



**ACADÉMIE D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DE BUCAREST**
École Doctorale d'Économie
et Affaires Internationales



UNIVERSITÉ DE LILLE

École Doctorale Sesam
Sciences Économiques, Sociales,
de l'Aménagement et du Management

THÈSE DE DOCTORAT

**DISPARITÉS RÉGIONALES ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE EN
EUROPE DE L'EST**

**- L'IMPACT DE L'UTILISATION DES FONDS EUROPÉENS SUR
LA CONVERGENCE RÉELLE EN ROUMANIE-**

Présenté par:

CĂTĂLINA MIHAELA N. BĂDOIU

Pour l'obtention du GRADE DE DOCTEUR

Co-directeurs de thèse:

Prof. Univ. Dr. Gabriela DRAGAN Prof. Univ. Dr. Florence HUART

Composition du jury:

M. Gheorghe HURDUZEU (Président)
Mme Gabriela DRAGAN (Co-directeur de thèse)
Mme Florence HUART (Co-directeur de thèse)
Mme Gabriela Carmen PASCARIU (Rapporteur)
Mme Kim PHAM (Rapporteur)
M. Etienne FARVAQUE (Examineur)
M. Dorel PARASCHIV (Examineur)

Académie d'Etudes Economiques de Bucarest
Académie d'Etudes Economiques de Bucarest
Université de Lille
L'Université Al.I Cuza Iasi
Université de Strasbourg
Université de Lille
Académie d'Etudes Economiques de Bucarest

Bucarest, 2019

**ACADÉMIE D'ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DE BUCAREST**

**Conseil des Études Doctorales
École Doctorale d'Économie
et Affaires Internationales**

UNIVERSITÉ DE LILLE

**Conseil des Études Doctorales
École Doctorale Sesam
Sciences Économiques, Sociales,
de l'Aménagement et du Management**

THÈSE DE DOCTORAT

**DISPARITÉS RÉGIONALES ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE EN
L'EUROPE DE L'EST**

**- L'IMPACT DE L'UTILISATION DES FONDS EUROPÉENS SUR
LA CONVERGENCE RÉELLE EN ROUMANIE-**

CĂTĂLINA MIHAELA N. BĂDOIU

Co-directeurs de thèse:

Prof. Univ. Dr. Gabriela DRAGAN Prof. Univ. Dr. Florence HUART

Bucarest, 2019

RÉSUMÉ

La recherche doctorale intitulée "**Disparités régionales et croissance économique en l'Europe de l'Est - L'impact de l'utilisation des Fonds européens sur la convergence réelle en Roumanie**" vise à produire une analyse d'impact de l'intégration européenne sur la convergence réelle dans les États membres d'Europe de l'Est pendant la période de programmation 2007 -2013.

À l'aide d'une combinaison de méthodes, techniques et logiciels dédiés, la recherche a inclus une série d'analyses sur les Fonds structurels alloués aux régions des 3 pays d'Europe de l'Est (Pologne, Roumanie et Bulgarie), un inventaire de bonnes pratiques (le cas du Portugal considéré comme une réussite dans ce registre d'investigation), ainsi que des modèles statistiques pour tester la convergence, visant à mesurer l'effet des allocations sur la croissance économique régionale. Dans la dernière partie du document, on a analysé la perception sociale de l'intégration européenne et des politiques régionales dans le but de définir les mesures appropriées pour améliorer la gestion des programmes opérationnels régionaux.

Les principaux éléments d'originalité du document sont les suivants: la réalisation d'une analyse interdisciplinaire sur le thème de l'impact des Fonds européens, pendant la période de référence 2007-2013, en utilisant une combinaison de méthodes statistiques et économétriques pour tester les hypothèses, la présentation des bonnes pratiques en matière de mise en œuvre de projets régionaux pouvant être reproduites en Europe de l'Est, la réalisation d'une analyse comparative (à la fois des séries chronologiques et qualitatives à travers une analyse documentaire) entre les trois pays d'Europe de l'Est sus indiqués.

L'on ajoute la modalité d'enquêter sur l'impact des Fonds en corrélant les indicateurs du programme avec les indicateurs d'Eurostat, mais aussi les tests portant sur la rapidité avec laquelle les États analysés peuvent atteindre la convergence. D'autres éléments originaux précieux sont représentés par l'analyse de la perception des citoyens roumains quant au problème de la politique de cohésion, grâce à l'application et à l'interprétation de plus de 400 questionnaires, déployés dans les régions de Bucarest-Ilfov et du Nord-Est (qui présentent les plus grandes divergences), mais aussi la réalisation de 10 entretiens avec les bénéficiaires directs des projets régionaux et l'établissement des mesures pertinentes en vue d'accroître la qualité de la performance institutionnelle des autorités de gestion afin de rendre la mise en œuvre du Programme Opérationnel Régional plus efficace.

Les principales conclusions de la recherche révèlent qu'au niveau de l'Union européenne, les modèles appliqués aux données nationales montrent que le processus de convergence entre les États membres de l'UE27 est en cours et que les divergences interrégionales se sont accentuées. Suite aux tests de convergence, on envisage que celle-ci sera réalisée dans une période allant du

(scénario pessimiste par rapport au scénario optimiste): 25 et 11 ans pour la Roumanie, entre 24 et 10 ans pour la Pologne et entre 37 et 19 ans pour la Bulgarie. Suite à l'interprétation des données portant sur l'analyse de la perception, la Roumanie a été un réel bénéficiaire de l'intégration européenne, avec un accès à des Fonds non remboursables (y compris moyennant le Programme Opérationnel Régional) offrant de nombreux avantages économiques, sociaux, culturels, touristiques, de développement des infrastructures etc.

Bien que le problème du manque de développement interrégional (mais également intra-régional) n'ait pas été résolu que partiellement par le biais du Programme Opérationnel Régional 2007-2013, des progrès dans la réalisation de l'objectif de réduction des disparités de développement entre la Roumanie et les États membres de l'UE ont été accomplis.

En même temps, il convient de noter que, même si les Fonds structurels n'ont apporté aucune modification majeure, si les allocations européennes n'avaient pas existé, les interventions auraient dû être effectuées exclusivement à partir des Fonds publics nationaux. Une hypothèse potentielle pour les recherches futures pourrait être que les Fonds structurels sont insuffisants pour générer un impact majeur sur la réduction des disparités régionales, la recherche permettant d'évaluer les progrès des régions bénéficiant d'une allocation plus importante pour soutenir les grands programmes de développement socio-économique.

REZUMAT

Cercetarea doctorală intitulată "**Disparitățile regionale și creșterea economică în Europa de Est - Impactul utilizării Fondurilor europene asupra convergenței reale în România**" a vizat realizarea unei analize de impact privind integrarea europeană asupra convergenței reale în statele membre din Europa de Est, în perioada de programare 2007-2013.

Utilizând un mix de metode, tehnici și soft-uri dedicate, cercetarea a inclus o serie de analize privind Fondurile structurale alocate la nivelul regiunilor din 3 țări din Europa de Est (Polonia, România și Bulgaria), o inventariere a bunelor practici (cazul Portugaliei, considerată o poveste de succes în acest registru investigativ), precum și modele statistice de testare a convergenței, prin care s-a urmărit măsurarea efectului alocărilor asupra creșterii economice regionale. În ultima parte a lucrării, am analizat percepția socială privind integrarea europeană și politicile regionale, urmărind trasarea unor măsuri relevante pentru îmbunătățirea managementului programelor operaționale regionale.

Principalele elemente de originalitate ale lucrării sunt: realizarea unei analize interdisciplinare pe tematica impactului Fondurilor europene, perioada de referință 2007-2013, utilizând un mix de metode statistice și econometrice de testare a ipotezelor, prezentarea bunelor practici în implementarea proiectelor regionale ce pot fi replicate în Europa de Est, realizarea unei analize comparative (atât pe serii de timp, cât și calitativ, prin intermediul analizei documentare) între cele 3 state est-europene deja menționate. Se adaugă modalitatea de investigare a impactului Fondurilor, prin corelarea indicatorilor de program cu indicatorii Eurostat, dar și testarea vitezei în care statele analizate pot atinge convergența. Alte elemente originale valoroase sunt reprezentate de analiza percepției cetățenilor români asupra problematicii politicii de coeziune, prin aplicarea și interpretarea a peste 400 de chestionare, în regiunile București-Ilfov și Nord-Est (ce înregistrează cele mai mari divergențe), respectiv realizarea a 10 interviuri cu beneficiari direcți ai proiectelor regionale, și generarea unor măsuri pertinente în vederea creșterii calității prestației instituționale a Autorităților de Management, pentru eficientizarea implementării Programului Operațional Regional.

Principalele concluzii ale cercetării reflectă faptul că la nivelul Uniunii Europene, modelele aplicate pe date de la nivel național arată că **procesul de convergență între statele membre UE27 are loc, iar divergențele inter-regionale s-au accentuat**. În urma testării convergenței, aceasta se va realiza între (scenariul pesimist și optimist): 25 și 11 ani pentru România, între 24 și 10 ani pentru Polonia și între 37 și 19 ani pentru Bulgaria.

În urma interpretării datelor analizei de percepție, se constată că România a fost un beneficiar real al integrării în Uniunea Europeană, accesul la Fonduri nerambursabile (inclusiv prin Programul Operațional Regional) oferind multe beneficii economice, sociale, culturale, turistice, dezvoltarea infrastructurii etc.

Deși problematica lipsei de dezvoltare interregională (dar și intraregională) nu a fost rezolvată, decat parțial prin Programul Operațional Regional 2007-2013, s-au înregistrat progrese clare în direcția atingerii obiectivului privind reducerea disparităților de dezvoltare între România și statele membre ale UE . Totodată, este important de menționat că, în ciuda faptului că prin finanțările structurale nu s-au produs schimbări majore, în lipsa alocărilor europene intervențiile ar fi trebuit realizate exclusiv din Fondurile publice naționale. O potențială ipoteză pentru cercetarea viitoare ar putea fi aceea că Fondurile structurale sunt insuficiente pentru a genera un impact major asupra reducerii decalajelor regionale, analiza urmând a evalua progresul regiunilor analizate în condițiile unor alocări mai mari, care să susțină programe majore de dezvoltare socio-economică.

REMERCIEMENTS

Même si cette thèse est un exercice personnel, je souhaite exprimer ici ma profonde gratitude à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à sa réalisation grâce à leur soutien intellectuel, matériel, financier et affectif.

Ces remerciements vont tout d'abord à mes directrices de thèse, **Mmes professeurs Gabriela DRĂGAN et Florence HUART**, sans lesquelles cette recherche n'aurait pas pu voir le jour et pour avoir accepté de diriger cette thèse en cotutelle. Je remercie également pour leur confiance, leur disponibilité, leur soutien et leurs précieux documents biographiques qui sont essentiels pour l'avancement de ce travail de recherche.

En particulier, j'exprime une vive reconnaissance à **Mme Drăgan** d'avoir contacté l'Université de Lille pour signer l'accord de cotutelle et le soutien qu'elle m'a apporté pour améliorer mon plan de recherche pour ma candidature à l'Ambassade de la République Française en Roumanie. Je le remercie également d'avoir attiré mon attention et de m'avoir fait aimer le thème européen depuis l'époque de la maîtrise, pour ses qualités pédagogiques exceptionnelles. En même temps, je le remercie pour les conseils constructifs qui m'ont fait devenir plus forte et plus motivée pour aboutir à ce travail.

J'exprime également ma profonde gratitude à **Mme Huart** pour la deuxième chance, pour sa volonté de nous rencontrer et de travailler périodiquement, pour les réponses à toutes mes questions concernant l'exactitude et le soutien scientifique, pour son aide dans l'ensemble du processus d'inscription, profondément bureaucratique.

Mes remerciements s'adressent tout d'abord au **M. professeur Hurduzeu Gheorghe** pour les conseils fournis dans le cadre du projet POSDRU; Je remercie les membres du jury pour le temps consacré à l'évaluation de la recherche et à leur volonté de participer au soutien de cette thèse. Grâce au collectif français de l'Université de Lille, M. professeur Quentin David, pour avoir eu la chance de terminer cette thèse en cotutelle, **Mmes Nathalie Hay** et de **Catherine Clauw** pour le support technique offert pendant toute la durée du stage en France et les solutions rapides et pratiques.

Ma gratitude va aux institutions qui ont apporté une contribution financière ou technique au cours de leurs études: le **Ministère des Fonds Européens** par le biais du Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines (POSDRU) et **l'Ambassade de la République Française en Roumanie** par le biais de la Bourse du Gouvernement français, sans laquelle la cotutelle n'aurait pas été possible. Je suis particulièrement reconnaissante à **l'Ambassade de France en Roumanie** qui, grâce à son soutien financier et ses conseils, a contribué à mon développement professionnel dans l'espace francophone.

Dans la sphère privée, je remercie ma mère, qui m'a soutenu avec gentillesse et compréhension pendant toutes ces années; Un GRAND MERCI à mon frère **Victor** pour le soutien, la disponibilité et les critiques constructives qui m'ont aidé à façonner une recherche scientifique pertinente; Merci à **Cristi**, mon collègue qui, tout au long de ce travail, il a su m'apporter une écoute, des conseils précieux et avisés et beaucoup de café.

Merci à **B.** pour la confiance, la gentillesse, l'amour offert et le reste ...

Ce travail a été cofinancé par le Fonds social européen dans le cadre du programme opérationnel sectoriel de développement des ressources humaines 2007-2013, numéro de projet POSDRU/ 159/ 1.5 / S / 134197 "Performance et excellence dans la recherche doctorale et postdoctorale dans le domaine des sciences économiques en Roumanie"

Ce travail a été cofinancé aussi par l'Ambassade de la République Française en Roumanie par le biais de la Bourse du Gouvernement français.

Table des matières

INTRODUCTION.....	14
CHAPITRE I. LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE, L'INTÉGRATION, LA CONVERGENCE.....	26
I.1. LES FACTEURS DE LA CROISSANCE ET LES ENSEIGNEMENTS DES THÉORIES DE LA CROISSANCE SUR LA CONVERGENCE	26
I.1.1. LA CROISSANCE ET LA CONVERGENCE - CONCEPTUALISATION, TYPOLOGIES	26
I.1.1.1. LE CONCEPT DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE	26
I.1.1.2. LA CONVERGENCE: CONCEPT ET TYPOLOGIE	27
I.1.2. ANALYSE THEORIQUE ET EMPIRIQUE DE LA LITTERATURE SUR LA CONVERGENCE ET LA CROISSANCE ECONOMIQUE	34
I.1.3. LES FACTEURS DE CROISSANCE	36
I.1.3.1. LES FACTEURS ECONOMIQUES ENDOGENES ET EXOGENES.....	36
I.1.3.2. LES FACTEURS NON ECONOMIQUES	41
I.1.4. LES PARADIGMES DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE	42
I.1.4.1. LES MODELES CLASSIQUES DE LA CROISSANCE ECONOMIQUE.....	43
I.1.4.2. LES MODELES DE CROISSANCE NEOCLASSIQUES.....	45
I.1.4.3. LES MODELES DE CROISSANCE ENDOGENE	50
E. LE MODELE DE CROISSANCE SCHUMPETER	52
I.2. L'IMPACT DE L'INTÉGRATION SUR LA CROISSANCE, ASPECTS POSITIFS ET NÉGATIFS SUR LA CONVERGENCE.....	54
I.2.1. CADRE GENERAL - DELIMITATIONS CONCEPTUELLES.....	54
I.2.2. LA RELATION ENTRE L'INTEGRATION ET LA CROISSANCE	57
I.2.3. CONCLUSIONS	65
CHAPITRE II. LE RÔLE DES FONDS STRUCTURELS ET DE COHÉSION EUROPÉENNE 2007-2013 DANS LA RÉDUCTION DES ÉCARTS ENTRE LES ÉTATS MEMBRES	66
II.1. LE RÔLE DE LA POLITIQUE DE COHÉSION DANS LA RÉDUCTION DES ÉCARTS	66
II.1.1. LE CADRE GENERAL DE LA POLITIQUE DE COHESION	66
II.1.2. CHRONOLOGIE DE LA POLITIQUE DE COHESION DE L'UE.....	66
II.1.3. INSTRUMENTS STRUCTURELS DE LA POLITIQUE DE COHESION 2007-2013	69
II.1.4. PRINCIPES DE LA POLITIQUE DE COHESION	70
II.1.5. LES ETAPES DE LA POLITIQUE DE COHESION	71
II.1.6. LES OBJECTIFS DE LA POLITIQUE DE COHESION DE L'UE POUR LA PERIODE 2007-2013.....	73
II.2. ÉTUDE DE CAS: PORTUGAL. BONNES PRATIQUES DANS L'UTILISATION DES FONDS STRUCTURELS	76
II.2.1. REMARQUES PRELIMINAIRES	76
II.2.2. CONTEXTE	76
II.2.3. CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES.....	80
II.2.4. PRESENTATION SYNTHETIQUE DES PROGRAMMES OPERATIONNELS REGIONAUX: AXES PRIORITAIRES, ALLOCATIONS, RESULTATS.....	88

II.2.5. L'IMPACT DES PROGRAMMES OPERATIONNELS REGIONAUX SUR LA CONVERGENCE REELLE AU PORTUGAL	98
II.2.6. BONNES PRATIQUES ET REUSSITES	114
II.2.7. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS.....	120

CHAPITRE III. L'IMPACT DES FONDS STRUCTURELS SUR LA CONVERGENCE RÉELLE EN EUROPE DE L'EST

III.1. LE RÉSULTAT DE LA POLITIQUE DE COHÉSION DANS LA RÉDUCTION DES ÉCARTS RÉGIONAUX

III.1.1. REMARQUES PRELIMINAIRES	123
III.1.2. CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES, HYPOTHESES ET LIMITES.....	125
III.1.3. ANALYSE DU PROGRAMME OPERATIONNEL REGIONAL EN POLOGNE	133
III.1.3.1. CONTEXTE	133
III.1.3.2. PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DES PROGRAMMES OPÉRATIONNELS RÉGIONAUX: AXES PRIORITAIRES, ALLOCATIONS, RÉSULTATS.....	134
III.1.3.2.1. LES RÉGIONS DE MAZOWIECKIE, LÓDZKIE ET LUBELSKIE - CARACTÉRISTIQUES.....	135
III.1.3.2.2. DESCRIPTION DES PROGRAMMES OPÉRATIONNELS RÉGIONAUX MAZOWIECKIE, LÓDZKIE ET LUBELSKIE...	139
III.1.3.3. POLOGNE: DÉVELOPPEMENT ET DISPARITÉS REFLÉTÉS PAR L'ANALYSE COMPARATIVE DES INDICATEURS STATISTIQUES ET DU PROGRAMME	147
III.1.3.4. L'ANALYSE QUALITATIVE DE L'IMPACT DES FONDS RÉGIONAUX SUR LA CONVERGENCE RÉELLE (POLOGNE)..	157
III.1.4. BULGARIE: DEVELOPPEMENT ET DISPARITES RELETES PAR L'ANALYSE COMPARATIVE DES INDICATEURS STATISTIQUES ET DE PROGRAMME	160
III.1.4.1. CONTEXTE	160
III.1.4.2. PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DU PROGRAMME OPÉRATIONNEL RÉGIONAL SUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA BULGARIE: AXES PRIORITAIRES, ALLOCATIONS, RÉSULTATS	162
III.1.4.2.1. LES RÉGIONS DU SUD-OUEST – YUGOZAPADEN ET NORD-OUEST - SEVEROZAPADEN – CARACTÉRISTIQUES	164
III.1.4.3. CONTEXTUALISER LE PROCESSUS D'ÉVALUATION D'IMPACT.....	166
III.1.4.4. ÉVALUATION PORD EN TERMES D'INDICATEURS MACRO-ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX.....	169
III.1.4.5. ÉVALUATION DE LA GESTION DU PORD	175
III.1.4.6. IMPACT DU PORD - ANALYSE SECTORIELLE ET COMPOSANTES DU PIB- LES RÉSULTATS OBTENUS À TRAVERS LE MODÈLE SIBILA	177
III.1.4.7. ÉVALUATION DE L'IMPACT AU NIVEAU TERRITORIAL	179
III.1.4.8. DISPARITÉS RÉGIONALES ET COMPÉTITIVITÉ	182
III.1.4.9. ÉVALUATION GÉNÉRALE DE L'IMPACT DU PROGRAMME PAR SIBILA	184
III.1.4.10. CONCLUSIONS	187
III.1.5. ANALYSE DU PROGRAMME OPERATIONNEL REGIONAL EN ROUMANIE	189
III.1.5.1. CONTEXTE	189
III.1.5.2. PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE DU PROGRAMME OPÉRATIONNEL RÉGIONAL: AXES PRIORITAIRES, ALLOCATIONS, RÉSULTATS.....	191
III.1.5.2.1. LES RÉGIONS DE BUCAREST-ILFOV, SUD-EST ET NORD-EST– CARACTÉRISTIQUES.....	194
III.1.5.3. ROUMANIE: DÉVELOPPEMENT ET DISPARITÉS REFLÉTÉS PAR L'ANALYSE COMPARATIVE DES INDICATEURS STATISTIQUES ET DE PROGRAMME	199
III.1.5.4. L'IMPACT DU POR SUR LA PRÉVENTION DE L'AGGRAVATION DES DISPARITÉS RÉGIONALES :.....	201
III.1.5.5. ANALYSE QUALITATIVE DE L'IMPACT DES FONDS RÉGIONAUX SUR LA CONVERGENCE RÉELLE (ROUMANIE)..	203
III.1.5.6. CONCLUSIONS	217
III.1.6. CONCLUSIONS: POLOGNE, BULGARIE, ROUMANIE	220

III.2.L' IMPACT DES FONDS STRUCTURELS, ALLOUÉS PAR LE PROGRAMME OPÉRATIONNEL RÉGIONAL SUR LA CONVERGENCE RÉELLE EN POLOGNE, BULGARIE, ROUMANIE

III.2.1. REMARQUES PRELIMINAIRES	221
III.2.2. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	222

III.2.3. TEST DE CONVERGENCE	223
III.2.3.1. L'ÉVALUATION DES POSSIBILITES DE REALISATION DE LA CONVERGENCE REELLE DANS LES TROIS ÉTATS PAR RAPPORT A L'UE27	225
III.2.3.2. ESTIMATION DU TEMPS NECESSAIRE POUR ATTEINDRE LA CONVERGENCE	228
III.2.3.3. CONVERGENCE SIGMA VS. CONVERGENCE BETA	234
III.2.3.4. ANALYSE DE LA CONCENTRATION REGIONALE ET DE LA CONVERGENCE INTERREGIONALE	242
III.2.3.5. CONCLUSIONS	251

CHAPITRE IV. L'IMPACT DE L'INTÉGRATION-ÉTUDE DE PERCEPTION DES CITOYENS ROUMAINS...253

IV.1. L'ÉVALUATION DE LA PERCEPTION DES CITOYENS ROUMAINS SUR L'INTÉGRATION EUROPÉENNE.....254

IV.1.1. CONTEXTE DE RECHERCHE	254
IV.1.2. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE: LES METHODES ET LES TECHNIQUES UTILISEES, L'ECHANTILLONNAGE, LES OBJECTIFS, LES HYPOTHESES, LES OUTILS STATISTIQUES	257
IV.1.3. INTERPRETATION DES RESULTATS	264
IV.1.4. LES DIFFERENCES PORTANT SUR LE PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE ET L'ATTITUDE- VALEUR	276
IV.1.5. TEST ET VALIDATION DES HYPOTHESES PERTINENTES	280
IV.1.6. CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS	282

IV.2. ÉVALUATION DE LA PERCEPTION DES BÉNÉFICIAIRES DES PROGRAMMES OPÉRATIONNELS RÉGIONAUX SUR LA POLITIQUE DE COHÉSION283

IV.2.1. CONTEXTE DE LA RECHERCHE	283
IV.2.2. METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE	284
IV.2.3. INTERPRETATION DES RESULTATS	284
IV.2.4. CONCLUSIONS	311

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS313

SOURCES ET RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUE316

ANNEXES	334
ANNEXE 1: LES PRINCIPALES DIFFÉRENCES ENTRE LA POLITIQUE DE COHÉSION 2007-2013 ET LA POLITIQUE DE COHÉSION 2014-2020.....	335
ANNEXE 2: DISTRIBUTION DES FONDS ESI PARMIS LES OBJECTIFS DES POLITIQUES EN 2007-2013 ET LES CATÉGORIES DE RÉGIONS EN 2014-2020.....	335
ANNEXE 3. TOTAL DES ALLOCATIONS UE DE LA POLITIQUE DE COHÉSION 2014-2020 (MILLIONS D'EUROS, PRIX COURANTS).....	336
ANNEXE 4- L'ALLOCATION FINANCIÈRE COMMUNAUTAIRE 2007-2013 (MIL EUR).....	337
ANNEXE 5- LE BUDGET DU POR NORD 2007-2013 ALLOUÉ PAR AXE PRIORITAIRE.....	338
ANNEXE 6- LA PROGRAMMATION FINANCIÈRE, LES APPROBATIONS, L'EXÉCUTION JUSQU'AU 31/12/2014 (CENTRE).....	338
ANNEXE 7- L'ALLOCATION FINANCIÈRE COMMUNAUTAIRE 2007-2013 RÉGION DE L'ALENTEJO.....	339
ANNEXE 8- L'ALLOCATION FINANCIÈRE POUR POR AÇORES, 2007-2013.....	339
ANNEXE 9- ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (ISCED 5-8); %.....	340
ANNEXE 10- EMPLOI PAR SECTEUR D'INTENSITÉ TECHNOLOGIQUE ET DE CONNAISSANCE PAR RÉGION NUTS 2 ET SEXE.....	340
ANNEXE 11- EMPLOI PAR SEXE, ÂGE ET RÉGION NUTS 2 -DE 15 À 64 ANS.....	341
ANNEXE 12- TAUX DE RISQUE DE PAUVRETÉ PAR RÉGION NUTS 2.....	341
ANNEXE 13- TAUX DE PRIVATION MATÉRIELLE SÉVÈRE PAR RÉGION NUTS 2.....	341
ANNEXE 14- PERSONNES EN RISQUE DE PAUVRETÉ OU D'EXCLUSION SOCIALE PAR RÉGION NUTS 2.....	341

ANNEXE 15- TAUX D'EMPLOI PAR SEXE, ÂGE ET RÉGION NUTS 2 (%), DE 15 À 64 ANS.....	342
ANNEXE 16- TAUX D'ACTIVITÉ PAR SEXE, ÂGE ET RÉGION NUTS 2 (%). DE 15 À 64 ANS.....	342
ANNEXE 17- TAUX DE CHÔMAGE PAR SEXE, ÂGE ET RÉGION NUTS 2 (%).....	343
ANNEXE 18- DÉPENSES DE R&D INTRA-MUROS PAR SECTEUR D'EXÉCUTION ET RÉGION NUTS 2.....	343
ANNEXE 19- TAUX DE PARTICIPATION À L'ÉDUCATION ET À LA FORMATION RÉGION NUTS 2.....	344
(4 DERNIÈRES SEMAINES).....	344
ANNEXE 20- PRODUIT INTÉRIEUR BRUT RÉGIONAL (SPA PAR HABITANT), PAR RÉGION NUTS 2.....	344
ANNEXE 21- LES PROGRÈS L'APPLICATION DU «NORD», SUR DES ANNÉES.....	345
ANNEXE 22- RÉGIONS DE DÉVELOPPEMENT NUTS 2 DU PORTUGAL.....	345
ANNEXE 23- DISPERSION INTER-RÉGIONALE DU PIB PAR HABITANT, DANS LA RÉGION CENTRALE,.....	346
ENTRE 2000 ET 2013.....	346
ANNEXE 24- ÉVOLUTION DU FEDR ENTRE 2007-2014 DANS LE NORD.....	346
ANNEXE 25 - L'ÉVOLUTION DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) AUX PRIX COURANTS DU MARCHÉ PAR RÉGION NUTS 2 -	
POLOGNE.....	347
ANNEXE 26- L'ÉVOLUTION DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) AUX PRIX COURANTS DU MARCHÉ PAR RÉGION NUTS 2 -	
BULGARIE.....	348
ANNEXE 27- L'ÉVOLUTION DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT (PIB) AUX PRIX COURANTS DU MARCHÉ PAR RÉGION NUTS 2 -	
ROUMANIE.....	349
ANNEXE 28- PROGRAMMES RÉGIONAUX – ALLOCATIONS EN POLOGNE.....	350
ANNEXE 29- FLUX DES ALLOCATIONS FINANCIÈRES ET ÉVOLUTION DES TAUX D'EMPLOI (LUBELSKIE).....	350
ANNEXE 30- FLUX DE L'ALLOCATION FINANCIÈRE ET ÉVOLUTION DU TAUX D'EMPLOI (PODKARPACKIE).....	350
ANNEXE 31- FLUX DE L'ALLOCATION FINANCIÈRE ET ÉVOLUTION DU TAUX D'EMPLOI (WARMINSKO-MAZURSKIE)....	351
ANNEXE 32- TOTAL DES ALLOCATIONS FINANCIÈRES ET PIB RÉGIONAL PAR HABITANT (2014).....	351
ANNEXE 33- PIB RÉGIONAL (% DE LA MOYENNE DE L'UE) PAR RAPPORT AUX INDICATEURS DE ZONE (RANGS).....	351
ANNEXE 34- LA CORRÉLATION ENTRE LE NOMBRE DE SALARIÉS DANS LES ENTREPRISES ACTIVES ET LES ALLOCATIONS	
RÉGIONALES ASSOCIÉES AUX AXES LIÉS À L'ÉCONOMIE ET À LA COMPÉTITIVITÉ PAR L'INNOVATION (2010).....	352
ANNEXE 35- ALLOCATION FINANCIÈRE DE PORD-BULGARIE SUR LES AXES PRIORITAIRES.....	352
ANNEXE 36- ÉVOLUTION DES TAUX DE CHÔMAGE VS. PIB RÉGIONAL (2007-2015) EN BULGARIE.....	352
ANNEXE 37- ÉVOLUTION DU PIB RÉGIONAL PAR HABITANT 2007-2015 BULGARIE.....	353
ANNEXE 38- CLASSEMENT DE LA COMPÉTITIVITÉ RÉGIONALE EN BULGARIE.....	353
ANNEXE 39- CLASSEMENT RELATIF DES RÉGIONS NUTS 2 (.....	354
ANNEXE 40- TAUX DE CROISSANCE ANNUELS MOYENS SELON LES PRINCIPAUX INDICATEURS POUR 2008-2013 (%).....	354
ANNEXE 41- ALLOCATION, PAIEMENTS, ABSORPTION ET PIB (2014)- ROUMANIE.....	354
ANNEXE 42- CATÉGORIES DE PIB ET PAIEMENTS EN 2009-2015- ROUMANIE.....	356
ANNEXE 43- PAIEMENTS PAR RAPPORT AU PIB 2009-2015 PAR RÉGION.....	357
ANNEXE 44- TABLEAU DE CORRÉLATION (PAIEMENTS PAR RAPPORT AU PIB).....	357
ANNEXE 45- DIFFÉRENCES ENTRE LES PAIEMENTS AGRÉGÉS (2014, 2015) ET LE PIB AU NIVEAU RÉGIONAL.....	358
ANNEXE 46- DIFFÉRENCES ENTRE LES ALLOCATIONS ET LES PAIEMENTS (FEDER, TOTAL).....	358
ANNEXE 47- ALLOCATIONS RÉGIONALES ET DEGRÉ MOYEN D'UTILISATION.....	359
ANNEXE 48 ALLOCATIONS RÉGIONALES (TOTAL) VS. LE TAUX D'ABSORPTION (2014).....	359
ANNEXE 49- TAUX D'ABSORPTION * PAR RÉGIONS DE DÉVELOPPEMENT (PAIEMENTS AUX BÉNÉFICIAIRES) - POR 2007-	
2013.....	360
ANNEXE 50- INDICATEURS DE LA MESURE DE PERFORMANCE DE LA GESTION DU POR 2007-2013.....	360
ANNEXE 51- SOUTIEN DU FEDER ET DU FONDS DE COHÉSION PAR RAPPORT AU PIB ET AUX DÉPENSES EN CAPITAL DU	
GOVERNEMENT 2007-2013- LES TROIS PAYS.....	361
ANNEXE 52: INDICE DE CONVERGENCE STRUCTURELLE AVEC L'UE AU NIVEAU DE LA VAB.....	361
ANNEXE 53- INDICE DE CONVERGENCE STRUCTURELLE AVEC L'UE DANS LA POPULATION OCCUPÉE.....	361
ANNEXE 54- LES RÉSULTATS OBTENUS AVEC LE LOGICIEL RÉGRESSION POUR LES TROIS PAYS: LA ROUMANIE, LA POLOGNE ET	
LA BULGARIE.....	362
ANNEXE 55: QUESTIONNAIRE.....	363
ANNEXE 56- LA JUSTIFICATION DU PROCESSUS D'ÉCHANTILLONNAGE.....	367
ANNEXE 57- LA DISTRIBUTION DES RÉPONDANTS SELON LE GENRE ET LA RÉPARTITION DES QUOTAS SELON LE CRITÈRE	
«GENRE».....	367
ANNEXE 58- LA DISTRIBUTION DES RÉPONDANTS PAR RÉSIDENCE.....	368

ANNEXE 59- LA DISTRIBUTION DU NOMBRE DES QUESTIONNAIRES ET LA RÉPARTITION DES QUOTAS SELON LE CRITÈRE *«POPULATION TOTALE (20; 64 ANNÉES)	368
ANNEXE 60- FICHE SYNTHÉTIQUE DES RÉSULTATS ET JUSTIFICATION DU PROCESSUS D'ÉCHANTILLONNAGE.....	369
ANNEXE 61- TESTS ET ANALYSES STATISTIQUES- TEST DE L'HYPOTHÈSE SUR LA RELATION ENTRE L'IMPACT DE L'INTÉGRATION ET LA CONVERGENCE (RÉDUCTION DES LACUNES ET DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE)	377
ANNEXE 62- TEST DE FIDÉLITÉ D'ITEMS (ÉCHELLES 5 NIVEAUX)	378
ANNEXE 63- TEST DE LA TAILLE DE L'EFFET	378
ANNEXE 64- ANALYSE FACTORIELLE. FACTEURS DÉCRIVANT LE PROFIL DES OPTIMISTES DANS L'UE (EXTRAITS)	379
ANNEXE 65- LA RÉGRESSION MULTIPLE PAS À PAS. TEST DES HYPOTHÈSES.....	380
ANNEXE 66- GUIDE D'ENTREVUE.....	382
 <u>LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES.....</u>	<u>384</u>
 <u>LISTE DES TABLEAUX</u>	<u>385</u>
 <u>LISTE DES GRAPHIQUES ET DES FIGURES</u>	<u>386</u>

INTRODUCTION

La recherche doctorale intitulée „Disparités régionales et croissance économique en Europe de l'Est - L'impact de l'utilisation des Fonds européens sur la convergence réelle en Roumanie” est le fruit d'une activité de recherche documentaire et scientifique sur le développement régional et les instruments structurels, qui soutiennent la réalisation de la cohésion économique, sociale et territoriale entre les régions de l'Union Européenne.

Cette recherche vise à capter et à analyser, non seulement le support théorique, qui contribue à la réalisation du désir surpris dans le titre de la thèse, mais également à la partie pratique du processus. La motivation pour choisir ce thème est étroitement liée à mon activité de conseil en Fonds européen, une recherche qui m'aide à comprendre certaines réalités (problèmes/ goulots d'étranglement dans la gestion des programmes opérationnels, mécanismes de fonctionnement) que je rencontre dans mon activité professionnelle quotidienne, ainsi qu'à découvrir de bonnes pratiques d'autres pays pouvant être reproduites en Roumanie etc.).

Dans mon approche de la connaissance, j'ai commencé à étudier la littérature qui mettait l'accent sur les éléments de convergence, en tenant compte des États européens, en suivant les résultats des différents modèles de croissance économique, dans le cadre de l'analyse des disparités régionales.

Je pense que ce travail est important tout d'abord parce qu'il pose des questions à l'agenda public, dans un cadre analytique cohérent (européen et national): disparités régionales, croissance économique, impact des Fonds, convergence. Les nouveaux défis de l'espace européen (Stratégie 2020, concept de l'Europe à deux vitesses, positionnement de l'UE après la crise) ont également une importance, dans les conditions où les programmes opérationnels régionaux 2007-2013 ont produit des effets insuffisamment analysés et la programmation réelle a pris une forme à différents degrés, au moins une partie des leçons a été apprise.

Je crois que cela suscitera de l'intérêt en premier lieu dans le monde universitaire - l'analyse documentaire que j'ai faite relève qu'il y a un déficit d'approche unitaire de la contribution des Fonds européens en termes de convergence, d'impact et de réduction des écarts de développement).

Deuxièmement, les parties prenantes institutionnelles (autorités de gestion, organismes intermédiaires) devraient être intéressées par le fait que le projet facilite l'échange de modèles et les bonnes pratiques nécessaires pour améliorer la qualité de la planification, du suivi, de la mise en œuvre et de l'évaluation du programme opérationnel régional. Au-delà des bonnes pratiques, l'apport d'experts (mis en œuvre au moyen d'un guide d'entretien) complète ce qui a été dit plus haut - en contribuant à l'amélioration des performances institutionnelles.

En conséquence naturelle, j'estime que les travaux seront également utiles aux bénéficiaires d'allocations financières via le programme opérationnel régional, ainsi que pour leurs relations avec les institutions et les autorités responsables de la gestion des Fonds structurels.

Étant donné que les programmes opérationnels régionaux (avec les deux objectifs-convergence et compétitivité) sont des mécanismes sous-jacents à la définition et à la mise en œuvre de politiques publiques nationales (Plan de Développement National, Cadre Stratégique National, Accord de partenariat etc.), je suis convaincue que les travaux susciteront l'intérêt des facteurs décideurs (responsables politiques et gestionnaires) et des experts (consultants, auditeurs etc.).

Enfin, le travail est également intéressant pour le grand public, peut-être peu familiarisé avec la terminologie spécifique des Fonds européens, car grâce à celle-ci, ils sauront mieux répondre à des questions telles que: l'intégration de la Roumanie dans l'UE a-t-elle été bénéfique? Comment certains pays ont-ils réussi à mieux utiliser les Fonds européens? Quel est l'impact de ces Fonds sur le développement communautaire et l'amélioration des conditions de vie?

Dans ce document, j'ai découvert les résultats sur lesquels reposent déjà des éléments de consensus (identifiés dans la littérature). Sans un inventaire approfondi, mes recherches confirment que les Fonds alloués ont contribué à la croissance économique et par de différentes manières, à la réduction des disparités, que l'intégration dans l'UE a apporté des avantages aux pays membres et qu'en l'absence d'allocations, la crise économique (produite à mi-parcours de la période de programmation) aurait eu des effets beaucoup plus graves (scénario pessimiste). Par ailleurs, mes propres efforts de recherche (analyse documentaire, analyse secondaire, application de méthodes qualitatives et quantitatives) ont montré que certains rapports et analyses exagéraient l'ampleur de l'impact mentionné, dans d'autres, celui-ci est extrapolé (impact sur tous les axes/ domaines d'intervention) et / ou mal défini ou mesuré. Sous ce dernier aspect, il existait une confusion entre le bénéfice et l'impact (à long terme, durable) ou des situations où il n'était pas mesuré (l'impact n'était qu'une affirmation, aucune argumentation, justification, analyse quantitative/ qualitative connexe). Une énumération des incohérences entre ma propre vision et l'analyse documentaire se retrouve dans la section consacrée aux prémisses et aux limites assumées dans la recherche.

L'originalité de la recherche réside dans le caractère interdisciplinaire (économie, statistiques, politiques publiques, législation, sociologie, économétrie) et dans la combinaison de méthodes et techniques utilisées (méthodes quantitatives, méthodes qualitatives - par analyse comparative, analyse documentaire, l'enquête, guide d'interview etc.).

Un autre élément d'originalité réside dans la formulation, les tests et la validation de deux ensembles d'hypothèses: l'une Fondée sur des méthodes économétriques (EViews), l'autre à

l'aide d'outils statistiques descriptifs et inférentiels (SPSS- Paquet statistique pour les sciences sociales). Plus spécifiquement, la recherche comprend une série d'analyses des Fonds structurels alloués aux régions de 3 pays d'Europe de l'Est (Pologne, Roumanie et Bulgarie), un inventaire des bonnes pratiques (le cas du Portugal), ainsi que des modèles statistiques pour les tests de convergence, visant à mesurer l'effet des allocations sur la croissance économique régionale.

Effectuer une analyse comparative (à la fois chronologique et qualitative à travers une analyse documentaire) entre les trois pays d'Europe de l'Est déjà mentionnés, ainsi que la présentation de l'étude de cas sur le Portugal constitue un élément d'originalité donné par le choix des quatre cas (dans la littérature, je n'ai pas identifié suffisamment d'analyses de comparaisons qui n'étaient pas exclusivement axées sur ces pays, sur le thème des Fonds européens ou de la période de programmation analysée, et l'approche n'avait pas tous les éléments de complexité - en ce qui concerne les disparités, la croissance économique, la convergence, impact, etc.).

La présentation de bonnes pratiques est également un thème récurrent dans les articles ou les rapports universitaires traitant des Fonds européens. La manière dont elles sont présentées, le rapport au spectre institutionnel spécifique au pays, les recommandations qui en résultent - allant dans le sens de la possibilité de reproductibilité du modèle - franchissent la frontière d'une simple analyse institutionnelle, représentant ainsi un élément d'originalité.

L'enquête portant sur la perception des citoyens roumains quant à l'intégration de la Roumanie dans l'UE et le guide d'interview appliqué à certains experts / bénéficiaires des Fonds structurels sont deux autres éléments d'originalité: le premier reflète les avantages de l'intégration et des attentes sociales, l'autre produit la matière première pour améliorer les politiques et les pratiques de gestion (autorités impliquées en tant que régulateurs ou bénéficiaires du programme opérationnel régional, selon le cas) et / ou du processus décisionnel (acteurs politiques).

La méthode d'investigation du problème recherché, la combinaison des méthodes et des techniques utilisées, les instruments appliqués représentent de tels éléments d'originalité.

Du point de vue des sources bibliographiques que j'ai utilisées, j'ai analysé des livres, des articles, des études et des analyses comparatives dans le domaine de la recherche que j'ai abordé, représentant des économistes de renom, auxquels j'ai ajouté de précieux éléments des évaluations de la Commission européenne et des structures responsables de la gestion des programmes opérationnels, en complétant les points de vue personnels générés par les analyses effectuées, ainsi que suite à des réunions avec les bénéficiaires directs des mesures de la politique de cohésion. Sur cette base, dans ma thèse de doctorat, j'ai présenté une série de propositions visant à améliorer la gestion des programmes opérationnels régionaux (principalement du point de vue de la performance institutionnelle et de la relation avec les bénéficiaires), sur la base des modèles de développement régional réussis.

Les principaux objectifs de la recherche:

L'objectif général du programme de recherche scientifique a été d'analyser l'impact de l'intégration européenne sur la convergence réelle dans les États membres d'Europe de l'Est (Pologne, Bulgarie et Roumanie), pendant la période de programmation 2007-2013 (2015 - après la règle $n + 3$). Le Portugal a été sélectionné comme modèle de bonne pratique dans la gestion du programme opérationnel régional. Le choix de ces États est justifié par les considérations suivantes:

- les régions des 4 États analysées relèvent de l'objectif de convergence et représentent des régions sous-développées dont le PIB est inférieur à 75% par rapport à la moyenne de l'Union européenne;
- les 3 étapes d'adhésion différentes (Portugal - État membre depuis 1986, Pologne depuis 2004, Bulgarie et Roumanie depuis 2007)
- les quatre États ont rejoint l'espace européen après être devenus des États démocratiques, passant ainsi d'une dictature à un État membre de l'Union européenne (Portugal - régime fasciste, Roumanie, Pologne et Bulgarie - régime communiste);
- l'expansion géostratégique - au sud et à l'est, sont en cours de profondes réformes pour parvenir à la stabilité économique et politique;
- l'Euro vs monnaie nationale (tous les pays sélectionnés pour l'analyse en Europe de l'Est utilisent la monnaie nationale, hors de la zone euro par rapport au Portugal qui utilise l'euro)
- bien que les régions NUTS 2 aient été analysées, les pays sélectionnés présentent des éléments différents: le Portugal et la Pologne ont des régions autonomes, ce qui signifie un système administratif territorial décentralisé (le Portugal a 2 régions autonomes, la Pologne - 16 régions par rapport à la Roumanie et la Bulgarie - régionalisation par le biais des gouvernements locaux existants)
- le Programme opérationnel régional structuré dans chaque région, en fonction de leurs particularités / besoins de développement, avec une gestion régionale et des solutions adaptées à chaque région (Portugal et Pologne) par rapport au programme opérationnel régional intégré, considérant que les régions ont besoin d'un développement similaire, les interventions visent donc le développement régional, mais pas la convergence - le manque d'allocations signalées au niveau de chaque région peut creuser les écarts)
- Le Portugal se distingue par une série de bonnes pratiques pouvant être reproduites avec succès dans les États d'Europe de l'Est afin de garantir une absorption plus efficace des Fonds de l'UE et un développement économique régional homogène.

Objectifs spécifiques:

1. L'analyse théorique et empirique de la littérature sur les relations entre la convergence et la croissance économique, à savoir l'intégration et la croissance (modèles pertinents et facteurs de croissance économique)
2. L'analyse qualitative de l'impact des Fonds régionaux sur la convergence réelle en Pologne, Bulgarie et Roumanie;
3. L'analyse qualitative des programmes opérationnels régionaux au Portugal et l'identification de bonnes pratiques transférables et des autres régions (y compris dans d'autres pays que le Portugal)
4. L'évaluation de la perception des citoyens roumains quant au rôle de l'Union européenne dans la réduction des disparités régionales et la génération d'un impact positif sur le développement régional par le biais de la politique de cohésion;

Les principales hypothèses de la recherche et les résultats obtenus:

- Les Fonds structurels alloués à la Pologne dans le cadre des 16 programmes régionaux ont eu un impact positif sur la croissance économique, une augmentation opérationnelle due à la tendance à la hausse du PIB régional.
- la réduction des disparités de développement interrégionales dépend de la qualité des politiques et moins de la performance de la gestion de la mise en œuvre des programmes opérationnels régionaux;
- les performances dans les domaines correspondant à tous les axes prioritaires se reflètent dans le PIB régional par habitant
- l'utilisation des Fonds pour soutenir des projets ciblant différents niveaux d'activité économique et sociale tels que l'infrastructure, l'éducation, la santé, l'industrie, etc., devrait conduire à des développements positifs dans les différentes structures économiques et implicitement, à un niveau de vie plus élevé, soit en améliorant l'accès aux services la qualité soit par un revenu par habitant plus élevé.

Du point de vue méthodologique, des techniques et des instruments utilisés, je peux dire qu'une combinaison des méthodes essentiellement qualitatives a été utilisée, chacune ayant sa propre contribution à la réalisation des objectifs visés: l'analyse documentaire qualitative et quantitative (l'enquête, la technique utilisée étant le questionnaire ou l'interview), l'analyse comparative,

l'analyse secondaire (à ajouter les méthodes économétriques: la part du PIB dans la moyenne de l'UE 27, le taux de croissance économique et le temps de convergence, la variance ou l'écart au carré moyen pour la convergence sigma, la régression uni-factorielle et l'analyse comparative multifactorielle pour la convergence bêta, l'indice Herfindahl, l'indice Gini et l'indice Theil). Les données ont été traitées à l'aide des logiciels Microsoft Office-Excel, EViews et SPSS.

Il convient également ajouter que pour des raisons d'espace et pour assurer la cohérence/ cursivité, nous n'avons pas trouvé utile de présenter les tableaux après chacun des tests / analyses effectués (en règle générale, les valeurs statistiques pertinentes sont notées dans le texte, entre parenthèses, ou insérées dans les figures - en cas de représentations graphiques).

Prémisses et limites de l'emprunt

Avant de développer l'ensemble des résultats, je pense qu'il faut clarifier les prémisses et les limites supposées de la recherche. Bien que certaines de ces spécifications se retrouvent dans d'autres sections du document (en particulier dans les méthodologiques), l'approche est appropriée car elle permet de mieux comprendre les aspects clés de l'analyse (quantitatifs, qualitatifs, documentaires etc.).

L'Union Européenne est une construction unique et sans précédent, le processus d'intégration suscitant de nombreuses controverses sur les possibilités de réaliser la convergence des États membres grâce à la politique de cohésion. Cependant, indépendamment de la nature et de la genèse de la controverse, la croissance économique reste une condition préalable à la réduction des inégalités économiques et sociales et les Fonds structurels ont été les principaux outils de cette politique.

D'autre part, dans les rapports européens et nationaux, il est évidemment indiqué que les Fonds européens (y compris ceux relevant des programmes opérationnels régionaux) ont eu un impact positif sur le développement, le niveau de vie des habitants des pays et des régions bénéficiaires. Strictement dans ce sens, l'impact devient axiomatique - et les étapes menant à son existence deviennent non seulement redondantes, mais également dépourvues de sens.

La mesure de l'impact elle-même (en supposant qu'elle existe déjà/ a déjà eu lieu) pourrait être considérée comme une utilité relative, étant donné que mon travail ne vise pas à établir un "classement des impacts", à récompenser les pays dans lesquels l'impact a été majeur ou à punir ceux dans lesquels l'impact a été peu visible (ressenti comme un avantage).

La valeur de l'analyse d'impact présentée dans mon document (soit sur la base des propres calculs économétriques, soit par une analyse secondaire - reprenant les modèles déjà présentés dans

certaines rapports nationaux) consiste en explications et descriptions fournies (quels sont les facteurs privilégiés dans quels domaines l'impact a été le plus / le moins important, quels sont les scénarios qui peuvent être développés, etc.). Il est nécessaire de reconsidérer l'expression "l'impact des Fonds du programme opérationnel régional" à partir du sens du terme (effet à long terme qui produit des mutations significatives et durables). Par conséquent, une distinction doit être faite entre les résultats et les impacts significatifs et à l'avenir, du fait de développement de statistiques intégrées ou complémentaires d'Eurostat, il est conseillé d'utiliser le même modèle de mesure de l'impact macroéconomique (ce serait idéal, mais pour le moment c'est un desideratum). L'allocation des Fonds structurels ne remplace pas les dépenses publiques ou équivalentes; au contraire, tout en respectant le principe d'addition, ils ont pour rôle de multiplier les effets des interventions publiques (européennes ou nationales) afin de combler les lacunes et de stimuler le développement économique. Même si l'impact sur la croissance économique à court terme n'est pas aussi visible, il faut tenir compte du fait que, sans ces Fonds, les États Membres auraient dû ajouter la valeur des dépenses publiques au service du développement.

La crise économique a affecté les signaux de convergence positifs indiquant une tendance à la hausse constante, mais l'impact de la crise sur cette évolution a été différent (des effets forts de la crise dans les pays d'Europe du Sud-Est et du Sud, des effets modérés dans l'Ouest développé). À cet égard, il convient mentionner que le choc financier a été ressenti beaucoup plus faiblement par la Pologne – par rapport aux deux pays d'Europe de l'Est (Roumanie et Bulgarie).

Limites de la recherche

En général, les limites de la recherche relèvent du même registre - celui de la qualité des données et des informations utilisées (y compris la disponibilité, la pertinence, la précision, la présentation uniforme, etc.).

Sans dresser une liste exhaustive des limites supposées, je passe brièvement en revue les plus importantes, tout en soulignant que d'autres limitations, non mentionnées ici, ont été énoncées dans d'autres sections méthodologiques du document.

Une première limite est fournie par la très grande variété de données collectées (micro-données et macro-données, indicateurs macroéconomiques ou indicateurs de programme et de projet, etc.), respectivement des sources (rapports de la Commission de l'UE, études de pays jusqu'au niveau de détail des valeurs, indicateurs de cible et de programme). Dans ce cas, la limite a été l'impossibilité de développer des analyses comparatives entre les états analysés tout en maintenant leur validité à plusieurs niveaux.

L'existence des statistiques non uniformes, à l'exception d'Eurostat (non seulement les statistiques nationales montraient des incompatibilités, mais elles n'étaient souvent pas disponibles pour les mêmes unités d'analyse - région, période civile, indicateurs).

Dans l'analyse documentaire, certains rapports (mise en œuvre, évaluation, impact) étaient liés à des calendriers différents d'un pays à l'autre (y compris la fréquence des rapports d'évaluation intermédiaires et finaux, en fonction de la dynamique du document).

Une autre limite est le choix de la référence utilisée pour analyser les évolutions et/ ou pour évaluer l'impact des programmes opérationnels sur le développement; l'utilisation de 2014 et 2015 est plutôt conventionnelle qu'opérationnelle, étant donné que dans certains cas, l'impact (compris comme un effet à long terme, significatif, positif et durable) n'est apparu qu'après le milieu de la période de programmation 2014-2020.

Une autre limite est que cela prend plus de temps parce que l'utilisation des allocations reçues se traduit concrètement en améliorations sur le marché du travail. Ma remarque vaut aussi pour les autres variables (autres effets testés) : il faut un décalage temporel entre la cause et l'effet, un effet contemporain (rapide) est peu probable.

La difficulté tient aussi du fait qu'il n'y a pas suffisamment de données pour que le nombre d'observations soit suffisant dans les tests de régression (tests économétriques).

Une autre limite de la recherche d'impact est due à l'existence de méthodes/ approches, modèles, méthodes, outils - extrêmement différents pour l'évaluation d'impact (d'un pays à l'autre, par exemple: SIBILA - en Bulgarie, en appelant des données contrefactuelles - en Roumanie, etc.).

Une autre catégorie de limitations concerne strictement la disponibilité et l'accessibilité des données de programme, plus précisément les allocations de programmes opérationnels régionales, au flux entrée-sortie-sortie.

Plus précisément, je fais référence ici au fait que, souvent, la dynamique des allocations ne peut pas être rapportée en même temps. D'autant plus qu'en appliquant la règle $n + 3$, au moment de l'analyse, la période de mise en œuvre de tous les projets n'était pas terminée, c'est-à-dire qu'il n'y avait pas de données pour les indicateurs ces dernières années. (Bien que les pays analysés bénéficient de la règle $n + 3$, nous avons décidé de réduire cette période, en utilisant la règle $n + 3$, afin d'éviter d'éventuels chevauchements avec la prochaine période de programmation (2014-2020), lorsque les effets des nouveaux programmes auraient pu commencer à se faire sentir, ce qui aurait été impossible de quantifier qu'un développement économique est dû au premier exercice financier ou au second.)

Une autre difficulté de l'analyse et de l'évaluation a été générée par la construction du programme régional- abrégé POR- dans les pays analysés (POR Pologne et Portugal - individualisé pour chaque région composante, POR Roumanie et Bulgarie – au niveau national).

Une autre limite supposée est que, compte tenu de l'existence de données/ estimations différentes (par exemple, la mesure de la convergence et de sa dynamique), celle-ci est due à de différentes méthodes de calcul, dans le contexte des méthodes économétriques et des outils statistiques utilisés.

Une autre limite est le fait qu'il est très difficile d'évaluer le niveau de performance institutionnelle d'un État (en général) et des autorités de gestion (en particulier). L'absence d'indicateurs quantifiables, de données concrètes - ne constitue que quelques-unes des difficultés d'une évaluation objective. Pour cette raison, les enquêtes ouvertes peuvent être douteuses et leurs conclusions peuvent être relativisées et vidées de leur contenu. C'est pourquoi, dans les recommandations formulées, je mettrai l'accent sur la mise en évidence et la reproduction des bonnes pratiques identifiées, les points faibles étant laissés sur un deuxième plan.

L'analyse documentaire a montré que pour différents pays et programmes, il y a des ensembles de recommandations très similaires (réduction des mécanismes bureaucratiques, formation du personnel de l'autorité de gestion, collecte des informations de retour du bénéficiaire de manière similaire). Néanmoins, l'analyse de l'efficacité de ces mesures (post-programme) relève des résultats très différents (d'un pays à l'autre), sous réserve de l'adoption de mesures similaires.

Résultats

1. Un premier résultat est la mise en évidence d'un ensemble de bonnes pratiques susceptibles d'être reproduites. Pour la conformité, je ne synthétiserai les exemples des 4 États analysés que de la manière suivante:

Portugal- L'existence d'une application de gestion de programme, appelée SIGPOA, ainsi que le développement de modules de vérification intégrés nécessaires au processus d'analyse, de décision et de suivi des opérations (région d'Aletejo);

Pologne: peut être considéré comme un modèle réussi du point de vue de l'analyse institutionnelle (16 programmes opérationnels régionaux, adaptation des allocations aux besoins régionaux / locaux spécifiques, gestion flexible et cohérente, etc.).

Roumanie: utilisation de données contrefactuelles dans l'analyse d'impact. Pratiquement, les études d'évaluation d'impact utilisées ici sont les premières à être réalisées selon la méthode contrefactuelle en Roumanie pour la période de programmation 2007-2013.

Bulgarie: utilisation d'un outil complet et complexe d'évaluation de l'impact du programme opérationnel (modèle SIBILA, ainsi que l'utilisation de méthodes qualitatives)

2. Un deuxième résultat consiste à tester et à valider des ensembles d'hypothèses avec une référence générale et spécifique (pour chacun des 4 pays inclus dans l'analyse). Sans en faire un inventaire, je mentionne le plus pertinent, en faisant référence aux avantages. Ainsi, pour la **Pologne**, j'ai testé et validé deux hypothèses clés (allocation - PIB - impact), respectivement le rôle décisif des politiques gouvernementales dans la réduction des disparités du développement interrégional, mais également certaines hypothèses de travail. La gestion des performances au niveau du programme opérationnel régional a conduit à un degré élevé d'absorption, l'assistance technique facilitant la mise en œuvre des axes prioritaires. Pour la **Bulgarie**, le résultat le plus précieux (quantifiable) est que, après la mise en œuvre du modèle macroéconomique SIBILA, il a été constaté que la mise en œuvre des politiques par le biais du programme opérationnel sectoriel pour le développement (PORD) avait un impact positif sur le développement économique du pays au cours de la période de programmation mentionnée. Autrement, en l'absence de Fonds alloués dans le cadre du PORD, le PIB réel à la fin du 2014 aurait été inférieur de 1,1%. Dans le cas du **Portugal**, des hypothèses ont été testées pour relever l'importance des allocations financières pour réduire le chômage et la contribution des dépenses de R & D à l'amélioration de la compétitivité. Les ensembles d'hypothèses élaborés par région à l'égard de l'objectif sont également pertinents: une région attribuée à l'objectif «convergence» ou une région attribuée à l'objectif «compétitivité». Dans le cas de la **Roumanie**, selon certaines estimations de la Commission Nationale du Pronostic vers la fin de la période de programmation, l'indice de disparité régionale a probablement enregistré une évolution oscillante en 2011-2013. Les calculs relèvent enfin que l'indice de disparité régionale n'a pas diminué en valeur absolue entre 2009 et 2013 et que, par conséquent, le POR n'a pu avoir d'effet à cet égard. La conclusion de la Commission Nationale du Pronostic est complémentaire à la conclusion (déjà énoncée) selon laquelle la proximité de la moyenne européenne n'a pas été accompagnée d'une réduction correspondante des inégalités interrégionales.
3. Un troisième ensemble de résultats est représenté par l'utilisation d'outils de modélisation (modèles économétriques) pour décrire les phénomènes et processus clés: convergence et impact. Étant donné que ceux-ci ont été détaillés dans le chapitre dédié, nous résumons la présentation des résultats les plus pertinents de l'ensemble des modèles économétriques. Ainsi, en ce qui concerne le niveau de convergence des économies des États européens avec la moyenne de l'UE27, il existait une corrélation positive entre le montant des allocations financières et les conditions de vie des habitants des pays qui en bénéficiaient

(du fait de l'hypothèse nulle). Ainsi, en ce qui concerne le niveau de convergence des économies des États européens avec la moyenne de l'UE27, il existait une corrélation positive entre le montant des allocations financières et les conditions de vie des habitants des pays qui en bénéficiaient (du fait de l'hypothèse de l'hypothèse nulle). En ce qui concerne l'analyse de la convergence des économies des régions avec la moyenne nationale, il est noté qu'il n'y a pas de corrélation entre les allocations financières pour les projets de développement économique et social et les conditions de vie des habitants des États qui en bénéficient (du fait de l'acceptation de l'hypothèse alternative).

En fait, il ressort des deux résultats susmentionnés que la diminution de la variance de l'indicateur de PIB par habitant au niveau de l'UE27 témoigne d'un processus de convergence intensifié, alors que la diminution au niveau national indique un processus de divergence en comparant les régions avec la moyenne nationale. Je pourrais dire qu'il y a ce que la science appelle l'effet de Matthew: cela signifie que les pays / régions pauvres deviennent encore plus pauvres et celle qui sont riches – encore plus riches. La valeur de cet ensemble de résultats tient à la conclusion qu'à mesure que les économies nationales se rapprochent de la moyenne européenne, les inégalités de développement au sein de chacun des États analysés ici augmentent, ce qui contribue à distancer les régions (en particulier en Bulgarie et en Roumanie). En outre, le ratio de la croissance annuelle moyenne de l'Union européenne et celle des trois pays (Roumanie, Pologne et Bulgarie), juste relève que le taux de croissance de l'UE27 est inférieur au taux de croissance des trois pays susmentionnés. Par exemple, dans le cas de la Roumanie, dans un scénario où le taux de croissance de l'UE resterait constant, le temps de convergence diminuerait si le taux de croissance de la Roumanie était positif.

4. Le quatrième résultat notable est l'inventaire et l'analyse des mesures proposées par les répondants (enquête sur la perception des citoyens roumains au sujet de l'intégration à l'UE - plus de 400 questionnaires). Cette analyse peut être bénéfique dans la mesure où les opinions exprimées peuvent constituer une matière première pour tous les acteurs (universitaires, institutionnels, publics, société civile, entrepreneurship, processus décisionnels politiques). La pertinence d'une telle approche (dont les résultats peuvent être promus et reproduits dans d'autres contextes de communication publique) réside dans le soutien que l'on peut apporter à l'élaboration de stratégies et de politiques cohérentes qui maximisent ce que nous appelons génériquement les avantages de l'intégration.

5. Le cinquième résultat représente l'interprétation de 10 entretiens avec des bénéficiaires des mesures du programme opérationnel régional 2007-2013 en Roumanie. Il visait à identifier les principaux problèmes rencontrés dans la mise en œuvre des mesures de la politique de cohésion. À la suite de cette analyse, des mesures ont été proposées pour améliorer la qualité de la performance institutionnelle, respectivement pour améliorer la gestion de l'autorité de gestion du POR dans la programmation, la mise en œuvre, le suivi, l'évaluation, l'information, la promotion, le soutien aux bénéficiaires, en fonction des besoins régionaux.

Du point de vue structurel, la recherche est concentrée dans quatre chapitres liés d'une manière cohérente, donnant au travail de l'unité et harmonie. Les chapitres traitent les questions suivantes, comme il suit:

- CHAPITRE I. La croissance économique, l'intégration, la convergence
- CHAPITRE II. Le rôle des Fonds Structurels et de Cohésion Européens 2007-2013 dans la réduction des écarts entre les États Membres d'Europe de l'Est
- CHAPITRE III. L'impact des Fonds structurels sur la convergence réelle en Europe de l'Est
- CHAPITRE IV. L'impact de l'intégration- étude sur la perception des citoyens roumains

La dernière partie de la thèse est consacrée à la présentation des conclusions générales pouvant être tirées sur les sujets abordés, en soulignant la contribution scientifique originale au développement de diverses méthodes d'analyse d'impact des Fonds européens, en énumérant les perspectives ouvertes pour les recherches futures.

CHAPITRE I. La croissance économique, l'intégration, la convergence

Le premier chapitre présente une analyse critique de la littérature spécialisée traitant du phénomène sur lequel nos recherches se sont concentrées, à savoir la croissance économique, la convergence et l'intégration européenne.

Afin de comprendre le processus de convergence réelle dans le contexte de l'espace européen, nous avons identifié des théories pertinentes pour expliquer les tendances à la réduction des écarts et les facteurs pouvant contribuer à accélérer le développement économique. Le périple analytique effectué au niveau de la littérature spécialisée nous a permis de radiographier les composants essentiels des indicateurs bêta et sigma appliqués au chapitre III, avec trois pays d'Europe orientale (Pologne, Roumanie et Bulgarie) comme étude de cas.

De plus, les perceptions pro-européennes et eurosceptiques des citoyens roumains sur la construction européenne, analysées au chapitre IV, confirment les effets positifs mais asymétriques de la croissance économique résultant de l'adhésion à l'UE, décrits par Crespo et al. (2008), les résultats obtenus enrichissent la littérature empirique d'une spécialité déficiente.

Le chapitre I a donc le rôle de donner un aperçu de la littérature, en tenant compte des principaux schémas de croissance économique, en aidant à me concentrer sur les principales orientations qui ont généré le développement.

I.1. Les facteurs de la croissance et les enseignements des théories de la croissance sur la convergence

I.1.1. La croissance et la convergence - conceptualisation, typologies

Au fil du temps, la croissance économique a été considérée comme l'un des principaux défis macroéconomiques de l'architecture moderne du monde, tous les pays aspirant à la richesse, qui ne serait pas possible sans l'augmentation du revenu.

I.1.1.1. Le concept de la croissance économique

Depuis le début du XVIII^e siècle, le concept a suscité l'intérêt des économistes, des sociologues, des politiciens, des hommes d'affaires et des citoyens ordinaires, la notion étant omniprésente dans les activités économiques existantes. Bien que plusieurs théories aient été formulées, le terme a quelques problèmes quand il remet en question la conceptualisation, étant souvent associé au "développement économique, le bien-être ou le progrès économique, se référant à un processus complexe impliquant des structures macro-échelle.» (Mihut, 2014:23)

Le terme n'a pas une explication claire, même dans les dictionnaires spécialisés : il est défini comme «un objectif de toutes les entreprises, l'administration publique implicite» ou « la raison d'exister de l'économie» (Dictionnaire économique en ligne) ou utiliser les fonctions uniquement dans les définitions des différents concepts sur «la croissance endogène», «la croissance exogène», "la croissance keynésienne», "le modèle néoclassique de la croissance" (Nelson, 2009: 54, 58, 98) et les exemples ne s'arrêtent pas là. Dans la littérature, la croissance économique apparaît en deux manières: un sens large qui fait référence à l'augmentation du produit national de la richesse nationale, le revenu national; un autre petit, qui fait référence à l'augmentation du revenu par habitant, donc un aspect quantitatif du processus (Ionescu, 2006)

I.1.1.2. La convergence: concept et typologie

Les analyses économiques réalisées sur les États du monde ont montré que chaque pays a un degré unique de développement, un rythme de développement et un comportement économique spécifique. Il y a eu beaucoup d'études empiriques et énoncés de plusieurs théories pour expliquer les différents taux de croissance entre les pays et souvent analyser les tendances et finalement réduire le flou de ces différences dans le temps. Dans les analyses, il a été utilisé le terme «convergence» entendu comme «une tendance de deux ou plusieurs pays de plus en plus similaires. Elle est, par exemple, en termes de revenu par habitant, le taux de croissance réel, l'inflation, les méthodes économiques ou les politiques de l'organisation sociale (Black, 2002: 87)

On croit que la théorie des modèles néoclassiques de la croissance économique commence par l'analyse explicite de la convergence. Des auteurs tels que Barro (1991), Sala-I-Martin(1992) ou Steven Durlauf et Blume Lawrence (2008) ont réalisé des applications de modèles néoclassiques et discuté la possibilité que deux types d'économies différentes ressemblent de plus en plus au capitalisme et socialisme. Dans le paradigme moderne, la convergence est analysée en termes de différences entre les pays, les régions au sein des pays ou les zones géographiques. Les perspectives ont changé au fil du temps, en fonction des réalités économiques et politiques mondiales. Les études traditionnelles ont mis l'accent sur le lien entre la croissance et la convergence, la contribution de la croissance et la réduction des disparités entre les États. "Dans le contexte de la croissance économique, l'hypothèse de convergence est sans doute l'aspect le plus couramment étudié de développement économique, même si l'effort d'identifier les déterminants de la croissance est incontestablement le principal domaine de recherche aujourd'hui."(Durlauf, Blume, 2008: 216)

Les changements au niveau international ont suscité de nouvelles orientations pour l'analyse. Avec un vaste processus d'élargissement de l'Union européenne après 1990, nous pouvons voir des

lacunes évidentes entre la performance et le développement des économies de certains pays candidats et les anciens États membres. La convergence économique était insuffisante. Il était absolument nécessaire de réduire les disparités dans le domaine monétaire, institutionnel et financier. À cet égard, la littérature relève trois types de convergence qui sont étroitement liées au processus d'intégration européenne: la convergence institutionnelle, la convergence nominale, et la convergence réelle (Iancu, 2008: 10). Nous les présentons ci-après.

A. La convergence institutionnelle

De nombreuses études sur la croissance économique ont montré que les différences entre les pays ne sont pas vues seulement en termes de performance économique, mais aussi dans les institutions de qualité. Hall et Jones (1999), Rodrik et autres (2004), Chang (2011) sont quelques-uns de ceux qui ont essayé d'expliquer l'impact que la législation nationale, les politiques nationales et le système administratif ont sur les investissements dans la technologie, le capital humain et les différences physiques et enfin économiques entre les pays (Savoia Antonio and Sen Kunal, 2012).

La convergence institutionnelle est étroitement liée à la convergence réelle ou nominale, la performance institutionnelle contribuant à l'amélioration de la compétitivité, respectivement à l'augmentation du revenu par habitant. Les principaux facteurs influençant la convergence institutionnelle sont:

- répondant aux critères imposés par l'Union européenne lors de l'adhésion de chaque État membre: économique, politique, absorption de l'acquis, réforme de l'administration publique.
- les conditionnalités des institutions financières internationales, pour mener à bien les réformes économiques.
- la mondialisation, qui a imposé aux gouvernements de chaque État des règles et des normes de coopération globale, phénomène générant de nombreuses opinions contradictoires parmi les chercheurs concernant la renonciation à la souveraineté nationale, augmentant respectivement l'influence des sociétés transnationales, etc.
- la capacité de l'État à garantir la fonctionnalité du système démocratique, en menant des réformes administratives avec la participation des acteurs concernés et la création d'institutions aux performances comparables à celles des États membres de l'UE

La qualité des institutions joue un rôle important en ce qui concerne la croissance et on peut voir qu'il y a une tendance pour les pays pauvres d'adopter les meilleures pratiques des pays riches. Les institutions sont perçues comme "réseau de règles formelles et informelles visant à assurer l'ordre dans la vie économique et sociale et à créer des mécanismes de mise en œuvre et le suivi des règles pour l'utilisation efficace des ressources nationales disponibles." Arrow (1970) et

Coleman (1988) considèrent que ces autorités sont l'expression d'un groupe d'individus des affaires culturelles et les mentalités, les attitudes et les habitudes à réfléchir sur leur structure institutionnelle et dans leurs décisions.

L'impact que les institutions ont sur la croissance économique a été un sujet largement débattu par de nombreux économistes, mais seulement plus tard on a essayé de clarifier et de déterminer leur importance pour la performance économique d'un pays. Après la transition des anciens États communistes d'une économie socialiste à une économie capitaliste, le pouvoir de la transition institutionnelle et les changements survenus dans les organes administratifs à la suite de ces changements, davantage que l'espace politique, social et économique (Raiser, 2001).

En ce qui concerne les études sur la convergence, Keefer et Knack (1997) ont montré que le rythme d'estomper les différences entre les États est déterminé par la qualité des institutions. Le rythme de la croissance économique causé par ce facteur a été considéré par Kaufmann, Kraay et Zoido-Lobaton (1999) en termes de relations mutuelles entre la qualité institutionnelle comme un facteur déterminant de la croissance économique, pour accroître la qualité des institutions en augmentant la performance économique. Selon eux, il y a certains aspects de la gouvernance qui affectent la performance d'un pays: la corruption dans le système politique qui inhibe l'investissement étranger et les services publics inefficaces et la justice. En faisant une étude en 160 pays, ils arrivent à la conclusion qu'il est très difficile d'évaluer le niveau de performance des institutions d'un État. Des estimations peuvent être faites en référence à la capacité administrative du pays, mais peuvent contenir des erreurs et ne sont pas précises (Kraay et Zoido-Lobaton, 1999). Il manque des indicateurs mesurables et certaines données factuelles sont d'un caractère douteux, ce qui est considéré par de nombreux autres auteurs, outre les deux mentionnés ci-dessus, comme il suit: «La cause principale est l'incapacité des chercheurs à comprendre le rôle des institutions dans l'économie, mais la difficulté à mesurer les processus et de les exprimer dans la capacité quantitative et réduite pour fournir des indicateurs partiels comme des indicateurs crédibles et significatifs, rigoureux et synthétiques, dans un monde encore dominé par la conviction que la mesure est un critère fondamental du statut scientifique à tous les niveaux.» (Iancu, 2008)

Une analyse des instances politiques et économiques d'une entreprise qui détermine la performance institutionnelle peut être réalisée sur la base des rapports des organisations internationales: "Le programme pour l'indice de la gouvernance mondiale de la Banque mondiale, l'Indice de liberté économique de la Foundation Heritage, l'indice de transformation Bertelsmann, les indicateurs de la Banque européenne pour la reconstruction et le développement." L'Indice de la gouvernance d'un pays est déterminé par le degré de corruption, l'efficacité du gouvernement, la stabilité politique et l'indice de violence et de la liberté d'expression. Les institutions nationales peuvent avoir un impact positif ou négatif sur l'Union Européenne dans le

processus d'intégration et la convergence institutionnelle est nécessaire entre les États et la Communauté européenne. Beaucoup de chercheurs ont analysé la convergence réglementaire des États d'Europe centrale et orientale par le système juridique communautaire. “ L'intégration de l'UE exige des mesures fortes pour transposer l'acquis communautaire dans la législation des pays et des institutions nationales pour rendre compatible avec l'UE. (Iancu, 2008)

B. La convergence réelle

La convergence réelle dépend de plusieurs variables économiques: la productivité, l'emploi ou le travail, le revenu etc. Nous pourrions dire que cela indique le niveau de développement économique d'un pays et son niveau de productivité. Le plus souvent, elle est définie comme le processus de rattrapage des pays les plus pauvres, à savoir une croissance plus rapide des économies des plus pauvres que les plus riches. Van de Coering (2003), Galor (1996), Salsecci et Pesce (2008) sont les auteurs des études intéressantes sur ce sujet. On croit que les pays en développement connaissent un rythme plus rapide de développement qui sont en mesure de reproduire les méthodes, les technologies, les institutions, les politiques publiques des pays développés. De cette façon, ils sont obligés de trouver de nouvelles façons de stimuler l'économie, mais pour mettre en œuvre celles qui existent déjà. Cependant, il y a des spécialistes qui disent que cette convergence ne peut pas se produire partout parce que les pays en transition ont encore un mouvement de l'économie fermée et qu'il faut une libre circulation des marchandises et l'ouverture des économies aux facteurs de production importants de la croissance. Lucas (1990) note qu'il n'y a pas d'échange de capital important entre les pays développés et ceux en développement, même si ces derniers ont le plus faible revenu par habitant, mais cette idée a été rejetée par d'autres chercheurs en général. Les théories de la convergence réelle sont fondées sur la théorie néoclassique de la croissance selon laquelle l'État stationnaire est le même pour tous les États et qu'il est influencé par une variété de facteurs tels que l'accumulation du capital, la croissance de la population, le développement technologique, la dépréciation du capital accumulé, etc. Mais les résultats des études empiriques sont le plus souvent contradictoires.

Les résultats peuvent relever si les pays développés maintiennent leur rythme de développement et l'inégalité économique ne change pas au niveau international, ou de prouver l'existence d'une croissance économique rapide dans certains pays dans le monde en développement.

Aurel Iancu (2008) considère qu'il y a trois points de vue sur la convergence réelle dans un marché concurrentiel: 1. la convergence réelle est un processus naturel basé uniquement sur les forces du marché de sorte qu'un marché vaste, fonctionnel et moins faussé conduit à un processus de convergence plus rapide et plus sûr. 2. Refuser la possibilité de l'existence d'une convergence économique entre les États dans le marché concurrentiel actuel, mais reconnaître la polarisation

croissante et l'élargissement de l'écart entre le centre et les états à la périphérie. 3. La convergence réelle est nécessaire et possible si les effets négatifs des inégalités sont estompés par la politique économique jusqu'à ce que le système arrive à maturité.

La convergence implique qu'au fil du temps, il est nécessaire d'observer une diminution „des différences des conditions structurelles des différents États (ou régions), ce qui permet d'atteindre un niveau de performance similaire pour les variables réelles; ou, plus précisément, un rattrapage de pays retardataires, pendant la transition en termes de niveau de vie, de productivité etc.”(Marelli, 2010)

Pour vérifier les tendances de convergence des pays, des indicateurs ont été utilisés dans l'analyse, parmi lesquels les indicateurs bêta et sigma (Sala-i Marin, 1996) "On peut faire la distinction entre deux types d'études empiriques sur la convergence: la convergence β et la convergence σ . Lorsque la dispersion du revenu réel par habitant (désormais «revenu») est étalée au fil du temps sur un groupe d'économies, on parle de convergence σ . Lorsque la corrélation partielle entre la croissance du revenu dans le temps et son niveau initial est négative, alors nous avons une convergence β .”(Young, Higgins & Levy Daniel, 2008:1085)

La convergence β relève le lien entre le revenu initial et le taux de croissance. Comme on peut le remarquer chez les modèles néoclassiques de croissance (Solow, Cass-Koopmans), les pays plus pauvres enregistrent un rythme de croissance plus rapide par rapport aux plus riches. Donc, ce genre de convergence comporte la réduction des écarts entre les deux pays. Mankiw, Romer et Well (1992) ou Barro et Sala-i-Martin (1992) ont tenté de mesurer cette convergence dans différents contextes et à travers la recherche empirique. Selon les estimations paramétriques de la convergence dans 223 régions de l'UE (1990-2000), d'autres auteurs ont remarqué „qu'il y a des non-linéarités et hétérogénéité dans le processus de convergence. Nous remarquons un phénomène de convergence seulement pour les régions à faible PIB par habitant.” (Azomahou, Ouardighi, Nguyen Van, Pham, 2006:12) Sala-i-Martin (1996) conclut que les différences entre les pays sont réduites d'environ 2% par an, mais les études comme celle de Young, Andrew Levy et Higgins (2007) relèvent que ce pourcentage peut- être beaucoup plus élevé, de sorte que la vitesse de convergence varie selon les caractéristiques de chaque État et en fonction des variables de contrôle utilisées par les économistes dans les études (le modèle néoclassique a été complété avec des variables telles que: le capital humain, la migration de la main-d'œuvre, le développement technologique, la mobilité des capitaux). Il pense qu'il y a trois catégories de convergence bêta: **la convergence β absolue** (utilisée comme un indice des taux de croissance élevés enregistrés par les pays évalués sans tenir compte des variables mentionnées précédemment), **la convergence beta de groupe** (incluse dans l'analyse des pays qui ont des caractéristiques similaires en termes de

développement technologique, institutionnel, la convergence bêta économique, etc.) et **la convergence conditionnelle** (des variables supplémentaires introduites sont des déterminants de l'État stationnaire). (Iancu, 2008:40)

La convergence σ ne cherche pas à identifier le processus par lequel les pays pauvres rattrapent les riches, mais relève qu'il y a une réduction des inégalités entre les États. La convergence β est nécessaire pour la convergence σ , mais pas auto-suffisante parce que le processus par lequel les pays deviennent plus semblables n'est pas linéaire vu que des chocs peuvent provoquer une régression des progrès et augmenter l'écart (Monfort, 2008:5). Il est considéré que ce type de convergence est plus grand et qu'il y a une uniformité de revenu par habitant entre les pays (Friedman, 1992). Cet indicateur mesure la variation du PIB par habitant en utilisant les données de sections. Rattraper les pays riches est confirmé par la diminution de la différence entre les niveaux annuels du PIB par habitant et le ralentissement de la croissance économique des pays du même groupe (Simionescu, 2014).

Pour la convergence réelle ont été utilisés deux modèles de croissance économique: le modèle de croissance néoclassique et le modèle de croissance endogène. Cette convergence relève la transition des États de la périphérie vers le centre compte tenu du rythme de croissance du PIB par habitant. La recherche moderne a montré qu'il ne peut pas se produire une convergence réelle entre tous les pays, mais qu'il est possible définir des groupes d'États dont les réalités économiques et sociales sont similaires pour déterminer la dynamique de ce processus. Bien sûr, souvent, les mécanismes de marché internes seuls ne peuvent pas soutenir ce processus et d'essayer de combler les déficits des économies de l'Union européenne des États membres grâce à sa politique de centres d'excellence complétée par des politiques sectorielles (Iancu, 2008).

C. La convergence nominale

La convergence nominale est la convergence des valeurs absolues et concerne les critères énoncés dans le traité de Maastricht. "C'est un processus de convergence nominale généralement définie comme valeurs absolues ou un taux d'augmentation par rapport aux critères de Maastricht de convergence: les montants nominaux (taux d'intérêt, inflation, déficit et dette, critère de taux de change et critères établis comme un hypothétique standard pour leur réalisation), ou les économies individuelles sont en étroite convergence en termes de niveaux de prix (et économique)." (Žďárek, Šindel, 2009). Une convergence nominale implique l'harmonisation des différents secteurs : les institutions monétaires et financières et les politiques monétaires nationales des États membres. Il est considéré que le Traité de Maastricht a établi les bases pour le concept de convergence nominale et les critères pour établir une Union économique et monétaire entre les États membres qui pourront participer à la zone euro.

La convergence réelle est liée incontestablement à la convergence nominale. Leur relation est l'interdépendance. Le revenu par habitant et le niveau des prix déterminent et influencent les uns les autres. Les pays en développement ont tendance à avoir des prix plus bas que ceux des pays développés parce que les niveaux de revenus faibles ne peuvent pas soutenir des niveaux élevés de coûts quotidiens. Avant la crise économique, on peut affirmer que la convergence nominale était suffisante pour entrer dans la zone euro et encore plus, on considère que tout l'ensemble des critères est excessif et doit être révisé. (Rostowski 2002, Grafe 2002). Mais la situation a changé lorsque les effets de la crise économique sont devenus visibles. L'admission dans la zone euro ne devrait pas être conditionnée uniquement par les critères de Maastricht, mais doit être complétée par la stabilité financière et par la capacité d'être compétitif dans le marché économique national (Isarescu, 2015).

Quant à l'Union Européenne, après l'entrée dans la zone euro en 1999, on peut observer qu'il y a des différences entre les hauts PIB par habitant, le taux de chômage et de la productivité par travailleur, bien que de nombreux critères de convergence nominale ont été respectés, ce qui relève clairement qu'une convergence nominale exprimée par les critères de Maastricht ne signifie pas une baisse significative de la disparité économique entre les pays, sauf si celles-ci prennent en compte d'autres indicateurs (Hein, Truger, 2002). Selon Aurel Iancu (2008), il y a deux étapes de la convergence nominale : la pré-adhésion visant à des changements dans les institutions et les mécanismes de la politique monétaire. Les états conservent leur propre monnaie, mais suivent certains des principes de l'Union tels que l'indépendance de la Banque Centrale, la libre circulation des marchandises et des capitaux, mais doivent prendre en compte la baisse de l'inflation, du déficit et maintenir la dette publique à un niveau relativement bas. La phase post-adhésion est le stade où le pays est accepté dans la zone euro et certaines tâches nationales bancaires sont prises en charge par la Banque Centrale Européenne (Iancu, 2008).

La convergence réelle avec la convergence nominale et institutionnelle représentent donc un élément essentiel pour le processus d'intégration européenne. Elles sont interconnectées et interdépendants. On ne peut pas observer une croissance sans un changement dans les institutions de l'État ainsi que leurs caractéristiques négatives telles que la corruption et la bureaucratie excessive. Sans une augmentation du PIB par habitant, un État ne peut pas s'intégrer dans une zone monétaire unique puisqu'un niveau bas de développement ne peut pas supporter la transition de la monnaie nationale à l'euro, ce qui pourrait engendrer une déstabilisation du système monétaire et financier national.

I.1.2. Analyse théorique et empirique de la littérature sur la convergence et la croissance économique

Désirant faire avancer le processus de croissance économique, il y a eu de nombreuses analyses théoriques et empiriques relatives aux trois critères de base: le niveau de développement économique, le rôle de certains secteurs de l'économie qui génère la croissance et le niveau de développement technologique de la production. Ainsi, certains théoriciens séparent la notion de croissance du « développement » ou du « progrès »: «La croissance concerne à augmenter le montant des revenus dans un pays, le développement social et économique qui fait référence à des changements qualitatifs qui ont lieu dans le pays et le progrès historique, économique et social indiquent un sens positif, un pas en avant accomplis dans l'état de la population en raison de l'impact de la croissance et du développement socio-économique.» (Ionescu, 2006:162)

Il y a aussi un grand nombre d'économistes qui ont exploré le thème de croissance théoriquement par rapport à **la manière dont elle peut réduire massivement la pauvreté**. Ainsi, à partir de l'idée que la croissance économique signifie la production croissante d'année en année, de plus en plus de chercheurs se sont tournés vers les **implications possibles de ces facteurs influençant**, le capital étant l'un d'entre eux. Ainsi, ils ont pris en compte tous les trois formes: le capital physique (les machines), le capital humain (les compétences, l'expérience) et le capital des connaissances (la technologie) et ils ont pris une relation étroite entre le taux d'accumulation du capital (Baldwin et Wyplosz, 2006).

Un autre type d'approche ciblée à l'impact **de la mondialisation** sur la croissance régionale. Bien que dans le contexte de l'Union Européenne, une intégration économique accrue soit une priorité, le processus a été associé le plus souvent aux licenciements et aux pressions qui affectent négativement les salaires et les conditions de travail, «la divergence, big time», comme Pritchett (1997:3-17). Cependant, "La Commission européenne estime que près d'un cinquième de la hausse du niveau de vie dans l'UE-15 au cours des 50 dernières années, est due à la mondialisation. Ceci est la raison pour laquelle l'UE a décidé fermement en faveur d'une plus grande ouverture économique.» (https://ec.europa.eu/info/business-economy-euro/economic-and-fiscal-policy-coordination/international-economic-relations/globalisation-and-eu-economy_ro)

Contrairement, Baumol et Wolff (1988) estiment qu'il est nécessaire d'analyser le modèle de croissance économique mondiale par la qualité de chaque État membre dans un "club de la convergence". L'appartenance à ces clubs leur donne la force de résister aux pressions externes économiques, étant capable de générer la convergence.

Considérant la vitesse de la croissance économique de l'État et de l'interdépendance de l'économie mondiale qui a déterminé le bien-être, les chercheurs ont tourné leur attention vers l'idée

que la **localisation spatiale** a des implications majeures dans le processus de croissance économique. Les premiers débats sur l'impact des inégalités régionales sur les mécanismes du marché ont eu lieu depuis les années 50 par la voix de Perroux (1955: 307-320) qui souligne le caractère géographique de la croissance, estimant que « la croissance n'apparaît pas partout à la fois...elle se répand par de divers canaux et avec des effets territoriaux variables pour l'ensemble de l'économie.» Cette idée est poursuivie par Myrdal (1957: 38) où « le jeu des forces de marché tend à amener à un accroissement plutôt qu'un décroissement des inégalités entre régions ». Hirschman (1958) a également parlé d'une concentration géographique de la croissance concentrée. Peu à peu, apparaît ainsi l'un des domaines les plus intéressants de l'économie contemporaine appelé «**la nouvelle économie géographique**». Krugman est celui qui a fondé cet concept par modèle centre- périphérie (Krugman, 1991; Martin, 1999).

Bien que très discutée dans le contexte de l'intégration européenne, la nouvelle tendance a également suscité beaucoup de controverses. Certains auteurs ont critiqué le concept de "nouvelle économie géographique», considérée une réinvention de la roue, tandis que la plupart ont rejeté la forte approche qualitative proposée par ce domaine. Rapporté à l'idée de convergence, Petrakos (2001) conteste cette hypothèse dans le cadre de la nouvelle économie géographique, estimant que le marché peut être un processus sélectif dans certaines circonstances conduisant à une répartition inégale des revenus.

Au-delà des implications spatiales, ont été élaborées preuves empiriques montrant le lien entre la croissance et l'inégalité. Ainsi, si Sala-i-Martin (2006) explore l'évolution du chiffre d'affaires, démontrant il y a une réduction des inégalités causée par une croissance économique rapide dans les pays pauvres que dans les pays riches, une idée contestée Lucas (2002:20), qui croit que «les pays les plus pauvres ont tendance à avoir la croissance la plus basse, les plus riches seront le prochain niveau de croissance et les pays avec du revenu intermédiaire auraient la croissance le plus élevé», Petrakos estime qu'une analyse efficace de réduire les inégalités, c'est détecter implicitement la convergence, ce qui doit être fait au niveau régional, en examinant ainsi l'émergence des clubs de convergence.

Un autre contexte qui a attiré la recherche sur ce sujet est donné par l'impact de la crise sur la croissance économique de 2008 à 2010. Bien que la période de l'étude soit la même, le sujet a été débattu à la fois dans la statistique pour évaluer son impact et les prévisions pour les prochaines années ciblant les pays d'Europe orientale Asie centrale (Darvas, 2010) et le contexte de la convergence (Bower et Turrini, 2010).

La littérature empirique spécialisée a également remis en question les implications du marché du travail sur la croissance et la convergence des économies en transition, générant des études qui portaient à la fois sur l'évolution macro-économique dans les pays en transition (Campos et

Coricelli, 2002), le marché du travail flexible, comme le moyen de la performance économique (Boeri, 2000, Svejnar, 1999), la flexibilité des salaires, la migration et la mobilité des capitaux, des facteurs qui n'ont pas une grande force dans la réduction des disparités régionales (Huber, 2007), l'efficacité des politiques de la réforme dans la restructuration (Djankov și Murrell, 2002) et l'analyse du chômage dans les pays d'Europe centrale et orientale (Ferragina și Pastore 2005 și 2008). La plupart de ces études relèvent que la transaction a été associée à une convergence accrue, surtout dans les régions limitrophes de l'Union Européenne.

“L'expansion du mot économie a intégré des régions avec des histoires économiques distinctifs qui sont eux-mêmes changés dans différentes manières comme ils engagent avec les intérêts et les influences émanant d'organisations qui couvrent des zones géographiques de plus en plus longues. La croissance du mot économie a produit la différence plutôt que l'homogénéisation. ... La fin de la géographie est nulle part en vue.”(Knox & Agnew, 1998: 413).

I.1.3. Les facteurs de croissance

La mise en évidence des facteurs qui influencent le processus de croissance économique est une approche complexe compte tenu de l'hétérogénéité qui caractérise les économies contemporaines. Au fil du temps, il y a eu de nombreuses théories et approches de la croissance économique qui ont montré qu'il y a plusieurs facteurs qui déterminent la croissance (politiques, économiques, institutionnels, culturels, sociaux, etc.), l'importance de chacun est influencé par le degré de développement de l'économie (Greiner, Semmler, Gong). Considérant qu'une classification complète des approches concernant les facteurs impliqués nécessiterait un espace de travail beaucoup plus large, la présente section propose une hiérarchie de celles considérées comme les plus représentatives empiriquement. En ce sens, nous avons opté pour une classification en 2 grandes catégories: économique (endogène et exogène) et non économique.

I.1.3.1. Les facteurs économiques endogènes et exogènes

La dynamique des réalités économiques a conduit à un processus continu de modification et d'adaptation des approches visant la croissance et le développement économique. Les principales divisions des modèles de croissance théoriques comprennent les facteurs exogènes et endogènes, caractérisés par une modélisation théorique et un traitement économétrique avec des données. Dans ce qui suit, nous présenterons brièvement les principaux facteurs:

A. Les ressources naturelles- selon les variables déterminantes, ce facteur peut être à la fois endogène et exogène.

Les ressources naturelles n'ont pas toujours été considérées comme un facteur clé de la croissance économique, ce n'est qu'après 1960-1970 que les chercheurs ont commencé à s'intéresser davantage à leur étude, se rendant compte que la croissance démographique, la production, la pollution, l'industrialisation, etc. peuvent attirer après tout, le stock de ressources naturelles a diminué, ce qui entraînerait de graves problèmes de développement. En général, un pays qui ne dispose pas de ressources naturelles suffisantes est peu susceptible d'enregistrer un taux de croissance rapide (voir les États africains. Bien sûr, on peut aussi y avoir une situation où un pays avec très peu de ressources se développera au fil du temps grâce à une gestion efficace des ressources (voir le Japon).

De nombreuses études relèvent qu'il peut y avoir des effets bénéfiques ou négatifs des ressources humaines sur la croissance économique ou que l'impact négatif n'est pas aussi grand que l'on considère (Beckerman, 1992). Robin Naidoo (op cit.) estime que les décideurs économiques devraient envisager la relation entre la croissance économique et les ressources naturelles afin qu'on puisse mettre en œuvre des politiques de développement durable.

D'un autre côté, la richesse des ressources naturelles peut conduire à un développement inégal de l'industrie et donc une distribution de type bien-être économique polarisé entre les citoyens d'un pays (voir l'analyse de la Région Centre du Portugal, connue pour les zones naturelles protégées, les zones classifiées représentant environ 16% de la région, où le PIB par habitant est de 88,82% de la moyenne nationale).

Les économies fondées sur les ressources naturelles ont une croissance tendancielle plus faible que les pays qui possèdent des ressources limitées pour investir dans le développement car elles ne cherchent pas à innover la production. En outre, l'exploitation est constante et elle ne nécessite pas d'investissements dans une meilleure éducation et l'emploi, comme la fabrication. Ainsi, l'impact de l'environnement sur la croissance économique est influencé par les investissements en capital (Sachs, Warner, 1997)

B. Le capital humain

Un autre facteur important de la croissance économique peut être considéré le capital humain. De nombreuses théories ont existé au fil du temps qui ont montré que le facteur humain peut affecter la production, la consommation et finalement, augmenter l'économie. Le capital humain envisage non seulement l'individu ou les individus impliqués dans une activité économique, mais

c'est un agrégat de connaissances, des compétences, de formation professionnelle, des éléments culturels donc pas un simple individu.

On dit que celui qui a théorisé pour la première fois le capital humain est Theodore Schultz. En 1961 apparaît un premier article, « *Investment in Human Capital* », ce qui mettrait fin à la suite d'autres études avec le même thème.

La théorie de Solow sur la croissance économique a été étendue par Paul Romer (1986) et Robert Lucas Jr. (1988). Ils ont ajouté comme le facteur de croissance le capital humain. Ainsi a été créée la théorie de la croissance endogène, que le progrès technologique rejoint le capital humain, le fait de rendre un individu plus productif dans une activité, ce qui provoque une augmentation progressive de profit (Mihut, 2014 : 37-39). Investir dans le capital humain se révèle être progressiste, à la différence du capital physique.

Au début des années 1990, de nombreux savants modernes ont abordé cette question, mais le plus important est d'être crédible Gary Stanley Becker (Craciunescu, 2013 :202). Selon lui, les gens investissent dans leur développement et leur bénéfice ultime est non seulement individuel, mais aussi privé culturel. En outre, certaines fonctions, telles que la ponctualité peuvent avoir un impact positif sur le développement.

Par conséquent, le capital humain est essentiellement une accumulation d'autres facteurs qui peuvent influencer sur la productivité et la croissance. Les compétences, l'éducation, l'expérience et le développement professionnel d'un individu sont ceux qui déterminent son efficacité dans le processus de production. Investir dans l'éducation professionnelle individuelle peut avoir un effet bénéfique non seulement pour l'individu, mais aussi pour la société.

Bien que cette recherche étudie la convergence de la politique de cohésion de l'UE, y compris également des actions visant à améliorer le capital humain, dans le cadre du Fonds européen de développement régional, il y a eu de petites allocations pour le développement des ressources humaines, les axes prioritaires dans lesquels les ressources humaines sont nettement différentes sont ceux de développement de la société de l'information ou de l'environnement des entreprises. Cependant, dans les chapitres suivants, il y a une forte corrélation entre le niveau de formation des ressources humaines et l'impact sur les principaux indicateurs de croissance économique, à la fois dans l'étude de cas du Portugal et dans l'analyse des États d'Europe de l'Est.

C. Le progrès technologique- selon les variables déterminantes, ce facteur peut être à la fois endogène et exogène.

Un des facteurs les plus importants de la croissance économique est un progrès technologique. Le besoin de progrès a été constaté dans la période néo-classique à travers les théories de Solow et Swan et développé par les économistes modernes comme Aghion et Howitt

(1998) et Sala-i-Martin (1990). Le progrès technologique est réputé être étroitement lié à la connaissance du processus éducatif acquis individuellement pouvant innover et trouver de nouveaux procédés techniques pour répondre aux besoins de la société et la vie. (Koh, Leung, 2003)

Schumpeter a parlé de ce facteur de croissance qui, avec d'autres variables, peuvent générer de la croissance (Schumpeter. 2011). L'innovation technique, la recherche et l'amélioration produite par les vieilles méthodes, est le progrès technologique sous-jacent. Cependant, la croissance des bénéfices dépend non seulement de l'innovation et d'une efficacité accrue dans le processus de production, mais plutôt de la relation entre eux et d'autres forces telles que les coûts de production.

Les nouvelles théories de la croissance considèrent que le progrès technologique est le résultat des processus économiques, en raison de la recherche et des découvertes effectuées pour trouver de nouvelles façons d'accroître les profits. On croit que la science et le progrès technique produisent le revenu progressif, contrairement au capital physique. Cela relève que l'introduction du facteur du capital humain dans la fonction de production va modifier positivement le paradigme de résultats, montrant que les revenus sont en croissance certaine progressive (Zaman, Goschin, 2010). Mais le taux d'absorption et de mise en œuvre de nouvelles méthodes technologiques dépend de l'éducation et de la formation des travailleurs, des politiques de l'État et de la capacité de l'économie à s'adapter aux nouvelles conditions (Mihut, 2014 :44).

Philippe Aghion et Peter Howitt, dans "The Economics of Growth", expliquent en détail comment la croissance est causée par de nombreux facteurs interdépendants. Pour les pays plus développés en termes de technologie on peut remarquer une prédilection vers la démocratie, même si cette innovation ne détermine pas nécessairement l'apparition ou l'établissement de la démocratie. Toutefois l'ouverture d'un tel régime pour améliorer la compétitivité, c'est une incitation à rechercher de nouvelles méthodes de production. En outre, les progrès technologiques affectent la croissance, mais celui-ci est lui-même le résultat de l'investissement dans l'éducation. (Aghion, Howitt, 2010 : 418-420).

Par conséquent, le progrès technologique et l'étendue de l'absorption de nouvelles innovations, existant dans l'économie, sont des facteurs importants pour la croissance économique. Le processus d'innovation technique est dynamique et il implique plusieurs éléments tels que l'éducation individuelle, la recherche et le développement de nouvelles technologies, la mise en œuvre des politiques économiques, les régimes politiques des sociétés. Tous ces éléments contribuent aux importations technologiques de pays à pays, l'accès à l'information et de nouvelles recherches dans ce domaine et permettent des progrès plus rapides et déterminent un processus de production plus efficace.

D. Le degré d'ouverture de l'économie

Dans une ère de mondialisation, l'économie de l'État et son bien-être dépendent fortement de son lien avec les autres pays et le degré d'ouverture de l'économie. De nombreuses études ont montré qu'il y a un lien entre la croissance et l'ouverture économique, qui est déterminé par "le volume total des exportations et des importations dans le PIB" (Mihut, 2014 : 47). Il y a des organisations internationales qui étaient préoccupées par cette question et ont sondé pour mettre en évidence le lien entre l'ouverture des économies et l'augmentation de la production, comme l'étude de l'Organisation de Coopération et de Développement. "Enregistrements à long terme d'un large échantillon de pays de l'Organisation de Coopération et de Développement Economique ont montré qu'une augmentation de 10% de l'exposition commerciale a été associée à une augmentation de la production de 4% par travailleur (OECD, <https://www.bancaditalia.it/dotAsset/964d01a6-93b5-44d1-b387-923f87fc9671.pdf>).

Si les théories néoclassiques considèrent que l'effet des investissements est temporaire et qu'il produit une perte de profits moderne, on voit dans la recherche de R.Lucas (1988) et P.Romer (1990), que ceux-ci combattent cette perspective. Les études de l'ouverture et de la croissance économique, la libéralisation du commerce soutiennent la croissance. L'ouverture signifie un marché international, certaines ressources peuvent être détournées à d'autres secteurs en raison de la possibilité de l'importation des produits à des prix inférieurs à ceux imposés par la production nationale. De cette façon, on peut produire une spécialisation de l'économie nationale, en fonction des ressources disponibles. D'éminents économistes tels que Barro et Sala-i-Martin (1995), Grossman et Helpman (1991) ont attiré l'attention sur ce sujet.

L'ouverture de l'économie est une déterminante importante de la croissance économique qui permet l'importation de l'innovation technologique, des matières premières ou des produits à des prix inférieurs par rapport à ceux nationaux, permettant d'étendre les droits de marché à l'international, ce qui implique la croissance de la demande pour de différents produits et l'augmentation de la productivité par travailleur pour ledit bien. En outre, l'ouverture permet une spécialisation des pays en fonction de leurs ressources naturelles.

E. Les investissements étrangers (facteurs exogènes)

L'investissement direct étranger est «l'investissement dans l'activité commerciale dans un autre État qui prend souvent la forme de l'établissement d'installations de fabrication locale ou l'acquisition d'entreprises existantes. "L'effet positif de l'investissement direct étranger provient de l'afflux de capitaux et des frais prélevés par le gouvernement hôte et d'importer la technologie et le développement des compétences du type savoir-faire. Bien sûr, ils vont ajouter des

investissements dans le capital humain grâce à des cours de formation et l'introduction de nouveaux produits sur le marché intérieur et de relier les entreprises nationales et les entreprises étrangères. Cependant, il y a des études (Borensztein et autres, 1998) illustrant que la croissance économique se produit quand il y a déjà un capital humain perfectionné pour être utilisé par l'entreprise qui rend l'investissement direct, non lorsque l'investisseur a assuré une formation à ses employés.

Toutefois, non chaque entreprise fait des investissements directs. Des études discutent IDE et leurs effets ont été atteints et Caves (1971), Helpman (1984), 1985), Markusen et al (1996, 1997).

Le processus d'intégration en cours dans l'Union européenne réduit les contrôles des capitaux et encourage l'investissement transfrontalier (Doukas, Lang, 2003). L'investissement direct étranger a un rôle positif sur la performance économique du pays d'accueil pour les nouveaux emplois qui sont créés et le taux d'emploi qui augmente, les charges qui sont collectées auprès les nouveaux investisseurs, la croissance de la productivité par travailleur par l'importation technologique et la spécialisation professionnelle, les exportations qui sont également stimulées. Ainsi, dans cette recherche, la plus forte concentration d'investissements étrangers directs concerne Bucarest-Ilfov (Roumanie) et Mazowieckie (Pologne), les régions les plus riches des deux pays.

I.1.3.2. Les facteurs non économiques

Les décideurs politiques

Dans l'ère moderne, de nombreuses études ont commencé à examiner la croissance en termes de facteurs non-économiques, tels que les facteurs politiques. Un certain nombre d'économistes ont abordé cette question discutant sur la relation entre la croissance économique et l'instabilité politique, le type du régime politique, les institutions de l'État, la bureaucratie ou les politiques nationales et les groupes d'intérêt. Toutes les études empiriques ont montré que les facteurs politiques qui influencent la croissance à la fois positivement que négativement.

D'un point de vue théorique, ce sujet a été débattu par les économistes modernes, en particulier depuis la dernière décennie du siècle dernier. Alesina et al. en 1996, a mené une étude tenant compte des données de la période 1950-1982, à partir de 113 pays et a montré qu'il y a une corrélation entre l'instabilité politique et la croissance, l'instabilité à long terme, généralisant un taux de croissance économique très faible. Une conclusion est que la recherche n'a trouvé pas de preuves pour relever qu'il y a une différence significative entre les régimes autoritaires et démocratiques quand on parle de la prospérité économique. Cette déclaration sera ensuite contredite par Aghion et Howitt (2010) et le processus d'intégration dans l'UE, qui ont montré des

divergences existant entre les membres démocratiques et les grands pays communistes anciens de l'Europe du Sud-Est. Ainsi, une étude des revenus (Bukowski, Novokmet, 2017) de la Pologne sur la période 1892-2015 relève que l'ère du communisme a été un véritable choc en éliminant les revenus du capital privé et en introduisant la nationalisation et l'expropriation. Bien que les inégalités aient diminué, les revenus ont stagné tout au long de l'ère communiste. Une croissance substantielle est enregistrée après l'adhésion à l'UE. Bien qu'aucune étude n'ait été confirmée, la situation était similaire dans tous les États communistes d'Europe orientale, les disparités entre eux et les États occidentaux étant très importantes, le rattrapage des écarts étant un processus durable.

Aghion et Howitt (2010) supposent que le type de régime politique, démocratique ou non démocratique peut influencer sur les taux de croissance dans les pays plus développés. Même s'il n'est pas évident que la démocratie affecte la croissance, les deux prennent en compte qu'un tel régime est caractérisé par la réduction de la corruption et facilite les investissements étrangers, en encourageant les exportations et tout cela détermine un taux d'innovation et de développement technologique plus rapide. On peut dire que la démocratie suppose l'existence de grands marchés pour les produits nationaux par l'ouverture de l'économie et des relations étrangères existantes avec l'autre pays.

Les facteurs politiques influencent la croissance, car l'instabilité politique est considérée comme un facteur de risque par les investisseurs étrangers, mais aussi parce que les politiques économiques nationales ne disposent pas de continuité. Par ailleurs, on peut observer une augmentation du taux d'inflation quand il y a tension sur les principales institutions de l'État, toutefois une fluctuation des taux de change lors de la discussion de la longue crise politique (Aisen, Veiga, 2005).

I.1.4. Les paradigmes de la croissance économique

La croissance économique est un phénomène qui a suscité l'intérêt des économistes depuis le début du XVIIIe siècle. Avec les changements qui sont survenus dans l'économie nationale, avec le développement technologique et l'émergence de la mondialisation ont émergé plusieurs théories et des preuves empiriques de la croissance économique. Ainsi, on peut réaliser une analyse historique des modèles qui ont émergé au fil du temps, à partir de modèles classiques et actuels à. Dans ce qui suit, nous allons essayer d'atteindre une brève histoire de la recherche sur la croissance économique.

I.1.4.1. Les modèles classiques de la croissance économique sont construites autour de trois facteurs: le travail, les moyens de production et les ressources naturelles. Alors que la pensée économique a façonné les réalités économiques, politiques et sociales et la "croissance de la population et de l'accumulation du capital" n'étaient pas les seuls «déterminants Fondamentaux de la croissance économique» (Mihut, 2014: 59), comme ils se produisent dans l'approche classique.

Adam Smith, Thomas Malthus, David Ricardo et John Stuart Mill sont les principaux représentants des théories classiques. Leurs recherches sur le fonctionnement de l'économie sont basées sur l'observation de l'évolution économique, technologique et sociale.

Ainsi, **Adam Smith** est celui qui condamne durement les théories et les physiocrates mercantilistes, considérant que «la richesse d'une nation composée de tous les biens nécessaires à la vie, qui possède la nation à un moment". Dans le travail « *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nation* » il associe l'accumulation du capital avec la croissance. Pour lui, les principaux piliers de la croissance sont: la division du travail et la spécialisation des travailleurs, le progrès technologique et l'expansion des marchés. (Smith, 2007:19)

Une partie des idées de Smith ont été ensuite reprises par David Ricardo et Malthus dans les théories qu'ils ont développés.

De même, **David Ricardo** (1817), fait apparaître trois théories: la théorie de la valeur, basée sur le travail, qui note interdépendance du progrès, de la productivité et l'amplitude de la valeur inversement proportionnelle au salaire; la théorie de la rente dans le cadre du travail et les coûts de production (la loi de l'avantage relatif), connu comme le soutien scientifique aux politiques de libre-échange. Ses théories sont considérées comme incomplètes, tout en ignorant d'autres facteurs importants de croissance économique tels que le capital, l'offre et la demande, l'utilité etc. "Ce qui a fait Smith au processus de production, Ricardo le fait au niveau du processus d'obtention de la valeur. Ricardo ... intronise, sans appel, que le travail c'est le seul qui peut créer de la valeur. A partir de maintenant, l'homme aura une justification à défier la nature ... , le capital des immobilisations et les objets de travail auront un rôle passif à obtenir la valeur et aucun rôle à obtenir aura plus de valeur. (Bran, 1992: 15)

Bien que les modèles de l'économie de marché soutenues par les classiques aient préparé le terrain pour une croissance économique sans précédent, pour stimuler la croissance substantielle du volume de la production et de la qualité des produits (Moldoveanu, 1994: 57), certaines théories se sont révélées fausses (l'impossibilité de la crise économique, le commerce international, qui était bénéfique pour tout le monde etc.), tandis que d'autres étaient valides seulement pour les pays les plus développés. En outre, certains de ces modèles illustrent des manques telles que: «ce sont des

modèles statiques, n'envisagent pas l'apport des entrepreneurs et l'existence des défaillances par rapport à la concurrence parfaite " (Mihut, 2014: 63)

Les théories classiques orientées vers « l'ordre naturel" sont contestées par les nationalistes, ayant comme représentant sur la Liste Friederich, qui accorde une attention particulière à l'État pour assurer le développement économique, la principale source de richesse étant l'industrie qui «désamorçant les sciences, les arts, le progrès économique, augmente le bien-être, la population, le revenu de pays et le pouvoir du pays » (List, 1973)

Continueur des idées classiques économiques et des méthodes d'enseignement, des abstractions scientifiques, Marx a présenté quelques idées qui relèvent comment tout en parvenant à la production, les aspects politiques, sociaux, culturels et spirituels de la vie subissent des influences. Il a élaboré une classification des manières socio-économiques de la production, en tenant compte à la fois de développement des forces productives et de la nature technologique, et aussi de la typologie des relations socio-économiques de la production, où le rôle principal est représenté par les rapports de propriété des moyens de production.

Le modèle d'Harrod- Domar

Les deux auteurs ont cherché à déterminer comment pourrait-on atteindre une croissance soutenue, quel pourrait être le niveau optimal de la croissance de profits et de l'investissement, de sorte que le plus haut niveau de l'emploi soit maintenu et que la stagnation économique soit écartée (Yoichi, 1963). Selon leurs avis, le travail et le capital doivent rester constants, mais la plus importante défaillance de leur théorie est qu'il n'envisage pas le rythme de développement technologique Pour eux, seulement le rythme d'accumulation du capital et la croissance des investissements seraient importants pour déterminer une dynamique de croissance constante. (Mihut, 2014 : 64).

Les modèles néoclassiques apparaissent comme une critique pour le modèle mentionné précédemment. La transition du classique à la théorie économique néoclassique a commencé à la fin du XIXe siècle, à partir des modèles développés après la Seconde Guerre mondiale (1950-1960). Dans un contexte économique totalement différent de l'approche classique a conduit au développement de l'économie capitaliste et à l'apparition de nouvelles industries, des représentants importants du courant (R. Harrod, E. Domar, R. Solow, P. Samuelson, JR Hicks, M. Kalecki, N. Kaldor, F. Perroux, R. Dornbusch) ont mis au point de nouveaux modèles de croissance dont le capital et le travail étaient des facteurs dominants. À cet effet on peut distinguer les modèles suivants:

Le modèle Input-Output de croissance

Le plus représentatif est le modèle développé par Wassily Leontief. Il le réalise sous forme d'une matrice, à double entrée, avec quatre quadrants, dans laquelle il a noté les données suivantes (Mecu, 2013: 241):

Quadrant I - la consommation intermédiaire ayant des lignes horizontales et verticales, les branches de l'économie nationale au carrefour des lignes avec les colonnes, ainsi formées en faisant passer les quantités de biens et services qui passent d'une branche à l'autre dans les liens technologiques entre les branches;

Quadrant II - comprend l'utilisation de chaque branche du produit final, comprenant: la consommation finale, la formation brute du capital fixe, l'augmentation des stocks, l'exportation;

Quadrant III – fait référence à l'utilisation des principaux facteurs de production (le capital, ainsi que l'amortissement et la main-d'œuvre, tout comme les salaires) et aussi les importations de chaque branche;

Quadrant IV- celui-ci est moins utilisé dans la pratique, étant utile pour la redistribution des revenus.

Les avantages de ce modèle font référence à:

- ✓ la complexité des sujets,
- ✓ la possibilité de prévoir les besoins (Kooros, Badeaux, 2007) de production basée sur les informations existantes sur demande
- ✓ la justification rigoureuse du point de vue théorique et méthodologique,

Les limites du modèle (Clark, 2010):

- ✓ L'existence de données fiables pour être inclus dans le modèle
- ✓ Les différences dans les techniques de production est réfléchié dans le niveau de productivité
- ✓ Les changements qui peuvent survenir dans les liens entre l'industrie

I.1.4.2. Les modèles de croissance néoclassiques

Le point de l'analyse de la croissance économique est représenté par les modèles de croissance néoclassique. Ainsi, le modèle proposé par Solow et Swan sera le principal modèle utilisé et analysé dans les prochaines décennies. Ils estiment qu'ils peuvent parvenir à une accumulation du capital en encourageant l'épargne, donc par des politiques économiques qui encouragent les gens à augmenter le capital personnel, on pourrait maintenir la croissance économique au niveau de l'État, mais aussi on pourrait atteindre un point de stagnation parce que le capital est diminué par la croissance démographique et l'amortissement. Une telle condition

pourrait être surmontée en utilisant une nouvelle technologie qui pourrait augmenter la production de chaque travailleur (Jones, 1997)

A. Les modèles de Solow-version de base. Ayant comme point de départ l'hypothèse de Harrold sur le progrès technique, le modèle de Solow est concentré sur la dynamique de quatre variables: la productivité réelle de l'économie (Y), le capital physique (K), le travail (L) et la connaissance et l'efficacité du travail (AL). Sa fonction de production est la suivante:

$$Y = F(K, AL)$$

Les hypothèses sur lesquelles il commence sont:

- ✓ L'économie est parfaitement concurrentielle,
- ✓ Le pays produit et consomme un bien homogène, donc on ne peut pas parler de commerce international. Dans ce cas-ci, l'économie de "Robinson Crusoé" est fermée, et l'analyse keynésienne de crise sur la demande ne se retrouve pas dans l'analyse de Solow.
- ✓ La technologie est exogène
- ✓ Il y a une parfaite mobilité des facteurs de production, tous les facteurs sont importants, l'élasticité de substitution est différente de 0. Dans cette hypothèse, la productivité marginale des facteurs de production est à la baisse, ce qui signifie que la rémunération sera basée sur la productivité. La fonction de production dans ce cas est bien élevée (Mokime, 2012 : 9), celle-ci en vérifiant régulièrement toutes les conditions néoclassiques, comme il suit:

$$F'(\cdot) > 0 \text{ si } F''(\cdot) < 0$$

- ✓ Le facteur de production du capital est soumis aux rendements décroissants;
- ✓ Les rendements d'échelle sont constants, compte tenu que l'économie est suffisamment développée. Dans le cas d'une économie sous-développée, il est censé être à la hausse. Donc, si on multiplie par un scalaire K et AL m, on observe que la production sera multipliée par le même scalaire, donc pas d'enregistrement des changements

$$mY = F(mK, mAL), m = \text{scalaire}$$

Si $m = 1/AL$, la fonction de production prendra la forme $y = f(k)$, où $y = \text{production} / \text{travail efficace}$ et $k = \text{intensité du capital} / \text{travail efficace}$

Le modèle de Solow avec le facteur capital

L'une des hypothèses de Solow portant sur la fonction de production est qu'il y a des rendements décroissants dans l'accumulation du capital. Cette situation a lieu quand il y a une

augmentation du capital au lieu des travailleurs, dont on n'en trouvait pas l'utilisation. Non utilisé, il n'a aucun moyen de générer de la croissance économique, tout au contraire, aura lieu la dépréciation, au cours de laquelle la productivité va atteindre la valeur 0.

L'hypothèse appliquée si la productivité marginale du capital est positive et diminuante vers les stocks de capital. Ainsi, en remplaçant le facteur K dans l'équation ci-dessus, représentant la fonction de production, celui-ci va atteindre :

$$F'(K) > 0 \text{ et } F''(K) < 0, \text{ pour tout } K$$

Ajouter les conditions d'Inada:

$$\lim_{k \rightarrow \infty} F'(K) = 0 \text{ et } \lim_{k \rightarrow 0} F''(K) = \infty$$

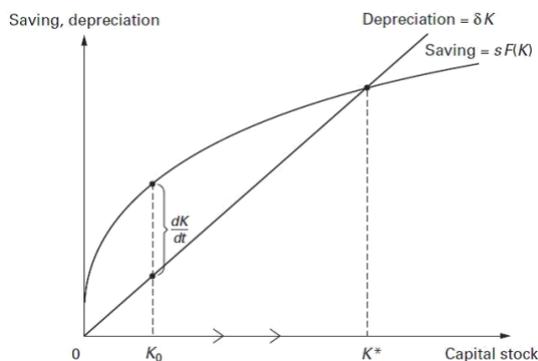
Une autre hypothèse sur le capital social, indiqué par Solow, fait référence au fait qu'il représente "la seule force capable de générer de la croissance," (Aghion, Howitt, 2010: 20) en supposant nous n'avons ni croissance de la population, ni progrès technologique. Considérant le fait qu'au fil du temps, les individus épargnent une partie de leur revenu brut (Y), et une dépréciation du stock de capital constant (δ), l'augmentation nette du stock de capital dans une unité de temps (l'investissement net) est la différence entre le flux de l'épargne associée (Sy) et le ratio de l'ancien capital (δK).

$$I = sY - \delta K$$

Dans ce cas, on a noté que le taux d'épargne est directement proportionnel à la quantité du capital. On va remplacer Y avec K dérivé, par rapport au temps, on va relever que le taux de croissance du stock de capital dans chaque période de temps dépend de la quantité du capital existant. Ceci est l'équation différentielle fondamentale de la théorie néoclassique de la croissance.

$$\dot{K} = sF(K) - \delta K$$

Fig. No. I.1- L'équation de base de la théorie néoclassique
Source: Aghion Philippe (2012 :4),



Le modèle de Solow avec le facteur de travail

Vu que le taux d'épargne n'engendre pas de croissance économique à long terme, ce qui relève que le modèle de croissance économique basé sur le facteur de capital n'est pas durable, Solow lance une autre hypothèse à savoir la production ne dépend pas seulement du capital, mais aussi du facteur de travail. En revenant à l'équation de base $Y = F(K, L)$, et en supposant que la fonction de production soit concave, la productivité marginale du capital restera descendante, L et la technologie restent également constants, Solow relève qu'un redoublement du capital et du travail génère une double sortie. En outre, si l'on considère un taux d'occupation complètement en termes de main-d'œuvre par unité de temps, il va conclure que L correspond aussi à la population, ce qui signifie que la main-d'œuvre grandit, à une manière constante à un taux n , où n c'est une variable exogène.

En considérant une fonction de production Cobb-Douglas (Aghion, Howitt, 2010: 23)

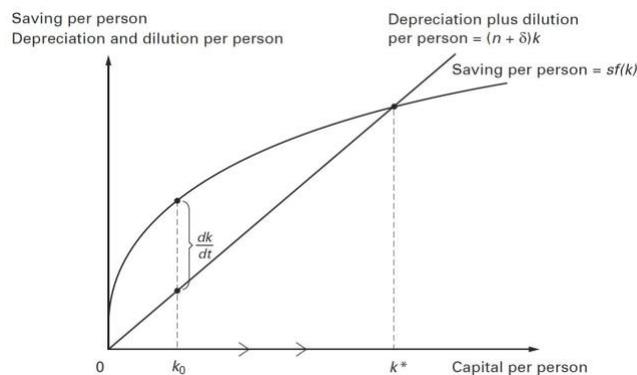
$$Y = K^\alpha L^{1-\alpha}, \quad 0 < \alpha < 1$$

La fonction de production par tête peut avoir la suivante formule :

$$Y = f(k) = k^\alpha$$

Étant donné que, si le taux d'épargne par habitant augmente, il engendre une augmentation du capital par habitant. Mais considérant que la population augmente, de plus en plus d'individus réduisent leur capital et en utilisant l'équation différentielle de base ayant cette forme $\dot{k} = sf(k) - (n + \delta)k$, on constate qu'un taux plus élevé de croissance démographique détermine un niveau de l'output/ le travail faible. De cette façon, on ne peut pas parler de croissance économique à long terme dans le modèle de Solow, sur la base du facteur de travail:

Fig No I.2.- Le diagramme Solow avec le travail
Source: Aghion Philippe (2012 : 7)



Le modèle de Solow avec le progrès technique exogène

En partant de l'idée que l'économie dispose chaque fois d'un certain stock de capital, d'un certain nombre de travailleurs et d'un stock de connaissances pour produire, Solow commence par la prémisse que le facteur qui influence la croissance de la productivité (Y) est le progrès technique.

Après l'évaluation, il estime que l'évolution du stock de connaissances soit similaire au modèle précédent par un facteur de travail de production, afin que nous puissions remplacer L avec le nombre d'unités de travail efficace pour l'emploi. Mais ce qui différencie le modèle avec progrès technique c'est qu'il prend en compte la valeur de g exogène Cette équation de base est la suivante:

$$\dot{k} = \delta k^\alpha - (n+g+\delta)k$$

"Dans le modèle de Solow, le progrès technique assure un taux de croissance de y, d'autres variables ayant le niveau d'effet supérieur. À court terme, la croissance est tirée par le capital et le progrès technique et la croissance à long terme est déterminée uniquement par le progrès technique." (Socol, Socol, <http://store.ectap.ro/articole/137.pdf>)

B. Le modèle de Trevor Swan

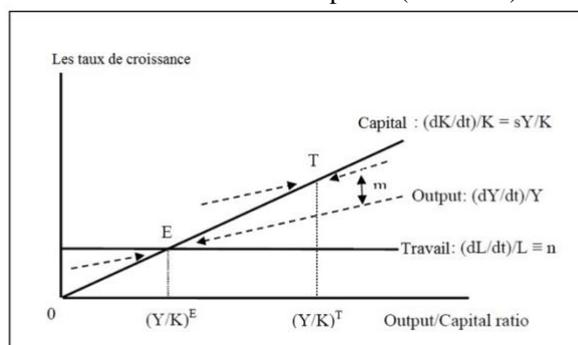
Si le modèle de Solow se concentre davantage sur les entrées de capitaux, du travail et du progrès technique, Swan est concentré sur la production / le capital et des taux de croissance économique (Y/K) (Diamand, Spencer, 2008).

Dans ce cas-ci il y a une contribution particulière la littérature, pour le schéma proposé. L'analyse part de l'idée que le taux de croissance du travail est un facteur exogène (axe vertical), tandis qu'à l'axe horizontale se retrouve l'output / le capital. En outre, il a calculé que l'investissement est égal à l'épargne, qui sont constants, comme le taux de capital de croissance est donnée par l'équation: $dK/dt = sY$. "Equilibrium (E) est le point où le taux de croissance du capital, le travail et l'output coïncident. Partout à gauche, hors d'équilibre, l'output grandit dans une plus grande proportion du capital exprimés à travers Y/K_E , ailleurs que hors de l'équilibre, vers la droite, l'output augmente proportionnellement moins le capital (Mihut, 2014: 69). "Bien que le modèle de Solow vise les économies dans lesquelles les marchés sont en équilibre et les facteurs de production sont substituables, le diagramme de Swan relève que la base de l'équilibre se retrouve dans le rapport output / capital et le progrès technologique a un endroit particulier pour la croissance.

$$Y_t = e_{mt} K_t^\alpha L_t^\beta$$

En analysant les deux modèles de Solow et Swan, Robert Dixon pense que le diagramme de Swan relève mieux les effets du progrès technologique Dixon, 2003).

Fig No I.3. Le diagramme de Swan
Source: Diamand et Spence (2008 : 12)



I.1.4.3. Les modèles de croissance endogène

Bien que les modèles néoclassiques énumérés ci-dessus représentent des repères de la croissance économique, ils présentent un certain nombre de lacunes, dont les économistes ont essayé d'améliorer depuis des décennies du XXe siècle. Un bon exemple c'est qu'à l'avis de Solow, le progrès technique est seulement capable de générer de la richesse au long terme, sans tenir compte qu'il y a d'autres facteurs importants engendrant ces progrès, tels que la recherche, l'innovation, les Fonds mis à disposition, etc. De cette façon, on peut parler de ce que "la technologie est une variable endogène déterminée du système économique" (Aghion, Howitt, 2010 :43), en imposant la nécessité d'étudier séparément les modèles de croissance endogène.

A. Les modèle AK

Dans la conception d'Aghion et Howitt (2010), le modèle AK c'est le deuxième paradigme de la croissance économique, il représente la première version de la théorie de la croissance endogène. Depuis 1962, Arrow croit que les petites entreprises manifestent un phénomène externe appelé "L'apprentissage par la pratique", par laquelle les entreprises peuvent maximiser leur profit, l'investissement étant seulement en travail et capital, tandis que le progrès technique est considéré comme une variable indépendante.

Selon les économistes des modèles d'AK, la croissance économique d'un pays au long terme est déterminée par des facteurs économiques comme l'épargne et l'allocation des ressources. Il y a d'autres opinions sur les modèles endogènes, selon lesquelles, outre ces facteurs on ajoute la créativité et l'innovation. Dans ce contexte-ci, ces modèles peuvent être classifiés en deux catégories: **uni-sectorielles** qui sont les théories pertinentes de Romer (1986) et Rebelo (1991) et les **modèles multisectorielles** développés par Lucas (1988), Grossman et Helpman (1991).

B. Le modèle de croissance endogène uni-sectorielle

Romer (1986) a trouvé la version la plus simple de l'analyse pour AK, analysé d'abord par Ramsey (1928), Cass (1965) et Koopmans (1965). Il a supposé que le progrès technique soit un facteur endogène, en mettant l'accent sur le fait que l'offre d'emploi est égale, l'économie étant dans des conditions de concurrence parfaite. Le taux d'épargne est constant et exogène, autant que le rendement décroissant du capital physique est nul.

Le modèle de Romer n'est pas considéré durable, même si, à son avis, le progrès technique est un facteur endogène, il ne prend en compte aucune influence sur les variables de la croissance économique, déterminées par les politiques macroéconomiques. En outre, dans le modèle initial de 1986, il intègre le capital humain au capital physique, mais uniquement dans le modèle de 1990, les ressources humaines constituant en fait une "source primaire de progrès technologique".

C. Les modèles de croissance multisectorielles

Un autre modèle de croissance endogène pertinent est développé par Gary Becker Lucas (1988), lauréat du Prix Nobel d'économie. Il fait une séparation entre le capital humain physique contrairement à Romer qui intègre le même facteur, étant donné que Lucas améliore effectivement le facteur de productivité qui est le capital humain. L'hypothèse selon laquelle il démarre porte sur le fait que le produit de l'enseignement, le capital humain (bien que facteur exogène), n'enregistre pas des rendements décroissants parce que le niveau de chaque individu des connaissances est augmenté d'une période à une autre. Ainsi, la productivité individuelle du travail conduira à la croissance économique, grâce à l'enrichissement de connaissances individuelle.

Le modèle a été rigoureusement contesté par les partisans des modèles de Solow et Swan, quelques avis pertinents à ce travail, remettre en cause le fait que l'application de modèles de type AK ne peut pas générer la convergence entre les pays ou les régions. De plus, dans le contexte des programmes opérationnels régionaux, ces modèles ne sont pas applicables, l'investissement en capital humain étant affecté à d'autres programmes opérationnels (développement des ressources humaines ou développement des capacités administratives).

D. Le modèle à variété des biens

Il est développé pour la première fois par Paul Romer (1990), suivi par Grossman et Helpman (1991); selon une vieille idée d'A.A. Young (1928) qui dit « qu'une spécialisation accrue provoque une croissance durable » (Aghion, Howitt, 2010 : 61), le modèle relève que l'augmentation de l'expansion de la diversité génère la croissance. Dans ce cas, le progrès technique est un facteur

endogène (représenté par la connaissance technologique, les plans etc.) agissant pour l'acheminement des produits innovants. Bien que les coûts des biens d'innovation soient bloqués (considérés coûts de recherche), la production se déroulera dans un marché avec des structures de monopole, ce qui génère du profit, ce qui permet plus de paiements pour la recherche (contrairement aux modèles de AK, où la concurrence était parfaite et les rémunérations étaient seulement pour K et L sans envisager les connaissances).

Cela suggère que les pays / les régions devraient avoir une plus grande croissance de la pertinence. Le modèle a été contesté par la suite, affirmant qu'en fait, les petits pays sont susceptibles d'avoir une croissance économique plus forte, les pays pauvres ayant tendance à adopter de bonnes pratiques dans les pays riches.

Le modèle de la R & D Avec Romer. À la différence des analyses de l'année 1986 où le facteur du capital comprend à la fois du capital physique et technologique, en 1990 Romer reprend les analyses de la croissance, ce qui prouve que cela est déterminé par l'innovation, donc le seul input de la R & D c'est le facteur travail. La notion du varié favorise la croissance économique.

Même si le modèle de croissance économique argue la croissance par la présentation des avantages apportés par les innovations des chercheurs, il y avait des points de vue sur les limites de ce modèle, considérant qu'il ne prend pas en compte les rendements ou le chiffre d'affaires qui pourraient influencer l'augmentation de la productivité.

E. Le Modèle de croissance Schumpeter

Les pionniers de ce modèle ont été Howitt et Aghion, bien qu'il y ait eu plusieurs approches du concept énoncé par Schumpeter, l'on peut retrouver dans des travaux antérieurs, comme ceux de Marx ou de Werner Sombart (Reinert, Reinert, 2006), Corriveau (1991), Aghion et Howitt (continué en 1996). Des modèles similaires ont été développés par Grossman et Helpman et (1991, chapitre 4), Segerstrom, Anant, Dinopoulos (1990), etc.

Le modèle part de la supposition qu'il y a un processus d'innovation que les méthodes opérationnelles et les technologies anciennes sont remplacées par des nouvelles, surtout dans un système économique capitaliste. Joseph Schumpeter a introduit le terme de «destruction créatrice» en 1942 (McKraw, 2006 :239) la première partie du volume vise à expliquer le processus par lequel la compétitivité du système capitaliste génère un besoin d'innovation constante, ce qui se traduira par la destruction du système qui l'a créé. Selon son avis, la croissance est stimulée et maintenue par la «destruction créatrice» (Schumpeter, 1976: 19-86).

Nous considérons deux catégories dudit modèle :

E.1. Le modèle de croissance endogène uni-sectorielle Schumpeter.

Les hypothèses de ce modèle sont accessibles si la société détient le monopole du marché, situation dénommée par la théorie de l'organisation industrielle "l'innovation drastique" (Tirole, 1998).

En ce qui concerne ledit modèle, après Aghion et Howitt (2010: 80), on peut dire que:

- « La croissance augmente avec la productivité des innovations. Ce résultat souligne l'importance de l'éducation. [...] Les pays qui investissent davantage dans l'éducation supérieure atteignent un niveau plus élevé de productivité...
- La croissance augmente avec la taille des innovations, mesurée par le facteur d'amélioration γ . [...] Un pays qui est en retard par rapport à la frontière technologique mondiale possède ...un avantage lié au développement.
- La croissance augmente avec le degré de protection des droits de propriété, mesuré par X . En effet, un X plus élevé peut refléter une augmentation plus forte de la capacité de protection moyennant le brevet, ce qui augmente le coût d'imitation de la technologie courante dans le secteur intermédiaire.
- La croissance diminue avec le degré de concurrence sur le marché du produit. Ainsi, un X plus faible peut refléter une hausse de la capacité des autres entreprises à concurrencer le monopole sur place, ce qui diminue la valeur d'une innovation.
- Une augmentation de la taille de la population provoque également une hausse de la croissance en augmentant l'offre du travail L . »

E.2. Le modèle de croissance endogène Schumpeter multisectorielle

Il se distingue du modèle uni-sectoriel par le fait que le processus d'innovation a de nombreux secteurs d'activité et un seul entrepreneur dans chaque secteur. Chacun produit intermédiaire a son propre monopole, le PIB est égal avec l'output, qui est la différence entre le bien final et la quantité utilisée dans le processus de production pour chaque bien intermédiaire. Une caractéristique de ce modèle est la date à laquelle la probabilité d'innovation est identique dans tous les secteurs, indépendamment de la productivité initiale $A_{i,t-1}$.

«Les processus du vieillissement continu ne se limite pas dans le temps parce que dans l'économie réelle se produit progressivement. Mais dans une économie caractérisée par l'innovation, le processus prend une caractéristique Fondamental e.» (Choi-Won, 2003: 5)

I.2. L'impact de l'intégration sur la croissance, aspects positifs et négatifs sur la convergence

I.2.1. Cadre général - délimitations conceptuelles

Bien que la notion d'«intégration européenne» soit étroitement liée aux premières années de la construction de la Communauté européenne, le terme «intégration» est utilisé en sciences économiques, depuis le début du XXe siècle, associé au départ avec les organisations industrielles à relèver opérations sur les entreprises réalisées grâce à des accords, les cartels, trusts ou fusions qui se rapportent directement aux bénéficiaires ou des négociations entre les fournisseurs concurrents. Le terme est retrouvé en 1933 comme "l'intégration économique" dans deux recherches allemandes et en 1937 dans une encyclopédie des sciences sociales, mais le mélange des industries, tandis que jusqu'en 1968, dans la même encyclopédie révisée il y a les notions: «intégration», «intégration globale régionale", "intégration fonctionnelle".

La notion commence à se produire plus fréquemment dans certains documents pour l'élaboration du Plan Marshall de "l'intégration économique": "M. Hoffman a utilisé le terme intégration pendant 15 fois ou une fois tous les 100 mots dans son discours. C'est un mot qui a été utilisé rarement ou pas du tout, par les hommes d'État européens et le lien avec le plan Marshall, pour décrire ce qui se passera pour les économies européennes », écrit le correspondant du New York Times Paris le 1er Novembre 1949. Après la création de la CECA, le terme a commencé à être utilisé fréquemment dans le processus de la construction européenne. En 1961, Balassa (1961) préconisa l'intégration économique au sein de la communauté, réalisée en cinq étapes: Zone de libre-échange, union douanière, marché commun, union économique, union monétaire. En 1968, le juge Ney rejoint la procédure de classification en 3 types: économique, sociale et politique.

Bien que les notions ont été largement débattues par les chercheurs de l'époque, essentiellement «les mesures pour l'intégration" signifient la "réunion de plusieurs parties dans un tout», la «fusion économique des entreprises.»(<https://dexonline.ro/definitie/integrare>)

De l'autre côté, **l'intégration européenne** est définie comme «un processus par lequel les États membres de l'Union européenne peuvent comprendre leur transfert, progressivement, à partir du niveau national au niveau supranational, une série de compétences liées à la souveraineté nationale acquises, en acceptant l'exercice et la coopération conjointe dans ces domaines d'activité afin d'atteindre les objectifs de progrès et de développement politique, économique, social et culturel visant à ces États. Il s'agit d'un nouveau concept de souveraineté et de permettre un

fonctionnement parfait des mécanismes de l'UE. L'Union européenne est actuellement un ensemble spécifique, basé sur une distribution du pouvoir souverain entre lui-même et les États membres avec des compétences communautaires en commun.” (Jinga, Popescu, 2000, 113-114)

“«L'intégration est le principal moyen de réaliser l'Union européenne. Elle est un processus très complexe qui construit un nouveau membre de la communauté qui entend être de type unitaire, monolithique. L'intégration européenne n'est donc une simple juxtaposition des parties, mais une nouvelle construction qui est obtenue par la fusion parties. Le problème le plus grave se posant - au moins à ce stade - c'est de savoir si les parties ou les entités demeurent la seule composante d'une entité. En d'autres termes, l'Europe sera unie, entité par entité, ou tout simplement une entité. Les réponses à cette question partagent les Européens en deux. Certains y aperçoivent une Europe sans frontières, sans États politiques, une Europe des régions, une Europe fédérale, d'autres l'aperçoivent comme notre vieux continent qui doit devenir une Europe des États, soit une entité à l'autre.” (<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/RO/TXT/?uri=URISERV:114536>)

L'Union Européenne est un partenariat économique et politique unique dans le monde officiellement reconnu le 1er Novembre 1993 par le Traité de Maastricht, se rassemblant autour des valeurs communes comme des valeurs politiques, économiques, culturels et sociales, 28 États membres.

L'espace de la prospérité et de la compétitivité, l'UE (2007-2015) est désormais une communauté avec une population de plus de 500 millions de personnes (7,3% de la population mondiale), avec un PIB moyen par habitant de 25 600 Euro, un taux de croissance moyen du PIB réel de 0,01% (y compris les influences négatives de la crise économique qui ont creusé les écarts), mais avec de différences significatives en termes de niveau de développement entre ces pays / régions: (par exemple: Roumanie et Bulgarie - PIB moyen par habitant - 6 800 euros, contre 8 200 euros pour la Roumanie, 49 200 euros pour le Danemark ou 91300 euros pour le Luxembourg).

Ayant le désir d'une «union plus étroite» (Beckfield , J.), mais en étant consciente de ces différences, «la productivité entre les États membres et leurs régions représentant une faiblesse structurelle majeure.” (Dragan et al., 2013), l'UE s'est engagée à réduire les disparités qu'il y a moyennant une politique régionale commune, afin de renforcer la cohésion économique et sociale.

À cet égard, depuis le traité de Rome du 1957, il semble que l'objectif soit de réduire les disparités entre les niveaux de développement régional dans l'Union européenne, avec «le développement harmonieux des activités économiques, la stabilité durable et équilibré de la croissance.” (Traité de Rome, Art 2, 1957)

Bien que l'objectif initial reste l'étape descriptive, au cours de la première période de programmation après l'extension au sud 1986-1993, il s'est traduit dans la croissance de la convergence régionale. Il en résulte la notion de «cohésion économique». Elle détermine la structure de la production et de la «cohésion sociale», en référence à l'emploi, la migration, la ségrégation. Elles ont été introduites en 1986 par l'Acte unique européen (art 130 A 130 E.): "Afin de promouvoir un développement harmonieux de l'ensemble de la Communauté, celle-ci développe et poursuit son action tendant au renforcement de sa cohésion économique et sociale. La Communauté vise notamment à réduire les disparités entre les diverses régions et le retard des régions les moins favorisées". A cet égard, les principaux pays qui ont bénéficié de Fonds de cohésion (1989-1993) sont les suivants: l'Espagne (14,2 milliards d'écus), l'Italie (11,4 milliards d'écus), le Portugal (9,2 milliards d'écus), la Grèce (8,2 milliards d'écus)

Alors qu'initialement la notion de «cohésion» a provenu de l'hypothèse de base selon laquelle la convergence réelle doit faire référence davantage à l'intégration des marchés, les Fonds structurels affectés à la réduction de ces lacunes (1988-1983) qui sont devenus les principaux instruments financiers de la cohésion"

(http://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/panorama/pdf/mag26/mag26_ro.pdf)"en fait, la convergence réelle" (Pelkmans, 1997: 254).

L'expansion a approfondi le fossé déjà formé, de sorte que, dans ce contexte, la Commission Européenne a proposé un nouveau paquet de documents (Troisième rapport sur l'économie, la cohésion sociale et territoriale, 2004) visant la concentration aux Fonds structurels et de cohésion concernant les objectifs de Lisbonne (innovation, croissance économique, emploi) et de Göteborg (développement durable). L'augmentation des décalages s'est creusé en 2007 en se joignant encore 2 états (Report on Economic, Social and Territorial Cohesion"-2010-"Rapport sur l'économie, la cohésion sociale et territoriale"-2010). La crise économique qui a commencé en 2008 n'a fait que creuser le décalage est-ouest . Le référendum du 23 juin 2016 par lequel les Britanniques ont voté en faveur de la sortie de l'UE (BREXIT), a créé un véritable défi pour les États membres qui souhaitent renforcer l'intégration économique. Pris au dépourvu, la désintégration a déclenché un moment de profonde réflexion, les États membres devant revenir aux sources du projet européen et réfléchir à des mesures permettant de remédier à de telles situations, agissant en tant qu'acteur unifié au niveau international.

Bien que "la Grande-Bretagne ait longtemps été décrite comme "un partenaire gênant" parce qu'elle a souvent bloqué l'intégration (par exemple, l'euro) et appelé à un traitement spécial, la sortie pourrait éliminer ce goulet d'étranglement et donner l'impulsion nécessaire à ceux qui souhaitent faire avancer l'intégration européenne" (L'impact du retrait du Royaume-Uni sur l'intégration à l'UE, 2018 : 7)

I.2.2. La relation entre l'intégration et la croissance

Dans ce contexte, le sujet de la convergence ou de la divergence économique régionale a suscité un intérêt considérable. Une explosion d'études scientifiques ont été développés à niveau international (Pritchett, 1997, de la Fuente, 1997, Quah, Durlauf 1999, Fingleton 2003 Magrini, 2004), national (Barro, Sala-i-Martin, 1992, Iancu A., 2005), sous-national (Budinya 2002 Jula 2007 DL Constantin, 2008), urbain (Drennan, Lobo, 1999). D'autres études en économie (Krugman P., 2008 P. Nijkamp, 2010), en géographie (Gaile, 1984, Armstrong 1995 Ianos 2011), en histoire (O'Connor, 2001), en sociologie (Sassen, 1994 D. Sandu, 2010), en science politique (Gruber, Gaines, 2001) ont tenté de fournir des réponses sur l'émergence, la persistance et l'augmentation des déséquilibres spatiaux dans le domaine du revenu.

La plupart des études ont commencé avec les prémisses "Quel est le rôle de l'intégration et la convergence économique dans le processus de croissance économique?" (Mihut, 2014: 118), "Quel est l'effet de l'intégration européenne sur la croissance économique des États membres? ", "Comment l'Union européenne peut contribuer, par ses politiques sur la convergence régionale?", "La croissance renforce l'intégration? ... Quels pays bénéficieront plus de l'intégration?" (Crespo-Cuaresma, Dimitz & Ritzberger-Grünwald, 2003: 55)

La question de la convergence réelle était dans l'attention des recherches appliquées dans le domaine de l'intégration européenne et aussi dans l'attention des autorités décideurs de l'UE, impliquées dans la gestion et le suivi du processus de l'intégration. La réduction des disparités au sein des régions de l'UE a été soutenue par le besoin de solidarité et aussi par l'idée que «le soutien pour l'intégration sera érodé si on crée une différence de revenu croissant entre les régions riches et les pauvres". (Faber, G., Ghosh S).

Le contexte était extrêmement difficile, certains accusant l'UE de l'élargissement des inégalités en devenant des statuts sociaux (Boje, T.), les autres pensent que ces décalages vont augmenter proportionnellement à l'adhésion des États dans l'avenir (Kosonen, P.), ou ils considèrent les États membres de l'UE un mécanisme de résister aux effets de la mondialisation sur les inégalités (Moïse, J.). Par ailleurs, les sceptiques ont critiqué le rôle de l'administration publique concernant la croissance économique, les régions étant partagées en fonction des intérêts politiques- niveau intermédiaire de gouvernance économique - la nécessité de structuration des territoires afin que les responsabilités publiques doivent être allouées en conformité avec les principes de l'efficacité économique, historique, géographique, ethnique et culturelle etc., ce qui entrave le développement régional.

La convergence a également été soutenue (Kaldor 1970) par la nécessité d'une économie équilibrée pour l'exploitation du plein potentiel de l'économie en question. À l'opposé se trouve la

divergence régionale où l'on suppose que les changements structurels dans l'économie et l'environnement, apportent l'économie à un taux de croissance plus élevé. Un autre argument est que l'inégalité interne devrait représenter la principale responsabilité de chaque État membre.

Ces prémisses ont généré dans la littérature de multiples analyses sur les facteurs qui ont conduit les économies convergeant vers l'autre ou, tout au contraire, d'enregistrer des tendances divergentes. Un exemple ce sont les études pour analyser les principaux déterminants de la croissance économique, mais sans se concentrer uniquement sur l'intégration régionale et la convergence ou la divergence des tendances dans les régions des États membres. Parmi ceux-ci on peut citer: des études qui ont démontré la réduction des disparités en temps (Molle et Boeckhout, 1995; Abraham & Van Rompuy, 1995; Armstrong, 1995), et des études qui relèvent une tendance croissante des inégalités régionales dans l'UE (Baumol, 1986; Chatterji & Dewhurst, 1996, Petrakos & Saratsis, 2000)

La littérature théorique met également en question de nombreux liens entre **la relation de l'intégration politique et économique**. Ainsi, Alesina et al. (2000) soutient que l'ouverture commerciale et le séparatisme politique sont étroitement liés: l'intégration économique conduit à la désintégration politique. Ses arguments sont basés sur l'idée que les frontières politiques d'un pays influencent sur le niveau de la productivité, de sorte que même si l'intégration économique en l'Europe progresse (monnaie unique, les politiques macroéconomiques etc.), "l'État-nation est trop gros pour être exécuté dans la vie quotidienne et trop petit pour gérer les affaires internationales." (Newhouse, 1997: 67-84)

D'autre part, Martin et al. (2012) affirment que l'intégration économique et politique sont complémentaires, cette relation positive fournissant une distinction claire entre l'intégration profonde et superficielle. L'idée a été soutenue par Brou et Ruta: "L'intégration économique, lorsqu'elle n'est pas accompagnée par l'intégration politique peut conduire à une innovation réduite et à une croissance plus lente. [...] Lorsque l'intégration économique est accompagnée par l'intégration politique, l'innovation et la croissance économique seront bien sûr plus forts et plus développés" (Brou, Ruta, 2011: 1143)

En outre, la littérature ne fournit pas suffisamment d'analyses empiriques sur les avantages économiques après l'adhésion de l'UE, les opinions divisés entre les partisans de l'intégration et les sceptiques. Richard Baldwin (1989 : 263), par exemple, il estime qu'il est impossible de ne pas quantifier les effets (approximatives) de la libéralisation en 1992, il compte sur le fait que le progrès technique est exogène et certainement pas en raison des économies d'échelle; donc attendre à ce que dans les 10 premières années de l'achèvement du marché intérieur pour relèver des résultats moyens dans les économies des États membres.

Une autre étude **sur les effets de l'élargissement de l'UE sur la convergence régionale** des revenus entre l'UE et le voisinage oriental de l'UE, entre 1996-2004, a été faite par Fredrik Wilhelmsson (2009). Compte tenu de l'hétérogénéité régionale et spatiale, il constate que, entre les régions de l'UE15, soit une diminution des inégalités, en Russie étant aucune preuve de convergence absolue. La convergence des revenus dans l'UE semble déterminée plutôt par une réduction des différences entre les pays qu'entre les régions.

En 1996, Baldwin et Secchezza soutient que l'intégration européenne a contribué à accélérer la croissance économique, la libéralisation du commerce de stimuler les investissements dans le capital physique en Europe.

Étudier les effets de l'intégration économique croissante dans la Communauté Européenne et l'Association Européenne de Libre-Echange, Henrekson et al. conclut que les États membres bénéficient d'une croissance de 0,6% -0,8% par an, mais ces estimations sont «pas entièrement fort» et peut être influencée par d'autres variables ou des erreurs de génération à mesure. En outre, les résultats de ce qui suggère que l'intégration régionale pourrait affecter à la fois l'allocation des ressources et les taux de croissance économique à long terme (Henrekson, Torstensson &Torstensson, 1997: 1551)

L'idée est prise quelques années plus tard par Harald Badinger (2005: 50), qui estime que «le PIB par habitant dans l'UE devrait être actuellement environ 1/5 inférieur en 1950 si l'intégration ne serait pas tenu». En 2006, Baldwin et Wyplosz parlent sur les effets de localisation sur la politique régionale. Ils suggèrent que «l'intégration économique européenne a eu un impact modeste sur la localisation de l'industrie dans son ensemble, les changements les plus importants étant enregistrés dans les pays et non pas dans l'intérieur des pays.

L'intégration européenne peut avoir encouragé une segmentation dans les industries manufacturières en fonction des secteurs plutôt que de la région.» En outre, Willem Molle relève qu'une bonne partie des écarts a été réduite depuis 80 ans, d'une part en raison du bond économique des pays sous-développés, soutenu après la guerre, contrairement aux pays développés moyennes qui ont connu une croissance lente ou même une stagnation (Baldwin & Wyplosz, 2006 :263) .

En outre, Willem Molle (2006), dans l'analyse du PIB / habitant dans les États membres au cours des années 1950 à 2004, a montré « qu'en 2000, les 10 régions de l'UE15 hautement favorisées étaient trois fois plus riches par rapport aux 10 plus pauvres. L'évolution, au fil du temps, sur les disparités entre l'UE15 a montré une diminution significative par rapport à la première moitié de la période. Cette tendance à la convergence a prévalu dans la plupart des États membres.»(Molle, 2006: 297)

Ces résultats ont été confirmés par d'autres chercheurs tels que: Baro et Sala-i-Martin (1991), Molle et Boeckhout W (1995), Sala-i-Martin (1996).

Crespo et al. (2008 : 643-656) ont identifié des effets positifs, mais avec une croissance économique asymétrique, suite à l'acquisition du statut d'État membre de l'UE, mais prévient que l'hétérogénéité du pays demeure une préoccupation majeure. D'autre part, Batt (2003) estime que les frontières de l'UE vers l'est, l'expansion, peut être une source d'instabilité, avec des conséquences négatives pour la convergence économique et politique, entraînant une augmentation des écarts du dynamisme économique des régions les plus proches de l'ouest et la pauvreté traditionnelle de l'Orient, le modèle centre-périphérie étant un défi dans ce contexte. Faisant une analyse comparative des aspects pertinents de la politique régionale dans l'économie en transition, sur la base de statistiques régionales disponibles pour les États-Unis, le Japon et cinq pays européens, Sala-i-Martin (1996) constate que les modèles de croissance et de convergence de l'Union européenne ne sont pas très différents par rapport à ceux des autres pays non UE qui ne bénéficient pas d'un programme d'une telle envergure. Donc on ne peut pas mettre en évidence, dans la conception économiste, des prestations spéciales qui génèrent la croissance économique pour les régions des États membres. Cette idée est soutenue par des études de De Melo et al. (1992) et Landau (1995).

Vanhoudt (1999) teste également l'impact de l'intégration sur les États membres de l'UE, à l'aide de séries chronologiques pour les 23 pays de l'OCDE (UE15 8 états et non UE), pendant la période 1948-1995. En utilisant la théorie de la croissance économique néoclassique, il relève qu'il n'y a que l'adhésion à l'UE qui a eu un impact à long terme sur la croissance économique, enregistrant plus que juste une augmentation des flux commerciaux et non une croissance plus rapide du revenu par habitant. Il ne teste pas quelles mesures pourraient attirer de tels investissements pour générer de la croissance.

Bien que cette conclusion ne soit pas pertinente, l'analyse doit être effectuée pour tous les États et leurs régions, en tenant compte de nombreux autres indicateurs, Boldrin et Canova (2001) fournissent des conclusions similaires dans leurs analyses sur la croissance régionale dans les États membres de l'UE et les régions dans les États non-membres. En outre, l'analyse doit tenir compte de la classification des régions spécifiques des États membres, en fonction de certains seuils démographiques, selon la classification commune des unités territoriales statistiques (classification NUTS), conçue pour faciliter l'analyse socio-économique dans les régions et harmoniser les interventions dans le contexte de la politique de cohésion de l'UE.

De ce point de vue on ne peut pas calculer précisément dans quelle mesure l'objectif a été atteint sur la réduction des disparités régionales 1- Convergence et "accélérer la convergence des États

membres et les régions les moins développés par l'amélioration des conditions de la croissance et de l'emploi ” (<http://eur-lex.europa.eu/legal-content/RO/TXT/?uri=uriserv:g24231>)

Il y a quelques partisans du processus d'intégration différent, en fonction du niveau de développement des pays membres, considérant que les conditions d'adhésion/ développement identiques en raison des faiblesses structurelles économiques nationales et des rigidités spécifiques ne peuvent pas être appliquées. Ainsi, il y a deux grands courants (Crespo et al, 2003 : 56): un courant d'économistes qui soutient l'idée que l'intégration économique complète est totalement inefficace dans ces pays, recommandant donc un genre d'intégration verticale nord-sud (Melo et al, 1992). Le second support l'intégration économique, mais par le fait que les faiblesses et les rigidités structurelles économiques dans les pays en développement peuvent générer des bénéfices à long terme (Cooperative & Massell, 1965)

En étudiant les limites de l'intégration européenne et les perspectives économiques, Jovanovic (2005) considère que "l'intégration économique peut augmenter le bien-être des consommateurs en moyenne dans les pays concernés de différentes manières. Le problème est que les avantages sont profitables pour tous les versements relativement faibles et uniquement sur moyen et long terme ... Cependant, il faut toujours considérer que l'intégration économique internationale est plus que jamais un outil d'aide utile pour les politiques macroéconomiques ainsi que microéconomiques fortes et elle ne peut pas agir en subrogation. Si ces politiques nationales ne sont pas en bonne santé, leur intégration ne pourra pas être un substitut.”

Au-delà de l'augmentation de la convergence ou de la divergence au milieu association au sein de la Communauté européenne, la littérature illustre des analyses **liées à l'intégration de la croissance économique régionale grâce aux Fonds structurels.**

À cet égard, Becker et al., 2010 identifie un effet positif significatif sur l'emploi de l'ordre de 0,5% dans la période 2000-2006. En moyenne, ces Fonds ont un rendement de 1,21 fois plus élevés que les coûts en termes de PIB. Cela conduit à l'idée que les programmes opérationnels régionaux sont efficaces et efficaces si on parle simplement PIB / habitant dans les régions bénéficiaires.

En ce qui concerne le lien entre l'attraction des investissements et des Fonds de l'UE, Crozet et al (2004) effectue une analyse sur un échantillon de 4000 investissements étrangers dans plus de 92 emplacements. Il constate qu'en France, les incitations à l'investissement offertes par les Fonds structurels et la politique régionale n'ont eu aucun effet significatif sur les investisseurs. Et dans le nord de l'Italie ou en Allemagne (Land de Bade-troisième württemberg- de développement économique), la situation est similaire, la croissance économique est plutôt due à des politiques internes.

Krugman (1999) fait sentir sa présence plus dans le cadre des dotations financières des subventions, les régions éligibles à l'objectif de convergence, la politique de cohésion étant établie sur la base de la pauvreté et de l'emplacement (par exemple, les obligations des partenariats entre les régions riches en très mauvais financement dans le cadre des lignes directrices).

Midelfart Knarvik et Overman (2002) ont fait une analyse empirique des dépenses structurelles distribuées pour la localisation industrielle. Ils ont noté qu'il y a deux forces essentielles qui déterminent l'emplacement des industries: l'agglomération et la dispersion, ce qui encourage l'activité économique à se concentrer dans certaines zones géographiques et de développer l'utilisation des ressources naturelles. En outre, l'efficacité de l'utilisation des Fonds est donnée en particulier en attirant des industries à forte intensité de recherche et développement. Ainsi, ils identifient un impact positif des Fonds structurels sur la localisation industrielle et de la congestion à l'échelle nationale, même si celle-ci est un processus assez lent (Midelfart-Knarvik & al., 2000).

En étudiant l'impact des Fonds européens dans les régions sous l'objectif de convergence, Rodriguez-Pose A. et Fratesi U. (2004) ont noté que malgré l'augmentation du soutien européen, les divergences régionales n'ont pas diminué. Malgré la concentration des Fonds du développement sur les infrastructures, ils n'ont pas généré de croissance économique significative. Le soutien à l'agriculture a eu des effets positifs mais à court terme, tandis que les investissements dans l'éducation et le capital humain (8% des engagements) ont eu des résultats positifs et significatifs à moyen terme. De même, Ederveen, Groot et Nahuis constatent qu'en moyenne les Fonds structurels sont inefficaces, suite à leur analyse montrant qu'ils ne peuvent produire des résultats visibles que dans les pays disposant d'un cadre institutionnel adéquat, tandis que de nombreuses variables conditionnent leur efficacité, comme la qualité institutionnelle, la corruption et les indicateurs de bonne gouvernance (Ederveen, Groot, Nahuis, 2006). L'importance de la qualité gouvernementale dans la croissance économique, mais dans le suivi des dépenses des Fonds européens a également été étudiée par A. Rodriguez-Pose et E. Garcilazo (2015), suite à l'analyse réalisée sur 169 régions européennes, de 1996 à 2007, montrant que l'amélioration de la qualité du gouvernement aurait plus d'importance pour le développement régional plutôt que dépenser sur les investissements publics supplémentaires.

Baldwin et Wyplosz disent découvertes de Midelfart et Overman, étant donné que la nouvelle géographie économique de l'UE a une grande influence sur la convergence. Ainsi, ils mettent en évidence trois facteurs déterminants de la localisation économique: la politique régionale de l'UE, l'avantage comparatif et l'agglomération.

En utilisant les données, Oveman et Middelfart, Baldwin et Wyplosz font une analyse pour l'UE15 en utilisant des unités spécifiques de spécialisation – l'indice Krugman. Ils relèvent que, dans la période 1970-1997 "les structures industrielles de la plupart des pays divergent de la structure industrielle moyenne de l'UE." En effet, la plupart des pays européens se sont spécialisés dans différents secteurs de fabrication, qui ont enregistré la croissance économique. À l'exception de l'Espagne, où le secteur industriel commence à être «plus semblable à la moyenne de l'UE au cours de cette période». Parmi les conclusions de l'analyse (Baldwin et Wyplosz, 2006 : 263-264): bien qu'il y ait une convergence en termes de revenus, avec l'évolution du processus d'intégration européenne, la répartition géographique de l'activité économique dans les États membres est devenue de plus en plus concentrée, de nombreux pays européens devenant une base de production plus spécialisée. L'industrie régionale est en train de devenir "plus concentré spatialement, les activités de fabrication sont de plus en plus dispersés géographiquement, la population dans les régions centrales enregistre des taux plus élevés de revenus et de chômage plus faible. En termes de politique régionale, les auteurs expliquent comment les taux régionaux et nationaux de divers produits industriels varient selon les caractéristiques des zones administratives d'origine. En outre, les entreprises ont la tendance à concentrer la production où les marchés sont plus élevés, comme l'allocation d'espace affecte la localisation de la demande de l'industrie. Une analyse centrée sur les industries de positionnement, à l'UE et aux États-Unis, avec une description détaillée de la preuve empirique a été faite et Combes et Overman (2003), ils ont étudié les différences entre la géographie économique de l'UE et les États-Unis, qui comprennent intégration réduite des marchés et le manque de mobilité de la main-d'œuvre.

Un autre économiste trouve un avantage concurrentiel important compte tenu de l'emplacement des États membres - Petrakos (2001). Il fait une analyse comparative des modèles de l'inégalité régionale dans l'économie en transition pour la Pologne, la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie, en examinant les disparités géographiques avec tendances populaires de convergence / divergence qui se sont produites par les disparités régionales et régionales en ce qui concerne le processus de transition.

Il découvre que les régions métropolitaines et celles de l'ouest mais aussi celles qui sont plus proches du centre de l'Europe sont favorisées économiquement par rapport aux régions et aux pays en transition qui sont les plus éloignés, où les disparités sont les plus grandes. Par exemple: l'Estonie, qui enregistre des différences entre le centre et la périphérie augmentées par rapport à Tallinn bénéficiant plus de la nouvelle orientation du pays. Un autre exemple est la Pologne, qui se trouve sur la frontière avec l'Allemagne et la Slovaquie, où Bratislava a un PIB de 30% du pays. Bien que le processus de transition est plus complexe, Petrakos soutient que ces tendances sélectives font référence à des clubs de convergence (la tendance de certains régions fortes

convergent vers un leader, tandis que d'autres ont tendance à converger vers la moyenne de l'État ou économiquement faible). Ainsi, le centre de gravité européen, tel qu'il a été défini par Petrakos (1996), comme le lieu de la valeur la plus élevée de la population potentielle, coïncidant avec les économies plus développées. Mais il y a beaucoup plus de variables à prendre en compte, tels que l'influence de l'histoire passée (la Roumanie et la Bulgarie qui ont été sous l'influence ottomane plus de quatre siècles, la Hongrie qui a été sous l'influence de l'empire Austro-Hongrois), la division administrative différenciée (la Pologne dispose de 16 principautés, les régions historiques de la Bulgarie ayant des fonctions administratives, etc.) qui peuvent influencer sur l'analyse de la convergence / divergence dans ces pays.

Marelli (2007) fait des mesures pour la dispersion régionale en utilisant le coefficient de variation du revenu régional par habitant / 250 régions européennes NUTS2 pour la période 1980-2005. Il a remarqué un compromis entre la "convergence internationale et la convergence inter-régionale". En utilisant l'indice Krugman, il a trouvé une tendance à la baisse, dans la spécialisation, dans les pays et les régions d'Europe. Une telle observation est directement comparée aux résultats Midelfart - Knarvik et Overman (2002). Marelli observe une convergence bêta absolue pour les régions européennes.

Bien qu'il y ait beaucoup d'analyses contradictoires sur l'impact de l'intégration européenne sur la croissance, nous pensons qu'il est très difficile d'estimer quel serait le niveau économique d'un État membre si celui-ci restait en dehors de l'espace communautaire européen. Ainsi, bien que l'expansion de la Communauté européenne ait conduit à l'augmentation de l'hétérogénéité entre les États membres, avec chaque nouvelle vague d'adhésion, étant donné les nombreux différents aspects économiques, politiques, sociaux et culturels des nouveaux États qui sont entrés, par la politique adoptée et les allocations de cohésion au niveau structurel pour les régions les plus défavorisées, elle peut envisager d'obtenir des résultats ayant un impact direct sur la convergence réelle. La difficulté du processus est donnée, bien sûr, par la mise en œuvre des priorités bien établies au niveau de l'UE pour chaque État membre ayant un contexte juridique, économique, social, démographique totalement différent.

I.2.3. Conclusions

L'Union Européenne est une construction unique sans de modèle précédent et sans s'y intégrer entièrement dans une structure organisationnelle

Le processus d'intégration a suscité de nombreuses controverses sur les possibilités de réaliser la convergence des États membres grâce à la politique de cohésion. La croissance économique est la condition la plus importante pour réduire les inégalités sociales et le taux de pauvreté et les Fonds structurels ont été les principaux instruments de cette politique.

Ce chapitre décrit les principales théories de la croissance économique pouvant contribuer au processus de convergence dans le cadre de la mise en œuvre des programmes opérationnels régionaux (2007-2013), en tenant compte des principaux indicateurs de croissance tels que le PIB, le PNB ou le revenu par habitant. Bien que les modèles ne soient pas conçus pour inclure des Fonds européens mais seulement certains des domaines d'intervention (capital humain, progrès technologiques, etc.), il est difficile de quantifier le type d'approche d'intégration susceptible de générer une croissance économique plus rapide. Cependant, chaque année, le PIB moyen par habitant dans les États membres a augmenté, en dépit de toutes les différences de la crise économique, culturelle, sociale et politique et de l'évolution des États membres. Combien de temps peut-on parler de la convergence totale et quelles sont les effets de la politique régionale de l'UE sur la croissance économique, nous allons le voir dans les chapitres suivants.

On peut parler du fait que l'Europe d'aujourd'hui est l'Europe des régions, militant en faveur du régionalisme, de la décongestion de l'administration publique centrale, de l'application des principes économiques de Keynes, du renforcement du rôle politique dans les régions et d'une meilleure gestion des Fonds structurels.

Chapitre II. Le rôle des Fonds Structurels et de Cohésion Européenne 2007-2013 dans la réduction des écarts entre les États Membres

Le chapitre II, structuré en deux parties, présente le cadre général et les instruments financiers de la politique de cohésion, en faisant une brève analyse comparative des inégalités économiques, sociales et régionales dans les États membres de l'UE au cours de la période de programmation (2007-2013). Dans la dernière partie du chapitre, nous avons évalué l'impact des programmes opérationnels régionaux sur la convergence réelle du Portugal, en soulignant les bonnes pratiques des projets régionaux portugais pouvant être reproduits dans les États d'Europe de l'Est.

II.1. Le rôle de la politique de cohésion dans la réduction des écarts

II.1.1. Le cadre général de la politique de cohésion

La politique de cohésion économique et sociale (PCEC) est la principale politique d'investissement de l'Union Européenne, avec un rôle particulier dans la réduction des disparités économiques, sociales et territoriales, en créant des emplois et en renforçant la compétitivité des entreprises, dans la perspective d'un développement harmonieux durable et de l'amélioration de la qualité de la vie de ses citoyens.

Considérées comme une politique de solidarité, les PCEC visent des interventions considérables dans la réalisation de la cohésion économique, sociale et territoriale, les principales mesures étant la création d'emplois et le renforcement de la compétitivité dans les régions moins développées, offrant ainsi les bases d'une réduction des disparités entre régions riches. «Les interventions territoriales devraient viser à réduire les écarts de développement entre les régions géographiques, entre les zones urbaines et rurales, entre le centre et la périphérie et à prévenir l'élargissement des disparités territoriales. La cohésion est le résultat du processus de réduction des disparités dans le développement économique, social et territorial» (Dragan, G., Orban, L., Pascariu, G.C, 2013)

II.1.2. Chronologie de la politique de cohésion de l'UE

Sans discuter des éléments purement historiques de la fin de la Seconde Guerre mondiale et des débuts du processus d'intégration, qui peuvent être identifiés dans les documents officiels, cette section propose **une brève présentation de l'évolution de la politique régionale afin de mieux comprendre le contexte de ce document**, donc (Jaliu, 2012 : 9-11):

- 1951- la création de la **Communauté européenne du Charbon et de l'Acier** (CECA), aboutissant à la libéralisation de l'industrie sidérurgique.

- 1957- Depuis la rédaction du **Traité de Rome**, qui a jeté les bases de la future **Communauté Economique Européenne (CEE)**, des références précises ont été faites pour éliminer les disparités économiques entre les régions.
- **1958** - le **Fonds social européen (FSE)** et le **Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole (FEOGA)** ont été créés.
- **1975- Le Fonds Européen de Développement Régional (FEDER)** a été créé après l'entrée dans la Communauté du Danemark, de l'Irlande et du Royaume-Uni. Ainsi, pour la première fois, il y a le concept de redistribution entre les zones riches et pauvres de la Communauté. Le budget alloué s'élevait à 1,4 milliard d'unités de compte (ECU) pour la période 1975-1977 (environ 4% du budget) à répartir entre les neuf États membres.
- Au cours de la période **1975-1985**, le budget du FEDER a été multiplié par 10, passant de 258 millions d'écus à 2290 millions d'écus, la part du budget communautaire ayant doublé, passant de 4,8% à 7,5% (Bachtler & Turok, 1997: 18)
- **1986-1987-** a été introduit dans le **Traité le concept de cohésion sociale et économique**, qui visait à soutenir les derniers entrants (Espagne et Portugal) pour faire face aux défis du marché unique.
- **1988- La première réforme des Fonds structurels**, correspondant au paquet Delors, a conduit à redéfinir les objectifs des Fonds structurels, à savoir le FSE (1958), le FEOGA (1962) et le FEDR (1975) sous l'égide de la politique de cohésion.
- **1989-** "**le principe de programmation pluriannuelle**" est introduit dans le système d'attribution des Fonds structurels, basé sur "la fixation des objectifs prioritaires et la mise en place du système de partenariat entre les États membres".
- **1992** - il est décidé de doubler le financement des régions défavorisées: l'Espagne a reçu 10,2 milliards d'ECU, Italie 8,5 milliards d'écus, 7,5 milliards d'écus Grèce, l'Irlande 4,46 milliards ECU- ces Fonds ont été octroyés pour favoriser le développement et l'ajustement structurel des régions moins développées (Objectif 1 priorité)
- **1993-** marque la **Réforme des Fonds structurels** dans le cadre du Traité de Maastricht, parmi les objectifs généraux mentionnés, pour la première fois, **la cohésion économique et sociale**. Un nouvel instrument financier, appelé **le Fonds de cohésion**, est spécifiquement conçu pour soutenir les États de l'UE les moins développés.
- **1995-** En rejoignant la Suède et la Finlande, les régions à faible revenu ont commencé à recevoir des Fonds.
- **1997-** Le "**Traité d'Amsterdam**" (signé en 1997, en vigueur depuis 1999) jette les bases des principes de la "**Stratégie européenne pour l'emploi**".

- **1999-** Berlin - la **deuxième réforme des Fonds structurels** où le soutien des groupes sociaux et des régions défavorisées revêt une importance particulière. En conséquence, un nouvel ensemble de réglementations est en cours d'élaboration pour la période 2000-2006 et deux nouveaux instruments structurels de préadhésion, à savoir l'**Instrument structurel de préadhésion (ISPA26)** et le **Programme spécial d'adhésion pour l'agriculture et le développement rural (SAPARD27)**).
- après 2000 - en corrélation avec la stratégie de Lisbonne - la politique du développement régional vise non seulement à réduire les disparités, mais également à accroître la compétitivité, la création d'emplois et l'innovation.
- 2004 - 10 nouveaux États membres ont adhéré: 10 pays ont adhéré: République tchèque, Chypre, Estonie, Lettonie, Lituanie, Malte, Pologne, Slovaquie, Slovénie et Hongrie; la population de l'UE augmente de 20%, mais les disparités augmentent, le PIB n'augmentant que de 5%. « C'est la première fois que l'UE s'élargit à un si grand nombre de pays à la fois, dont le niveau de développement économique est bien inférieur à la moyenne communautaire.» (Huart, F., 2003:2)
- Le budget alloué aux nouveaux États membres pour la période 2004-2006 atteint 22 millions d'euros
- 2005 - Lignes stratégiques intégrées pour la croissance et l'emploi, qui définissent trois priorités pour 2007-2013, incluses dans les orientations stratégiques de la Communauté pour 2007-2013: Accroître l'investissement et l'innovation et accroître le nombre et la qualité des emplois dans l'UE
- La nouvelle réforme des instruments structurels 2007-2013. La cinquième vague d'élargissement de l'UE est en cours et comprend deux nouveaux pays, la Roumanie et la Bulgarie. La politique de cohésion devient le principal instrument de réduction des disparités régionales. 30% du budget alloué aux infrastructures environnementales et aux mesures de lutte contre le changement climatique et 25% à la recherche et à l'innovation. La nouvelle période de programmation, dotée d'un budget de 351,8 milliards d'euros, est principalement axée sur les investissements pour la croissance et l'emploi et la coopération territoriale européenne. **Le Septième rapport sur la cohésion économique, sociale et territoriale** relève qu'au niveau de l'Union Européenne, des investissements importants sont nécessaires pour que la reprise économique actuelle soit durable. C'est pourquoi il faut s'orienter vers: capitaliser sur la mondialisation, ne laisser personne de côté et soutenir les réformes structurelles. » (Cretu, C : 2017, https://ec.europa.eu/romania/news/20170910_raport_coeziune_dezbatere_viitor_finante_

[ue_ro](#)). Pour observer les principales différences entre la politique de cohésion 2007-2013 et la politique de cohésion 2014-2020, voir l'Annexe 1.

II.1.3. Instruments structurels de la politique de cohésion 2007-2013

La politique de cohésion 2007-2013 est financée par le budget de l'UE à travers trois instruments structurels: le Fonds Européen de Développement Régional (FEDR), le Fonds Social Européen (FSE) et le Fonds de Cohésion (FC).

Le Fonds Européen de Développement Régional (FEDR) - créé en 1975, vise à renforcer la cohésion économique et sociale, à soutenir les régions moins développées, en finançant des investissements dans le secteur productif, les infrastructures, l'éducation, la santé, le développement local et les petites et moyennes entreprises, ainsi que la reconversion économique et sociale pour les zones confrontées à de difficultés structurelles.

Pour la période 2007-2013, le FEDR fournit une aide financière dans les domaines suivants (Règlement (CE) 1080/2006 :

- des investissements productifs qui contribuent à la création et au maintien d'emplois, notamment par le biais d'aides directes à l'investissement dans les PME;
- des investissements dans l'infrastructure;
- le développement régional et local en accordant d'assistance et des services aux entreprises, en particulier pour les PME, la création et le développement d'instruments financiers tels que le capital-risque, les Fonds de prêts et de garantie, les Fonds de développement local, les bonifications d'intérêts, la mise en réseau, la coopération et l'échange d'expériences entre les régions, les villes et les acteurs sociaux, questions économiques et environnementales;
- l'assistance technique.

Le Fonds Social Européen (FSE) - créé en 1960, ce Fonds est le principal instrument de la politique sociale. Il vise à prévenir et combattre le chômage par des mesures de soutien à la qualification et au développement professionnel en soutenant des actions de formation (Profiroiu, 2003), en facilitant l'accès au marché du travail, en garantissant l'égalité des chances entre les femmes et les hommes.

Le Fonds de cohésion (FC) - est un Fonds spécial destiné à aider les États membres les plus pauvres. Le critère initial est que le produit national brut (PNB) du pays n'atteint pas 90% de la moyenne de l'Union. Il a été créé en 1993 pour soutenir l'Espagne, le Portugal, la Grèce et l'Irlande,

des pays économiquement parlant à un niveau de développement inférieur à la moyenne communautaire. Considérant les raisons pour lesquelles elle a été créée, FC "envoie l'objectif principal de PCES, à savoir promouvoir le progrès économique et social et éliminer les écarts entre les niveaux de vie entre les différentes régions et les États membres de l'UE. Le concept de cohésion économique et sociale a été imposé par l'Acte unique européen (1986) puis par le Traité de Maastricht (1993), étant lié au processus de réalisation de l'Union économique et monétaire."(Dragan, 2013: 39)

Les trois Fonds contribuent à la réalisation de la politique de cohésion à travers trois objectifs majeurs, à savoir:

- L'objectif de convergence - FEDR, FSE et FC
- L'objectif de la compétitivité sociale et de l'emploi: FEDR et FSE
- L'objectif de la coopération territoriale européenne: FEDR

Les actions complémentaires des instruments structurels sont:

- Le Fonds Européen pour l'Agriculture et le Développement rural (FEADR)
- Le Fonds Européen pour la Pêche (FEP)

II.1.4. Principes de la politique de cohésion

Quatre principes sous-tendent la politique de cohésion (http://ec.europa.eu/regional_policy/how/principles/index_ro.cfm):

1. **Le principe de concentration** – fait référence à trois aspects:
 - ✓ **La concentration des ressources** - implique l'allocation des ressources des Fonds structurels aux régions et aux pays à forte pauvreté (pour la période 2007-2013, ils représentent 81,9%).
 - ✓ **La concentration de l'effort d'investissement** sur certains domaines d'intérêt de l'économie de la connaissance: recherche et développement, innovation, transfert de technologies, technologies de l'information et de la communication, utilisation des ressources humaines et développement des entreprises
 - ✓ **Concentration des dépenses** - au début de la période de programmation, un montant est fixé pour chaque programme, à dépenser dans les deux ans suivant l'allocation (règle N + 3).
2. **Le principe de programmation**

La politique de cohésion ne finance pas des projets individuels, mais des programmes nationaux pluriannuels alignés sur les objectifs et les priorités de l'UE. À cet égard, la préparation des plans

de développement pluriannuels repose sur des décisions prises en accord avec chaque État membre en plusieurs étapes successives, qui seront présentés dans la section suivante du document.

3. Principe d'addition

Les Fonds européens ne peuvent pas remplacer les dépenses publiques structurelles ou équivalentes d'un État membre, ce qui constitue une valeur ajoutée. Ainsi, le budget du programme peut inclure à la fois des Fonds de l'UE et des Fonds nationaux provenant de sources publiques ou privées. En général, les dépenses annuelles moyennes ne devraient pas être inférieures à celles enregistrées au cours de la période de programmation précédente.

Afin de respecter le principe d'addition, la Commission négocie avec chaque pays le type de dépenses publiques éligibles pour la période de programmation, une condition vérifiée à mi-parcours (2011) et à la fin de la période de programmation (2016). En général, les dépenses annuelles moyennes ne devraient pas être inférieures à celles enregistrées au cours de la période de programmation précédente.

II.1.5. Les étapes de la politique de cohésion

Le cadre de la politique de cohésion est défini par l'UE pour une période de sept ans dans le cadre du traité sur l'Union Européenne, sur la base d'une série de priorités. Pour la période 2007-2013, la gestion d'un cycle de la politique de cohésion de l'UE comprend les étapes suivantes (http://www.crpv-paca.org/depot-feder/guides-outils/manual_fr.pdf):

1. Identifier les priorités de développement au niveau communautaire

"Les principes et les priorités de la politique de cohésion sont décrits dans un processus de consultation entre la Commission et les États membres. Les orientations stratégiques communautaires en matière de cohésion sont utilisées par les autorités nationales et régionales pour aligner leur propre programme sur les priorités de l'UE." (http://ec.europa.eu/regional_policy/how/policy/index_ro.cfm). Ainsi:

- Sur la base d'un budget, ventilé par pays en fonction des objectifs prioritaires, la Commission présente des propositions générales pour la future période de programmation des instruments structurels. Ceux-ci prennent la forme d'un document politique (https://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docoffic/official/reports/pdf/cohesion3/cohesion3_toc_fr.pdf). La DG Regio, détachée pour les questions sociales et d'emploi par la DG Emploi, est la principale responsable de la rédaction de ces documents.
- Ces propositions sont débattues dans d'autres institutions européennes concernées (Conseil, Parlement, CES, RC).

2. Identifier les problèmes de développement existants au niveau national / régional (phase de programmation)

- Pendant cette période, chaque État ou région, par l'intermédiaire du gouvernement et d'autres acteurs concernés (partenaires sociaux, société civile), fait connaître son point de vue.
- Élaboration de mesures d'intervention (Cadre de Référence Stratégique National - envoyé à la Commission dans les 5 mois suivant l'adoption des orientations de la stratégie, la Commission ayant 3 mois pour l'analyse) (phase de programmation).
- La Commission fait des propositions de réglementation, reflétant les propositions faites et négociées. Ces propositions prennent la forme d'un règlement général et des règlements plus concis couvrant les différents Fonds.
- Les propositions de règlements faites par la Commission, une fois approuvées par le Conseil et le Parlement, sont édictées par la loi. Pour la période 2007-2013, des lignes directrices de politique générale ont également été publiées.
- Définir les objectifs à atteindre et adapter les instruments aux besoins identifiés au niveau national / régional (phase de programmation).
- Les États membres rendent publiques leurs projections sur l'utilisation des instruments structurels à la suite de l'élaboration de documents appelés «plans de développement nationaux».
- Des négociations suivront entre la Commission et chacun des États membres pour décider de la manière dont les Fonds seront déployés au niveau national. La Commission peut refuser des plans opérationnels ou des programmes qui ne semblent pas conformes aux objectifs et priorités communautaires.
- Une fois les programmes adoptés, les deux parties signent un document juridique approprié. Plus tard, des procédures sont en place pour permettre la vérification, le contrôle et l'évaluation de l'utilisation des Fonds.

3. Mise en œuvre des programmes / projets (phase de mise en œuvre)

- La période de mise en œuvre elle-même suit, dans laquelle les Fonds sont donnés aux États membres par tranches, à des moments différents, après justification des dépenses. Dans la plupart des programmes, avec l'argent européen, des financements locaux, régionaux ou nationaux (cofinancement) interviennent également.
- Vérification de l'efficacité des mesures prises et des résultats obtenus (phase de suivi)
- Dans l'ensemble, un suivi attentif de la manière dont la phase de mise en œuvre est en cours, ainsi que l'évaluation des résultats obtenus;

- Préparer soigneusement le futur cadre de programmation en utilisant les leçons apprises dans la période de programmation actuelle (phase d'évaluation)

En conclusion, même si les Fonds proviennent du budget de l'UE, le mode d'utilisation fait l'objet d'intenses négociations entre la Commission et les gouvernements des États membres. Enfin, bien que ces financements soient alloués sur la base des priorités nationales, le degré d'absorption varie d'un pays à l'autre.

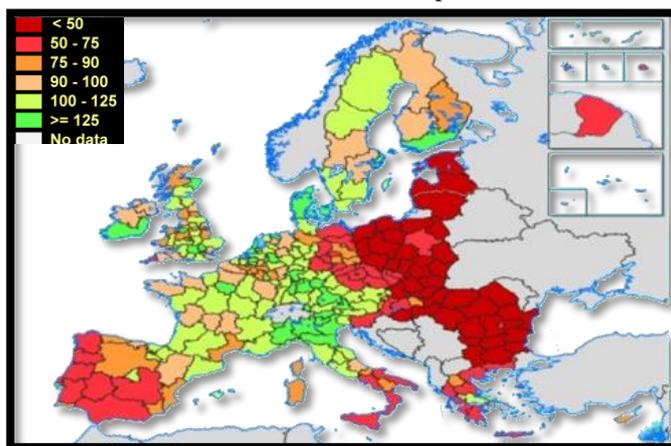
II.1.6. Les objectifs de la politique de cohésion de l'UE pour la période 2007-2013

Pour la période 2007-2013, les objectifs suivants ont été fixés (RÈGLEMENT (CE) N° 1083/2006 du Conseil du 11 juillet 2006):

- **Objectif 1. L'objectif de la convergence**- Assurer la convergence - vise à réduire les disparités existantes entre les différentes régions et les États membres de l'UE dont le PIB par habitant est inférieur à 75% de la moyenne communautaire et les régions bénéficiant de ce que l'on appelle «l'effet statistique¹». Il peut également être financé au titre de cet objectif du Fonds de Cohésion, les États membres dont le PNB/hab. est inférieur à 90% de la moyenne communautaire. Ainsi, dans les perspectives financières 2007-2013, 81,54% des Fonds structurels ont été alloués à cet objectif, soit 251,163 milliards d'euros, affectés à des investissements dans les infrastructures, le capital humain, l'innovation.
- **Objectif 2. La compétitivité régionale et l'emploi** sont financés en raison de 15% des Fonds structurels et de Cohésion. Il cible les régions qui ne sont pas éligibles au titre de l'objectif de convergence.
- Les deux objectifs sont étroitement liés, améliorant la cohésion au sein de l'UE en grande partie en fonction de l'augmentation de la compétitivité.
- **Objectif 3. La coopération territoriale européenne** est financée avec seulement 5% des Fonds structurels et de cohésion et vise la coopération transnationale, la coopération transfrontalière et interrégionale. À cet effet, 7,75 milliards d'euros, soit 2,52% des Fonds de la politique de cohésion, ont tous été affectés au financement du FEDER. La figure ci-dessous présente une représentation des régions éligibles aux objectifs "Convergence" et "Compétitivité européenne et emploi"

¹ Nous faisons référence ici à "l'effet statistique de l'élargissement" ciblant les régions dont le PIB par habitant est supérieur à 75% de la moyenne de l'UE-25 mais inférieur à 75% de la moyenne de l'UE-15. Les "régions à effet statistique" pourront continuer à bénéficier des Fonds au titre de la dérogation prévue à l'article 87, paragraphe 3, point a) jusqu'au 31 décembre 2010, le mécanisme de suppression progressive étant progressivement mis en place. Journal officiel de l'Union Européenne, 08 / vol. 4, pp. 235, disponible sur http://www.renascce.eu/documente/Linii%20reg%20vechi%20RO_828ro.pdf

Fig. No. II.1. Régions éligibles à la convergence et à la force de compétitivité et du travail européen
Source: Commission Européenne²



Pour atteindre les trois objectifs pour la période 2007-2013, l'UE a alloué 347 milliards d'euros aux 27 États membres, soit 35% du budget total de l'UE pour la même période (975 milliards d'euros).

Tableau No II.1 - Allocation financière 2007-2013 par objectifs
Source: Commission Européenne

Fonds Structurels et Cohésion	Zones éligibles	Allocations financières
Objectif "Convergence" 81,54%		251,16 Mld. Euro
FEDR	Régions avec PIB / habitant <75% du PIB / UE 25	57,04%
FSE		189,6 Mld Euro
FC	États membres dont le RNB <90% du RNB de l'UE 25	24,5%
		61,55 Mld Euro
Objectif "Compétitivité et emploi" 15,95%		49,13 Mld. Euro
FEDR	Les États membres proposent une liste des régions NUTS I ou NUTS II	15,95%
FSE		49,13 Mld. Euro
Objectif "Coopération territoriale européenne" 2,52 %		7,75 Mld Euro
FEDR	Régions frontalières et régions de coopération transnationale	2,52 %
		7,75 Mld Euro

Dans le tableau suivant, nous pouvons remarquer les allocations financières pour 2007-2013, les pays et les objectifs de la politique de cohésion. Pour comparer les allocations financières 2007-2013 et 2014-2020, voir l'Annexe 3.

² Commission Européenne, disponible sur https://ec.europa.eu/regional_policy/archive/atlas2007/index_ro.htm

Tableau No II.2 - Allocation financière / État membre pour la période 2007-2013, selon les objectifs de la politique de cohésion

Source: Commission Européenne

	Convergence			Compétitivité régionale et l'emploi		Coopération territoriale européenne	Total
	Fonds de cohésion	Convergence	Phasing-out	Phasing-in	Compétitivité régionale et l'emploi		
Belgique			638		1425	194	2258
Bulgarie	2283	4391				179	6853
République Tchèque	8819	17064			419	389	26692
Danemark					510	103	613
Allemagne		11864	4215		9409	851	26340
Estonie	1152	2252				52	3456
Irlande				458	293	151	901
Grèce	3697	9420	6458	635		210	20420
Espagne	3543	21054	1583	4955	3522	559	35217
France		3191			10257	872	14319
Italie		21211	430	972	5353	846	28812
Chypre	213			399		28	640
Lettonie	1540	2991				90	4620
Lituanie	2305	4470				109	6885
Luxembourg					50	15	65
Hongrie	8642	14248		2031		386	25307
Malte	284	556				15	855
Pays-Bas					1660	247	1907
Autriche			177		1027	257	1461
Pologne	22176	44377				731	67284
Portugal	3060	17133	280	448	490	99	21511
Roumanie	6552	12661				455	19668
Slovénie	1412	2689				104	4205
Slovaquie	3889	7013			449	227	11588
Finlande				545	1051	120	1716
Suède					1626	265	1891
Royaume-Uni		2738	174	965	6014	722	10613
Coopération interrégionale/						445	445
Assistance technique							868
Total	69578	199322	13955	11409	43556	8723	347410

Note: Les chiffres sont arrondis, ce qui signifie que les totaux peuvent ne pas correspondre

II.2. Étude de cas: Portugal. Bonnes pratiques dans l'utilisation des Fonds structurels

II.2.1. Remarques préliminaires

Ce sous-chapitre vise à analyser les Programmes Opérationnels Régionaux des 4 régions de convergence des régions moins développées de NUTS 2 du Portugal dont le PIB/ habitant <75% du PIB de l'UE-27: le Nord, le Centre, Alentejo et la Région Autonome d'Açores.

Du point de vue structurel, le sous-chapitre suit trois grandes dimensions: dans la première partie nous présenterons les Programmes Régionaux (allocations, axes prioritaires, résultats), dans la deuxième partie, nous présenterons l'impact des Fonds structurels utilisés sur le développement économique (principalement à l'échelle régionale) et la dernière partie est consacrée à la présentation de bonnes pratiques identifiées au niveau régional et/ ou répliquées au niveau multirégional en 2007-2014/2015⁴. Au-delà du but d'une étude de cas (pour illustrer une radiographie illustrative d'une situation pertinente), le sous-chapitre a les **objectifs** suivants:

- 1) L'analyse d'impact des allocations financières européennes sur la croissance économique régionale en Portugal (aspects positifs, échecs, disparités interrégionales);
- 2) L'identification de bonnes pratiques transférables à d'autres régions/ des projets réussis (y compris dans d'autres pays que le Portugal).

En ce qui concerne le premier objectif, il faut noter qu'afin de calculer un impact net (quantitatif) du chaque programme sur la convergence réelle, il faut avoir des résultats finaux disponibles pour chaque axe prioritaire et aussi des rapports finaux du Programme. À cet égard, comme nous le verrons dans la section sur l'analyse d'impact, les approches ont été principalement qualitatives-interprétatives, par rapport aux indicateurs et aux résultats quantifiables. En ce qui concerne le deuxième objectif, nous notons que la liste de bonnes pratiques n'est pas exhaustive, mais plutôt exemplaire. Ce qui est pertinent n'est donc pas le nombre de bonnes pratiques identifiées, mais plutôt leur justification (comment elles ont obtenu ce statut).

II.2.2. Contexte

Portugal/ officiellement la République Portugaise est située dans le sud-ouest de l'Europe, avec une population de 10,4 millions (2014), concentrée dans les 7 régions de développement (NUTS

⁴ Pour POR Portugal, 2015, les rapports de mise en œuvre du programme ne sont pas encore finalisés/ approuvés / publiés.

25). Du point de vue administratif, il est divisé en 18 districts (le Portugal Continental) et 2 régions autonomes (Açores et Madère, représentant l'île du Portugal). "La dimension régionale de l'administration publique portugaise est réduite aux organes d'administration de l'État décentralisés: Les commissions régionales de coordination et développement (CCDR), les directions régionales et les groupes des municipalités ("communautés intercommunales" formant les régions NUTS III- <https://ec.europa.eu/growth/tools-databases/regional-innovation-monitor/news/regional-innovation-policy-trends-norte-region-portugal>).

Appelée «la terre du printemps éternel», le Portugal est réputé pour son riche patrimoine culturel, ses merveilleux paysages naturels, ses attractions touristiques et se distingue par le développement économique rapide (n° 46/138⁶), le niveau de vie élevé (dans une analyse qui a visé mesurer l'indice du progrès social, y compris 52 indicateurs sociaux et environnementaux) et l'infrastructure routière (22/138 pays analysés- Deloitte Social Progress 2015 :18). En outre, les principaux secteurs économiques en 2015 ont été (http://europa.eu/european-union/about-eu/countries/member-countries/portugal_ro): "Commerce de gros et de détail, transport, logement et restauration (25,1%); administration publique, défense, éducation, santé et l'aide sociale (19,9%) et industrie (17,3%)". Bien évidemment, le développement économique relativement rapide du Portugal n'aurait pas été possible sans les possibilités d'appartenance à des structures/ libertés européenne (marché unique, espace Schengen, zone euro etc.) et internationales (OCDE, OTAN, ONU, OSCE).

Compte tenu de la période d'analyse, il convient noter que, dans le contexte de l'économie mondiale, l'économie portugaise a été marquée par une récession profonde, le taux de croissance indiquant une évolution négative du PIB de -1,3% (2011), -3,2% (2012) et -1,4% (2013). En 2014, la situation macroéconomique du pays commence à se rétablir, bien que la croissance économique reste modeste, à seulement 0,9% par rapport au taux de croissance de l'UE, selon les données d'Eurostat.

Dans le domaine de l'emploi, entre 2013 et 2014, le taux de chômage a été légèrement diminué (https://www.ine.pt/xportal/xmain?xpid=INE&xpgid=ine_indicadores&contecto=pi&indOcorrCod=0005599&selTab=tab0)(16,2% en 2013, 13,9% en 2014), encore élevé par rapport à la moyenne de l'UE d'environ 10%.

Le Portugal, qui est devenu un État membre depuis 1986, a connu un développement

⁵ Selon la Nomenclature Commune des Unités Territoriales Statistiques (NUTS), qui, au-delà de son rôle dans les statistiques régionales, soutient les interventions de la politique de cohésion de l'UE.

⁶ Le classement vise la comparaison de 138 économies sur une variété d'indicateurs correspondant aux 12 sélectionnés: institutions, infrastructures, environnement macroéconomique, santé et enseignement primaire, enseignement universitaire, commerce, marché du travail, marché financier, technologie, taille du marché, environnement commercial et l'innovation. Les indicateurs peuvent être des consultants dans l'indice de compétitivité mondiale 2015, disponible sur <https://www.weforum.org/reports/the-global-competitiveness-report-2016-2017-1>, pp. 39-40

économique rapide, "la contribution massive du capital étranger, ainsi que l'aide communautaire dans la catégorie des Fonds structurels, permettant des investissements qui ont rendu possible la modernisation rapide de la structure économique Business Rule, 2016: 6). De toute évidence, le développement n'aurait pas été possible sans l'allocation de ressources, et il est pertinent que, pour la période 2007-2013, le Portugal ait reçu un budget d'environ 21,5 milliards d'euros, alloué aux trois objectifs: convergence (20 473 Mdl), compétitivité régionale et l'emploi (938 milliards) et coopération territoriale (99 milliards). À ces ressources communautaires, il faut ajouter la contribution nationale de 7,7 milliards et le cofinancement privé de 3,6 milliards - atteignant ainsi une valeur d'investissement nationale de 32,8 milliards pour la période de référence, montant qui a ensuite été réparti sur les régions de développement du pays.

Les allocations ont été distribuées au niveau régional (voir l'Annexe 4) comme suit:⁷

- Les régions moins développées dans le cadre de l'objectif de convergence, dont le PIB/habitant <75% du PIB moyen de l'UE-27 (4 régions): Région autonome du Nord, du Centre, de l'Alentejo et des Açores,
- Les régions de transition, dont le PIB par habitant est compris entre $\geq 75\%$ et $< 90\%$ du PIB moyen de l'UE-27, qui ont bénéficié d'un système de suppression progressive («phasing-out») (1 région): Algarve
- Les régions les plus développées dans le cadre de l'objectif de compétitivité et d'emploi régional (1 région): Lisbonne, dont le PIB / habitant $> 90\%$ du PIB moyen de l'UE-27
- Les régions de transition qui ont été couvertes par l'objectif de convergence entre 2000 et 2006, mais dont le PIB dépasse 75% du PIB moyen de l'UE-15, qui a bénéficié d'un système d'intégration progressive («phasing-in»)(1 région): région autonome de Madère.

Les montants alloués annuels pour chaque programme opérationnel pour la période 2007-2013 sont présentés dans l'Annexe 4 (Le Cadre de référence stratégique national 2007-2013, Portugal, pp.94). En pourcentage, par région, la situation était la suivante (Rapport d'exécution du POR CENTRE, 2014:161): Nord = 39,6%, Centre = 27,3%, Alentejo = 13,5%, Açores = 6,5%, Lisbonne = 4%, Algarve = 1,9%, Madère = 3%, Non-régionalisé = 0,2%.

D'autre part, l'analyse des indicateurs de progrès relève que le Portugal a obtenu des résultats remarquables (du point de vue de l'impact économique généré par l'utilisation des Fonds structurels) dans des domaines spécifiques. Ainsi, selon le rapport de la Commission Européenne (http://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/evaluation/pdf/expost2013/wp1_swd_repo

⁷ Selon la nomenclature commune des unités territoriales des statistiques, le Portugal est divisé en 7 zones NUTS2 comme suit: le Portugal continental comprend les régions: Nord, Centre, Alentejo, Lisbonne et Algarve et le Portugal Insulaire comprenant: la Région Autonome des Açores et la Région Autonome de Madère). Le cadre de référence stratégique national 2007-2013, Portugal, pp.94

[rt_en.pdf](#)), les investissements dans les infrastructures sociales ont conduit à la modernisation des écoles et des collèges, qui ont été en mesure de fournir de l'éducation pour bien plus de 300 000 enfants et jeunes.

D'autre part, le Portugal a toujours soutenu les grandes entreprises, comme indiqué dans le tableau ci-dessous. Il s'agit du soutien apporté par le FEDER aux entreprises au cours de la période 2007-2013 sous forme de projets directs, de subventions ou de prêts, afin de développer les capacités régionales et de créer de nouveaux emplois.

Tableau No II. 3- Incidence et volume de soutien aux grandes entreprises 2007-2013

Source: Multisector Inovation Consulting⁸

Soutien direct aux entreprises (millions d'euros)	Soutien aux grandes entreprises (millions d'euros)	Support grand entreprise / total	% et nombre de projets		Nombre d'entreprises soutenues
			%	nombre	
Pologne	6591	1153	17%	539	408
Portugal	4145	1134	27%	407	319
Allemagne	3200	704	22%	763	632
République Tchèque	1491	467	31%	520	339
Hongrie	2581	453	18%	409	273
Espagne	2543	311	12%	1269	398
Italie	2034	243	12%	416	270
L'Autriche	283	133	47%	194	148
Total (8 pays d'étude de cas)	22 868	4598	20%	4517	2787
Total (EU-28)	31 233	6100 (est.)	20% (est.)	6000 (est.)	3700 (est.)

Ces résultats ajoutent à ceux financés par des programmes d'incitation aux PME, le Programme Opérationnel Régional en apportant une contribution particulière. Ainsi, au niveau de la Région du Nord, 50% du budget total du POR NORD (Rapport d'exécution du POR CENTRE, 2014: 163) a été alloué pour le développement des PME grâce à des programmes d'incitation, pour le Centre - 22,2% du budget du programme, pour Alentejo 43% du budget du programme et pour les Açores 33, 41% du budget du programme. À cet égard, la répartition régionale des régimes d'incitation des entreprises (Agenda Compétitivité) relève que les régions du Nord et du Centre ont eu les projets les plus éligibles et approuvés (par rapport aux autres régions bénéficiant de ce mécanisme). Dans la série des non-livraisons 2007-2015, il convient de noter l'évolution des indicateurs spécifiques à la pauvreté (risque de pauvreté, taux de privation du matériel grave, part de personnes

⁸ Les grandes entreprises sont définies comme des entreprises comptant plus de 250 employés et remplissent l'une des conditions suivantes: elles ont un chiffre d'affaires annuel net supérieur à 50 millions d'euros ou ont un actif total de plus de 43 millions; «Total des actifs» désigne la somme des actifs immobilisés (actifs incorporels, tangibles et financiers) + actifs courants (stocks, production en cours, créances et autres montants en cours) + frais à l'avance; <http://multisector.pt/2016/02/04/dimensao-empresa/>

à risque de pauvreté ou exclusion sociale). L'analyse des indicateurs relève que la situation s'est aggravée jusqu'en 2014 et que la dernière année surveillée (2015) n'indique pas de signes de reprise dans les problèmes sociaux susmentionnés (voir aussi les Annexes 11-13).

Dans la section II.3.4., nous résumerons **les quatre programmes opérationnels régionaux**, en soulignant les principaux aspects suivants: la description, les axes prioritaires, les allocations, la gestion et les résultats.

II.2.3. Considérations méthodologiques

Dans ce sous-chapitre, nous avons utilisé plusieurs méthodes subsumés à l'analyse qualitative (recherche documentaire, analyse de données secondaires, méthodes comparatives) et nous avons utilisé des statistiques descriptives et inférentielles (dans le contexte du traitement de certains indicateurs ou variables statistiques). Du point de vue des périodes de référence (pertinentes à la fois pour les descriptions des évolutions et pour l'analyse comparative), elles incluent habituellement la période 2007-2014/5 (la période de programmation 2007-2013 est plus le $n + 3$). La période a été raccourcie pour éviter le chevauchement des résultats dans la nouvelle période de programmation 2014-2020, ce qui aurait pu créer une confusion quant à l'impact (concrètement, il n'a pas été possible de distinguer les effets de 2007-2013 par rapport à ceux de la période 2014 - 2020)

Afin d'obtenir une analyse qualitative, nous allons lancer, tester et valider (accepter ou rejeter) une série d'hypothèses statistiques. Concrètement, le test d'une hypothèse est fait, comme nous le verrons, en comparant deux hypothèses concurrentes (l'hypothèse nulle et l'hypothèse alternative).

Généralement, la formulation d'hypothèses qui impliquent une analyse comparative (par exemple, entre les moyennes ou les rangs), est effectuée selon le modèle suivant:

Hypothèses (nulle et alternative):

- Hypothèse zéro (notée H_0 = aucune différence entre les variables analysées);
- Hypothèse alternative (notée H_1 = il y a des différences entre les variables analysées et ces différences sont statistiquement significatives à un seuil de signification $p \leq 0,05$ bidirectionnel);
- De même, la formulation d'hypothèses qui impliquent l'analyse des corrélations (par exemple, l'évolution des séries chronologiques), est effectuée selon le modèle suivant:

Hypothèses (nulle et alternative):

- Hypothèse zéro (notée H_0 = l'absence d'association (corrélations) entre les variables analysées);
- Hypothèse alternative (notée H_1 = existence d'une association (corrélations) entre les

variables analysées et ces différences sont statistiquement significatives à un seuil de signification $p \leq 0,05$ bidirectionnel);

En revenant, le test et la validation de l'hypothèse impliquent l'utilisation de tests statistiques spécifiques (par exemple: le test t pour échantillons indépendants, le test de corrélation Pearsons). La validation suppose le rejet de l'hypothèse nulle et l'acceptation de l'hypothèse alternative selon laquelle il y a des différences ou des associations statistiquement significatives entre les variables analysées.

Outils utilisés: statistiques descriptives (présentation des tableaux et graphiques, y compris fréquents, valeurs en pourcentage) et inférentielles (tests statistiques).

Dans le cas du test de corrélation, les valeurs sont implicitement normalisées par le programme informatique utilisé (scores z), parce que sinon, elles associeraient des différentes unités de mesure et des valeurs numériques très disparates (par exemple, les allocations financières en millions d'euros et le taux de chômage en pourcentage). Pour les tests de comparaison des médias, les valeurs sont en pourcentage, représentant % du total référentiel (selon l'indicateur principal de la déclaration).

Sinon, Howitt et Crammer (2010) présentent les définitions des termes et des outils statistiques (ci-dessous, nous présentons les habituels, fournis par deux auteurs avec lesquels nous opérons fréquemment):

Le test t pour les échantillons indépendants⁹ est utilisé pour calculer si les moyennes des deux ensembles de variables sont significativement différentes les unes par rapport aux autres. Le test t pour les échantillons indépendants est utilisé lorsque les deux ensembles de variables proviennent de deux échantillons de population différents. (Dans notre cas, nous avons 2 catégories de régions, regroupées dans le cadre de l'objectif Convergence, respectivement Compétitivité).

Le test Paired Samples Test (le test des échantillons appariés) - une variante du test t pour les échantillons de paires, donnant la signification statistique de la différence entre les moyennes à deux variables de score. Il est basé sur l'hypothèse selon laquelle, entre les deux séries de scores, il devrait y avoir une corrélation par paires (d'où le nom du test).

Le test Pearson et le coefficient de corrélation Pearson (noté r) - relève la puissance et la direction de la relation entre deux variables. Plus précisément, un coefficient de corrélation est une mesure numérique ou un indice du degré d'association entre deux ensembles de scores. La plage de valeur est d'un maximum de +1,00, de 0,00 à -1,00. Le signe "+" indique une corrélation positive

⁹ D'autres notations pouvant être utilisées: stdev/ std. Deviation = écart-type, un indice montrant combien dévie (différent) de certains scores "moyens" (par rapport à la moyenne du score défini dont ils font partie) (indice de variabilité des scores autour de leur moyenne); Df = degré de liberté (nombre de cas moins 1), t (la valeur du test t, exprime la différence moyenne divisée par l'erreur de différence standard).

que les scores d'une variable augmentent avec l'augmentation des scores de l'autre variable. Le signe "-" indique une corrélation négative, respectivement tandis que les scores d'une variable augmentent, les scores pour l'autre variable diminuent. En ce qui concerne le pouvoir de corrélation entre les deux variables, on considère que la liaison est faible si la valeur absolue de r ne dépasse pas 0,30, respectivement, le lien est la valeur moyenne de r entre 0,30 à 0,50.

Le seuil de signification (noté p , principalement bidirectionnel) - valeur correspondant à la colonne "Asymp. Sig. (2-sides)" dans les tables traitées en SPSS. **Le résultat p du test, fourni comme un nombre entre 0 et 1, est une probabilité de faire une erreur si l'on rejette l'hypothèse nulle (notée H_0).** (Pour $p \leq 0,05$, nous rejetons l'hypothèse nulle et admettons la vraie hypothèse alternative (H_1)). Pour la plupart des tests statistiques, l'interprétation serait la suivante: $p < 0,05$ - le lien statistique est significatif (à un niveau de confiance de 95%) $p < 0,01$ - le lien statistique est significatif (à un niveau de confiance de 99%), $p < 0,001$ - le lien statistique est très significatif (à un niveau de confiance de 99,9%) Enfin, si $p > 0,05$, le lien statistique est insignifiant. Dans la section consacrée à l'interprétation des résultats, nous noterons la valeur du p , en supposant que nous désignons son sens bidirectionnel - sinon, nous spécifierons expressément que la valeur de p est calculée au niveau unidirectionnel (après division à 2).

L'intervalle de confiance (dans notre cas, pour la moyenne) est une intervalle de nombres réels, entre lesquels nous sommes presque certains que se trouve la moyenne réelle que nous nous rapprochons. Le degré de sécurité peut être choisi; généralement c'est 95% ou 99%.

En tenant compte de la multitude d'hypothèses à tester (sur la base des données d'Eurostat résumées dans l'Annexe 20), la nécessité de respecter le cadre structurel et d'éviter la reprise des explications redondantes à chaque fois, nous proposons de présenter un modèle de présentation complète pour une hypothèse statistique, tous les autres ensembles d'hypothèses testés (attribués au série de données régionales) doivent être présentés dans une version concise dans la section sur l'impact régional. Cependant, avant de procéder à la présentation du modèle, il convient noter que l'application d'outils statistiques était basée sur les données d'Eurostat sur les montants attribués et le taux de chômage au niveau régional, les données du tableau ci-dessous étaient en corrélation avec celles de l'Annexe 4).

Modalité de tester - Formulation de l'hypothèse:

L'hypothèse de travail¹⁰: l'augmentation progressive des allocations financières pour le développement des ressources humaines était généralement accompagnée d'une diminution des taux de chômage au cours de la période considérée (2007-2013). Nous soutenons lancer cette

¹⁰ Correspond à l'hypothèse alternative

hypothèse, formulée comme ça parce, normalement, une tendance ascendante des allocations financières pour le développement des ressources humaines il faut qu'elle doit s'accompagner d'une diminution des taux de chômage (corrélation décroissante).

Hypothèse nulle: une corrélation ne peut être établie entre le montant des allocations financières pour le développement des ressources humaines et l'évolution du chômage (dans la période de référence 2007-2013);

Hypothèse alternative: il y a une corrélation négative entre les allocations financières pour le développement du capital humain et l'évolution du chômage (allocations plus élevées - diminutions du taux de chômage);

Les données du tableau ci-dessous relèvent (la dernière colonne à droite) les conclusions de la validation, qui peuvent être synthétisées de la manière suivante: les allocations financières ont augmenté, mais le taux de chômage s'est révélé fortement corrélé avec des corrélations positives (Valeurs de r proches de 1) et statistiquement significatives ($p \leq 0,05$ bidirectionnel). L'interprétation de l'application du test de corrélation Pearson peut être formulée de manière générique comme il suit: avec le risque de confondre 1%-5%, (donnée par l'intervalle de confiance), une allocation progressive des fonds s'est accompagnée d'une augmentation de chômage à l'intervalle examinée.

Tableau No II.4 – Les allocations financières du capital humain par rapport aux taux de chômage du groupe d'âge de 25 à 64 ans selon le niveau d'études¹¹

Les variables analysées	Objectives	TOTAL	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	Pearson Correlation signification
PRO-EMPLOI - PO emploi (RAA)	Convergence (FSE)	190000000	25557272	26068417	26589785	27121581	27664013	28217293	28781639	Evolution à la hausse pour les deux ensembles de variables (allocations % du taux de chômage) au cours de la période 2007-2013; Hypothèse: l'augmentation des allocations devrait s'accompagner d'une baisse du taux de chômage (corrélation négative). L'hypothèse a été refusée. Malgré l'augmentation des allocations, le chômage a également augmenté.
PO Amélioration du potentiel humain et la cohésion sociale de Madère	Compétitivité régionale et employ (FSE)	135378798	32510489	27961133	23216798	18271505	19363338	11608488	2447047	
PO Potentiel humain 2007-2013	Convergence (FSE)	6272406787	80992570 1	82238364 9	83501594 2	84782457 4	98411282 6	98936181 6	98378227 9	
PO Potentiel humain 2007-2013	Compétitivité régionale et employ (FSE)	180602280	24228164	24712727	25206982	25711121	26468203	26868189	27406894	
Les allocations financières (global et par année)	Conv & Comp (FSE)	6778387865	89222162 6	90112592 6	91002950 7	91892878 1	10576083 80	10560557 86	10424178 59	Les allocations et les taux de chômage (niveaux d'éducation).
Inférieur à l'enseignement primaire, enseignement primaire et premier cycle de l'enseignement secondaire (niveaux 0-2)	Le taux de chômage (25-64 ans))	Taux moyenne = 11,9	8,0	7,6	10,1	11,7	13,3	15,9	17,0	↑ *. La corrélation est significative au niveau de 0,01 (2-tailed). R = 0,895, p = 0,007

¹¹ Source: Eurostat

Deuxième cycle de l'enseignement secondaire et enseignement post-secondaire non-supérieur (niveaux 3 et 4)	Le taux de chômage (25-64 ans)	Taux moyenne = 10,1	6,8	6,5	8,1	9,7	11,0	14,4	14,4	↑ *. La corrélation est significative au niveau de 0,01 (2-tailed). R = 0,897, p = 0,006
Enseignement non-supérieur (niveaux 5-8)	Le taux de chômage (25-64 ans)	Taux moyenne = 7,6	6,5	5,7	5,6	6,1	7,8	10,2	11,4	↑ *. La corrélation est significative au niveau de 0,05 (2-tailed). R = 0,847, p = 0,016
Moyenne	Le taux de chômage (25-64 ans)	9,9	7,1	6,6	7,9	9,2	10,7	13,5	14,3	↑ *. La corrélation est significative au niveau de 0,01 (2-tailed). R = 0,898, p = 0,006

Etant donné que l'application des tests statistiques a été effectuée pour chaque niveau d'éducation, nous avons choisi de tester plusieurs hypothèses (pour chaque niveau d'enseignement), selon le tableau ci-dessus. Considérant que pour chaque niveau de formation nous avons des corrélations positives et statistiquement significatives, considérant le désir de fournir une présentation synthétique, la conclusion concernant la validation ou l'invalidation des hypothèses (formulée dans la colonne Résultat, tableau n° II.5), n'intègre plus les interprétations séquentielles dans le profil éducatif.

En revenant, l'interprétation des données dans le tableau ci-dessus nous conduit à l'application du modèle suivant (prise de décision, en fin de compte):

- **L'hypothèse nulle est rejetée:** OUI, il peut y avoir une corrélation entre le montant des allocations financières pour le développement des ressources humaines et l'évolution du chômage;
- À son tour, **l'hypothèse alternative est refusée** parce que l'on constate l'absence de corrélations négatives (le chômage devrait diminuer à mesure qu'on « complète » chaque année, les Fonds);
- Au lieu de cela, **l'existence de corrélations positives** statistiquement significatives relève qu'indépendamment du niveau de formation, les taux de chômage ont augmenté au cours de la période examinée, malgré l'augmentation progressive des allocations financières pour le développement des ressources humaines.

En conclusion, seules les allocations financières (strictement pour les axes, la population statistique et la période analysée) n'ont pas eu d'incidence sur l'évolution du chômage.

Enfin, il convient noter que dans la section sur l'analyse d'impact, nous envisagerons d'autres variables et testons d'autres hypothèses de travail pour voir des résultats statistiquement justifiées et mettre en évidence des disparités entre les régions.

Voici les principales hypothèses de travail testées et les résultats obtenus (test de corrélation et tests comparatifs):

Tableau No II. 5- Les principales hypothèses de travail testées et les résultats obtenus
Tableau réalisée par l'auteur

National / région	L'hypothèse de travail (alternative)	Méthode d'essai	Résultat
National	Pour la période 2007-2013, une augmentation des allocations financières dans le développement des ressources humaines est accompagnée d'une baisse du chômage	Pearsons	Les hypothèses nulle et alternative ont été rejetées. On y avait une corrélation positive statistiquement significative ¹² ($p < 0,05$) dans le sens où l'augmentation des allocations financières s'accompagnait d'une augmentation du taux de chômage. Nous vous rappelons que cette conclusion est valable indépendamment du niveau d'éducation dont bénéficient les bénéficiaires des mesures pour le développement du capital humain
National et Convergence vs. compétitivité	Au cours de la période 2010-2014, les dépenses de R & D ont représenté un investissement à l'échelle nationale, qui se reflète dans la dynamique des allocations canalisées vers la compétitivité	Paired Samples Test	L'hypothèse est acceptée (voir aussi les annexes 10 et 18 de l'annexe). L'analyse des données dans les tableaux confirme la première partie de l'hypothèse (priorité par rapport à la situation précédente) et le test statistique - les allocations de prédilection pour les régions assujetties à l'objectif Compétitivité. Il convient préciser que les différences entre les moyennes d'allocations réparties sur 7 régions, sous les 2 objets, ont été testées comme suit: Objectif Compétitivité (3 régions); Objectif de convergence (4 régions)
Convergence vs. compétitivité	Dans la période examinée (2011-2015), le chômage a des évolutions similaires dans les deux catégories régionales (sous l'objectif de convergence, à savoir la compétitivité)	Pearsons	L'hypothèse a été acceptée, ayant trouvé une corrélation positive significative. L'analyse supplémentaire (graphique des écarts types) a également montré que la tendance était d'augmentation jusqu'en 2013 et de diminution après cette année, lorsque les disparités dans l'emploi ont diminué
Convergence vs. compétitivité	Bien qu'il y ait eu des évolutions similaires, en moyenne les taux de chômage sont plus élevés dans les régions assujetties à l'objectif de convergence.	Paired Samples Test	L'hypothèse de travail a été acceptée, les efforts visant à réduire les disparités et parvenir à une convergence ont été partiellement récompensés (baisse du chômage dans les régions associées objectif de convergence)
Convergence vs. compétitivité	Dans la période analysée, la dynamique de la part des personnes ayant des études supérieures dans les deux catégories de régions (sous l'objectif de convergence, Compétitivité) a été positive (évolution croissante).	Pearsons	L'hypothèse alternative a été acceptée ($r = 0,984$, $p < 0,05$). Une évolution croissante du pourcentage de la population ayant des études supérieures dans les régions sous l'objectif de compétitivité s'est accompagnée d'une augmentation de l'indicateur de référence dans les régions sous l'autre objectif et réciproquement (la corrélation étant bidirectionnelle) ¹³ . L'analyse documentaire indique qu'une partie des progrès peut être attribuée à la contribution (directe ou indirecte) des Fonds structurels (mise à niveau de l'infrastructure éducative, accès aux possibilités d'emploi dans les domaines nécessitant des études supérieures, etc.).
Convergence vs. compétitivité	Dans la période analysée, les personnes ayant des études supérieures, <i>Emploi par secteur d'intensité technologique et de connaissance</i> , dans les régions situées au-dessous de l'objectif «compétitivité» étaient, en moyenne, plus élevées que celles enregistrées dans les domaines relevant de l'objectif «convergence», la différence étant statistiquement significative.	Paired Samples Test (Test de comparaison des médias)	L'hypothèse du travail a été acceptée (à la fois dans le cas des personnes ayant une formation supérieure et celle des salariés dans les domaines de la haute technologie et du savoir). La recherche statistique soutient la littérature (Voinea, Liviu et al., 2007), ce qui relève clairement le lien entre le stock de l'éducation, respectivement les facteurs technologiques et la compétitivité (le capital humain - éduqué, spécifié - à l'augmentation de la compétitivité).
Convergence vs. compétitivité	Au cours de la période analysée, l'évolution de l'emploi dans les deux catégories de régions (subordonnées à l'objectif de convergence, respectivement compétitivité) était similaire *, sans de différences statistiquement significatives.	Pearsons (similarité*) Paired Samples Test (L'absence de différences *)	Les taux d'emploi de la période et les deux catégories de régions ont été analysés. L'hypothèse de travail a été pleinement acceptée (évolutions similaires sans différences statistiquement significatives). Le test de corrélation indique donc une évolution similaire, et le test comparatif relève l'absence de différences statistiquement significatives dans les fiches d'emploi enregistrées dans les 2 classes de régions, subsumées aux objectifs de référence.
Conclusions			
Les allocations financières, par elles-mêmes, n'ont pas d'impact sur la dynamique des indicateurs pertinents (p. Ex. Taux de chômage)			

¹² Dans tous les cas où les tests de corrélation de Pearsons ont été utilisés, les résultats obtenus ne sont pas influencés par différentes unités de mesure car les valeurs étaient normalisées auparavant (scores Z).

¹³ On parle de corrélation bidirectionnelle lorsque la corrélation entre les variables A et B est la même qu'entre B et A.

Voici quelques détails:

Comme nous l'avons mentionné précédemment, dans le cas de cette section, la validation des hypothèses a été basée sur 2 types de tests: corrélation et comparatif.

La corrélation linéaire indique des évolutions similaires (si nous avons une corrélation positive et statistiquement significative) ou opposées / différentes (augmentation accompagnée d'une diminution ou vice versa, si nous avons une corrélation négative - également statistiquement significative). On ne peut donc pas parler de causalité, tout au plus de variance expliquée (en fonction de la taille du coefficient de corrélation, respectivement de la puissance du lien entre les 2 variables analysées).

Si, cependant, une image complète de l'évolution indique des similitudes pour le même référent, nous pouvons appliquer des modèles plus complexes (corrélations partielles) et nous pouvons utiliser cette matière première pour dessiner / esquisser une analyse causale (analyse de régression, par exemple, cela fonctionne même avec des coefficients de corrélation - soit ils peuvent être primaires ou ajustés, évidemment, sans s'y limiter).

À leur tour, des tests comparatifs (où nous avons des statistiques paramétriques - moyennes ou non paramétriques - classements) révèlent des différences significatives entre les catégories (qui sont des variables nominales).

L'appel à la littérature spécialisée peut confirmer les résultats obtenus après l'application de certains tests, bien qu'il ne soit pas obligatoire (selon la source analysée, la méthodologie utilisée, le type et la qualité des données ont été à la base de certaines conclusions, etc.). Après tout, la responsabilité de la véracité de certaines déclarations incombe aux auteurs des rapports, études ou analyses auxquels nous avons fait référence. En tout état de cause, nous considérons que l'approche est précieuse, car la combinaison de méthodes utilisées (tests statistiques, analyse documentaire) soutient la formulation de conclusions - le cadre (que les allocations financières aient ou non eu un impact, par exemple), le risque de nous tromper étant substantiellement diminué. Sinon, le clivage entre les données disponibles et celles nécessaires à la réalisation des analyses d'impact substantielles reste un problème pour lequel les solutions sont plutôt intuitives / qualitatives.

L'étude de la littérature disponible / connue au moment de l'élaboration de la section de référence relève qu'il n'y a pas d'analyse d'impact au niveau des unités de référence (Portugal, POR, 2007-2013). De plus, comme nous le verrons, à l'exception de la Bulgarie et en partie de la Roumanie, de telles analyses, qui répondent aux thèmes de la thèse, manquent. Au lieu de cela, nous trouvons soit des rapports qui présentent des résultats, mais pas d'impact, soit globaux (au niveau de l'UE) ou séquentiels (autres périodes, autres programmes opérationnels) ou des analyses d'impact qualitatives (utilisant des données contrefactuelles, comme dans le cas de la Roumanie).

En revanche, l'analyse de données primaires utilisées comme références (allocations financières du POR par rapport au PIB régional) relève que les allocations annuelles sont faibles par rapport au PIB annuel (même si on ne peut pas parler de transitivité entre les 2 indicateurs). Par conséquent, il est risqué de s'attendre à un impact important sur la base d'une très petite allocation. On peut plutôt considérer des contributeurs intermédiaires générateurs (effets de chaîne de produits) mais aussi des facteurs à court terme (politiques nationales, développements économiques internationaux, marché émergent etc.).

Une autre difficulté est l'absence des données pour compléter l'ensemble des prédicteurs explicatifs d'une variable de référence (la variable dépendante dans l'analyse de régression). Cependant, **nous pouvons simuler une analyse de ce type selon le modèle suivant (exclusivement basé sur les données disponibles).**

Ainsi, nous avons considéré le PIB régional comme la moyenne de l'UE = variable dépendante. Comme des variables indépendantes (ressources humaines) ont été sélectionnées: allocations du PO Potentiel humain 2007-2013, La participation des adultes à l'apprentissage par le sexe, Taux d'emploi des jeunes diplômés, le taux d'emploi selon le sexe, le groupe d'âge 20-64 ans, les jeunes sans emploi et ni dans l'éducation et la formation (15-24 ans) -% de la population totale du même groupe d'âge, les dépenses intérieures brutes en recherche et développement (R&D).

La régression linéaire est validée par le **test ANOVA** (Sig. Anova = Sig. Fchange = 0,001), résultant en un modèle qui a retenu 4 des 6 variables indépendantes mentionnées ci-dessus: Taux d'emploi des jeunes diplômés, Jeunes sans emploi ni dans l'enseignement et la formation (15-24 ans), Dépenses intérieures brutes de recherche et développement (R&D) et les allocations PO Potentiel humain 2007-2013 (% du total).

Dans ce modèle, nous avons 2 prédicteurs significatifs du PIB: les allocations ROP pour le capital humain (coefficient Beta standardisé = 0,929, Sig. = 0,05, r partiel = 0,995 et la part des jeunes qui ne sont pas employés et ne sont pas inclus dans une forme d'éducation / formation). Comme on peut le voir, même si d'un point de vue statistique le modèle a été validé, du point de vue de la pertinence, l'absence des données relève des limites explicatives: même si l'on suppose que les flux d'allocations destinés au développement du capital humain ont influencé positivement l'évolution du PIB (destiné au développement). Le capital humain a eu une influence positive sur l'évolution du PIB (il a été validé), il est peu probable que les contributions les plus importantes à l'évolution du PIB soient données par les allocations et par le poids des jeunes NUTS (comme le

relèverait la simulation du modèle de régression), à l'exclusion des autres éléments qui ne sont pas disponibles, y compris les séries chronologiques.

II.2.4. Présentation synthétique des Programmes Opérationnels Régionaux: axes prioritaires, allocations, résultats

Le Programme Opérationnel Régional 2007-2013 du Portugal a été un outil important pour la mise en œuvre des mesures de politique de cohésion au niveau des régions des États Membres. Sous la coordination du Ministère de l'Environnement, de l'Aménagement du Territoire et du développement régional, il s'est concentré sur les domaines d'intervention spécifiques aux besoins régionaux identifiés (par opposition à des pays comme la Roumanie et la Bulgarie, qui ne comportaient qu'un seul programme régional intégré), bien que la plupart d'entre eux concernait:

- Compétitivité, innovation et connaissance
- Croissance par des ressources spécifiques
- Valorisation de l'espace régional
- Cohésion locale et urbaine

A cela s'ajoute l'Assistance Technique, spécifique pour la gestion et l'évaluation du programme au niveau de chaque région par l'autorité de gestion responsable. L'allocation financière communautaire du programme s'élève à 6,97 milliards d'euros, dont 6,77 milliards d'euros ont été alloués aux quatre régions NUTS2 dans le cadre de l'objectif de convergence qui font l'objet de cette analyse. La contribution nationale est ajoutée à ces montants. Les programmes régionaux ont subi de nombreuses réaffectations au cours de la période de mise en œuvre, de sorte que nous présenterons les montants approuvés valables pour chaque région ainsi que l'exécution centralisée du programme et les valeurs d'absorption dans le tableau suivant. Les détails sur les allocations d'essieu et les résultats de chaque programme se trouvent dans les présentations de chaque région.

Tableau No. II.6. - L'allocation communautaire du POR Portugal 2007-2013

Source: Tableau réalisé par l'auteur basé sur des documents programmatiques et d'évaluation des programmes régionaux

POR	FEDR programmée	Cofinancement national	Total éligible programmée	FEDR approuvée	Cofinancement national approuvée	Total éligible approuvée	Taux d'exécution de FEDR programmée (%)	Taux d'exécution de FEDR approuvée (%)	Taux de rémunération CE (%)	Taux de paiement national (%)
NORD	2661645133,00	553416868,00	3215062001,00	2771799,00	914908,00	3686707,00	83,00	79,7	81,38	102,11
CENTRE	1696633124,00	1906666420,00	2108666420,00	1806682088,98	2069561203,36	2316624474,06	82,49	77,47	78,19	109,70
ALENTEJ	853933978,00	962802118,00	1043864386,00	946663949,00	1106731983,00	1255076743,00	75,18	67,82	71,44	105,33
Açores	966349049,00	1190905450,00	1190905450,00	1129336595,00	1344614584,00	1557750647,00	96,10	82,2	82,30	102,50
Total	6178561284,00	4613790856,00	7558498257,00	3885454431,98	4521822678,36	5133138571,06	84,19	76,80	78,33	104,91

La gestion du POR a maintenu la structure classique européenne, où toute la coordination du programme incombe aux autorités de gestion et aux organes intermédiaires, dont les compétences sont déléguées selon les axes prioritaires, à savoir: L'Institut du soutien des petites et moyennes entreprises et de l'innovation, L'Institut du Tourisme du Portugal, L'Agence pour l'investissement et le Commerce Extérieur du Portugal, L'Agence Nationale pour l'innovation. A son tour, l'Autorité de Gestion, rend compte aux autorités nationales des suivantes: L'Autorité de Certification - Agence pour le Développement et la Cohésion (ADC); L'Autorité d'Audit (AA) - Inspection Générale du Comité des Finances et de la Coordination Technique du CSNR.

Au-delà de la structure de gestion nationale spécifique à chaque État membre, figurant dans la description du programme, au niveau des régions continentales, la gestion du programme a été réalisée par les Comités Régionaux de Coordination et de Développement, composés d'un Conseil Régional (rôle consultatif), un Comité Directeur (rôle de coordination), l'équipe de gestion (administratif-technique), des groupes de travail thématiques (experts ayant défini les priorités régionales) et d'une équipe de communication (marketing, activités de communication et diffusion des résultats).

En revanche, dans la région Açores, a été désignée la Direction Régionale des Études et de la Planification, comme l'Autorité de Gestion responsable de la planification, gestion, information et rapport. Cela a collaboré avec le Comité du Suivi du programme et elle a été responsable pour assurer la participation des municipalités et des partenaires économiques, sociaux et institutionnels. Bien que l'île des Açores soit une région autonome, l'Autorité de Gestion a fait des rapports pour les autorités nationales, à savoir l'Autorité de Certification, l'Autorité d'Audit et le Comité Technique de Coordination du CSNR.

Programme Opérationnel Régional du Nord

La Région du Nord est composée de 86 municipalités et 1426 villages, représentant 8 zones NUTS3, avec une population d'environ 3,6 millions (35% de la population portugaise), avec un PIB/ hab. de 17800 euros, représentant environ 12, 20% du PIB/hab. du Portugal et 88,12% par rapport à la moyenne nationale. La région NORD se distingue par une infrastructure efficace de communication et d'exportation, qui représente environ 39% des exportations nationales. Les secteurs d'activité qui ont le mieux développé le marché du travail ont été: la fabrication, le commerce de gros et de détail, l'agriculture.

Description du Programme Opérationnel Régional du Nord

Le programme a été approuvé par la Commission Européenne le 10 octobre 2007 par la Décision C (2007) 5070. Il s'agissait d'un programme financé exclusivement par le FEDR¹⁴, dans le cadre de l'objectif Convergence et il avait un budget de 2,661 millions d'euros (12, 4% des Budget du CSNR), divisé en 5 axes prioritaires:

AP1. Compétitivité, innovation et connaissances - a totalisé 10 objectifs spécifiques et un budget de 962 millions d'euros alloué aux investissements des entreprises encouragés par des programmes incitatifs (plus de la moitié du budget) ou des partenariats public-privé.

AP2. Croissance économique par des ressources spécifiques - visant à soutenir les initiatives touristiques régionales, développer des infrastructures pour l'exploitation des ressources marines, ainsi que des actions de relance économique etc., dont la plupart d'entre eux constituent des composantes de programmes régionaux intégrés.

AP3. La valorisation de l'espace régional visant des interventions directes pour améliorer la qualité des services de santé, de l'environnement et du patrimoine culturel.

AP4. Cohésion locale et urbaine visant à améliorer les services de transport public, à promouvoir la cohésion locale et urbaine (infrastructures éducatives, sociale, transport).

AP5. Assistance technique visant à planifier, à surveiller et à évaluer le programme. Les bénéficiaires de cet axe ont été: la Commission de Coordination et de développement du Nord, responsable pour le soutien administratif, technique, logistique et financier, les Organismes Intermédiaires chargés des régimes incitatifs et la Communauté Métropolitaine de la Région Métropolitaine de Porto.

¹⁴ L'allocation financière se trouve à l'Annexe 5

Résultats du programme: selon les documents d'évaluation (Rapport d'exécution NORD POR 2014 : 34) analysés, les principaux résultats du programme étaient les suivants:

- 2396 emplois créés par POR NORD (sur 6383 contractés), dont 65,6% ont été créés dans les nouvelles entreprises créées, 0,37% en recherche et développement, 0,41% en tourisme. Pour les autres 33,62%, les documents de mise en œuvre ne spécifient pas les domaines dans lesquels ils ont été configurés.
- 754 start-up créées, les investissements induits par les PME étaient de 100 millions d'euros, tandis que le taux de passation de marchés était de 146%. Les documents de la mise en œuvre ne relèvent pas les domaines dans lesquels ils ont été créés.
- 100 279 élèves et étudiants (contre 75 000 objectifs proposés) bénéficiant d'interventions dans l'infrastructure éducative.

En outre, selon le Rapport d'Exécution mentionné ci-dessus, les secteurs économiques qui ont mieux fonctionné, absorbant plus de 79% du montant (moyenne du programme) ont été: l'administration publique, l'environnement, les activités financières, l'éducation, les transports, les télécommunications. Les principaux bénéficiaires du programme ont été les entités publiques, qui représentaient plus de 64,5% du FEDR approuvé, principalement des municipalités, ainsi que le secteur des entreprises locales.

Programme Opérationnel Régional du Centre

La Région NUTS 2 du Centre est composée de 12 régions NUTS 3 et de 100 communes, représentant 31,3% du Portugal Continental et 23,7% de son population. Dès le début, on peut dire que la région a une position stratégique favorable dans le contexte de la géographie nationale, déterminée par la connexion de la mobilité entre deux grandes régions métropolitaines de Lisbonne et Porto, par son accès au réseau du transport transeuropéen Portugal - Espagne - Europe, et aussi par l'ouverture à l'océan Atlantique (275 km de la côte), qui a un rôle important dans le développement économique régional (transport maritime entre l'Europe et le reste du monde, le tourisme etc.). En ce qui concerne l'organisation territoriale, la région du Centre se distingue par une répartition équilibrée des villes moyennes et une bonne connexion avec les zones rurales, soutenue par les réseaux routiers et ferroviaires reliant le pays du nord au sud, jouant un rôle important dans le renforcement de la compétitivité régionale et la réduction des asymétries sociales.

La région du Centre est connue pour ses zones naturelles protégées, les zones classifiées occupant environ 16% de la région, pour les magnifiques paysages naturels, baignée par l'Atlantique. À cet

égard, la conservation de la biodiversité, le développement durable, l'éducation environnementale, le tourisme et la recherche scientifique dans le domaine ont servi à allouer des Fonds substantiels à ces initiatives (Axe Prioritaire 2). De plus, nous soulignons sur la production d'énergie renouvelable (hydroélectrique, éolienne, solaire, océanique, géothermique, biogaz, biocarburants), ce qui a contribué incroyablement au développement économique régional. On ajoute le patrimoine culturel et historique comprenant des monuments de l'architecture des premières civilisations, des Celtibères, des Romains, des Wisigoths et des Arabes, les forteresses romaines, les châteaux de défense côtière (architectures militaires) et une variété de sites archéologiques classifiés. Le patrimoine est enrichi par les célèbres jardins historiques (Jardins Botaniques de Coimbra etc.) et la cuisine régionale.

D'un point de vue économique, la région est caractérisée par une variété de domaines, s'appuyant principalement sur les ressources naturelles et un faible coût pour la main-d'œuvre, ce qui génère une faible productivité régionale. Les secteurs dominants sont l'agriculture, la foresterie, l'élevage (la population agricole de la région est de plus de 35% au Portugal), les pêcheries (plus de 25% de la valeur brute nationale brute), le tourisme (insuffisamment développé, plus de 12,6% de la valeur ajoutée nationale brute). Pour la technologie et l'innovation, l'État reste le principal investisseur, par les laboratoires d'État et les établissements d'enseignement supérieur. Dans le cas du PIB/ hab. est de 18500 euros, respectivement 12,68% du PIB/ hab. au niveau national et 88,82% de la moyenne nationale.

Description du Programme Opérationnel Régional du Centre

Il a été initialement approuvé par la Commission européenne le 09/10/2007 par la décision C(2007) 4693, avec une allocation d'environ 1,7 milliards d'euros du FEDR et une contribution nationale d'environ 0,4 milliard. En 2011 et 2012, ils ont adopté de nouvelles versions du programme, suite à la reprogrammation stratégique du CSNR (15/12/2011 par la Décision C(2011) 9671 et 12/12/2012 par la décision C (2012) 9276).

Le programme a été centré sur quatre axes prioritaires¹⁵, en corrélation avec les politiques communautaires en matière de cohésion socio-économique de l'UE:

AP1. Compétitivité, innovation et connaissances - visant des actions ciblées pour la création et la modernisation des entreprises, le développement des infrastructures scientifiques et la société de l'information pour une meilleure mise en réseau entre les citoyens, le secteur privé et les administrations régionales et locales.

¹⁵ L'allocation financière sur les quatre axes prioritaires (2007-2013) se trouve à l'Annexe 6

AP2. La valorisation de l'espace régional visait à améliorer la gestion des ressources en eau, améliorer les zones côtières, protéger et consolider les zones de risques, gérer les déchets. Dans le même temps, cet axe visait à améliorer les services de santé et du patrimoine culturel.

AP3. Cohésion local et urbain visant à soutenir le développement urbain local et à l'amélioration de l'infrastructure sociale.

AP4. Assistance technique visant à fournir une assistance, un suivi et une évaluation pour une mise en œuvre efficace et efficiente du programme régional.

Les principaux résultats du programme, selon le Rapport d'Exécution du POR Centre 2014:

- 2392 emplois créés dont 27,5% dans la recherche et le développement (pour les autres emplois ne sont pas spécifiés les domaines)
- 461 nouvelles entreprises créées, dont 46% des entreprises dans le secteur de la haute technologie (les documents de mise en œuvre ne présentent pas les autres secteurs dans lesquels les nouvelles entreprises ont été créées)
- des services d'Internet installé qui ont permis le développement des TIC dans l'activité éducative, bénéficiaires d'environ 150 000 élèves.
- 29 municipalités qui ont introduit le réseau communautaire électronique à grande vitesse, ce qui signifie que 57,39% de la population ayant accès à haut débit (148 246 personnes d'ici 2014, soit un total de 258 290 habitants ou 87,2% de l'ensemble ciblé).
- 111 km des conduites d'eau construits (la cible était de 90 km).
- 38 établissements sanitaires équipés avec des dotations spécifiques;
- 243 centres universitaires construits/ rénovés, représentant environ 18% de la population scolaire totale dans la région.
- 112 salles de sport et d'autres établissements sociaux et culturels pour plus de 50% des municipalités de la région.
- 701 km de routes et 134 km de pistes cyclables réhabilitées;

Programme Opérationnel Régional d'Alentejo

La région NUTS2 d'Alentejo¹⁶ est la plus grande zone de développement du Portugal, occupant 34,3% de la superficie du pays. En termes de PIB/ hab. de la région de l'Alentejo, celui-ci est de 19300 euros, 13,23% du PIB/ hab. au national et 99,66% de la moyenne nationale.

Il est composé de 5 régions NUTS3: Alentejo Central, Alto Alentejo, Alentejo, Alentejo Litoral et

¹⁶ Alentejo- vient de « Além Tejo » qui signifie « au-dessus de / au-delà du Tage » Tejo est une rivière qui sépare la région de la moitié nord du pays

Leziria do Tejo. Il se caractérise par un riche patrimoine naturel et culturel: 900 000 ha de terres couvertes de liège et de chêne ainsi que des aires protégées (Parc Naturel du Sud-Ouest Alentejo etc.), biotope terrestre (flore et faune) couvrant 7,5% et 30,7% du territoire régional et le littoral couvrant 263 km inclus dans le réseau Natura 2000 en raison de leur environnement (la réserve naturelle, le parc naturel) ou les 7 unités pittoresques de la région. La grande surface de la région est utilisée pour l'agriculture et la sylviculture, mais il y a d'autres activités qui contribuent au développement régional telles que les énergies renouvelables, le tourisme, l'artisanat et le patrimoine culturel.

Bien que la région ait été dominée par le secteur agricole, il y a une évolution remarquable du secteur tertiaire qui contribue le plus à la valeur ajoutée brute (56,6% en 2003), suivie par le secteur secondaire avec 27,1% du VAB régional et le secteur primaire ce qui représente 16,3%. Au lieu de cela, les activités financières représentent 6,3% de la VAG régionale, les services immobiliers à 6,8% de la GVA régionale et 13,1% de la VAG nationale. Le positionnement géographique régional indique une ouverture inférieure à la moyenne nationale aux flux commerciaux internationaux, présentant des lacunes réelles dans l'économie régionale, le marché des entreprises opérant plus localement ou intra-régionalement, la plupart des petites entreprises de la région comptant moins de 10 employés (87,7% des petites entreprises).

Description du Programme Opérationnel Régional d'Alentejo (INALENTEJO)

Le Programme a été approuvé le 9 octobre 2007 par la Décision C (2007) 4685, puis soumis à la reprogrammation du 15 décembre 2011, par la décision C(2011)9361 du 5 décembre 2012, par la Décision C(2012) 8998, en mettant davantage l'accent sur l'emploi et la réduction du chômage par la Décision C (2014) 7041 du 2 octobre 2014.

Sur la base de 2 objectifs principaux visant à accentuer la compétitivité régionale, renforcer et optimiser les investissements déjà réalisés, le POR Alentejo avait une allocation financière de 13,5% du budget alloué, soit 853,933.978 euros¹⁷, soit la troisième région avec l'allocation financière supérieure après le Nord et le Centre.

Le programme a été axé sur 4 axes prioritaires, en corrélation avec les politiques de l'UE en matière de cohésion socioéconomique de l'UE:

AP1. Compétitivité, innovation et connaissances – visant des actions ciblées pour la création et la modernisation des entreprises, le développement des infrastructures scientifiques et de la société de l'information, la modernisation administrative, les incitations à la qualification,

¹⁷ L'allocation financière sur les quatre axes prioritaires (2007-2013) est présentée dans l'Annexe 7.

l'internationalisation des PME, les incitations à la recherche, le développement et l'innovation, l'énergie, les parcs technologiques.

AP2. Valorisation de l'espace régional - visant le développement urbain, l'amélioration des services de santé et la valorisation du patrimoine culturel.

AP3. Cohésion local et urbain - ciblée sur la cohésion locale, en soutenant le développement des aires protégées, la gestion des risques naturels et l'amélioration des infrastructures sociales et éducatives. L'Axe a également inclus l'initiative Jessica, qui est «un soutien européen de la Commission Européenne, de la Banque Européenne d'Investissement (BEI) et de la Banque du Développement du Conseil de l'Europe (CEB) pour un développement urbain durable et une régénération par des mécanismes d'ingénierie financière" (http://ec.europa.eu/regional_policy/RO/funding/special-support-instruments/jessica/#1).

AP4. Assistance technique - visant à fournir l'assistance, le suivi et l'évaluation pour une mise en œuvre efficace et efficiente du programme régional.

Résultats du programme: parmi les principaux résultats du programme, nous mentionnons:

- 2741 emplois créés, dont 7,8% par les systèmes incitatifs, 9 start-ups créées. Les documents du programme (Rapport d'exécution du POR CENTRE, 2014 :15-16) présentent les indicateurs de manière succincte, sans indiquer chaque domaine dans lequel des emplois ont été créés / mis en service (limitation de la recherche).
- 35 éléments du patrimoine soutenus (contre 57 proposés jusqu'en 2015), 56 établissements de santé soutenus (contre 68 proposées jusqu'en 2015), 3 projets de récupération de la plage (cible 2015 = 8), 16 000 hectares irrigués 2015 = 16 998), 242 emplois créés (Cible 2015 = 461), 66420 personnes bénéficiant de la protection contre les inondations (100%), 49 projets de santé, 27 projets touristiques
- 13674 étudiants bénéficiant de la modernisation des unités éducatives, 2 207 élèves bénéficiant des logements, 56 établissements d'éducation réhabilités (cible 2015 = 72), 2 aéroports réhabilités (100%), 984,1 km de routes réhabilités (Cible 2015 = 1144,3 km), contribuant ainsi à la mobilité interrégionale et facilitant l'accès des investisseurs / l'amélioration de la compétitivité régionale, 2 systèmes de transport soutenus, 918 emplois créés (cible 2015 = 1750), 5,9 km de routes Nous (cible 2015 = 10,1 km).

Programme Opérationnel Régional d'Açores

La Région Autonome d'Açores est composée d'un groupe de 9 îles volcaniques, d'une superficie de 2355 km², située au milieu de l'Atlantique, à environ 1500 km de Lisbonne. La région compte une population de 247 440 habitants. (2014), qui est en légère baisse par rapport aux années précédentes en raison de la migration vers l'Amérique du Nord, le Brésil, le Canada ou le Portugal Continental, répartis inégalement dans les îles et une densité¹⁸ de 106,3 habitants / km² en 2014 (par rapport à Alentejo avait une densité de 23,4 Places / km² en 2014). En ce qui concerne le PIB/hab. de la région, il est de 19 400 euros, respectivement 13,30% du PIB/hab. national et 93,14% de la moyenne nationale.

En termes d'administration, Açores est une région autonome, dirigée par une assemblée régionale et un gouvernement régional, représentée par un ministre. Bien qu'au niveau européen, les îles Açores fassent partie du groupe des 7 régions ultrapériphériques (51% du PIB de la moyenne de l'UE), leur économie a connu une croissance modérée, en se basant principalement sur le secteur alimentaire, des produits primaires (produits laitiers, boissons) des produits subtropicaux et leurs produits dérivés. Le secteur des services a également gagné une grande importance dans le domaine du tourisme, qui a joué un rôle de plus en plus important dans l'économie régionale en raison de la position géostratégique de la région. Étant donné que la région est représentée par les 9 îles au milieu de l'Atlantique, le rôle de l'aviation civile et du transport maritime est de plus en plus remarquable, toutes les îles ayant des aéroports et des ports pour faciliter les connexions commerciales avec l'extérieur.

Description du Programme Opérationnel Régional de convergence d'Açores (PROCONVERGENCIA)

Il a été approuvé par la Commission Européenne le 5 décembre 2007 par la décision C(2007)4625. POR Açores a été financé par le FEDR, faisant partie de l'objectif de convergence et bénéficiant d'une allocation financière de 966,3 millions d'euros provenant des Fonds structurels¹⁹, outre le cofinancement public de 1,2 milliard d'euros. Le programme était axé sur 4 priorités: (1) Promouvoir une activité économique dynamique et compétitive; (2) Accroître le niveau d'éducation et la qualification de la population; (3) Cohésion territoriale et durabilité; (4) Réduction des effets des zones isolées.

¹⁸ *Sursce Eurostat:* " Pour le calcul de la densité de la population, on utilise le concept de superficie terrestre (excluant les eaux intérieures comme les lacs ou fleuves) partout où il est disponible. Dans plusieurs pays, on utilise la superficie totale, incluant la superficie des lacs et des fleuves, par ce que c'est le seul concept pour lequel des données sont disponibles."

¹⁹ Voir l'Annexe 8

Correspondant aux quatre priorités, le programme comportait 5 axes prioritaires:

AP7. Promouvoir le bien-être et l'emploi dans les Açores;

AP8. Qualification et intégration de la communauté des Açores, axée sur la construction, la réhabilitation, l'extension, la dotation et la modernisation des infrastructures socio-culturelles et éducatives;

AP9. Promouvoir la cohésion territoriale et le développement durable

AP10. Compensation des frais supplémentaires pour les zones isolées (coûts opérationnels des services de transport dans l'archipel, interinsulaire, l'air, le transport d'usagers et le transport de déchets, ainsi que la modernisation des équipements terminaux et des travaux ferroviaires);

AP11. Assistance technique visant les actions de gestion, du suivi, du contrôle et d'évaluation pour chaque priorité.

Résultats du programme : parmi les principaux résultats du programme sont les suivants:

- 604 emplois créés, dont 84,6% dans les entreprises déployant leur activité dans l'investissement, 6,62% dans la recherche et le développement, 6,9% dans le tourisme, la différence de 1,88% dans d'autres domaines non spécifiés dans la mise en œuvre des documents.
- 12 établissements d'enseignement structurés (écoles primaires, secondaires, professionnelles et universitaires)
- 15 établissements sanitaires ont été construits / réhabilités au niveau régional (taux d'exécution de 100%), avec plus de 242 000 bénéficiaires (100%)
- 567,42 km de routes réhabilitées et 27,89 km de routes construites;

Au-delà des indicateurs communautaires, les principaux résultats au niveau national ont été analysés selon 3 agendas: les facteurs de compétitivité, le développement territorial et potentiel humain, avec des progrès considérables dans la mise en œuvre en 2014 par rapport aux années précédentes.

II.2.5. L'impact des programmes opérationnels régionaux sur la convergence réelle au Portugal

Considérations théoriques et méthodologiques

En considérant la définition du dictionnaire²⁰, le terme «impact» peut signifier: (1) une collision- ce qui implique un résultat majeur, produisant des changements importants dans certaines actions, processus); (2) influence significative des événements, des états; (3) choc, surprise - un résultat surprenant par l'envergure et les effets générés. Évidemment, le terme d'impact ne signifie pas adhérer exclusivement à l'une des trois connotations, mais il ne les supprime même pas.

Nous avons jugé utile cette approche explicative étant donné qu'une revue de la littérature (quoique brève), des documents de programmation ou du rapport entraîne à la conclusion que pas souvent, le terme «impact» est utilisé de manière excessive ou abusive et/ ou est compromis par le sens (voir des formulations telles que «Le projet X a eu un impact sur le marché du travail en embauchant au total 253 personnes dans le groupe cible»).

D'autre part, la corrélation entre le terme d'impact et la zone de référence d'intérêt génère le modèle générique (programme/projet/bonne pratique → économie). Dans ce contexte analytique, l'impact doit être compris comme il suit:

- (1) la manière dont les résultats (le programme/ le projet/ la bonne pratique) sont reflétés/ influencés dans la dimension économique (suivi social);
- (2) la mesure de l'effet global des avantages d'un programme/ projet particulier/ de bonnes pratiques sur l'économie nationale/ régionale (l'effet peut également être interprété socialement en examinant l'ampleur de l'effet sur un plus grand nombre de personnes que les principaux bénéficiaires d'un pays/ région/ communauté spécifique etc. On parle implicitement d'un effet de multiplication/ réplique - par exemple, par: a) un projet a été imité par d'autres communautés - autres que celles dans lesquelles il a été mis en œuvre). La capacité d'un projet de générer des avantages pour les autres personnes qui ne faisaient pas partie du groupe cible/ n'étaient pas les bénéficiaires directs des actions ciblées par le projet).

Dans le premier cas (1), l'analyse d'impact serait plutôt qualitative, descriptive et dans le second cas- quantitative, parce que nous sommes intéressés dans ce cas depuis la contribution d'un programme de financement, par exemple, à l'amélioration de la situation économique (en appelant les indicateurs pertinents qui sont appropriés pour l'étalonnage, les tests et la validation des

²⁰ IMPÁCT, impacts s.n. 1. La collision de deux ou plusieurs corps. 2. Influence d'une idée, d'un travail etc. Sur une personne, sur des événements, etc. 3. Choc; surprise. - De fr. Impact, large. Impactus.
Source: <https://dexonline.ro/definitie/impact>.

modèles économétriques etc.).

Il convient également souligner que notre analyse tient compte principalement de l'impact sur la convergence réelle, l'analyse de l'impact supposant la prise de conscience de certains obstacles, mais aussi l'identification des alternatives qui finiront par dégager des conclusions pertinentes. Dans ce registre problématique, il convient noter que:

- La variété des documents programmatiques ou de rapports (programmes, plans, rapports) aborde différemment l'impact de l'utilisation des Fonds structurels sur l'environnement extérieur (économique, social). Fréquemment, les résultats eux-mêmes (de certains programmes, axes prioritaires, projets) sont considérés comme l'impact. Dans cette situation, les extrapolations sont risquées car, bien que les réalisations soient remarquables, il n'y a aucune garantie qu'elles généreront des effets irréversibles à long terme, et nous ne pouvons pas non plus mesurer les avantages réels;
- Une autre difficulté c'est qu'il n'y a pas de piliers stables à signaler. Il en convient faire référence à l'absence des documents formalisant les progrès réalisés après l'achèvement d'un cycle de financement (par exemple), mais à la diversité des approches, à l'hétérogénéité des indicateurs utilisés, à l'absence de données statistiques officielles auxquelles les résultats du programme etc., différentes périodes de référence, ou des approches différentes d'une région à l'autre entravent le démarche analytique;
- L'analyse documentaire relève que chaque programme (associé aux régions) présente les résultats obtenus et leur impact sur l'économie et la société en général. Il est également normal, car un programme sans impact entraînerait naturellement l'arrêt du programme et/ou l'arrêt du financement, selon le cas.

Cependant, les difficultés de mesurage sont les suivantes:

(1) Mesurer cet impact;

(2) Délimitation des facteurs endogènes et exogènes (combien l'impact est exigible sur les Fonds structurels et combien sur les facteurs externes - par exemple, une réforme macroéconomique et institutionnelle - qui dépasse un peu les frontières nationales).

L'utilisation d'outils statistiques déductives relativement simples (régression multiple, par exemple) ou de modèles économétriques développerait pratiquement la difficulté indiquée ci-dessus. Dans la pratique, toutefois, l'hétérogénéité des données ou leur absence (pour certaines régions), les différentes périodes du rapport, l'absence d'un référentiel sont quelques-unes des causes qui rendent ces mesures impossibles. La difficulté tient aussi au fait qu'il n'existent pas suffisamment données pour que le nombre d'observations soit suffisant pour les tests de régression (tests économétriques).

Les solutions de rechange présentées dans cette section visent à identifier les rapports contenant des évaluations d'impact pertinentes, c'est-à-dire l'approximation de l'impact (par analyse complémentaire de plusieurs sources) et les rapports ponctuels aux macro-indicateurs disponibles collectés pour la même période de référence (PIB par habitant, taux de chômage, le pourcentage des personnes qui ont un certain niveau d'éducation- par référence à l'investissement en formation ou des ressources humaines employées dans des secteurs impliquant le développement de la recherche et l'utilisation de nouvelles technologies etc.).

Enfin, nous devons également souligner que parfois on fait référence au niveau multirégional (où la revue de la littérature indique que l'impact a été enregistré pour toutes/ presque la majorité des régions), nous spécifierons, autant que les données existent, les régions dans lesquelles le programme opérationnel et les mesures appliquées aux celles-ci, ont généré l'impact.

L'impact multirégional résultant de l'analyse documentaire

Compte tenu des notes méthodologiques de la première partie de cette section, nous allons analyser l'impact sur les économies régionales (NUTS2) après un examen des résultats obtenus, par rapport aux ressources utilisées.

En ce qui concerne la période visée, il est pertinent que l'année 2014 a été marquée par un retour à l'économie européenne après 3 ans de récession avec des variations élevées du taux de croissance du PIB - une baisse avec 0,8% et 0,5% (2012, 2013), suivie d'une augmentation de 0,9% en 2014. Dans ce contexte, l'économie portugaise n'a pas été évitée par les effets de la crise économique, enregistrant des variations du PIB de -1,8% en 2011 à -4,0% en 2012, en hausse de 0,9% en 2014. Des données relativement récentes (voir l'Annexe 12) relèvent que le taux de pauvreté²¹ au niveau du pays a augmenté au cours des trois premières années de la période d'enquête, avec 2015 indiquant un éventuel plafonnement.

D'autre part, même si les années 2007-2009 ont coïncidé avec **l'achèvement des dépenses et des documents de la période précédente** (ce qui a entraîné un long retard dans le démarrage des programmes et l'intensification de la reprise de l'écart au cours de 3 années perdues), nous constatons que depuis 2014, **ils ont existé des domaines avec impact sur la croissance du PIB**, où les valeurs atteintes ont dépassé les objectifs proposés. Un exemple à cet effet est représenté par les indicateurs du **transport** (nombre de km de routes nouvellement construites) et **l'éducation**, ainsi que la société de l'information et le soutien des nouvelles entreprises - ce qui a entraîné **une croissance de l'emploi dans la région du Nord**²². En outre, il est remarquable que l'année 2014

²¹ Selon Eurostat, «Le taux du risque de pauvreté est la part des personnes ayant un revenu disponible équivalent (après les transferts sociaux) inférieure au seuil de risque de pauvreté, qui est fixé à 60% du revenu disponible médian équivalent après les transferts sociaux. Cet indicateur ne mesure pas la richesse ou la pauvreté, mais un faible revenu par rapport aux autres résidents de ce pays, ce qui n'implique pas nécessairement un faible niveau de vie ».

²² Voir l'Annexe 10.

entraîne une augmentation de l'exécution du programme, déterminée à la fois par la fermeture de plusieurs projets lancés et par **l'augmentation des incitations pour le secteur privé** (30% par rapport à l'augmentation des investissements pour le secteur public (17%).

L'impact sur l'emploi n'aurait pas été possible sans incitations financières dans le domaine de l'investissement (par exemple: Incitations fiscales pour la recherche et le développement, les incitations de 10% pour les projets favorisant l'entrepreneuriat féminin, les subventions pour créer de nouveaux emplois, etc.), ainsi que la promotion des aides de minimis (subventions aux entreprises- jusqu'à 200 000 euros, sur une période de 3 exercices consécutifs).

Cependant, l'effet de l'impact produit ne doit pas être minimisé, du moins dans la région du Nord; en effet, bien qu'il y ait eu une amélioration de l'emploi, des indicateurs de performance sur le nombre d'emplois créés et leur répartition par critère de genre signalent des différences. D'autre part, pour l'interprétation des données présentées dans le tableau ci-dessous, on devrait tenir compte de deux facteurs conjoncturels: 1) la mesure des indicateurs est effectuée à la fin de l'exécution d'un projet; (2) le résultat du programme ne peut être quantifié de façon réaliste qu'à la fin de la période de programmation, c'est-à-dire 3 ans après la remise des rapports finaux). Ainsi, d'ici la fin de décembre 2014, le nombre d'emplois créés, **proposés sur les programmes d'incitation à l'innovation et aux compétences**, est le suivant:

Tableau No.II.7.- Les emplois créés par POR NORD

Tableau réalisée par l'auteur à partir des données du «Rapport d'exécution du POR NORD 2014»

Emplois créés	Stade	2012	2013	2014
Total des emplois, dont:	cible	3826	5732	6383
	accompli	61	171	2389

Il n'est pas moins vrai que, selon Eurostat, la part des employés de R&D²³ dans la Région du Nord est la plus élevée par rapport aux autres régions (moyenne de 35% par rapport à la période de référence, voir l'Annexe 10). En outre, les incitations (économique - soutien entrepreneurial-et emploi) ont contribué à une employabilité élevée (quel que soit le domaine d'activité), avec un taux de mise en œuvre (jusqu'en 2014) de 83% (Rapport d'exécution du POR NORD, 2014: 55). À cet égard, nous parlons de ces outils de soutien:

- SI Innovation- avait une allocation de 12,7% du POR Nord et un taux d'exécution de 74,3% jusqu'en 2014, respectivement 507 opérations. Cela a visé les projets de taille moyenne et grande, afin de stimuler l'innovation des entreprises en produisant de

²³ Données pour 2011-2015, Personnes âgées de 15 à 64 ans.

nouveaux produits, services et processus qui soutiennent les progrès des entreprises dans la chaîne de valeur et se concentrent sur les marchés internationaux, renforcent l'esprit d'entreprise qualifiés pour stimuler l'investissement dans les zones avec potentiel de croissance;

- SI Qualification des PME, avec une répartition de 6,5% du POR Nord et d'un taux de mise en œuvre de 58% jusqu'en 2014, a visé à promouvoir la compétitivité des PME par une productivité accrue, une flexibilité et une présence active des PME sur le marché mondial, soutenue par des facteurs dynamiques de compétitivité dans les domaines suivants: propriété industrielle; création, mode et design; développement et ingénierie de produits, de services et de procédés; organisation et gestion et technologies de l'information et de la communication (TIC); qualité; environnement; innovation; diversification et efficacité énergétique; L'économie numérique; ventes et marketing; internationalisation; responsabilité sociale, santé et sécurité au travail et égalité des chances.
- SI I&DT- incitations pour la recherche et le développement technologique - 2,6% de l'allocation totale du POR Nord et le taux d'exécution de 58,3%, vise à développer les connaissances afin d'accroître la compétitivité des entreprises dans le domaine.
- SIALM- le système des incitations pour les entreprises locales - avec une allocation de 0,1% et un taux de 30,8% d'exécution, visant à créer des emplois par le biais de petits projets jusqu'à 5000 euros.

Parmi les programmes incitatifs présentés, SI Innovation a été le programme le plus sollicité par les entreprises, car il a soutenu des investissements productifs, stimulant la compétitivité et la création de nouveaux services et d'étendre des domaines avec un fort contenu technologique et dynamique en termes de demande (Rapport d'exécution du POR NORD 2014, pp. 209). En outre, à travers le domaine thématique Recherche et développement technologique, innovation et entrepreneuriat, 3927 projets ont été soutenus, respectivement 995 entreprises pour le domaine de l'investissement (jusqu'en décembre 2014), dont 3005 projets et 148 entreprises en recherche et développement. Au-delà de soutenir l'environnement des entreprises grâce à ces programmes incitatifs, devraient être pris en compte le grand nombre d'emplois créés que par POR (2396), d'autant plus qu'il y avait des programmes supplémentaires pour le développement du capital humain et la compétitivité économique qui ont également contribué au développement de l'économie régionale et de l'emploi.

Enfin, l'interprétation qualitative de l'impact généré peut être doublée par une mesure statistique: comme le relèvent l'Annexe 10, la région NORD représente la région où la part des employés

intégrés dans les industries/ services de haute technologie est le plus élevée (bien au-dessus de la moyenne de l'UE). En outre, le stock d'éducation est un élément clé de la compétitivité régionale, quel que soit l'espace socio-économique et culturel auquel nous nous rapportons (Voinea et al, 2007) ²⁴(en effet, nous reviendrons sur cette question, compte tenu de l'importance de l'éducation et de la formation dans la réalisation des deux objectifs - compétitivité, mais aussi la convergence).

En conclusion:

(1) En ce qui concerne les ressources humaines impliquées dans **des activités économiques qui supposent l'utilisation de technologies évoluées** (un autre indicateur de la compétitivité régionale):

- Le Nord a représenté (au moins jusqu'en 2008) la région où la part des employés intégrés dans les industries/ services de haute technologie qui était la plus élevée (bien au-dessus de la moyenne de l'UE);
- nous trouvons la similitude entre les régions de Lisbonne et du Centre (légèrement inférieurs à la moyenne de l'UE);
- Les 4 autres régions ont des pourcentages modestes d'implication des employés dans ce secteur (la période de référence 2004-2008);

(2) Dans le même temps, un potentiel important de **ressources humaines avec un haut niveau d'éducation et de qualification** a un impact sur l'augmentation de la compétitivité régionale. Il est intéressant de noter que même si la région du Nord ait un niveau d'éducation relativement faible, la plus part des personnes employées dans la R&D et les nouvelles technologies (par rapport à d'autres régions) peut être attribuée à d'autres phénomènes contextuels (différentes périodes de référence²⁵, le flux de la migration ou de la mobilité professionnelle, la part des employés ayant fini l'enseignement secondaire ou du personnel auxiliaire etc.).

Compte tenu de ces 2 considérations, ainsi que des résultats du programme et des données régionales d'Eurostat (analyse documentaire), **l'impact des Fonds structurels sur la convergence réelle dans la Région Nord** (analysée) était plutôt modeste²⁶ (l'évolution du PIB par habitant est la plus faible, parmi toutes les régions, pendant toute la période 2003-2014).

²⁴ Toutefois, en ce qui concerne le capital humain représenté par la population ayant un niveau d'enseignement supérieur (annexe 10), une analyse comparative (Portugal - UE) relève que la part de cette population est supérieure de 8 à 9% par rapport à la moyenne européenne (UE - 28), avec de développements similaires tout au long de la période analysée (2011-2015). Néanmoins, la corrélation entre les deux indicateurs (volume de la population de référence UE / Portugal) est positive et statistiquement significative sur la période considérée, à la fois pour le Portugal et pour l'ensemble de l'UE: $r = 0,982$, $p = 0,03$, à la corrélation est significative était 0,01 (à 2 files d'attente). Cependant, il y a des divergences dans l'évolution de l'indicateur sur les deux catégories de régions (1) Lisbonne, Algarve et Medeira; (2) les 4 autres régions relevant de l'objectif de convergence (Nord, Centre, Alentejo et Açores).

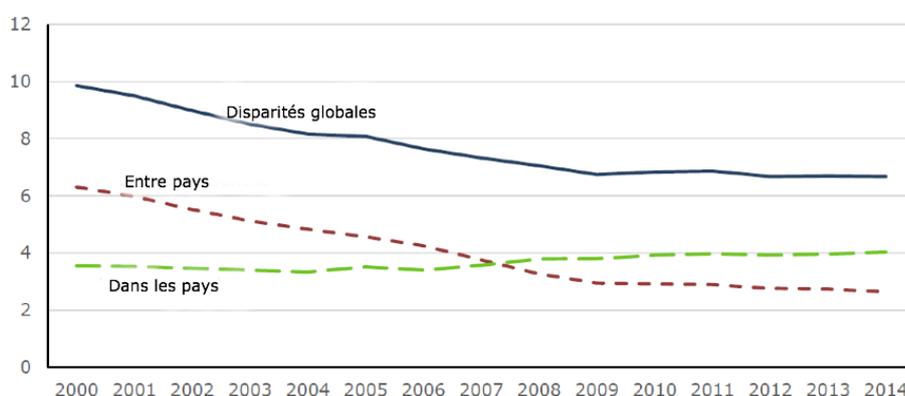
²⁵ Employés: 2004-2008; les personnes ayant fini l'enseignement supérieur: 2011-2015.

²⁶ Par conséquent, voir l'Annexe 20.

Les disparités interrégionales

Au niveau européen, l'impact de la politique de cohésion sur la convergence régionale peut s'expliquer en analysant comment la dispersion du PIB régional/hab. a été changé au fil du temps (régression vs évolution). Au cours de la période de programmation 2000-2006, nous trouvons un contexte dans lequel les disparités régionales ont stagné ou ont augmenté, y compris dans les pays développés. Par la suite, il y a une réduction significative des écarts entre les 27 États membres, jusqu'en 2009. Mais par la suite, alors que la crise financière a propagé ses effets, les disparités sont accrues légèrement. Enfin, on assiste à une réduction marginale 2011 à 2014.

Graphique No. II.1.- Disparités dans le PIB / tête en SPA entre les régions NUTS 2 dans l'UE27, 2000-2014
Source : Évaluation ex post du FEDER et du Fonds de cohésion 2007-2013:19



Avant d'analyser l'impact des Fonds structurels sur la croissance économique dans les quatre régions de l'objectif de convergence (*Nord, Centre, Alentejo et Açores*), nous avons jugé utile d'identifier les similitudes ou les différences possibles, évalués au niveau multirégional (toutes les 7 régions du Portugal), ainsi que les deux types de régions (celles relevant de l'objectif de convergence, déjà mentionnés ci-dessus, respectivement celles relevant de l'objectif de compétitivité-*Algarve, Lisbonne et Madère*).

Pour cela, nous avons utilisé un ensemble de données fournies par Eurostat, les tests statistiques appliqués pour les mêmes périodes de référence (principalement nous avons utilisé 2 catégories de tests: corrélation - pour remarquer si les tendances sont similaires, et la comparaison des moyennes/ rangs- utilisé pour relever les différences, respectivement des lacunes statistiquement significatives).

Ainsi, l'analyse des données de l'Annexe 9, Enseignement supérieur (ISCED 5-8), relève une augmentation constante des écarts-types (de 4,17 en 2011 à 5,84 en 2015), ce qui indique que les disparités interrégionales (selon le critère de la part de la population ayant une éducation

supérieure) sont amplifiés. La conclusion est pertinente en termes de: (1) l'impact sur la croissance économique, y compris par la R&D et l'utilisation de nouvelles technologies; (2) le stock d'éducation (important dans le contexte de la mesure de la compétitivité régionale).

Du point de vue de la période analysée (2011-2015), on a constaté que:

(a) il y a une corrélation positive entre le pourcentage de la population (ayant fini des études supérieures) des régions de convergence et la compétitivité (le Test de Corrélation Pearson, $r=0.984$, $\text{sig}=0.02$ bidirectionnel). Une augmentation du pourcentage de la population ayant des études supérieures dans les régions sous l'objectif de compétitivité s'est accompagnée d'une augmentation de l'indice de référence dans les régions sous l'autre objectif de convergence et vice versa (la corrélation étant bidirectionnelle);

(b) tout au long de la période analysée, les moyennes associées aux deux ensembles de valeurs en pourcentage (% de l'enseignement supérieur dans les régions assujetties à l'objectif de compétitivité, respectivement (% de l'enseignement supérieur dans les régions assujetties à l'objectif de convergence) sont différentes et ces différences sont statistiquement significatives (Paired Samples Test, Moyenne de convergence= 15,78, Moyenne de Compétitivité= 20,68, $t=22,84$, $df=4$, $p=0,01$ bidirectionnel).

En conclusion, **bien que les valeurs de pourcentage associées à la population de référence aient augmenté d'une année à l'autre (dans la période étudiée), dans les deux catégories de régions (dans le cadre de l'objectif de convergence, à savoir la compétitivité), des lacunes ont été maintenues (à la fois interrégionales - 7 régions, ainsi qu'entre les deux ensembles de régions) et, de plus, ont augmenté dans les années 2013-2015²⁷.**

En ce qui concerne l'*Emploi par secteur d'intensité technologique et de connaissance* (2004-2008, en pourcentage, par rapport à la population totale au niveau national), les données de l'Annexe 10 relèvent que:

(a) Il y a des différences dans les ressources humaines spécialisées au niveau multirégional- l'*Emploi par secteur d'intensité technologique et de connaissance* (Valeurs de déviation standard de plus de 13% tout au long de la période considérée);

(b) Indépendamment des lacunes (le Nord, le Centre et Lisbonne par rapport aux autres régions) ou similaires (le Centre et Lisbonne, Açores et Madère), les évolutions par région (individualisés) étaient relativement constants;

(c) Il y a des différences significatives entre le pourcentage de l'*Emploi par secteur d'intensité technologique et de connaissance* des régions sous l'objectif Convergence et la part de cette population dans les régions sous l'objectif Compétitivité (Paired Samples Test, Moyenne de

²⁷ Bien que 2013 marque la fin de la période de programmation (2007-2013), c'est-à-dire l'année où les effets de la crise économique ont diminué considérablement.

convergence= 10,6, Moyenne de Compétitivité= 17,04, $t = -79,75$, $df = 4$, $p = 0,01$ bidirectionnel); Sont similaires: la concentration des ressources humaines (employés) dans les régions du Nord, du Centre et de la Lisbonne, les différences dans la part des salariés des régions de Convergence et la part des salariés dans les régions Compétitivité (avec avantages sur les dernières régions). D'autre part, bien que les taux d'emploi ne soient pas différents en termes de temps et d'évolution interrégionale, on observe que (l'Annexe 15):

- (a) Il y a une corrélation entre les taux d'emploi pour les régions de l'objectif Compétitivité et les autres associées à l'objectif Convergence ($r = 0,938$, $p = 0,018$, la corrélation est significative au niveau 0,01 (à 2 queues)).
- (b) La moyenne entre les deux évolutions des taux d'occupation ne diffère pas de manière significative pendant l'intervalle 2011-2015 (Paired Samples Test, Moyenne de convergence=61,7; Moyenne de Compétitivité=61,8; $t = 0,418$, $df = 4$, $p = 0,697$ bidirectionnel);

L'augmentation des valeurs d'écart type (de 1,71 en 2011 à 3,11 en 2015) indique une augmentation des disparités dans les sept régions, en termes d'indicateur *Taux d'emploi*.

La situation est similaire pour le taux d'activité (l'Annexe 16), avec la différence que Les moyennes entre les deux évolutions des taux d'activité diffèrent de façon significative au cours de la période 2011-2015 (Paired Samples Test, Moyenne de convergence= 72,0, Moyenne de Compétitivité= 73,6, $t = 14,23$, $df = 4$, $p = 0,01$ bidirectionnel) et que les valeurs d'écart-type sont relativement constantes au cours des cinq années, pour les 7 régions.

Les données de l'Annexe 17 relèvent qu'entre 2011 et 2015 le chômage a eu des évolutions similaires dans les deux catégories régionales (convergence et compétitivité): en augmentation jusqu'en 2013 et en diminution après cette année ($r = 0,893$, $p = 0,042$, la corrélation est significative au niveau 0,05 (à 2 queues)). En outre, la diminution des écarts-types indique que les disparités dans l'emploi ont été aplaties après 2013. Cependant, les moyennes des taux de chômage sont plus élevés dans les régions assujetties à l'objectif Compétitivité (par rapport aux moyennes des taux enregistrés entre 2011-2015 dans les régions de l'objectif Convergence): Paired Samples Test, Moyenne de convergence= 13,66, Moyenne de Compétitivité= 15,56, $t = 4,72$, $df = 4$, $p = 0,009$ bidirectionnel.

Cela signifie que les Fonds pour l'objectif de convergence sont étroitement liés à l'emploi dans les régions où cet objectif a été implémenté (le Nord, le Centre, Alentejo et Açores).

D'autre part, les données de l'Annexe 18 confirment la relation entre le nombre d'employés des secteurs très concurrentiels et les dépenses en R&D. En outre, on a constaté une différence²⁸ de

²⁸ One-Sample Statistics, $M(\text{compétitivité}) = 181,1$, $M(\text{convergence}) = 123,8$, $df = 4$, $p = 0,01$ bidirectional

répartition des coûts pour les deux objectifs en l'absence d'une corrélation statistiquement significative ($r = -0,018$, $p = 0,977$, de sorte que $p > 0,05$).

En conclusion:

- Les dépenses de R&D étaient toujours plus élevées dans les régions à titre de l'objectif de compétitivité (ce qui est tout à fait naturel si l'on pense que ce sont des indicateurs technologiques spécifiques d'évaluation de la compétitivité régionale);
- les disparités dans l'allocation de ces dépenses ont diminué depuis 2012 (peut-être à cause de la crise économique- voir l'écart-type pour la période de référence);
- 2004-2008: grand nombre d'employés du secteur supérieur (haute technologie, recherche) dans les régions du Nord, de Lisbonne et du Centre;
- 2010-2014: les dépenses de R&D ont été attribuées principalement aux régions du Nord, de Lisbonne et du Centre;

Les données de l'Annexe 19 relèvent que, pendant toute la période considérée, les moyens des taux de participation à l'éducation et à la formation sont significativement plus élevés dans les régions assujetties à l'objectif de compétitivité que dans l'objectif de convergence (Paired Samples Test, Moyenne de convergence= 8,86, Moyenne de Compétitivité= 10,0, $t = 4,79$, $df = 4$, $p = 0,009$ bidirectionnel). Bien que dans les deux cas, il y ait un taux de participation décroissant ($r = 0,984$, $p = 0,002$ bidirectionnel), la diminution est plus prononcée dans les régions assujetties à l'objectif Convergence. L'analyse des écarts types en tant que séries temporelles indique des écarts plus importants au début et à la fin de la période analysée (valeurs standard déviation > 2).

Enfin, les données de l'Annexe 19 relèvent **un profil similaire du PIB régional par habitant ($r = 0,939$, $p = 0,01$ bidirectionnel) dans les deux catégories de la région (en compétitivité et convergence): en augmentation jusqu'en 2010, en baisse dans les 3 prochaines années et dans les signes de récupération en 2015.**

En outre, il est également confirmé statistiquement l'existence de lacunes claires entre le PIB par habitant dans le cas de la catégorie intra-catégorie ou interrégionale, ce qui relève des disparités dans le développement économique multirégional.

Caractéristiques régionales de l'analyse d'impact sur la croissance économique

Région du Centre

La période de crise a eu des effets négatifs sur le marché national du travail et implicitement sur la Région du Centre, le travail, le taux d'emploi régional pour l'année 2014 se tenant à la valeur de 65,3%.

En outre, l'indice de référence (le taux d'occupation²⁹) n'a réussi à se rétablir qu'en 2015 pour atteindre un niveau similaire à celui enregistré en 2011. L'une des raisons de cette régression doit être recherchée dans l'évolution du taux d'absorption (l'analyse des rapports d'exécution relève qu'en 2013, l'absorption a été plus faible par rapport aux périodes précédentes - évidemment, et dans le contexte de la crise économique (et ses effets). D'autre part, le taux de chômage³⁰ (au niveau régional) a enregistré une tendance fluctuante - une augmentation de 11,7% (2012) à 10,6 % (2014), suivie d'une diminution (9,2% en 2015). Il est toutefois sérieux que le chômage de longue durée (plus d'un an) s'est développé de manière fabuleuse: de 2,3% (2009) à 5,9% (2014) - les plus touchés ont été les jeunes, selon les données d'Eurostat. D'autre part, l'analyse comparative des données des Tableaux No. 3 et No. 11 (voir l'Annexe), respectivement, la relation entre le nombre d'employés dans des secteurs hautement compétitifs et les dépenses de R & D relève que l'allocation prépondérante de ces dépenses aux régions sujettes à l'objectif de compétitivité est une réaction naturelle à la dynamique de l'emploi de secteurs spécifiques (autrefois, le nombre d'employés dans des secteurs hautement compétitifs était plus élevé dans les régions assujetties à l'objectif Convergence). Ainsi, au cours de la dernière période analysée, il y a eu une différence³¹ dans l'allocation des dépenses aux deux objectifs.

Cependant, nous ne pouvons pas supprimer le rôle que l'absorption des Fonds européens a eu sur l'économie régionale. Leur impact positif (même si l'absence des données ne permet pas une mesure précise) ne peut pas être ignoré. La dynamique positive au cours de la crise est due à la demande extérieure, le commerce extérieur étant fortement soutenu par des investissements dans la recherche, le développement, l'innovation, la formation et l'internationalisation des entreprises. Malgré les principales contraintes financières générées par la récession, l'augmentation du crédit, le ralentissement des possibilités d'obtention d'autres crédits, la baisse du taux d'emploi et implicitement l'augmentation du chômage, les investissements ont été fortement soutenus par des programmes incitatifs (EUR 90 millions pour les incitations à la qualification, 4 millions d'euros pour les micro-entreprises, 56 millions d'euros pour la R & D et 271,7 millions d'euros pour l'innovation, soit plus de 57,6% du budget Axe 1 pour soutenir l'environnement des entreprises). Ainsi, "le CRSN a joué un rôle Fondamental dans la lutte contre la crise en tant qu'instrument de modernisation et de réalisation de la cohésion économique et sociale dans le pays" (Rapport d'exécution du POR Centre, 2014:16).

Si certains de ces facteurs peuvent être considérés comme exogènes (politiques publiques dans le domaine du commerce extérieur, la politique fiscale et le soutien des entreprises locales), les autres

²⁹ Voir l'Annexe 15.

³⁰ Voir l'Annexe 17

³¹ One-Sample Statistics, $M(\text{compétitivité}) = 181,1$, $M(\text{convergence}) = 123,8$, $df = 4$, $p = 0,01$ bidirectional.

sont organiquement liés à la gestion des Fonds structurels. Nous faisons référence ici à l'utilisation des Fonds européens pour développer et soutenir les investissements dans la recherche, le développement, l'innovation, la formation et les qualifications professionnelles. En outre, la stimulation de la compétitivité régionale a été réalisée grâce à l'élaboration et à la mise en œuvre de programmes incitatifs, qui ont un rôle important pour atteindre les objectifs de compétitivité. De plus, dans le contexte de la récession économique, une décision importante et bénéfique a été prise, à savoir réorienter les politiques publiques et adopter des mesures supplémentaires pour la mise en œuvre du CSNR afin de continuer à réduire les disparités régionales.

Une analyse des données Eurostat collectées relève que la région du Centre est caractérisée par (l'annexes 9-11, respectivement 15-20):

- Le stock de l'éducation précaire (niveau supérieur), dans le sens où la part des personnes ayant des études supérieures en dessous de la moyenne nationale (comparaisons faites pour 2011-2015);
- Près d'un quart des personnes employées au Portugal dans le domaine technologique (*Emploi par secteur d'intensité technologique et de connaissance par région*) proviennent de la région centrale;
- De tous les employés, environ 22% sont de la région centrale;
- Le taux d'emploi le plus élevé se trouve dans la région centrale^{32e} atteint 66,9% en 2015 (évidemment au-dessus de la moyenne nationale et européenne);
- Le taux le plus bas du chômage (2011-2015) des régions analysées (en dessous de la moyenne nationale, proche de la moyenne européenne);
- Des dépenses importantes en recherche et développement (Dépenses de R&D intramuros par secteur d'exécution et région NUTS 2 en euros par habitant), en 2014 la dépense est classifiée la deuxième dans les régions analysées après celles associées à la région Nord;
- *Le taux de participation à l'éducation et à la formation (4 dernières semaines)*, pour la population 25-64 ans - proche de la moyenne nationale tout au long de la période 2011-2015
- L'évolution faible du *Produit intérieur brut régional (SPA par habitant), par région* (période 2003-2014). Au niveau de 2014 SPA par habitant (région Centre)- parmi les plus bas après celui enregistré dans la région Nord;
- La répartition des Fonds structurels au niveau régional n'a pas permis d'éliminer les

³² Correctement, nous avons un taux d'activité élevé sur toute la période analysée (dans les régions Algarve et Lisbonne, voir l'annexe 15).

disparités intra-régionales (calculés sur la base des écarts types, voir également l'Annexe 23), la dispersion territoriale du PIB par habitant indiquant un échec en termes de "nivellement d'écarts " (2421 € en 2013, contre 2854 € en 2007).

Conclusions

La Région du Centre

Compte tenu des données d'Eurostat, des documents du programme et d'évaluation et des corrélations entre ceux-ci, on peut dire:

(1) Le stock important de capital humain (y compris celui intégré dans la recherche, le développement et les technologies innovantes, compte tenu également des dépenses allouées à cette zone), dans des conditions de chômage élevé n'a pas eu un impact significatif sur le PIB par habitant. Cependant, après 2010, il y a une augmentation constante du PIB par habitant, bien qu'il ne puisse pas être dit que ce développement récent serait spécifique à la région Centre (dans la plupart des régions, cela se produit après 2010).

Toutefois, à la fin de 2014, POR Centre a atteint un taux d'exécution de 82,5% (contre 70,19% au 31 décembre 2013 et 56,43% en décembre 2012), avec la plus notable performance d'application du FEDR. Ainsi, même dans un scénario économique et financier défavorable, POR Centre a contribué au développement des investissements et à la croissance économique régionale.

La Région d'Açores

Du point de vue des « moteurs » qui ont généré la croissance économique (avec impact sur le PIB par habitant), spécifiques à la région d'Açores, il faut mentionner la contribution de l'activité économique de « construction » qui est devenue transversale dans le cadre du Programme Régional, forçant toutes les opérations d'avoir cette activité.

De plus, l'allocation de 65,5 millions d'euros pour les zones isolées, compte tenu de la dispersion des îles vers le continent (dont 49 millions pour le transport aérien entre les îles et 16,5 millions d'euros pour l'infrastructure aéroportuaire - terminaux, équipements embarqués) a contribué de manière significative au développement régional (impact sur la croissance économique). Enfin, en 2014, par le mécanisme d'overbooking³³, le montant a porté à 74,2 millions d'euros (et une contribution publique de 141 millions d'euros), a fait en sorte qu'en décembre 2014 le taux d'exécution sur cet axe atteigne l'objectif de 95,7 %. En conclusion, on peut dire que cette réalisation était un élément important de liaison et de cohésion de l'espace régional.

L'analyse d'évolution du taux de chômage dans les Açores (Annexe24) relève que, dans la période 2007-2014, le taux de chômage (régional) a augmenté régulièrement de 4,3% (en 2007) à 16,3%

³³ Overbooking= réallocation de Fonds déclarés inéligibles au titre d'autres programmes opérationnels. Grâce à ce mécanisme, les dépenses déclarées et jugées inéligibles dans les vérifications financières, considérées comme une économie de programme, ont été remplacées / déployées pour d'autres frais juridiques.

(en 2014) l'apogée étant en 2012 (4 Fois plus qu'en 2007).

L'analyse des tableaux figurant à l'Annexe 24 relève également que:

- En 2015, le taux de chômage est descendu à 12,8% (valeur proche de la moyenne nationale pour l'année de référence), mais supérieure à la moyenne européenne (4,4 points de pourcentage);
- En 2011-2015, les employés de la région n'ont représenté que 2,3% -24% de tous les employés portugais (ce qui est moins pertinent si l'on considère la population de la région très faible en tant qu'âge de travailler);
- Mais les taux d'activité et d'emploi sont pertinents; à cet égard on a constaté qu'au niveau du 2015 (les dernières données d'Eurostat disponibles), le taux d'activité le plus bas a été de 68,7% et les taux d'emploi parmi les plus bas (59,7%, un taux inférieur non enregistré uniquement dans la région de Madère). Du point de vue de l'évolution des deux indicateurs en 2011-2015, les choses sont un peu différentes: si le taux d'activité est resté relativement constant (+/- 0,2%), le taux d'emploi a diminué de façon spectaculaire pendant la crise et immédiatement après 60,6% 2011, à 55,7% en 2013) relève des signes de reprise à partir de l'année suivante (atteignant 59,7% en 2015). Bien qu'aucune donnée ne soit encore disponible, ce n'est qu'en 2016 que le taux d'occupation peut atteindre le même niveau que celui enregistré en 2011 (voire plus élevé dans un scénario optimiste).

En termes du potentiel humain, les données suivantes sont pertinentes:

- (1) en pourcentages approximatifs, la proportion de personnes ayant des études supérieures de la population totale ayant un niveau de scolarité supérieur était de 10 à 14% (2011-2015);
- (2) De même, la proportion d'emploi par secteur d'intensité technologique et de connaissance du nombre total d'employés dans le secteur (Portugal) est restée constante à un niveau très bas (entre 2,1% et 2,2% en 2008);
- (3) Les dépenses de R&D intra-muros par secteur d'exécution (Euro par habitant) ont connu une évolution relativement constante (entre 50-60 euros, en chiffres approximatifs, entre 2010-2014, à l'exclusion du 2012). Deux questions sont importantes ici: (a) le fait que dans l'année précédente mentionnée les investissements en R&D ont explosé dans la région considérée, mais aussi en Alentejo; (B) dans les Régions autonomes (y compris les Açores), et en Alentejo, celles-ci étant les plus faibles (par rapport au reste du Portugal);
- 4) Au cours de la période 2011-2015, le taux de participation à l'éducation et à la

formation était le plus bas (par rapport aux taux dans les autres régions du Portugal), l'apogée étant représenté en 2012 (8,0%). Par ailleurs, après cette année, le taux de participation a diminué d'une année à l'autre, atteignant 6,3% en 2015).

- En regroupant les informations des points 3 et 4, nous pourrions lancer l'hypothèse selon laquelle, en 2012, la promotion d'une politique visant à encourager la recherche sur le développement, y compris par l'éducation et la formation, a été tentée. Cela peut être une réponse pour contrer les effets de la crise, stimuler la compétitivité régionale (en encourageant l'éducation, la formation, la recherche et le développement).
- • (5) Cependant, l'évolution du *Produit intérieur brut régional (SPA par habitant)* au cours de la période 2003-2014 a progressivement augmenté, cet indicateur atteignant la valeur de 19400 euros en 2015 (valeur proche de la moyenne nationale).

Des aspects positifs pour caractériser l'impact des Fonds européens sur le développement de l'économie régionale:

- • L'activité économique « Construction » est devenue transversale, ce qui oblige toutes les opérations d'avoir cette activité importante, compte tenu des spécificités de la région centrée sur le tourisme et la culture;
- L'allocation de 65,5 millions d'euros pour les zones isolées (compte tenu de la dispersion des îles de la partie continentale), dont 49 millions pour le transport aérien entre les îles et 16,5 millions d'euros pour l'infrastructure de l'aéroport (terminaux, des pistes, des équipements de bord);
- En 2014, grâce au mécanisme d'*overbooking*, le montant a augmenté à 74,2 millions d'euros (et une contribution publique de 141 millions d'euros);
- Ainsi, en décembre 2014, le taux d'exécution sur cet axe était de 95,7%. La mise en œuvre a été un élément important de la liaison et de la cohésion des espaces régionaux (et interrégionaux).

La Région du Nord

L'évolution du taux de chômage au cours de la période 2011-2015 relève que dans la région du Nord, elle avait une tendance à la hausse initiale (en 2017 elle atteint 17,1%), puis descendant (passant de 13,7% en 2015). D'autre part, tout au long de la période analysée, le taux de chômage était légèrement supérieur à celui enregistré au niveau national, soit beaucoup plus élevé que la moyenne de l'UE-28, soit 4,3 points de pourcentage (voir également le tableau 9 de l'annexe).

D'autre part, les dépenses de recherche et développement (par habitant) ont enregistré en 2010-2014 parmi les valeurs les plus élevées (près de la moyenne nationale que dans la région de

Lisbonne, qui est la plus élevée). Il faut cependant reconnaître qu'au Portugal le montant de ces frais (à moins de 5 ans) se situe à environ la moitié de la moyenne enregistrée au niveau européen - UE28 (voir le tableau 10 en annexe).

Enfin, il convient de dire que, sauf les régions de Madère et des Açores, l'évolution du taux d'emploi³⁴ est le plus faible (même si on assiste à une légère reprise en 2015 - Annexe 15).

La Région Alentejo

L'analyse des tableaux de l'annexe sur la **Région Alentejo** relève que:

- L'évolution de l'*Enseignement supérieur (ISCED 5-8,%)* était relativement modeste (même s'il y avait une tendance croissante de 2011 à 2015);
- Pour la même période de référence, le *taux de participation à l'éducation et à la formation* a régulièrement diminué (de 10,2% en 2011 à 8,2% en 2015). Même si l'évolution est inférieure à la moyenne nationale calculée pour chacun des 5 ans, cela correspond à la tendance nationale (la seule région avec des taux de participation plus élevés étant Lisbonne);
- En ce qui concerne les *Dépenses de R&D intra-muros par secteur d'exécution* elles ont été à un niveau bas tout au long de 2010-2014 ("la chute" étant rapide après 2012);
- L'évolution de l'*Emploi par secteur d'intensité technologique et de connaissance* est presque identique à celle décrite ci-dessus;
- L'évolution du nombre d'employés (du total au niveau national) a été constante (aussi dynamique), mais relativement modeste (une moyenne de 6,8% a été calculée en 2011-2015); Les qualifications réduisent la difficulté d'adapter les employés aux nouveaux emplois, avec des répercussions sur le chômage.
- Bien que le taux d'activité soit resté relativement constant pendant la période de référence analysée, le taux de récupération a subi des modifications après 2013;
- En conséquence, le taux de chômage a diminué après 2013 (bien qu'il soit légèrement supérieur à celui de 2011, ce qui reflète réellement les dates du début de la crise économique, sachant que les rapports statistiques recueillent des données de l'année précédente);

De plus, l'évolution du *PIB régional intérieur Produit (par SPA habitant)* 2003-2014 relève que:

- Selon les critères ci-dessus, la région de l'Alentejo est placée à un niveau raisonnable

³⁴ Le taux d'emploi est «la part des personnes occupées du population totale en âge de travailler, ce qui constitue un indicateur social clé utilisé pour étudier l'évolution du marché du travail.» (Source: https://ec.europa.eu/eurostat/statistics-explained/index.php?title=Employment_statistics/fr). De même, le taux d'activité est le même que dans le Nord (72% en moyenne, le taux régional le plus bas - à l'exception des 2 régions autonomes - voir l'annexe 16).

- (par rapport aux autres 6 régions), avec une évolution récente (les trois dernières années de la période) similaire à celle enregistrée dans la région autonome des Açores;
- L'an dernier dans la période considérée (2014) relève une augmentation significative du produit intérieur brut de 18.500 euros en 2013 à 19300 en 2014;
 - La région de l'Alentejo est supérieure aux régions du Nord et du Centre en termes d'évolution de l'indicateur, c'est-à-dire le niveau atteint au cours de la dernière année de la période analysée;

Conclusion: L'analyse des données ci-dessus relève qu'en dépit du faible stock de capital humain (personnes ayant des études supérieures, des ressources de R&D ou des secteurs de nouvelles technologies), de bonnes évolutions récentes des taux de chômage et, en dernier ressort, du Produit intérieur brut régional ont existé. Par conséquent, on peut dire que ces changements peuvent également être attribués à la contribution des Fonds structurels pour le développement de la région (voir aussi les allocations financières pour les régions du Portugal).

II.2.6. Bonnes pratiques et réussites

Dans cette section, nous avons opté pour une présentation de bonnes pratiques dans un style référentiel – rapport sur la performance institutionnelle (par exemple, le travail des autorités de gestion, générique, y compris dans la perspective des mécanismes d'évaluation, du suivi, du contrôle et d'audit), sur les règles et la législation spécifique/ accessoire des Fonds européens (marchés publics, mécanismes anti-fraude), incitations pour les bénéficiaires etc. Parfois, les bonnes pratiques font référence aux régions où elles ont produit des effets notables (avec possibilité de réplique dans d'autres régions). Outre les bonnes pratiques, nous présenterons également des «histoires de succès³⁵» - projets mis en œuvre au niveau régional, avec potentiel multiplicateur national et / ou communautaire, selon le cas (dans la mesure où il y a des Fonds structurels alloués au même type de projet comme dans l'exemple présenté).

D'autre part, pour la validation des bonnes pratiques il faut prendre en compte non seulement son contenu et sa pertinence, mais aussi la possibilité de réplique, n'étant pas considérée comme une bonne pratique les mesures institutionnelles qui constituent plutôt une activité quotidienne, sans avoir un caractère innovant. Nous faisons cette affirmation parce que l'analyse documentaire (rapports, études) a mis en évidence la prédilection des mesures internes (parfois formulées de manière générique) dans la catégorie "bonnes pratiques".

Quelques exemples (décrits ci-dessous) sont pertinents dans ce contexte: (1) L'existence des

³⁵ Dans la dernière partie de cette section il y a quelques projets réussis région du Nord, en raison à la fois de bonnes mises en œuvre avec succès et le développement régional d'innovation générés.

mécanismes et de procédures d'efficacité au niveau des autorités de gestion (par exemple, dans le cas de la région du Nord), ce qui a permis la vérification en temps opportun des demandes de paiement et la diminution du délai d'attente pour le remboursement des dépenses, ou de simplifier les demandes de remboursement d'évaluation, ce qui réduit le temps d'attente des paiements; (2) L'allocation substantielle des Fonds pour les entités publiques, éliminant ainsi les goulets d'étranglement potentiels causés par la capacité financière réduite (cash-flow) des bénéficiaires potentiels (institutions). 3) La surveillance permanente du progrès (opérationnel et financier), suivie d'une correction d'erreur au cours de l'implémentation et la reprogrammation des cibles (en cas de retards). À cet égard, ont été adoptées les suivantes mesures: (a) surveillance hebdomadaire pour atteindre les objectifs des programmes d'incitation; (a) surveillance mensuelle des opérations publiques); (5) Efficacité du processus d'évaluation en adoptant des mesures correctives visant à améliorer l'utilisation des Fonds structurels (vérifications et audits de 36 projets au cours de 2014 par la Cour des Comptes, l'Autorité de Vérification et l'Autorité de Certification - exposer les dépenses non admissibles à la valeur globale de plus de 10 millions d'euros³⁶, ce qui a conduit à l'adoption de mesures visant à réaffecter des Fonds à d'autres priorités).

En retournant à **de bonnes pratiques de gestion**, nous avons des exemples visant à une meilleure gestion du projet (au niveau institutionnel), l'optimisation des processus et des procédures de suivi, de l'audit et de l'évaluation.

Dans la série de bonnes pratiques appliquées au niveau multirégional (implicitement national), dérivées de la réglementation européenne (et / ou le cas échéant de la législation nationale), il y a un recours à des mécanismes qui garantissent une efficacité accrue dans l'utilisation des Fonds structurels, doublé par la législation et les normes institutionnelles stables et prévisibles. Plus précisément, nous faisons référence ici à:

- L'existence du mécanisme complémentaire *top-up*, qui a contribué à la stabilité financière du Portugal. Il a ciblé «*l'augmentation des paiements intermédiaires des Fonds d'un montant calculé en majorant de dix points de pourcentage le taux de cofinancement effectif applicable à chaque axe prioritaire, en faveur des États membres qui sont confrontés à de graves difficultés quant à leur stabilité financière et demandent à bénéficier de cette mesure*», selon les modifications du Règlement de l'UE no. 1297/2013 (page 347), auquel ont été ajoutés les taux de préfinancement, ce qui a entraîné l'augmentation des montants pour le remboursement et l'élimination d'un potentiel blocage dans les paiements. Le mécanisme a contribué au cofinancement national des États Membres. Dans un cas particulier (région de l'Alentejo), l'Autorité

³⁶ Parmi les cas identifiés on peut inclure: les différences entre les documents relatifs aux dépenses engagés et les registres comptables, l'absence des rapports, la violation des conditions des dépenses etc.

de Gestion a préféré appliquer le mécanisme *top-up* pour couvrir un plus grand nombre d'opérations (au lieu d'augmenter le taux de cofinancement), éliminant ainsi les goulets d'étranglement potentiels, la différence du taux d'exécution et de paiement étant relativement faible (environ 5%). Le secteur économique, les domaines de l'innovation et de la connaissance peuvent attirer plus de 188 millions d'euros du FEDR.

- Gestion du crédit par le mécanisme de l'*overbooking*, qui a permis l'élimination des goulets d'étranglement et la réactivation des contrats;
- Assurer un cadre législatif et réglementaire stable et prévisible, à l'exception des lignes directrices sur la fermeture du programme, qui a rendu la mise en œuvre plus efficace et a permis une plus grande focalisation sur les opérations de surveillance;
- L'intensification du suivi et du contrôle a conduit à une meilleure conformité aux règles spécifiques de l'utilisation des Fonds européens et à la réduction du risque de fraude: il est donc pertinent qu'entre le 1er janvier et le 31 décembre 2014, aient été effectués 377 contrôles dans la Région Centre.
- À la suite de ces vérifications ont été proposées pour les corrections financières un total de 146 opérations d'un montant de 3,6 millions d'euros (dont 2,6 millions d'euros FEDR). En outre, au niveau de la région d'Acores, 455 actions de vérification (sur le terrain) et du suivi des bénéficiaires dispersés sur les 9 îles. De plus, des échanges d'expériences ont été facilités au niveau européen pour améliorer les mécanismes du suivi, de contrôle et d'audit. À cet égard, il est exemplaire que l'Autorité de Gestion régionale du Centre ait participé à 42 réunions de la Commission Européenne en 2014, mais aussi à d'autres réunions de travail (Réglementé par le no. 6572/2011) de la BEI (CSNR-EQ);

Des bonnes pratiques mises en évidence au niveau régional:

Description de la bonne pratique: Contrôle constant de la manière dont la Stratégie de Lisbonne pour la croissance et l'emploi est mise en œuvre (qualité pour la vérification systémique par des mécanismes institutionnels, mis en évidence dans la Région Nord).

Justification: dans un contexte plus large, ces lignes directrices sont en corrélation avec d'autres plans de relance économique élaborés au niveau européen. Ainsi, 39 des 62 thèmes prioritaires du FEDR ont été destinés pour les allocations type *earmaking*³⁷, ce qui représente 73,3% du FEDR (1,950 milliards d'euros). Parmi les domaines thématiques

³⁷earmaking- les États membres ayant adhéré avant le 1er mai 2004 devaient obligatoirement affecter 60% de l'aide financière reçue au titre de l'objectif "convergence" et 75% des dépenses à l'objectif "compétitivité régionale et emploi" pour atteindre les objectifs de Lisbonne cette exigence n'est pas obligatoire pour les États qui ont adhéré après le 1er mai 2004.

concernés, on peut citer: l'investissement dans la recherche, le développement technologique, l'esprit d'entreprise (65% d'absorption), l'augmentation d'adaptabilité des travailleurs et des entrepreneurs (94% d'absorption), l'amélioration du capital humain (95% d'absorption), les investissements dans les infrastructures sociales (absorption 91%).

Description de la bonne pratique: L'existence d'une application de gestion du programme, appelée **SIGPOA**³⁸, ainsi que le développement des modules de vérification intégrés nécessaires pour l'analyse, la décision et la surveillance des opérations (région d'Aletejo);

Justification: l'utilisation de ces outils modernes (TIC) a amélioré les performances du programme. En outre, la demande offre également la possibilité d'opérer avec des documents financiers (factures, comptabilité etc.).

Description de la bonne pratique: conditionnement des bénéficiaires d'avoir un taux minimum d'exécution de 70% pour les projets approuvés jusqu'au 31 décembre 2013 (Région Nord);

Justification: Du point de vue de la capacité institutionnelle, il y a eu une augmentation des problèmes liés aux opérations de clôture de l'exercice précédent. La constatation a conduit l'Autorité de Gestion à stimuler continuellement le processus d'évaluation en mettant en œuvre cette pratique, ce qui augmente effectivement les chances des bénéficiaires d'atteindre 100% d'ici la fin du 2015.

Description de la bonne pratique: l'Autorité de Gestion (du Nord) a fait une pratique d'effectuer des contrôles administratifs et physiques aux bénéficiaires des Fonds, mais aussi déclencher certaines audits thématiques.

Justification: La transparence, la légalité et l'efficacité dans l'utilisation des Fonds structurels;

Valeur ajoutée: De la même manière à la promotion de ces mesures (contrôles physiques, contrôles administratifs, audits), les bénéficiaires ont fourni des informations pertinentes³⁹ (traduit en portugais) en ce qui concerne les marchés publics par des Fonds européens;

³⁸ Voir <https://sigpoa.ccdr-a.gov.pt/auth>.

³⁹ Il s'agit de « Lignes directrices pour la détermination des corrections financières à appliquer aux dépenses cofinancées par les Fonds Structurels et le Fonds de Cohésion pour violation des règles pour les marchés publics», approuvé le 19 Décembre, 2013 par la Décision (2013) 9527.

Description de la bonne pratique: Élaboration et mise en œuvre de la législation et des procédures claires pour les marchés publics

(<http://www.ifdr.pt/content.aspx?menuid=258>) (région de l'Alentejo);

Justification: la transparence, la légalité et l'efficacité dans l'utilisation des Fonds structurels;

Valeur ajoutée: Élaborer un Code de contrat pour les achats publics, ainsi que des procédures détaillées pour accéder au portail des marchés publics (y compris les acquisitions dans le domaine des Fonds européens). Le fait que toutes les annonces soient publiées dans Daily Republic entraîne une meilleure visibilité. Un autre aspect important est que la garantie des travaux a été prolongée pour une période plus longue que la validité du contrat).

En ce qui concerne la relation avec les bénéficiaires, on remarque principalement un ensemble de bonnes pratiques institutionnalisés qui peuvent être intégrées dans la politique (publique) pour soutenir l'environnement des affaires. Plus précisément, ont été adoptées des mesures stimulantes pour réduire la charge financière des bénéficiaires pendant la crise, à savoir: l'augmentation des taux de stimulation, l'augmentation des incitations, le préfinancement pour accélérer les projets visant aux affaires, indispensables à la reprise économique, le renforcement de la programmation de la compétitivité, l'augmentation du cofinancement communautaire pour les projets publics de R&D. Par conséquent, l'une des meilleures pratiques réside dans l'adoption de ces mesures pour stimuler les bénéficiaires (en commençant avec des incitations pour les PME, jusqu'au conditionnement des bénéficiaires d'avoir un certain taux d'exécution). Comme nous l'avons déjà mentionné, on peut parler en ce cas d'une politique visant à soutenir l'environnement des affaires/ les acteurs économiques en général. Les mesures politiques englobées, même si celles-ci ne sont pas inclus dans un document unique (plutôt des pratiques ou des arrangements institutionnels) peuvent être résumées comme il suit:

- **Stimuler les bénéficiaires par l'efficacité institutionnelle et réduire la bureaucratie:** l'existence de procédures claires pour stimuler les projets des bénéficiaires, ainsi que la mise en œuvre des protocoles pour optimiser les flux financiers entre l'Autorité de Gestion et les Organismes Intermédiaires, évitant ainsi les blocages (cette bonne pratique est transférable à la gestion de la section);
- **Optimiser la communication avec les bénéficiaires:** vise l'annonce assertif des bénéficiaires sur le respect des délais des demandes de paiement (la condition était que

les demandes de paiement ne devraient pas dépasser 6 mois et ont une valeur inférieure à 10%). Au-delà de la communication assertive, l'efficacité du processus réside dans le fait que l'annonce est communiqué automatiquement (via le système informatique) trimestriellement - le risque de dépasser la durée étant correctement géré. Nous pouvons personnaliser ici une bonne pratique trouvée dans la région d'Alentejo: une très bonne orientation et communication avec les bénéficiaires et les candidats potentiels (seulement en 2014 ont reçu 15 bulletins informatifs, 1158 histoires, 7 campagnes de promotion, ainsi que la participation à des foires - y compris RegioStars - avec 2 candidatures pour l'innovation de PME et Cuty Star). En outre, dans le cas des projets mis en œuvre dans la région d'Alentejo, il est remarquable qu'en 2014, 1250 informations des bénéficiaires aient été transmises, montrant une bonne communication entre les autorités de gestion et les bénéficiaires, en indiquant un taux de satisfaction de 61%;

- Une autre bonne pratique pour soutenir l'environnement économique a été officialisée par le **mécanisme des aides d'État**. L'aide de minimis, réglementé par le Règlement CE n°651/2014 du 17 juin par lequel les entreprises ont reçu des subventions (jusqu'à 200 000 euros sur une période fiscale de trois ans consécutifs). Les principaux avantages que ces aides fournissent ce sont les suivants: (a) il n'y a pas d'obligation de notification (article 88, paragraphe 3, Traité UE); (b) l'autorisation de la Commission Européenne n'est pas nécessaire, les aides représentent des subventions de petite valeur compatible pour le marché commun. La gestion de l'aide de minimis a été effectuée par l'Agence pour le Développement et la Cohésion (ADC), le soutien étant enregistré dans une base de données nationale. Les dépenses ont été renforcées par les systèmes incitatifs (le système d'incitation pour la recherche et le développement technologique pour le système d'innovation, le système d'incitation pour la qualification et l'internationalisation des PME, le système de soutien local pour les micro).
- Une autre bonne pratique (mise en évidence dans les régions d'Açores et de Madère) est **l'application différentielle de la TVA par rapport au continent**, les deux régions étant situées dans les 7 régions européennes ultrapériphériques, avec des déficits de développement économique importants causés par la distance par rapport au continent, le climat, la petite surface, l'isolation etc. Ainsi, compte tenu de l'objectif de développement économique régional, les taux de TVA dans l'Açores⁴⁰ ont été taux

⁴⁰ Le taux standard s'applique à la plupart des services portugais; Le taux intermédiaire s'applique aux activités du deuxième code de la TVA, couvrant les produits de consommation, les plantes ornementales, les outils agricoles, les activités de divertissement; Le taux réduit les activités dans la première liste de TVA, à savoir les périodiques, les produits pharmaceutiques, le transport de passagers, les services hôteliers, la culture, la construction, l'immobilier etc.

standard= 18%, taux intermédiaire= 9%, taux réduit= 4%, Madère: taux standard= 22%, intermédiaire Taux= 12%, taux réduit= 5%, opposition au Portugal Continental, où le taux standard= 23%, taux intermédiaire= 13%, taux réduit= 6%. L'application différenciée des taux réduits de TVA a eu un impact positif sur l'environnement des entreprises régionales.

Enfin, **l'application du système de l'overbooking**, qui a permis l'optimisation dans l'utilisation des dépenses de cohésion, peut également être considérée comme une bonne pratique. Cependant, nous notons que l'overbooking a été appliqué uniquement aux programmes en cours et pas aux programmes fermés. **Comme tous les États membres ne bénéficient pas de cette possibilité, la mise en œuvre du mécanisme de l'overbooking peut être considérée comme une bonne pratique.** Par la suite, c'est aussi une bonne pratique car: (a) il réduit le risque de diminution des allocations futures; (b) il suppose des principes de concurrence. Ainsi, par rapport aux États membres qui ne disposent pas d'un tel système, s'il y a une dépense inéligible à la fin du programme, il risque de réduire l'assistance de l'UE. De plus, l'accès aux Fonds en surréservation a été réalisé par la compétition

<http://ec.Europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2012/FR/1-2012-69-FR-F1-1.Pdf>.)

En conclusion, du point de vue économique, au niveau du 2014, en raison de la mise en œuvre de bonnes pratiques, il y avait une tendance positive dans le domaine de l'emploi, de la demande interne et de l'augmentation des salaires (malgré la récession qui a considérablement influencé le système financier et la demande limitée d'emplois, en particulier dans les administrations publiques régionales). Par défaut, des incitations financières dans le domaine de l'investissement ont généré, entre autres choses, la création de nouveaux emplois dans d'autres domaines (industrie, agriculture, services etc.).

II.2.7. Conclusions et recommandations

La conclusion générale de cette étude de cas peut être synthétisée comme il suit: en termes de l'objectif de convergence, le Portugal a réussi à se développer sur le plan économique et à réduire certaines disparités par une politique intelligente qui a impliqué le recours à des pratiques et des mécanismes (aides d'État, top-up, système surréservation- overbooking) et une bonne compréhension des possibilités de développement- par rapport au potentiel spécifique/ régional (voir le secteur de la construction, le tourisme et les infrastructures maritimes dans la région d'Açores, par exemple).

Dans la série de recommandations (pouvant être reproduites dans les États d'Europe de l'Est), on peut dire que même si certains mécanismes soient également appliqués en Roumanie, l'analyse des

documents de rapport indique les Fonds structurels n'ont généré pas un impact significatif sur l'économie nationale (et implicitement régionale). Une explication possible serait l'harmonisation insuffisante des politiques publiques visant à soutenir l'environnement des entreprises et leur manque de cohérence. Si l'on ajoute à ce déficit juridique (parfois une sur-réglementation, parfois sous vide juridique, l'instabilité et l'imprévisibilité etc.), nous avons une explication plausible concernant le problème présenté ci-dessus.

En ce qui concerne la performance institutionnelle, dans le cas du Portugal (en particulier, le cas des autorités régionales impliquées dans la gestion des Fonds structurels par les programmes opérationnels régionaux), il y a une amélioration continue de la gestion des autorités, des organismes et des institutions responsables. L'utilisation des mécanismes européens (aide d'État, overbooking), la simplification des procédures et la réduction de la bureaucratie (y compris l'utilisation TIC), la réduction de la fraude (suivi, contrôle, audit), la capitalisation des opportunités et l'amélioration de la relation avec les bénéficiaires, voilà quelques-uns des façons dont la gestion a contribué efficacement à une meilleure absorption et à l'utilisation des Fonds d'UE.

En tant que recommandation (en prenant comme référence la Roumanie), étant donné que l'amélioration de la gestion est déterminée non seulement par des facteurs exogènes (l'architecture institutionnelle roumaine impliquée dans la gestion des Fonds de l'UE est similaire à celle d'un État membre), mais plutôt endogène, il est nécessaire: (1) la stabilité institutionnelle (politiques, législation, réglementation); (2) la réduction du déficit des compétences (programmation, impact, prévisibilité); (3) l'établissement des mécanismes de suivi et d'évaluation institutionnels stratégiquement articulés (indicateurs, études d'impact, recommandations, ajustements du système) ; idéalement, d'avoir un cadre national (POR Romania pour chaque région), susceptible de se replier au niveau des autorités dans les 8 régions du développement de la Roumanie.

En ce qui concerne l'impact des Fonds structurels sur l'économie portugaise, on peut conclure:

- Bien que les analyses effectuées dans cette section (analyse documentaire, analyse secondaire, y compris le traitement de données quantitatives déjà existantes) ne permettait pas une mesure précise de l'impact des Fonds structurels sur la croissance économique (quantifiable dans le PIB par habitant), il est certain que les Fonds utilisés au niveau des régions de convergence ont généré des changements économiques positifs;
- Au-delà de ces changements, les Fonds ont également eu un impact sur le développement social (éducation, emploi), la technologie et l'environnement - pratiquement sur le développement durable (régional et implicitement national);
- Si les facteurs institutionnels (institutions, politiques, législation) peuvent être notés pour les nouveaux points positifs, l'influence des facteurs exogènes / contextuels (la crise économique, la migration) a diminué de manière significative l'impact potentiel maximum.

En transposant des recommandations pour la Roumanie, de l'expérience portugaise, on peut dire qu'il faudrait:

- Élaborer d'études d'impact au niveau du programme, de la région, des axes prioritaires et des domaines d'intervention de qualité (mesurable, vérifiable, méthodologie unitaire, normalisation);
- Renforcer et améliorer le système d'indicateurs statistiques spécifiques (de préférence en open date/ open source);
- Valoriser les résultats des études d'impact dans des politiques plus larges (résultats susceptibles de se replier non seulement dans les documents programmatiques spécifiques à la gestion des Fonds de l'UE, mais aussi dans d'autres documents liés au développement de la Roumanie en général et au développement des zones sectorielles en particulier). Ce dernier aspect doit être sous l'impératif de la cohérence- par exemple, les stratégies d'emploi, la stimulation de l'environnement des entreprises etc., développées par différents ministères, ne sont souvent pas corrélés, la plupart du temps, avec les programmes /les axes prioritaires ciblant les domaines précédemment illustrés.
- La coopération et la collaboration avec d'autres institutions (du Portugal, d'autres États membres) peuvent transformer les opportunités en résultats (transfert de bonnes pratiques, imitation de réussites, mise en évidence de la fonctionnalité des mécanismes de fonctionnalité etc.). Bien que ces approches (coopération, collaboration) ne manquent pas dans la pratique institutionnelle roumaine, l'amélioration des bénéficiaires est liée à la bonne préparation des «devoirs», mais aussi par la matérialisation des intentions stratégiques (les décideurs ont besoin d'une indépendance relative de la gestion par rapport aux autres acteurs gouvernementaux).

CHAPITRE III. L'impact des Fonds structurels sur la convergence réelle en Europe de l'Est

Le chapitre III présente une analyse de l'évolution des Fonds structurels 2007-2013 dans 3 États membres d'Europe de l'Est (Pologne, Bulgarie et Roumanie), en soulignant leur contribution à la croissance économique, à savoir la gestion des disparités dans le développement des régions. Structuré en 2 parties, ce chapitre analyse l'impact des programmes régionaux à l'aide des indicateurs communs ainsi que des indicateurs Eurostat. Dans la deuxième partie, la recherche vise à analyser la convergence réelle dans les États de l'Europe de l'Est, à tester la vitesse de convergence et la concentration régionale.

Par conséquent, les objectifs poursuivis sont:

1. Description de l'évolution du programme opérationnel régional en Pologne, en Bulgarie et en Roumanie;
2. Développement d'une analyse comparative des disparités dans le profil interrégional (des 3 états);
3. Développer une analyse qualitative de l'impact des Fonds régionaux sur la convergence réelle;
4. Analyser la convergence réelle dans les états analysés et tester la vitesse de convergence
5. Analyser la concentration régionale et la convergence interrégionale

III.1. Le résultat de la politique de cohésion dans la réduction des écarts régionaux

III.1.1. Remarques préliminaires

Du point de vue structurel, dans la première partie de ce sous-chapitre, nous présenterons la méthodologie de recherche, les hypothèses et les limites, son placement étant imposé par la nécessité de donner une rigueur théorique et méthodologique et des connotations pratiques à toute la recherche, au-delà de l'importance réelle de la section (fixer des objectifs, établir des cadres d'analyse et décrire des méthodes et des outils spécifiques, lancer et tester des hypothèses de travail etc.). En outre, bien que des sections méthodologiques puissent également être trouvées dans d'autres chapitres (y compris les similitudes en termes d'analyses ou de méthodes utilisées), les défis rencontrés dans la phase de pré-documentation, la nécessité d'utiliser de nouveaux outils de travail ont nécessité la rédaction de la section de référence.

Après cette section, nous aborderons **le contexte** dans lequel les programmes opérationnels régionaux ont été mis en œuvre dans les trois États, tant en termes de politiques européennes (stratégies, documents de programmation et mise en œuvre, etc.) que de spécificités nationales. En fait, le choix des trois États n'est pas une coïncidence pour décrire l'évolution des Fonds structurels 2007-2013 en Europe de l'Est: la Pologne est considérée comme une histoire de succès (déterminé par le fait que la Pologne compte 16 régions administratives par rapport à la Roumanie et la Bulgarie avec uniquement des régions statistiques), ayant géré 16 programmes opérationnels régionaux, (la Roumanie et la Bulgarie ayant un seul programme opérationnel régional intégré). De plus, en Roumanie, il s'agissait d'un des programmes qui fonctionnait bien, tandis que la Bulgarie (considérée comme la Cendrillon européenne) avait des résultats notables mais devait aussi combler de nombreux écarts de développement.

La section suivante sera consacrée à **l'évaluation de l'évolution des programmes opérationnels régionaux** en Pologne, en Bulgarie et en Roumanie. Fondée principalement sur l'analyse documentaire, cette approche est particulièrement pertinente car elle décrit efficacement l'histoire de la programmation et de la mise en œuvre de programmes régionaux, effectue implicitement une analyse institutionnelle (institutions, réglementations, politiques de gestion) et, de plus, révèle une perspective dynamique, actuelle - puisque les rapports du POR, y compris les études d'impact final – ne sont pas encore terminées. Dans le même temps, nous effectuerons une **analyse comparative des disparités interrégionales** au sein des trois États (Pologne, Bulgarie et Roumanie) et de l'analyse qualitative de l'impact des Fonds régionaux sur la convergence réelle. Même s'il y a des sections distinctes, nous avons opté pour une présentation compacte en raison des liens et des interdépendances entre eux. Dans le cadre de l'approche comparative, nous avons évalué dans une première phase des séries d'indicateurs statistiques (Eurostat, statistiques nationales) et des indicateurs de programme.

L'analyse des disparités sera trouvée dans cette phase et sera développée à travers 9 études de cas: Pratiquement 3 fiches régionales pour chaque État, à partir desquelles les régions du haut, du milieu et du bas sont sélectionnées en termes du niveau de développement global et de la contribution des allocations du POR. D'autre part, sur la base de rapports et des statistiques, une analyse qualitative de l'impact des Fonds régionaux sur la convergence réelle sera élaborée. Cette approche fera appel à trois ensembles des méthodes et d'outils connexes: l'étude documentaire et l'analyse des données secondaires (méthodes qualitatives), la procédure de tester et la validation des hypothèses (méthode quantitative). Il convient également noter que du point de vue structurel, les sections suivant la méthodologie (à commencer par le développement du programme opérationnel régional en Pologne, Bulgarie et Roumanie) sont présentées «en miroir» (symétriquement, pays par pays).

La dernière section est réservée aux **conclusions et recommandations**. Les tableaux et représentations graphiques relatifs à ce sous-chapitre se trouvent en annexe (pour toutes les autres données et informations ne figurant pas en Annexe, nous avons indiqué les sources où elles peuvent être consultées ou, le cas échéant, la méthodologie / procédure sur la base de laquelle statistique).

III.1.2. Considérations méthodologiques, hypothèses et limites

Du point de vue du rôle et de la contribution de ce sous-chapitre à la construction de certains documents de recherche, on peut dire qu'une description de l'évolution des Fonds structurels 2007-2013 dans les trois États membres de l'Union européenne (Pologne, Bulgarie et Roumanie) permettra d'une part de tester la corrélation des ressources publiques (communautaires, nationales) impliquées avec les résultats obtenus dans la réduction / l'atténuation des disparités interrégionales de développement (voir l'évolution du PIB par habitant dans les trois pays analysés (voir les Annexes 25, 26 et 27), et d'autre part une analyse qualitative de la contribution des allocations financières à la croissance des économies régionales.

Le choix des trois États situés en Europe de l'Est élargit l'approche investigatrice et est structurellement intégré au Chapitre II, et par extension, tout au long de la thèse (approche théorique, impact sur la croissance économique et la convergence, étude de cas sur le Portugal - pratiquement un modèle qui ouvre la voie à des réflexions par rapport à l'espace de l'Est, analyse des politiques de cohésion etc.).

Comme dans les autres chapitres ou sections, nous recourons à un mélange de méthodes essentiellement qualitatives⁴¹, dont chacune a sa propre contribution à la réalisation des trois objectifs retenus. Le cadre méthodologique suivant est pertinent du point de vue de ces contributions:

⁴¹ Bien que les analyses comparatives et secondaires soient classées en tant que méthodes qualitatives (principalement parce que les données et les informations provenant d'autres sources, et non leurs propres statistiques) sont utilisées, l'utilisation de divers outils, données et indicateurs quantitatifs, l'introduction des procédures spécifiques de traitement, de tests et de validation indiquent que les méthodes utilisées ne sont pas exclusivement qualitatives.

Tableau No.III.1- Le cadre méthodologique du chapitre III

Type d'analyse	Cadre de référence (méthode)	Il cible principalement ⁴² :
Analyse documentaire	qualitative	Evolution du POR (Objectif 1)
Analyse comparative	qualitative	Les disparités interrégionales (Objectif 2)
	quantitative	
Analyse secondaire	qualitative	Impact des Fonds régionaux (Objectif 3)
	quantitative	

Outils: quantitatifs (statistiques descriptives et inférentielles) et qualitatifs (étude de cas formalisée dans des fiches régionales)

Les hypothèses et les limites méthodologiques:

Du point de vue des données et des informations disponibles, nous avons utilisé deux catégories de sources:

- I. Rapports sur la programmation, la mise en œuvre et l'impact des programmes opérationnels régionaux;
- II. Données sur le développement régional, reflétées dans Eurostat et, le cas échéant, statistiques nationales.

Parmi les raisons pour lesquelles nous avons utilisé ces deux catégories, nous pouvons énumérer:

1. la programmation, la mise en œuvre et l'impact des Fonds structurels 2007-2013 ; décrivent l'évolution de ces derniers, fournissent des références comparatives et justifient l'analyse qualitative de l'impact sur la croissance économique;
2. en décrivant les axes prioritaires, l'octroi des allocations et les institutions responsables de la gestion des Fonds des programmes opérationnels régionaux, nous obtenons une image des éléments clés (input): ce qui a été financé, pourquoi, combien, où étaient-ils dirigés, quelles étaient les politiques et les pratiques mises en place par les autorités de gestion responsables?
3. en faisant appel à des données statistiques, nous obtenons les résultats: sur le développement régional: l'évolution du PIB régional par habitant, d'autres évolutions des indicateurs socio-économiques etc.

Après le regroupement des domaines, nous avons pu effectuer des analyses d'évolutions ou d'analyses comparatives, le cas échéant. Pour faciliter la compréhension, les développements (par années ou régions) ont été testés auparavant (tests de corrélation bidirectionnels pour voir si une diminution s'accompagne ou non d'une nouvelle baisse ou, au contraire, d'une augmentation, respectivement si une évolution ascendante est accompagnée d'une autre similaire ou inversement,

⁴² Les frontières entre les types d'analyses, les méthodes et les outils utilisés ne sont pas rigides, mais on peut plutôt parler des zones de confluence. Par conséquent, la déclaration des trois types d'analyse aux objectifs du sous-chapitre ne doit pas être considérée en termes d'exclusivité, mais plutôt de prépondérance (par exemple, l'analyse documentaire contribue à la réalisation de l'objectif 1, mais générera des résultats pour l'analyse de référence et l'analyse d'impact.)

décroissante, dans le cas de la variable paire). Par la suite, ils ont été représentés graphiquement après la standardisation des valeurs (scores Z). L'appel à la standardisation a été imposé parce que nous avons des valeurs très différentes (par exemple le PIB en dizaines de milliers d'unités et le taux de chômage de maximum 2 chiffres). En l'absence de corrélation statistiquement significative, même la proximité entre 2 points du graphique (pour la même année / région) indique une adéquation entre les deux valeurs analysées (par exemple, dans la région X, les allocations financières pour le domaine X sont élevées, mais aussi l'indicateur post-domaine d'Eurostat était à un niveau similaire). Si nous avons plusieurs corrélations dans plusieurs domaines, nous pourrions avancer l'idée d'un bon niveau de corrélation entre INPUT (allocations POR) et OUTPUT (indicateurs Eurostat). Dans la situation inverse, l'idée d'un écart entre le niveau des allocations (contribution publique totale, y compris nationale) et les résultats opérationnalisés à travers les indicateurs statistiques a progressé.

Un autre outil utilisé dans la procédure d'analyse consistait à hiérarchiser les indicateurs dans toutes les régions et à opérer avec des rangs (selon la place occupée dans le classement des régions), puis avec leurs rangs ou moyennes, selon le cas. L'instrument⁴³ auquel nous faisons référence a été formalisé en une structure matricielle du type:

Tableau No.III.2- Structure cadre de l'analyse

Domaine	Indicateur	Région1	Région 2	Région 3	Région 4	Région 5	Région N
Domaine 1	Indic_1						
	Indic_1						
	Indic_1						
	Indic_1						
Domaine 2	Indic_2						
	Indic_2						
	Indic_2						
Domaine n	Indic_n						
	Indic_n						
	Indic_n						
Moyenne classement / classement total							
PIB régional/ hab.							
2 catégories PIB(<moyenne ≥)							

Fondamentalement, pour chaque pays (Pologne, Bulgarie et Roumanie) nous avons développé deux matrices: une pour les hiérarchies finales (par domaines, dans son ensemble, respectivement par référence à la classification du PIB et aux deux classes de régions placées sous la moyenne et

⁴³ Dans le classement, le chiffre 1 représente le meilleur placement et le chiffre le plus élevé - la dernière position dans le classement, le nombre de positions étant égal au nombre de régions analysées. La hiérarchie a été réalisée après le plus bas final total régional (chacune des colonnes verticales de la matrice). De toute évidence, pour les indicateurs avec des valeurs élevées et sens inverse - par exemple, le taux de chômage, le taux de risque de pauvreté, etc. - le contraire a été fait, avec les taux les plus élevés prenant les pavés, des chiffres plus grands).

au-dessus moyenne régionale du PIB) et une pour mettre en évidence les corrélations significatives négatives ou positives (si identifiées) marquées par le signe "+" ou "-".

Limitation

En principe, nous avons supposé que les taux d'absorption des Fonds alloués par les programmes opérationnels régionaux étaient similaires (dans le cas de la Pologne, ceci est confirmé pour les 16 régions, la confirmation étant également valable pour la Roumanie et la Bulgarie pour un seul programme / pays) et élevé. Par conséquent, dans les analyses comparatives et d'impact, nous avons fonctionné avec le total des contributions publiques finales (cumulées pour 2007-2013) et non avec les taux d'absorption.

De plus, les comparaisons entre les États ou entre les régions des différents États ne seront pas effectuées. Justification: Différents degrés de développement, différences dans les allocations et la diversité des axes financés sont quelques-uns des arguments qui empêchent de telles approches comparatives (en l'absence d'une référence, de repères fixes). En outre, nous avons procédé à l'association des domaines avec les axes prioritaires des programmes régionaux, avec le risque d'avoir des domaines frontalières ou des axes où plus d'un domaine est financé (mais l'hypothèse est stricte et imposée principalement dans le cas de la Pologne qui dispose de 16 programmes opérationnels et d'hétérogénéité en termes d'axes prioritaires).

Par conséquent, les limites supposées de la recherche peuvent être données par:

1. l'indisponibilité de données statistiques (zones correspondant aux axes prioritaires pour lesquels nous n'avons pas d'indicateurs statistiques agrégés au niveau régional et / ou de séries chronologiques correspondant à la période de mise en œuvre / post-mise en œuvre);
2. l'absence de séries chronologiques stables sur les deux critères décrivant un développement comparatif;
3. une structure différente des programmes régionaux en Bulgarie et en Roumanie (il n'y a qu'un seul programme intégré au niveau national, sans hiérarchisation en fonction des besoins et des particularités de chaque région)
4. une grande diversité d'unités de mesure dans lesquelles les indicateurs utilisés dans le même modèle analytique (qui nécessitent une standardisation ou un appel à des variables/ hiérarchies ordinales) sont exprimés;

Ces limitations ont deux conséquences immédiates:

- I. L'impossibilité d'utiliser des tests statistiques complexes (par exemple l'analyse factorielle, la régression multiple, etc.);

- II. Le risque d'émergence de différents classements régionaux (sur le même sujet), car parfois il était exploité avec des variables de score, parfois il se tournait vers des statistiques non paramétriques (dans ce cas, la décision supposait une interprétation qualitative mais approximative)
- III. L'impossibilité de répliquer la conception méthodologique par rapport au même format pour les trois États analysés. Comme nous le verrons, dans le cas de la Pologne, cette conception pourrait être largement respectée, certains ajustements ont été apportés en Roumanie (des spécifications méthodologiques spécifiques étaient donc nécessaires) et dans le cas de la Bulgarie, l'existence de modèles statistiques, en dans le cadre d'un rapport d'évaluation d'impact complexe, a permis l'ignorance du traitement statistique descriptif et la substitution d'hypothèses basées sur des scénarios (impliquant 2 alternatives: la présence ou l'absence de Fonds européens).

Il convient également ajouter que la disponibilité, la cohérence et l'exactitude des documents d'analyse d'impact influencent fortement le respect des hypothèses méthodologiques et, en fin de comptes, la qualité de l'analyse de la contribution des programmes opérationnels au développement socioéconomique des trois États (Pologne, Bulgarie et Roumanie).

Pour justifier cette interdépendance il suffit d'illustrer le cas de la Roumanie: on constate que dans différents rapports (même si tous les rapports sont élaborés après la programmation, soit après 2013), on trouve des disparités différentes dans les disparités régionales, l'existence ou l'ampleur de l'impact, etc. Nous supposons que de différentes méthodologies ont été utilisées, mais nous ne nous limitons pas exclusivement à ce cas, considérant que le principe de neutralité axiologique (sens weberien) a été violé (partisanerie idéologique des émetteurs des rapports et subjectivisme institutionnel générant même des contradictions dans l'évaluation des interventions et blocage des jugements de type verdict).

Enfin, à la fin de la section méthodologique, nous nous référerons aux hypothèses de travail nécessaires pour atteindre les objectifs supposés. Plus précisément, les hypothèses lancées peuvent être regroupées en deux catégories (hypothèses clés / centrales et hypothèses de soutien) comme il suit:

Hypothèse clé 1:

(1) Les Fonds structurels alloués à la Pologne par les 16 programmes régionaux ont eu un impact positif sur la croissance économique, l'augmentation opérationnalisé par la reprise du PIB régional;

Hypothèses de support pour l'hypothèse 1:

(1a.) Les performances dans tous les domaines correspondant aux axes prioritaires se reflètent dans le PIB régional par habitant;

(1b.) Les performances dans les domaines du développement économique, de la société de l'information, du tourisme et des transports se reflètent dans le PIB régional par habitant;

(1c.) La contribution publique totale est reflétée dans le PIB régional par habitant;

La première hypothèse clé a été testée principalement par l'utilisation d'outils statistiques (par exemple, l'analyse graphique des évolutions, les tests de corrélation, les tests de comparaison de la moyenne);

Hypothèse clé 2

(2) La réduction des disparités dans le développement interrégional dépend de la qualité des politiques nationales et moins de la performance de la gestion de la mise en œuvre du POR; Hypothèses de support pour l'hypothèse 2:

(2.a.) Les analyses qualitatives (secondaires, comparatives) des zones de développement, des allocations et des fiches régionales ont montré que les politiques appropriées d'utilisation des Fonds (contributions européennes mais aussi nationales) parfois ont contribué à la réduction de certaines disparités entre les régions du même État (comme nous le verrons, le cas polonais contient des pratiques réussies⁴⁴), parfois (dans le cas de la Roumanie, les disparités entre Bucarest-Ilfov et l'Ouest et les autres régions ont été maintenues).

Définition correcte des axes prioritaires (souvent différentes d'une région à l'autre), différenciée et allocation ciblée pour résoudre les besoins réels de développement

(2.b) Dans les conditions du taux d'absorption élevés et relativement élevés, les allocations d'assistance technique ont contribué à mieux mettre en œuvre les axes prioritaires;

La deuxième hypothèse clé a été principalement validée par des interprétations qualitatives (documentaire et analyse secondaire), l'appel à des outils statistiques n'étant nécessaire qu'en cas de support 2.b.

Comme pour l'interprétation des hypothèses concernant le Portugal, dans ce cas, certains éclaircissements sont nécessaires:

Afin de faciliter la compréhension, comme on peut le voir, certaines des hypothèses lancées (ensuite testées et validées / invalidées, selon le cas) ne sont pas conformes à la formulation théorico-didactique - la spécification est également valable pour les hypothèses qui peuvent être trouvées dans d'autres chapitres / sections de la thèse. L'adoption d'une telle décision avait plusieurs raisons, dont nous énumérons (sélectivement):

⁴⁴ La définition correcte des axes prioritaires (différents d'une région à l'autre), une allocation différenciée et ciblée pour répondre à ces besoins de développement réels ont contribué au succès du modèle de développement dont nous parlons ici.

- La décision de validation ne reposait pas exclusivement sur des instruments statistiques, mais également sur des méthodes qualitatives - l'analyse documentaire de certaines études / rapports officiels en étant un bon exemple à cet effet;
- La formulation complexe implique également qu'une partie du contenu de l'hypothèse puisse être validée au moyen d'un test statistique présenté dans la thèse, l'autre partie fait appel à la méthode de l'auteur en mentionnant la source (la responsabilité du verdict lui étant transférée). Nous considérons cette approche correcte (pour ne pas mettre en doute les affirmations de certains rapports officiels indiquant un impact positif du POR sur le développement par exemple), même si nous supposons que certains tests statistiques appliqués prouvent leurs limites explicatives.
- De plus, un test appliqué peut exclure l'existence de l'impact de référence, le rapport d'évaluation lié au programme opérationnel / à l'axe / à la région, selon le cas, en indiquant exactement l'opposé. La contradiction peut s'expliquer par le fait que de différentes méthodologies et / ou méthodes ont été utilisées, elle a été exploitée avec d'autres variables que celles de la thèse (dans certains documents du programme, nous pouvons dire qu'il y a même une inflation des données quantitatives), y compris des situations où certains verdicts / conclusions des documents officiels n'apparaissent que comme des avis (ils ne sont pas intrinsèquement liés aux outils statistiques). Enfin, comme nous l'avons précisé dans les sections consacrées aux limites de la recherche, nous soupçonnons que dans certaines analyses du POR il y a des confusions - les résultats du programme (en fait, perceptibles) sont remplacés / assimilés à l'impact .
- De plus, comme nous l'avons précisé, l'analyse d'impact ne reposait pas exclusivement sur des instruments statistiques (corrélation, tests comparatifs) et ne pouvait être réalisée de cette manière, compte tenu de leurs limites. Pour cette raison, l'analyse a impliqué un mélange de méthodes et de sources - analyse documentaire (rapports, études), analyse interprétative / visuelle des représentations graphiques, etc.
- En revanche, du moins dans le cas de la Pologne, l'impact n'est presque plus à démontrer; la plupart des rapports sur l'impact des Fonds de l'UE sur le développement mettent l'accent sur le miracle polonais - la réussite de la période 2007-2013.
- Cependant, la contribution statistique ne doit pas être minimisée - les tendances observées, les différences significatives liées aux variables catégorielles construites donnent un aperçu et indiquent des nouveaux domaines d'exploration pour déterminer l'impact. Evidemment, comme précisé précédemment, pour des raisons d'espace et de cohérence, nous n'avons pas présenté les tableaux après chacun des tests effectués.

La simulation d'un modèle de régression (appliqué pour la Pologne) n'a pas produit les résultats attendus. La première étape a été celle d'identifier une variable dépendante (allocations du POR) et un ensemble de 9 indicateurs (balance des paiements - le compte courant enregistre la différence entre les exportations et les importations, la part des dépenses avec la santé dans la consommation totale des ménages, la part des dépenses avec le transport dans la consommation totale des ménages, la dynamique des entreprises nouvellement créées, la part des dépenses de protection de l'environnement dans le PIB, la part des TIC, en tant que valeur ajoutée dans le PIB, la dynamique de la productivité énergétique, le transport routier des marchandises – des milliers de tonnes par l'an, l'évolution du nombre des lits destinés à l'hébergement touristique), considérées comme des variables indépendantes.

La sélection de ces indicateurs a pris en compte la composition du PIB et les axes / domaines financés par le POR. Pour la période analysée (2008-2014), les attentes étaient les suivantes: la matrice de corrélation pour identifier de nombreuses corrélations significatives, l'analyse de régression à valider et à exécuter (le test Anova avec un seuil significatif) et, enfin, à identifier les prédicteurs les plus importants. En tant qu'innovation méthodologique, nous avons décidé que les allocations devraient être "compensées" par une unité (les allocations du 2007 produisent les premiers effets en 2008); La raison du choix de cette série chronologique a été donnée par 2 contraintes: les données d'Eurostat disponibles (pour tous les indicateurs sélectionnés), capturant les effets des allocations dans les indicateurs d'Eurostat. Cependant, le modèle de régression n'a pas été validé. Même le remplacement de la variable dépendante (avec le PIB au lieu des allocations) n'a pas réussi. De plus, l'absence de corrélation entre l'évolution des allocations et du PIB, ainsi que leur faible part dans le PIB, ont signalé un tel résultat, car il n'y avait pas de lien entre les deux variables (F Anova = 0,011, Sig. = 0,922).

En revanche, l'analyse factorielle (méthode des composantes principales) a identifié 3 catégories: la consommation, les investissements dans l'environnement et le secteur des TIC (cumulatifs, les composantes expliquent 96% de la variance totale - les variables primaires étant représentées par les 9 indicateurs présentés ci-dessus).

De plus, une reconfiguration du modèle (allocations et balance des paiements - variables indépendantes, PIB = variable dépendante) a validé l'analyse de régression: F Anova = 185,092, Sig. Anova = 0,001).

Autres informations utiles: r ajusté = 0,989, Sig. Balance des paiements = 0,000, Balance des paiements = 0,002, Coefficient de Beta normalisé= -1,058, (balance des paiements) respectivement -0,408 (dotations).

Cela s'explique également par le fait que la composante la plus importante du PIB est la consommation, la balance des paiements (exportation- importation) étant un prédicteur important dans ce contexte. En revanche, dans le cas de la Pologne, l'analyse documentaire, respectivement les rapports consacrés à l'impact du POR sur le PIB, démontrent clairement l'existence d'un impact positif et significatif.

Le test du modèle dans les autres États (Roumanie et Bulgarie) a généré des résultats similaires (les mêmes indicateurs ont été utilisés, suivi la même procédure), mais dans ce dernier cas, les sources documentaires ne soutiennent pas avec la même fermeté l'existence d'un impact significatif des programmes opérationnels sur le développement des pays de référence. Cela peut également expliquer le fait que, dans le cas de la Roumanie et de la Bulgarie, même le modèle causal restreint n'est pas validé (Sig, F Variation = 0,523, respectivement 0,472 - dans le cas de la Bulgarie).

Cependant, dans le cas de la Bulgarie, l'appel à des modèles économétriques avancés signale, comme nous le verrons, des résultats significatifs après la mise en œuvre du programme opérationnel dans ce pays.

III.1.3. Analyse du programme opérationnel régional en Pologne

III.1.3.1. Contexte

Située en Europe de l'Est, la Pologne est le sixième plus grand pays de l'UE, avec une population atteignant 7,47% (Eurostat 2015) de son total (38,05 millions d'habitants) et un PIB/ hab de 62 euros, (plus élevé que dans la plupart des pays européens), le plaçant en premier lieu dans la mise en œuvre des mesures pour l'objectif de convergence.

D'un point de vue administratif, la Pologne est divisée en 16 voïvodes correspondant aux 16 régions NUTS2 (depuis janvier 1999), qui ont des compétences déléguées dans la mise en œuvre de la politique régionale, avec autonomie normative et financière, basée sur les principes de décentralisation et d'autonomie (la réforme a commencé dans les années 90). Les 16 voïvodes polonais, considérés comme de véritables locomotives de développement régional, sont: Dolnośląskiego, Kujawsko-Pomorskie, Łódzkie, Lubelskie, Lubuskie, Małopolski, Mazowieckie, Warminsko-Mazurskie, Opolskie, Podkarpackie, Podlaskie, Pomorskie, Śląskie, Świętokrzyskie, Wielkopolskie, Zachodniopomorskie.

Au cours de la période 2007-2013, le Cadre de référence stratégique national de la Pologne couvrait 21 programmes opérationnels, dont 16 régionaux. Pour la mise en œuvre des Fonds, l'UE a alloué 67,3 milliards d'euros (plus 11,9 milliards de cofinancements nationaux - 5,93 Fonds publics et 6,4 Fonds privés), la valeur la plus élevée au niveau de l'UE.

Tableau No.III.3- Allocation financière pour l'objectif de convergence 2007-2013

Source: Cadre de Référence Stratégique National (milliards d'euros)

Programme opérationnel	Allocation financière 2007-2013
PO Infrastructure et environnement	27,91
16 Programmes Opérationnels Régionaux	16,55
Programme Opérationnel Capital Humain	9,70
Programme Opérationnel Economie Novatrice	8,25
Programme Opérationnel Développement de la Pologne de l'Est	2,27
Programme Opérationnel Assistance technique	0,51
Réserve de performance	1,31
Total Objectif de convergence	66,55

III.1.3.2. Présentation synthétique des programmes opérationnels régionaux: axes prioritaires, allocations, résultats

La Pologne se distingue par la mise en œuvre de 16 POR, considérés des modèles de la gestion décentralisée, approuvés par la Commission européenne le 19 Décembre 2007. Ils ont été planifiés par les autorités régionales, selon les stratégies de développement du chaque région.

Bien qu'au niveau national, les programmes régionaux aient maintenu la structure de gestion classique, coordonnée par le Ministère des Infrastructures et du Développement, par l'Autorité de Management, le Comité de Suivi, l'Autorité de Certification et l'Autorité d'Audit, les Organes Intermédiaires, **au niveau régional**, ceux-ci étaient gérés directement par les conseils régionaux de gouvernance, chargés de la planification du projet, de l'évaluation, de la sélection des bénéficiaires, du suivi et de l'évaluation du programme. En outre, contrairement à d'autres pays, **les organismes intermédiaires secondaires, sélectionnés à la suite d'une procédure de passation des marchés en dehors du système public, chargés de la relation directe avec les bénéficiaires**, recevant et évaluant les subventions, pour certains axes prioritaires. Exemple: les Agences de Développement des Entreprises. Comme mentionné ci-dessus, les travaux visant à analyser les trois régions dans chaque pays : région la plus riche (Mazowieckie), milieu (Łódzkie) et la plus pauvre (Lublin), en ce qui concerne le niveau global des allocations de développement et de contribution par POR, nous continuerons donc à fournir un résumé des trois programmes opérationnels régionaux, en soulignant les questions clés suivantes: la description synthétique de la région, la description du programme, les axes prioritaires, les allocations, l'absorption et les résultats.

III.1.3.2.1. Les Régions de Mazowieckie, Łódzkie et Lubelskie - caractéristiques

Ci-dessous, nous présenterons la fiche régionale pour chacune des trois régions analysées de la Pologne.

Tableau no III. 4- Caractéristiques des régions Mazowieckie, Łódzkie et Lubelskie
Source: Tableau réalisée par l'auteur sur la base des rapports de mise en œuvre

Mazowieckie	Łódzkie	Lubelskie
<ul style="list-style-type: none"> • Représente 11,37% de la superficie du pays • c'est la région la plus riche de la Pologne, dépassant la moyenne nationale du PIB/hab. (109% par rapport à la moyenne de 2014), • au niveau européen le PIB/hab= 113,24% par rapport au PIB UE-2014 • est situé dans le centre de la Pologne, y compris la capitale Varsovie • la plus forte concentration d'activités commerciales et de recherche et développement dans le pays (les dépenses de recherche représentent 1,7% du PIB, supérieure à la moyenne nationale de 0,94%), alors que la région compte le plus grand nombre d'employés du pays - 27,6%). • Les principaux secteurs économiques sont: le secteur tertiaire- services (finances, assurances et immobilier etc.- 72% du PIB, supérieur à la moyenne nationale de 63%) et le secteur secondaire industriel (18% de part inférieure à la moyenne nationale de 34,3%). • Au niveau régional, toutes les industries sauf la construction navale et l'exploitation minière sont remarquables. • Points forts: positionnement géostratégique, déterminé à la fois par l'existence de la capitale dans la région et 	<ul style="list-style-type: none"> • Représente 5,83% de la surface du pays • c'est la 11ème région la plus pauvre de la Pologne, dépassant la moyenne nationale du PIB/ hab (102,85% par rapport à la moyenne de 2014 • au niveau européen, le PIB/hab=65,45% contre PIB UE-2014 • est située au centre de la Pologne • se trouve au carrefour de trois autoroutes et chemins de fer polonais (A1, A2 et S8), ce qui favorise le commerce et attire les investissements interrégionaux. • Les principaux secteurs économiques de la région sont: le secteur tertiaire-services (59% par rapport à la moyenne nationale de 62,8%), secondaire industriel (avec un poids de 31,1% en 2014 par rapport à la moyenne nationale de 34,3%) et énergétique. • le capital majoritaire, 15,4% (Rapport annuel de situation du marché, 2017:11) des 	<ul style="list-style-type: none"> • Représente 8,03% de la superficie du pays • c'est la région la plus pauvre de la Pologne, inférieure à la moyenne nationale du PIB/ hab (76,73% par rapport à la moyenne de 2014) • au niveau européen le PIB/hab.=48,83% contre PIB UE-2014 • est située dans l'est de la Pologne, aux frontières polonaises • se caractérise par des activités essentiellement agricoles et la recherche et le développement, notamment en sciences naturelles et médicales (les dépenses de recherche représentent 1,03% du PIB, au-dessus de la moyenne nationale de 0,94%). • Les principaux secteurs économiques sont: le secteur tertiaire - services (66,2% du PIB) et le secondaire- secteur industriel (28,5% en dessous de la moyenne nationale de 34,3%) et l'agriculture (5,8% 2,8% de moyenne nationale). • Point fort de la région: l'activité scientifique et industrielle (le parc scientifique et technologique de Pulawy, Le cluster TIC oriental ; • le capital majoritaire: 1186 entreprises étrangères en 2017

<p>l'existence de la plupart des opportunités de travail, d'affaires, d'éducation et de bonnes infrastructures (accès rapide aux réseaux de transport transeuropéens), ferroviaire et aérien (le plus grand aéroport du pays).</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le capital majoritaire: 37 044 entreprises étrangères (Changements structurels de groupes d'entités dans l'économie nationale, 2017: 168) se trouvent au niveau de la région, représentant 39,8% des entreprises étrangères situées en Pologne. Parmi les investisseurs stratégiques dans la région figurent LG, Samsung, General Electric (GE), Skanska, ProLogis, IBM et Tesco. • Secteur de l'éducation: la capitale abrite les locaux des meilleures universités et des centres de recherche polonais. L'Université de Varsovie se trouve parmi les meilleures universités du monde. Le niveau d'éducation de la région est élevé, avec 57% de personnes de moins de 34 ans ayant fait des études supérieures, la proportion de femmes étant de 66,2% (Eurostat 2017). • L'innovation est modérée dans la région, inférieure à la moyenne de l'UE (40%) et le taux de chômage dans la région était de 5,5% en 2016, selon Eurostat, inférieur à la moyenne nationale de 6,2%. 	<p>entreprises de la région ont des capitaux étrangers (Bureau central polonais des statistiques 2017) et représentent 3,72% des entreprises étrangères en Pologne. Il y a aussi des entreprises polonaises importantes telles que: Indesit Pelion SA ou Paradyż Group</p> <ul style="list-style-type: none"> • La région est un important centre de production d'énergie, le point fort étant l'existence d'un vaste réseau électrique à haute tension, qui a été considérablement amélioré par l'investissement du POR • Secteur de l'éducation: 30 établissements d'enseignement supérieur; la recherche et le développement enregistrent des résultats dans le monde entier • Les faiblesses de la région comprennent des innovations réduites (inférieures à 20% de la moyenne de l'UE) et des infrastructures TIC • Le taux de chômage dans la région était de 5,6% en 2016, selon Eurostat), inférieur à la moyenne nationale de 6,2%. 	<p>(Changements structurels de groupes d'entités dans l'économie nationale, 2017 : 166), soit 8,3% de la région totale et 2,8 %% des entreprises étrangères situées en Pologne: Azoty Puławy, Black Red White et Lubelski Węgiel Bogdanka</p> <ul style="list-style-type: none"> • Secteur de l'éducation: 18 établissements d'enseignement supérieur, 5 universités et de nombreux instituts de recherche" (https://ec.europa.eu/growth/tools-databases/regional-innovation-monitor/base-profile/lubelskie) • Le niveau d'éducation de la région est inférieur à la moyenne nationale (44,6%), 41,3% des personnes jusqu'à 34 ans ont fait des études supérieures, la proportion des femmes étant de 55% (Eurostat 2017) • L'innovation est modérée dans la région, inférieure à la moyenne de l'UE (50%), • Le taux de chômage=8% en 2016, selon Eurostat, inférieur à la moyenne nationale de 6,2%.
--	---	---

En relation étroite avec le programme opérationnel régional, les régions Mazowieckie, Łódzkie et Lubelskie peuvent être caractérisées comme il suit:

Tableau No III.5.- Caractéristiques des régions Mazowieckie, Łódzkie et Lubelskie par rapport aux programmes opérationnels régionaux alloués pour la période 2007-2013

Source: Tableau réalisée par l'auteur sur la base des rapports de mise en œuvre et Eurostat

Mazowieckie Top région 1	Łódzkie Région au milieu du classement	Lubelskie La région la plus pauvre:
1. Contribution publique totale= 2.154.701.998 euros (1ère place dans la contribution du POR Mazowieckie);	1. Contribution publique totale= 1.282.338.752 euros (8ème place dans la contribution du POR Lodzkie);	1. Contribution publique totale= 1 359 828 881 euros (6ème place dans la contribution du POR Lubelskie);
2. Les dotations publiques les plus importantes (cumulées 52,9%) ont financé les axes <i>Système de transport régional</i> (29,4%) et <i>Création des conditions pour le développement du potentiel d'innovation et de l'esprit d'entreprise en Mazowieckie</i> (23,5%);	2. Les plus grandes allocations publiques (54,76%) ont financé les axes <i>Économie, innovation, esprit d'entreprise</i> (32,60%) et <i>Infrastructure de transport</i> (22,12%);	2. Les plus importantes allocations publiques (43,5%) ont financé <i>Transport</i> (22,5%) et <i>Esprit d'entreprise et innovation</i> (21,0%);
3. 1ère place dans un classement des indicateurs caractérisant les 7 domaines liés aux axes prioritaires du POR (sans assistance technique);	3. 10ème place dans un classement des indicateurs caractérisant les 7 domaines associés aux axes prioritaires du POR (sans assistance technique);	3. L'avant-dernière place dans un classement des indicateurs caractérisant les 7 domaines associés aux axes prioritaires du POR (sans assistance technique);
4. un rang moyen de 1,2 en termes des indicateurs économiques surveillés (le meilleur classement de toutes les régions , seulement dans le cas des dépenses de R & D (en proportion du PIB) à la deuxième place, immédiatement après la région des Podkarpackie);	4. un rang moyen de 10,8 en termes des indicateurs économiques suivis (meilleurs classements - 9ème par nombre de salariés dans les entreprises actives, mais aussi une corrélation adéquate entre le volume des ressources humaines engagées dans les secteurs de haute technologie et de la connaissance et le niveau des allocations sur les axes prioritaires soutenant l'économie basée sur l'innovation et la compétitivité);	4. un rang moyen de 9 en termes d'indicateurs économiques contrôlés (la 6ème position est le nombre des salariés dans les entreprises actives ⁴⁵ , mais la position est relative car elle doit être liée à d'autres indicateurs sociaux - le taux de chômage, les ressources en main-d'œuvre, la population active, la population occupée, etc.);
5. un rang moyen de 1,5 en termes des indicateurs qui caractérisent la société de l'information et le développement du capital		5. un rang moyen de 9 en termes d'indicateurs qui caractérisent le champ de la société de l'information et le développement du capital humain); 6. un rang moyen de 9 en termes d'indicateurs qui décrivent le

⁴⁵ L'analyse des données sur l'emploi (Eurostat) relève que même s'il y a beaucoup d'employés dans les entreprises actives, la région a un taux de chômage plutôt élevé (9,9%) en 2014.

<p>humain (1ère place pour ce domaine, 2ème place au taux de participation à l'éducation et à la formation, selon la région de Pomorskie);</p> <p>6. un rang moyen de 6 en termes des indicateurs de développement touristique (hors le nombre des nuitées passées par les résidents, la région gravit 3 positions);</p> <p>7. 1ère place selon le nombre de passagers ayant accès aux transports en commun;</p> <p>8. un rang moyen de 6 en termes des indicateurs caractérisant le domaine <i>Développement urbain et protection de l'environnement</i> (selon la part de la population bénéficiant des systèmes de traitement des eaux usées - 2e place);</p> <p>9. 3ème place en nombre de lits dans les hôpitaux (pour 100 000 habitants), par le régions d'Opolskie et de Malopolskie;</p> <p>10. 1ère place après la part des allocations sur l'axe de l'assistance technique (sur la contribution publique totale du POR);</p> <p>11. Dans le cas de 10 des 20 indicateurs caractérisant les domaines analysés, il y a un très haut degré de corrélation/ adéquation entre les valeurs d'Eurostat et les valeurs des allocations au cadre du POR.</p>	<p>5. un rang moyen de 6 en termes des indicateurs qui caractérisent la société de l'information et le développement du capital humain (le quatrième place dans la participation la plus élevée dans l'éducation et la</p> <p>6.</p> <p>7. formation</p> <p>8. un rang moyen de 8,2 6 en termes des indicateurs décrivant le développement du tourisme;</p> <p>9. 9ème place en nombre de passagers accédant aux transports en commun;</p> <p>10. un rang moyen de 9,66 en termes d'indicateurs caractérisant le domaine «<i>Développement urbain et protection de l'environnement</i>» (selon la part de population bénéficiant des systèmes de traitement des eaux usées - 7ème place, respectivement une bonne corrélation entre la part de la population bénéficiaire et le poids des allocations qui supportent le domaine mentionné ci-dessus);</p> <p>5. 13ème place après le nombre de lits dans les hôpitaux (pour 100 000 habitants);</p> <p>6. 8ème place (la moitié du classement) en fonction du poids des allocations sur l'axe de l'assistance technique (sur la contribution totale du POR);</p>	<p>développement du tourisme (10ème place au nombre des unités touristiques, 5ème place par nombre de lits ou chambre, 12ème place sur le nombre de nuitées a passé dans des installations touristiques);</p> <p>7. 10ème place derrière le nombre de passagers accédant aux transports publics;</p> <p>8. la dernière place pour tous les indicateurs utilisés dans l'évaluation du domaine "Développement urbain et protection de l'environnement";</p> <p>9. 5 ème place après le nombre de lits d'hôpitaux (par 100 000 habitants);</p> <p>10. 7ème place par les attributions d'actions axe Assistance technique (total de la contribution publique au PO);</p> <p>11. Les dépenses de R & D (en pourcentage du PIB) sont correctement reflétées dans l'allocation financière pour l'axe prioritaire 1 (Esprit d'entreprise et innovation), les Fonds alloués à cet axe représentant environ un quart de la contribution publique totale du POR Lubelskie;</p>
--	--	--

III.1.3.2.2. Description des programmes opérationnels régionaux Mazowieckie, Łódzkie et Lubelskie

1. Description du Programme Opérationnel Régional Mazowieckie

POR Mazowieckie a été approuvé par la Décision de la Commission Européenne C/2007/5072, le 10 octobre 2007. Le budget total alloué était de 2,15 milliards d'euros, dont 1,83 milliards d'euros FEDR (environ 2,7% du total des Fonds de l'UE par le FEDR). L'objectif stratégique du programme était d'améliorer la compétitivité et la cohésion sociale de la région, la cohésion économique et territoriale de la voïvodie”

(http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/atlas/programmes/2007-2013/poland/operational-programme-mazovia) et compte tenu de cet élément, 39% du budget total du programme a été consacré aux objectifs de la stratégie de Lisbonne.

L'Autorité de Gestion de Mazowieckie était représentée par l'Unité Mazowieckie pour l'Implémentation des Programmes de l'UE, établie à Varsovie, créée par la Résolution no. 47/07 du 19 mars 2007 du Conseil de la Voïvodie de Mazowieckie, devenu opérationnel le 1er juillet 2007. En plus des attributions concernant la gestion de la POR 2007-2013, l'Unité pour l'Implémentation a repris le fonctionnement du Programme Opérationnel Intégré pour le Développement Régional 2004-2006, mis au point précédemment par le Bureau de la voïvodie de Mazowieckie et le Bureau Régional du travail de Varsovie.

Le programme était structuré autour de 8 axes prioritaires répondant aux principaux défis régionaux et il a généré les résultats suivants:

Tableau No III.6- Synthèse des résultats de la POR Mazowieckie
Tableau réalisée par l'auteur sur la base des rapports de mise en œuvre

AP 1: Création des conditions pour le développement du potentiel d'innovation et de l'esprit d'entreprise en Mazowieckie- allocation 440 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)= 98,87%	
Objectifs/ Domaines ciblées:	Renforcer la recherche et le développement (R & D), en soutenant le développement des centres à haut potentiel de recherche. À cet égard, les investissements ont servi à la recherche scientifique, au développement technologique (y compris les infrastructures, les technologies environnementales, la plate-forme de promotion), l'innovation et la coopération dans l'environnement commercial régional.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none">• 218 projets de coopération entre les entreprises et les unités de recherche, parmi les résultats de mise en œuvre: 36 centres réhabilitant la recherche, 54 laboratoires modernisés, 747 équipements de recherche achetés et utilisés dans 32 institutions, etc., les dépenses de recherche de la région étant comprises entre 1,11% et 1,55% du PIB (109% par rapport à la cible),• 286 entrepreneurs soutenus dans les exportations (317, 78%),• 332 entreprises bénéficiant d'un soutien à l'innovation (166%),• 4121 emplois à temps plein (412,12%, respectivement 1840,83 pour les femmes et 2280,37 pour les hommes), 37 emplois en recherche (92,5%, respectivement 5 pour les femmes et 32 pour les hommes),• 3438 produits / services nouveaux ou améliorés (137,52%), 1535 innovations introduites par les entreprises soutenues (139,55%).

	<ul style="list-style-type: none"> Il y avait également introduit des technologies vertes, telles que 18 entreprises ont modernisé la production dans la protection de l'air, ce qui a conduit à une baisse des principaux polluants à 443,48 tonnes / an, 16 entreprises dans le domaine de la gestion des déchets, à la réduction de la quantité de déchets à 122,43 tonnes / an, 12 entreprises dans le domaine du traitement des eaux usées - traitement pour 14287,95 m³ / an, qui ont tous un impact considérable sur la situation socio-économique régionale.
AP 2. Accélération du développement électronique de la Mazowieckie- allocation 205,12 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)= 99,90%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Atténuer les disparités dans les TIC, notamment dans les zones avec un faible potentiel de développement électronique. À cet égard, les actions étaient destinées au développement des services locaux à large bande électronique à la fois l'administration publique, l'environnement de la santé et des affaires de la région (y compris la mise en place d'un système de services intégrés pour les résidents et les entreprises et un système des points d'accès publics à l'Internet.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> 9,52 millions de bénéficiaires- usagers des services publics générés par les systèmes développés par POR (952,16%), 2,09 millions de personnes avec accès à l'Internet (100%), 5 9 écoles (1180%), 138 entités publiques (690%), 3658 (262,26%), 397 entités ayant accès à l'Internet (176,44,26% km de grandes bandes constituées (87,12%), 533 points d'accès public à Internet et de services (266,50%).
AP 3. Système de transport régional- allocation 548,28 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)= 99,93%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Améliorer les infrastructures de transport régionales (route, rail et air) ; assurer la connexion du réseau de transport régional au réseau national et international, notamment au réseau du transport transeuropéen (RTE-T).
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> 113,12 km de route nouvellement construite (121,63%), y compris 21,43 km- régional et 91,69 km- local, 1216,81 km de route réhabilitée (316,88%), y compris: 131 km -régional et 1085,81- local, 2217 places de parking nouvellement construites Park & Ride (123,17%), 1 aéroport construit (100%), 118 458 871,0 euros / an- Le montant des économies de temps pour le transport de passagers et de fret en euros par an, généré par la construction et la modernisation des routes (83,13%), 1 290 070 personnes bénéficiant (servi supplémentaire) de transports publics régionaux soutenus par le programme (2460,14%), 828 575 personnes qui ont utilisé les installations de stationnement et de marche créées (92,06%), 2.588.175 passagers / année de l'aéroport construit.
AP 4. Environnement, prévention des catastrophes et énergie- allocation 215,91 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)= 97,66%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Améliorer l'attractivité économique et d'investissement, conjointement avec les normes environnementales.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> 48,78 MWh d'énergie installée à partir des sources renouvelables (60,98%), 28,63 ha de terres reconnectées à la suite des projets (143,15%), 132917,85 ha de terres couvertes par des systèmes de management environnemental (332294,63%), 30 617 personnes connectées au réseau d'approvisionnement en eau (204,11%) 39 910,71 tonnes/ an d'émissions de gaz à effet de serre qui ont été réduites (79,82%), 373,870,04 GJ46/ année d'énergie économisée à la suite des projets (155,78%)
AP 5. Renforcement du rôle des villes dans le développement de la région- allocation 89,74 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)= 99,16%	

⁴⁶ “Le joule (symbole : J) est une unité dérivée du Système international (SI) pour quantifier l'énergie, le travail et la quantité de chaleur”- source Wikipedia, disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Joule>

Objectifs/ Domaines ciblées	Soutenir la régénération des zones urbaines défavorisées, y compris les actions visant à améliorer l'infrastructure culturelle, sociale et économique. Ainsi, des initiatives visant à améliorer les systèmes de transport en commun dans les villes (à l'exception de Varsovie), en construisant de nouvelles lignes de transport public, la modernisation de ceux qui existent déjà, la modernisation des transports existants et / achat de nouveaux moyens de développement des mesures la sécurité routière et de protection de l'environnement.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 70 unités de matériel roulant de transport public acheté (233,33%), • 5476 bénéficiaires du transport public (182,53%) • 20,02 ha de zones revitalisées (133,47%), • 7 397 083 personnes qui ont utilisé le transport urbain (147 941,66%), • 110,5 nouveaux emplois créés dans des zones revitalisées (368,33%), dont 96,67% pour les femmes et 640,00% pour les hommes.
AP 6: Utilisation des ressources culturelles et naturelles pour le développement du tourisme et des loisirs- allocation 140,18 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)= 99,05%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Accroître l'attractivité de la région à travers le tourisme et le secteur culturel. Les interventions financées: la protection et la restauration des bâtiments historiques, le développement de la société de l'information dans le domaine du tourisme et de la culture, le développement des infrastructures pour les activités culturelles (institutions culturelles, musées, centres culturels, etc.).
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 227,6 emplois créés dans le tourisme (175,08%), dont 69,23% pour les femmes et 280,92% pour les hommes, 266,58 emplois créés en culture (133,29%), dont 177,00% pour les femmes et 89,58% pour les hommes.
Ap 7: Création et amélioration des conditions de développement du capital humain- allocation 169,83 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)= 99,96%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Améliorer la qualité de la santé, l'éducation et les questions sociales, doter l'équipement approprié, faciliter les méthodes d'enseignement modernes.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 41 appareils médicaux spécialisés achetés (82,00%), dont 28: 28 rayons X et 13 endoscopes, • 306 établissements d'enseignement soutenus (612,00%), parmi lesquels: 191 jardins d'enfants et écoles primaires, 108 écoles secondaires, 7 établissements d'enseignement supérieur, • 582 168 d'usagers bénéficiant de l'infrastructure sanitaire construite/ modernisée à la suite de la mise en œuvre du programme (97,03%), 97 831 élèves et étudiants bénéficiant d'infrastructures éducatives (152,86%), 538 places créées ou maintenues dans des établissements d'assistance sociale (48,91%), • 874089 examens médicaux spécialisés effectués avec l'équipement acheté (145,68%), 2 • 2 établissements d'enseignement soutenus par l'apprentissage tout au long de la vie ou d'autres programmes d'apprentissage (15,71%), 29 places pour les préscolaires construits ou aménagés dans les zones rurales (29,00%).
AP 8: Assistance technique- allocation 59,46 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)= 99,96%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Gestion des programmes, des initiatives ont été liées à la mise en œuvre, le suivi, le contrôle, la sélection et l'évaluation des projets. En outre, une partie des Fonds ont été alloués pour informer les bénéficiaires, améliorer le personnel responsable du soutien technique, des outils de développement.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 823,19 emplois financés par le programme d'assistance technique (274,40%), 384 cours, ateliers, formations, visites d'étude (64,00%), • 378 ensembles d'ordinateurs achetés: ordinateurs portables, serveurs, ordinateurs 99,47%), 26 évaluations, expertises, analyses, études d'évaluateurs externes (74,29%), (69,00%), • 24350 bénéficiaires et bénéficiaires potentiels du programme formés (101,46%), • 2876 employés formés - personnel mettant en œuvre le programme (719,00%), 3.793.269 visiteurs sur le site internet de l'autorité d'exécution POR 2007 -2013 (145,89%)

2. Description du Programme Opérationnel Régional Łódzkie

POR Łódzkie a été approuvé par la Commission Européenne le 2 octobre 2007, par la décision Nr. C/07/4580. Le budget total du programme s'élève à environ 1,28 milliard d'euros dont 1,06 milliard euros FEDR (environ 1,5% du total des Fonds de l'UE par le FEDR). L'objectif stratégique du programme était «l'intégration de la voïvodie dans l'espace économique et social européen et mondial en tant que centre de développement d'Europe centrale favorable à la vie et à l'économie, tout en visant à la création de sa cohésion interne et à la conservation de la diversité de ses régions» (http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/atlas/programmes/2007-2013/poland/operational-programme-lodzkie). Le programme était structuré autour de 7 axes prioritaires répondant aux principaux défis régionaux et il a généré les résultats suivants:

Tableau no III.7- Synthèse des résultats de la POR Łódzkie
Tableau réalisée par l'auteur sur la base des rapports de mise en œuvre

AP 1: Infrastructure de transport- allocation 241,53 mil euro, taux d'absorption (dec. 2014)= 99,75%	
Objectifs/ Domaines ciblées:	Facilitation de l'accès aux aéroports, l'amélioration des liaisons entre les routes régionales et nationales et le réseau transeuropéen RTE-T. Dans le même temps, les domaines d'intervention visaient à améliorer la qualité du transport public routier, ferroviaire et aérien et à développer des mesures d'accroître la sécurité routière régionale.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 415,30 km de route modernisée (76% du total prévu) et 27,25 km de nouvelles routes (109%), En 2013, il y avait 115,5 km de routes express, 177,4 km de routes (3ème place en tant que région / pays). • Au niveau de la région, il y a deux corridors de transport transeuropéens (route et chemin de fer), les mesures prioritaires visaient également à développer les liaisons avec les autoroutes et le réseau RTE-T. En ce qui concerne l'infrastructure ferroviaire de la région, on peut mentionner qu'elle a un faible niveau d'utilisation, causé par l'État simple du réseau, ce qui se traduit par de faibles vitesses de circulation (maximum 100-120 km/h, vitesse réelle 40-80 km/h), restrictions multiples, densité faible (100 km²) et 5,8 km de lignes (par rapport à la moyenne nationale de 6,2 km). En 2014, à travers le POR, 47 km de voies ferrées (84% de la cible) ont été reconstruites, 3 pièces de matériel roulant (locomotives et wagons) ont été achetées et 4 pièces de matériel roulant ont été modernisées (54% de la cible). • le seul aéroport de Łódzkie a été agrandi, 26 pièces de matériel roulant (59% de la cible) ont été achetés dans le secteur des transports publics et 35 unités (35% de la cible) ont été modernisées, 30 systèmes installés en sécurité routière (3000%), investissements dans les transports publics, gain de temps de déplacement (en euros, économie d'environ 16 millions d'euros suite à la reconstruction des routes et 3,5 millions d'euros pour les chemins de fer) et en augmentation le nombre des passagers.
AP 2. Protection de l'environnement, prévention des catastrophes et énergie- allocation 171,08 mil euro, taux d'absorption (dec. 2014)=93,09%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Valorisation de l'environnement naturel et la sécurité énergétique grâce à des mesures efficaces de gestion des déchets, l'amélioration des systèmes d'approvisionnement en eau, l'amélioration des conditions environnementales naturelles, l'adoption des normes écologiques, la diversification énergétique, y compris à travers les énergies renouvelables.
Principaux résultats (Rapport annuel de mise en œuvre du POR Łódzkie	<ul style="list-style-type: none"> • 1 226,67 km de réseau de lignes électriques modernisé (258% de la cible), • 5,4 km de pipelines de transport et de distribution construits et améliorés, • 4 unités qui génèrent de l'énergie thermique/ modernisée (40% de la cible) • 2465 personnes raccordées au réseau d'eau potable (88% de la cible), 27 069 personnes raccordées au réseau d'égouts (93% de la cible), • 16 000 personnes desservies par la collecte de déchets sélectifs (9% de la cible) • 35 hectares d'aires protégées (35% de la cible)

2014: 312-314)	<ul style="list-style-type: none"> 53 personnes protégées contre les inondations (2%), 895 073 personnes protégées contre les incendies de forêt et d'autres mesures de conservation (895%), 12,24 MW de sources d'énergie renouvelables installées (61%).
AP 3. Économie, innovation, esprit d'entreprise-- allocation 271,72 mil euro, taux d'absorption (dec. 2014)=86,63%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Développement du secteur économique compétitif et innovant dans la région. À cet égard, les domaines d'intervention des investissements ciblés pour le développement et la modernisation des entreprises, amélioration de la recherche et le développement des affaires et la création des partenariats avec le secteur public, le développement du tourisme régional.
Principaux résultats (Rapport annuel de mise en œuvre du POR Lodskie 2014:315- 318):	<ul style="list-style-type: none"> 51,06 millions d'euros représentant des prêts et des garanties aux entrepreneurs (204%), 2657,27 emplois à plein temps (95%), dont 359 dans le domaine de la recherche et du développement (128%), respectivement 236, 50 emplois pour les hommes et 134,5 emplois pour les femmes) dans le tourisme (44%). Au niveau de cet axe, ils ont existé 5 projets clés, dont l'établissement d'un centre régional de loisirs, de sports et de conférences dans la région.
AP 4. Société de l'information- allocation 70,44 mil euro, taux d'absorption (dec. 2014)=68,77%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Améliorer l'accès aux technologies de l'information avancées parmi les résidents.
Principaux résultats (Rapport annuel de mise en œuvre du POR Lodskie 2014:31-321):	<ul style="list-style-type: none"> 8 points d'accès Internet publics (2%), 710 connexions Internet haut débit (4%), dont 693 pour les PME (12%) et 17 pour les établissements scolaires (3% contre l'objectif) 106 services électroniques publics (2650%), 97 PME soutenues (37%), 60887 personnes avec accès Internet haut débit (47%), 1243091 utilisateurs de services publics en ligne (155%).
AP 5. Infrastructure sociale- allocation 120,76 mil euro, taux d'absorption (dec. 2014)=95,79%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Améliorer l'accès des citoyens aux services sociaux et de la santé, le développement des ressources humaines, l'adaptation aux exigences du marché du travail, le développement de l'identité culturelle.
Principaux résultats (Rapport annuel de mise en œuvre du POR Lodskie 2014: 322- 324):	<ul style="list-style-type: none"> 28 emplois créés dans le domaine culturel (13%), dont 30,35% pour les hommes et 69,65% pour les femmes, 13 054 élèves et étudiants bénéficiaires (126%), 53,75 emplois créés dans le domaine de l'aide sociale (90%), dont 10% de la cible pour les hommes et 151% pour les femmes, 67 038 tests effectués avec du matériel spécialisé acheté ou restauré dans le cadre du programme (11%). 5 497 bénéficiaires d'aides sociales, 10 461,87m² d'espaces construits ou modernisés; 4 860,7 m² d'espace thermique modernisé, 22 868 personnes utilisant les installations sportives aménagées/ modernisées et 1852 équipements sportifs achetés, 5 516 personnes handicapées bénéficiant de l'infrastructure éducative, 14 226,21 m² d'infrastructures éducatives bâties / modernisées, 2 points information culturelle établie, 70 manifestations culturelles organisées, 4 institutions médicales rénovées, 1 institution médicale réhabilitée, 300 équipements médicaux d'achat / mise à niveau.
AP 6: Revitalisation des zones urbaines- allocation 100,63 mil euro, taux d'absorption (dec. 2014)=63,61%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Revitaliser les zones urbaines dégradées, y compris le logement, améliorer les installations industrielles, accroître l'attractivité des villes pour les investisseurs locaux et étrangers.
Principaux résultats (Rapport	<ul style="list-style-type: none"> 12 objets ont acquis des nouvelles fonctions à la suite de la revitalisation (48%), 12 projets de l'attractivité des villes (200%), 22,35 ha zone soumise à la revitalisation (37%), 10 entreprises mis en place/ set dans la revitalisation (67%)

annuel de mise en œuvre du POR Lodskie 2014:325-326):	<ul style="list-style-type: none"> • 4 emplois créés (3 pour les femmes et 1 pour les hommes) sur les 12 prévues. • revitalisation du centre-ville de Lodz, démolition de tous les bâtiments et construction de marchés, trottoirs, réseaux d'adduction d'eau, égouts, etc., développement de l'espace public, en supposant 1 Centre d'art et de film et 1 Centre interactif de science et de technologie.
Ap 7: Assistance technique-- allocation 30,19 mil euro, taux d'absorption (dec. 2014)=66,25%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Soutenir les projets financés par le Programme Opérationnel Régional, assurant leur coordination, suivi, évaluation, mise en œuvre des mesures de communication avec les bénéficiaires, promotion et publicité du programme.
Principaux résultats (Rapport annuel de mise en œuvre du POR Lodskie 2014: 327):	<ul style="list-style-type: none"> • 792 cours de formation à l'assistance technique (102%), 536 actions d'information et de promotion en faveur des bénéficiaires (107%), 58 événements de conférence, réunion, séminaire (193%), 218 personnes employées pour la mise en œuvre du programme régional (104%), 399 équipements achetés pour le bon fonctionnement du programme (76%).

3. Description du Programme Opérationnel Régional Lubelskie

Spécificités régionales

Pour cette région (considérée comme la plus pauvre de la Pologne, avec le plus bas PIB régional par habitant, pour l'année de référence 2014) ont été alloués des importants Fonds par POR: Investissement de l'UE = 1.155.854.549 euros, Contribution publique nationale = 203 EUR 974 332 , Contribution publique totale = 1 359 828 881 euros (rappel, 6^{ème} place après la contribution publique totale). Cependant, le PIB régional est supérieur à celui enregistré: a) dans presque toutes les régions de la Bulgarie (sauf Yugozapaden) et b) dans 3 régions de la Roumanie (Nord-Est, Sud-Ouest Olténie et Munténie Sud).

Pertinentes sont la distribution et le poids de l'allocation (de la contribution publique totale) axe: *Transports* (22,5%), *Infrastructures sociales* (13,2%), *Culture, tourisme et coopération régionale* (9,5%) *Infrastructures Economiques* (6,5%) et la *Société de l'information* (5%) dans les efforts pour éliminer les disparités interrégionales. Fiche statistique. L'analyse des données relève que des progrès ont été accomplis à cet égard.

Le programme opérationnel régional - Voïvodie de **Lublin** a été adopté par la résolution no. XVII / 149/2007 du 3 janvier 2007 et la décision de la Commission européenne Nr. C (2007) 4578, programme CCI 2007 PL 161 PO007 du 2 octobre 2007. Le budget alloué à ce programme était de 1,36 milliard d'euros, dont 1,16 milliard FEDER (1,66% du total des Fonds FEDER) et 203 milles de contribution publique.

L'autorité de gestion/ management de Lublin - Le Conseil régional de Lublin a joué un rôle de premier plan dans la gestion et le contrôle du POR de Lublin 2007-2013. Selon le type de responsabilités, l'AM a délégué des compétences au Département de gestion du Département du Programme opérationnel régional et au Département du déploiement des Fonds du développement régional, au Département des finances et au Bureau de la voïvodie de Lublin.

Organisme intermédiaire: Lublin Entrepreneurship Support Agency - responsable de la gestion des AP1 et AP2.

Le programme était structuré autour de 8 axes prioritaires répondant aux principaux défis régionaux et il a généré les résultats suivants:

Tableau No III.8- Synthèse des résultats de la POR Lubelskie
Tableau réalisé par l'auteur sur la base des rapports de mise en œuvre

AP 1: Esprit d'entreprise et innovation- allocation 242,7 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)=71,05%	
Objectifs/ Domaines ciblées:	Accroître la compétitivité et l'innovation des entreprises dans la région de Lublin, ses domaines d'intervention, y compris l'aide et les subventions, le développement de la recherche et le transfert de la technologie pour les entreprises, la fourniture d'assistance technique pour le développement des entreprises.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 381 nouvelles entreprises soutenues (95,25% de la cible), 1697 entreprises soutenues représentant 110,19% de l'objectif, dont: 1186 micro-entreprises, 362 petites entreprises et 149 moyennes entreprises, • 4071 emplois créés (objectif de 78,15%) de 1519 pour les femmes. Parmi ceux-ci, 585 places ont été créées dans le tourisme (97,56% de l'objectif), 525 entreprises qui ont généré de nouveaux produits grâce au financement (85,64% de l'objectif), la production d'électricité à partir des sources renouvelables a été à 27,52 MW (mégawatt) et 275% de la cible. • Bien que la plupart des indicateurs font référence au nombre de projets réalisés, il est important de mentionner que cet axe s'est concentré sur le développement des entreprises, notamment en achetant des solutions / logiciels / équipements existants afin d'accroître leur compétitivité au niveau régional.
AP 2. Infrastructures économiques- allocation 75,1 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)=81,01%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Créer un cadre favorable au développement de l'environnement des affaires régional en facilitant l'accès aux sources de financement externes, en développant l'infrastructure des universités et des instituts de recherche pour l'exploitation directe du potentiel régional par l'environnement régional des affaires, assurance du transfert de connaissances, marketing économique
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 16231 m² de parcs/ incubateurs créés/ dotés (198,91% par rapport à la cible), • 308 événements favorisant les investissements régionaux (504% par rapport à la cible), • 3146 entreprises bénéficiant des services des instituts de recherche (102, 81% de la cible), 2685 crédits/ Fonds de garantie accordés par le programme (329,04% de la cible), 273,5 m² de laboratoires équipés, 66,350 équipements de laboratoire achetés (0,65% de la cible)
AP 3. Attractivité des zones urbaines et des zones d'investissement- allocation 69,3 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)=99,99%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Accroître l'attractivité régionale en développant des pôles de croissance régionaux et en attirant des investissements dans 6 villes à travers: la création des zones d'investissement, la revitalisation des quartiers dégradés et l'amélioration des conditions économiques, sociales, culturelles, éducatives et touristiques.

Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 238 ha de surface revitalisée (2% de la cible), • 432 ha de surface pour l'investissement (577,15% de la cible), • 1055 emplois créés dans les zones d'investissement (301,5% de la cible)
AP 4. Société de l'information- allocation 57,7 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)=97,63%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Accroître la compétitivité régionale en développant l'infrastructure de l'information (technologie à large bande, informatisation des services gouvernementaux, services internet pour la population)
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • création de 1509 points d'accès d'Internet publics (201,20% de la cible proposée, intérêt élevé pour le développement des services d'information), • 566 entités publiques bénéficiant d'une infrastructure informatique améliorée (82,03% de la cible), 8088 services publics développés (32,35% de la cible), • 2,12 millions de personnes bénéficiant des services en ligne développés dans le cadre du POR(141,75% par rapport à la cible).
AP 5. Transports- allocation 260 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)=100%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Améliorer l'accès aux réseaux de transport régionaux en mettant l'accent sur le développement des infrastructures routières régionales, la modernisation du système de transport local intra-régional, les transports publics urbains, le transport ferroviaire de marchandises et de passagers, le transport aérien.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 63,83 km de routes nouvellement construites (116,05% de la cible), 540,37 km de routes aménagées (102,95% de la cible), 2,20 km de voies ferrées reliées à l'aéroport de Lublin (100 km % de la cible), 33,3 km de voies ferrées modernisées (111% de la cible), • 80 véhicules de transport public urbain achetés (72,73% de la cible), • 817 439 bénéficiaires des transports en commun (1 089,92% cible), • 1 aéroport réhabilité et 265803 passagers desservis par l'aéroport régional (166,13% par rapport à la cible).
AP 6. Environnement et énergies propres- allocation 156 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)=96,30%	
Objectifs/ Domaines ciblées	«Améliorer, préserver la biodiversité et prévenir la dégradation de l'environnement» (Rapport de mise en œuvre du POR Lublin, 2014 :312), ses actions sur la gestion des déchets, les mesures de prévention des risques, la conservation de la biodiversité, les mesures de promotion de l'utilisation des énergies renouvelables
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 460 km de réseaux d'adduction d'eau construits / modernisés (102,36% de la cible) bénéficiant à 17743 personnes connectées (33,48% de la cible), • 72 km des réseaux d'égouts construits / améliorés (134, 44% de la cible) bénéficiant à 43245 personnes (135,14% de la cible), • 7074 personnes protégées contre les inondations à la suite des interventions (75,20% contre la cible).
AP 7. Culture, tourisme et coopération interrégionale- allocation 109 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)=87,59%	
Objectifs/ Domaines ciblées	"Accroître la contribution des secteurs de la culture et du tourisme à l'économie de la région de Lublin et renforcer les relations internationales. Il y sera veillé en améliorant l'accessibilité des zones présentant un attrait du point de vue touristique, en promouvant la région de Lublin en tant qu'endroit de grand intérêt culturel et touristique et en instaurant des relations efficaces de partenariat dans le cadre d'une coopération interrégionale (mise en réseau et systèmes bilatéraux, y compris l'initiative "les régions, actrices du changement économique" (http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/atlas/programmes/2007-2013/poland/operational-programme-lubelskie).
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 17 équipements culturels construits / modernisés (170% de la cible), • 235 emplois créés dans la culture et le tourisme - 138% de la cible, • 4 projets de coopération internationale (100%), 230 nouveaux services créés sur le terrain 214,95% par rapport à la cible), 1,44 million de visiteurs / audience (objectif de 268,13%).
AP8. Infrastructures sociales- allocation 152,5 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)=99,84%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Améliorer la qualité et l'accessibilité des services éducatifs, sociaux et médicaux régionaux par des interventions dans les infrastructures éducatives et sociales et l'enseignement supérieur, les infrastructures scolaires et sportives (à l'exception des universités), l'amélioration des services de santé publique et des services sociaux.

Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 90 établissements d'enseignement soutenus (72,58% de l'objectif) dont bénéficient 202 404 étudiants (12 650% de la cible), • 37 établissements bénéficiant de l'infrastructure sportive (61,67% de l'objectif) 34 401 personnes (95,82% de la cible), • 37 hôpitaux réhabilités (74% de la cible), 38 hôpitaux équipés en matériel - notamment cardiologie et oncologie (126,67% contre la cible).
Ap 9: Assistance technique- allocation 32,3 mil euro, taux d'absorption (dec. 2015)=83,89%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Coordonner et mettre en œuvre, évaluer et contrôler l'ensemble de la ROP Lublin, conformément à la législation nationale et aux politiques communautaires, soutenir les projets en cours d'exécution, promouvoir, informer et maintenir les relations avec les bénéficiaires.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 225 emplois créés (150% de cible), 462 équipements informatiques acquis (308% contre la cible), • 12 campagnes d'information et de promotion des programmes (objectif de 120%), • 20 revues de programme (cible de 90,91%), 111 cours de formation, séminaires, conférences (objectif de 444%) participation 10 423 bénéficiaires (208,46%), 272 AM et OIR formés (181,33% contre l'objectif), • 4 797 794 visites sur le portail du programme, montrant une bonne information et un intérêt accru des bénéficiaires (137,08 % par rapport à la cible).

III.1.3.3. Pologne: développement et disparités reflétés par l'analyse comparative des indicateurs statistiques et du programme

Selon l'Annexe 28, les programmes régionaux pour la Pologne avaient une allocation totale de 16,555,614,188 euros, répartis à parts égales pendant la durée du programme (2007-2014, environ 14% chaque année), chaque région recevant entre 2,7% -11,1% du montant total alloué (en fonction des besoins et du potentiel de développement). Contrairement à la Roumanie et à la Bulgarie, en Pologne chacune des 16 régions a mis en œuvre son propre programme ayant une moyenne de 8 axes prioritaires de développement, en fonction des besoins de développement (évidemment, le nombre d'axes varie entre 6 - 10 Lubuskie - Slaskie, Pomorskie et Dolnoslaskie). Un regroupement d'axes met en évidence les domaines prioritaires suivants, nommés génériquement:

1. Économie et compétitivité par l'innovation
2. Société de l'information et capital humain
3. Tourisme;
4. Transport;
5. Environnement et développement urbain;
6. Social;
7. Assistance technique.

Nous continuerons d'analyser l'évolution des domaines mentionnés ci-dessus sur la base des données d'Eurostat et / ou des statistiques nationales.

Dans le domaine de la compétitivité basée sur l'innovation, nous notons que:

- (1) En 2010 (donc à mi-parcours de la mise en œuvre des programmes régionaux), le nombre des salariés dans les entreprises actives⁴⁷ était de 2.266.561 (hors industrie, construction et services, à l'exception des sociétés holding), la plupart concentrés dans les régions de Mazovie, Slaskie et Wielkopolskie (38,5% du nombre total des employés des entreprises), les départements étant représentés par Swietokrzyskie, Podlaskie, Lubuskie et Opolskie. Sinon, pour la même période de référence (2010), il y a une forte corrélation positive statistiquement significative ($r = .903$, $p = .001$ bidirectionnel) entre le nombre d'employés dans ces entreprises et le PIB régional par habitant (la densité des employés est associée à un PIB élevé).
- (2) D'autre part, il y a une corrélation bidirectionnelle positive statistiquement significative ($\rho = 0,88$, $p = .001$) entre le nombre des salariés dans les entreprises actives et les allocations sur les axes prioritaires pour le développement économique et l'innovation; un nombre plus élevé d'employés ↔ une priorité plus élevée et un plus grand nombre d'employés (un nombre inférieur d'employés ↔ des allocations moins élevées). Pour Mazowieckie, Slaskie, Wielkopolskie et Dolnoslaskie (grandes valeurs), respectivement Swietokrzyskie et Podlaskie (valeurs basses), le nombre des salariés dans l'industrie, la construction et les services est reflété dans les allocations sur ces axes prioritaires pour le développement économique et l'innovation.

Le fait que nous ayons un lien fort entre les deux variables analysées (le nombre d'employés et le volume des allocations dans le domaine de référence) ressort également de l'Annexe 34 (points de rapprochement pour chacune des 16 régions). En interprétant toutes ces représentations graphiques, nous utiliserons les termes suivants de façon conventionnelle:

- “les valeurs élevées” = les deux variables analysées sont situées dans la partie supérieure du graphique, ce qui signifie, dans notre cas, un grand nombre d'employés, soit un niveau élevé d'allocations financières pour le domaine de référence (en particulier pour les régions Mazowieckie et Slaskie)
- “les valeurs basses” = les deux variables analysées sont situées dans la partie inférieure du graphique (un faible nombre d'employés à savoir un niveau réduit d'allocations financières dans le domaine de référence- dans le cas des régions et Podlachie Swietokrzyskie);

⁴⁷ Eurostat, Population active (hors industrie, construction et services, à l'exception des sociétés holding - voir Démographie des entreprises, NACE R2, période de référence 2014).

- la distance réduite entre les points indique une approximation entre les dimensions des variables analysés et la longue distance -une différence significative. Si la distance est faible, nous avons constaté que les allocations ont été dûment prises en compte dans les indicateurs statistiques et si la distance est grande- il y a une corrélation entre ces deux variables normalisée par les scores Z, les valeurs ayant une place de référence dans l'analyse, par conséquent, elles ne doivent pas être interprétées strictement du point de vue mathématique (les points de chevauchement ne sont pas identiques, mais relativement proches).
- les chiffres de 1 à 16 sont des codes pour les 16 régions de développement de la Pologne (l'Annexe 28). Nous avons fait cette convention pour ne pas agglomérer visuellement la représentation graphique, à savoir pour rendre une visualisation facile.

(3) La part des ressources humaines intégrées dans les secteurs hautement concurrentiels⁴⁸ (science et technologie) a augmenté de 29% en 2007 à 37% en 2014 (valeurs moyennes en pourcentage dans les 16 régions). De plus, la tendance à la baisse des écarts-types (de 4,5 en 2007 à 3,8 en 2013) indique que les disparités interrégionales liées à cet indicateur ont diminué. D'autre part, bien qu'il n'y ait pas de corrélation statistiquement significative ($r = 0,451$, $p = .08$ bidirectionnel) entre la part des ressources humaines dans les secteurs de référence et les allocations sur les axes prioritaires visant le développement économique et l'innovation, en Dolnoslaskie (valeurs élevées) et respectivement Zachodniopomorskie et Warminsko-Mazurskie (valeurs basses) les deux variables analysées convergent dans la même direction.

(4) De même, le nombre d'employés dans les secteurs d'intensité technologique et de connaissance ⁴⁹ a augmenté de 15549,8 en 2012 à 16163,3 en 2016 (en milliers). En outre, il y a une corrélation bidirectionnelle positive modérée et statistiquement significative entre le volume du travail employé dans les secteurs d'intensité technologique et de connaissance et les allocations sur des axes prioritaires visant le développement économique et l'innovation ($r = 0,711$, $p = .0002$); volume plus élevé ↔ allocations plus élevées sur les axes, et vice versa (volume inférieur ↔ allocations inférieures). Particulièrement, dans le cas des régions de Mazowieckie, Łódzkie et Wielkopolskie (valeurs élevées),

⁴⁸ Source Eurostat - Human resources in science and technology (HRST) by NUTS 2 regions - % of active population, 2014.

⁴⁹ Source: Eurostat- Emploi par secteur d'intensité technologique et de connaissance par région NUTS 2 et sexe (depuis 2008, NACE Rév.2). Bien que la période 2012-2016 (selon les données d'Eurostat disponibles) ne couvre qu'une partie de la période de financement via les programmes régionaux, il est pertinent de connaître le niveau avant la finalisation du financement, c'est-à-dire le stade de l'indicateur 2 ans après la fin des programmes

respectivement Podlaskie, Lubuskie et Opolskie (valeurs basses), le volume de la main-d'œuvre employée dans les secteurs d'intensité technologique et de connaissance est reflété de manière adéquate dans les allocations sur ces axes prioritaires pour le développement économique et l'innovation.

- (5) Les dépenses de R&D⁵⁰ effectuées par les entreprises (en pourcentage du PIB) ont augmenté de 0,4% (2007) à 0,72% (2014). En fait, on assiste à un redoublement des dépenses sur la période prise en considération, bien que la part de ces dépenses ne soit pas uniformément réparties⁵¹ dans toutes les régions (en Mazowieckie - la plus grande part, atteignant 1,77 en 2014, Lubuskie - la plus faible proportion de seulement 0,09% en 2007 et 0,18% en 2014). D'un autre part, il y a une corrélation bidirectionnelle positive statistiquement significative entre les dépenses de R& D et les allocations sur les axes prioritaires pour le développement économique et l'innovation ($\rho = 0,598$, $p = .014$); les dépenses de R& D plus élevées ↔ des allocations plus élevées sur les axes et vice versa (des dépenses moins élevées ↔ des allocations moins élevées). Pour Mazowieckie et Lubelskie (valeurs élevées), respectivement Lubuskie, Opolskie et Warminsko-Mazurskie (valeurs basses), les dépenses de R & D sont correctement reflétées dans les allocations sur les axes prioritaires qui font référence audit champ.

Dans le domaine du développement de la société de l'information et du capital humain on observe:

- (1) Une réduction de la participation à l'éducation et à la formation (le taux de participation était de 4,5% en 2012, de 4% en 2014 et de 3,5% en 2015). De plus, par rapport au taux de participation à l'éducation et à la formation au niveau européen (valeurs moyennes, pays de l'UE28), cet indicateur se situait pour la Pologne à la moitié de la moyenne européenne (4,5% contre 9,2% en 2012) inférieur à la moitié de cette moyenne (4% contre 10,8% en 2014, 3,5% contre 10,7% en 2015). Cependant, comme nous allons l'observer, les repères pour la Pologne sont nettement plus élevés par rapport à ceux de la Roumanie et de la Bulgarie. D'autre part, bien qu'il n'y ait pas de corrélation statistiquement significative entre les allocations sur les axes visant le développement de la société de l'information et le taux de participation à l'éducation et à la formation ($r = 0,451$, $p = .08$ bidirectionnel), dans le cas de Mazowieckie (grandes valeurs), respectivement d'Opolskie et de Warminsko-Mazurskie (valeurs basses), les deux variables analysées convergent dans la même direction.

⁵⁰ Source: Eurostat, Dépenses de recherche et développement (R&D) en pourcentage du PIB (2014)

⁵¹ Une augmentation des valeurs d'écart-type (particulièrement en 2012-2014) indique que les allocations ont été plus différenciées (par rapport à la moyenne) à mesure que de nouvelles opportunités de développement ont émergé ou qu'il y avait des raisons d'atténuer certaines disparités (voir doubler les dépenses dans la région de Lubuskie, les plus pauvres de Pologne).

- (2) La part des personnes ayant fini des études supérieures (ISCED₅₂) et / ou les employés de la science et de la technologie (par rapport à la population active) a augmenté d'année en année (36% en 2012, 37,35% en 2013, 38,85% en 2014, 40,1% en 2015 et 41,1% en 2016), ces valeurs étant peu inférieures à la moyenne européenne (UE28). De plus, ces différences ont été réduites d'année en année (de 4,9% en 2012 à 3% en 2016). En outre, il y a une forte corrélation positive entre les allocations sur les axes visant le développement de la société de l'information et la part des personnes ayant une formation supérieure, engagées dans la science et la technologie ($r = .636$, $p = .008$), en particulier dans les régions Mazowieckie et Slaskie (valeurs plus élevées), respectivement Łódzkie et Warminko-Mazurskie (valeurs basses).
- (3) Enfin, comme dans le cas de la Roumanie, l'accès de la population aux services de l'Internet à large bande est pratiquement illimité (après 2013, les pourcentages signalés tendant à 100%);

Dans le domaine du tourisme, on observe:

- (1) Contrairement à d'autres domaines (auxquels des axes prioritaires ont été associées aux axes prioritaires « "transfrontalières», respectivement des allocations transférables à d'autres domaines⁵³, dans ce domaine, presque tous les programmes régionaux ont des axes prioritaires visant exclusivement le développement du tourisme (tourisme culturel, équipements de loisirs, etc.). Cela relève la préoccupation de la Pologne pour ce domaine (soutenu non seulement par les Fonds structurels mais aussi par le budget et l'investissement privé) et indique la contribution du tourisme au progrès économique réalisé entre 2007 et 2014 (et au-delà). En revanche, si l'on associe les allocations sur les axes de développement touristique au nombre d'unités d'hébergement touristique, mises en évidence dans les données d'Eurostat pour 2014, il n'y a pas de corrélation statistiquement significative entre les deux variables mentionnées ($r = -.232$, $p = .387$ bidirectionnel), mais aussi le fait que les seules valeurs de Dolnoslaskie (valeurs élevées) et respectivement Kujawsko-Pomorskie (valeurs basses), les deux variables (valeur des allocations

⁵² Source: Eurostat - Personnes ayant un niveau d'études supérieures (CITE) et / ou travaillant dans le domaine de la science et de la technologie (pourcentage de la population active, 2014).

⁵³ Par exemple, dans le cas de la région d'Opolskie, l'axe prioritaire *Renforcement de l'attractivité économique de la région* visait également le développement économique et le tourisme (il était donc divisé en deux zones). Autres exemples d'axes prioritaires avec des allocations transférables dans plus d'un domaine: *Soutenir l'innovation, développer la société de l'information et accroître le potentiel d'investissement de la région RD TIC* ((économie par l'innovation et la société de l'information), *Infrastructure technique* (transport et développement urbain et environnement), *Augmentation de la compétitivité des entreprises et la formation tout au long de la vie* (économie et société de l'information et capital humain) etc. La réplique des allocations n'a pas été fondée sur l'interprétation exclusive du nom de l'axe (en particulier parce que certains noms ont été formulés en termes généraux), mais il a été accompli seulement après un contenu documentaire d'analyse des axes prioritaires. Voir aussi la section consacrée aux limites de la recherche).

touristiques et nombre d'unités d'hébergement) convergent dans la même direction. Cela ne signifie pas que le tourisme a été insuffisamment soutenu par les programmes régionaux, mais plutôt que les Fonds ont été inégalement répartis par rapport aux besoins potentiels et de développement de la région (exemples pertinents, les pourcentages étant indiqués pour la contribution publique totale par région: Podlaskie = 16,1% de la contribution totale, Swietokrzyskie = 15%, Warminsko – Mazurskie= 12,9% et Podkarpackie = 3,2% pour l'axe prioritaire *Tourisme et culture*).

- (2) Le nombre de nuits d'hébergement a augmenté de 13,2% en 3 ans (46 527 989 en 2011, 50 448 8184 en 2014), alors qu'au niveau de l'UE28, l'augmentation (de 2011 à 2014) était seulement de 4,94%. Il est également pertinent qu'après la mise en œuvre des programmes régionaux, le nombre total des logements ait augmenté de 1,39% pendant une seule année (9885 en 2014, 10024 en 2015). En outre, l'analyse des données d'Eurostat pour 2014 et des allocations totales sur les axes du développement touristique relèvent qu'il n'y a pas de corrélation statistiquement significative entre ces allocations et le nombre des nuitées dans les unités d'hébergement touristique ($r=-.105$, $p=.698$ bidirectionnel), dans le cas de Mazowieckie et de Dolnoslaskie (valeurs élevées) et respectivement de Wielkopolskie et Lubuskie (valeurs basses), les deux variables analysées convergeant dans le même sens.
- (3) L'augmentation du nombre des nuitées d'hébergement des résidents avec 6,77% (53 587 348 en 2014, 57 476 764 en 2015), étant donné que le total des nuits passées par les touristes, les nuits passées par les résidents en Pologne ont représenté 81,4% en 2011 et 80,49% en 2014 - ce qui signifie que les progrès totaux substantiels de référence ce sont produits après 2014. Pour toutes les nuits passées par des résidents⁵⁴, le taux de croissance était supérieur à l'Union européenne (moyenne de l'UE28), mais fluctuant pendant la crise économique: en 2011 et 2013 (**2011**: 0,7 UE; 1,7 Pologne; **2012**: 3,83 UE, 7,8 Pologne; **2013**: -0,15 UE, la Pologne 0,7; **2014**: 1,47 UE, 6,14 Pologne). Cependant, si nous répartissons les allocations sur les axes liés au développement touristique avec la part des nuitées passées dans les hébergements touristiques par les résidents uniquement (2014, Eurostat), nous notons qu'il n'y a pas de corrélation statistiquement significative ($r = -.188$, $p = .486$ bidirectionnel), que seulement dans les régions d'Opolskie (valeurs élevées) et Zachodniopomorskie (valeurs basses) les deux variables analysées convergent dans la même direction.

⁵⁴ Source: Eurostat - Nombre total de nuitées passées par les résidents, variation en pourcentage par rapport à la période précédente (hôtels, logements de vacances et autres logements de courte durée, terrains de camping, parcs de véhicules récréatifs et parcs à roulotte).

(4) Le taux net d'occupation des lits dans les établissements hôteliers a augmenté après 2012 (33,1% en 2012, 33,7% en 2013, 34,7% en 2014 et 36,6% en 2015). Si l'on associe les allocations sur les axes pour le développement du tourisme avec le taux net d'occupation des lits, selon les données d'Eurostat pour 2014, même s'il n'y a pas de corrélation statistiquement significative entre les allocations et les taux nets ($r=.055$, $p=.840$ bidirectionnel) nous trouvons que, en particulier pour la région de Mazowieckie (valeurs élevées) et les régions de Podkarpackie et de Lubuskie (valeurs basses), les deux variables analysées convergent dans la même direction. D'autre part, si nous associons les allocations des axes visant à développer le tourisme avec des taux nets d'occupation des chambres, selon Eurostat 2014, même s'il y a une corrélation statistiquement significative entre l'allocation et les taux nets ($r=.117$, $p=.666$ bidirectionnel), on constate que dans les mêmes régions (ci-dessus), les deux variables analysées convergent dans le même sens (Mazowieckie- des niveaux élevés, respectivement Podkarpackie et Lubuskie- valeurs basses). Il est évident qu'entre les deux taux nets d'occupation (lits, chambres), il y a une forte corrélation positive et significative ($r=.978$, $p=.001$). Enfin, en ce qui concerne le montant alloué en 2007-2013, la performance (mesurée par les deux taux) est la plus élevée pour la région Zachodniopomorskie (en d'autres termes, comparativement, les taux d'occupation nets, la chambre et les lits étaient bien au-dessus du poids de l'allocation financière pour l'axe prioritaire *Tourisme, culture et revitalisation*).

Dans le domaine des transports, dans le cas de la Pologne, peu de données agrégées au niveau régional. Cependant, nous retenons⁵⁵ comme indicateur le nombre de passagers utilisant les transports en commun, indiquant également que le nombre de personnes est passé de 3 904 867 en 2010 à 3 620 900 en 2013, mais a légèrement augmenté en 2014 (à 3 711 144 personnes). En outre, bien qu'il n'y ait pas de corrélation statistiquement significative entre la répartition des axes sur le développement du transport et le nombre de passagers - transport public ($r=-.227$, $p=.399$ bidirectionnel), dans le cas de Warminsko-Mazurskie (valeurs élevées) et Zachodniopomorskie et Pomorskie (petites valeurs), les deux variables analysées convergent dans la même direction.

Dans le domaine de l'environnement et de développement urbain, nous avons identifié seulement 2 indicateurs disponibles, leur analyse montrant une évolution croissante de la part de la population liée aux systèmes de collecte des eaux usées traitées, respectivement les taux de collecte. Voici quelques informations pertinentes:

⁵⁵ Source: Institut National de Statistique de Pologne

- (1) Population connectée aux systèmes de collecte et de traitement des eaux usées⁵⁶: en moyenne de 62,6% en 2007 et 70% en 2013. Bien qu'il n'y ait pas de corrélation statistiquement significative entre les axes alloués au développement urbain et la part de la population connectée ($r=.301$, $p=.257$ bidirectionnel), pour les Slaskie, Łódzkie, Mazowieckie et Podkarpackie (valeurs élevées) et Podlaskie et Wielkopolskie (valeurs basses), les deux variables analysées convergent dans la même direction. Il est pertinent, cependant, bien que la part de la population varie d'une région à l'autre (nous y reviendrons dans les sections décrivant chaque région statistiquement), les écarts-types (par rapport à la moyenne) correspondant aux extrémités sont relativement similaires (8,76 en 2007 et 8,06 en 2013), indiquant le maintien des différences interrégionales, au milieu des progrès généraux.
- (2) Le taux moyen de collecte des déchets municipaux était de 79% en 2009. Trois ans plus tard, le taux moyen était de 80,6%, avec un minimum de 64,3% (Lubelskie) et un maximum de 93,2% (Dolnoslaskie), l'écart-type de la moyenne étant de 7,8 (disons pour l'année prochaine, 2013, la Pologne a déclaré 100% "sur la ligne" de cet indicateur dans le projet pilote⁵⁷ mis en œuvre par Eurostat). Nous pouvons ajouter que bien qu'il n'y ait pas de corrélation statistiquement significative entre le développement urbain et les taux de collecte des déchets municipaux ($r=.258$, $p=.355$ bidirectionnel), dans le cas des régions de Slaskie et de Pomorskie (valeurs élevées) et Mazowieckie, Kujawsko-Pomorskie et Warminsko-Mazurskie (valeurs basses), les deux variables analysées convergent dans la même direction.

Dans le domaine social, ont été analysés les indicateurs d'emploi (chômage, taux d'emploi), la santé (nombre de lits dans les hôpitaux) et le niveau de la vie/ pauvreté (taux de privation matérielle sévère, le risque relatif de pauvreté). Les données collectées conduisent aux résultats suivants:

- (1) **Le taux de chômage** a fluctué (décroissant jusqu'au début de la crise, augmentant pendant la crise, baissant au cours des deux dernières années de la période analysée - 2014 et 2015). Plus précisément, si en 2007 le taux moyen de chômage s'élevait à 10%, en 2014, il est tombé à 9,3%. Les progrès réalisés par certaines régions sont pertinents dans le contexte de la réduction des disparités en matière d'emploi. Ainsi, en 2007, le taux de chômage dans la région Dolnoslaskie était de 12,7%, mais il a diminué à 9,1% en 2014 et 7% en 2015. En revanche, le taux de chômage le plus bas a été enregistré dans le Slaskie (2007),

⁵⁶ Source: Eurostat, 2013- *Population reliée aux systèmes de collecte et de traitement des eaux usées par les régions NUTS 2*)

⁵⁷ Source: Eurostat, 2012- *Taux de couverture de la collecte des déchets municipaux par régions NUTS 2- pilot project data [env_rwas_cov]*.

Pomorskie (2008) et Mazowieckie (2009-2014). Il est intéressant de noter que pour la dernière partie mentionnée (en fait, la plus riche de la Pologne) avait une forte corrélation négative et statistiquement significative ($r = -.818$; $p = .024$ bidirectionnelle) entre l'évolution du chômage (vers le bas) et l'augmentation du volume des allocations du programme opérationnel régional (ce qui signifie que si les allocations de Mazowieckie ont eu un impact positif sur l'emploi, les flux de Fonds européen s'accompagnent de baisses du taux de chômage sur la période 2007-2013). Enfin, il convient mentionner que si au cours des premières 5 années (2007-2011), les taux les plus élevés ont été enregistrés en Dolnoslaskie, Zachodniopomorskie et Swietokrzyskie, les quatre prochaines années (2012-2015), les taux les plus élevés de chômage ont été dans la région des Podkarpackie, les écarts (mesurés par les écarts-types par rapport au taux moyen de chômage) ont été plus élevés au cours de la dernière période mentionnée;

- (2) **Le taux d'emploi** était généralement en hausse, peu affecté par les effets de la crise (le taux moyen régional était de 51,7% en 2007, atteignant 53,8% en 2013, 54,8% en 2014 et, respectivement, 55,8% en 2015). Les taux d'emploi les plus élevés ont été enregistrés dans la région de Mazowieckie pendant la période 2007-2015 et les plus faibles dans les régions de Zachodniopomorskie (2007-2011) et Warminsko-Mazurskie (2012-2015)- les divergences (mesurés par les écarts-types du taux moyen d'emploi) étant plus élevé au cours de la dernière période mentionnée. Enfin, afin de voir le lien entre les flux financiers alloués par les programmes régionaux et l'évolution des taux d'emploi, une attention particulière est accordée aux données caractérisant la situation dans les régions de **Lubelskie, Podkarpackie et Warminsko-Mazurskie** (voir également les Annexes 29,30, 31).
- Dans la région de **Lubelskie**, il y avait une corrélation négative statistiquement significative ($r = -.762$, $p = .047$) entre le flux des allocations financières et l'évolution des taux d'emploi (une augmentation des allocations s'accompagnait d'une baisse des taux d'emploi et vice versa- la corrélation étant bidirectionnelle). L'appel aux données d'Eurostat relève que dans les taux d'occupation les plus élevés, la région analysée est classifiée sur la 5^{ème} place (sur 16 positions correspondant au nombre de régions). En conclusion, l'évolution de l'emploi n'a pas été significativement influencée par l'allocation des Fonds européens via le POR de Lubelskie, mais peut-être par d'autres facteurs conjoncturels (développement économique du pays, effets de la crise etc.). De plus, nous présumons que ces influences ont été réduites parce que, tout au long de la période 2007-2015, les taux d'emploi étaient relativement constants, l'écart type par rapport à leur moyenne de 0,49 étant le plus bas de ceux calculés pour chacune des régions de Pologne).

- Dans le cas de la région **Podkarpackie**, il y avait une corrélation positive statistiquement significative ($r=.825$, $p=.022$) entre le flux des allocations financières et l'évolution des taux d'emploi (une augmentation des allocations s'accompagnait d'une hausse des taux d'emploi). L'appel aux données d'Eurostat indique que la région étudiée se situe sur la 4^{ème} place (sur 16 positions correspondant au nombre de régions) en ce qui concerne les taux d'emploi. En conclusion, il y a un lien étroit entre l'évolution de l'emploi et l'allocation des Fonds européens via le POR Podkarpackie.
 - Dans le cas de la région **Warminsko-Mazurskie** il y avait une forte corrélation positive, statistiquement significative ($r=.928$, $p=.0003$) entre le flux des allocations financières et l'évolution des taux d'emploi (une diminution des allocations a été accompagnée d'une baisse des taux d'emploi et vice versa - la corrélation étant bidirectionnelle). L'appel aux données d'Eurostat relève que le taux d'emploi au sein de la région analysée occupe la dernière place (16 positions correspondant au nombre de régions). De plus, il a été constaté que, dans la période 2007-2015, les taux d'emploi étaient toujours faibles, l'écart type de la moyenne, de 0,86, parmi les plus bas de ceux calculés pour chaque région de la Pologne). En conclusion, l'évolution de l'emploi a été influencée par l'allocation des Fonds européens par POR Warminsko-Mazurskie (les faibles allocations ne peuvent pas supporter une augmentation des taux d'emploi, la baisse a été particulièrement notable depuis 2012).
- (3) En termes de **santé de la population**, bien qu'il n'y ait pas de corrélation statistiquement significative entre les allocations sociales et le nombre de lits dans les hôpitaux ($r=-.107$, $p=.694$ bidirectionnel), dans le cas de Dolnoslaskie et Kujawsko-Pomorskie (valeurs élevées) et Lubuskie, Warminsko-Mazurskie et Pomorskie (valeurs basses), les deux variables analysées convergent dans la même direction. Dans les régions de Zachodniopomorskie et de Kujawsko-Pomorskie, il y a le plus grand nombre de lits dans les hôpitaux et dans les régions de Wielkopolskie, Warminsko-Mazurskie et Mazowieckie (nombre total de lits pour 100 000 habitants, selon Eurostat 2014).
- (4) En ce qui concerne l'ensemble des **indicateurs de pauvreté**⁵⁸, ils diminuent régulièrement depuis 2011 (par exemple, le taux de privation matérielle sévère a connu les valeurs suivantes: 13,5 en 2012, 10,4 en 2014 et 8,1 en 2015). Cependant, le risque relatif de pauvreté se situe autour de 17% (la moyenne nationale entre 2012-2015). Au niveau macro-régional, la situation est la suivante:

⁵⁸ Les indicateurs d'Eurostat dont nous parlons ici sont disponibles au niveau de la macro-région. La macrorégion de Poludniowo-Zachodni comprend les régions de Dolnoslaskie et d'Opolskie, la région de Wschodni comprend les régions de Lubelskie, Podkarpackie, Swietokrzyskie et Podlaskie, la région centrale de Łódzkie et Mazowieckie et la macrorégion de Poludniowy sont composées des régions de Malopolskie et de Slaskie.

- Les macro-régions de Poludniowo-Zachodni et de Wschodni présentent les taux de privation matérielle les plus élevés et la macro-région de Centralny, la plus faible de la période 2007-2015. D'une manière pertinente, peu après la clôture du POR (plus précisément en 2015), les disparités régionales (mesurées par l'écart type par rapport à la moyenne de référence) ont considérablement diminué (de 3,85 en 2013 à 1,07 en 2015);
- D'autre part, les macro-régions de Poludniowo-Zachodni (14,1% en 2012 et 2013 et 14,4% en 2015) et Poludniowy (13,5% en 2014) présentaient les risques de pauvreté les plus faibles, le plus élevé étant enregistré au niveau des macro-régions de Wschodni (22% ou plus sur la période 2012-2015).

Enfin, en ce qui concerne les allocations pour **l'assistance technique** (*contribution publique totale*), elles représentent entre 2,1% (Slaskie) et 3,8% (Podlaskie) des allocations totales d'axe prioritaire pour chacun des 16 programmes régionaux (l'écart-type la moyenne est seulement de 0,42). Cependant, il est pertinent qu'il y ait eu une corrélation positive statistiquement significative ($r=.696$, $p=.003$) entre le PIB régional/hab. (2014) et les allocations totales sur l'axe prioritaire de l'assistance technique - en d'autres termes, une allocation plus élevée sur l'axe de l'assistance technique est associée à des régions avec un PIB (par habitant) plus élevé et vice versa (la corrélation étant bidirectionnelle). Il est évident que les allocations d'assistance technique n'influencent pas directement la dynamique du PIB, mais elles signalent une bonne performance, reflétée par une meilleure absorption.

III.1.3.4. L'analyse qualitative de l'impact des Fonds régionaux sur la convergence réelle (Pologne)

La contribution des Fonds structurels (alloués sur la période 2007-2014) pour le développement de la Pologne a été jusqu'à présent analysée par rapport aux indicateurs statistiques associés aux 7 domaines- des axes prioritaires, pour lesquels des Fonds publics ont été alloués (y compris une contribution nationale à la mise en 16 programmes opérationnels régionaux).

Les problèmes devraient être ciblés si/ et dans quelle mesure les Fonds structurels alloués par les programmes régionaux ont positivement influencé (pouvant avoir un impact) sur la croissance économique. Plus précisément, il reste à établir la relation statistique entre les allocations et le PIB régional par habitant.

Avant d'éclaircir cette situation, il convient de noter que, selon les données d'Eurostat, **le PIB régional par habitant** a indubitablement connu une tendance à la hausse pour l'ensemble des 16 régions (2007-2014 et au-delà). Cependant, dans le cas de la région de Mazowiecki, cette moyenne

est dépassée en 2011 (103% en 2011, 109% en 2014 et 2015) par rapport à la moyenne européenne (UE28).

D'autre part, il y a une corrélation positive modérée mais statistiquement significative entre le volume total des allocations et le PIB régional par habitant (2014) ($r = .672$, $p = .004$) - ce qui signifie que le PIB régional plus élevé est accompagné par des allocations substantielles et vice versa, la corrélation étant bidirectionnelle (voir également l'annexe 32).

En outre, il y a une corrélation négative statistiquement significative entre le PIB régional (% de la moyenne de l'UE, 2014) et la somme des rangs⁵⁹ d'indicateurs (correspondant aux axes prioritaires) ($r = -.567$, $p = .022$), ce qui confirme la conclusion (voir aussi l'annexe 33).

Validation / invalidation des hypothèses statistiques

Dans cette section, nous allons lancer une série de 5 hypothèses⁶⁰, auxquelles nous associons 1-2 exigences- en fait une conditionnalité qui facilite le processus de décision et de validation. Comme règle générale, des tests de corrélation et des tests de différences entre les moyennes / rangs, selon le cas (données paramétriques ou non paramétriques) ont été utilisés.

Tableau No III.9- Validation / invalidation des hypothèses statistiques

Source: Tableau réalisé par l'auteur à partir des résultats obtenus

Hypothèse	Exigence 1	Exigence 2	Décision
Les performances dans les domaines correspondant à tous les axes prioritaires se reflètent dans le PIB régional par habitant	Corrélation négative ⁶¹ statistiquement significative $r = -.568$; $p = .022$ Classement sur les domaines \leftrightarrow valeur du PIB Exigence satisfaite, $p < .05$	Différence significative entre les rangs/ moyennes, selon le cas; Exigence partiellement satisfaite; Il y a des différences, mais elles ne sont pas statistiquement significatives ($p > .05$)	Cependant, l'hypothèse est confirmée, malgré l'absence d'une différence significative (en raison de la combinaison des variables utilisées) Chaque région doit être analysée.

⁵⁹ Chacun des 18 indicateurs associés aux sept domaines était hiérarchique (1ère place - 16ème place) étant attribué un rang (les rangs étaient inversés pour les indicateurs exprimant des déficiences de développement - par exemple, taux de chômage, indicateurs de pauvreté etc.). Par la suite, les rangs ont été résumés (des montants inférieurs indiquent une meilleure place dans le classement, donc un niveau de développement plus élevé) et corrélés avec le PIB par habitant (% de la moyenne de l'UE). Une corrélation négative indique la meilleure place dans la hiérarchie associée à un PIB plus élevé et vice versa. La représentation graphique a été réalisée après normalisation (scores Z). Les grandes distances entre les points du graphique 5 relèvent une corrélation plus forte (par exemple, dans les régions de Mazowieckie et de Podlaskie). Pour plus de détails, voir la section Méthodologie.

⁶⁰ Nous avons choisi un large éventail d'hypothèses (parfois avec une référence commune, ou un contenu relativement similaire) pour faire en sorte que la décision adoptée et la conclusion formelle ultérieure aient ensuite une base statistique et méthodologique pertinente.

⁶¹ L'exigence d'une corrélation négative (ce qui signifie qu'une augmentation d'une variable s'accompagne d'une diminution de la variable paire) est causée par le fait que dans la mesure des performances des sept domaines on utilisait des échelles ordinaires, respectivement des classements (les petits chiffres indiquant de meilleurs résultats), et dans la mesure du PIB, la signification est inverse (des valeurs plus élevées indiquant un meilleur résultat). Après avoir testé la normalité des distributions, l'application de Spearman a généré des résultats de similaires.

Les performances dans les domaines correspondant aux axes soutenant exclusivement ⁶² le développement économique, la société de l'information, le tourisme et les transports se reflètent dans le PIB régional par habitant	Corrélation négative statistiquement significative r = -.493, p = .05 Σ(range domen) ↔ Valeur du PIB Exigence non satisfaite, p <.05 (l'interprétation est cependant à la limite du seuil de signification)		Cependant, l'hypothèse est confirmée parce que: la valeur de p est légèrement au-dessus du seuil de signification; entre Σ(range 7 domen) et Σ(range 4 domen) il y a une corrélation positive forte et statistiquement significative (r=.906, p=.002). Chaque région doit être analysée.
Hypothèse	Exigence 1	Exigence 2	Décision
La contribution publique totale est reflétée dans le PIB régional par habitant	Corrélation positive statistiquement significative r=.698, p=.003 Exigence satisfaite, p <.05	Différence significative entre les rangs (test U de Mann-Whitney ⁶³); Exigence satisfaite car il y a des différences statistiquement significatives p>.05 (p = .013 bidirectionnel)	L'hypothèse est confirmée Condition préalable: le degré d'absorption est élevé dans toutes les régions, ce qui indique une forte corrélation positive entre les allocations d'axes prioritaires et la valeur ajoutée des projets mis en œuvre
Compte tenu d'un taux d'absorption élevé, les allocations d'assistance technique ont permis de mieux mettre en œuvre les axes prioritaires ⁶⁴	Corrélation positive statistiquement significative Allocations d'assistance technique ↔ contribution publique totale (r=.901, p=.001) Exigence satisfaite, p <0,05	Différence significative entre les rangs (test d'échantillons indépendants); Exigence satisfaite, il y a des différences statistiquement significatives, p>.05 (p=.009 bidirectionnel)	Les hypothèses sont confirmées.
Une gestion performante du POR a conduit à un haut degré d'absorption, une assistance technique facilitant la mise en œuvre des axes prioritaires			

⁶² Nous avons opté pour ces domaines prioritaires (développement économique et innovation pour la compétitivité, développement de la société de l'information et du capital humain, soutien au tourisme et développement des transports) en tenant compte d'un ensemble de facteurs: (1) leur contribution directe à la croissance économique PIB); (2) l'économie et les transports ont généralement la plus grande part de la contribution publique totale (souvent environ 50% - pourcentage cumulé); (3) il y a des liens forts et des interdépendances entre les quatre domaines (par exemple innovation et compétitivité de la société de l'information et développement du capital humain, les transports ont un impact sur l'attractivité économique et stimulent les activités touristiques). De plus, la réduction des quatre domaines permet une validation partielle légitime de la première hypothèse lancée.

⁶³ Le Test Mann-Whitney U a été utilisé pour les données non corrélées. Il est donc équivalent non paramétrique test t pour les échantillons indépendants la différence étant qu'il est utilisé lorsque la condition n'est pas remplie, selon lequel les scores de chaque variable soit aussi distribué sous forme normale (également appelée distribution gaussienne, sous forme de cloche). En théorie, les méthodes statistiques non paramétriques ne testent pas les différences entre les moyens (dans notre cas, nous avons tous deux échelle ordinaire, pas seulement les variable score), parce que pratiquement sont utilisés les scores transformé en rangs. Généralement, ces méthodes vérifient si les classements dans un groupe sont habituellement plus élevés ou plus bas que le classement dans l'autre groupe.

⁶⁴ Bien que l'assistance technique n'influence pas le PIB et la croissance économique (l'influence de l'absorption des Fonds de l'UE), la corrélation positive est également attribuable aux allocations d'assistance technique ↔ PIB régional par habitant (r = .696, p = .003)- Voir aussi la section dédiée à l'a=Assistance technique.

En conclusion, sur la base de la validation des hypothèses formulées précédemment, on peut affirmer que les Fonds structurels alloués à la Pologne à travers les 16 programmes régionaux ont eu un impact positif sur la croissance économique, une augmentation opérationnelle due à l'évolution du PIB régional par habitant (voir les Annexes 25, 26, 27)

III.1.4. Bulgarie: développement et disparités reflétés par l'analyse comparative des indicateurs statistiques et de programme

III.1.4.1. Contexte

Détails méthodologiques

Outre les considérations méthodologiques présentées au début de ce chapitre pour les trois pays d'Europe de l'Est analysés, certains éclaircissements spécifiques sont nécessaires pour traiter l'impact du Programme Opérationnel Régional sur le développement de la Bulgarie.

Ainsi, dans la première section, nous ferons un bref compte rendu de l'évaluation d'impact du Programme Opérationnel Régional sur le Développement de la Bulgarie- PORD (contextualisation du moment de la crise économique, couvrant la première moitié de la période de mise en œuvre). Cette première section analyse à la fois la mesure dans laquelle certains indicateurs ont été atteints (y compris les difficultés de mesure, la disponibilité des données etc.) et les recommandations pour la deuxième période de mise en œuvre (après 2010). Ensuite, nous procéderons à une évaluation du PORD du point de vue des indicateurs macroéconomiques et sociaux (données d'Eurostat). Bien que cette approche implique également une limitation analytique (supposée sinon - car elle peut réduire certaines interdépendances entre la performance du programme et les résultats finaux reflétés par les indicateurs d'Eurostat), elle est particulièrement pertinente car elle assure la cohérence méthodologique; Comme on peut le constater, pour la Pologne et la Roumanie, l'analyse des résultats des programmes opérationnels régionaux par rapport aux indicateurs d'Eurostat est nécessaire et utile car elle signale des progrès ou des syncopes - y compris au niveau de la région ou de l'axe prioritaire.

Dans la section suivante, nous présenterons brièvement l'évaluation de la performance de la gestion institutionnelle (Autorité de Management du PORD) en termes de contractualisation, d'assistance technique (capacité administrative AM, respectivement performance vis-à-vis des bénéficiaires), de notoriété du programme (impact social) et d'allocation d'axes prioritaires. La section III.1.4.6. est consacrée à l'analyse de l'impact du PIB (sectoriel, c'est-à-dire les composantes du PIB), et les deux sections suivantes sont interconnectées en raison de l'impact territorial, des disparités régionales et de la compétitivité. Enfin, la dernière section est consacrée

à l'évaluation globale de l'impact du programme, étant naturellement suivie d'un ensemble de conclusions et de recommandations relatives à ce chapitre.

Les principales sources de documentation qui seront mentionnées dans ce chapitre sont: les données d'Eurostat (les indicateurs pertinents disponibles, la compatibilité de l'analyse comparative sont les mêmes que ceux utilisés respectivement pour la Pologne et la Roumanie), les documents relatifs aux axes et allocations du Programme Opérationnel Régional (PORD-générique), respectivement des rapports d'évaluation d'impact sur le développement de la Bulgarie (en général), respectivement sur l'évolution du PIB national et régional (en particulier).

Contexte

La Bulgarie, surnommée «le pays des roses», est située en Europe du Sud-Est, au centre de la Péninsule Balkanique, avec une population de 7,4 millions d'habitants⁶⁵, concentrée dans les 6 régions de développement NUTS 2: Nord-Ouest -Severozapaden, Nord-Central-Severen Tsentralen, Nord-Est-Severoiztochen, Sud-Est Yugoiztochen, Sud-Ouest-Yugozapaden, Centre-Sud - Yuzhen Tsentralen.

Dans le cadre de l'objectif de convergence, avec un PIB par habitant prévu de 6 600 euros (2016)⁶⁶, la Bulgarie est l'un des États membres de l'UE les plus pauvres (en termes de PIB par habitant), 5 de ses six régions se situant dans les 7 régions les plus pauvres de l'UE, ce qui a beaucoup contribué à creuser les écarts entre les États membres de l'UE.

Bien que considéré comme un pays avec un profil économique modeste, la Bulgarie a enregistré une croissance économique modeste au cours de la période 2007-2014 (Le Rapport sur les problèmes économiques régionaux, 2014). L'indice de compétitivité relève une augmentation (l'indice de compétitivité, la différence entre 2014 et 2010) de +0,5 dans le domaine des infrastructures routières, 0,7 dans la formation technologique, mais une diminution de l'efficacité du marché du travail de -0,3⁶⁷. Les secteurs les plus importants de l'économie bulgare étaient: "industrie (23,0%), commerce de gros et de détail, transport, hébergement et restauration (21,0%) et administration publique, défense, éducation, santé et assistance sociale (14,5%)" (http://europa.eu/european-union/about-eu/countries/member-countries/bulgaria_ro).

L'agriculture (y compris le tabac et l'industrie du vin) reste le domaine traditionnel qui caractérise l'ensemble du territoire.

⁶⁵ Source: Eurostat, "Population au 1er janvier 2017 par âge et sexe"

⁶⁶ Source: Eurostat Principaux agrégats du PIB par habitant au 3.04.2017, Unité de mesure "Prix courants,

⁶⁷ Source: Schwab, Klaus, World Economic Forum (2010), The Global Competitiveness Report (2010-2011), available at: http://www3.weforum.org/docs/WEF_GlobalCompetitivenessReport_2010-11.pdf Schwab, Klaus, World Economic Forum (2014), The Global Competitiveness Report 2014-2015 (Full Data Edition), available at: http://www3.weforum.org/docs/WEF_GlobalCompetitivenessReport_2014-15.pdf

Dans le cadre de la mise en œuvre de la politique de cohésion des États membres, afin de réduire les disparités socio-économiques pour la période de programmation 2007-2013, la Bulgarie a bénéficié d'un budget de 6,67 milliards d'euros (Cadre Stratégique National de Référence, 2007-2013, Bulgarie) aux trois instruments structurels FEDER, FSE et FC, pour 7 programmes opérationnels dans les domaines des transports (1,6 milliard d'euros), de l'environnement (1,4 milliard), du développement régional (1,3 milliard), de la compétitivité économique (986 millions d'euros), de l'assistance technique (48 millions d'euros) euro), du développement des ressources humaines (1,03 million d'euros) et de la capacité administrative (180 millions d'euros).

III.1.4.2. Présentation synthétique du Programme Opérationnel Régional sur le Développement de la Bulgarie: axes prioritaires, allocations, résultats

Le Programme Opérationnel de Développement Régional (PORD) a été le programme unique qui gérait les six plans stratégiques de développement régional au niveau NUTS2, ce qui complique une analyse comparative de l'utilisation des Fonds au niveau régional. Avec une allocation de 20,31% du financement communautaire total, il visait la mise en œuvre de la Priorité 4 du Cadre de référence stratégique national «Développement territorial équilibré» en améliorant la qualité de la vie en facilitant l'accès aux services de base et à l'environnement socio-économique et la création de nouvelles opportunités pour le développement de la compétitivité régionale et le développement durable".

Les plans de développement stratégique ont été partagés entre les six régions NUTS2. Le programme a été géré par l'Autorité de Management, la Direction Générale «Programmation de développement régional» au sein du Ministère du Développement Régional et des Travaux Publics, et six départements régionaux relevant de l'AG avec des compétences de suivi du projet. Un élément très important à mentionner dans l'analyse de la Bulgarie est que, contrairement à la Pologne, dans les rapports officiels sur la mise en œuvre de PORD Bulgarie, il n'y a pas d'information sur le taux d'absorption pour chaque axe prioritaire du programme, seul le taux d'absorption pour l'ensemble du programme est de 55,09% (décembre 2014).

Le programme régional a été divisé en 5 axes prioritaires, applicables à chacune des 6 régions et il a généré les résultats suivants:

Tableau No III.10- Synthèse des résultats de la PORD Bulgarie
Tableau réalisée par l'auteur sur la base des rapports de mise en œuvre

AP 1: Développement urbain durable et intégré - allocation 730,20 mil euro	
Objectifs/ Domaines ciblées:	Faciliter l'accès des habitants de la communauté aux services environnementaux, sociaux et économiques de base. Ainsi, le développement de la compétitivité des villes est devenu un thème essentiel, avec des interventions visant à améliorer la prospérité des villes, le développement des politiques visant à réduire les écarts entre les villes à croissance rapide et faible, la gestion énergétique et locale, la réhabilitation des infrastructures techniques et sociale (logements, maisons sociales) et l'environnement (sites, espaces verts, énergie renouvelable, protection de la biodiversité etc.) (Programme opérationnel de développement régional 2007-2013, Bulgarie: pp100)
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 148 741 étudiants ont reçu des infrastructures éducatives en 2014 (le taux d'exécution de 61,71%), 85 913 d'usagers de l'infrastructure de santé (14,13% de l'objectif de 2015), • 4,818,418 personnes ont reçu la rénovation des logements (2.094% le taux cible d'exécution à 2015), • 962 enfants ont bénéficié du processus de désinstitutionalisation (120,25% cible d'exécution à 2015), mettant en œuvre un total de 41 projets sont conçus pour assurer l'attractivité des villes (cible = 230 jusqu'à en décembre 2015).
AP 2. Accessibilité régionale et locale - allocation 340,27 mil euro	
Objectifs/ Domaines ciblées	Améliorer la qualité de la vie et créer de nouvelles opportunités de compétitivité régionale et de développement durable. Les domaines d'intervention étaient (op. cit, pp 111): Opération 2.1: Infrastructure routière régionale et locale Opération 2.2: Réseaux TIC Opération 2.3: Accès à des ressources énergétiques durables et efficaces
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • la construction de 1024 km de routes (taux d'exécution de 78,80%), • la construction du Tangenta nord (16 554 km circulant sur l'autoroute et réduisant le trafic dans la région et l'accessibilité de la population aux services supérieurs), • l'infrastructure haut débit, composée de 860 km de fibre optique pour 29 centres municipaux et 24 petites localités, le bénéficiaire étant 8 % de la population de la région de la capitale.
AP 3. Développement durable du tourisme - allocation 185,37 mil euro	
Objectifs/ Domaines ciblées	Promouvoir et renforcer les sites touristiques grâce à des activités de marketing et de commercialisation des produits traditionnels en vue d'un développement régional durable. En 2007, le potentiel touristique de la Bulgarie était sous-développé, les zones intérieures n'étaient pas des destinations populaires, les touristes les utilisaient comme des arrêts courts et non comme des destinations touristiques.
Principaux résultats:	Le taux contractuel pour cet axe était de 94,28% jusqu'en décembre 2014, 70% des projets ayant la composante marketing utilisant les TIC, suite à la mise en œuvre du PODR, un nombre de 97 sites touristiques (par rapport à la cible de 85) : exemple : le Palais d'Evksinograd qui a généré une augmentation de 19,21% parmi les touristes destination touristique.
AP 4. Développement local et coopération- allocation 77,22 mil euro	
Objectifs/ Domaines ciblées	Soutenir les initiatives d'investissement NUTS 4 en dehors des zones d'agglomération (santé, éducation, environnement des affaires, administration publique locale et environnement), stimuler l'innovation locale et régionale et développer les échanges interrégionaux.
Principaux résultats:	Au niveau de cet axe, les principaux résultats sont: 79 projets de coopération interrégionale (vers la cible 40) à travers lesquels 158 bonnes pratiques et 244 petits projets d'investissements locaux (objectif 250 ont été mis en œuvre), bénéficiant à 1 647 767 personnes (par exemple, infrastructure éducative dans 178 municipalités).
Ap 5: Assistance technique- allocation 46,00 mil euro	
Objectifs/ Domaines ciblées	Visant à la gestion, la mise en œuvre et l'évaluation de l'ensemble du programme régional, de la formation de l'autorité de gestion et des unités régionales à la communication avec les

	<p>bénéficiaires, la diffusion d'informations sur le programme, le développement d'outils et des méthodologies appropriés, l'évaluation de l'impact des mesures mises en œuvre.</p> <p>Les domaines d'intervention étaient:</p> <p>Opération 5.1: Gestion, suivi, évaluation et contrôle</p> <p>Opération 5.2: Communication, information et publicité</p> <p>Opération 5.3: Renforcement des capacités des bénéficiaires du PORD</p>
Principaux résultats:	Bien que cet axe soit horizontal, avec le rôle de gérer l'ensemble du programme, les principaux résultats présentés dans les documents d'évaluation ne concernent que la mise en œuvre de 16 réunions du Comité de suivi et l'organisation de 281 campagnes d'information.

L'analyse cible de 2 régions de la Bulgarie: la région la plus riche (**Sud-Ouest-Yougozapaden**) et la région la plus pauvre (**Nord-Ouest -Severozapaden**), en ce qui concerne le niveau global des allocations de développement et de contribution par PORD, nous continuerons donc à fournir un résumé du programme opérationnel régional.

Contrairement à la Pologne, les valeurs très proches caractérisant les 4 autres régions de la Bulgarie rendent une évaluation de la région intermédiaire (probablement Yuzhen Tsentralen ou Yugoiztochen) non pertinente.

III.1.4.2.1. Les Régions du Sud-Ouest – Yugozapaden et Nord-Ouest - Severozapaden – caractéristiques

Ci-dessous, nous présenterons la fiche régionale pour chacune des deux régions analysées de la Bulgarie.

Tableau No III.11 - Caractéristiques des régions- Sud-Ouest – Yugozapaden et Nord-Ouest - Severozapaden
Tableau réalisée par l'auteur sur la base des rapports de mise en œuvre

Sud-Ouest-Yougozapaden	Nord-Ouest - Severozapaden
<ul style="list-style-type: none"> • représente 18,3% de la surface du pays, c'est la région la plus riche, avec un PIB/hab. de 76% par rapport à la moyenne de l'UE • englobe les provinces de Blagoevgrad, Sofia, Pernik et Kustendil. • c'est un leader de l'investissement national, avec des secteurs économiques diversifiés, des services à la fabrication, en passant par les produits pharmaceutiques, les équipements électriques, les TIC, la capitale étant le lieu choisi par la plupart des investisseurs. • En raison du développement économique, le taux d'emploi a enregistré une évolution positive, atteignant un taux de 72,4% en 2016 pour les personnes âgées de 15 à 64 ans. 	<ul style="list-style-type: none"> • représente 17,8% de la superficie du pays, c'est la région ayant l'économie la plus faible de l'UE, le PIB/hab représentant 29% du PIB de l'UE • englobe 5 divisions administratives: Vidin, Vratsa, Montana, Lovech et Plevna. • les secteurs économiques les plus développés de cette région sont l'agriculture et la transformation des produits agricoles, tandis que les secteurs ciblant "l'industrie alimentaire, la production de piles, l'ingénierie mécanique, l'industrie de transformation du bois, l'industrie du vêtement, l'industrie pharmaceutique et chimique et le secteur des services sont en cours de développement. • le potentiel de recherche, de développement et d'innovation est relativement faible, en raison du

	faible nombre d'universités ou d'instituts de recherche dans la région. Le marché du travail est fortement influencé par la migration causée par le manque d'opportunités locales.
Par rapport aux autres régions, elles peuvent être caractérisées comme il suit:	
<ul style="list-style-type: none"> • 1ère place dans le classement du niveau du PIB régional par habitant (la période de référence, de 2007 à 2013, près de trois quarts de la moyenne de l'UE 67% en 2007 et 72% en 2008, 74% en 2009, 77% en 2010, 75% en 2011 et 2012, 74% en 2013); • 1ère place dans un classement des indicateurs caractérisant la situation économique et la compétitivité, mesuré par: <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le nombre d'entreprises actives, respectivement le nombre des salariés; ✓ la part des dépenses de R & D dans le PIB; ✓ le poids des ressources humaines engagées dans les domaines de la science et de la technologie, des connaissances intensives; • 1ère place dans un classement des indicateurs caractérisant le développement du capital humain, se référant à: <ul style="list-style-type: none"> ✓ la part des personnes ayant des études supérieures dans la population active; ✓ le taux de participation à l'éducation et à la formation; • 1ère place dans un classement des indicateurs qui caractérisent le transport et le développement du commerce (après le volume de fret, respectivement chargé - milliers de tonnes / km); • 1ère place dans un classement des indicateurs caractérisant le développement urbain et la protection de l'environnement, se référant à: <ul style="list-style-type: none"> ✓ la part de la population bénéficiant des systèmes de collecte et de traitement des eaux usées; ✓ le taux de collecte des déchets; • 1ère place dans un classement des indicateurs caractérisant la situation sociale et les conditions de vie, en référence à: <ul style="list-style-type: none"> ✓ les indicateurs de l'emploi (taux de chômage, taux d'emploi); ✓ les indicateurs de pauvreté (part de la population affectée par une privation matérielle sévère, risque de pauvreté ou d'exclusion sociale); 	<ul style="list-style-type: none"> • 6ème place dans un classement régional du PIB par habitant (environ 28% de la moyenne de l'UE, 27% en 2007, 28% en 2008-2011, 29% en 2012 et 2013); • 6ème place dans le classement des indicateurs caractérisant la situation économique et la compétitivité, mesurée par référence à: <ul style="list-style-type: none"> ✓ Le nombre d'entreprises actives, respectivement le nombre des salariés; ✓ la part des dépenses de R & D dans le PIB; ✓ le poids des ressources humaines engagées dans les domaines de la science et de la technologie, des connaissances intensives; • 6ème place dans un classement des indicateurs caractérisant le développement du capital humain, se référant à: <ul style="list-style-type: none"> ✓ la part des personnes ayant des études supérieures dans la population active; ✓ le taux de participation à l'éducation et à la formation; • 4ème place dans un classement des indicateurs qui caractérisent le transport et le développement du commerce (après le volume de fret, respectivement chargé - milliers de tonnes/ km); • 6ème place dans un classement des indicateurs caractérisant le développement urbain et la protection de l'environnement, se référant à: <ul style="list-style-type: none"> ✓ la part de la population bénéficiant des systèmes de collecte et de traitement des eaux usées; ✓ le taux de collecte des déchets; • 6ème place dans un classement des indicateurs caractérisant la situation sociale et les conditions de vie, en référence à: <ul style="list-style-type: none"> ✓ les indicateurs de l'emploi (taux de chômage, taux d'emploi); ✓ les indicateurs de pauvreté (part de la population affectée par une privation matérielle sévère, risque de pauvreté ou d'exclusion sociale);

<ul style="list-style-type: none"> ✓ les indicateurs de santé (par exemple le nombre des lits dans les hôpitaux pour 1000 habitants); • 2ème place dans un classement⁶⁸ des indicateurs caractérisant le développement du tourisme, en référence à (mention sélective): ✓ Le nombre des capacités touristiques; ✓ Le nombre d'hébergements dans les unités touristiques; ✓ le nombre de nuits passées par des touristes ou des résidents dans un logement; ✓ le nombre des lits dans les unités touristiques; 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ les indicateurs de santé (par exemple le nombre des lits dans les hôpitaux pour 1000 habitants); ✓ • 6ème place dans un classement des indicateurs caractérisant le développement du tourisme, en référence à (mention sélective): ✓ Le nombre des capacités touristiques; ✓ Le nombre d'hébergements dans les unités touristiques; ✓ le nombre de nuits passées par des touristes ou des résidents dans un logement; ✓ le nombre des lits dans les unités touristiques;
Spécificités régionales / bonnes pratiques (exemples pertinents):	
<p>Nous pouvons affirmer avec certitude, sur la base de l'analyse documentaire et de la validation des statistiques européennes, que les très bons résultats obtenus par la mise en œuvre du PORD dans la région de Yugozapaden se reflètent adéquatement dans le développement socio-économique de la région;</p>	<p>Nous pouvons affirmer avec certitude, sur la base de l'analyse documentaire et de la validation des statistiques européennes, que les ressources allouées par le POR n'ont pas eu d'impact majeur sur le développement socio-économique de la région, reflété par les indicateurs EUROSTAT disponibles (2007 -2013) inclus dans l'évaluation.</p>

III.1.4.3. Contextualiser le processus d'évaluation d'impact

Un rapport de KPMG (Évaluation à mi-parcours du programme opérationnel de développement régional 2007-2013) relève que le programme a été confronté à une plus forte demande par rapport à celle prévue initialement (cela devrait être une leçon apprise pour la prochaine période de programmation). D'autre part, le manque d'opportunités de financement de développement municipal (notamment pour la période 2012-2013) a eu des effets négatifs dans la mesure où les bénéficiaires potentiels ont considéré le déficit de financement comme un échec de la planification. Le fait que tous les objectifs fixés en 2006 n'étaient pas réalistes (du point de vue des objectifs non financiers, cela a conduit à la conclusion d'ajustements futurs (dans le sens de la nécessité de réduire les valeurs cible en fonction des changements externes).

Comme aspect positif, il convient de noter que le système d'indicateurs utilisé était généralement compatible avec les systèmes utilisés dans d'autres programmes opérationnels similaires. Cependant, le nombre d'indicateurs était trop élevé par rapport à la capacité de la Bulgarie (d'où la complexité du système d'indicateurs qui ne permettait pas une bonne fiabilité dans la mesure des progrès). Par conséquent, il y avait une recommandation d'utiliser moins d'indicateurs, mais ils

⁶⁸ Après Yugoiztochen, mais avant Yuzhen tsentralen (bien qu'après le nombre de nuits passées par les touristes et les résidents, la région de Yuzhen tsentralen se classerait la deuxième dans le classement auquel nous faisons référence), la région de Yugozapaden occupe toujours la deuxième place et parce qu'elle a une meilleure dynamique en termes de taux de nuitées dans les unités touristiques (mesurées annuellement par rapport à l'année précédente), respectivement un meilleur taux d'emploi.

sont mieux définis, ce qui permet la surveillance et la collecte facile. En outre, tout ce réajustement était nécessaire pour élaborer un manuel contenant des recommandations et / ou des directives spécifiques pour mesurer et calculer les indicateurs.

Exemples des données non conformes / non disponibles / d'un rapport étendu après la fin de la période de programmation:

- (1) dans le cas de l'indicateur d'impact «emploi créé» PORD, on a constaté qu'il ne reflétait pas adéquatement la nature du PORD (étant donné que le PORD n'est pas en soi un programme favorisant directement l'emploi ou la compétitivité. Par conséquent, en tant que tel, cet indicateur d'impact n'a pas rempli son rôle de refléter les progrès du programme dans la réalisation de ses objectifs ultérieurs. La recommandation pour la prochaine période de programmation était d'introduire un nouvel indicateur d'impact, qui est beaucoup mieux adapté à PORD. Certains de ces indicateurs: «Croissance du PIB régional par habitant» (% , dynamique sur une période de référence, y compris la croissance annuelle); "PIB régional par habitant en pourcentage de la moyenne nationale (%)"; ou "Satisfaction de la population urbaine et / ou évolution du niveau de la satisfaction (%)";
- (2) «Population bénéficiant de bâtiments rénovés» (à l'exception des établissements d'enseignement et de santé) - il n'est pas évident⁶⁹ si celle-ci concerne/ se rapporte à l'ensemble de la population d'une municipalité (bénéficiaire), à la population d'une zone habitée particulière, ou seulement à la population bénéficiant directement de la rénovation des bâtiments. Par conséquent, la recommandation pour la prochaine période de programmation était qu'en cas d'utilisation d'un indicateur similaire, ce sera évident ce que l'on entend par le bénéfice de la population.
- (3) Il n'y avait pas de données disponibles pour d'autres indicateurs, car l'achèvement des projets de référence a dépassé la période de programmation 2007-2013 (par exemple, le cas de l'indicateur "Utilisation des services de transports publics urbains", mais aussi d'autres indicateurs)⁷⁰.

D'autre part, la pertinence de l'évaluation préliminaire (rapport intermédiaire) est qu'elle indique la possibilité que de nombreux indicateurs assumés ne puissent pas être atteints avant la fin de la période de programmation (à l'exception des indicateurs caractérisant l'infrastructure éducative et respectivement l'assistance technique). Cependant, il est également reconnu qu'indépendamment

⁶⁹ Collatéraux, il y avait également chevauchement dans les rapports, avec pour conséquence que la valeur de l'indicateur est dépassée plusieurs fois.

⁷⁰ Par exemple, l'indicateur «Maisons rénovées pour familles multiples et foyers sociaux» serait déclaré après l'achèvement du programme, et pour l'indicateur «Logement multifamilial / résidentiel réhabilité», il n'y avait pas de données officielles sur le nombre de bâtiments rénovés. Enfin, les projets relevant du schéma 1.2.02 «Soutien à la construction de logements sociaux modernes pour les groupes minoritaires vulnérables et les groupes socialement défavorisés et d'autres groupes défavorisés» étaient toujours en cours de mise en œuvre (après décembre 2014).

des difficultés méthodologiques décrites dans l'établissement et de la communication des objectifs et des indicateurs, les raisons qui ont conduit à des insuffisances dans la mise en œuvre méritent d'être mentionnées tardivement (seulement en 2010) des procédures pour atteindre les objectifs d'infrastructure en santé (en comparaison, par exemple, avec les procédures d'infrastructure éducative).

Un fort impact sur la mise en œuvre du PORD ce fut le début de la crise économique (un facteur externe avec des effets significatifs au niveau européen⁷¹, qui a été pleinement ressenti à mi-parcours). Il y a au moins 2 arguments soutenant l'hypothèse exposée plus haut (la crise économique a influencé négativement la mise en œuvre du programme et son évaluation d'impact est difficile à réaliser): (1) avec le changement de l'environnement externe (et surtout les objectifs financiers), les objectifs initiaux sont devenus irréalistes; (2) les projets mis en œuvre n'ont pas donné de résultats concluants par rapport aux indicateurs projetés, et ceux réalisés en raison du faible nombre⁷² (81 seulement) n'ont pas permis une évaluation détaillée des valeurs des indicateurs.

Quant au premier cas, il convient de noter que, selon le rapport, durant la crise, le PORD est devenu la principale source de financement pour les municipalités. Cependant, ces changements dans l'environnement externe n'ont pas entraîné des changements aux objectifs généraux et spécifiques du programme. En outre, la réalisation d'indicateurs affectés par la crise économique n'est pertinente que pour les indicateurs de l'emploi (au niveau national). Même si de nouveaux emplois ont été créés (dans le cadre de certains projets PORD), cela peut être considéré comme une compensation mineure qui n'a pas pu influencer le taux de chômage (croissant) au niveau national (voir également l'Annexe 36).

D'un autre côté, certaines disparités interrégionales et infrarégionales ont augmenté à la suite de la crise. Le système de gestion et de mise en œuvre a apporté différentes solutions à la crise: des réallocations financières ou la mise en place d'instruments financiers alternatifs (emprunts bancaires, autres financements non remboursables etc.)

⁷¹ «Le PORD a un impact positif sur l'investissement privé, l'investissement public, la consommation privée, la consommation publique, les exportations, les importations, le nombre des salariés et les salaires moyens. L'analyse d'impact de la crise relève que la crise économique apparue après 2008 a entraîné un retard général et, dans certains cas, un renversement de la tendance à la convergence entre les régions de l'UE, mais dans le contexte d'investissements publics et privés très limités, les Fonds disponibles dans le FSC, notamment dans le cadre du PORD, sont devenus une priorité clé pour surmonter les effets négatifs de la crise, à court terme, générant une demande dans l'économie et à long terme en accumulant des facteurs industriels tels que les infrastructures publiques, humaines et autres. » (Rapport final d'évaluation, pp 280).

⁷² Quantifié jusqu'à mi-parcours.

Une autre recommandation pertinente a été qu'il fallait adopter une approche plus ciblée pour définir les priorités d'investissement, en mettant davantage l'accent sur les projets majeurs et / ou stratégiques.

III.1.4.4. Evaluation PORD en termes d'indicateurs macro-économiques et sociaux⁷³

Selon l'annexe 35, les programmes régionaux pour ce pays ont une dotation totale de 1,6 mld euros, principalement pour le développement urbain et les transports (respectivement sur les axes *Développement urbain durable et intégré* et *Accessibilité régionale et locale*). Un regroupement d'axes met en évidence les domaines prioritaires suivants, nommés génériquement:

1. Développement urbain
2. Infrastructure pour l'accessibilité;
3. Tourisme;
4. Développement local et coopération
5. Assistance technique

Ci-dessous, nous présentons une analyse de l'évolution des domaines mentionnés ci-dessus, sur la base des données d'Eurostat et / ou des statistiques nationales.

Le domaine du développement (AP: 1 - *Développement urbain durable et intégré*, avec une allocation de 52,42% du budget du PODR) visait à faciliter l'accès de la population aux services sociaux, économiques et environnementaux de base. Ainsi, le développement de la compétitivité des villes est devenu un thème essentiel, avec des interventions visant à améliorer la prospérité des communautés urbaines.

Par conséquent, les indicateurs statistiques utilisés seront les indicateurs économiques, sociaux et environnementaux. Plus précisément, il a été contrôlé un ensemble de 10 indicateurs disponibles⁷⁴ au niveau régional (le nombre d'entreprises actives, le nombre d'employés, la part de la population ayant accès aux systèmes de traitement des eaux usées, le taux de la collecte des déchets, le nombre des lits dans les hôpitaux, le taux d'emploi, le taux de chômage, le taux de privation matérielle sévère, la ratio du risque relatif de pauvreté), rapportant par le PIB régional/ habitant (Bulgarie et% de la moyenne européenne, UE28). Une hiérarchie des rangs (pour chaque indicateur, chaque région occupe une place dans le classement) a montré que la région Yugozapaden occupe le

⁷³ Eurostat

⁷⁴ La disponibilité (par région, mais aussi par des séries chronologiques) était le seul critère de choix. En raison de l'absence d'indicateurs de programme, nous n'avons pas proposé de diviser les indicateurs en catégories de variables endogènes (par exemple nombre de salariés, entreprises) ou exogènes (par exemple PIB régional par habitant) LE PIB N'EST PAS UNE VARIABLE EXOGENE dans cette section. Cependant, entre les deux catégories de variables (10 indicateurs par rapport au PIB) il y a une corrélation forte ($\rho = 0.996$, $p = 0.01$ bidirectionnel).

premier rang (nous rappelons-nous, c'est la région la plus développée de la Bulgarie avec un PIB par habitant représentant à la fin de la période de programmation 74% de la moyenne européenne), au pôle opposé étant la région de Severozapaden (elle est située sur la 6^{ème} position compte tenu des indicateurs qui caractérisent le domaine économique, mais aussi du point de vue du PIB régional - 29% de la moyenne européenne en 2013).

Comme des particularités régionales on doit noter:

- **La Région de Severoiztochen** - Accessibilité de la population urbaine aux systèmes de traitement des eaux usées (2^{ème} place) et meilleur taux de collecte des déchets (nous supposons que les allocations sont bien utilisées pour de tels projets);
- **La région de Yugoiztochen** – faible taux du chômage et de privation matérielle sévère (certainement, les deux indicateurs sociaux ont contribué à un PIB régional par habitant de 39% de la moyenne EU-28, se classant sur la 2^{ème} place dans le classement ayant comme critère, la taille du PIB dans chaque région de la Bulgarie);
- Dans la région **Yugozapaden**, en ce qui concerne l'infrastructure sanitaire, l'évaluation à mi-parcours des résultats⁷⁵ relève que les subventions pour les contrats conclus avaient la valeur la plus élevée (251 604 481 euros), avec le plus grand nombre d'utilisateurs bénéficiant de la rénovation des bâtiments, et dans **la région Yuzhen Tsentralen**, il y a le plus grand nombre d'utilisateurs bénéficiant d'une infrastructure améliorée.
- Dans la région de Yugozapaden, en ce qui concerne l'infrastructure de la santé, l'évaluation à mi-parcours des résultats relève que les subventions pour les contrats conclus avaient la valeur la plus élevée (251 604 481 EUR), le nombre implicite étant le plus grand nombre des patients qui ont profité de la rénovation des bâtiments et, à Yuzhen tsentralen, le plus grand nombre des patients bénéficiant d'une infrastructure améliorée.
- Tout au contraire, **la région Yugoiztochen** a la plus faible valeur de subvention (67.748.091 euros) et le plus petit nombre d'utilisateurs bénéficiant de la rénovation des bâtiments, et **la région de Severoiztochen** a le plus faible nombre d'utilisateurs bénéficiant d'infrastructures améliorées.

Dans le **domaine des infrastructures d'accessibilité** (AP 2: *Accessibilité régionale et locale*, avec une allocation de 25% du budget PODR), nous analyserons principalement les indicateurs liés aux infrastructures (transports), aux indicateurs TIC (Réseaux TIC) et dans la mesure des données disponibles, *Accès à des ressources énergétiques durables et efficaces*.

⁷⁵ Résultats attendus de système BG161PO001 / 1.1-08 / 2010 «Soutien à la reconstruction, rénovation et l'équipement de l'état des installations médicales et de la santé dans les agglomérations urbaines»

Tout d'abord, nous notons que, comme mentionné dans la section *Contexte*, l'indice de compétitivité relève une augmentation (en raison de la différence du 2014 par rapport à 2010) de +0,5 dans le domaine des infrastructures routières. + 0,7).

Dans le cas des infrastructures du transport, seuls deux indicateurs d'impact (mesure du fret et/ ou des volumes déchargés), dans le cas des indicateurs destinés à la recherche ou à l'information de la technologie et de la connaissance (*Réseaux TIC*⁷⁶) étaient disponibles 5 indicateurs, concernant la part des ressources humaines dans le domaine de la science et de la technologie (de la population active totale), le volume des employés travaillant dans des domaines nécessitant une technologie et des connaissances intensives, la part du PIB dans les dépenses de développement et recherche, la part de la population avec enseignement supérieur (sur la population active totale), le taux de participation à l'éducation et à la formation.

De loin, en termes d'indicateurs d'Eurostat, la région de **Yugozapaden** a excellé dans l'infrastructure d'accessibilité, à l'opposé de **la région de Severozapaden**.

Cependant, nous notons **la région de Severozapaden** (volume de fret chargé) et **la région de Severoiztochen** (volume de fret déchargé), qui conduit une dynamique de transport, favorisée par la position de la Bulgarie sur les Balkans – l'Europe Centrale et Orientale - La Mer Noire.

Enfin, tout comme **la région de Yugozapaden**, **la région de Severoiztochen** bénéficie aussi d'un précieux capital humain (ressources humaines impliquées dans les secteurs R & D ou économiques impliquant des connaissances approfondies, des parts de la population formés au-dessus de la moyenne nationale)- ce n'est donc pas une coïncidence si nous atteignons ici le PIB régional par habitant le plus élevé (l'éducation et la spécialisation affectent la compétitivité économique).

Dans le domaine du tourisme (allocation de 13,62% du budget du PODR), il a été constaté que la région de **Yugoiztochen** est la plus développée; l'affirmation repose sur l'analyse d'un ensemble d'indicateurs statistiques disponibles au niveau régional tout au long de la période de programmation (nombre de touristes / nuits d'hébergement des résidents, nombre de logements, taux d'occupation des lits, nombre d'arrivées en unités touristiques, - selon le nombre de nuits). De même, dans la région de **Yugozapaden** (y compris Sofia), le tourisme s'est développé (de nouveaux hébergements et attractions touristiques ont été créés).

Strictement du point de vue des indicateurs d'Eurostat analysés, il semble que dans la région de **Severozapaden**, le tourisme soit le moins développé. Pour cette raison, grâce au programme régional et à l'axe prioritaire spécifique, un rééquilibrage et une réduction des écarts ont été tentés.

⁷⁶ Veuillez noter qu'il n'a pas été jugé pertinent d'utiliser les indicateurs qui mesurent l'accessibilité de la population à Internet car, selon les données d'Eurostat, les rapports de fin de période sont presque identiques pour les six régions de Bulgarie (www.eurostat.eu). Dans le cas contraire, la dynamique s'accélère avec une croissance spectaculaire en 2011, une moindre accessibilité dans les régions Severoiztochen et Yugoiztochen étant totalement stoppée par la suite.

Plus précisément, dans le domaine du soutien au développement des attractions touristiques⁷⁷, les données évaluant la première période de programmation relèvent que la région de **Severozapaden** était enregistrée avec les valeurs les plus élevées d'un contrat de financement (3 293 671 euros), avec la plupart des emplois créés (241) le nombre plus élevé de personnes formées / qualifiées dans le tourisme.

En revanche, dans la région de **Yugozapaden**, le nombre annuel de visiteurs était le plus élevé (dans les attractions touristiques soutenues financièrement), la proportion la plus élevée de touristes satisfaits (satisfaction = 92%), le taux d'occupation le plus élevé (38,5 %) et la plupart des nuits passées dans la région (63876). Un faible taux d'occupation a été enregistré pour **Severozapaden** (3,36%), mais l'absence des données ne permet pas d'extrapoler d'autres valeurs minimales pour les mêmes indicateurs.

Au-delà des différences mentionnées précédemment, le rapport final d'évaluation du programme relève que, comme nous le verrons ci-après, les interventions à travers le PORD n'ont pas eu d'impact significatif sur le développement du tourisme.

Le domaine du développement local et de la coopération (allocation de 5,60% du budget du PODR) visait à soutenir les initiatives d'investissement NUTS 4 en dehors des agglomérations urbaines, à stimuler les innovations locales et régionales et à développer les échanges interrégionaux. Par conséquent, les indicateurs ciblés pour l'analyse sont ceux qui concernent l'investissement et l'économie régionale, les transports et le commerce (pour mettre en évidence la dynamique du commerce interrégional), ainsi que les indicateurs d'innovation (TIC, R & D).

Du point de vue de ces indicateurs, le développement local a eu une bonne dynamique dans les régions de **Yugoiztochen** et de **Severoiztochen**, tandis que la région de Severozapaden (l'une des plus pauvres de la communauté) a encore récupéré de grands écarts de développement.

Les spécificités des opérations et des activités de l'axe prioritaire «Développement local et coopération» ne permettent pas une analyse relationnelle des indicateurs statistiques d'Eurostat; Cependant, nous notons la bonne dynamique des entreprises, à savoir celles dans les secteurs qui nécessitent l'utilisation de technologies et de connaissances intensives (**Yuzhen Tsentralen**), la participation de la population à la formation et à l'éducation, le potentiel de développement local dans le tourisme (la région **Yugoiztochen**), le développement positif du commerce (pour les régions **Severoiztochen** et **Yugoiztochen**), ainsi que les investissements importants dans le développement urbain et l'environnement (systèmes de collecte et de traitement – communautés de **Severoiztochen**).

⁷⁷ Résultats du programme de subventions BG161PO001 / 3.1-02 / 2009 "Soutien au développement des attractions touristiques"

Enfin, **le domaine de l'assistance technique** (3,38% du budget du PODR) a ciblé les mesures de gestion, de mise en œuvre et d'évaluation de l'ensemble du programme régional (formation du personnel, communication et diffusion de l'information au bénéficiaire, développement d'outils et de méthodologies, évaluation d'impact des mesures mises en œuvre).

Compte tenu de la spécificité du domaine, l'appel aux données statistiques d'EUROSTAT (avec lesquelles nous avons opéré dans l'analyse des domaines mentionnés ci-dessus) sera sporadique; à terme, nous essaierons d'établir une relation entre les ressources allouées à l'assistance technique et la performance régionale (reflétée dans le PIB régional, taux de chômage), bien que la relation soit indirecte, dépendant à la fois de la qualité des facteurs conjoncturels (pour lesquels aucune donnée quantitative n'est disponible). Dans le cas contraire, une analyse de l'assistance technique de l'axe prioritaire sera disponible dans la section consacrée à l'évaluation de la gestion du PORD. La contribution des Fonds structurels (alloués sur la période 2007-2014) au développement de la Bulgarie a été jusqu'à présent analysée au moyen d'indicateurs statistiques relatifs aux quatre domaines, à savoir les axes prioritaires pour lesquels des Fonds publics ont été alloués (y compris la contribution nationale à la mise en œuvre du programme région opérationnelle).

Les problèmes devraient être axés sur la question de savoir si et dans quelle mesure les Fonds structurels alloués dans le cadre de ce programme ont influencé la croissance économique positive (pouvant avoir un impact). Plus précisément, il reste à établir la relation statistique entre les allocations et le PIB régional par habitant.

Avant de le clarifier, il convient de noter que, selon les données d'Eurostat, le PIB régional par habitant a généralement connu une tendance à la hausse pour les six régions. L'évolution n'était pas constante (en 2009-2010, les effets de la crise économique ont entraîné une forte baisse du PIB, même dans la région la plus riche - Yugozapaden), et la reprise a été progressive et lente après 2014, surtout si nous nous faisons référence à la part de l'indicateur moyen de l'UE-28 (voir aussi l'annexe 37). En outre, la part du PIB régional dans la moyenne de l'UE se situe entre 30% (Severozapaden) et 74% (Yugozapaden) après la période de programmation (2014).

De plus, bien que nous nous attendions à une croissance du PIB régional ou à une baisse des autres indicateurs régionaux⁷⁸ (qui indiquent une dynamique positive), nous avons constaté que:

- L'évolution croissante du PIB régional - hausse des taux de chômage (sauf en 2015, voir l'annexe 36). Cependant, la confrontation de ces deux indicateurs avec une relation simpliste nécessite quelques nuances dans le sens que:

(a) Le PORD n'était pas un programme strictement consacré aux ressources humaines;

⁷⁸ Une bonne dynamique implique une évolution en déclin des indicateurs négatifs (taux de chômage, taux de pauvreté) et en hausse pour d'autres indicateurs mesurant les progrès (le nombre d'entreprises, par exemple). Lorsque les données sont disponibles au niveau régional, la moyenne nationale pour la même série chronologique correspondant à l'évolution du PIB a été calculée.

(b) même dans ce cas-ci, au-delà des problèmes mentionnés ci-dessus, le rapport final d'évaluation du programme relève que, comme nous le verrons, **les interventions à travers PORD n'ont pas eu d'impact significatif sur l'emploi (création de nouveaux emplois travail).**

- l'évolution croissante du PIB régional - augmentation de la part des ressources humaines impliquées dans les activités impliquant la technologie et la connaissance ($r = ,862$, $p = 0,01$ bidirectionnel) et de même une évolution croissante du PIB régional - part croissante des ressources humaines avec enseignement supérieur impliqués dans la science et la technologie - ISCED_S & T (% de la population active⁷⁹);
- l'évolution croissante du PIB régional - part croissante des coûts de la recherche – développement, comme part du PIB national ($r = ,836$, $p = 0,01$ bidirectionnel);
- l'évolution croissante du PIB régional - augmentation de la part de la population ayant accès à l'Internet à large bande ($r = ,853$, $p = 0,07$);
- l'évolution croissante du PIB régional - augmentation de la part de la population ayant accès aux systèmes de collecte et de traitement des eaux usées ($r = ,909$, $p = 0,02$);
- l'évolution croissante du PIB régional - dynamique croissante du nombre d'entreprises actives, pour la période 2010-2014 ($r = ,901$, $p = 0,037$);
- À titre de comparaison (2015 par rapport à 2014) à travers le pays, le nombre d'entreprises⁸⁰ dans l'industrie, la construction et les services a augmenté de 2,4% et le nombre d'employés de 1,2%. Mais là aussi nous avons des disparités entre les régions développées et les moins développées comme il suit: **Yugozapaden**: le nombre d'entreprises = + 3,2%, le nombre d'employés = + 1,7%; **Severozapaden**: le nombre d'entreprises = + 0,8%, le nombre d'employés = - 0,3%;
- De même (2015 par rapport à 2014), le nombre de places d'hébergement⁸¹ a été différent d'une région à l'autre (avec une augmentation significative de 4,3% dans la région Severoiztochen, mais aussi une diminution de 4,6% dans la région Severozapaden), mais le nombre de nuits a augmenté dans 5 des 6 régions de Bulgarie (une diminution de 0,2% étant enregistrée uniquement dans la région de Severozapaden). Sinon, dans la période 2011-2015, l'évolution croissante du PIB régional s'est accompagnée d'une évolution similaire en termes de nombre de nuitées dans les unités d'hébergement
($r = ,914$, $p = 0,016$);

⁷⁹ Des poids plus faibles de 8,5% que la moyenne européenne (calculée pour 2012-2015).

⁸⁰ Eurostat: Démographie des entreprises par classe de taille et régions NUTS 3 [bd_size_r3]. Industrie, construction et services hors activités d'assurance des sociétés holding).

⁸¹ Eurostat: Nombre d'établissements et de places-lits selon les régions NUTS 2).

III.1.4.5. Évaluation de la gestion du PORD

Selon le rapport d'évaluation réalisé à la fin de la période de programmation, il est nécessaire de faire quelques remarques spécifiques sur les performances institutionnelles de l'Autorité de Management PORD) dans la gestion du PORD.

Signature des contrats

En ce qui concerne les Fonds convenus, l'évaluation du programme opérationnel de développement régional relève qu'il y a eu de bons progrès financiers, la signature des contrats était supérieure de près de 3% par rapport aux engagements initiaux. En termes comparatifs, la performance financière du programme opérationnel régional 2007-2013 est similaire à la moyenne des progrès réalisés dans le cadre des Fonds structurels de cohésion en Bulgarie à la fin du décembre 2014, soit 76,48%. En ce qui concerne cet indicateur (le taux moyen de progression), il va de soi que l'on passe d'un axe prioritaire à un autre. Cependant, le montant moyen payé pour les projets contractés dans le cadre du PORD (mesuré à la fin de 2014) était de 77% - ce qui constitue un argument supplémentaire en faveur de la sur-contractualisation dans le cadre du programme susmentionné.

Publicité

Les résultats de l'enquête menée lors de l'évaluation finale indiquent une proportion relativement importante de ceux qui ont entendu parler de PORD (77,8% des personnes interrogées). Par conséquent, on peut dire que la valeur cible de 40%, fixée pour cet indicateur, a été dépassée presque deux fois. Il est également pertinent que le PORD ait eu la plus grande notoriété dans l'environnement urbain, mais il est également bien connu dans les zones rurales (notamment en raison des projets de travaux publics spécifiques - par exemple, la restauration des zones rurales locales). Le sondage a également révélé que PORD est reconnu en particulier par les personnes ayant un niveau d'éducation plus élevé, ainsi que par les groupes d'âge actifs.

Environnement. Évaluation d'impact environnemental

L'impact des interventions de PORD 2007-2013 sur l'environnement est généralement positif. En ce qui concerne les mesures visant à prévenir, réduire et éliminer autant que possible les effets négatifs sur l'environnement, l'analyse relève que les mesures à mettre en œuvre sont mises à jour, ce qui empêche la production d'effets négatifs. Cependant, il convient de mentionner que certains indicateurs n'ont pas été établis dans les schémas de financement et n'ont pas été rapportés par les bénéficiaires (par exemple ceux relatifs à la production de sources d'énergie alternatives). Le programme a eu des effets positifs directs ou indirects sur l'environnement, principalement en soutenant des mesures d'efficacité énergétique et en promouvant un environnement urbain

respectueux de l'environnement et accessible. L'effet positif des interventions du PORD sur l'environnement pourrait être important et plus important, mais cela peut être déterminé: (a) une fois tous les projets achevés, (b) après l'amélioration du système de collecte et de traitement des données sur les bénéficiaires et les programmes de surveillance (UMIS) sur les progrès accomplis dans tous les domaines pertinents pour l'évaluation des indicateurs environnementaux.

Assistance technique: évaluation de l'impact de la capacité administrative

Compte tenu de l'absorption effective des Fonds, la plupart des indicateurs établis dans le cadre de cette priorité ont été couronnés de succès (à l'exception des indicateurs «Évaluations» et «Assistance technique, conseils, etc.» - mais qui sont interprétables en raison de la difficulté de mesurer de ceux-ci). Le rapport d'évaluation a identifié l'impact positif des interventions dans le cadre de «l'assistance technique⁸²» de l'axe prioritaire dans le développement et le renforcement des capacités administratives de l'autorité de gestion en faveur des bénéficiaires du programme. La capacité administrative de l'autorité de gestion et des bénéficiaires a été principalement influencée par la fourniture d'incitations aux employés (réduisant ainsi les fluctuations du personnel), le renforcement des connaissances et des compétences (programmes de formation) et un soutien technique et matériel moderne. Étant donné que les ressources humaines sont le facteur le plus important pour mettre en œuvre la réussite de chaque projet (et le programme opérationnel dans son ensemble), environ 8% des Fonds contractés au titre de l'axe prioritaire d'assistance technique a été concentrée aux interventions financières de soutien visant à augmenter la qualification des employés AM et des bénéficiaires du programme.

L'enquête menée dans le cadre du processus d'analyse d'impact a montré que la formation répond dans la plupart des cas aux besoins de connaissances et de compétences. D'autre part, les principales recommandations sur la formation pour la période de programmation 2014-2020 sont: (a) faciliter l'accès à la formation pour tous les employés, conformément aux plans annuels; (b) offrir des cours plus ciblés sur les besoins des participants; (c) encourager les échanges pratiques d'expériences et les cours de développement des «compétences générales» (par exemple, le travail d'équipe), d) promouvoir la formation spécialisée organisée pour les bénéficiaires et le personnel de l'autorité de gestion, ainsi que les réunions organisées par l'AM ; pour présenter des études de cas et discuter sur les problèmes communs (AM - bénéficiaires. Enfin, il est reconnu que lors de la mise en œuvre du PORD 2007-2013, l'Autorité de Management a fait des efforts pour réduire la bureaucratie par rapport aux bénéficiaires. Les mesures de rationalisation et de simplification des procédures de mise en œuvre comprennent: la réduction de la quantité de documents utilisés /

⁸² Nous précisons que les Fonds alloués à l'assistance technique pour l'axe prioritaire spécifique s'élèvent à 54 123 087 EUR (105 855 557 BGN), dont 46 004 624 EUR représentent le FEDER. Le montant total de cet axe prioritaire représentait 3,38% du budget total du programme.

requis pour signaler le projet et soumettre les demandes de paiement, la publication préalable des lignes directrices (les drafts des guides en format électronique, ce qui permettrait aux bénéficiaires de discuter et commenter / faire des propositions sur les exigences énoncées dans les guides).

Toutefois, de l'avis des bénéficiaires, l'AM n'a pas suffisamment réduit la charge administrative et par conséquent, plusieurs mesures sont nécessaires à cet égard. Les principales recommandations dans ce contexte sont les suivantes: éviter les changements fréquents des règles et d'instructions lors de la mise en œuvre du projet et introduire la réception et la transmission électronique des documents pour les rapports de projet.

III.1.4.6. Impact du PORD - Analyse sectorielle et composantes du PIB- les résultats obtenus à travers le modèle SIBILA

Comme nous le précisons dans la section méthodologique, nous utiliserons dans ce sous-chapitre un mélange de méthodes essentiellement qualitatives: analyse documentaire, analyse comparative, analyse secondaire.

À cet égard, dans cette section, nous présenterons l'impact du programme régional en Bulgarie sur la base du rapport d'évaluation d'impact final PORD. L'analyse d'impact par référence au PIB et à d'autres indicateurs clés a été réalisée en utilisant le modèle SIBILA, conçu par une équipe de chercheurs bulgares (Simulation à long terme des investissements de la Bulgarie). Avant de présenter les résultats de l'analyse d'impact, il est nécessaire de clarifier la méthodologie utilisée par ce modèle. Ainsi, «le modèle couvre les quatre principaux secteurs de l'économie (réelle, monétaire, budgétaire et extérieure) et permet le traitement simultané des deux côtés de la dynamique économique - l'offre et la demande - la possibilité de signaler les effets des deux. Le modèle comprend deux types d'équations: les dépendances comportementales et les identités. Chacune des équations du modèle (dépendances et identités comportementales) correspond à une seule variable endogène. Par conséquent, toutes les équations sont attachées par les outils de langage de programmation Eviews à un objet modèle, qui est lui-même un système d'équations à résoudre.

De cette façon, les effets sont calculés directement sur la base des facteurs de production (capital physique, le travail, le capital humain et le niveau technologique) et les dépenses de financement de l'UE (consommation publique, privés, public) Le modèle présente à la fois des caractéristiques keynésiennes et néoclassiques, abordant à la fois les effets à court et à long terme de l'interaction entre les variables.» (Ganev et al., 2015)

Le rapport final d'évaluation d'impact⁸³ relève que les interventions dans le cadre du programme opérationnel régional ont joué un rôle essentiel dans l'atténuation des effets de la crise; Dans le contexte du ralentissement économique brutal de 2009, les estimations indiquent que pour la période 2010-2015, le programme a contribué en moyenne à 10,2% de la croissance du PIB.

L'impact net est le plus visible dans les secteurs de la construction et des services, où la contribution cumulée des PORD au PIB réel en 2014 est respectivement de 7,7% et 0,2%.

En ce qui concerne la consommation finale (dépenses de consommation publiques et privées), selon les estimations de SIBILA, si le PORD n'avait pas été mis en œuvre, les résultats auraient été encore plus mauvais, car après la mise en œuvre du programme, l'utilisation publique a augmenté de 0,2% à la fin du 2013 - lorsqu'une augmentation significative a été signalée. De même que pour la consommation privée (le programme contribuant à un taux allant jusqu'à 0,3%). Dans l'ensemble, on peut conclure que les résultats de la Bulgarie (par rapport à la consommation finale) se rapprochent de la moyenne de l'UE (pas en chiffres absolus, mais en tant que dynamique / progrès enregistrés).

En ce qui concerne l'investissement intérieur, il convient de noter que la mise en œuvre des projets dans le cadre du PORD a contribué de manière significative à éviter des scénarios alternatifs plus négatifs; l'investissement public à la fin du 2013 était supérieur de 15,6% par rapport au scénario excluant l'absorption des Fonds PORD. En outre, après la mise en œuvre du PORD, même la valeur de l'investissement privé a augmenté de 2,5% (par rapport à l'alternative qui exclut la mise en œuvre de toute intervention du programme).

En ce qui concerne les exportations des biens et des services en 2013, l'économie bulgare a également connu une dynamique positive du taux de croissance des exportations (par rapport à la tendance de l'UE). De plus, les résultats obtenus grâce à l'utilisation de SIBILA indiquent que la mise en œuvre du PORD a contribué à l'augmentation des exportations (la contribution représentant 0,2% des valeurs atteintes à la fin de 2013).

En ce qui concerne les importations des biens et des services, l'utilisation des allocations de PORD a contribué dans une certaine mesure à la crise économique du 2009, respectivement de 1,7% (par rapport à l'option 0, qui exclut la mise en œuvre de toute intervention, à travers le programme).

En termes de main-d'œuvre et d'emploi, malgré le soutien offert par PORD, la Bulgarie est en deçà de l'objectif de 75% (la part des salariés) fixé par la stratégie Europe 2020. Cependant, il est noté que la Bulgarie a un avantage relatif sur les états qui ont réalisé la plus faible performance en

⁸³SIBILA = modèle mathématique qui relève l'effet macroéconomique des Fonds européens sur l'économie bulgare. Pour plus de détails, voir l'analyse d'impact des interventions du programme opérationnel Développement régional 2007-2013 et leur contribution à la mise en œuvre des politiques horizontales de l'UE. Rapport final, Sofia, juin 2015 disponible sur <http://www.bgregio.eu/media/files/Programirane%20i%20ocenca/Final%20report-impact%20evaluation-EN.pdf> et l'annexe 40.

termes d'emploi. En outre, il a été constaté que le taux de chômage tend à augmenter dans toutes les municipalités au cours de la période analysée, mais qu'il a un taux de croissance nettement plus faible dans les municipalités soutenues par PORD (par rapport⁸⁴ aux localités qui n'en ont pas profité).

Cependant, il faut tenir compte du fait que d'autres facteurs ayant un impact sur la déclaration des résultats du chômage (par exemple l'activité économique, les gains et les revenus, caractéristiques démographiques des municipalités) n'ont pas été pris en compte, ce qui peut conduire à conclure que les faibles niveaux enregistrés dans certaines régions sont uniquement dus aux différentes allocations faites en vertu du PORD. Sans parler d'exclusivité, l'analyse de régression confirme ce qui précède: la relation entre le taux de chômage et les paiements au titre du PORD 2007-2013 est statistiquement significative, mais cette dernière n'explique qu'une petite partie de la variation du chômage.

III.1.4.7. Évaluation de l'impact au niveau territorial

Les données obtenues en comparant le soutien au programme avec le nombre des bénéficiaires au niveau du département et au niveau régional (NUTS2) relèvent qu'il n'y a pas de différences significatives (au niveau du département ou de la région) en termes de subventions reçues par un résident (les subventions étaient réparties de la même manière, quel que soit le département ou la région d'origine du bénéficiaire).

En revanche, la dispersion au niveau de la région, comparée à la moyenne de l'ensemble du pays dans la région, était extrêmement faible (coefficient de variation: -10% national, -7% département). Les données statistiques indiquent donc que la ressource financière au titre du programme a été répartie uniformément dans l'ensemble de la Bulgarie et qu'il n'y a pas de concentration territoriale distincte dans certains départements ou régions (NUTS2). Cependant, il y a des différences dans la concentration des subventions entre les municipalités - à la fois en termes de montant absolu des subventions contractées dans le cadre du programme et le montant du soutien financier calculé pour 1 résident. Une concentration importante est mise en évidence dans les grands centres urbains (Sofia, Varna, Bourgas, Plovdiv, Rousse, Stara Zagora et Pleven), mais l'allocation dans les autres régions est relativement homogène. Par conséquent, à part une plus grande concentration dans les grandes villes, certains modèles territoriaux n'ont pas pu être construits pour signaler des différences au niveau du département ou de la région.

⁸⁴ Un taux de chômage inférieur à 10% pour les municipalités qui n'ont pas bénéficié du soutien de PORD ou bénéficié d'une aide réduite (le calcul a été fait en valeur financière par habitant).

Par conséquent, nous pouvons conclure que l'attraction de Fonds dans le cadre du Programme dépend plutôt de la capacité administrative et de l'activité des bénéficiaires (plutôt que du département ou de la région où ils sont situés).

D'autre part, l'hétérogénéité et la spécificité des projets ne permettent pas de révéler des différences sur les types d'interventions. Cependant, il a été constaté que:

- Les projets visant à améliorer l'infrastructure éducative sont assez uniformes dans l'ensemble du pays (aux niveaux municipal et régional).
- Il en est de même dans le cas des projets soutenant le développement des infrastructures culturelles (la seule exception étant une plus grande concentration de projets mis en œuvre dans la capitale Sofia, par exemple le projet de construction du complexe muséal national);
- Les projets concernant la mise en place des mesures d'efficacité énergétique (113 municipalités des 28 départements du pays) ont été uniformément mis en œuvre dans tout le pays (distribution normale des montants contractés, sans différences statistiquement significatives).
- Une situation similaire est également soulignée dans le cas des projets de développement urbain, qui sont répartis équitablement (même si seulement quelques projets - seulement 75, mis en œuvre dans 51 villes dans 27 départements sur un total de 28);
- Enfin, des projets d'amélioration des infrastructures routières sont mis en œuvre au niveau de 27 régions du pays (exception Sliven). Les Fonds ont été alloués de manière uniforme, à l'exception du projet « Route à grande vitesse de la ceinture Nord », mis en œuvre à Sofia (la seule disproportionnalité par rapport aux autres projets mis en œuvre).

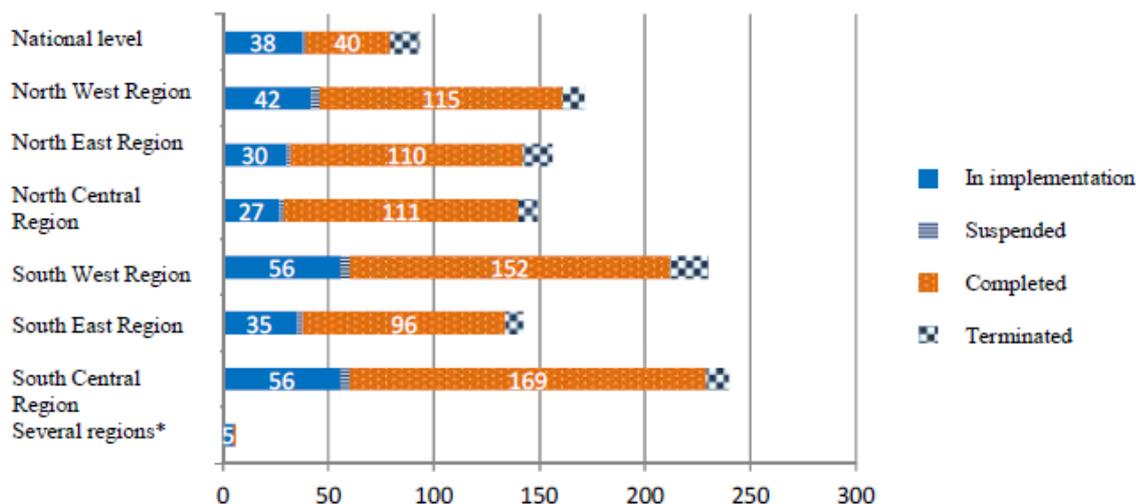
En effet, les investissements dans les municipalités qui ne sont pas dans les zones d'agglomération sont réduits à l'éducation, à l'infrastructure (y compris l'efficacité énergétique), à l'infrastructure sanitaire, à la prévention des risques et au développement des infrastructures touristiques.

Comme prévu, les municipalités des zones d'agglomération ont bénéficié d'un financement plus élevé, sous le PORD, pour chaque type d'intervention (par rapport aux municipalités situées en dehors de ces zones). Ainsi, les plus concentrés sont les investissements dans le transport urbain intégré (mis en œuvre dans la capitale et dans 6 grandes villes) et les investissements dans les infrastructures culturelles concentrés principalement sur l'agglomération de Sofia (44%) – le principal centre culturel du pays.

L'analyse de la distribution territoriale, en termes d'efficacité, confirme les prévisions selon lesquelles les interventions dont les résultats sont accessibles/ adressés au plus grand nombre possible de bénéficiaires (par exemple, des investissements plus efficaces dans l'éducation, aux infrastructures et l'environnement urbain mis en œuvre dans les grandes villes). Le Graphique No. III.1 présente une situation de répartition des contrats dans chaque région et le stade de leur mise en œuvre.

Graphique No III.1- Répartition des contrats par région et état d'exécution

Source: Données internes fournies par l'Autorité de Management dans le Rapport final, 2015: 144



Observation: Le terme «régions multiples» couvre les projets qui sont mis en œuvre sur le territoire de deux ou plusieurs régions NUTS 2 mais ne concerne pas l'ensemble du territoire du pays (ils ne sont pas réellement mis en œuvre dans les six régions NUTS2 de Bulgarie).

Une analyse exclusivement au niveau régional relève que les projets sont répartis de manière relativement égale dans les régions; Nous notons cependant que le Sud-Ouest et la région du Centre-Sud⁸⁵ accumulent le plus grand nombre de contrats dans le cadre du programme (projets mis en œuvre ou en cours d'exécution).

D'ailleurs, le plus grand nombre de projets mis en œuvre en Bulgarie se trouve à Plovdiv, Blagoevgrad, Bourgas et Sofia (le chef de file incontesté dans la mise en œuvre des projets mis en œuvre / en cours est la municipalité de Sofia - 40 projets). En pourcentage, la part des municipalités où les projets ne sont pas mis en œuvre est de 13,3%. Les causes principales de la suspension ont été déterminées par la réalisation des acquisitions publiques (retards très importants causés par les contestations, de sorte que leur mise en œuvre ne trouve aucun sens, irrégularités, etc.) Le nombre total d'habitants dans ces municipalités est de 249 000 (ce qui ne représente que 3,4% de la population du pays)

⁸⁵ Dans une large mesure en raison des contrats conclus dans la région de Plovdiv.

III.1.4.8. Disparités régionales et compétitivité

Dans ce qui suit, nous ferons référence à l'impact du PORD sur la réduction des disparités régionales et l'accroissement de la compétitivité. Les questions clés portent sur: (1) Quel est l'impact des interventions sur la réduction des disparités régionales en Bulgarie, par rapport à la moyenne de l'UE? (2) Quel est l'impact et la contribution des interventions de PORD au niveau régional en termes de compétitivité et de développement durable?

Pratiquement, cette section présente une analyse des différences entre les régions et le rôle des interventions de PORD au niveau national et territorial. Nous précisons que les deux niveaux analytiques sont examinés en parallèle parce que, dans le contexte de cette évaluation, ils se rapportent à des sujets qui se chevauchent. D'autre part, conformément à la définition générale de la compétitivité adoptée dans le rapport en discussion, ce terme fait référence à la capacité d'une unité territoriale distincte d'assurer la durabilité et un environnement attractif pour les bénéficiaires et pour le développement des entreprises. En termes qualitatifs, il s'agit de fournir les prémisses d'un développement socio-économique durable.

Les études (globales mais aussi européennes et régionales - y compris la Bulgarie) préconisent une conception commune de la compétitivité en recourant à des classifications similaires Fondée s sur un certain nombre d'indicateurs nécessaires (et utilisés) pour caractériser la société, unités économiques des unités territoriales respectives (États, régions niveau 2). C'est pourquoi le rapport de référence a utilisé les mêmes indicateurs pour décrire les différences régionales en Bulgarie, respectivement par référence aux valeurs moyennes de l'UE en termes de situation sociale et économique. De plus, le critère de portée territoriale a permis une analyse comparative à plusieurs niveaux.

Compétitivité

Afin de recueillir des informations contextuelles sur l'impact des interventions du PORD sur les niveaux de compétitivité de l'économie bulgare, une analyse comparative a été effectuée portant sur les rapports de compétitivité

(http://www3.weforum.org/docs/WEF_GlobalCompetitivenessReport_2010-11.pdf) pour 2014 (période post-programmation) et 2010 (correspondant au début de la mise en œuvre du programme). La principale conclusion est que par rapport à 2010, l'année 2014 a été un progrès en termes de compétitivité (71ème place en 2010, 51ème place en 2014 - passant ainsi à 17 places au niveau mondial). Cependant, il est remarquable que la plus grande amélioration au cours de la

période de référence soit atteinte dans les domaines de la formation technologique et de l'infrastructure (pour lesquels les différences sont respectivement de 0,7 et 0,5 par rapport à 2010). Les indicateurs d'infrastructure inclus dans la mesure de la compétitivité sont également d'une importance particulière pour notre travail, en gardant à l'esprit que les interventions de PORD influencent directement certaines des valeurs déclarées, y compris la qualité de l'infrastructure entière et des routes. Ainsi, la valeur de la qualité de l'infrastructure routière a augmenté au cours des quatre dernières années (infrastructure = + 0,5, infrastructure routière = +1) et ceci peut être attribué aux investissements d'infrastructure réalisés dans le cadre du PORD 2007-2013. Cependant, comme mentionné dans le rapport final d'évaluation d'impact POR 2007-2013, à ce niveau d'analyse aucune conclusion ne peut être tirée / extrapolations sur le développement régional en Bulgarie ni sur la compétitivité des régions (prises individuellement). Ainsi, le niveau de différences dans le pays ne peut être évalué ou comparé à la moyenne de l'UE. Une approche plus appropriée consisterait à analyser le territoire de l'UE puis à le comparer avec le niveau d'analyse le plus bas - la région NUTS 2.

L'analyse de la situation de la compétitivité des régions bulgares (selon les rapports sur la compétitivité mondiale, respectivement l'annexe 38) conduit à la conclusion qu'elles sont bien en deçà des résultats moyens au niveau de l'UE. D'autre part, il n'y a pas de différences particulières entre les régions NUTS 2 en Bulgarie, la plupart d'entre elles étant au premier stade de développement (sur 5 étapes de développement), à l'exception de la région du Sud-Ouest (Yugozapaden) groupe (rappelons-nous, c'est la région la plus développée en Bulgarie, ici se trouve la capitale - Sofia). D'un autre côté, nous devons reconnaître que les données analysées jusqu'ici fournissent une image statique décrivant la compétitivité au niveau des régions bulgares de niveau NUTS 2, mais ne présentent pas une construction dynamique en ce qui concerne le développement de ces régions.

On peut seulement constater qu'entre 2010 et 2013, la compétitivité régionale a diminué dans cinq des six régions en termes absolus, seule la région du Sud-Est (Yugoiztochen) ayant connu une augmentation mais insignifiante (voir aussi l'annexe 39).

D'un autre côté, compte tenu du fait qu'entre les deux évaluations de la compétitivité mondiale (2010 et 2014), d'importants changements méthodologiques ont été apportés (y compris un changement de certains indicateurs, à savoir l'inclusion de deux nouvelles régions NUTS 2 de l'UE- Croatie), il n'y a pas d'amélioration significative en termes de compétitivité intra-régionale NUTS 2, par rapport à l'amélioration de la compétitivité de l'économie bulgare dans son ensemble en 2014, déjà présentée auparavant (17 positions en hausse dans le classement général). On peut donc dire que les interventions du PORD n'ont pas contribué de manière significative à l'obtention de la meilleure position concurrentielle des régions NUTS 2. D'autre part, il faut également garder

à l'esprit que le groupe d'indicateurs caractérisant le Pilier «Infrastructure» comprend trois indicateurs (trafic routier, ferroviaire et aérien - nombre de vols de passagers) non trouvée dans PORD. C'est pourquoi les différences régionales ne devraient être rapportées que de manière plus contextuelle à la contribution de PORD. D'autre part, l'analyse statistique réalisée dans le rapport d'évaluation final relève que la part des routes en bon état a augmenté au niveau national au cours de la période 2010-2013, indiquant une tendance positive. Cependant, cette tendance n'est pas valable pour tous les districts et, de plus, la moitié de ces routes ont tendance à se détériorer. Enfin, il convient de noter que les données sont valables pour 2010 et 2013, alors que de nombreux effets des interventions de PORD ne se feront sentir qu'à long terme. Par conséquent, afin d'avoir une analyse plus approfondie de la compétitivité des régions de Bulgarie, un examen axé sur des unités territoriales plus petites est souhaitable.

III.1.4.9. Évaluation générale de l'impact du programme par SIBILA

Selon les résultats obtenus par une équipe de chercheurs bulgares suite à l'application du modèle macro-économique SIBILA (Simulation à long terme des investissements de la Bulgarie), la mise en œuvre des politiques à travers le PORD a un impact positif sur le développement économique du pays au cours de sa période de programmation. Les évaluations qui mesurent l'impact net du PORD relèvent qu'à la fin de 2014, l'effet cumulatif du programme sur le PIB réel du pays était de 1,1%. En outre, en termes d'attentes, on estime que d'ici la fin de 2015, l'impact net passera à 1,2% (pour toute la période de programmation, en l'absence des Fonds alloués au titre du PORD, le PIB réel à la fin de 2014 aurait été inférieur à 1,1%).

Le PORD a eu un impact positif sur l'investissement privé, l'investissement public, la consommation (privée), la consommation publique, les exportations, les importations, le nombre d'employés et le salaire moyen.

L'analyse de l'impact des Fonds européens sur la crise (apparue après 2008) relève que:

- les effets n'étaient pas parfaitement homogènes, montrant des différences à la fois au niveau des États membres de l'UE qu'au niveau régional;
- au niveau de l'UE, il y a eu un retard et, dans certains cas, même une tendance à inverser la tendance à la convergence entre les régions de l'UE (l'inversion doit être comprise comme une amplification des disparités du développement);
- dans le contexte d'investissements publics et privés très limités, les Fonds disponibles via le PORD sont devenus une priorité pour surmonter les effets négatifs de la crise, à court terme (générateurs de demande dans l'économie) et à long terme (développement des infrastructures publiques, capital humain, etc.);

L'évaluation macroéconomique de l'impact net de PORD 2007-2013 relève la contribution très significative apportée par les interventions du programme à la valeur ajoutée brute réelle, à l'emploi, à l'investissement et à la dynamique des autres indicateurs économiques nationaux et sectoriels. Ainsi, en l'absence d'investissements dans le cadre du PORD, il y aurait eu un effet visible (tangible) ou des valeurs plus faibles par rapport aux indicateurs analysés dans le modèle SIBILA.

Bien qu'une comparaison exacte entre le PORD et d'autres programmes opérationnels soit pratiquement impossible (en raison de leur spécificité, des différences dans les allocations / le volume de financement), le rapport d'évaluation présenté dans cette section souligne que PORD a démontré des objectifs de développement régional (y compris une contribution significative au développement socio-économique en général). En outre, l'effet positif est dû à l'impact simultané d'un ensemble de facteurs de croissance au sein du programme - ce qui a contribué à l'amélioration des programmes et des politiques économiques développés par les pays.

L'approche de la méthode statistique «différence des différences» (Rapport final - Évaluation de l'impact des interventions du PORD, 2015: 280) a fourni des résultats valables en termes d'impact de PORD au niveau territorial. On a constaté, par exemple, que le taux de chômage dans les municipalités ayant les allocations par habitant les plus élevées (en vertu de la PORD) était près de 10% inférieur à celui enregistré dans les municipalités qui ont reçu la plus faible allocation par habitant.

D'un autre côté, une analyse sectorielle relève que l'impact le plus visible (principalement) a été enregistré pour le secteur de la construction (et, dans une moindre mesure, pour le secteur des services). Cette constatation est extrêmement importante étant donné l'importance de ces secteurs pour dominer les effets de la crise économique. De plus, les effets statistiquement significatifs n'ont été identifiés qu'après 2009 - lorsque l'absorption effective des Fonds dans le cadre du programme commence réellement. En outre, à partir de la fin de 2010 et de 2011, la production d'emploi et de construction a augmenté respectivement d'environ 3% grâce à la mise en œuvre du programme et l'impact positif a eu une tendance à la hausse significative au cours des deux prochaines années. De plus, en 2010 et 2011, les investissements dans ce secteur ont généré un impact positif de 4% plus élevé (par rapport à la situation où il n'y avait pas de projets de développement régional) - on estime que l'impact net à la fin de la période de programmation est de presque 11%.

Compte tenu des progrès déjà réalisés et compte tenu du contenu et du domaine des interventions mises en œuvre dans le cadre du PORD, il est évident que des effets positifs ont existé (bien que dans une moindre mesure) dans le secteur des services. Il convient de souligner l'impact positif sur l'emploi, la production et l'investissement (même s'ils ont existé des retards / retards dans les

investissements dans le secteur des services en 2010, également compensés dans les années à venir).

D'autre part, en termes d'impact financier, les données de l'Annexe 35 relèvent que les progrès financiers peuvent être considérés comme acceptables parce que les Fonds convenus dépassent les Fonds de 3% initialement prévus dans le programme.

Sur la base des données collectées, il a été constaté que la plupart des Fonds (effectivement octroyés et payés) sont représentés par des investissements dans la réhabilitation, la réhabilitation des routes et la construction (catégories II et III) pour assurer une éducation adéquate, contribuant ainsi au développement de zones urbaines durables (transport urbain intégré dans les cinq grandes villes, protection de l'environnement dans les centres urbains).

Le pourcentage moyen des Fonds versés par rapport aux Fonds convenus dans le cadre du PORD (à la fin du 2008 par rapport à 2014) est de 77%, ce qui constitue un argument en faveur des négociations dans le cadre du programme.

Ce qui est intéressant, c'est le niveau des Fonds versés est relativement faible par rapport aux Fonds convenus pour l'assistance technique AP5 (56%), ce qui entraîne (dans une large mesure) les économies réalisées grâce à l'achat de marchés publics pour les services.

Toutefois, le ratio entre les Fonds versés et les Fonds convenus ne peut pas toujours être utilisé comme mesure de l'efficacité en raison des facteurs liés à la qualité du budget préliminaire, aux exigences de la procédure de passation des marchés qui attachent une grande importance aux critères liés aux prix etc. Pour cette raison, afin d'évaluer l'efficacité, une analyse des coûts par unité de production est requise. Cette analyse⁸⁶ a révélé, par exemple, que:

- Les coûts d'amélioration d'un établissement de santé et de soins de santé, respectivement d'infrastructures culturelles, sont supérieurs à ceux liés à l'éducation et aux équipements sociaux (en raison des exigences plus spécifiques de travail dans l'infrastructure de santé, respectivement la restauration de sites culturels);
- En ce qui concerne l'infrastructure éducative, l'efficacité moyenne est relativement élevée (0,79) et le nombre de projets évalués avec un maximum d'efficacité est de 11 (sur 38). En outre, il n'y avait pas de différences majeures entre les projets - le coefficient de variation de l'efficacité est de 0,23. Enfin, il n'y avait pas de corrélation significative entre le budget et la durée des projets.
- En termes de projets d'amélioration de l'efficacité énergétique dans l'infrastructure éducative, le rendement moyen est considérablement inférieur (0,56) et la volatilité est plus élevée - le coefficient de variation étant de 0,49;

⁸⁶ L'efficacité et les coûts par unité de comparabilité sont analysés.

- Un autre groupe de projets dans le cadre du PORD 2007-2013, qui sont comparables, concerne les infrastructures routières. Cependant, il semble que dans ces types d'interventions, il y a de grandes différences entre les résultats rapportés et les ressources utilisées dans différents projets. Ainsi, sur les 72 projets, seuls 4 sont évalués comme utilisant des ressources optimales. Pour ces raisons, l'efficacité moyenne des projets d'infrastructures routières n'est que de 0,28 et le coefficient de variation est élevé (0,75).
- Sur la base de 22 projets de développement urbain achevés, l'analyse a montré que le rendement moyen était de 0,57, avec des différences relativement importantes entre les projets individuels (coefficient de variation de 0,45). Dans le cas des projets d'amélioration urbaine, il y a certainement une corrélation négative forte et significative entre la taille du projet mesurée par son budget et l'efficacité des ressources qui lui sont allouées (grande taille - efficacité réduite et vice versa).

III.1.4.10. Conclusions

Les conclusions qui peuvent être tirées de l'évaluation de l'importance des interventions du POR sur le développement de la Bulgarie nécessitent une contextualisation des évolutions. Plus précisément, l'impact de la crise économique sur les résultats et les impacts des interventions du programme opérationnel régional devrait être analysé sous deux angles: d'une part, la capacité managériale et institutionnelle à mettre en œuvre le programme et, d'autre part, la réalisation de l'objectif général du PORD - "Améliorer la qualité de la vie et l'environnement en améliorant l'accès aux principaux services et en créant de nouvelles opportunités pour accroître la compétitivité régionale et le développement durable".

La crise économique a conduit à des limitations dans l'utilisation des ressources publiques avec des effets multiples: difficultés à obtenir un cofinancement national et, respectivement, provision de liquidité nécessaire pour couvrir la période entre le paiement des Fonds aux bénéficiaires et leur certification par les instances spécifiques de l'UE, ainsi que des difficultés de financement des projets par les bénéficiaires (dans le cas des institutions publiques, avec le risque que certains bénéficiaires refusent de mettre en œuvre des projets déjà remportés⁸⁷).

⁸⁷ Contre-mesures: en particulier pour les communes, en 2010, le montant maximal des avances versés aux bénéficiaires (remboursements) au titre du PORD est passé de 20% à 35%. Dans le même temps, des mesures ont été prises pour garantir d'autres sources de financement. C'est pourquoi nous pouvons dire que l'accélération des paiements dans le cadre du programme ainsi que l'augmentation de la part des paiements au titre du PORD (mesures adoptées dans les dernières années de programmation) ont conduit à une accélération de la mise en œuvre du PORD.

Dans 90%⁸⁸ des cas, la croissance du PIB dans les régions intégrant la capitale du pays (supérieure à la moyenne nationale) a été enregistrée. Il ne s'agit pas seulement de la Bulgarie, mais aussi de la Roumanie et de la Pologne. L'explication est qu'il y a une tendance à focaliser le potentiel socio-économique du pays dans la capitale.

Les zones urbaines sont une autre catégorie dans laquelle il y a des modèles de développement différenciés (observés en permanence). Ces conclusions doivent être liées au nombre de bénéficiaires (zones agglomérées par rapport aux zones non compétitives) et à la capacité d'absorption des municipalités; Dans les nouveaux États membres (Bulgarie, comme la Roumanie), tant que le taux d'emploi est élevé, les indicateurs sur la réduction de la pauvreté et le risque d'exclusion sociale (depuis 2009) ont été améliorés. Ce qui est intéressant c'est que les régions d'Europe de l'Ouest et du Nord font face à la tendance inverse.

Cependant, l'investissement dans l'éducation, la santé et l'infrastructure culturelle devrait contribuer à améliorer le capital humain dans l'économie.

Du point de vue des différences interrégionales, l'opinion dominante dans la littérature (Marzinotto, 2012) est que, au lendemain de la crise, bien que le processus de convergence au niveau de l'UE se poursuive (il est juste, à un rythme plus lent), les disparités interrégionales dans les pays membres ont approfondi.

La crise a eu un impact non seulement sur la croissance du PIB mais aussi sur l'emploi. À cet égard, la CE a classifié les pays de l'UE comme ayant des effets négatifs sur l'évolution du PIB et la baisse des taux d'emploi. Sur la base de cette situation, les pays ont été regroupés en 4 catégories, en fonction de la mesure dans laquelle ils sont affectés par la crise. La Bulgarie est dans le deuxième groupe (en ce qui concerne les pays concernés), avec l'Italie, le Portugal, la Hongrie, la Slovaquie et le Danemark. En comparaison, la Roumanie est dans la catégorie des pays qui n'ont pas été significativement affectés par la crise (valeur moyenne- pas beaucoup, pas un peu), car il a existé une baisse des emplois beaucoup plus faible (valeurs raisonnables de chômage).

Compte tenu de ce qui précède, nous pouvons formuler les conclusions et recommandations suivantes:

- 1. Comme il ressort de l'évaluation des effets macroéconomiques à l'aide du modèle SIBILA, le PORD a apporté une contribution significative et positive au développement de l'économie bulgare à court et à long terme;**

⁸⁸ Rapport de la Commission européenne (2013), page 15. Les données d'Eurostat confirment que Sofia est la seule région avec des niveaux d'économie socio-économique proches de la moyenne de l'UE.

2. La crise économique a eu un impact négatif sur l'objectif global du programme, mais le PORD a incontestablement contribué à améliorer la qualité de la vie, à accroître l'accessibilité aux biens et à accroître la compétitivité des régions de la Bulgarie;
3. En ce qui concerne le développement du tourisme et la création d'emplois, l'impact du programme était plutôt insignifiant;
4. Les interventions à travers le PORD ont généré un impact significatif sur le **développement urbain et la protection de l'environnement;**

Pour la future période de programmation, les principales recommandations sont les suivantes:

1. L'augmentation continue de la capacité de gestion de l'Autorité de Management (spécialisation, dé-bureaucratization, promotion de bonnes pratiques et renforcement de la relation avec les bénéficiaires);
2. L'examen annuel approfondi (planifié ou réalisé) des valeurs cibles des indicateurs, ainsi qu'une justification raisonnée et opportune de l'examen de la cible planifiée et / ou des plans de lancement pour aider à atteindre les indicateurs prévus.

III.1.5. Analyse du programme opérationnel régional en Roumanie

III.1.5.1. Contexte

La Roumanie est située en l'Europe centrale et orientale, avec une population de 19,64 mil. habitants⁸⁹, concentrés dans les huit régions de développement NUTS 2: Nord-Est, Sud-Est, Sud-Muntenia, Olténie du Sud-Ouest, Ouest, Nord-Ouest, Centre, Bucarest-Ilfov. Sous l'objectif de convergence, avec un PIB par habitant de 8600 EUR⁹⁰ (2016)/ 59 (PPS) il est le deuxième État membre le plus pauvre de l'UE après la Bulgarie (en termes de PIB/ hab).

Avec une économie principalement basée sur les services (secteurs de l'information et des communications- bien que le degré de numérisation du pays soit élevé, outre les activités professionnelles, scientifiques et techniques, ainsi que les services administratifs), avec une forte baisse dans les secteurs agricoles et de la construction, la Roumanie a enregistré une croissance économique dynamique (6,7% du PIB), centrée sur la consommation privée mais avec des taux élevés d'inégalité et de pauvreté, 38,8% (2016) de la population touchée par ces risques.

Dans la mise en œuvre de la politique de cohésion, pour la période de programmation 2007-2013, la Roumanie a bénéficié d'un budget de 19,6 milliards d'euros, dont le FEDR - 8,976 milliards d'euros, le FSE - 3,684 milliards d'euros, FC - 6,552 milliards d'euros. À cet égard, la Roumanie

⁸⁹ Eurostat, „Population au 1er janvier 2017”, <http://ec.europa.eu/eurostat/data/database>

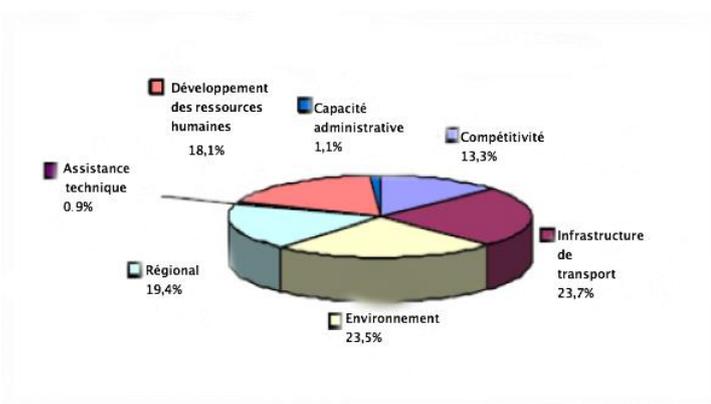
⁹⁰ Eurostat Principaux agrégats du PIB par habitant, Unité de mesure “Prix courants, euros par habitant“ .

comptait 7 programmes opérationnels (5 programmes sectoriels, 1 programme régional et 1 programme d'assistance technique):

1. Programme opérationnel de développement des ressources humaines (POS DRU)
2. Programme opérationnel augmentant la compétitivité économique (POS CCE)
3. Programme opérationnel de transport (POS Transport)
4. Programme opérationnel de l'environnement (POS MEDIU)
5. Programme opérationnelles de renforcement des capacités administratives (PO DCA)
6. Programme opérationnel régional (POR)
7. Programme opérationnel d'assistance technique (PO AT)

Graphique No. III.2.- Les allocations financières indicatives pour la Roumanie 2007-2013

Source: Ministère des Fonds européens- www.Fondsuri-ue.ro



Détails méthodologiques

Dans le cas de la Roumanie, certains ajustements (écarts) par rapport au cadre méthodologique général sont requis, dictés par la disponibilité et l'exactitude de certaines données (quantitatives - statistiques et qualitatives - recueillies à partir de divers rapports et analyses). Cependant, cela ne signifie pas un changement Fondamental (structure et notamment, le changement de vision); Nous commencerons par analyser l'évolution des zones de développement correspondant aux axes prioritaires (comme nous l'avons fait pour la Pologne et la Bulgarie) afin de prédire les aspects clés de l'analyse (cohésion, disparités régionales, impact sur les indicateurs d'Eurostat).

Par conséquent, en dessous d'une analyse de l'évolution dans les domaines mentionnés ci-dessus, sur la base des données fournies par MDRAPFE / POR (voir l'annexe 49), respectivement, Eurostat et / ou l'Institut National de Statistique, cependant, certaines explications méthodologiques sont impliquées:

- a) Pour chaque domaine, l'allocation financière (correspondant à l'axe prioritaire influençant le développement du domaine concerné) a été comparée au niveau régional avec chacun des indicateurs d'Eurostat caractérisant chacun des domaines listés ci-dessus (moins

*d'Assistance Technique*⁹¹ pour laquelle nous n'avons pas de correspondance dans les indicateurs d'Eurostat);

- b) Il serait plus pertinent de comparer le degré d'absorption avec les indicateurs d'Eurostat, mais malheureusement le taux d'absorption n'est pas disponible par région mais aussi par axe prioritaire;
- c) D'autre part, l'utilisation de données post-programmation récentes a conduit à confirmer l'hypothèse qu'il n'y a pas de différence significative entre le volume des allocations et le degré d'absorption (voir aussi l'Annexe 48), constatation qui permet les comparaisons décrites dans la section a) ;
- d) Nous avons utilisé les données de post-programmation (fin 2014) car après 2013 (fin de la période de programmation), de nombreux projets étaient en cours de mise en œuvre (évidemment, les indicateurs d'Eurostat ont également été référencés tout au long de 2014 et 2015);

*Hypothèse de travail*⁹²: en dépit des allocations financières dirigées principalement des régions avec des écarts en matière de développement (selon les principes de cohésion), les disparités entre Bucarest-Ilfov et de l'Ouest et le reste des régions en développement de la Roumanie ont approfondi

III.1.5.2. Présentation synthétique du Programme Opérationnel Régional: axes prioritaires, allocations, résultats

Pour la période 2007-2013, la Roumanie a été marquée par la mise en œuvre d'un programme opérationnel régional unique pour les huit régions de développement dont l'objectif était de soutenir le développement économique, social, territorial et durable des régions roumaines, en fonction de leurs besoins et des ressources spécifiques en mettant l'accent sur les pôles de croissance urbaine en améliorant l'infrastructure et l'environnement des affaires pour faire des régions de la Roumanie, en particulier de celles qui les entourent, des endroits plus attrayants pour vivre, visiter, investir et travailler" (Le Programme Régional Opérationnel 2007-2013, Le rapport final de mise en œuvre 2007-2013, 2017:4).

Le programme a été approuvé par la Commission européenne le 12 juillet 2007, par la décision no. C / 2007/3470 et avait une allocation initiale de 3,76 milliards d'euros FEDR, après la

⁹¹ Dans ce cas, les allocations ont été liées au degré d'utilisation et indiquent la performance des institutions gérant les Fonds européens au niveau régional.

⁹² Voir aussi la partie méthodologique au début de cette partie, respectivement l'hypothèse de travail (2.a.).

redistribution, au cours de ce programme, le montant total à 3,96 milliards d'euros et 4,66 milliards d'euros (FEDR + contribution nationale).

Le programme a gardé la structure de gestion classique coordonnée par le **Ministère de développement Régional et de l'Administration Publique** par l'**Autorité de Management** du POR (AM POR), établie par la décision gouvernementale n ° 243/2006, avec le **Comité du Suivi** (les représentants des différents organismes publics participent au processus de développement économique), l'**Autorité de Certification et de Paiement (Ministère des Finances Publiques)** et l'**Autorité d'Audit (Cour des Comptes Roumaine)**. Au niveau régional, les organes intermédiaires du POR (IB) étaient des unités de mise en œuvre qui déléguaient certaines des responsabilités du ROP AM. Ainsi, il y avait 9 organes d'exécution, à savoir 8 agences de développement régional (ADR) et l'organisme intermédiaire pour le tourisme de l'Autorité Nationale du Tourisme, appelé la *Direction de la gestion des Fonds communautaires pour le tourisme*. Le programme régional a été divisé en 6 axes prioritaires et 13 domaines d'intervention majeurs (DMI), applicables à chacune des 8 régions et a généré les résultats suivants (Le Programme Régional Opérationnel 2007-2013, Le rapport final de mise en œuvre 2007-2013, 2017: 54-74):

Tableau No III.12.- Synthèse des résultats de la POR Roumanie
Tableau réalisée par l'auteur sur la base des rapports de mise en œuvre

AP 1: Soutien du développement durable des pôles de croissance urbains- allocation totale (FEDR + contribution nationale)=1,43 mld. euro, taux d'exécution = 85,91%	
Objectifs/ Domaines ciblées:	Il visait à créer de nouveaux emplois dans l'environnement urbain, à améliorer les infrastructures et à soutenir l'esprit d'entreprise, afin d'améliorer la qualité de la vie et de compenser l'attractivité régionale.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 8,60 millions d'habitants bénéficiant de la mise en œuvre de plans intégrés (2150,90% - calculé pour la population stable en 2014 PIDU a achevé au moins un projet), • 93 entreprises soutenues dans des pôles de croissance (23,25%), • 4296 emplois maintenus (286,4%), • 41 311 appartements réhabilités (89,20%), 346 GWH / an l'énergie économisée grâce à la réhabilitation du logement (135,15%).
AP 2. Amélioration des infrastructures de transport régionales et locales- allocation totale (FEDR + contribution nationale) = 952,10 mil euro, taux d'exécution = 83,78%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Améliorer la mobilité des citoyens, des biens et des services en développant des systèmes de transport régionaux et locaux.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 2419 km de routes départementales réhabilitées / améliorées (224%), • 292 km de rues urbaines réhabilitées / modernisées (70%), 49 km de routes réhabilitées / construites (22%).
AP 3. Amélioration des infrastructures sociales- allocation totale (FEDR + contribution nationale)=874,47 mil euro, taux d'exécution = 85,47%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Visant à améliorer les infrastructures de santé, l'éducation, les services sociaux et la sécurité des citoyens.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 99 unités médicales réhabilitées/ modernisées (160%), 4,3 millions bénéficiaires des services (14342%), 234 centres sociaux réhabilités, améliorés / étendus (87%) 63915 personnes (639%), 1170 unités mobiles équipées pour les interventions d'urgence (229%),

	<ul style="list-style-type: none"> • 497 unités d'éducation réhabilitées / améliorées / dotées (151%) ont bénéficié à 235811 étudiants (479%), 42 pré- / modernisé / étendu / équipé (140%), 6 campus universitaires (40%), avec 10509 étudiants bénéficiaires (525,45%)s
AP 4. Renforcement de l'environnement des entreprises à l'échelle régionale et locale- allocation totale (FEDR + contribution nationale)=561,68 mil euro, taux d'exécution = 89,89%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Il visait à soutenir l'environnement des entreprises régionales et locales et à améliorer les infrastructures industrielles afin de créer des emplois et un développement régional durable.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 76 structures de soutien aux entreprises aidées (44,70%), 8645 emplois nouvellement créés dans ces structures (288,16%), 2101 micro-entreprises soutenues (140%), 9254 nouveaux emplois créés dans ces micro-entreprises (309%).
AP 5. Développement durable et promotion du tourisme- allocation totale (FEDR + contribution nationale)=717,37 mil euro, taux d'exécution =79,72%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Il visait à tirer parti du patrimoine culturel, à améliorer les infrastructures touristiques, y compris les services d'hébergement, afin d'accroître l'attractivité locale et de créer de nouveaux emplois.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 705 emplois nouvellement créés (352,5%), 514 PME soutenus dans le secteur du tourisme , 85%), 1,9 million de touristes sont arrivés dans des établissements d'hébergement réhabilités (490,36%), dont 92,52% ont passé la nuit, 2094 emplois nouvellement créés et maintenus (261,75 %), 109 centres d'information touristique nationaux soutenus (109%).
Ap 6: Assistance technique- allocation totale (FEDR + contribution nationale)=131,50 mil euro, taux d'exécution =88,11%	
Objectifs/ Domaines ciblées	Il visait des mesures de gestion, de mise en œuvre et d'évaluation de l'ensemble du programme régional: personnel de l'autorité de gestion et des unités régionales, communication avec les bénéficiaires, élaboration des outils et des méthodologies appropriés, évaluation de l'impact des mesures mises en œuvre.
Principaux résultats:	<ul style="list-style-type: none"> • 53 études, analyses, rapports, stratégies (132,5%), 8143 participants des structures de gestion aux formations organisées (407,15%), 3120 événements de communication et de promotion (346,66 %), 46% de sensibilisation du public sur POR contre 20% estimé.

Comme mentionné au début de ce sous-chapitre, le document vise à analyser 3 régions dans chaque état, à savoir la région la plus riche (**Bucarest-Ilfov**), au milieu (**Sud-Est**) et la plus pauvre (**Nord-Est**), en ce qui concerne le niveau général de développement et la contribution des allocations à travers le POR, nous continuerons donc à faire une présentation synthétique des **trois régions**.

III.1.5.2.1. Les Régions de Bucarest-Ilfov, Sud-Est et Nord-Est– caractéristiques

Ci-dessous, nous présenterons la fiche régionale pour chacune des trois régions analysées de la Roumanie.

Tableau No III.13 - Caractéristiques des régions Bucarest-Ilfov, Sud-Est et Nord-Est-
Tableau réalisé par l'auteur sur la base des rapports de mise en œuvre

Bucarest-Ilfov	Sud-Est	Nord-Est
<ul style="list-style-type: none"> représente 0,75% de la superficie du pays, c'est la région la plus riche, avec un PIB / habitant (unité de mesure Standard de pouvoir d'achat) de 140%⁹³ par rapport à la moyenne de l'UE, composé de Bucarest (capitale du pays) et du département d'Ilfov. se caractérise par un niveau de développement élevé dans de nombreux secteurs industriels, représentant 25% de l'économie nationale. la capitale attire plus de 60% des investissements directs de la Roumanie, les secteurs économiques les plus importants étant les services, les technologies de l'information, pharmaceutiques et l'industrie manufacturière. la région est le principal centre de transport routier, 	<ul style="list-style-type: none"> représente 15% de la superficie du pays, étant la deuxième plus grande région de Roumanie, avec un PIB/habitant (unité de mesure Standard de pouvoir d'achat) de 50%⁹⁴ comparé à la moyenne de l'UE, comprenant les départements de Braila, Buzau, Constanta, Galati, Tulcea et Vrancea. se caractérise par un niveau très diversifié dans les secteurs industriels: pétrochimie, construction de machines, alimentation, métallurgie, textile. Une part importante de la région est représentée par l'agriculture (environ 40%), occupant la première place au niveau national en ce qui concerne la zone des vignobles fructueux, la qualité des vins issus des vignobles régionaux étant connue à l'étranger. La localisation de la région (frontière orientale de l'Union Européenne) constitue un atout économique dans la région, notamment par le tourisme, la pêche et l'aquaculture, le navire de 	<ul style="list-style-type: none"> représente 15,45%⁹⁵ de la superficie du pays, étant la plus grande région de Roumanie avec un PIB/hab. (unité de mesure Standard de pouvoir d'achat) de 37% comparé à la moyenne de l'UE, étant la région la plus pauvre du pays, des départements de Bacau, Botoșani, Iasi, Neamt, Suceava et Vaslui. Malgré un potentiel géographique diversifié (toutes les formes de relief), la région se caractérise par un très faible niveau de développement, les départements les plus pauvres étant Botosani et Vaslui. Le faible niveau de développement des infrastructures (transports, services, communications) entraîne une accessibilité réduite aux secteurs de l'éducation et de la santé des grands centres urbains. Une proportion élevée de la population occupée est détenue par l'agriculture (42,7%), tandis que dans l'industrie et les services, la part est inférieure au niveau national (23,5% et 30% respectivement).

⁹³ Eurostat, Produit intérieur brut (PIB) aux prix courants du marché par région NUTS 2, 2016

⁹⁴ Eurostat, Produit intérieur brut (PIB) aux prix courants du marché par région NUTS 2, 2016

⁹⁵ Eurostat, Produit intérieur brut régional par région NUTS 2 - millions d'EUR, 2016

<p>ferroviaire et aérien, ce qui accroît l'accessibilité de la zone, encourage la mobilité des citoyens et attire les investisseurs.</p> <ul style="list-style-type: none"> • En raison du développement économique, le taux d'emploi a enregistré une évolution positive, atteignant en 2016 un taux de 61% pour les personnes âgées de 15 à 64 ans. 	<p>la marine (5 chantiers navals), le niveau des exportations dépasse la moyenne nationale.</p> <ul style="list-style-type: none"> • En raison du développement économique, le taux d'emploi a enregistré une évolution positive, atteignant 20,8% en 2016 pour les personnes âgées de 15 à 64 ans. 	<ul style="list-style-type: none"> • Une grande partie des personnes capables de travailler ont choisi de migrer vers d'autres villes du pays ou à l'étranger, de sorte que dans de nombreuses localités riveraines la population âgée est restée, les disparités régionales s'accroissant dramatiquement. • La productivité du travail dans les entreprises régionales est inférieure à la moyenne nationale de 30%, la plus faible étant enregistrée dans les secteurs du commerce, de la fabrication et des communications. • La recherche, le développement et l'innovation contribuent modestement au développement régional, la part des dépenses dans ces secteurs n'atteignant que 0,3% du PIB (Stratégie de développement régional du Nord-Est 2014-2020, 2013, pp. 1). <p>En raison du développement économique, le taux d'emploi a enregistré une évolution positive, atteignant un taux de 65,2% pour les personnes âgées de 15 à 64 ans au niveau de 2016.</p>
<p>Par rapport aux autres régions, elles peuvent être caractérisées comme suit:</p>		
<p>Région top 1- la plus riche</p>	<p>Région au milieu du classement⁹⁶</p>	<p>Région la plus pauvre</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Contribution nationale (FEDR + budget de l'État) = 1, 657 millions d'euros (8ème place, la plus petite 	<ul style="list-style-type: none"> • Contribution nationale (FEDR + budget de l'État) = 2 477 538 millions d'euros (quatrième place, 13,2% du total); 	<ul style="list-style-type: none"> • Contribution nationale (FEDR + budget de l'État) = 3051 678 millions d'euros (1^{ère} place, contribution la plus élevée, 16,3% du total);

⁹⁶ Sur la base du PIB par habitant, la région se classe au 5e rang (sur 2 années consécutives, après programmation, 2014 et 2015). Nous avons choisi cette région (considérée comme le milieu selon le critère mentionné) au détriment de la région Nord-Ouest en tenant compte de la moyenne des 8 régions (distribution non uniforme, déformée par la valeur de l'indicateur de référence mesuré pour Bucarest Ilfov), respectivement par l'écart-type. Les années de référence ont été atténuées parce que la mise en œuvre effective des projets du POR dépasse 2014

<p>contribution, seulement 8,86% du total);</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les dotations les plus importantes (52,6%) ont financé l'axe de développement urbain (524,74 millions d'euros, soit 31,7%) et l'Infrastructure routière (347,21 millions d'euros, soit 20,9%); • 1ère place dans le classement du niveau du PIB régional par habitant (129% en 2014, donc au-dessus de la moyenne de l'UE); • 1ère place dans un classement des indicateurs caractérisant les 5 zones associées aux axes prioritaires du POR (sans Assistance technique); • un rang moyen de 1,6 en termes d'indicateurs économiques suivis (meilleurs classements de toutes les régions, uniquement dans le cas de la part des salariés dans les secteurs de la technologie et connaissance intensive occupant la quatrième place); • un rang moyen de 3 du point de vue des indicateurs qui caractérisent le champ de la société de l'information et le développement du capital humain (accès de la population au réseau 	<ul style="list-style-type: none"> • L'allocation la plus importante (52,7%) a financé l'axe de développement <i>urbain</i> (784,8 millions d'euros, soit 31,7%) et l'<i>Infrastructure routière</i> (519,2 millions d'euros, soit 21%); • 5^{ème} place dans un classement régional du PIB par habitant (50% et 51% en 2014 et 2015 respectivement, soit la moitié de la moyenne de l'UE); • 5^{ème} place dans un classement des indicateurs caractérisant les 5 zones associées aux axes prioritaires du POR (sans Assistance technique); • un rang moyen de 6 (et 6^{ème} place) en termes d'indicateurs économiques surveillés. Selon le volume des allocations sur l'axe prioritaire «Environnement des affaires», nous retrouvons le même lieu 6, étant donné que la Région Sud-Est a la plus faible part des dépenses de R & D dans le PIB; • un rang moyen de 3 du point de vue des indicateurs caractérisant la société de l'information et le développement du capital humain (2^{ème} place après Bucarest Ilfov, concernant l'accès de la population au réseau internet, le taux de participation de la population à l'éducation et à la formation etc.); • un rang moyen de 1,8 dans la perspective des indicateurs de développement touristique (1ère place, ce point étant donné par le positionnement de certains 	<ul style="list-style-type: none"> • L'allocation la plus importante (52,7%) a financé l'axe du <i>Développement urbain</i> (966,63 millions d'euros, soit 31,7%) et l'<i>Infrastructure routière</i> (639,6 millions d'euros, soit 21%); • 8^{ème} place dans un classement régional du PIB par habitant (seulement 34% en 2014 et 2015, soit un tiers de la moyenne de l'UE); • 8^{ème} place dans un classement des indicateurs caractérisant les 5 zones associées aux axes prioritaires du POR (sans assistance technique); • avant-dernière place, après rangs associés caractérisant les indicateurs économiques, mais en réalité, par rapport à la population active, est la région la moins attractive pour le développement et l'environnement économique. Ce qui est intéressant c'est que la région est classifiée sur la 3^{ème} place en termes d'indicateurs caractérisant le « transport »: par exemple, les routes publiques modernisées, les routes départementales et les communales publiques ou modernisées, etc. - en raison de la grande superficie de la région. Cependant, le transit de la région (vers l'Ukraine et la République de Moldova) n'a pas eu d'impact majeur sur le développement économique; • 7^{ème} place en termes d'indicateurs caractérisant le champ de la société de l'information et le développement du capital humain (accès de la population au réseau internet, taux
---	---	--

<p>internet, taux de participation de la population à l'éducation et à la formation);</p> <ul style="list-style-type: none"> • une moyenne de 6,7 en termes d'indicateurs du développement touristique⁹⁷ (ici Bucarest-Ifov occupe les dernières positions de l'imprimeur, mais il ne faut pas oublier les récentes augmentations dans le segment du tourisme d'affaires - conférences, symposiums et tourisme urbain); • un rang moyen de 1,25 pour les indicateurs caractérisant le champ «Développement urbain et protection de l'environnement» (taux de collecte des déchets, accessibilité aux réseaux d'égouts etc. - 1ère place); • 1ère place en termes d'indicateurs caractérisant le domaine social (taux de chômage, risque de pauvreté, nombre de lits dans les hôpitaux pour 1000 habitants etc.) • 1ère place après utilisation⁹⁸ (malgré une absorption 	<p>départements du sud-est du pays et le potentiel représenté notamment par le littoral, le Danube et le delta du Danube);</p> <ul style="list-style-type: none"> • un rang moyen de 3,7 selon les indicateurs qui caractérisent le domaine «Développement urbain et protection de l'environnement» (taux de collecte des déchets, accessibilité aux réseaux d'égouts, etc. - 2^{ème} place après Bucarest-Ifov). Par ailleurs, la région est classifiée au 1er rang des indicateurs qui caractérisent le domaine du «transport»: par exemple, les routes publiques modernisées, les routes départementales et communales, la longueur des voies publiques modernisées etc. • 7^{ème} place en termes d'indicateurs caractérisant le domaine social (taux de chômage, risque de pauvreté, nombre de lits dans les hôpitaux pour 1 000 habitants, etc.), signe de disparités régionales significatives; • 5^{ème} place du taux d'utilisation (représentant la valeur demandée des projets soumis à l'évaluation et contractés, par rapport au montant des allocations financières), sous un taux d'absorption relativement 	<p>de participation de la population à l'éducation et à la formation, etc.);</p> <ul style="list-style-type: none"> • un rang moyen de 4,7 associé au lieu 5, du point de vue des indicateurs décrivant le développement du tourisme. Le positionnement au milieu du classement est dû au tourisme monastique et à l'attractivité de la région de Bucovine - le développement des retraites et de l'agrotourisme / l'écotourisme - mais il n'y a pas eu suffisamment de capacités touristiques importantes; • un rang moyen de 6 (6^{ème} place) en termes d'indicateurs qui caractérisent le domaine «Développement urbain et protection de l'environnement» (taux de collecte des déchets, accessibilité aux systèmes d'égouts). • 8^{ème} place en termes d'indicateurs qui caractérisent le domaine social (taux de chômage élevé, risque de pauvreté élevée, privation matérielle sévère, etc.). Traditionnellement, la Moldavie est le «sac de la pauvreté» aux côtés de Teleorman et d'Olténie; • 3^{me} place selon le degré d'utilisation¹⁰⁰ (166,8%, pourcentage résultant de la valeur demandée des projets évalués et contractés par rapport au montant des allocations financières) et au même endroit (3)
---	--	---

⁹⁷ Une situation similaire se retrouve dans le domaine des transports (8^{ème} place pour les indicateurs caractérisant le transport - routes publiques modernisées, routes départementales et communales et longueur des voies publiques modernisées), mais cette position est fautive, compte tenu de la spécificité de la région - la métropole Bucarest, la zone réduite de la région etc.

⁹⁸ Le taux d'utilisation est le montant demandé de projets en cours d'évaluation et contractés, par rapport au montant des allocations financières.

¹⁰⁰ Le taux d'utilisation est le montant demandé de projets en cours d'évaluation et contractés, par rapport au montant des allocations financières.

<p>relativement modeste en 2014, plus tard compensée);</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comme nous le verrons dans la section suivante, il a été constaté que les réalisations reflétées par les indicateurs d'Eurostat dépassaient l'allocation ⁹⁹ pour le quantum des axes prioritaires; 	<p>modeste en 2014, inférieur à la moyenne nationale de 73,1%);</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comme nous le verrons dans la section suivante, les réalisations reflétées par les indicateurs d'Eurostat n'ont généralement pas atteint les allocations pour la plupart des axes prioritaires; 	<p>en termes de degré d'absorption (82,8 %);</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comme nous le verrons dans la section suivante, il a été constaté que les réalisations reflétées par les indicateurs d'Eurostat ¹⁰¹ étaient constamment inférieures à l'allocation pour le quotient des axes prioritaires;
Spécificités régionales / bonnes pratiques (exemples pertinents):		
<p>Nous pouvons affirmer avec certitude, sur la base de l'analyse documentaire et de la validation fournie par les statistiques européennes, que les très bons résultats obtenus dans la mise en œuvre du POR sont reflétés de manière adéquate dans le développement socio-économique de la région (Bucarest-Ilfov, la zone la plus riche du pays);</p>	<p>La région excelle en termes d'indicateurs reflétant la dynamique de développement dans les domaines du tourisme, du transport (Autoroute, Port Maritime, Transport fluvial), respectivement en développant du commerce et de la fourniture de services. Cependant, les disparités (reflétées au niveau des départements) sont très élevées (par exemple: Constanța contre Tulcea, Galati, Braila).</p> <p>En outre, la dynamique économique du département de Constanta est reflétée dans les documents de la Commission Européenne (dans une "collection" d'histoires à succès- <i>Impact and results of Cohesion Policy, 2017</i>).</p>	<p>Pour cette région (considérée comme la plus pauvre de Roumanie, avec le PIB régional par habitant le plus bas, les années de référence consécutives 2014 et 2015), la plupart des Fonds du POR ont été alloués.</p> <p>Cependant, la région a le plus faible taux de recouvrement des écarts de développement; il est probable que les allocations plus importantes doivent être doublées par une politique de développement intégrée, c'est-à-dire en identifiant mieux les besoins en matière de développement durable (en vue d'obtenir des résultats à long terme).</p>

⁹⁹ Pour Bucarest-Ilfov, nous avons la plus faible part des allocations: 8,9% représentant les allocations totales (hors AT et promotion du potentiel touristique).

¹⁰¹ Comme mentionné ci-dessus, nous avons la plus grande part des allocations pour le Nord-Est: plus de 16% des allocations totales (sans AT et promotion du potentiel touristique).

III.1.5.3. Roumanie: développement et disparités reflétés par l'analyse comparative des indicateurs statistiques et de programme

Selon les données de l'Annexe 41, les allocations totales pour le Programme Opérationnel Régional du Roumanie pour la période 2007-2013 s'élevaient à 4,31 mld. Euros, les allocations les plus élevées, sans assistance technique et promotion du potentiel touristique, ont été dirigés vers la région du Nord-Est (703,97 millions d'euros). De toute évidence, les plus grandes allocations du FEDR, les paiements du FEDR et les paiements les plus importants du budget de l'État en sont le résultat. En effet, en moyenne, la part du total était de 12,5% pour chaque région (stdev = 2,42), la plupart des allocations étant orientées, comme nous l'avons déjà mentionné, vers la région du Nord-Est (16,3%), et la plus petite partie - à la région de Bucarest-Ilfov (8,9% du total). Ceci est naturel et selon la politique de cohésion, la région la plus pauvre (la province de Moldavie) reçoit presque le double de la région la plus riche (Bucarest-Ilfov). De plus, selon une analyse des inégalités économiques et sociales, le concept de convergence (Ailenei, 2008) implique des efforts pour réduire les différences entre les indicateurs économiques des différents pays membres dans une certaine zone géographique. Par conséquent, nous pouvons parler d'un processus de convergence économique réelle lorsque les pays pauvres enregistrent un taux de croissance économique plus élevé pour les pays riches, ce qui génère une réduction de l'écart du revenu entre eux. Inversement, lorsque l'écart de croissance économique s'élargit, il y a un processus de divergence économique. La politique de cohésion est donc l'instrument communautaire par lequel nous promovons ce que nous appelons la convergence économique. Dans la première phase¹⁰² (2013-2014), le taux d'absorption le plus élevé a été enregistré pour la région du Nord-Ouest (86,5% par rapport à la moyenne nationale de 76,8%), à la fin de la période de programmation. (2014 et 2015), les valeurs les plus élevées du PIB régional ont été enregistrées à Bucarest-Ilfov, la région du Nord-Est étant la dernière place du classement, et la région du Nord-Ouest - la deuxième (loin de Bucarest-Ilfov). D'autre part, cette lacune a été comblée de sorte que la situation concernant la phase de la mise en œuvre du POR au 31.03.2016 a montré que le degré d'utilisation le plus élevé en fonction de l'importance des Fonds demandés par les projets soumis¹⁰³ a été calculé pour la région Bucarest-Ilfov (198,5%) et le plus bas - pour la région du Sud-Est (133,1%). Une analyse des progrès financiers (*Mise à jour de l'évaluation à mi-parcours du POR, 2014*) enregistrés (sur chacun des cinq axes prioritaires) peut être synthétisée comme suit:

¹⁰² En revanche, la région la plus développée de Roumanie a le taux d'absorption le plus faible (66,1%).

¹⁰³ Le taux d'utilisation représente la valeur demandée des projets en cours d'évaluation et contractés, en relation avec le montant des dotations financières (source: <http://www.inforegio.ro/en/>;. Voir l'annexe 47.

Dans le cadre de l'AP1- Développement urbain, le plus haut niveau de financement contracté non remboursable a été enregistré à la date de référence. Cependant, cet axe prioritaire était la dernière place en termes d'absorption.

En ce qui concerne l'**AP2- Infrastructures de transport**, il s'agit du programme le plus recherché dans l'ensemble du programme opérationnel, avec le montant le plus élevé de la subvention demandée (dépassant presque en fait près de trois fois l'allocation disponible dans la période 2007-2013). Bien que le contrat ait été plus faible que dans les infrastructures de transport de l'axe AP1 est associé au plus haut niveau des paiements nationaux et les remboursements de la Commission européenne (nous faisons référence à ceux effectués jusqu'au 31 décembre 2013).

Dans le cas de l'AP3 - Infrastructure sociale, la différence la plus faible entre le montant des subventions approuvées et contractées a été trouvée. Ainsi, plus de 46% du financement demandé a été approuvé. Sur le total des Fonds approuvés dans le cadre des projets, le montant réel contracté s'élève à plus de 96%. Par conséquent, on peut faire valoir que l'AP 3 occupait la 4ème position après le niveau d'absorption enregistré au niveau du POR dans le cadre de l'AP (par rapport aux coûts remboursés par la CE).

AP 4- Environnement d'affaires - a été plus lent (par rapport aux autres axes prioritaires, en tenant compte du montant demandé vs contracté). En effet, le financement contracté non remboursable est inférieur à 10% de l'allocation 2007-2013. En conséquence, AP 4 a été classifié deuxième en termes d'absorption d'essieu (remboursement CE vs allocation initiale). En outre, à la date de référence, la CE a remboursé 61% du montant total des financements non remboursables contractés.

Du point de vue du progrès, **AP5- Tourisme**- était à environ 99% par rapport au reste des axes (après le ratio contracté vs alloué). Du point de vue de l'absorption, cet axe occupe, à la date de référence, l'avant-dernière place dans la hiérarchie des résultats enregistrés au niveau du POR.

AP6 - Assistance technique - peut être considéré comme le plus équilibré de tous les axes POR. Le principal argument à l'appui de cette allégation réside dans le fait que les subventions sollicitées, approuvées et contractées se situaient à des niveaux proches. Cependant, de grandes disparités ont été enregistrées pour les paiements (de la même manière que pour les autres axes), les paiements domestiques représentant 55% du montant total des financements contractés. En revanche, les remboursements communautaires représentaient environ 98% de la valeur des paiements nationaux.

D'un autre côté, les scénarios¹⁰⁴ développés dans le rapport analysé ici relèvent que seules les régions du Nord-Est et du Sud-Munténie ne contribueraient pas au risque de désengagement au

¹⁰⁴ Ces scénarios n'ont pas pris en compte l'axe prioritaire 6. Assistance technique et DMI 5.3.

niveau du programme. En revanche, les régions de Bucarest-Ilfov, du Sud-Est et du Nord-Ouest (dans cet ordre), qui absorbent des Fonds significativement sous la «cible», auraient pu contribuer au risque de dégageement (au moins à la date du rapport - avril 2014).

Contrairement à la Pologne (16 programmes pour chacune des 16 régions), dans le cas de la Roumanie, il n'y avait qu'un programme opérationnel régional, considérant que les besoins sont similaires à toutes les régions roumaines (ainsi que bulgares) et 6 axes prioritaires (rappel AP1: Développement urbain, AP2: Infrastructure routière, AP3: Infrastructure sociale, AP4: Environnement des affaires, AP5: Tourisme, AP6: Assistance technique). Un regroupement d'axes met en évidence les domaines prioritaires suivants, nommés génériquement:

1. Environnement et développement urbain;
2. Économie et environnement des affaires
3. Transport;
4. Tourisme;
5. Social;
6. Assistance technique.

III.1.5.4. L'impact du POR sur la prévention de l'aggravation des disparités régionales :

Comme nous l'avons déjà montré, les écarts entre Bucarest-Ilfov et l'Ouest (dans une moindre mesure) et les autres régions de développement ont été maintenus (avec des effets plus graves pendant la crise économique).

Selon certaines estimations de la Commission Nationale de Pronostic (CNP)¹⁰⁵ vers la fin de la période de programmation, l'indice de disparité régionale (http://www.cnp.ro/user/repository/prognoza_teritoriala_primavara_%202013.pdf) a probablement connu une évolution oscillante en 2011-2013. Cet indice est passé de 3,74 - en 2011 à 3,81 - en 2012, suivi d'une légère baisse en 2013 (3,78). En effet, 2013 marque un retour de l'indice de disparité régionale¹⁰⁶ au niveau de 2009 (3,76). Plus directement, l'indice de disparité régionale n'a pas été diminué en termes absolus entre 2009 et 2013, et donc, en termes absolus, le POR n'a pu avoir aucun effet sur cela.

En outre, en ce qui concerne la mesure dans laquelle le POR contribue généralement à la prévention des disparités du développement entre les régions, il convient noter que:

¹⁰⁵ Le rapport de prévision territoriale - printemps 2013: Projection des principaux indicateurs économiques et sociaux dans le profil territorial jusqu'en 2016, juin 2013, disponible sur http://www.cnp.ro/user/repository/prognoza_teritoriala_primavara_%202013.pdf

¹⁰⁶ Indicateur calculé sur la base des données fournies par INSSE, Online Tempo Series - PIB par habitant par régions

a) L'évolution des écarts du développement dépend dans une large mesure de l'action d'autres facteurs contextuels autres que ceux directement liés à l'influence du POR. Par exemple, le volume des investissements directs étrangers, qui tend à se concentrer sur les zones offrant de meilleures perspectives de capitalisation, respectivement dans les régions les plus développées. Par conséquent, tout effet bénéfique de la POR sur l'atténuation des écarts de développement peut être compensé par la concentration de l'investissement dans les régions plus développées. De même, les investissements dans les grandes infrastructures de transport (autoroutes, voies ferrées) font l'objet d'autres programmes et financements, mais ont un impact différent sur le développement multirégional.

En outre, cinq autres programmes (Programme Opérationnel Sectoriel Augmentation de la Compétitivité Economique - POS CCE, Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines – POS DRU, Programme National de Développement Rural - PNDR, Programme Opérationnel Développement des capacités administratives - PO DCA et Programme Opérationnel Sectoriel Transport- POS T) et d'autres politiques / stratégies nationales (par exemple, la politique budgétaire) peut aider à réduire les disparités (par exemple: POS T - finance des projets de modernisation et de développement des réseaux de transport nationaux, liés aux réseaux de transport RTE-T de l'UE, susceptibles d'accroître l'attraction des investissements, le nombre d'emplois, l'accessibilité services éducatifs, etc.)

b) Pour la plupart des interventions du POR, les effets n'ont pas été entièrement saisis dans les rapports d'évaluation de 2014-2016. En effet, il y avait des lacunes de mise en œuvre au début (la plupart des appels à projets ont été lancés à distance 1-2 ans) et plus tard, pratiquement, les premières POR significatives sont visibles à partir du 2011;

c) Le POR est un programme qui se concentre principalement sur le développement / la modernisation des infrastructures et ces types d'interventions (à l'exception des infrastructures du transport routier) ne sont pas susceptibles de générer un impact significatif **à court terme** sur le niveau du développement d'une région;

Par conséquent, on peut conclure que:

- I. Les facteurs mentionnés ci-dessus (a, b, c) et d'autres ont également limité l'analyse de l'impact du POR sur l'atténuation des disparités du développement régional (par rapport à la période de référence - l'intervalle pendant lequel les rapports d'évaluation ont été élaborés);
- II. Cependant, étant donné que la plupart des projets mis en œuvre ont été achevés relativement récemment (2015-2016) et qu'elles n'avaient pas de dimensions substantielles,

on peut estimer que l'impact du POR sur le PIB par habitant au niveau régional ne peut être mesuré dans un temps si court.

- III. Seule une partie des interventions du POR¹⁰⁷ peut contribuer directement à la réduction des disparités régionales, c'est-à-dire les interventions liées à l'environnement des entreprises (DMI 1.1, AP4 et DMI 5.2) et Infrastructures de transport DMI 1.1 et DMI 2.1);
- IV. Les différences du développement entre les régions du Nord-Est, Sud-Ouest, Sud Muntenia et Sud-Est dans cet ordre et les régions du Bucarest-Ilfov, Ouest, Centre et Nord-Ouest sont plus visibles lors de l'analyse des principaux indicateurs de réussite immédiate et la production, réalisée grâce à des projets achevés (AP 1 - environnement de transport / d'affaires, AP 2, AP 4 et DMI 5.2);

Sur la base des conclusions formulées, il est impératif que des mesures plus précises soient adoptées dans les recherches futures (en référence à l'impact net, au calcul de l'indice de disparité régionale) pour mettre en évidence l'impact du POR sur le développement régional.

En outre, si certaines méthodes devaient être réévaluées (après avoir filtré les recommandations dans les rapports d'évaluation intérimaire et finale), elles devraient être capitalisées au cours de la période de programmation actuelle (2014-2020).

III.1.5.5. Analyse qualitative de l'impact des Fonds régionaux sur la convergence réelle (Roumanie)

Dans un rapport relativement récent (Rapport de synthèse sur les résultats de l'évaluation de l'impact des interventions du POR, 2015), il est souligné que, pour tous les principaux domaines d'intervention examinés, les interventions effectuées dans le cadre du POR ont eu un impact net positif. Les effets bénéfiques sont principalement liés aux services offerts aux bénéficiaires (qualité, disponibilité, augmentation du nombre d'utilisateurs) et à l'emploi (augmentation du nombre d'emplois).

Les études d'évaluation d'impact utilisées ici sont les premières réalisées par la méthode contrefactuelle en Roumanie pour la période de programmation 2007-2013. «L'évaluation d'impact contrefactuelle est une famille de méthodes permettant d'appliquer des outils économétriques à un ensemble de modèles afin d'obtenir des statistiques valables sur l'existence, la taille et la structure de l'impact d'une certaine forme d'intervention sur un indicateur observable ou caractéristique du résultat continu appelé résultat. En plus des techniques d'analyse quantitative, ils ont été utilisés

¹⁰⁷ L'axe prioritaire 3 et les autres domaines financés par le POR (ceux relevant de la DMI 1.1 visant le développement d'infrastructures sociales) ressemblent aux interventions financées par le POSDRU et le PODCA, l'impact de ces mesures étant plutôt social. De ce point de vue, ces interventions contribuent indirectement au PIB régional en augmentant l'attrait des régions / localités qui réussissent à retenir et / ou à attirer la main-d'œuvre qualifiée nécessaire pour développer des activités économiques dans la région.

des méthodes d'analyse qualitative des données telles que l'entretien, l'étude de cas, le panel d'experts, l'analyse comparative, le groupe de discussion, etc. avec différents acteurs et parties prenantes, y compris sept des huit agences de développement régional, une série de ministères techniques, des représentants des gouvernements locaux et du monde des affaires.

L'utilisation de l'évaluation contrefactuelle a permis une comparaison des effets fournissant: a) des informations sur l'effet net de l'intervention, (b) des données pour l'analyse coûts-avantages de DMI respectivement. L'analyse comprend également un mélange des méthodes (évidemment pas le contrefactuel): données quantitatives et qualitatives (y compris l'analyse secondaire statistique).

Fiches d'évaluation d'impact

AP1- "Soutenir le développement durable des villes - les pôles urbains pour la croissance"

DMI 1.1 "Plans de développement urbain intégré"

La mise en œuvre de projets financés par le **DMI 1.1 a impliqué la création de nouveaux emplois**, en particulier dans les chantiers de construction de nouvelles routes et d'autres infrastructures urbaines. Dans ce DMI, l'application de techniques contrefactuelles n'a pas conduit à une estimation des effets nets robuste et fiable. Trois facteurs pertinents influençant l'analyse contrefactuelle sont notés à cet égard, réduisant la fiabilité des résultats de l'évaluation d'impact du DMI 1.1:

1. *La couverture sémantique des indicateurs*, respectivement la capacité des indicateurs à représenter le concept sur lequel l'estimation de l'effet est souhaitée. Parmi les quatre indicateurs retenus pour estimer l'impact, seul le taux de chômage relève une relation forte avec l'objectif DMI 1.1
2. *Le délai accordé pour permettre que des effets se produisent*, étant donné que les effets d'un programme peuvent être estimés seulement si au moins une ou plusieurs années se sont écoulées depuis la finalisation de tous les projets financés dans le cadre du programme, pour qu'il y ait un délai raisonnable pour permettre aux effets de se manifester.
3. *La nécessité d'une politique de développement clairement définie*. Dans le cas de cette DMI, les politiques sont intrinsèquement interdépendantes et couvrent des sujets et des territoires qui sont également couverts par d'autres mesures incluses dans le POR 2007-2013.

En revanche, compte tenu de l'intensité régionale de l'aide accordée à travers le DMI 1.1 et le DMI 1.2, on peut noter l'intention de la politique régionale de réduire les écarts de développement entre les régions. Ainsi, la région du Nord-Est a absorbé le pourcentage le plus élevé des Fonds alloués (17,52%), suivie du Sud-Muntenia (15,51%) et du Sud-Ouest (13,05%). La dernière place est la région de Bucarest-Ilfov avec 7,46% des Fonds contractés.

Il convient noter que les deux DMI font partie de l'AP1, qui vise à soutenir le développement durable des villes - pôles de croissance urbaine.¹⁰⁸

Axe prioritaire 3 "Améliorer l'infrastructure sociale"

DMI 3.1 "Réhabilitation / modernisation / équipement de l'infrastructure des services de santé"

Les interventions financées dans le cadre du POR lié au DMI 3.1 ont contribué à l'augmentation du nombre de services de santé, à leur qualité, au nombre d'utilisateurs pris en charge et à leur satisfaction dans les unités médicales qui ont bénéficié de ce financement. Les principaux éléments à cet égard comprennent:

- L'augmentation de la capacité du traitement (par exemple le nombre de lits, des chambres, etc.), la dynamique positive du nombre d'utilisateurs pris en charge, ainsi qu'une réduction significative du temps d'attente;
- l'introduction d'équipements technologiquement avancés.
- la modernisation de l'infrastructure d'exploitation avec des effets positifs en termes d'amélioration de la qualité des services de santé;
- l'augmentation de la satisfaction (générale) des utilisateurs (suite à la mise en œuvre du projet).

D'un autre côté, les interventions financées **ont apporté une contribution insignifiante à l'amélioration de l'accès aux services de santé dans les zones défavorisées et / ou isolées**. De plus, les projets mis en œuvre ont eu un impact marginal sur la qualité des services pour Bucarest (principalement en raison de la disponibilité des autres ressources) et très faible dans le Nord-Est et au Sud-Muntenia (relativement défavorisées et pauvres par rapport aux autres régions, ce qui est également confirmé par les indicateurs d'Eurostat sur les allocations d'axes prioritaires - voir la section précédente). En fait, **DMI 3.1 produit des résultats concrets plutôt pour les personnes vivant à proximité des hôpitaux (d'où une plus grande accessibilité)**. Il a également été constaté que les projets combinant les trois types d'interventions (réhabilitation, modernisation et équipement) enregistraient une augmentation plus importante du nombre d'utilisateurs par jour par intervention (rapport 2008-2014) par rapport à ces projets qui ont financé seulement certains types d'intervention.

De l'analyse de la variation du nombre d'utilisateurs (la même période, 2008-2014), **il ressort que les effets des interventions sont durables**. Ainsi, les données relèvent une augmentation du nombre d'utilisateurs (pour la période 2011-2013, lorsque la plupart des projets ont été achevés), la tendance à la hausse étant maintenue en 2014. D'autre part, en termes de risques, la propagation

¹⁰⁸ Nous avons choisi de partager les deux DMI parce qu'il n'y avait aucune information disponible pour analyser les progrès du DMI1.2. Pour conformité, voir les taux d'absorption de l'annexe dédiée POR Roumanie.

des migrations de la population des zones rurales vers les villes (de Roumanie ou de l'UE) pourrait gravement affecter la durabilité des infrastructures dans les années à venir.

Il convient également d'ajouter que la répartition des projets achevés est relativement équilibrée au niveau des régions (soit en moyenne 6 à 7 projets achevés par région de développement), à l'exception de la région du Sud-Munténie (seuls 3 projets achevés sont enregistrés ici).

Cependant, la région du Sud-Muntenia a fait le plus de progrès, dans cette région ont été contractés des Fonds à hauteur d'environ 16% des subventions nécessaires. Les autres régions bénéficiaires des projets qui ont significativement contribué à améliorer le niveau d'absorption sont le Nord-Est, le Sud-Ouest et le Sud-Est. Dans ce cas, les interventions ciblaient les bénéficiaires des autorités publiques locales.

DMI 3.2 « Réhabilitation / modernisation / équipement des services sociaux

L'étude dont nous avons parlé (Rapport de synthèse sur les résultats de l'évaluation de l'impact des interventions du POR, 2015) au début du chapitre (analyse contrefactuelle) a cherché à évaluer l'impact des interventions pour la réhabilitation/ modernisation/ dotation des services sociaux.

Les analyses réalisées relèvent une meilleure performance des bénéficiaires par rapport aux non-bénéficiaires, tant en termes de nombre global d'utilisateurs, mais aussi en termes de nombre d'utilisateurs dans les centres résidentiels (par rapport aux autres catégories de centres). Ainsi, du point de vue de l'indicateur du résultat (nombre d'utilisateurs), on peut dire que l'intervention a eu un effet positif.

En outre, les résultats des bénéficiaires ont été meilleurs que ceux des non-bénéficiaires, en termes de nombre d'équivalents à temps plein. Plus précisément, après une analyse comparative, il a été constaté que les centres résidentiels ont une meilleure performance par rapport aux centres de jour et d'autres types de centres.

Cela est dû au fait qu'une légère augmentation du nombre d'employés indique que les installations de services sociaux ont été en mesure de couvrir de nouveaux employés (par conséquent et d'adapter l'organisation).

D'un autre côté, nous adhérons à la conclusion selon laquelle la durabilité des effets était le principal défi des projets financés dans le cadre du DMI 3.2. Les difficultés à assurer la durabilité ont été ressenties surtout après la réduction des ressources publiques à cause de la crise économique (même si les autorités locales avaient des ressources limitées pour fournir des services sociaux avant la crise). Sur la question de la durabilité, les auteurs du rapport recommandent de suivre les résultats du nombre d'interventions du personnel dans les années à venir, afin de vérifier si la création d'emplois est durable (sous contraintes budgétaires).

Le fait que les auteurs du rapport recommandent la réalisation (par l'autorité de gestion) d'une analyse territoriale des effets (radiographier leur «concentration») signale en réalité la possibilité

d'écarts entre les allocations financières au niveau régional et dynamique des besoins locaux. D'un point de vue opérationnel, une telle approche nécessiterait une analyse constante / périodique de l'efficacité de la politique de développement en suivant la variation de certains indicateurs clés au cours de la mise en œuvre de la politique. En outre, la répartition territoriale des projets contractés relève une concentration précise des subventions dans la région du nord (moins de 16%). La dernière place est occupée par la région de Bucarest-Ilfov (un peu plus de 8% du total des Fonds contractés), qui est à une petite distance des régions du Centre et de l'Ouest (les deux régions détiennent un peu plus de 10% du volume de financement contracté non remboursable).

De plus, les recommandations à l'AM reflètent, en fin de compte, les difficultés d'une mesure «précise» des interventions dans ce domaine. Ainsi, il a été recommandé que l'AM utilise un ensemble centralisé d'indicateurs (au niveau des projets) en complémentarité avec l'ensemble des indicateurs utilisés au niveau du programme (indicateurs de résultats), ce qui assurerait un meilleur suivi de la politique de développement (continuité, cohérence) et offrirait la possibilité (plus rapide) d'un cycle de correction - à la suite de l'analyse et de la mesure des indicateurs.

Dans le même temps, la recommandation générale d'intensifier / élargir la coopération entre le Ministère du travail, de la famille, de la protection sociale et des personnes âgées afin de faciliter l'échange d'informations disponibles pour de futures évaluations ne conduit qu'à créer et promouvoir une (unique) base de données qui reflète la dynamique de l'infrastructure des services sociaux.

En conclusion, on peut affirmer que:

- il y a eu un effet positif net sur l'amélioration des équipements des bases opérationnels pour la sécurité publique, la réduction considérable du temps d'intervention et la croissance de la population couverte en cas d'urgence;
- le niveau de sécurité publique et la qualité de la loi sur les premiers secours ont augmenté
- la performance des services d'intervention dans les zones isolées ou défavorisées s'est améliorée.
- aucun nouvel emploi n'a été créé (comme nous l'avons déjà mentionné, "le coupable" était principalement la crise économique et ses effets ultérieurs);

DMI 3.4 "Réhabilitation / mise à niveau / développement et dotation de l'enseignement élémentaire et secondaire, les infrastructures d'enseignement universitaire et l'infrastructure de formation professionnelle continue "

Afin d'évaluer cette zone, l'analyse contrefactuelle basée sur la sélection du groupe témoin ainsi qu'une analyse qualitative¹⁰⁹ du type a été utilisée. Ainsi, les analyses réalisées indiquent que les interventions soutenues par le DMI 3.4 dans les écoles ont eu des effets nets (calculés par des méthodes contrefactuelles) et visibles (déterminés par des méthodes qualitatives) du point de vue de l'amélioration de la qualité du service éducatif, bénéficiaires directs de la mesure.

Il est pertinent qu'un effet «propagé» des résultats du DMI 3.4 a été observé, dans la mesure où la modernisation de certains espaces (laboratoires modernes, centres d'art ou installations pour pratiquer des sports) a également fait bénéficier aux élèves des communautés dont les écoles ne faisaient pas partie de la liste des bénéficiaires des projets respectifs (mais qui étaient impliqués dans des consortiums, des partenariats).

En contrepartie, malgré les investissements dans l'infrastructure éducative, l'impact n'a pas été immédiat car les résultats des projets DMI 3.4 n'ont pas pu être pleinement exploités par les élèves et les étudiants car ils n'étaient pas accompagnés d'investissements supplémentaires, faits par les bénéficiaires, dans le mobilier et la meuble meublant. De plus, en l'absence des mesures de soutien complémentaires, le taux de participation à l'éducation (inscription ou réinscription des élèves non-inscrits) n'a pas significativement amélioré. D'où l'importance de facteurs contextuels tels que: apporter un soutien matériel ou financier aux élèves ou à leurs familles, identifier et résoudre les problèmes de santé des enfants, assurer le transport scolaire, etc.

D'un autre côté, l'impact positif sur l'accès à l'éducation dans les écoles spéciales en facilitant la participation des élèves handicapés à l'éducation est un effet qui peut être directement attribué au DMI 3.4, selon les auteurs du rapport.

D'un point de vue régional, le Sud-Est est le bénéficiaire d'un peu plus de 15% du financement total contracté au niveau DMI 3.4, le reste du financement étant réparti assez également entre les autres régions de développement (à l'exclusion de Bucarest-Ilfov et du Centre).

Comme pour le DMI précédent, une collaboration interinstitutionnelle est recommandée; nous mentionnons ici l'initiation d'un protocole de coopération entre le Ministère de l'Education et l'AM POR pour corrélérer l'intervention du POR avec la stratégie du Ministère concernant la rationalisation du réseau scolaire et une meilleure corrélation (initiée par le Ministère des Fonds Européens) avec les futurs programmes financés par les Fonds structurels et de cohésion, pour offrir la possibilité d'interventions intégrées.

¹⁰⁹ L'analyse quantitative a été utilisée avec précaution car les données sur la population scolaire ne sont pas fournies par l'Institut National de la Statistique ventilées au niveau de l'école mais seulement des agrégats statistiques. En fait, l'absence de données statistiques est l'un des obstacles les plus importants à la mesure de l'impact «exact».

Axe prioritaire 4 "Renforcer l'environnement des affaires régional et local"

DMI 4.1 « Le développement durable des structures de soutien aux entreprises d'importance régionale et locale»

Dans ce domaine, le principal effet visé par ses interventions spécifiques était de créer des emplois dans les structures d'entreprise soutenues. A partir des analyses réalisées, il a été constaté qu'il y avait un effet positif net de l'intervention, confirmé par une série d'indicateurs tels que:

- une amélioration de la qualité des locaux des centres d'affaires;
- une augmentation du taux d'occupation de l'infrastructure;
- une augmentation du nombre d'emplois créés;
- une augmentation du nombre des micro-entreprises et des PME hébergées et bénéficiant des services;
- une diversification des services offerts par les centres d'affaires, ainsi qu'une amélioration de leur qualité.

Des indicateurs qualitatifs (par exemple, le développement des réseaux, le développement des compétences des ressources humaines) ont également montré un impact positif de la mesure. Ainsi, les centres étaient considérés comme durables par les services fournis (orientés vers la demande et l'innovation), mais aussi en étant capables de former / générer des réseaux.

En outre, il a été constaté que les projets dans lesquels les bénéficiaires investissaient non seulement dans l'infrastructure mais aussi dans la capacité du personnel (respectivement des activités de formation et des services à fournir aux entreprises) produisaient plus de résultats - comparativement aux autres les projets où les centres d'affaires ont décidé de fournir des services standards (sans développer des réseaux solides avec d'autres centres et parties prenantes).

En ce qui concerne le mécanisme d'incitation en termes de subvention, il a donné des résultats positifs (effets bénéfiques sur l'emploi), en particulier dans le cas des subventions plus importantes. Dans le contexte de la crise économique, le principal champ d'intervention a généré des effets positifs (étant donné que les conditions de crédit sur le marché étaient dures), les facilités assumées par les interventions étant perçues par les bénéficiaires comme «intervention anticyclique».

Au niveau territorial, la région du Sud-Est est bénéficiaire d'un peu plus de 15% du financement total contracté au niveau du DMI 3.4, le reste du financement étant réparti de manière équitable entre les autres régions de développement (à l'exclusion des régions du Bucarest-Ilfov et du Centre).

Comme recommandations pertinentes, nous prenons en compte des indicateurs supplémentaires pour le suivi des projets (par exemple le nombre et les types des services offerts, le nombre

d'emplois du centre d'affaires, le nombre d'emplois hébergés dans le centre d'affaires, ventilés par typologies des entreprises). Ces indicateurs conduiraient à une mesure plus précise de l'impact, permettant ainsi de commencer (à l'avenir) et des analyses contrefactuelles nécessaires pour comparer les centres d'affaires financés avec d'autres unités opérationnelles de non-intervention.

DMI 4.2 « Réhabilitation des sites industriels pollués non utilisés et la préparation de nouvelles activités »

Au moment de l'évaluation (juillet 2015), au niveau du DMI 4.2, aucun des 7 projets contractés n'avait été finalisé techniquement et financièrement. Les projets étaient situés dans deux régions du pays: de l'Ouest et du Centre. Parmi les deux régions, l'Ouest a réussi à tirer la majeure partie des allocations financières disponibles dans le cadre de ce DMI (environ 81%). Le DMI 4.2 n'a fait aucun progrès en termes de performance physique.

DMI 4.3 « Soutenir le développement des micro-entreprises »

Bien que les statistiques sur les micro-entreprises ne permettent pas une analyse quantitative représentative, les interventions dans le cadre du DMI 4.3 ont contribué à:

- **Augmenter le nombre d'emplois.**
- **Augmenter la capacité entrepreneuriale des bénéficiaires-** serait la principale valeur ajoutée de la zone d'intervention clé mentionnée ci-dessus. Ainsi, dans ce domaine ont été prises en charge financièrement 2101 petites entreprises (degré 140% de réussite) et ont été créés 9254 emplois (308% degré de réalisation- POR 2007-2013, RAPPORT FINAL DE MISE EN ŒUVRE 2007-2013, Mars 2017, pp. 66)

D'un point de vue territorial, la région du Sud-Munténie a réalisé le plus de progrès en termes de financement non remboursable contracté dans le cadre du DMI 4.3 (soit un peu plus de 19% du total des Fonds contractés). La région du Nord-Est est la suivante - environ 16% du financement contracté. Enfin, le dernière place est la région de l'Ouest qui, à la date de référence, représente un peu plus de 8% du volume de financement contracté non remboursable), à une courte distance de la région Centre.

En revanche, il faut tenir compte du fait que le déclenchement et la propagation de la crise économique ont eu un impact sur la mise en œuvre du DMI 4.3 - principalement en raison des difficultés croissantes des capitaux et du flux de trésorerie (cofinancement avec les banques). En ce qui concerne le montant de la subvention, les analyses quantitatives et qualitatives ont montré une corrélation positive entre la valeur financière de la subvention et la variation de l'emploi, en particulier pour les micro-entreprises plus petites (grands taux ↔ d'emploi élevés).

Dans le même temps, dans la mise en œuvre du DMI 4.3, une relevance significative est l'analyse de l'inégalité. Il y avait donc des disparités regroupées à deux niveaux différents: un niveau renvoie aux disparités entre Bucarest et les régions externes et le second niveau concerne les disparités entre les régions du pays. D'un point de vue macroéconomique, ayant comme critère l'indice de compétitivité régionale, l'inégalité entre Bucarest et le reste du pays reste élevée (cela a également été confirmé par l'analyse statistique faite dans la première partie de ce chapitre). Cependant, l'allocation des Fonds a contribué à l'augmentation des disparités entre les régions, dans le contexte de la promotion / l'adoption de la règle d'allocation des ressources par critère de taille de population (ie, basé sur le nombre d'habitants), les principaux bénéficiaires étant DMI 4.3 qui était représenté par des entreprises dans les centres urbains développés de la région.

Axe prioritaire 5 "Développement durable et promotion du tourisme"

DMI 5.1 "Utilisation durable du patrimoine culturel et création / amélioration des infrastructures connexes"

L'analyse du rapport mentionné ci-dessus, ainsi que le rapport de mise en œuvre POR Roumanie, ont indiqué des effets principaux d'interventions soutenues dans le cadre DMI 5.1. :

- Accroître le nombre de visiteurs aux objectifs du patrimoine restaurés grâce à des projets financés dans ce grand secteur d'intervention. Plus précisément, au total, les projets achevés ont permis de doubler le nombre de visiteurs (de 292 677 en 2008 à 623 463 en 2014, soit une augmentation de 113%);
- Réintroduire dans le circuit touristique les objectifs du patrimoine et améliorer la participation des acteurs clés du tourisme culturel;
- Identifier des solutions qui conduiront à l'expansion de la saison touristique;
- Créer de nouveaux réseaux (tourisme culturel);
- Améliorer la qualité des services du tourisme culturel;
- Augmenter le nombre d'événements culturels organisés post-projet.

Les interventions ont influencé positivement le nombre total d'employés à plein temps au niveau des objectifs patrimoniaux restaurés, cet indicateur ayant des valeurs en constante augmentation (chaque année de la période analysée): globalement, de 293 en 2008 à 353 en 2014 - une augmentation du nombre d'équivalents du temps plein au niveau des objectifs financés (soit 20,47%), ce qui relève que les investissements réalisés à travers le DMI 5.1 ont produit des effets durables après la fin de l'intervention. Jusqu'au mois de mars 2015 (date de publication du rapport final de mise en œuvre), le taux de réalisation de cet indicateur était de 353% par rapport à la cible, l'augmentation étant significative compte tenu des restrictions sur l'embauche de nouveaux agents, notamment dans le secteur public à partir du 2011.

Cependant, les augmentations n'ont pas eu les mêmes effets dans toutes les régions; par exemple, un niveau faible ou insignifiant a été trouvé dans les régions du Bucarest-Ilfov (aucun projet n'a été finalisé sur le territoire de la région), un niveau bas dans la région du Nord-Est (puisque la plupart des monuments restaurés / consolidés étaient des monastères/ églises qui ont conservé leur emploi sans la possibilité d'en créer des nouvelles) et aussi faible dans la région du sud de Muntenia. En revanche, des résultats positifs ont été enregistrés dans le reste des régions.

Parmi les recommandations les plus pertinentes adressées à l'AM, nous mentionnons celle de continuer à mesurer la variation du nombre d'emplois créés et le nombre des visiteurs dans le temps (afin de vérifier la durabilité des résultats). Cette mesure devrait couvrir les dimensions suivantes: a) l'attractivité du tourisme (le nombre de visiteurs), b) l'organisation de l'objectif patrimonial (le nombre d'employés), la perception des visiteurs (analyse approfondie), la compréhension du contexte local (les indicateurs fournis par les INSSE).

DMI 5.2 "Création/ développement/ mise à niveau d'infrastructures spécifiques pour l'utilisation durable des ressources naturelles et pour l'amélioration de la qualité des services touristiques"

Selon l'évaluation d'impact POR ce domaine majeur d'intervention a eu des effets nets positifs sur le nombre de chambres et d'hébergements créés, les arrivées, les nuitées et l'occupation de l'unité. Cela est dû à l'augmentation de la capacité d'hébergement et à la qualité et la diversité des services offerts.

Des effets positifs ont également été constatés par rapport au nombre des salariés et au chiffre d'affaires, mais pas au profit des bénéficiaires privés (car les bénéficiaires ont eu recours au crédit pour assurer le cofinancement).

Dans l'analyse d'impact, les éléments suivants ont été pris en compte: l'approche intégrée, la composante stratégique, la gestion du projet et la promotion (dans un mix marketing). C'est pourquoi il est pertinent que dans cette équation le facteur déterminant de l'impact soit le concept «intégré» du projet (la capacité à combiner la modernisation de l'hébergement avec le développement des infrastructures et les services récréatifs). Au-delà de cette déterminante, l'expertise en gestion stratégique (dans l'activité touristique), la gestion du projet et la promotion efficace (intégrée dans une stratégie marketing) représentent les 3 autres facteurs qui ont généré (cumulativement) un impact positif.

Les bonnes pratiques incluent le projet Park Montan d'Hiver "Dealul Negru¹¹⁰", mais aussi la mise en œuvre de projets liés à l'infrastructure d'accès et l'infrastructure d'hébergement et de loisirs (dans une approche intégrée, comme le projet "Modernisation et extension des structures d'hébergement et des services associés au complexe touristique Pelican - Puflene Resort, Murighiol, département de Tulcea", modernisation qui a été accompagnée par la réhabilitation de la route départementale DJ222C entre Tulcea et Murighiol);

DMI 5.3 "Promouvoir le potentiel touristique et créer l'infrastructure nécessaire pour accroître l'attractivité de la Roumanie en tant que destination touristique"

Bien que le nombre de touristes ait augmenté, l'augmentation est principalement due aux émigrés roumains (qui visitent leur famille dans le pays) et, dans une faible mesure, à d'autres catégories de touristes (par exemple, ceux qui pratiquent le tourisme d'affaires). En effet, les deux catégories des touristes ne faisaient pas partie du groupe cible de la promotion. En outre, comme nous l'avons également noté dans la section consacrée à l'allocation comparative par rapport aux indicateurs d'Eurostat, bien que le nombre d'arrivées des touristes ait indiqué une tendance relativement croissante des arrivées en Roumanie en 2011-2014 (par rapport à la période précédente de 2007 - 2010), le tourisme (alimenté par les Fonds alloués à l'axe prioritaire spécifique) n'a affecté le développement socio-économique que dans certaines régions. Comme argument statistique supplémentaire, il n'y a pas de corrélation entre les arrivées des touristes et la campagne nationale des marques (comme nous l'avons déjà mentionné, la plupart des touristes étaient des émigrés roumains résidant dans un autre pays qui rendaient visite à leurs familles ou à leurs proches).

Il convient d'ajouter que, d'un point de vue régional, Bucarest-Ilfov est bénéficiaire d'environ 60% du financement total contracté au niveau du DMI 5.3, le reste étant réparti de façon relativement égale entre les autres régions en développement. Le montant des dépenses admissibles pour les projets contractés dans la région de l'Ouest représente environ 2% du total des Fonds contractés.

En conclusion, la promotion du potentiel touristique n'a pas eu l'impact attendu, la stratégie de marque ayant eu une amélioration significative sur la perception du pays en tant que destination touristique. En fait, le rapport du Forum économique mondial sur le tourisme confirme que la performance du tourisme national n'a pas beaucoup changé ou quantitativement (pointeurs convertis), ni qualitativement – comme il est prouvé par la place occupée dans les classements mondiaux. Quant à l'opération B¹¹¹, l'effet principal des interventions a été l'augmentation du flux

¹¹⁰ Pour plusieurs détails, allez sur le lien http://www.inforegionordest.ro/proiecte/index.php?option=com_gmapfp&view=gmapfp&layout=article&id=107%3Aparc-montan-de-iarna-dealu-negru-vatra-domei&Itemid=59

¹¹¹ Opération B: Développer et renforcer le tourisme interne en soutenant la promotion des produits touristiques et des activités de marketing spécifiques.

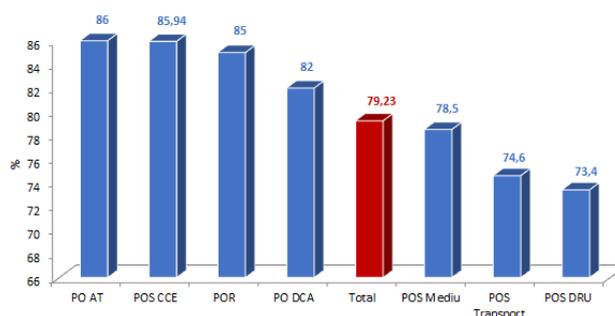
touristique. Cependant, l'effet rapporté dans l'évaluation d'impact MDRAPFE utilise comme source un ensemble d'études de cas (basées sur les augmentations signalées entre 4 et 20%), et non des statistiques officielles.

Les recommandations avancées (collecte des données nécessaires pour les évaluations, corrélation avec les indicateurs du programme) sont symptomatiques de l'ensemble du processus d'évaluation de l'impact des Fonds du POR sur le développement socio-économique. Ils indiquent que les données contrefactuelles et les études qualitatives, bien qu'importantes d'un point de vue méthodologique, limitent la précision de la mesure de cet impact.

Un autre rapport récent de l'Institut Européen en Roumanie, (L'impact de l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européen sur l'économie roumaine, 2018) confirme dans une large mesure les résultats que nous avons obtenus ici. Selon le rapport mentionné, le positionnement du POR dans le contexte de tous les programmes opérationnels est pertinent du point de vue de l'évaluation de l'impact des Fonds européens sur le développement économique et social de la Roumanie. Ainsi, en termes de taux d'absorption, POS DRU et POS Transport ont enregistré les taux d'absorption les plus bas (73,4% et 74,6% respectivement), tandis que PO AT, POS CCE et POR ont réussi à enregistrer des taux d'absorption plus élevés - plus de 85% (voir la figure ci-dessous). Ce qui est intéressant c'est que nous trouvons des programmes avec les plus petits Fonds attribués aux programmes avec les meilleurs taux d'absorption (rappel, PO AT et POS CCE ont une allocation de 14% du total des Fonds), tandis que les faibles taux d'absorption sont enregistrés pour les programmes auxquels 64% des Fonds totaux ont été alloués. En conclusion, nous sommes d'accord avec les résultats obtenus dans l'analyse d'impact, selon laquelle la Roumanie ne capitalise pratiquement pas sur les sources d'où proviennent la plus grande partie des Fonds.

Graphique No. III.3- Taux effectif d'absorption des programmes opérationnels le 31 mars 2017

Source: Ministère du développement régional, de l'administration publique et des Fonds européens¹¹²

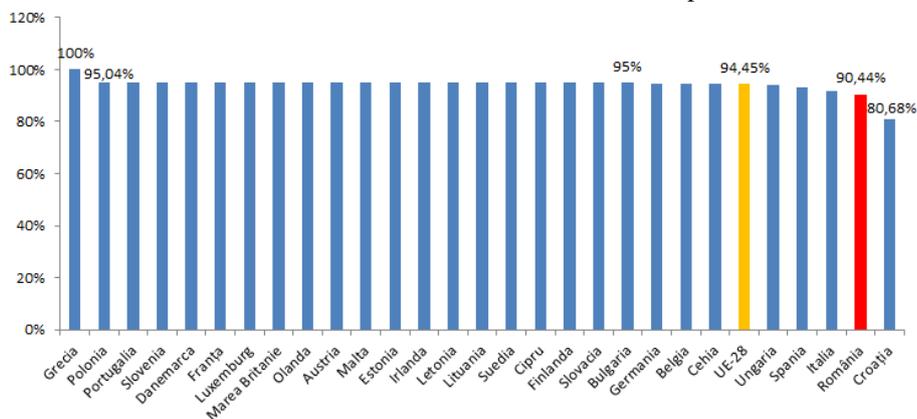


En rapportant le taux d'absorption aux montants collectés auprès de l'UE (y compris le préfinancement), la Roumanie a enregistré un taux d'absorption de 90,44%, attirant des Fonds

¹¹² Source: http://www.Fondsuri-ue.ro/images/files/implementare-absorbtiie/Anexa_1-Stadiul_absorbtiiei_2007_-_2013_martie_2017.pdf

européens d'une valeur de près de 17 milliards d'euros. Avec un tel taux d'absorption, la Roumanie se trouve à l'avant-dernière place dans l'UE-28, seule la situation de la Croatie¹¹³ étant plus difficile (voir la figure ci-dessous). Par rapport à d'autres analyses de notre document, la Bulgarie a signalé une absorption de 95%, tandis que la Pologne et le Portugal ont enregistré des taux supérieurs à 95%.

Graphique No. III.4- Le taux d'absorption des Fonds européens 2007-2013 dans les États membres
Source : Fonds structurels et d'investissement européens ¹¹⁴



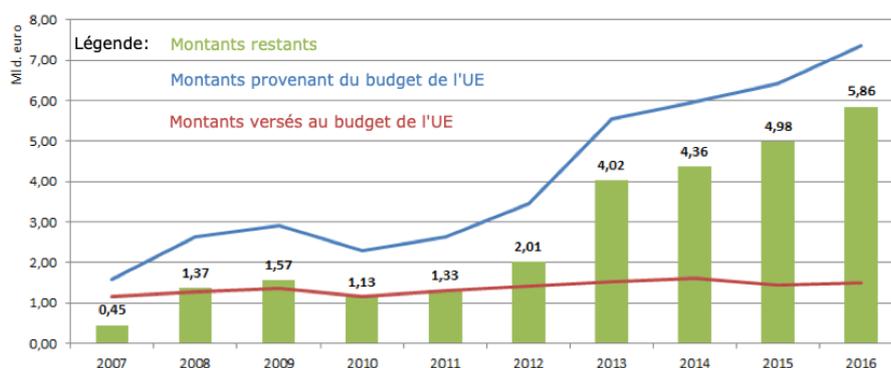
Cependant, la Roumanie est un bénéficiaire net des Fonds européens, le volume des Fonds attirés par le budget de l'UE étant (pour chaque année de la période 2007-2016) supérieur aux contributions au budget communautaire (voir la figure ci-dessous). Ainsi, le financement total reçu par la Roumanie au cours de la période susmentionnée s'est élevé à 40,87 milliards d'euros, contre une contribution de seulement 13,78 milliards d'euros. En conclusion, presque 10 ans après l'acte d'adhésion, la Roumanie a réussi à réunir des Fonds d'une valeur de 27,1 milliards d'euros (presque 20,2 millions d'habitants selon les statistiques officielles) EUR 1338,2 est revenu - représentant les Fonds européens attirés dans la décennie envisagée).

¹¹³ Étant donné que la période de programmation examinée est 2007-2013 (n + 3), la Croatie ne fait pas partie de notre analyse et est devenue un État membre en 2013, de sorte que la Croatie n'a pas pleinement bénéficié du temps nécessaire à une mise en œuvre durable .

¹¹⁴ Fonds structurels et d'investissement européens, <https://cohesiondata.ec.europa.eu/dataset/2007-2013-Funds-Absorption-Rate/kk86-ceun>.

Graphique No. III.5- Évolution des montants reçus et versés au budget de l'UE en 2007-2016

Source: Ministère des finances publiques 115



Il convient également ajouter que parmi les plus gros contributeurs au budget de l'UE, on trouve l'Allemagne, la Grande-Bretagne et la France et la Pologne, l'Espagne et la Grèce sont parmi les principaux bénéficiaires. En raison de l'augmentation de l'absorption des Fonds européens, la Roumanie a amélioré sa position parmi les États bénéficiaires (10ème en 2007, troisième en 2015, après la Pologne et la République Tchèque, le classement ayant comme critère la valeur des montants reçus du budget de l'UE). En fait, entre 2007 et 2015, la Roumanie a reçu le sixième montant le plus élevé (22,4 milliards d'euros), mais le plus grand bénéficiaire est la Pologne - avec 82,8 milliards d'euros attirés. Toutefois, si nous indiquons le montant total obtenu au cours de la période mentionnée avec la population moyenne de cette période, nous constatons que la Roumanie se classerait seulement au 13ème rang (1107,5 euros par habitant).

Enfin, l'analyse d'impact fait valoir que l'influence des Fonds européens sur l'amélioration des indicateurs macroéconomiques est évidente. Pour cela, il fait appel à la Commission Nationale de Pronostic¹¹⁶, qui a évalué l'impact des Fonds structurels sur l'économie roumaine. La méthodologie d'évaluation d'impact couvre 3 domaines (infrastructure physique, capital humain et assistance financière aux entreprises) et un ensemble de scénarios (pratiquement deux alternatives pour la période 2007-2020):

1. le scénario «sans Fonds» - où les Fonds structurels ne sont pas pris en compte;
2. le scénario «Fonds» - qui inclut les Fonds structurels reçus par la Roumanie au cours de la période 2007-2013;

¹¹⁵ Ministère des finances publiques; Les montants pour les années 2014-2016 comprennent également les montants reçus dans le cadre du CFM 2007-2013.

¹¹⁶ Pour la conformité, consultez le site web www.cnp.ro, accédez respectivement aux liens suivants: <http://www.cnp.ro/ro/modelare>; <http://www.cnp.ro/user/repository/bf097831fce71ce023a4.pdf>), <http://www.cnp.ro/user/repository/173eb73d5500c38082a3.pdf>.

Nous tenons à souligner que pour la période prolongée (jusqu'en 2020), les effets des Fonds structurels sur l'économie roumaine ont été suivis et (en plus des scénarios), on a été considéré que la Roumanie n'aura plus de Fonds après 2013.

Les principaux résultats ont indiqué que:

- PIB serait de 13,6% plus élevé en 2016 qu'en 2009 pour le scénario « avec des Fonds » que le scénario « sans Fonds »;
- La consommation privée dépasserait le niveau estimé de 22,2% pour le scénario « sans Fonds » et l'investissement augmenterait de 29,5% ;
- Le nombre d'emplois nouvellement créés aurait dépassé 41 500 à moins que les Fonds européens ne soient utilisés (de même, le taux de chômage aurait été inférieur de 3,7%);
- Les exportations sont supérieures de 3,6% en raison de l'absorption des Fonds européens et les importations ont dépassé de 17,2% le niveau estimé pour le scénario 2 (« pas de Fonds »);
- À la suite des allocations financières européennes, le salaire moyen par salarié est supérieur de près d'un tiers (par rapport au manque de Fonds européens) et la productivité cumulée du travail est encore supérieure de 4%.

L'analyse inclut tous les Fonds structurels, mais il est indéniable que les Fonds européens ont eu un impact positif sur le développement de la Roumanie. En « coupant » les allocations financières (Fonds alloués par le POR) et en comparant les résultats avec d'autres programmes, respectivement parmi les axes prioritaires du programme opérationnel régional, les choses sont un peu plus nuancées. Pertinente ici n'est pas la réponse à la question « A-t-il eu un impact ou non? », Mais plutôt une série de questions avec la même référence (analyse d'impact): Où? Quoi? Pourquoi? Comment? Combien?

III.1.5.6. Conclusions

- Les interventions financées ont des effets nettement significatifs, reflétés par les avantages par rapport aux utilisateurs finaux (citoyens, communautés), respectivement pour les 5 domaines importants- la santé, les situations d'urgence, le soutien aux entreprises, la décontamination des sols pollués, le développement touristique.
- En effet, tous les rapports analysés confirment que le POR pourrait avoir des effets positifs sur la prévention de l'aggravation des disparités régionales, dans le cas de nombreux indicateurs de programmes achevés, l'effet potentiel sur les régions moins développées étant plus important que sur les plus développés;

- De même, il est reconnu que ces effets devraient être limités, étant directement proportionnels au faible niveau d'investissement du POR (par rapport au total des investissements régionaux - financés par d'autres Fonds européens ou gouvernementaux);
- On a constaté que les allocations différenciées par région en fonction de leur niveau de développement (en plus du budget total du programme) ne semblent pas être un outil suffisant pour lutter efficacement contre les disparités de développement régional. En effet, toutes les interventions du POR n'ont pas d'impact direct sur la réduction des disparités régionales. En revanche, les investissements dans la composante sociale (AP 3, DMI 5.1) ont eu un effet indirect mais significatif sur le développement socio-économique des régions. Il est donc possible que les interventions dans le cadre de DMI 4.1 aient des effets plutôt négatifs sur les disparités régionales, par opposition aux interventions dans le cadre du DMI 4.

Compte tenu de ce qui précède, il aurait été souhaitable que les analyses d'impact du POR 2007-2013 (menées sous la coordination du AM POR) soient calibrées de manière à mesurer plus précisément la contribution du POR à la prévention de l'aggravation des disparités régionales:

- En plus des évaluations séquentielles/ partielles (éventuellement à mi-parcours), l'impact des interventions du POR 2007-13 devrait être ré-analysé après une période de 2 à 3 ans afin de déterminer dans quelle mesure l'impact a été maintenu, a été amplifié ou, au contraire, réduit.
- Les recommandations concernant la nécessité de collaborer avec les institutions et les autorités responsables des zones d'intervention (locales et centrales, tout au long de la période de mise en œuvre) signalent une déficience dans l'étalonnage des interventions aux réalités et aux besoins spécifiques des communautés locales. En l'absence de cet acteur, la notion même d'impact peut être trompeuse (car elle ne produit pas de changements significatifs et durables dans la vie des communautés respectives dans lesquelles les projets du POR sont mis en œuvre);
- De même, la recommandation visant à établir des indicateurs d'impact clairs pour chaque type d'intervention (au début de l'étude d'évaluation ou, de préférence, au moment de la conception des interventions), ainsi que la nécessité de collecter des données statistiques de manière uniforme, nécessitent des micro-vues (mesure exacte de chaque intervention) et macro (au niveau du POR, en se référant aux indicateurs du programme - avec réflexe sur la future période de programmation). À cet égard, nous réitérons la recommandation que l'efficacité des projets financés (exprimée en indice de coût, par le rapport entre la

valeur financée par unité d'indicateur réalisée) soit analysée et contrôlée par des outils / approches spécifiques (par exemple, en fixant des niveaux d'indices de coûts clairs pour chacun des indicateurs de programme).

Dans la série des conclusions qui indiquent plutôt des lacunes (lacunes), nous notons que:

- Ils ont existé aussi des avantages en termes de développement des ressources humaines¹¹⁷, bien qu'ils soient plutôt qualitatifs (les nouvelles statistiques sur la création d'emplois ne sont pas très encourageantes);
- Pour certains domaines d'intervention (par exemple, DMI 4.2, DMI DMI 5.3 ou 3.1.), les effets économiques ne sont pas très visibles, ne peuvent être attribués exclusivement ciblé par intervention et / ou il n'y avait que des effets marginaux, le cas échéant;

Conclusions générales:

1. Malgré les difficultés signalées et les différentes méthodes d'évaluation d'impact, la plupart des rapports d'évaluation indiquent que l'impact des Fonds européens dans l'économie roumaine était positif.
2. L'évolution de la convergence structurelle indique un rapprochement de la structure économique de la Roumanie vers l'UE ¹¹⁸ en termes de valeur ajoutée brute dans l'économie. Compte tenu du degré élevé de concordance structurelle entre les États membres, les politiques communes pourraient être plus efficaces et l'impact des chocs asymétriques sera certainement moindre.
3. Malgré le rapprochement économique à l'UE, la Roumanie doit prendre en compte les divergences qui continuent à se maintenir au niveau du taux d'emploi par rapport au reste de l'UE, malgré les progrès réalisés ces dernières années. En outre, il doit tenir compte du fait que l'allocation et l'encouragement de l'emploi dans les secteurs les plus productifs contribuent à accroître la compétitivité - un aspect qui peut essentiellement contribuer à réduire l'écart avec le reste de l'UE.

¹¹⁷ Ici les données sont contradictoires: si le rapport du 2016 fait preuve de prudence en matière d'emploi, un autre rapport d'évaluation récent avance que des progrès ont été réalisés dans le développement des ressources humaines, même si un autre programme opérationnel concernait ce domaine (POS DRU). Ainsi, dans le cas du ROP, l'impact peut être quantifié par la création de plus de 41 500 nouveaux emplois, soit un taux de chômage inférieur à 3,7% - que dans le cas d'un développement économique sans Fonds européens (données internes inforegio, étude par la Commission de pronostic, Bucarest, mars 2018).

¹¹⁸ Voir les 'annexes 41-53.

III.1.6. Conclusions: Pologne, Bulgarie, Roumanie

- Du point de vue de l'impact du PIB sur la convergence (2015 et scénario 2023 -% d'écart par rapport au scénario de référence), un impact relativement faible est attendu dans les régions d'Europe de l'Est (notamment en Roumanie et en Bulgarie) par rapport aux régions d'Europe centrale et occidentale;
- Bien que la part du FEDR et des Fonds de cohésion dans le PIB soit similaire, les dépenses publiques étaient différentes (Roumanie vs. Pologne et Bulgarie, voir l'annexe 51 - Roumanie);
- Des études de cas ont montré que le soutien du FEDER a entraîné une augmentation de l'emploi, du soutien au tourisme, notamment en Pologne (la région de Podlaskie est citée à titre d'exemple à cet égard);
- En effet, le soutien du FEDER au développement urbain est concentré, plus de 45% de l'argent 2007-2013 étant alloué à seulement quatre pays: l'Italie, **la Pologne**, la Grèce et l'Allemagne;
- L'importance relative de l'allocation dans ce domaine (développement urbain) a varié considérablement; tandis que huit pays ont investi très peu dans ce domaine, notamment la **Roumanie**¹¹⁹, les Pays-Bas a alloué plus de 20% du FEDER, suivie de Chypre (19%), la **Bulgarie** et la Belgique (14%);
- Une amélioration des services d'apprentissage tout au long de la vie a été identifiée, en combinaison avec les services de l'emploi, qui visent tous à améliorer l'adaptabilité de la main-d'œuvre dans les domaines cibles aux besoins du marché du travail et aux exigences de l'esprit d'entreprise (Espagne, **Pologne**, République Tchèque ou Lituanie);
- La politique de cohésion a également apporté une contribution significative à l'environnement: un nombre considérable de décharges non conformes aux normes de l'UE ont été fermées, tandis qu'en République tchèque, en Hongrie, en Lituanie, en Pologne et en Slovaquie, ainsi qu'en Croatie, les déchets recyclés ont augmenté de plus de 10% (dont une grande partie a été cofinancée par le FEDR et le Fonds de cohésion);
- De plus, en Pologne, la part des déchets municipaux mis en décharge a été réduite de 90% à 53%, tandis que la part des déchets destinée au recyclage est passée de 6% à 16% et le poids du compost a augmenté de 6% à 13%. Un certain nombre de centres régionaux de gestion des déchets ont été construits pour remplacer les centres locaux plus petits et moins efficaces. Par exemple, à Gdańsk, un centre de récupération régional a été construit pour

¹¹⁹ Les huit pays sont: Autriche, Danemark, Finlande, Hongrie, Irlande, Luxembourg, Roumanie, Suède.

gérer différents types de déchets et une installation de compostage, avec un montant de 48,2 millions d'EUR sur un coût total de 83,5 millions d'EUR provenant de Fonds de l'UE.

- Les investissements dans les infrastructures sociales ont conduit à la modernisation des écoles et des collèges au Portugal (au profit de plus de 300 000 enfants et jeunes) et à la modernisation des écoles et des établissements médicaux en **Pologne** pour 1,9 million de personnes;
- La **Pologne** peut être considérée comme un modèle couronné de succès du point de vue de l'analyse institutionnelle (16 POR, adaptation des allocations aux besoins régionaux / locaux spécifiques, gestion flexible et cohérente, etc.);
- À son tour, **Bulgarie** excelle à travers des évaluations de qualité en termes d'impact des Fonds européens PORD sur le développement du pays (un heureux mélange entre la modélisation statistique et l'analyse qualitative, y compris en utilisant des méthodes contrefactuelles);
- **L'impact de l'adhésion de la Roumanie à l'Union Européenne** (visible à travers l'évolution des niveaux de vie et quantifiable par la dynamique du PIB par habitant à parité du pouvoir d'achat) est incontestable. Ainsi, le PIB par habitant a augmenté de 20% en 10 ans, passant de 39% de la moyenne de l'UE en 2006 à 59% de la moyenne de l'UE en 2016. Cette augmentation est encore plus importante car la Bulgarie, rejointe la même année, atteint seulement la moitié de la performance de la Roumanie;
- Cependant, en Roumanie, les disparités régionales sont restées plus élevées que dans la région standard (Bucarest - Ilfov); la seule exception à cette règle étant la région de l'Ouest (qui a enregistré un taux de récupération élevé);

III.2.L' impact des Fonds structurels, alloués par le programme opérationnel régional, sur la convergence réelle en Pologne, Bulgarie, Roumanie

III.2.1. Remarques préliminaires

Cette analyse a, comme point de départ, l'objectif de l'Union Européenne qui vise à «promouvoir un progrès économique et social équilibré ... en **renforçant la cohésion économique et sociale** et en créant une union économique et monétaire avec une monnaie unique» (Traité sur l'Union Européenne, 1992:7). À cet égard, chaque État membre a le rôle de contribuer à la réduction des disparités socioéconomiques et au renforcement de la compétitivité régionale, impliquée dans la convergence. Comme nous l'avons mentionné dans le chapitre I de ce document, un élément

important de la convergence, de l'analyse du développement économique et du resserrement des différences entre les économies régionales, est représenté par le taux de croissance du PIB par habitant. En ce sens, dans la première partie de ce sous-chapitre, nous évaluerons les possibilités de réaliser la convergence réelle en Roumanie, en Pologne et en Bulgarie (les trois états analysés), par les coefficients de convergence sigma et beta et par les indices de concentration régionale et évaluer le temps nécessaire pour réaliser une convergence réelle.

Les objectifs de ce sous-chapitre seront:

1. Analyser la convergence réelle dans les États analysés et tester la vitesse de convergence
2. Analyser la concentration régionale et la convergence interrégionale

L'analyse réelle de la convergence dans ce chapitre est effectuée sur deux niveaux, à la fois grâce aux données nationales existantes et aux facteurs qui affectent directement le PIB, ainsi que du point de vue du financement européen et des facteurs socio-économiques visant à réduire les lacunes dans la politique de cohésion.

III.2.2. Méthodologie de la recherche

Le problème de la convergence économique a attiré l'attention des spécialistes après l'apparition des modèles de croissance économique.¹²⁰ Ce phénomène a pris une importance particulière dans les études menées jusqu'à présent car il est essentiel pour les pays de l'Union Européenne, pour augmenter la compétitivité internationale mais aussi pour la cohésion de l'Union Européenne.

Ce sous-chapitre traite de l'impact des Fonds structurels sur la politique de cohésion et la première étape dans cette direction est l'étude de la convergence et de la concentration régionale.

Ainsi, l'analyse de la convergence se concentre sur l'étude de la dynamique des économies des trois États, de la Roumanie, de la Pologne et de la Bulgarie, sur la manière dont ils se manifestent dans les régions de chaque État mais aussi au sein de l'Union Européenne.

Un premier aspect de l'analyse de convergence c'est l'estimation du temps nécessaire pour réaliser ce processus, au cours duquel la différence entre deux économies différentes peut être récupérée en utilisant les taux moyens de croissance économique.

Un deuxième aspect est le degré de la propagation et la mesure de l'écart par rapport à la moyenne des valeurs de l'indicateur PIB per capita (**la convergence sigma**) et la vitesse de récupération des

¹²⁰ Le modèle le plus pertinent est le modèle de Solow-Swan, un modèle qui s'inspire de la croissance à long terme, basé sur la fonction de production Cobb-Douglas, qui suit la relation entre les gains de productivité entre les termes d'accumulation du capital et de croissance de l'emploi dans le contexte du progrès technologique: $Y(t) = Y(t) = K^\alpha (A * L)^{1-\alpha}$, où Y représente la production obtenue, K - capital, A- le progrès technologique, L - main-d'œuvre, et α est l'élasticité de la production et prend des valeurs entre (0, 1).

différences entre toutes les unités administratives-territoriales étudiées (états, régions) et un niveau central établi comme standard (**la convergence bêta**).

Dans cette étape, nous calculons les indicateurs qui relèvent le degré de la propagation des valeurs: l'amplitude (A), la variance (σ^2), l'écart carré moyen (σ), le coefficient de la variation (CV) pour la convergence sigma, et pour la convergence bêta, nous allons estimer les coefficients d'une fonction de régression linéaire dans laquelle la variable dépendante est le taux de croissance et la variable indépendante principale est l'indicateur du PIB par habitant au cours de l'année de référence.

Le troisième aspect est donné par l'étude de la concentration basée sur plusieurs indicateurs qui expriment les différences de structure territoriale dans la répartition du revenu au niveau de la population, mais aussi leur variation au fil du temps. Ces indicateurs sont l'indice Herfindahl et l'indice Gini. De plus, pour identifier les facteurs responsables de l'évolution dans le temps et l'espace des inégalités territoriales, nous estimons l'indice Theil.

L'indicateur principal que nous avons utilisé dans l'étude de convergence est le PIB par habitant ajusté à la parité du pouvoir d'achat. Les bases de données utilisées étaient les suivantes: Worldbank et UNCTAD pour les économies nationales à plus long terme (1996-2015) et Eurostat pour la recherche sur les régions de ces pays au cours de la période 2004-2015.

III.2.3. Test de convergence

Ce sous-chapitre explore le phénomène de l'impact des Fonds européens sur la convergence réelle dans 3 États de l'Union européenne, la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie, en utilisant comme modèles d'analyse des modèles informatiques de convergence, tels que: la part du PIB dans la moyenne de l'UE27, le taux de croissance économique et le temps requis pour atteindre la convergence, la variance ou l'écart carré moyen pour la convergence sigma, unifactorielle et multifactorielle pour la convergence bêta, l'indice Herfindahl, l'indice Gini et l'index Theil.

Si nous divisons la recherche à 2 niveaux:

1. Étude de la convergence des États dans l'analyse (Roumanie, Pologne et Bulgarie) avec la moyenne de l'UE27;
2. Étude de la convergence des régions de chaque État analysé avec la moyenne nationale.

Les résultats obtenus ci-dessus viennent à confirmer les points suivants :

- De 1996 à 2015, **la part du PIB rapporté** par la moyenne de l'UE (27) pour la Roumanie est passée de 40,75% à 57,49%, pour la Pologne de 44,42% à 71,07% et pour Bulgarie de 31,99% à 47,71;

- **Le taux de croissance économique annuel** de 4,3% pour la Roumanie, de 3,4% pour la Pologne et de 4,1% pour la Bulgarie, contre 0,1 en Union Européenne, relève que la convergence avec la zone euro est connue comme plus rapide;
- L'indicateur de **convergence sigma** exprimée par la variance au niveau de l'Union Européenne, diminue de 0,48 à 0,26 et, au niveau des régions de l'État, elle augmente pour la Roumanie de 0,316 à 0,385, pour la Pologne de 0,186 à 0,217 et pour la Bulgarie de 0,229 à 0,313, la période d'analyse étant de 2004 à 2015.
- **Le coefficient bêta** calculé seulement sur les données des régions est positif pour les 3 pays: la Roumanie 0,0258, 0,0086 et 0,0592 pour la Pologne à la Bulgarie.
- **L'indice Herfindahl** calculé au niveau national au cours de 2004 - 2015, a une tendance positive. Ainsi: pour la Roumanie a augmenté de 0,135 à 0,153 pour la Pologne de 0,098 à 0,103 et de 0,235 à 0,288 Bulgarie;
- **L'indice de Gini** calculé pour la période 2004 - 2015, a les développements suivants: la Roumanie a diminué de 0,041 à 0,029 pour la Pologne de 0,408 à 0,397 et la Bulgarie a augmenté de 0,239 à 0,329;
- **L'indice de Theil** calculé au niveau national a une tendance croissante comme l'indice Herfindahl. Ainsi: pour la Roumanie évolue de 0,056 à 0,106 à 0,020 à 0,028 Pologne et de la Bulgarie de 0,032 à 0,068;

Conclusions:

- La tendance de la croissance du PIB dans la moyenne de l'UE27 peut être interprétée comme une preuve que le phénomène de convergence de la croissance économique est atteint.
- Un taux de croissance annuel moyen de 4,3% pour la Roumanie nécessitera 18 ans pour atteindre le niveau de convergence avec l'UE27.
- La diminution de la variance de l'indicateur par habitant du PIB au niveau de l'UE27 relève un processus de convergence élevé, mais la diminution au niveau national indique un processus de divergence lors de la déclaration des régions à la moyenne nationale;
- Pour atteindre la convergence des régions avec la moyenne nationale, la valeur du coefficient bêta aurait dû être négatif. Le facteur bêta n'a pas pu être calculé pour la convergence des économies d'État avec la moyenne de l'UE27, car l'échantillon était composé par seulement 3 pays.

- L'évolution de l'indice Herfindahl relève une tendance à la croissance lente du degré de concentration pour la Roumanie et la Pologne comparativement, ce qui confirme que l'impact du Fonds européen sur le développement économique des régions serait altéré.
- Le coefficient Gini, contrairement à l'indice Herfindahl, relève qu'en Roumanie et en Pologne, le phénomène de concentration a tendance à diminuer. Cela peut être justifié par l'inclusion dans le calcul de ce coefficient d'une variable supplémentaire, la population.
- La valeur de l'indice Theil avait une tendance faible. Le processus de convergence au niveau des États de l'UE semble être confirmé et le niveau des réalisations en termes de PIB par habitant est uniforme.

III.2.3.1. L'évaluation des possibilités de réalisation de la convergence réelle dans les trois États par rapport à l'UE27

Une étude comparative

(<http://www.imf.org/en/Publications/REO/EU/Issues/2017/01/07/Central-Eastern-and-Southeastern-Europe1>) sur une gouvernance efficace pour une croissance économique robuste au

niveau des États d'Europe Centrale, Orientale et Sud-Est met en évidence l'image de la Roumanie en tant qu'État périphérique, alors que seule la Bulgarie reste derrière. Si nous voulons analyser le PIB par habitant calculé sur la base de la parité du pouvoir d'achat par rapport à la moyenne de l'UE, on constate que la Roumanie occupe la 26^{ème} place sur 27 entre 2006 et 2015.

Si nous mettons la Roumanie dans un contexte mondial, sa position dans la hiérarchie de tous les États est meilleure, parce que les écarts entre les économies développées et les économies pauvres sont très élevés et la Roumanie se trouve loin de la dernière.

Tableau No III.14 - Membre Classement analysé selon le PIB par habitant et la moyenne de l'UE
Source: Calcul de l'auteur basé sur les données de WorldBank¹²¹

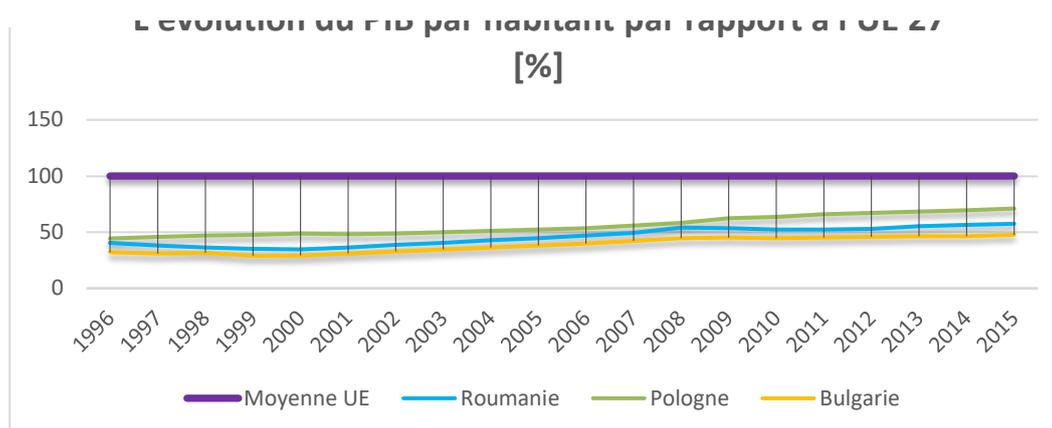
Pays	1996		2006		2010		2015	
	PIB/hab.	Pourcentage dans la moyenne UE						
Roumanie	24	40,75%	26	49,36%	26	52,25%	26	57,49%
Pologne	23	44,42%	25	55,89%	23	63,84%	22	71,07%
Bulgarie	26	31,99%	27	42,27%	27	44,82%	27	47,71%

¹²¹<https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.PP.KD>

Le tableau No. III.14. relève l'évolution de cet indicateur avec un rôle important dans l'évaluation de la convergence avec la moyenne de l'UE sur un horizon plus large, de 20 ans et on constate que la part du PIB par habitant dans les trois États (Roumanie, Pologne et Bulgarie) dans la moyenne de l'Union Européenne, augmente progressivement, à partir de 1996, de 40,75% de la moyenne de l'UE pour la Roumanie, de 44,42% pour la Pologne et de 31,99% pour la Bulgarie, à un pourcentage plus élevé de l'année 2015, 57,49% pour la Roumanie, 71,07% pour la Pologne et 47,71% pour la Bulgarie. Toutefois, selon les estimations du Ministère des Finances de Roumanie, «il est probable qu'à l'horizon 2020, la Roumanie atteindra 70% de la moyenne européenne» (Le Programme de convergence 2017-2020, 2017: 5). Cette tendance à la hausse se retrouve dans le Graphique No. III.6 et peut être interprétée comme une preuve de la convergence de la croissance économique avec l'UE27.

Graphique No. III.6- Calcul du niveau de PIB/habitant en Roumanie, en Pologne et en Bulgarie dans la moyenne de l'UE27

Source: Calcul de l'auteur basé sur les données de WorldBank¹²²



Dans ce sous-chapitre, nous voulons répondre à la question si la Roumanie et les deux autres pays étudiés, la Pologne et la Bulgarie, enregistrent un processus de convergence ou elles atteindront une convergence avec la moyenne de l'UE à l'avenir. À cette fin, la première étape consiste à visualiser l'évolution du taux de la croissance annuel de l'indicateur principal utilisé pour mesurer ce processus, le PIB par habitant.

Le Graphique No. III.7 relève que la Roumanie et la Bulgarie ont eu une tendance oscillante, ce qui s'explique également par l'horizon du temps choisi qui n'est pas assez large pour effectuer une analyse précise, mais aussi le contexte historique: il ne fait que 28 ans depuis que les deux pays sont passés d'une économie de marché libre et contrôlé à un temps insuffisant pour développer des institutions solides qui soutiennent une véritable réforme économique. En outre, la crise financière

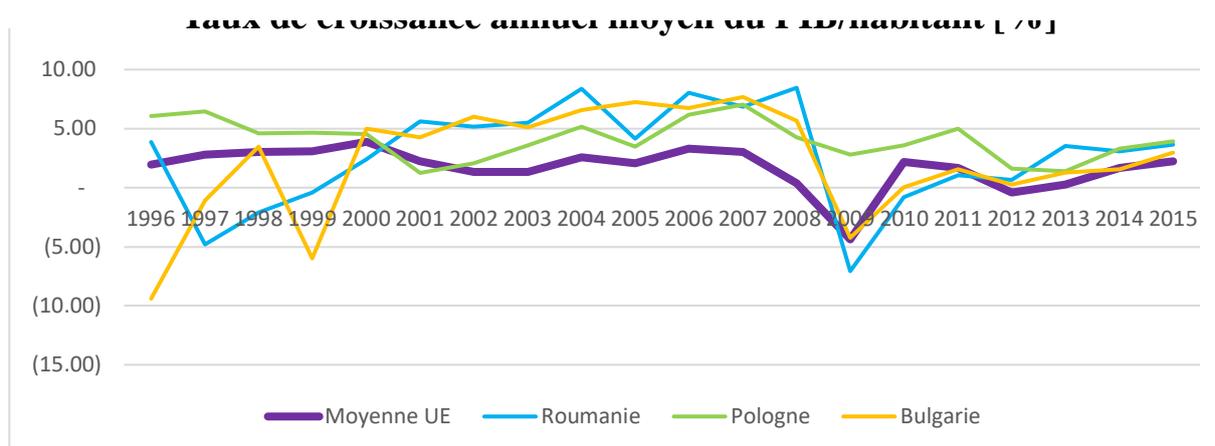
¹²²<https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.PP.KD>

des années 2007-2010 a eu un impact assez notable sur les nouvelles économies capitalistes, influençant négativement le taux de croissance annuel: "La crise économique a inversé une tendance durable marquée par la convergence du PIB et le taux du chômage dans l'UE, affectant notamment les régions du sud de l'Europe. La crise a également entraîné une augmentation de la pauvreté et de l'exclusion sociale, ce qui a entravé la réalisation de nombreux objectifs de la stratégie Europe 2020" (Le sixième rapport de cohésion économique, 2014: 15).

D'autre part, l'évolution de la Pologne relève que le choc financier a été plus faible que dans les deux pays de l'Europe de l'Est, peut-être parce que cet État a une économie plus forte. En outre, plusieurs indicateurs pertinents de la politique de cohésion, susceptibles de stopper la croissance économique, relèvent une augmentation des écarts entre les pays analysés malgré les Fonds alloués pour réduire les écarts sociaux. Ainsi, le taux de pauvreté¹²³ en Pologne est passé de 19,1% (2006) à 17,6% (2015), tandis qu'en Bulgarie elle est passé de 18,4% (2006) à 22% (2015) et en Roumanie de 24,6% (2007) à 25,4% (2015). Le taux de la privation matérielle des trois États a eu une tendance à la baisse, mais loin de la moyenne de l'UE (de 9,2% en 2007 à 8% en 2015), de la Roumanie (38% en 2007 à 22,7% en 2015) et de la Bulgarie (de 57,6% en 2007 à 34,2 en 2017), mais la Pologne est constante, à un taux plus proche de la moyenne de l'UE de 9,6%.

Totalement, au cours de la période analysée, le taux de croissance annuel du PIB de la population polonaise n'a que des valeurs positives, ce qui est très bien illustré dans le Graphique No III.7.

Graphique No. III.7 - Taux de croissance annuel moyen du PIB par habitant calculé sur la parité du pouvoir d'achat
Source: Calcul de l'auteur basé sur les données de l'UNCTAD¹²⁴



123 Source: Eurostat (Il n'y a pas des données comparatives disponibles antérieures à 2006 pour ces 3 pays)

124 <http://unctadstat.unctad.org/wds/TableViewer/tableView.aspx?ReportId=109>

Bien que les trois pays, la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie, présentent des caractéristiques géographiquement distinctives sur la carte d'Europe (Europe de l'Est), les particularités économiques et culturelles, la raison de leur choix était que les trois États ne faisaient pas partie de la zone EURO et l'adhésion à l'UE a été réalisée à de brèves intervalles (la Roumanie et la Bulgarie en 2007 et la Pologne en 2004).

III.2.3.2. Estimation du temps nécessaire pour atteindre la convergence

À la suite de l'évolution du taux de croissance économique (Graphique No III.7.), on constate qu'à partir du 2010, les économies de la Roumanie, de la Pologne et de la Bulgarie se redressent après la crise financière et affichent une tendance à la hausse constante. La question est de savoir si cette augmentation amènera la différence au niveau de l'environnement de l'UE.

Pour déterminer si un processus de convergence se déroule ou non, nous estimons la période au cours de laquelle cette différence peut être récupérée. La relation (1) calcule le taux de croissance annuel du PIB par habitant.

À partir de la relation de calcul du taux de croissance économique:

$$r = \frac{Y_t - Y_0}{Y_0}, \quad (1)$$

où Y_t est le PIB par habitant au cours de l'année T, Y_0 est le PIB par habitant au cours de l'année de base et r est le taux de croissance économique, en appliquant à la relation (1) certaines opérations mathématiques, se traduiront par la forme suivante:

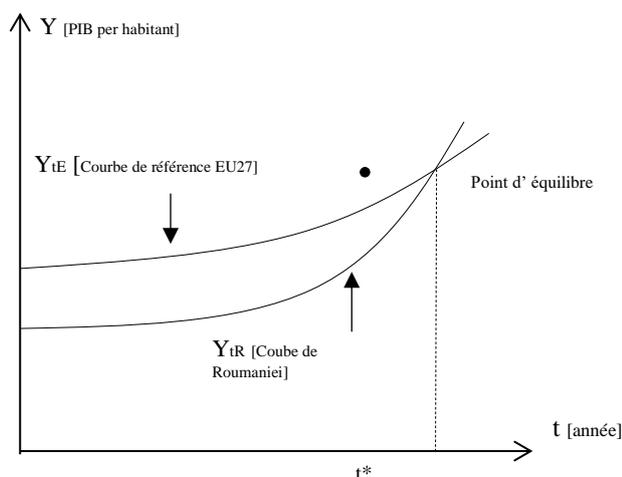
$$Y_t = Y_0(1 + r) \quad (2)$$

La relation (2) exprime le taux de croissance économique sur une période d'un an. Pour pouvoir estimer le taux de croissance économique moyen (\bar{r}) (dans un certain période de temps, il est nécessaire d'exprimer l'expression z à la puissance t, où t représente la période pour laquelle il est calculé (\bar{r}):

$$Y_t = Y_0(1 + \bar{r})^t \quad (3)$$

En prenant comme exemple la Roumanie, elle pourra atteindre la convergence de la croissance économique avec l'UE27 lorsque le taux de croissance annuel en Roumanie (\bar{r}_R) sera plus élevé que dans l'UE27 (\bar{r}_E), et les courbes Y_{tR} et Y_{tE} se rencontreront au point d'équilibre t^* , comme le relève le Graphique No III.8.

Graphique No III.8 - Convergence des courbes de croissance économique des pays développés et moins développés au point d'équilibre t^*
 Source : Iancu A.

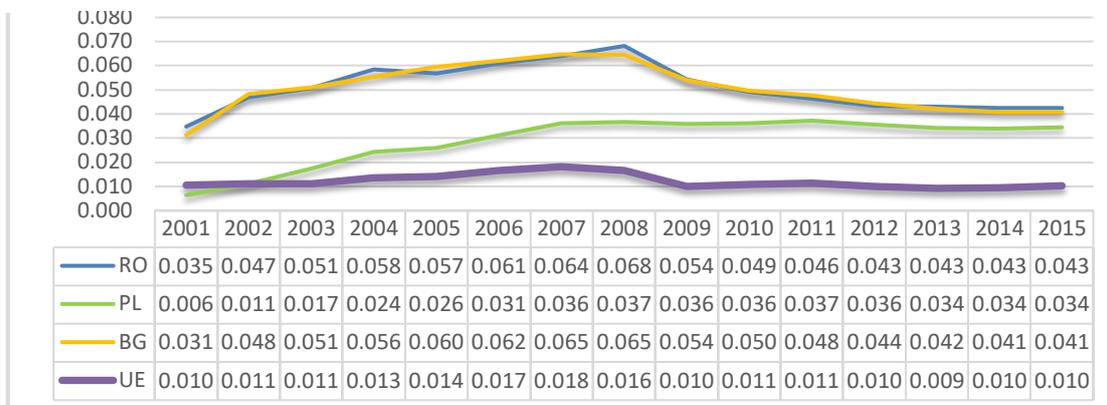


L'évolution du taux de croissance annuel du Graphique No III.9 a été calculée sur la base de la relation (3) et l'année où la comparaison a été 2000. Quant à l'échantillon précédent utilisé, vue la période 1996 à 2015, on a choisi la période 2000-2015 parce que les évolutions des économies des anciens États communistes, oscillaient avant cette période, enregistrant des valeurs extrêmes qui ne sont pas pertinentes pour cette analyse.

À la suite de la tendance des taux de croissance, on peut en déduire qu'en 2001-2008, celle-ci a été positive pour toutes les unités administratives et territoriales considérées et en 2008-2009, celle-ci a diminué, probablement en raison de l'impact de la crise financière qui a commencé en 2007. Après cette période, le taux de croissance annuel a stagné pendant 6 ans, ce qui soulève la question de savoir dans quelle mesure le processus de convergence avec l'UE27 en termes d'égalisation du PIB dans l'Union européenne, aura lieu. Cependant, si l'on considère le rapport entre le taux de croissance annuel moyen de l'Union Européenne et celui des trois États, la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie, nous pouvons constater que le taux de croissance de l'UE27 est inférieur au taux de croissance des 3 pays, ce qui confirme **l'hypothèse de travail** selon laquelle le processus de convergence est en cours, mais il est nécessaire de calculer le temps lorsqu'il aura lieu.

Graphique No III.9 - Evolution du taux de croissance annuel du PIB par habitant pour la Roumanie, la Pologne, la Bulgarie et l'UE27

Source: Calcul de l'auteur basé sur les données de WorldBank¹²⁵



À travers la relation suivante (4), le temps (t) nécessaire pour atteindre la convergence sur le PIB annuel moyen par habitant est lorsque les deux parties de l'équation auront la même valeur (Ianc, 2009: 15):

$$Y_{OR}(1 + \bar{r}_R)^t = Y_{OE}(1 + \bar{r}_E)^t \quad (4)$$

Y_{OR} et Y_{OE} est le PIB par habitant au cours de l'année de base (2000) en Roumanie et dans l'UE27 respectivement \bar{r}_R et \bar{r}_E représente le taux de croissance annuel pour la Roumanie et l'UE27 respectivement. Pour faciliter le calcul, la relation (4) sera enregistrée, en prenant la forme suivante:

$$t = \frac{\log Y_{OE} - \log Y_{OR}}{\log(1 + \bar{r}_R) + \log(1 + \bar{r}_E)} \quad (5)$$

Le Tableau suivant (Tableau No III.14) relève le taux annuel moyen de croissance du PIB par habitant calculé au cours de l'année de base 2000 et les délais requis pour assurer la convergence avec l'UE. Quatre scénarios ont été pris en considération: $\bar{r} - 1$, \bar{r} , $\bar{r} + 1$ et $\bar{r} + 2$, où \bar{r} représente le taux de croissance annuel moyen obtenu à partir des observations de 2000 à 2015. Les quatre variantes des taux ont été choisies afin d'observer comment le processus de convergence évolue lorsque le taux de croissance diminue de 1% ou augmente de 1% ou 2%. On constate que, tout en maintenant le taux de croissance de l'UE de manière constante, le temps de convergence diminue si le taux de croissance de la Roumanie est positif.

¹²⁵ <https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.PP.KD>

Il était prévu que les estimations du Tableau No III.15 relèvent à la fois la convergence avec l'UE27 et la zone euro. Le but principal de la relation avec la zone euro est lié à l'un des critères utilisés lorsque la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie ont été choisis pour leur analyse, à savoir la non-adhésion à ces pays de la zone euro, mais leur désir et leur intention d'être membres de la zone euro de l'Union Monétaire Européenne.

Tableau No III.15 – Le temps nécessaire pour atteindre la convergence avec l'UE27 et la zone euro

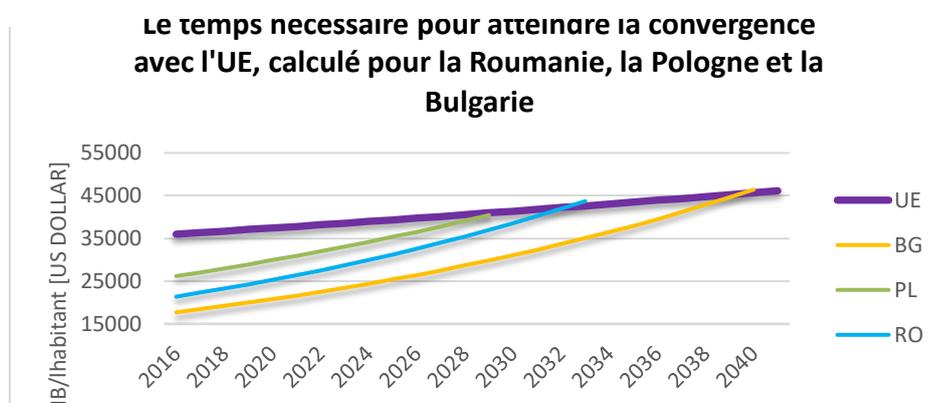
Le niveau initial du PIB par habitant (2000)		Le temps nécessaire pour atteindre la convergence avec l'UE27 [années]				Le temps nécessaire pour atteindre la convergence avec ZE [années]			
		$\bar{r} - 1$	\bar{r}	$\bar{r} + 1$	$\bar{r} + 2$	$\bar{r} - 1$	\bar{r}	$\bar{r} + 1$	$\bar{r} + 2$
$Y_{ORO} = 10523$	$\bar{r}_{RO} = 4,3\%$	25	18	13	11	22	16	12	10
$Y_{OPL} = 14732$	$\bar{r}_{PL} = 3,4\%$	24	14	10	8	19	12	9	7
$Y_{OBG} = 8958$	$\bar{r}_{BG} = 4,1\%$	37	25	19	15	31	22	17	14

*Pour l'UE27 $\bar{r}_{UE} = 0,1\%$ et pour la zone euro $\bar{r}_{ZE} = 0,06\%$. L'indicateur PIB/ par habitant (ajusté à la parité de pouvoir d'achat) est exprimé en US dollar, en utilisant la base des données WorldBank. Pour EU27, $Y_{OUE} = 30.306$ et pour la zone euro, $Y_{OZE} = 34.106$

Les estimations du temps du tableau III.15. relèvent que le processus de convergence avec la zone euro est plus rapide parce que le taux de croissance annuel de cette zone d'union monétaire est inférieur, seulement 0,06% par rapport à celui de l'Union Européenne de 0,1%. Ainsi, on peut remarquer qu'à un taux de croissance annuel moyen de 4,3%, la Roumanie aura besoin de 18 ans pour atteindre le niveau de convergence avec l'UE27 et 16 ans pour atteindre le niveau de la zone euro.

Graphique No III.10 - Le point de convergence avec l'UE27 pour les trois pays: la Roumanie, la Pologne, la Bulgarie

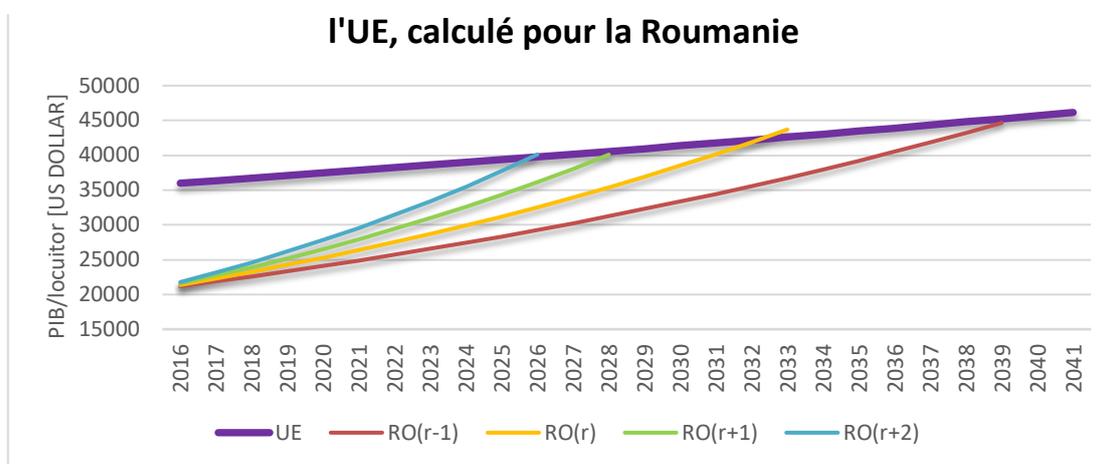
Source: Calcul de l'auteur basé sur les données de WorldBank¹²⁶



126 <https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.PP.KD>

Dans le Graphique No III.10, on constate qu'à un taux de croissance annuel moyen de 4,3% pour la Roumanie et de 1% pour l'Union Européenne, la convergence atteindra en 18 ans un PIB par habitant d'un montant de 43,498 \$. À un taux de croissance moyen annuel de 3,4% pour la Pologne, la convergence atteindra en 14 ans un PIB par habitant d'un montant de 40 558 \$, et pour la Bulgarie, la convergence sera réalisée en 25 ans à un niveau de PIB par habitant d'un montant de 46 276 dollars.

Graphique No III.11 - Le point de convergence avec l'UE27 pour la Roumanie, compte tenu des 4 scénarios
Source: Calcul de l'auteur basé sur les données de WorldBank¹²⁷



Les résultats obtenus en fonction des scénarios choisis sont les suivants: à un taux annuel constant de 3,3% ($\bar{r} - 1$) pour la Roumanie, la convergence sera atteinte après 25 ans à un PIB par habitant de 46024 \$/ habitant. À un taux annuel constant de 5,3% ($\bar{r} + 1$), la convergence sera atteinte après 13 ans à un PIB par habitant de 40159 \$/habitant et à un taux annuel constant de 6,3% ($\bar{r} + 2$), la convergence sera atteinte après 11 ans à un PIB par habitant de 40062 par habitant.

Dans le contexte de l'intégration européenne, la notion de convergence régionale est l'essence même de l'UE, la croissance économique régionale des États intégrés, attirant un intérêt considérable chez les décideurs, mais aussi pour les chercheurs. Comme je l'ai mentionné au chapitre I, la littérature souligne un certain nombre de théories expliquant les tendances et les facteurs qui influencent ce processus, mais sans établir exactement comment les États membres auraient démontré de point de vue économique si l'intégration n'avait pas eu lieu. En outre, bien qu'il y ait une divergence croissante entre les régions, entre les causes identifiées comme la

¹²⁷ <https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.PP.KD>

convergence des clubs (Petraikos, 2001: 6) ou près de l'Ouest (Batt, 2003: 425-435), la politique régionale, en tant que déterminante de la localisation économique (la nouvelle géographie économique- Krugman, 1991: 483-499) est un avantage particulier pour la convergence. À cet égard, dans la présente étude, suite à l'analyse du PIB au niveau des régions dans les trois États, on constate un ensemble de valeurs négatives, à quelques exceptions, renforçant l'idée qu'à l'intérieur des pays, le niveau du PIB par région n'a pas la tendance à s'approcher à la valeur nationale.

En outre, les méthodes utilisées dans l'analyse de convergence qui seront présentées dans les sections suivantes, le calcul de l'indice sigma, beta, Herfindahl-Hirschman, Gini et Theil relèvent qu'au niveau des régions il y a un processus de divergence plus ou moins marqué.

Étant donné que les valeurs négatives ne peuvent pas être interprétées dans le même registre que celles positives, nous considérerons que les résultats obtenus peuvent représenter des erreurs résultant de la méthode de calcul utilisée pour estimer le temps nécessaire à la convergence.

Dans une recherche future, il faudrait trouver un moyen d'estimer la vitesse avec laquelle les régions ont tendance à s'éloigner l'une de l'autre et surtout, par rapport à la moyenne nationale. En outre, une analyse approfondie des facteurs qui conduisent à ce processus de divergence et à trouver la réponse à la question «pourquoi l'infusion des Fonds n'a pas entraîné une tendance croissante au développement dans toutes les régions» serait nécessaire.

Dans le tableau No III.16, cependant, des valeurs positives peuvent également être observées pour les régions ayant une économie plus dynamique et un PIB par habitant plus élevé

En Roumanie, à l'exception de la région de Bucarest-Ilfov, la région la plus riche, avec un taux de croissance annuel moyen de 10,3% et à une grande distance par rapport aux autres en tant que PIB par habitant, **le temps de convergence est positif (30 années)**, les autres régions suggèrent qu'il y a un processus de divergence. **En Pologne, sur les 16 régions**, seulement 3 régions atteignent la convergence (Lódzkie, Malopolskie et Slaskie), mais la région de Malopolskie atteint ce but en 389 ans, **suggérant plutôt un processus de divergence**. Le reste des régions polonaises, **comme toutes les régions de la Bulgarie**, ont des valeurs négatives en termes de temps de convergence. Le tableau 3 présente des estimations de la convergence des régions en Roumanie, en Pologne et en Bulgarie avec la moyenne nationale.

En suivant les valeurs qui en résultent, on peut conclure (comme d'autres chercheurs l'ont mentionné) que, dans les États, il y a plutôt un processus de divergence des régions.

Tableau No III.16– Le temps nécessaire pour atteindre la convergence des régions avec la moyenne nationale

* Le PIB par habitant (ajusté à la parité du pouvoir d'achat) est exprimé en euros,

Source: Calcul de l'auteur basé sur les données d'Eurostat128

Régions Roumanie	Nord-Ouest	Centre	Nord-Est	Sud-Est	Sud - Muntenia	Bucarest - Ilfov	Sud-Ouest Oltenia	Ouest
Taux de croissance moyen	0.098	0.089	0.086	0.098	0.098	0.103	0.087	0.095
Le temps de convergence [années]	-151	-15	-12	-145	-284	30	-12	-39
Régions Pologne	Lódzkie	Mazowieckie	Malopolskie	Slaskie	Lubelskie	Podkarpackie	Swietokrzyskie	Podlaskie
Taux de croissance moyen	0.057	0.056	0.053	0.051	0.051	0.052	0.048	0.050
Le temps de convergence [années]	16	-145	389	23	-157	-444	-74	-137
Régions Pologne	Wielkopolskie	Zachodniopomorskie	Lubuskie	Dolnoslaskie	Opolskie	Kujawsko-Pomorskie	Warmińsko-Mazurskie	Pomorskie
Taux de croissance moyen	0.055	0.044	0.048	0.059	0.050	0.046	0.047	0.051
Le temps de convergence [années]	-52	-18	-38	-20	-87	-33	-59	-29
Régions Bulgarie	Severozapaden	Severententralen	Severoiztochen	Yugoiztochen	Yugozapaden	Yuzhententralen		
Taux de croissance moyen	0.062	0.074	0.072	0.069	0.095	0.079		
Le temps de convergence [années]	-26	-53	-23	-16	-40	-171		

III.2.3.3. Convergence sigma vs. Convergence bêta

Une question importante sur la tendance des pays pauvres (régions) à croître plus rapidement que les pays (régions) développés serait s'il y a une force interne qui déclencherait cette approche progressive entre les niveaux du revenu de leurs habitants, le phénomène appelé convergence.

Une étude de Robert J. Barro et Xavier Sala-i-Martin en 1992 (pp 223-251) sur la convergence, en utilisant un modèle néoclassique de croissance économique, sur un groupe de 48 États appartenant aux États-Unis d'Amérique sur un ensemble de données couvrant une période pendant 120 ans (1840 - 1963), conclut qu'il y a des preuves évidentes sur l'existence du processus de convergence. La vitesse calculée avec laquelle les pays moins développés convergent vers ceux développés est conforme aux modèles de croissance néoclassique présentés par Ramsey (1928), Solow (1956), Cass (1965) et Koopmans (1965), où le taux de croissance du capital est inversement proportionnel au taux de croissance du revenu par habitant. Un cas particulier est celui où les économies ont les mêmes conditions de développement et le même niveau technologique, alors le taux de croissance des économies les plus faibles est encore plus intense que celui des économies fortes. (ibidem). La littérature théorique et empirique présentée au chapitre I révèle d'autres études pertinentes à ce sujet.

128 http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/show.do?dataset=nama_10r_2gdp&lang=en

Le processus de convergence réelle peut être mesuré à la fois en fonction du degré de dispersion et de la mesure des écarts par rapport aux valeurs moyennes de l'indicateur par habitant du PIB, également appelé **convergence sigma** et la vitesse de récupération des différences entre les unités administratives et territoriales (États, régions) étudiées et un niveau central établi comme une norme, **appelée convergence bêta**.

A. Convergence sigma ou σ -convergence

Celle-ci se produit lorsqu'il est observé que, sur les séries chronologiques sélectionnées, le degré de dispersion diminue ou l'écart par rapport à l'échantillon est du moins bas. La convergence bêta ou β -convergence peut être observée lorsque le taux de croissance économique de l'État moins développé est constamment supérieur à celui de l'État riche. Dans ce contexte, on peut déduire qu'après une certaine période de temps, les deux États auront un niveau de développement proche. Dans ce sous-chapitre, nous étudions la convergence sigma qui est mesurée au moyen d'indicateurs qui mettent en évidence le degré de diffusion des valeurs: l'amplitude (A), la variance (σ^2), l'écart carré moyen (σ), le coefficient de variation (CV).

La méthode la plus utilisée pour calculer la convergence sigma est le coefficient de variation calculé par la formule:

$$\sigma_t = \sqrt{\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n (x_{it} - \bar{x}_t)^2 / \bar{x}_t}, \quad (6)$$

où t représente l'intervalle du temps que couvrent les observations contenues dans l'ensemble de données, n représente le nombre d'unités administratives-territoriales (pays, régions) et la variable x_{it} est le niveau moyen du revenu moyen réalisé dans l'État (région) i , année t .

Le terme «convergence sigma» a d'abord été utilisé par Sala-i-Martin comme méthode complémentaire pour la convergence bêta (Barro, 1992: 23).

La méthodologie pour calculer la convergence sigma sera basée sur un modèle d'estimation utilisé par Sala-i-Martin dans son travail (*Cohésion régionale*, 1996: 1325-1352) pour mesurer la dispersion de l'indicateur par habitant par rapport aux séries chronologiques.

$$\sigma_t^2 = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n [\log(y_{it}) - \mu_t]^2, \quad (7)$$

où μ_t est la moyenne de l'échantillon $\log(y_{it})$ et y_{it} le PIB par habitant dans l'État (région) i , année t .

En introduisant la formule de la moyenne du $\log(y_{it})$ dans cette relation et en calculant la racine carrée de la variance, on trouvera une nouvelle expression également trouvée dans les études de Karl-Johan Dalgaard et Jacob Vastrup (2001: 283-287):

$$\sigma_t = \sqrt{\frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \left[\log(y_i) - \frac{1}{n} \sum_{i=1}^n \log(y_i) \right]^2} \quad (8)$$

Les résultats obtenus à partir de l'application de la relation (8) en utilisant 360 observations de la base de données d'Eurostat dans la période 2004-2015 pour les régions des trois pays, la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie se trouvent dans le Graphique No III.12.

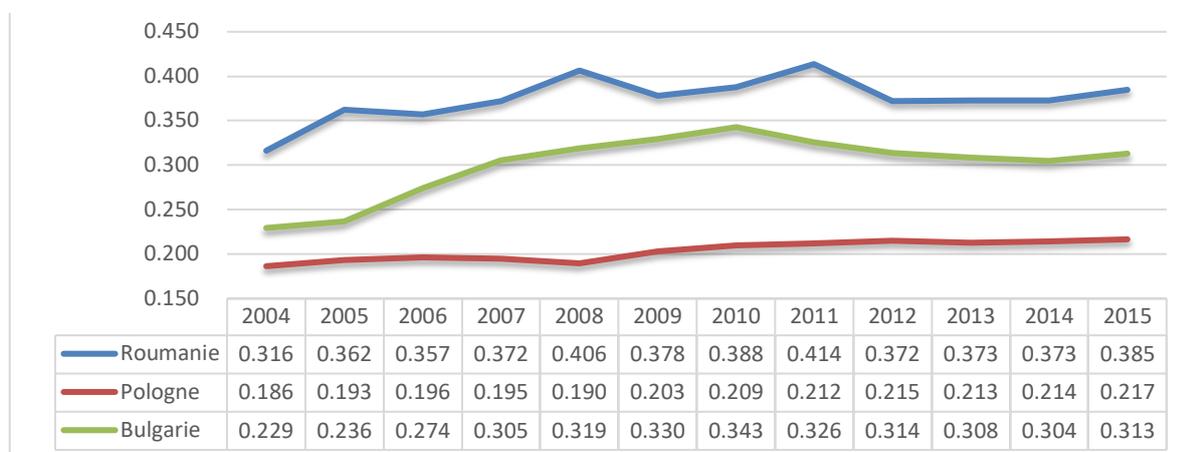
L'analyse a été effectuée à partir d'un cluster qui comprend les régions de chaque État. Il n'y avait pas assez de données pour mener une analyse approfondie des grappes et diviser les régions en classes.

Les conclusions suivantes peuvent être tirées de l'évolution de la variance du PIB par habitant (ajustée à la parité du pouvoir d'achat) dans les trois grappes ainsi que les données numériques présentées dans le tableau:

- La dispersion relève une augmentation de l'ensemble des 3 pays, ce qui signifie l'existence d'un phénomène de divergence confirmée par l'inégalité $\sigma_{t+1} > \sigma_t$. En regroupant les régions les moins développées avec les régions plus développées, pays par pays, elles connaissent une divergence marquée, les économies des régions dans un État s'éloignant les unes des autres au fil du temps. Cette conclusion est valable pour les 3 pays analysés.
- En utilisant un cluster sécurisé pour les trois pays, avec 30 sous-ensembles représentés par les 30 régions de la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie, nous avons obtenu le même résultat, un phénomène de divergence qui pourrait augmenter au fil du temps.
- On peut en déduire que l'entrée dans l'UE et la possibilité d'accéder à des Fonds pour soutenir les multiples projets de développement économique et social ne sont pas assez pour aider les régions les plus pauvres à rattraper les régions plus développées ou qu'il faut une plus longue période de temps.
- Au contraire, il y a un phénomène qui se manifeste à l'échelle mondiale, un phénomène de divergence prononcée, c'est-à-dire que les pays / régions pauvres deviennent de plus en plus pauvres et celles riches de plus en plus riches.

Graphique No III.12 - Evolution de la variance de l'indicateur PIB par habitant dans les régions de la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie

Source: Calcul de l'auteur basé sur les données d'Eurostat¹²⁹



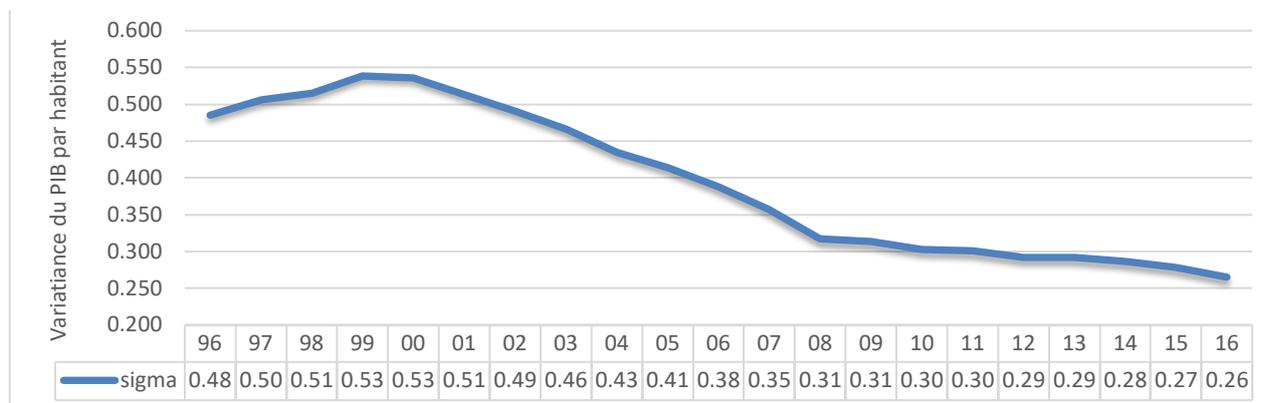
Une analyse supplémentaire de la répartition des Fonds est nécessaire pour comprendre dans quelle mesure la fusion a généré une croissance ou non.

Il faudra également voir comment le processus de divergence régionale influence sur le processus de convergence au niveau de l'Union Européenne. Logiquement, si nous analysons le phénomène, les tendances de la croissance économique de certaines régions sont annulées par les baisses des autres régions, ce qui suggère que cette disparité régionale n'affecte pas l'évolution globale de l'indicateur par PIB par habitant au niveau du pays.

Comme on peut le voir dans le Graphique No. III.13., lorsque la variance de l'indicateur est calculée au niveau de l'UE, en comparant le PIB par habitant pour les trois pays avec la moyenne de l'UE, on remarque que le phénomène de dispersion diminue, ce qui indique un processus de convergence. Cet exemple relève que le processus de divergence dans les pays analysés n'influence pas ce qui se passe au niveau européen. On ne sait pas non plus dans quelle mesure un processus de convergence soutenu avec le temps, au niveau national, accélérerait l'évolution de la convergence communautaire.

¹²⁹ <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=en&pcode=tgs00005&plugin=1>

Graphique No III.13 - Evolution de la variance de l'indicateur par PIB par habitant au niveau de l'UE
 Source: Calcul de l'auteur basé sur les données de WorldBank¹³⁰



B. Convergence Beta

Comme mentionné ci-dessus, la littérature distingue deux types de convergence: σ - convergence et β - convergence. Le premier type de convergence, σ - convergence, par lequel nous avons précédemment analysé le processus de convergence à la fois à la Communauté européenne et au niveau national, est identifié lorsque la variance du revenu dans le groupe d'épargne pris en compte diminue avec le temps. Si la corrélation partielle entre la croissance économique et le revenu est négative au cours du temps, nous parlons du deuxième type de convergence: β - convergence.

L'idée de la convergence bêta est apparue pour la première fois dans un article publié par Baumol en 1986, qui a présenté une étude sur l'augmentation de la productivité, de la convergence et du bien-être. L'analyse comprenait une convergence réelle entre les économies.

À l'aide de la représentation graphique des données et des corrélations entre les variables, il s'agissait d'une nouvelle équation pour la croissance économique:

$$\frac{1}{T} [\ln(y_{i,T}) - \ln(y_{i,t_0})] = \beta_1 + \beta_2 \ln(y_{i,t_0}) + \varepsilon_i \quad (9)$$

où T est la période du temps, Y_{t_0} est le PIB réel par habitant au cours de l'année de base, l'année déclarée de la croissance, Y_T est le PIB réel par habitant à la fin de la période, β_1 est l'interception (le point d'intersection entre l'ordonnée et le graphique de la fonction de régression), β_2 est la pente de régression, ε représente les perturbations ou le terme d'erreur, et i est l'indice spécifique du pays analysé.

À la suite d'une recherche dans la littérature par Sala-i-Martin (1996 : 1326), il a conclu que les valeurs estimées de la convergence β sont étonnamment similaires dans l'ensemble des données

¹³⁰<https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.PP.KD>

analysées, et les économies convergent à raison de 2% par an, ce que l'auteur considère assez lent dans le cas d'une très grande différence entre deux économies et dans lequel le temps de récupération à distance pour l'économie la plus faible est d'au moins 35 ans. 25% de la différence entre le revenu initial pris en compte persiste jusqu'à 70 ans.

Bien que β - convergence est contestée par certains économistes, Milton Friedman et Danny Quah (1993) considèrent que ce facteur n'est pas pertinent pour interpréter le processus de convergence. Friedman (1992: 2129-32) souligne que cet indicateur peut être remplacé par la variation du PIB par habitant entre les pays / régions qui tient compte de ses changements inter- temporels. Quah note que l'analyse de convergence est exactement ce qui révèle la dynamique de la répartition des revenus. Les deux économistes relèvent que le modèle de régression utilisé peut donner une indication erronée de la présence et de l'étendue de la convergence bêta. (Boyle et McCarty, 1997: 59)

Bien que les deux types de convergence soient différents, ils ne s'écartent pas, mais vérifient les uns les autres. La convergence bêta exprime la vitesse avec laquelle les économies de certains États avancent vers un seuil cible, considéré comme un équilibre. Cet indicateur est estimé au moyen d'une régression linéaire et supprime l'évolution des revenus dans une distribution, un phénomène surprenant dans le temps et l'indicateur σ -convergence.

Le calcul de la convergence β commence par l'idée qu'il y a une relation entre la croissance économique enregistrée sur un certain temps et le niveau du développement que l'État atteint. L'étude de cette relation relève le taux auquel les États ou les régions approchent de la cible. Selon la théorie de la croissance économique néoclassique du capital en déclin, la convergence bêta repose sur l'idée que les économies des pays les plus pauvres ont tendance à croître plus rapidement que les économies des États riches, ce qui entraîne une variation attendue du PIB par habitant au fil du temps. On peut également constater qu'il y a une relation inverse entre le taux de croissance dans l'intervalle du temps ($t_0 - t_0 + T$) et le niveau initial du PIB par habitant dans l'année t_0 .

L'approche est de nature économétrique, le coefficient β (pente de régression) exprimant la connexion inverse entre l'intensité du processus de convergence et la distance à laquelle l'économie appartient à l'état d'équilibre.¹³¹

Le modèle économétrique suivant (Barro, R., Sala-I- Martin, X.,1992), capture cette hypostase:

$$\frac{1}{T} \ln \left(\frac{y_{i,T}}{y_{i,t_0}} \right) = \beta_1 - \left(\frac{1-e^{-\beta_2 T}}{T} \right) \ln(y_{i,t_0}) + \varepsilon_i \quad (10)$$

À la suite de ce lien inverse, une valeur négative du coefficient β indique la présence du processus de convergence.

¹³¹ Ibidem. 4, pp. 26

Les valeurs de la convergence β peuvent être comprises dans les intervalles suivants:

- $\beta < 0$ et dans ce cas, nous parlons de convergence, c'est-à-dire que les différences entre les économies diminuent au cours du temps analysé,
- $\beta > 0$, il y a un processus de divergence, les différences dans les économies ou les niveaux de développement augmentent.

Étant donné qu'un faible niveau de développement n'implique pas nécessairement une croissance économique accrue, on peut supposer qu'un seuil suffisamment faible du résultat économique pourrait être surmonté plus facilement et il serait plus difficile d'y parvenir.

Méthodologie de calcul

Dans l'analyse de la convergence bêta, on va utiliser un ensemble des données, avec la source Eurostat, qui contiennent le PIB par habitant au niveau des régions des États européens au cours de la période 2004-2015. Nous examinerons le modèle unifactoriel linéaire (9) qui peut être étendu en introduisant de nouvelles variables pour mieux représenter le processus de convergence.

$$\frac{1}{T} \log \left(\frac{Y_{iT}}{Y_{i0}} \right) = \alpha + \beta * \log(Y_{i0}) + \gamma + e_i \quad (11)$$

Dans la construction du modèle économétrique, nous avons tenu compte de l'année de base 2004 et nous avons suivi l'évolution du processus de convergence entre 2004 et 2015. Les résultats obtenus après la régression du taux de croissance moyen des régions des trois pays (la Bulgarie, la Pologne et la Roumanie) se trouve dans le Tableau No III.16.

Les expressions des modèles économétriques pour la Roumanie (12), la Pologne (13) et la Bulgarie (14) sont les suivantes:

$$\left. \begin{array}{l} \frac{1}{8} \log \left(\frac{Y_{2015}}{Y_{2004}} \right) = -0,1430 + 0,0258 \log(Y_{2004}) + e \quad (12) \\ \frac{1}{8} \log \left(\frac{Y_{2015}}{Y_{2004}} \right) = -0,0459 + 0,0086 \log(Y_{2004}) + e \quad (13) \\ \frac{1}{8} \log \left(\frac{Y_{2015}}{Y_{2004}} \right) = -0,4436 + 0,0592 \log(Y_{2004}) + e \quad (14) \end{array} \right\}$$

et en appliquant la relation (9), les données d'Eurostat pour les régions des trois pays ont conduit aux résultats suivants:

Tableau No III.17.- Paramètres résultant de l'application du modèle de régression (2004-2015)

Source: Calcul de l'auteur basé sur les données d'Eurostat¹³²

Paramètres	Roumanie	Pologne	Bulgarie
Coefficient bêta	0.0258	0.0086	0.0592
Constanta	-0.1430	-0.0459	-0.4436
R₂	0.6384	0.2533	0.9852
P – valeur pour Beta	0.0174	0.0469	0.0129
Erreur standard	0.0079	0.0039	0.0138
Observations	8	16	6

Comme on peut le voir dans le tableau No. III.17, qui présente les résultats obtenus en appliquant le modèle de régression et dont les extraits du programme Eviews figurent dans l'annexe 54, les valeurs du paramètre β sont positives pour toutes les régions des trois États analysés, ce qui souligne l'idée d'un processus de divergence dans les régions avec le PIB par habitant de l'État respectif. Cela n'est pas du tout surprenant parce que le processus a été confirmé par toutes les méthodes précédemment utilisées dans l'analyse de convergence jusqu'à présent.

Après le test t (répartition des étudiants) pour un intervalle de confiance de 95%, les valeurs de probabilité du paramètre β , lorsque l'hypothèse nulle est vraie sont 0,0174 pour la Roumanie, 0,0469 pour la Pologne et 0,0129 pour la Bulgarie. Ces valeurs sont inférieures à 0,05, le seuil dont l'hypothèse nulle est acceptée ou rejetée. Cette hypothèse affirme que les valeurs des coefficients de toutes les variables prises en compte du modèle économétrique ne sont pas significativement différentes de zéro. Dans ce cas, l'hypothèse nulle est rejetée dans les trois situations et on peut dire que les valeurs du paramètre β sont statistiquement significatives, ce qui confirme que la variable indépendante du modèle explique les évolutions de la variable dépendante.

Le degré de détermination exprimant la proportion de variance dans la variable dépendante, qui s'explique par l'équation de régression, a des valeurs basses pour la Roumanie et pour la Pologne de 0,6384, respectivement 0,2532. Cela suggère qu'il pourrait y avoir d'autres variables explicatives qui influencent la variance de la variable dépendante. Un exemple est la relation (13), dans laquelle les Fonds attirés par les régions ont été introduits pendant la période analysée. Pour la Bulgarie, la valeur du degré de détermination est 0.9852, ce qui indique une forte corrélation entre les deux variables du modèle.

Cependant, bien que les résultats obtenus confirment l'hypothèse de la différence dans les régions des trois pays analysés, le très petit nombre d'observations nous déterminent d'être réservés sur la

¹³²<http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=en&pcode=tgs00005&plugin=1>

validité du modèle. Cela est dû aux données insuffisantes dans la base de données d'Eurostat sur les indicateurs des régions des États européens. Aussi, aucune régression ne peut être réalisée au niveau de l'UE car le nombre d'États soumis à l'analyse est trop bas pour obtenir des estimations solides et pertinentes.

III.2.3.4. Analyse de la concentration régionale et de la convergence interrégionale

L'étude de concentration (Iancu, 2019, :15- vol.2) repose sur un certain nombre d'indicateurs de dispersion statistique qui expriment des différences dans la structure territoriale en termes de répartition du revenu au niveau de la population, mais aussi de leur variation au fil du temps. D'autres méthodes que celles mentionnées ci-dessus, utilisées pour mettre en évidence cette dispersion, sont l'écart-type, l'indice Herfindahl et l'indice Gini.

Pour identifier les facteurs responsables de l'évolution du temps et de l'espace des inégalités territoriales, nous devons diviser les disparités en utilisant les indices Theil et Atkinson, qui sont indiqués dans le cas de très petites inégalités régionales (Zaman, Goschin et Vasile, 2013: 20-39)

Du point de vue de la convergence économique dans ce sous-chapitre, il vise à déterminer dans quelle mesure les divergences régionales identifiées dans l'analyse de variance, calculée précédemment, peuvent expliquer la capacité de l'État, respectivement à converger vers la moyenne du revenu de l'Union européenne. À cet égard, l'indice Herfindahl-Hirschman, le coefficient Gini et l'indice Theil seront analysés.

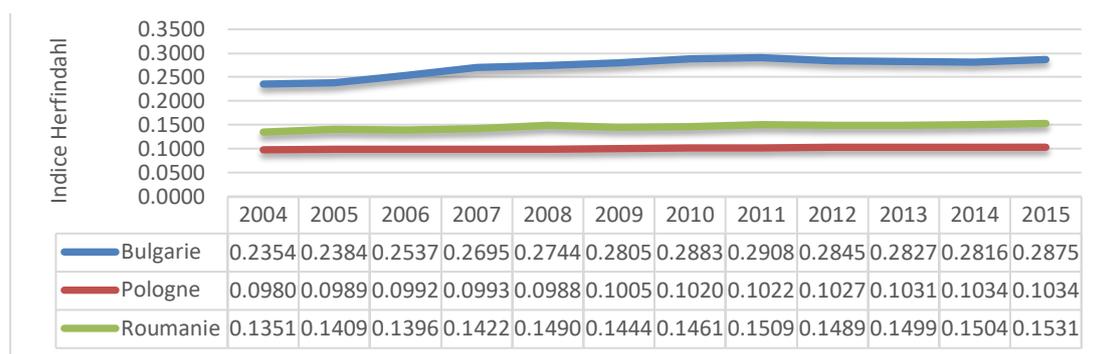
L'indice Herfindahl-Hirschman, connu sous le nom d'indice Herfindal, est un outil statistique qui mesure la concentration dans divers contextes, y compris la façon dont les revenus sont concentrés dans les ménages (Hirschman, 1964 : 761-762). L'expression mathématique de cet indice est: $H_i = \sum_{i=1}^n g_i^2$, (15),

Où $g_i = \sum_{i=1}^n \left(\frac{x_i}{\sum_{i=1}^n x_i} \right)^2$ et représente la part de l'État (région) i, et la variable x_i est le niveau moyen du revenu moyen réalisé dans l'État (région) i.

L'indice Herfindahl prend des valeurs dans la gamme $[\frac{1}{N}, 1]$. Il atteint la valeur 1 lorsque tous les revenus sont détenus par un ménage et exprime la concentration maximale et la limite inférieure de l'intervalle est donnée par le rapport $\frac{1}{N}$ montrant que les

revenus sont répartis également entre tous les ménages d'une unité administratif-territoriale.

Graphique No III.14 - Evolution de l'indice Herfindahl entre 2004 et 2015, calculé sur la base de l'évolution de l'indicateur du PIB au niveau des régions des pays
Source: Calcul de l'auteur basé sur les données d'Eurostat¹³³

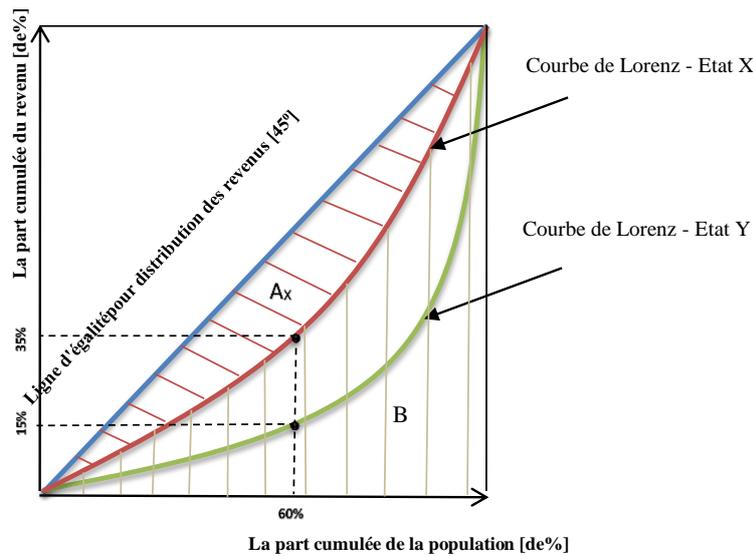


Les résultats du Graphique No III.14 sont basés sur des calculs selon la relation (15), en utilisant un échantillon extrait de la base de données d'Eurostat sur la période 2004-2015. Après l'évolution de l'indice Herfindal, on constate que la tendance d'augmentation du degré de concentration est extrêmement lente pour la Roumanie et la Pologne par rapport à la Bulgarie, ce qui confirme les conclusions tirées dans les chapitres précédents, à savoir l'existence d'un processus de divergence dans lequel les distances entre les régions pauvres et celles riches augmentent progressivement.

L'indice de Gini, introduit par Corado Gini en 1902, est l'indice le plus utilisé qui présente l'inégalité de la répartition de la richesse dans la structure de la population. Cet indicateur est défini par une courbe de Lorenz montrant la proportion du revenu total d'une certaine partie de la population.

¹³³ <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=en&pcode=tgs00005&plugin=1>

Graphique No III.15 - Courbe de Lorenz¹³⁴



Les valeurs de l'indice Gini se situent entre 0 et 1, $G = 0$ représentant l'entreprise avec la distribution des revenus la plus égale et 1, comme l'indice Herfindahl, la société de distribution la plus inégale, où une seule personne détient tous les revenus et le reste de ses membres ne recevant rien. Par conséquent, une valeur inférieure de l'indice est une répartition plus uniforme, la ligne 45° représentant la répartition des revenus.

Selon la Courbe de Lorenz, le coefficient de Gini est calculé comme le rapport entre l'aire de la ligne d'égalité de distribution du revenu et la courbe de Lorenz et l'aire située sous la première bissectrice (Lambert & Aronson, 1993: 1221-1227).

En tenant compte d'un état X, l'index Gini aura l'expression suivante:

$$G = A_x / A_x + B, \quad (16)$$

où A_x est l'aire entre la ligne d'égalité et la courbe de Lorenz, et B est l'aire obtenue comme la différence entre l'aire située en dessous de la ligne d'égalité (première bissectrice) et A_x .

Une autre définition de l'indice Gini qui utilise le poids de la population et les revenus rapportés à la moyenne du revenu de toutes les unités territoriales analysées est la suivante (Iancu, 2009 : 16- vol II):

$$G = \frac{1}{2\bar{y}} \sum_i \sum_j p_i p_j |x_i - x_j|, \quad (17),$$

où p = part de la population d'une région dans le total de toutes les régions analysées, x = la part du revenu d'une région dans le total de toutes les régions analysées et \bar{x} = la moyenne du revenu de toutes les régions qui ont participé à l'analyse.

¹³⁴ <http://www.mdpi.com/1660-4601/8/5/1707/htm>

Le coefficient de Gini peut être défini à la fois à partir d'une perspective unidimensionnelle si, à égalité, dans les États (régions), il y a des divergences socioéconomiques et d'une perspective bidimensionnelle donnée par la courbe de Lorenz (<http://www.mdpi.com/1660-4601/8/5/1707/htm>).

Une étude (<http://www.mdpi.com/1660-4601/8/5/1707/htm>) visant à surveiller la concentration sur une période de temps entre 1996 et 2010 conclut que, pendant la période analysée, il y a une légère tendance de croissance dans les régions du Sud-Muntenia et du Nord en raison du faible niveau de développement économique. Les régions de l'ouest et du nord-ouest, qui ont un développement économique et social plus élevé que les autres régions, ont une tendance accrue sur l'indice Herfindahl. Au cours des 15 années, le degré de concentration dans les régions a augmenté, mais le processus a été lent puisque cet indicateur vise les changements structurels dans une région à très long terme.

Tableau No III.18- Le coefficient de Gini et les poids de la population et du PIB qui ont servi de base au calcul de ce coefficient

Source: Calcul de l'auteur basé sur les données d'Eurostat¹³⁵

	2004				2007				2015			
	Poids [%]		Poids cumulatifs [%]		Poids [%]		Poids cumulatifs [%]		Poids [%]		Poids cumulatifs [%]	
	Populati	PIB	Population	PIB	Population	PIB	Population	PIB	Population	PIB	Population	PIB
Régions de Bulgarie	Gini = 0.239				Gini = 0.294				Gini = 0.329			
	12.29	9.68	12.29	9.68	12.02	8.63	12.02	8.63	11.07	6.79	11.07	6.79
	12.57	9.71	24.86	19.40	12.10	8.19	24.12	16.83	11.46	7.99	22.53	14.78
	12.93	11.33	37.79	30.73	13.02	11.13	37.14	27.95	13.19	10.90	35.72	25.68
	14.68	13.48	52.47	44.21	14.66	11.97	51.80	39.92	14.70	12.22	50.42	37.90
	20.17	15.65	72.65	59.86	20.12	14.52	71.93	54.44	20.07	14.19	70.49	52.09
27.35	40.14	100	100	28.08	45.56	100	100	29.51	47.91	100	100	
Régions de Pologne	Gini = 0.408				Gini = 0.408				Gini = 0.397			
	2.64	2.35	2.64	2.35	2.65	2.36	2.65	2.36	6.55	6.08	6.55	6.08
	2.76	2.36	5.41	4.71	2.73	2.29	5.38	4.66	2.52	2.10	9.07	8.17
	3.16	2.33	8.56	7.04	3.14	2.33	8.52	6.99	2.65	2.21	11.72	10.39

¹³⁵<http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=en&pcode=tgs00005&plugin=1>

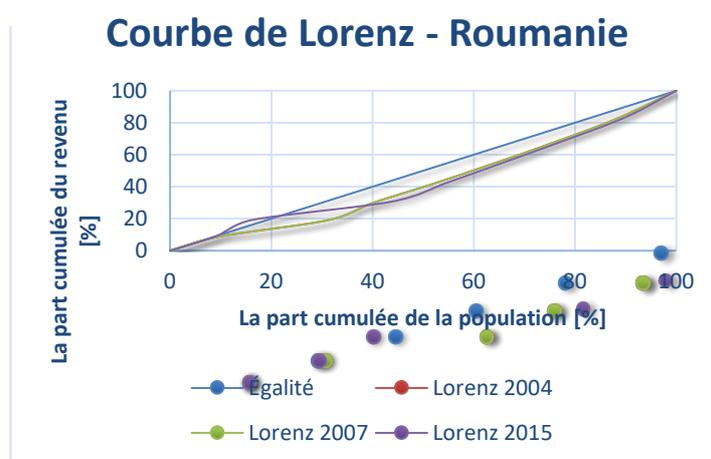
	3.38	2.67	11.94	9.71	3.36	2.67	11.87	9.65	3.06	2.20	14.78	12.59
	3.74	2.83	15.68	12.55	3.74	2.77	15.61	12.42	3.28	2.37	18.06	14.96
	4.44	4.01	20.13	16.55	4.44	3.94	20.06	16.36	3.73	2.66	21.79	17.62
	5.42	4.77	25.54	21.32	5.42	4.68	25.48	21.04	4.44	3.78	26.24	21.41
	5.49	3.99	31.03	25.32	5.50	3.88	30.98	24.92	5.44	4.43	31.67	25.83
	5.73	5.64	36.76	30.96	5.70	3.98	36.68	28.90	5.48	3.91	37.16	29.74
	5.74	4.06	42.50	35.02	5.78	5.71	42.46	34.61	5.59	3.82	42.75	33.57
	6.80	6.25	49.30	41.27	6.73	6.22	49.19	40.82	5.98	5.75	48.73	39.31
	7.59	7.68	56.89	48.95	7.56	8.23	56.75	49.05	7.55	8.42	56.28	47.74
	8.52	7.55	65.41	56.50	8.58	7.66	65.33	56.71	8.75	7.90	65.02	55.63
	8.80	9.44	74.21	65.94	8.86	9.38	74.19	66.08	9.07	9.83	74.09	65.46
	12.35	13.78	86.55	79.71	12.25	12.92	86.44	79.00	11.93	12.40	86.03	77.86
	13.45	20.29	100	100	13.56	21.00	100	100	13.97	22.14	100	100
Régions de Roumanie	Gini = 0.041				Gini = 0.041				Gini = 0.029			
	8.95	9.92	8.95	9.92	8.93	10.03	8.93	10.03	9.12	9.17	9.12	9.17
	10.17	21.34	19.12	31.26	10.35	24.30	19.29	34.32	10.14	7.12	19.26	16.29
	10.71	8.79	29.83	40.05	10.60	8.08	29.88	42.40	11.50	27.62	30.76	43.91
	11.72	11.67	41.54	51.72	11.70	11.64	41.59	54.05	11.83	10.86	42.58	54.77
	12.64	11.93	54.18	63.65	12.66	12.09	54.25	66.13	12.54	11.12	55.13	65.89
	13.15	11.84	67.33	75.49	13.14	10.64	67.39	76.77	13.01	11.43	68.14	77.31
	15.43	12.95	82.76	88.44	15.32	12.35	82.71	89.12	15.41	12.76	83.55	90.08
17.24	11.56	100	100	17.29	10.88	100	100	16.45	9.92	100	100	

L'évolution du coefficient de Gini entre 2004 et 2015, estimée dans le tableau No.III.18, relève une stagnation entre 2004 et 2007 pour la Roumanie et la Pologne. Bien que la Pologne soit membre de l'Union européenne en 2004 et la Roumanie en 2007, les changements en termes d'uniformité dans la répartition des revenus de la population jusqu'en 2007 ne sont pas surprenants. Après 2007, ces mouvements deviennent visibles, avec la tendance à une

égalité plus lente des revenus pour les deux États. La Bulgarie a un comportement différent par rapport à ces pays, évoluant pendant 12 ans vers une inégalité dans le revenu de la population.

Le coefficient Gini estimé pour la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie, présenté dans le tableau No III.18, a été calculé sur la base de la courbe de Lorenz, en déterminant la zone située sous le graphique (zone B du Graphique No III.15).

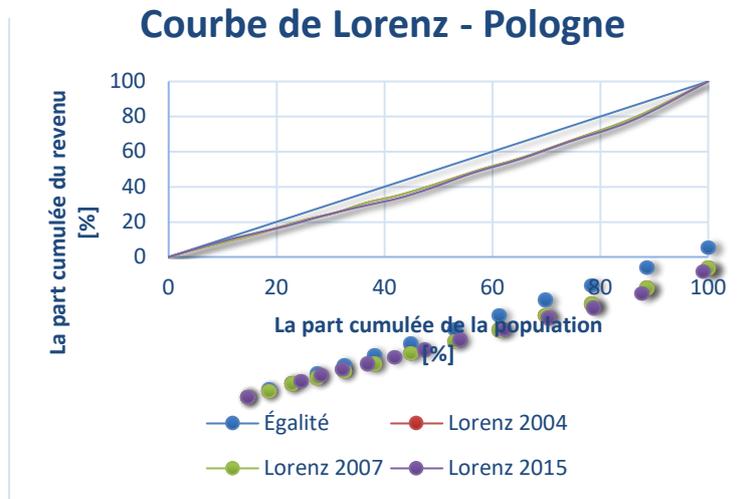
Graphique No III.16- Courbe de Lorenz pour la Roumanie
Source: Calcul de l'auteur basé sur les données d'Eurostat¹³⁶



Un aspect à expliquer sur la courbe de Lorenz pour la Roumanie est une déviation du graphique à partir du 2015 par rapport à 2004. Ce phénomène provient du fait qu'au cours de cette période, il y a eu un profond changement structurel dans deux régions des huit : Bucarest - Ilfov et Sud - Ouest Oltenia. Entre 2004 et 2015 dans la région de Bucarest - Ilfov, la croissance moyenne du PIB par habitant était de 10%, contrairement à la région du Sud-Ouest, avec un taux de croissance de 6,5%. En outre, le ratio du PIB par habitant entre les deux régions était de 1: 3 en 2004, atteignant 1: 4 en 2015. L'autre facteur pris en compte dans la courbe de Lorenz est la population qui, dans les 11 ans de la région de l'Oltenia du Sud-Ouest, a diminué de 13%, tandis que dans la région d'Ilfov-Bucarest, elle a augmenté de 3,4%.

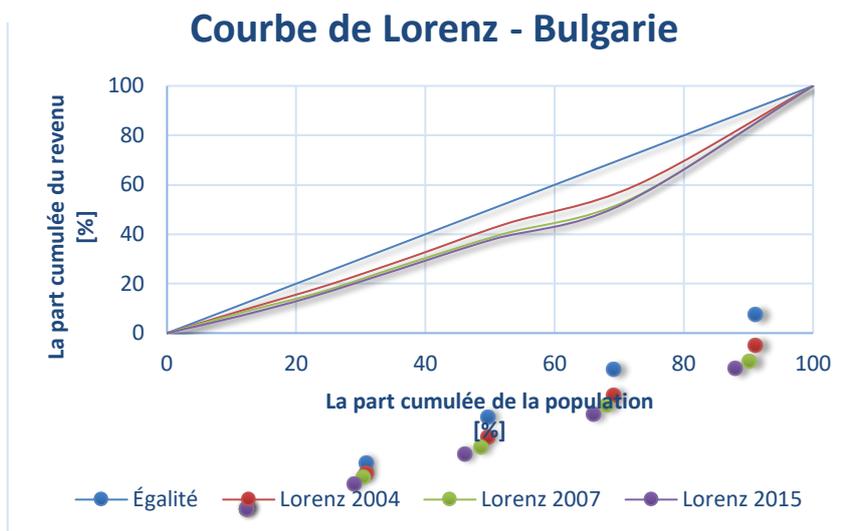
¹³⁶ <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=en&pcode=tgs00005&plugin=1>

Graphique No III.17- Courbe de Lorenz pour la Pologne
 Source: Calcul de l'auteur basé sur les données d'Eurostat¹³⁷



Pour la Roumanie et la Pologne, la tendance du coefficient de Gini diminue. Le processus se déroule à une vitesse très faible, mais nous pouvons voir que la répartition des revenus des deux pays tend à équilibrer, ce qui peut être interprété comme positif.

Graphique No III.18 - Courbe de Lorenz pour la Bulgarie
 Source: Calcul de l'auteur basé sur les données d'Eurostat¹³⁸



¹³⁷ <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=en&pcode=tgs00005&plugin=1>

¹³⁸ <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=en&pcode=tgs00005&plugin=1>

Comme on peut le voir, pour la Bulgarie, la valeur du coefficient a une tendance croissante, ce qui signifie que la répartition du revenu devient de plus en plus inégale, l'écart entre les différentes couches de la société devient de plus en plus prononcé, les riches accumulent de plus en plus et les pauvres gagnent de moins en moins.

Contrairement à l'indice de Herfindahl, le coefficient de Gini relève qu'en Roumanie et en Pologne, le phénomène de concentration a tendance à diminuer. Cela peut être justifié par l'inclusion dans le calcul de ce coefficient d'une variable supplémentaire, la population. De cette façon, l'évolution de la répartition des revenus s'explique par la dynamique de la population.

L'indice de Theil et la convergence

Le troisième concept utilisé dans l'évaluation du processus de convergence est l'indice Theil et il a été décrit par l'économétricien Henri Theil en 1967 dans un livre sur la théorie de l'information.

À partir des spécificités de la thermodynamique, la deuxième loi de la thermodynamique, qui affirme que l'entropie tend à se développer en permanence, la mesure du processus de convergence peut s'inspirer de la méthode de mesure quantitative du degré de non-détermination. Par conséquent, l'indice Theil est une mesure utilisée pour identifier les inégalités économiques.

L'expression mathématique de Theil est la suivante (Conceicao, et Galbraith, 1998): 259)

$$T = \frac{1}{N} \sum_{i=1}^N \frac{x_i}{\bar{x}} \ln \left(\frac{x_i}{\bar{x}} \right) \quad (18),$$

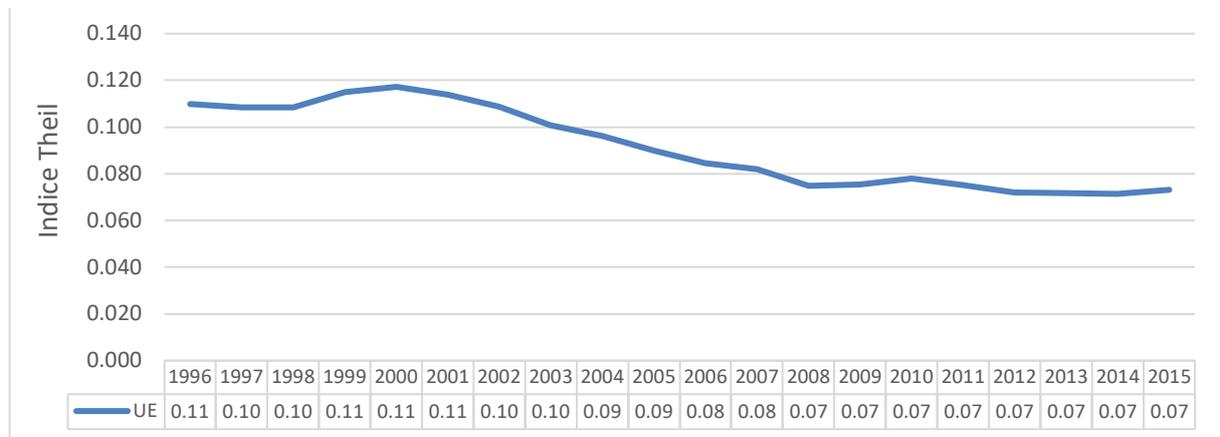
où x = part du revenu / PIB par habitant (PPP) d'une région dans le total de toutes les régions analysées,

\bar{x} = moyen du revenu / PIB par habitant [PPP] de toutes les régions qui ont participé à l'analyse, et N représente le nombre de régions.

À une répartition uniforme du revenu, l'indice sera 0. Si le revenu est détenu par une seule personne, contexte qui relève l'inégalité maximale, l'indice aura la valeur N . Pour obtenir des valeurs dans l'intervalle $[0, 1]$, l'expression mathématique de l'index Theil peut être normalisé en le divisant en $\ln(N)$. L'indice Theil mesure la distance entropique de la population de l'état d'égalité des revenus. La normalisation entraînerait une entropie négative et, dans ce contexte, l'indice devient une mesure de l'inégalité plutôt que de l'égalité.

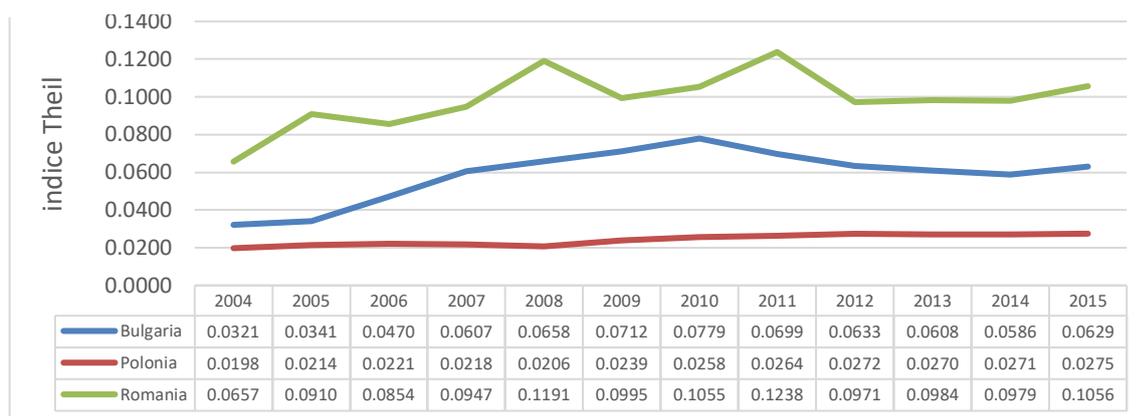
En conclusion, une tendance à diminuer l'indice Theil à zéro indique que les unités administratives-économiques convergent vers des valeurs proches.

Graphique No III.19 - Calcul de l'indice Theil au niveau de l'UE
 Source: Calcul de l'auteur basé sur les données de Worldbank¹³⁹



Les calculs relèvent qu’au fil du temps, la valeur de l'indice Theil avait une tendance faible. Le processus de convergence au niveau des États de l'UE semble être confirmé et le niveau des réalisations en termes du PIB par habitant est uniforme. Le Graphique No III.19 relève cependant qu’en 2015, la valeur de l'indice augmente légèrement, ce qui indique une augmentation de l'inégalité économique entre la population.

Graphique No III.20 - Calcul de l'indice Theil dans les trois États: la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie
 Source: Calcul de l'auteur basé sur les données d'Eurostat¹⁴⁰



Dans le Graphique No III.20, l'évolution de l'indicateur, au cours de la période 2004-2015, ne confirme pas la réalisation du processus de convergence pour les trois pays analysés: la

¹³⁹ <https://data.worldbank.org/indicator/NY.GDP.PCAP.PP.KD>

¹⁴⁰ <http://ec.europa.eu/eurostat/tgm/table.do?tab=table&init=1&language=en&pcode=tgs00005&plugin=1>

Roumanie, la Pologne et la Bulgarie. L'indice de Theil par rapport aux autres indicateurs analysés met en évidence la distance entre la population et la répartition égale du revenu parmi la population. Pratiquement, il est également confirmé par cette méthode que le processus de divergence au sein des États est accentué au fil du temps.

III.2.3.5. Conclusions

Suite à l'application de plusieurs méthodes d'analyse pour identifier l'existence du processus de convergence, on peut tirer les conclusions suivantes:

- **L'étude au niveau des régions** en Roumanie, en Pologne et en Bulgarie révèle la manifestation d'un processus de divergence accentué. De cette manière, si pour les régions où la croissance économique est plus rapide, le temps de convergence est positif, respectivement Bucarest - Ilfov (30 ans), Łódzkie (16 ans), Slaskie (23 ans), les calculs pour les autres régions relèvent qu'il est plus grand. Cela suggère que, sur le calendrier choisi, les régions, en termes de développement économique, se déplacent progressivement. Les régions pauvres deviennent plus pauvres et celles développées deviennent encore plus développées. Le phénomène se retrouve dans les trois pays soumis à l'analyse.
- **Au niveau de l'Union Européenne**, les modèles appliqués aux données nationales relèvent que le processus de convergence avec l'UE27 a lieu et cette fois sera réalisé, selon le scénario choisi (pessimiste ou optimiste) entre: 25 et 11 ans pour la Roumanie, entre 24 et 10 ans pour la Pologne et 37 à 19 ans pour la Bulgarie.
- Compte tenu de l'image très différente de développement du bien-être régional et des pays, une analyse future nécessite une identification supplémentaire des facteurs qui déterminent un tel contexte et, surtout, la répartition des Fonds pour comprendre dans quelle mesure la fusion a produit ou non le développement.
- Dans une recherche future, il est également nécessaire d'analyser la vitesse avec laquelle le processus de divergence a lieu au niveau des régions et la compréhension du mécanisme qui empêche toutes les régions des trois pays (la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie) de converger vers la moyenne nationale, contrairement à l'hypothèse initiale selon laquelle l'infusion des Fonds produit un développement économique et social.
- En outre, il faut remarquer comment le processus de divergence régionale influence sur le processus de convergence avec l'Union Européenne. Logiquement, si nous analysons

le phénomène, les tendances de la croissance économique de certaines régions sont annulées par les baisses des autres régions, ce qui suggère que cette disparité régionale n'affecte pas l'évolution globale de l'indicateur par PIB par habitant au niveau du pays.

- On peut déduire que l'adhésion à la Communauté européenne et la possibilité d'accéder à des Fonds soutenant de multiples projets de développement économique et social ne suffisent pas à aider les régions les plus pauvres à rattraper les régions plus développées. Au contraire, il y a un phénomène qui se manifeste à l'échelle mondiale, un phénomène de divergence prononcée, c'est-à-dire que les pays / régions pauvres deviennent encore plus pauvres, et ceux qui sont riches deviennent encore plus riches.

Chapitre IV. L'impact de l'intégration-étude de perception des citoyens roumains

Dans le cadre de l'évaluation de la perception des citoyens roumains sur l'intégration européenne, ce chapitre met en balance les résultats obtenus à la suite de l'enquête qui reflète la perception des citoyens sur l'intégration européenne (effectuée sur un échantillon de 408 personnes) avec ceux recueillis dans un guide d'entrevue destiné aux bénéficiaires éligibles du POR 2007-2013 (10 guides complétés et validés), respectivement les principales conclusions du rapport d'évaluation ex ante, deux ans après la fin de la période susmentionnée.

Compte tenu des différences entre les périodes d'application (mais allant de 2014 à 2018), les catégories de population statistique et les méthodes spécifiques appliquées (l'enquête est quantitative tandis que le guide d'entrevue et le rapport d'évaluation ex- ante sont réalisés par des méthodes qualitatives), nous sommes confrontés à des limites méthodologiques.

Par conséquent, afin de surmonter ces obstacles, il était nécessaire d'identifier des "ancres" qui assureraient la stabilité et la cohérence. Ainsi, un premier pilier est l'analyse contextuelle réalisée dans le sondage d'opinion - et la validation des avantages de l'intégration à partir d'une multitude des sources - autre que les données collectées via le questionnaire. De plus, une grande partie des questions du guide d'entrevue sont similaires à celles utilisées dans le rapport d'évaluation du POR, le document de référence pouvant être (partiellement) utilisé comme source de validation.

Ainsi que les autres chapitres du document, nous avons utilisé un mélange de méthodes, nous avons réalisé les limites méthodologiques (notamment en raison des restrictions sur les extrapolations) et nous avons souligné la complémentarité dans les mêmes domaines problématiques.

IV.1. L'évaluation de la perception des citoyens roumains sur l'intégration européenne

IV.1.1. Contexte de recherche

Dans cette section, nous essayons de contextualiser notre enquête, menée dans le cadre de cette recherche en termes d'analyses précédentes (formalisées dans les études, rapports Eurobaromètre) dédiées à un problème similaire: la confiance dans les avantages de l'intégration européenne et les inconvénients, les valeurs, les perceptions et les rapports de l'espace européen etc. Bien que les données invoquées ne puissent pas être comparées (les limites méthodologiques sont principalement basées sur les différences entre les périodes de référence et l'échantillon), il est important de connaître les tendances et les évolutions collectées/ interprétées pour les deux sources (sources externes par rapport à cette enquête).

Une fois que ces précisions ont été faites, il convient noter que la confiance des Roumains dans l'Union européenne se situe à un niveau élevé quant à l'adhésion de la Roumanie à la Communauté. D'autre part, l'analyse de l'évolution des Roumains sur la perception de l'Union Européenne relève que la confiance dans la construction européenne était plus ou moins élevée en fonction de plusieurs facteurs: la crise économique, les tensions géopolitiques, la migration étant parmi les plus pertinents. Selon un rapport de l'Institut Européen de Roumanie (Dragan, coord, 2017), en 2004-2005 les roumains avaient le plus haut niveau de confiance dans l'Union Européenne (74%) atteint en 2006, avec un léger recul (64%) et en 2007 (l'année de l'intégration) a atteint 65% (la moyenne européenne est de 57%). La crise économique n'a pas secoué la confiance des roumains dans l'UE de sorte qu'en 2008, le sommet de la confiance a été dominé par la Roumanie- 63% de la population (moyenne de l'UE27 = 47%). Enfin, selon le rapport mentionné ci-dessus, en 2014 presque la plupart des citoyens roumains (59%) avait une image positive sur l'Union Européenne (moyenne européenne UE28 = 39%), ce qui signifie pour le Roumains la liberté roumaine de voyager (53%), la démocratie (29%) et l'euro (25%) - le top 3 dans les notes principales. L'année suivante, selon une enquête menée à l'échelle nationale¹⁴¹, 52,7% des personnes interrogées ont dit qu'ils faisaient grande et très grande confiance.

¹⁴¹ L'enquête a été menée par INSCOP Research dans la période du 10 au 15 Septembre 2015, sur un échantillon de 1.085 personnes, représentant la population de la Roumanie de 18 ans et plus (Erreur maximale admissible = +/- 3% à un niveau de confiance de 95%), disponible sur www.inscop.ro, section Recherche.

Actuellement, la confiance des Roumains dans l'UE reste supérieure à la moyenne européenne (52% contre 36%), selon l'Eurobaromètre 2016 (<http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/STANDARD/surveyKy/2143>). Les valeurs qui représentent le mieux l'espace communautaire, selon les répondants en Roumanie, sont dans cet ordre-ci : les droits de l'homme (38%), la démocratie (32%) et la paix (27%). Au niveau personnel, les plus importantes valeurs sont associées aux droits de l'homme (42%), au respect de la vie humaine (33%) et à la paix (31%). Si les droits de l'homme se situent à un niveau similaire à celui de la moyenne européenne (43%), la paix est prédominante en Allemagne (62%), en Slovénie (61%) et en Estonie (59%) - dans notre enquête, seulement 12,0% ont associé l'UE avec la paix.

En fait, comme on va le remarquer, la plupart des répondants de notre étude associent l'Union Européenne avec la liberté de voyager, d'étudier, de travailler partout dans l'UE (85,8%) et la diversité culturelle (55,4%). Les résultats de l'Eurobaromètre ci-dessus relèvent que les roumains considèrent que les meilleurs résultats de l'UE sont la libre circulation¹⁴² (35%), la paix entre les États membres (21%) et les programmes d'échange pour les étudiants (9%). Même si nous parlons des périodes, des méthodes et des échantillons différents, il est pertinent que, dans les deux enquêtes, la liberté du mouvement est d'une importance primordiale.

Enfin, il est pertinent que les roumains sont plus optimistes que d'autres Européens (67% - Roumanie, 50% - moyenne européenne) sur l'avenir de l'Europe (même si cet optimisme a diminué par rapport à celui enregistré au moment de l'adhésion - 75% - (69% - moyenne européenne)).

En ce qui concerne les avantages d'appartenir à l'espace communautaire, l'opinion majoritaire relève que la Roumanie avait plus d'avantages que d'inconvénients suite à l'intégration dans l'Union Européenne. Selon le rapport du Parlement Européen 2015 (<http://www.europarl.europa.eu/atyourservice/ro/20150630PVL00108/2015-parlemeter>), 72% des répondants roumains qui ont été interrogés pensent que l'UE a apporté des avantages à la Roumanie, à savoir: des opportunités d'emploi (48%), l'amélioration du niveau de vie (29%), les acquis démocratiques (28%) et la croissance économique (27%). Toutefois, le rapport mentionné ci-dessus indique que la question avec des exemples d'avantages a été

¹⁴² Selon le rapport « Ombudsman européen et des droits des citoyens » près de la moitié des répondants roumains croyaient, depuis 2015, que le droit de circuler et de séjourner librement dans l'UE est le droit le plus important des citoyens (disponible à l'adresse https://www.ombudsman.europa.eu/fr/presse/statistiques/eb751_eb_factsheet.faces, accessible 24/04/2017).

adressée à seulement 72% des répondants en Roumanie (qui sont dans la catégorie de ceux qui ont accepté l'affirmation selon laquelle leur pays a bénéficié de l'adhésion à l'UE, chaque personne pouvant indiquer maximum de trois avantages). Mais l'optimisme était sur une tendance ascendante, depuis l'enquête précédente (juin 2013), seulement 63% des roumains ont considéré que leur pays a eu des bénéfices (en tant qu'État membre de l'UE).

En revenant au présent, en 2017 on a eu un moment de bilan (10 ans après l'intégration), les discussions sur cette question ne sont pas rares. Le rapport de la Société Académique de Roumanie 2014 (SAR- <http://sar.org.ro/wp-content/uploads/2014/04/RAPORT-SAR-2014-FINAL.pdf>.) relève que l'économie de la Roumanie a bénéficié d'une intégration globale à l'UE, mais les gains étaient considérablement inférieurs à ceux obtenus par d'autres pays de la région (ex-communistes) - en obtenant plus d'avantages du marché unique européen.

Parmi les domaines dans lesquels la Roumanie avait gagné, on retrouve ceux couverts par notre étude (économie, santé, éducation etc.), mais il est souligné que les bénéfices obtenus n'ont pas été optimisés (maximisés). En ce qui concerne les Fonds européens, le rapport SAR met en évidence, dans le contexte du bilan « entrées-sorties » que la Roumanie a « contribué » pour la période 2007-2013 à 9,2 milliards d'euros, tandis qu'il a reçu un montant de 21 milliards d'euros. D'autre part, dans les conditions où une partie importante des Fonds utilisés représentaient des subventions agricoles par l'hectare, le programme n'a réussi pas à soutenir l'agriculture roumaine (par ensemble), mais plutôt l'agriculture de subsistance.

En conclusion, on peut affirmer que:

- la confiance des roumains dans l'Union Européenne se situait à un niveau supérieur à la moyenne européenne (à cet égard, l'une des sections de notre enquête sera consacrée au profil – eurosceptique- caractéristiques de l'individu sans confiance dans la construction européenne);
- La Roumanie a eu plus à gagner que de perdre de l'intégration, malgré les nombreuses vues controversées sur l'accroissement des disparités entre les États membres après l'adhésion, présentées au chapitre I.
- Les valeurs reconnues par les répondants roumains sont partiellement similaires à celles d'autres citoyens européens, les différences étant influencées par un agenda personnel, modelés par le média/ la politique (la crise économique, la migration, le niveau de vie, le terrorisme etc.).

IV.1.2.Méthodologie de la recherche: les méthodes et les techniques utilisées, l'échantillonnage, les objectifs, les hypothèses, les outils statistiques

L'enquête intitulée “**L'évaluation de la perception des citoyens roumains sur l'intégration européenne**” a été réalisée entre Janvier 2014 et Mars 2017, sur un échantillon de 408 personnes (18-64 ans)¹⁴³ dans les régions de développement de Bucarest-Ilfov et du Nord Est (urbain et rural). L'enquête est représentative pour la population avec des caractéristiques spécifiques (voir ci-dessous) dans les deux régions, avec une marge d'erreur de + / -6%, à un niveau de confiance de 95%.

Caractéristiques de la population statistique (par référence aux données sociodémographiques):

- **Zone d'enquête:** (1) régionale: Bucarest-Ilfov (46,6%) et Nord Est (53,4%); (2) Région: Iasi- surdimensionné pour les zones urbaines, Ilfov et sous-dimensionné pour les zones rurales (voir les annexes 55 et 56 ou la section d'échantillonnage dans le modèle et la validation des résultats ou synthétiques- Annexe 60).
- **Sexe:** 48,5% d'hommes, 51,5%. de femmes. La distribution de l'échantillon par répartition par sexe correspondant à la distribution nationale ou régionale;
- **Âge:** 18-64 ans, les hommes et les femmes (catégorie jeunesse surdimensionné - 33%, peu sous-dimensionné pour la catégorie des personnes âgées - 26%);
- **Origine:** les zones rurales et urbaines (l'échantillon est surdimensionné dans la population urbaine - 81%, contre 19% dans les zones rurales.);
- **Éducation:** minimum l'enseignement secondaire, respectivement: enseignement secondaire= 14,0%, études universitaires, licence = 32,4%, études supérieures = 53,7%;
- **Catégories professionnelles:** chômeurs / sans occupation, femme au foyer, élève/ étudiant / doctorant, retraité, employé, directeur/ entrepreneur, professions libérales (voir les annexes 55 et 56 ou la section d'échantillonnage dans le modèle et la validation des résultats ou synthétiques- Annexe 60).

¹⁴³ La large période dans laquelle le questionnaire a été ouvert pour l'achèvement était motivée par le taux élevé des non-réponses (valable en particulier pour les enquêtes en ligne). Bien qu'un nombre beaucoup plus important de questionnaires (6434) ait été complété (totalement ou partiellement), seuls 408 ont été validés - ce dernier remplissant cumulativement 2 conditions: (1) l'intégration complète; (2) l'inscription en cote basée sur l'échantillon d'architecture d'échantillon (p. Ex. Région, département, résidence, sexe, âge).

Échantillonnage: nous avons choisi la méthode d'échantillonnage non aléatoire, c'est-à-dire nous avons fait recours à la technique d'échantillonnage des quotas, ce qui peut être considérée la plus répandue (utilisée) en raison des avantages en cause. Plus spécifiquement, cette technique vise à définir un échantillon qui est plus précis, par rapport à un ensemble de critères qui peuvent être utilisés pour décrire la population de référence (dans ce cas, la population stable âgée de 18 ans et plus établi dans une des deux régions de développement choisi). Par conséquent, le choix des caractéristiques pour structurer la population statistique qui sera enquêtée (échantillon réel) est basé sur une motivation théorique mais aussi sur des ressources pratiques- minimale (temps, personnes, argent, logistique et information), la possibilité d'accès à des données statistiques pour définir des critères et valider l'échantillon. Par conséquent, les raisons qui sous-tendent la décision d'utiliser l'échantillonnage des quotas peuvent être formalisées synthétiquement, comme il suit:

- il est adapté aux répondants au sondage en ligne;
- suppose une application facile dans les conditions de manque de ressources (en particulier les coûts avec les opérateurs sur le terrain) et dans un temps relativement court;
- combine les caractéristiques d'échantillonnage aléatoire (au stade de l'établissement des quotas) avec ceux des enquêtes non problématiques, on gagne la liberté de choisir l'unité statistique à inclure ultérieurement dans l'échantillon;
- la conformité des quotas (et une bonne validation de l'échantillon réel en appelant les statistiques officielles pertinentes) est facile et permet un bon échantillonnage.

Par rapport à l'exigence d'échantillonnage des quotas, on a besoin de quelques précisions:

- (1) Le choix des deux régions de développement (avec tous les départements composants) permet de mettre en évidence les disparités interrégionales (prospérité à Bucarest-Ilfov, « le poche » de la pauvreté en Moldavie).
- (2) L'allocation trop grande à divers critères tiennent compte de l'enquête spécifique (questionnaire en ligne, ce qui signifie que l'utilisation des TIC, l'exigence d'avoir un minimum d'informations sur les Fonds structurels de l'UE) afin de maximiser les chances d'obtenir des réponses pertinentes des répondants (population relativement instruite, mieux représentée dans les zones urbaines).
- (3) La corrélation entre l'échantillon réel et l'échantillon théorique a été respectée, la validation étant faite en appelant aux données officielles de l'Institut National de

Statistique - INS (Le Recensement de la population et des logements, 2011, voir la section consacrée à la Justification du processus d'échantillonnage dans les annexes 56-59).

Les dimensions et la présentation du questionnaire: peuvent être résumés comme suit:

- I. Les valeurs européennes et le rôle de l'intégration;
- II. Les avantages par rapport aux inconvénients de l'intégration;
- III. Les mesures proposées pour valoriser les avantages de l'intégration;
- IV. L'optimisme contre le pessimisme sur l'intégration européenne; présent et perspectives;
- V. L'information et les sources d'information;

Objectifs de la recherche;

- 1. Identifier les domaines lorsque les avantages d'intégration sont valorisées par les participants à l'étude;
- 2. Évaluer les perceptions des citoyens sur le rôle de l'UE (la réduction des disparités, l'impact positif sur le développement local)
- 3. Faire l'inventaire des mesures proposées visant à maximiser les avantages de l'intégration;
- 4. Construire un modèle explicatif basé sur l'identification du profil des optimistes et des "eurosceptiques";
- 5. Identifier le niveau d'information des répondants en relation avec les questions de référence (UE, Fonds structurels);

Méthodes, techniques, procédures, instruments (Chelcea, 2007): le sondage d'opinion soit une enquête ponctuelle pratique (ciblée) sur la base d'un questionnaire (à son tour, administré à un échantillon représentatif d'une population statistique), où l'on présente quelques éléments conceptuels pertinents à la recherche théorique et méthodologique (Chelcea, S): (1) **l'enquête** représente une méthode (c'est la catégorie des méthodes quantitatives); (2) **le questionnaire** est une technique (impliquant des aspects spécifiques aux avis d'interrogation / enquête), (3) **le processus** est le « mode d'action » (dans notre cas, la collecte des réponses en ligne, la procédure

de codage et le regroupement de variables); et **les instruments** (4) sont des outils matériels essentiellement (feuilles de collection, instruments statistiques¹⁴⁴ etc.).

Regroupement de variables: afin de mettre en évidence des différences statistiques significatives ($p \leq 0,05$), par exemple, des tests chi-carré ou des tests de comparaison des moyens / rang, selon le cas), nous avons procédé à un regroupement de variables score ou de variables nominales dans les classes Ordre 2 ou 3. Nous examinerons certaines transformations (les groupes de variables résultant des transformations sont entièrement inclus dans l'annexe 60 résumant les résultats de cette enquête):

Âge (score variable): regroupement sur 3 classes (jeunes, adultes, personnes âgées); respectivement 2 catégories (personnes jusqu'à 35 ans y compris et personnes âgées de 36 ans et plus);

Les variables nominales (par exemple, le statut de l'emploi), ordonné sur 4 classes qui mesurent l'activisme (personnes sans occupation, femmes au foyer, chômeurs / élèves, étudiants, doctorants, retraités / employés / directeurs, entrepreneurs, professions libérales) ou regroupées sur 2 classes: (1) chômage inactif; (2) les personnes activement employées: 311 (76,2%);

Échelle ordinale (exemple à l'échelle de l'attitude par 5 catégories: a) très pessimiste; b) plutôt pessimiste; c) ni optimiste ni pessimiste; d) plutôt optimiste; e) très optimiste- convertis comme suit: regroupement sur trois catégories (très pessimiste + plutôt pessimiste, neutre - ni optimiste ni pessimiste, plutôt optimistes + très optimistes) et sur deux catégories: (1) pessimiste ou sceptique; (2) relativement optimiste.

Mesurage et fidélisation des items:¹⁴⁵ pour la 5^{ème} échelle utilisé dans le questionnaire, on a trouvé une bonne fidélité des items: Cronbach's Alpha= 0,738 (L'alpha de Cronbach), Cronbach's Alpha Based on Standardized Items = 0,726, No Items = 5, (Voir l'annexe 61. La validation de la fidélité de l'échelle avec 5 éléments tient compte du fait qu'un coefficient alpha à une valeur supérieure ou égale à 0,70 est considérée comme satisfaisante (Howitt & Cramer, 2010: 296).

L'hypothèse (nulle et alternative) utilisée pour des tests comparatifs:

¹⁴⁴ Les instruments statistiques font partie de l'Ensemble des Programmes Statistiques pour les Sciences Sociales – Statistical Package for the Social Sciences- SPSS, 20,0, version portable, gratuitement.

¹⁴⁵ Coefficient alpha (alpha de Cronbach, α) - ce coefficient est utilisé pour étudier la cohérence interne des éléments d'un questionnaire ou peut être utilisé pour réduire les éléments. La cohérence interne est définie comme la propriété des éléments à corrélérer avec le "score global" du test ou de l'échelle à laquelle il appartient. Classiquement, si $\alpha \geq 0,70$ signifie que nous avons une bonne consistance, et au milieu (0,60 à 0,70), on parle d'une consistance acceptable.

- l'hypothèse nulle (notée H_0 = aucune différence entre les variables analysées);
- l'hypothèse alternative (notée H_1 = il y a des différences entre les variables analysées et ces différences sont statistiquement significatives à un seuil de signification $p \leq 0,05$) bidirectionnel;

Tester et valider l'hypothèse impliquent l'utilisation de tests statistiques spécifiques (par exemple, le test chi-carré, le test t, le test Mann-Whitney U). La validation consiste à rejeter l'hypothèse nulle et accepter l'hypothèse alternative selon laquelle il y a des différences statistiquement significatives entre les variables analysées. Une illustration du test d'une hypothèse se trouve dans la section consacrée à l'interprétation des résultats (impact sur le développement local) et aux annexes 61 et 63) et des modèles complexes des tests (l'analyse factorielle, l'analyse de régression) se trouvent dans les annexes 64 et 65.

Instruments utilisés: les statistiques descriptives (présentation des tableaux et des graphiques, y compris les fréquences, valeurs en pourcentages) et inférentielles (tests et modèles statistiques - par exemple, l'analyse factorielle des tests de signification, la régression etc.). Howitt et Cramer (2010 : 141, 149, 157, 161, 179) présente les définitions et les instruments statistiques (ci-dessous, nous présentons les plus communs, avec lesquelles nous opérons fréquemment):

Le test t pour des échantillons indépendants est utilisé pour calculer si les moyennes des deux ensembles de variables sont significativement différentes les unes par rapport aux autres. Le test t pour les échantillons indépendants est utilisé lorsque les deux ensembles de variables proviennent de deux échantillons de population différents. (Dans notre cas, les répondants au sondage seront divisés en deux groupes considérés comme deux microéchantillons distincts - voir la section dédiée aux regroupements des variables- Annexe 59)

Le Test Mann-Whitney U a été utilisé pour les données non corrélées. Il est donc équivalent non paramétrique test t pour les échantillons indépendants la différence étant qu'il est utilisé lorsque la condition est pas remplie, selon lequel les scores de chaque variable sont aussi distribués sous forme normale (également appelée distribution gaussienne, au forme de cloche). En théorie, les méthodes statistiques non paramétriques ne testent pas les différences entre les moyens (dans notre cas, nous avons pour tous les deux une échelle ordinale, pas seulement les variable score), parce que pratiquement sont utilisés les scores transformés en rangs.

Généralement, ces méthodes vérifient si les classements dans un groupe sont habituellement plus élevés ou plus bas par rapport au classement à l'autre groupe.¹⁴⁶

Le Test chi carré est utilisé pour remarquer s'il y a une différence significative entre deux ou plusieurs échantillons composés de données fréquents (plus précisément, les données nominales ou catégorielles). Si, par contre, plus de 20- 25% des fréquences attendues représentent moins 5, ce test n'est pas pertinent (une solution serait d'appliquer le test Fisher, la logique d'interprétation est similaire). Pour le test du chi carré, la notation utilisée sera " χ^2 ", correspondant à la valeur du Pearson Chi-Square.

Le Test Pearson et le coefficient de corrélation Pearson (noté R) - représente la relation entre la force et la direction de deux variables¹⁴⁷. Plus précisément, un coefficient de corrélation est une mesure numérique ou un indice du degré d'association entre deux ensembles de scores. La plage des valeurs est d'un maximum de +1,00, de 0,00, à - 1,00. Le signe «+» indique une corrélation positive, à savoir un score variable augmente avec l'augmentation des scores de l'autre variable. Le signe «-» indique une corrélation négative, tandis que les scores des variables augmentent, les scores pour les autres variables diminuent. De la puissance de la corrélation entre les deux variables, on considère que la relation est faible si la valeur absolue de r ne dépasse pas 0,30, la relation est moyenne pour la valeur de r située entre 0,30 à 0,50. En outre, il y a une relation forte si le coefficient r a une valeur absolue supérieure à 0,50. Enfin, les tests de corrélation peuvent également déterminer la proportion de la variance. Fondamentalement, en élevant au carré le coefficient de corrélation (r^2), on relève la proportion de variance expliquée par la relation trouvée, respectivement à quel pourcentage¹⁴⁸ de la population analysée apparaît dans la relation analysée ($r^2 \times 100$).

Seuil de signification (notée p, principalement utilisé bidirectionnellement) est la valeur correspondant à la colonne "Asymp. Sig. (2-sided)" dans les tableaux traités dans SPSS. Le

¹⁴⁶ De manière conventionnelle, pour faciliter la compréhension nous présentons principalement des tests de comparaison des médians (les échantillons indépendants, les données corrélées) mais nous ne validons de différences significatives qu'après que les tests non paramétriques ont été effectués en parallèle, c'est-à-dire après l'analyse de la distribution (histogrammes, la valeur de coefficients Kurtosis et Skewness). Une distribution normale signifie un histogramme en forme de cloche, Skewness proche de 0, Kurtosis proche de 3 (au rares cas, ces coefficients sont parfaitement égaux à 0 et, respectivement, 3). Compte tenu du volume de l'information précédant la décision (Test paramétrique par rapport au test non paramétrique) à l'annexe 60 (Q16 âge) nous illustrons la distribution normale étant donné que nous avons pris dès le départ un échantillon peu surdimensionné pour la catégorie des jeunes (voir la section consacrée à la présentation des caractéristiques de la population statistique).

¹⁴⁷ La corrélation bisériale phi et le coefficient de corrélation Spearman ne sont que des variantes (le test Spearman, formalisé par le coefficient noté rho et par le r et le seuil de signification, est utilisé surtout lorsque les scores d'une variable ont une asymétrie prononcée (répartition inégale).

¹⁴⁸ Cependant, pour la sécurité, en plus du calcul de r^2 , nous allons également déterminer la taille de l'effet (Cohan), pour lequel nous avons le coefficient des seuils suivant la mesure de la taille, noté d: 0,2-0,5 (petit) ; 0,5 à 0,8 (modéré); > 0,8 (haut). Pour plus de détails, voir le lien <http://www.uccs.edu/~lbecker/>, consulté le 05/02/2017.

résultat du test p, fourni en nombre entre 0 et 1, est la probabilité de commettre une erreur si nous rejetons l'hypothèse nulle (H_0 noté), (si $p \leq 0,05$, on rejette l'hypothèse nulle et on reconnaît que l'hypothèse alternative est vraie (notée H_1)).

Pour la plupart des tests statistiques, l'interprétation serait la suivante: $p < 0,05$ - relation statistiquement significative (à un niveau de confiance de 95%); $p < 0,01$ - relation statistiquement significative (à un niveau de confiance de 99%); $p < 0,001$ - relation statistiquement très significative (à un niveau de confiance de 99,9%) Enfin, si $p > 0,05$, la relation statistiquement n'est pas significative (NS). Dans la section consacrée à l'interprétation des résultats, on note la valeur de p, étant entendu qu'on considère une signification bidirectionnelle - autrement, nous l'avons expressément dit que la valeur de p est calculée au niveau unidirectionnel (division par 2).

L'intervalle de confiance (dans notre cas, pour la moyenne) est un intervalle de nombres réels, dans lesquels les moyennes sont réelles, qui se rapprochent. La fiabilité peut être choisie; il est habituellement 95% ou 99%.

L'analyse factorielle (exploratoire) permettant l'extraction des conclusions logiques lorsque nous travaillons avec un ensemble complexe des variables, en les réduisant à un plus petit nombre de facteurs (ou super-variable) qui remplacent la plupart des variables d'origine. Habituellement, l'analyse des facteurs est utilisée lorsqu'il est utile de comprendre les options des personnes qui remplissent des questionnaires avec des questions fermées (dans notre cas nous avons identifié cinq questions pour ce type d'analyse).

La régression multiple pas à pas est un moyen de choisir les prédicteurs d'une variable dépendante en fonction des critères statistiques. En fait, la procédure statistique décide quelle variable indépendante est le meilleur prédicteur, puis la seconde comme valeur, etc. En particulier, cela peut être écrit sous la forme d'une équation linéaire exprimant l'apport/l'influence des facteurs (variables dépendantes).

Résultats attendus: Grâce à ce sondage nous fournirons des réponses représentatives pour le niveau de la population statistique étudiée, pour des questions telles que (liste non exhaustive): *Quels sont les domaines où l'intégration a apporté des bénéfices? Quels secteurs avaient le moins à gagner? Dans quelle mesure les Fonds européens ont éliminé les lacunes? Les allocations financières ont eu un impact sur le développement des collectivités locales / régionales? Que faut-il faire pour maximiser les avantages de l'intégration? Quel est le profil de l'optimiste et de l'Euroseptique concernant l'intégration de la Roumanie dans l'UE? Quel est le degré d'information des répondants ayant des problèmes de référence (UE, Fonds structurels)?*

IV.1.3. Interprétation des résultats

Dans cette section, nous allons faire une évaluation ponctuelle (question à la question) et une “transversale” (par laquelle nous allons examiner les relations entre les variables qui peuvent être situées dans différentes sections du questionnaire). Dans le cas de l'évaluation ponctuelle (d'où ressort l'ordre des questions interprétés), afin de faciliter la compréhension (pour éviter la contrainte de consultation du questionnaire à chaque fois que le problème est analysé), nous avons jugé opportun de marquer (texte en gras, généralement formalisé par une question générique) chacune des sous-sections énumérées.

L'intégration de la Roumanie dans l'UE est-elle une bonne chose ou une mauvaise chose?

Plus des trois quarts des répondants (77,7%) considèrent une bonne chose que la Roumanie est un État membre de l'Union Européenne, 16,7% estiment que l'intégration n'est pas nécessairement une bonne chose, mais pas une mauvaise chose, alors que 5,6% estiment que le statut de la Roumanie de l'État membre de l'UE est une mauvaise chose. Pertinent c'est le microéchantillon de répondants de la région Bucarest-Ilfov, qui pensent que l'adhésion à l'UE de la Roumanie est une bonne chose ($\chi^2 = 6,32$, $p = 0,03$) par rapport aux répondants provenant du Nord Est (plus sceptiques à cet égard). Cependant, il semble que les femmes, plus que les hommes, pensent que cela est une bonne chose ($\chi^2 = 10,90$; $p = 0,01$). De même, les personnes employées, pensent que l'intégration de la Roumanie était plutôt une bonne chose, alors que les chômeurs et les inactifs sont principalement plus critiques, ayant des opinions plus conservatrices - une mauvaise chose ou ni bonne ni mauvaise ($\chi^2 = 4,38$; $p = 0,04$).

En comparaison avec d'autres, les répondants qui considèrent que l'intégration de la Roumanie était une bonne chose:

- ils pensent que la Roumanie a obtenu des avantages plutôt que des inconvénients ($\chi^2 = 196,1$, $p = 0,01$);
- ils montraient, en moyenne, plusieurs domaines qui avait gagné des avantages à la suite de l'adhésion (2,63 à 1,41, $p = 0,01$);
- ils estiment, dans une plus grande mesure, que l'intégration a contribué à réduire les disparités entre les États et à la croissance économique (test Mann-Whitney U: $z = -10,45$, $p = 0,01$);
- ils apprécient davantage l'aide communautaire grâce à l'impact positif généré sur le développement local (test de Mann-Whitney U: $z = -9,67$; $p = 0,01$);

- ils relèvent plus d'optimisme pour l'avenir de Roumanie dans l'UE (test de Mann-Whitney U: $z = -11,32$, $p = 0,01$);

Enfin, il a noté l'absence des différences statistiques concernant le niveau d'information entre le groupe de ceux qui pensent que l'intégration était une bonne chose et le groupe qui a considérée comme une mauvaise chose ou insignifiante valeur- c'est-à-dire ni bon ni mauvais (test de Mann-Whitney U: $z = -1,17$; $p = 0,243$).

Adhésion à l'UE: avantages ou inconvénients?

Selon les données recueillies, près de deux tiers des répondants (64,5%) estiment que par l'adhésion, la Roumanie a obtenu plus d'avantages que d'inconvénients alors que 7,6% pensent qu'ils ont obtenu seulement des avantages. Totalisant, près de trois quarts des personnes interrogées estiment que l'adhésion de la Roumanie a été bénéfique, mais en dehors du segment des répondants insatisfaits (17,9%), il y a une zone des répondants indécis (7,8% des répondants ont mentionné qu'il y a « ni les avantages ni les inconvénients »).

Par rapport aux sceptiques sur les revenus des gains, ceux qui apprécient les avantages de l'intégration ont indiqué, en moyenne, plus de domaines qui ont bénéficié de ce processus (2,70 à 1,27, $p = 0,01$). De plus, les répondants qui ont indiqué plutôt des avantages (par rapport aux autres):

- Ils pensent, dans une large mesure, que l'intégration a contribué à réduire les disparités entre les États et la croissance économique (test Mann-Whitney U, $z = -9,67$; $p = 0,01$);
- ils apprécient plus l'aide communautaire visible dans l'impact positif généré sur le développement local (test Mann-Whitney U: $z = -10,09$; $p = 0,01$);
- Ils relèvent une attitude plus optimiste sur l'avenir de la Roumanie dans l'UE (test de Mann-Whitney U, $z = -9,27$; $p = 0,01$);

Enfin, il n'y avait pas des différences statistiquement significatives sur le niveau d'information entre le groupe partisan des avantages et le groupe qui a considéré que la Roumanie n'a pas obtenu des avantages notables à partir de l'intégration (test Mann-Whitney U: $z = -0,59$; $p = 0,554$)

Sur le profil sociodémographique, le profil du partisan des avantages d'intégration se présente comme il suit¹⁴⁹:

- provenant de région de Bucarest- Ilfov ($\chi^2 = 7,02$, $p = 0,03$);
- les femmes ($\chi^2 = 8,87$, $p = 0,012$);
- les jeunes (âge moyen 36 ans, $p = 0,033$);

Domaines gagnants et perdants à la suite de l'adhésion de la Roumanie

Les principaux domaines gagnants à la suite de l'adhésion de la Roumanie ont été l'économie (56,9%) et le secteur social (53,4%) et les domaines des perdants ont été la santé (11,8%) et l'administration publique (27,5%). Le domaine économique a été désigné en particulier par les jeunes (test t, $t = -3,84$, $p = 0,001$) et par des personnes employées (test de Mann-Whitney U, $z = 2,09$, $p = 0,036$). Dans le cas des ceux qui ont attribué le domaine social (par rapport à ceux qui ne l'ont pas mentionné), nous rencontrons des profils spécifiques des répondants: principalement ils sont des personnes employées (test Mann-Whitney U, $z = -2,27$, $p = 0,023$), en particulier, situées dans la région du Bucarest- Ilfov (test McNemar, $p = 0,045$, la distribution binomiale).

Il est pertinent que 1 sur 10 répondants (10,8%) ont mentionné d'autres domaines que ceux prédéfinis (tels que l'agriculture, le commerce, les Fonds de l'UE etc.- voir la Fiche des résultats dans le tableau associé à la question Q.3).

Autrement, partout dans l'échantillon, les répondants ont indiqué une moyenne deux domaines, mais la répartition des noms n'est pas parfaitement homogène (moyenne = 2,36 Skewness = 0,215; Kurtosis = 0,496), les différences peuvent être trouvées par:

- le niveau d'instruction (les plus instruits ont indiqué plusieurs domaines);
- le genre (les femmes ont indiqué plusieurs domaines, respectivement une moyenne de 2,53 à 2,18, différence statistiquement significative entre la moyenne pour $p = 0,02$);
- le statut d'emploi (les personnes occupées ont indiqué plusieurs domaines que les chômeurs / ou les inactifs, ce qui correspond à la moyenne de 2,45 à 2,05, la différence entre la moyenne étant statistiquement significative pour $p = 0,005$);
- la région du développement d'origine des répondants (les personnes de Bucarest-Ilfov ont indiqué plusieurs domaines, respectivement une moyenne de 2,49 à 2,24, une différence statistiquement significative entre la moyenne $p = 0,031$);

¹⁴⁹ Il ne faut pas interpréter cumulativement les caractéristiques. Nous comprenons que la plupart des gens qui (...) ont au moins une caractéristique de ceux indiqués dans le profil.

Les domaines d'activité qui avait le moins à gagner en raison de l'adhésion de la Roumanie à l'UE (évidemment, outre la santé et l'administration publique) sont les suivants: l'éducation et les infrastructures (chacune étant mentionnée par 37% des répondants). Mais seulement 2,9% des répondants ont indiqué d'autres domaines perdants (par exemple: militaire, l'industrie, nutrition publique etc.), à l'exception de ceux prédéfinis (voir à cet égard, la Fiche des résultats dans le tableau associé pour la question Q.4).

Pour tout l'échantillon, les répondants ont indiqué en moyenne deux domaines qui avaient perdu à la suite de l'intégration, mais la distribution n'est pas parfaitement homogène (moyenne = 2,14; Skewness = 0,551; Kurtosis = 0,865), on retrouve des différences par:

- l'âge (les adultes et les personnes âgées ont montré plusieurs domaines perdants par rapport aux jeunes où la moyenne est 2,25 à 2,03, différence statistiquement significative entre la moyenne $p = 0,034$);
- la résidence d'où provenaient les répondants (les personnes des zones urbaines ont montré plusieurs domaines qui avaient perdu qu'une moyenne de 2,22 à 1,77, une différence statistiquement significative, $p = 0,001$);

L'image de l'UE « opérationnalisé » par des termes associatifs

Les personnes enquêtées ont associé¹⁵⁰ l'Union Européenne notamment avec: la liberté de voyager, d'étudier et de travailler partout dans l'Union Européenne (85,8%), la diversité culturelle (55,4%) et la démocratie (31,9%). Il faut ajouter qu'une personne sur cinq (20,6%) associe l'UE à la perte de l'identité nationale et / ou de la bureaucratie (17,2%).

Ci-dessous, sur la base des tableaux de contingence et des tests spécifiques pour les variables binomiale, paramétriques et non paramétriques, selon le cas (chi carré, test McNemar, le test t pour les données non corrélées ou corrélées), nous mettons en évidence le profil de nommer ceux auxquels ont été attribués plus d'attributs associatifs (en référence à l'Union Européenne, évidemment, les caractéristiques sociodémographiques ne doivent pas être interprétées cumulativement, les tests concernant la règle 2 x 2).

- La liberté de voyager, d'étudier et de travailler partout dans l'UE a été mentionnée principalement par les femmes / les répondants de Nord-Est / personnes employées actives;

¹⁵⁰ La question a impliquée plusieurs options de réponse, les valeurs de pourcentage exprimant le nombre du choix pour chaque item associatif. La question a 6 attributs positifs et négatifs corrélatifs 6 (la bureaucratie, le chômage, la gaspillage d'argent, la perte de l'identité nationale, le contrôle insuffisant des frontières, plusieurs infractions)- les termes positifs et négatifs sont conventionnels (en référence à la perception de l'image de l'Union, reflété dans d'autres études et enquêtes utilisées aussi au développement de l'analyse du contexte.

- La diversité culturelle a été mentionnée en particulier par des femmes/ jeunes/ répondants des zones urbaines/ de la région du Bucarest- Ilfov;
- La perte de l'identité nationale a été mentionnée surtout par des hommes/ personnes de plus de 35 ans, des adultes et des personnes âgées / des zones rurales / de la région du Nord-Est;
- La bureaucratie, un attribut négatif de la construction européenne, a été mentionnée principalement par des hommes / personnes de plus de 35 ans, des adultes et des personnes âgées /provenant des zones urbaines / de la région du Bucarest- Ilfov;

Parmi les facteurs explicatifs on peut invoquer les facteurs culturels et sociaux (bien qu'il nécessite d'autres études pour valider ces facteurs), comme il suit:

a. **UE signifie la mobilité** (la liberté de voyager, d'étudier et de travailler partout dans l'UE) - cet attribut est valorisé particulièrement par ceux du Nord-Est (Moldavie), connus par le grand nombre des gens qui travaillent dans d'autres États membres, la plupart des appréciations étant faites par des personnes employées (ceux qui accédaient souvent l'occasion de fréquenter d'autres pays européens);

b. **UE signifie la diversité culturelle** - les dénominations fréquentes reçues de la part des répondants situés dans la région urbaine/ Bucarest-Ilfov peuvent être expliquées, aucune appréciation élitiste, par des différences dans l'éducation et les préoccupations culturelles spécifiques dans les deux domaines (Moldavie par rapport à Bucarest, ville ou rural). De plus, nous parlons plutôt des phénomènes d'imitation culturelle, en termes des modes de vie différents (dans les grandes villes est de bon ton parler de la diversité culturelle, d'événements et des projets culturels, étant visible et médiatisée). Enfin, la consommation culturelle (Croitoru & Becut, 2016: 263) est différente, y compris au niveau régional et de la région de résidence.

c. **UE signifie la perte de l'identité nationale:** que cette association a reçu plusieurs mentions des hommes/ des adultes et des personnes âgées / des personnes interrogées résidant dans les zones rurales/des personnes qui viennent du Nord-Est peut être expliqué par le dilemme culturel (classique) le traditionalisme contre le modernisme. Les valeurs traditionnelles conservatrices, sont situées en grande partie dans les zones rurales, les zones plus pauvres ou moins connectées à de différentes sources d'information. Les hommes, ainsi que les personnes âgées peuvent être plus critiques ou attachés aux valeurs nationales (peut-être un peu de patriotisme local).

d. **UE signifie bureaucratie:** il est possible que les gens des zones urbaines, respectivement de Bucarest-Ilfov interagissent plus fréquemment avec de différentes

institutions ou services publics que les autres répondants (du rural, du Nord-Est). Les rigueurs administratives et l'existence des procédures bureaucratiques, peuvent provoquer une réactivité à tout ce qui concerne les mécanismes institutionnels (spécialement des personnes âgées, sans savoir, par exemple, payer ou accéder à des services ou des informations en ligne). L'extrapolation de la bureaucratie locale (institutions et services locaux) au niveau national (l'image de notre administration dans les médias) et ensuite au niveau européen devient possible et compréhensible. Au-delà de ce modèle explicatif il est satisfaisant que le pourcentage de ceux qui apprécient la liberté de voyager, d'étudier et de travailler partout dans l'UE (par exemple), est supérieur à celui enregistré dans les derniers Eurobaromètres (bien que dans ce cas, nous parlons de différents échantillons et donc la comparaison n'a qu'un rôle illustratif, pas une pertinence méthodologique).

Au-delà de la distribution des options (voir la Fiche des résultats, annexe 60, question Q5), il est important d'essayer de répondre aux questions suivantes: Est-ce qu'il y a un lien entre le nombre d'associations établies et le niveau d'information de l'UE? Est-ce-que les associations négatives désignent un niveau inférieur d'information? Quelles sont les caractéristiques des personnes qui ont une perception positive ou négative sur l'UE?

Avant de répondre à ces questions il faut noter que même si l'image de l'Union soit bonne, selon l'opinion de la grande majorité des répondants, les termes de référence de la Communauté ne sont que dans quelques cas 100% positifs et 100% négatifs (on parle des choix hybrides, considérant que pour les attributs positifs il y a au moins un attribut négatif/ inversement). En fait seulement 6,1% des répondants interrogés n'ont indiqué que des objets ayant des connotations négatives, respectivement 59,6% - seulement des références positives). Il est évident qu'entre le nombre des mentions positives et, respectivement, négatives, il y a une corrélation négative statistiquement significative (augmentation au détriment de la baisse, et inversement; $\rho = 0,561$, $p = 0,01$ bidirectionnel).

En réponse aux questions ci-dessus, on a constaté qu'il n'y a pas de corrélation entre le nombre total d'association et les niveaux d'information ($\rho = 0,07$; $p = 0,15$), l'absence de corrélation étant valide même si le niveau de l'information est associé seulement aux attributs positifs ($\rho = 0,03$, $p = 0,553$) ou seulement la borne négative ($\rho = 0,03$, $p = 0,558$). Un grand nombre d'associations (négatives et positives) ont caractérisé, principalement, les répondants urbains (moyenne de 2,86 à 2,61 attributs spécifiés, $p = 0,043$). Les nombres d'associations est en corrélation positive avec le niveau d'éducation, même si la relation entre ces deux variables est

faible ($\rho = 0,098$, $p = 0,049$), ce qui signifie que plusieurs attributs associés à un niveau plus élevé d'instruction et inversement (la corrélation est bidirectionnelle).

Les associations positives avec l'UE se trouvent en corrélation négative avec l'âge des répondants ($\rho = -0,157$, $p = 0,001$) ce qui signifie que plusieurs termes d'association impliquent des répondants de la jeune génération. Par conséquent, le nombre d'associations négatives sont en corrélation positive avec l'âge ($\rho = 0,138$, $p = 0,005$), ce qui signifie une correspondance entre le plus grand nombre d'associations négatives et des âges plus élevés. De plus, la moyenne des associations négatives est plus élevée parmi les chômeurs et / ou les personnes inactives (moyenne de 0,87 à 0,60, $p = 0,018$).

D'autre part, ceux qui ont estimé que l'intégration de la Roumanie était une bonne chose, ont indiqué, en moyenne plusieurs associations positives (2,44 à 1,14, $p = 0,01$), et ceux qui ont été indifférents, ou plus grave, qui ont cru que c'était une mauvaise chose- ont montré un nombre plus grand de termes associatifs négatifs (de 1,63 à 0,38, $p = 0,01$). Non seulement, cela confirme que les évaluations générales (par exemple: l'intégration était une mauvaise chose, ni bonne ni mauvaise, une bonne chose - voir la question Q1 dans le questionnaire) ne sont pas aléatoires, mais elles sont basées aussi sur un ensemble de croyances et des valeurs sur l'espace évalué.

Par ailleurs, les associations positives sont plus nombreuses (une moyenne de 2,44 à 1,15; $p = 0,01$) pour ceux qui pensent que la Roumanie a obtenu plutôt des avantages (par l'intégration) plusieurs associations négatifs étant fournis par les répondants qui pensent que l'équilibre est en faveur des inconvénients (moyenne de 1,68 à 0,39, $p = 0,01$).

Enfin, des associations positives sont plus nombreuses (une moyenne de 2,45 à 1,71, $p = 0,01$) pour les personnes qui sont optimistes sur l'avenir de la Roumanie dans l'UE, de nombreuses associations négatives étant recueillies auprès des répondants qui manifestent plutôt une attitude sceptique ou pessimiste à l'égard de ce sujet (moyenne de 1,12 à 0,35; $p = 0,01$).

La réduction des disparités et la croissance: entre desideratum et la réalité

Selon les citoyens roumains interrogés, l'intégration européenne a permis de réduire les disparités entre les États et la croissance économique avec les éléments suivants: bien ou très bien (49,8%), pas du tout/ très faible / faible (50,2%).

La distribution ci-dessus divise les répondants en deux groupes (presque) égales: ceux qui valorisent les résultats d'intégration (en termes de réduction des disparités, de développement et de croissance) et ceux qui sont sceptiques à ce sujet. Par ailleurs, il est également pertinent que le segment des réponses radicales (pas du tout contre très bien) est très limité (environ 13%

du total des options), cet aspect indiquant une certaine prudence dans l'évaluation de la contribution de l'intégration en termes d'impact positif (convergence en réduisant les disparités et la croissance économique).

Le tableau comparatif* suivant est pertinent pour le contexte méthodologique¹⁵¹:

Tableau No IV.1 - Tableau comparatif des opinions des pro-européens et des eurosceptiques sur la contribution de l'UE à la réduction des disparités
Tableau réalisé par l'auteur sur la base des données du questionnaire

Les partisans de la contribution significative de l'UE à la réduction des disparités et pour soutenir la croissance économique:	Les eurosceptiques de la contribution significative à la réduction des disparités et pour soutenir la croissance économique:
Il est une bonne chose que la Roumanie est un État membre de l'Union Européenne;	Il est plutôt une mauvaise chose ou sans importance que la Roumanie est un État membre de l'Union Européenne;
La Roumanie a obtenu plutôt des avantages lors de son adhésion à l'UE; Ils ont indiqué 3 ou plus domaines gagnants après l'intégration; Ils ont indiqué 3 ou plus items en associant l'UE (positif ou négatif); Les termes avec quoi associer UE sont dans la plupart du temps positifs ;	La Roumanie a obtenu plutôt des désavantages lors de son adhésion à l'UE; Ils ont indiqué au maximum 2 domaines gagnants après l'intégration Ils ont indiqué maximum 2 items en associant l'UE (positif ou négatif); Les termes avec quoi associer UE sont dans la plupart du temps négatifs ;
Le soutien de l'UE a eu un impact significatif sur le développement de leurs localités;	Le soutien de l'UE n'a eu aucun impact/ il n'a pas été significatif pour le développement de leurs localités;
Ils relèvent une attitude optimiste en ce qui concerne l'avenir de la Roumanie dans l'UE;	Ils relèvent une attitude sceptique ou pessimiste en ce qui concerne l'avenir de la Roumanie dans l'UE;
Même niveau d'information sur les problèmes européens (informations sur l'UE)	
Profil sociodémographique:	Profil sociodémographique:
femmes	hommes
les jeunes jusqu'à 35 ans, y compris	les personnes de plus de 36 ans, les adultes et les personnes âgées
indépendamment de l'éducation	indépendamment de l'éducation
personnes ayant un emploi, actives	les chômeurs et / ou les inactifs
indépendamment du domicile /l'origine des répondants (urbain ou rural)	indépendamment du domicile /l'origine des répondants (urbain ou rural)
principalement localisée dans la région Bucarest-Ifov	principalement localisée dans la région du Nord-Est

**Note: On a utilisé des tests pour comparer les moyennes ou les rangs (en fonction de la distribution normale), et dans tous les cas, les différences sont statistiquement significatives pour $p \leq 0,05$ bidirectionnel. Les différences ne sont pas interprétées cumulativement (vertical), mais individuellement trait par trait (horizontalement) parce que les comparaisons ont été faites par paires.*

¹⁵¹ Tous les tableaux comparatifs (et leurs références associées) peut être considéré comme des composants de soutien du modèle de test d'hypothèse de travail.

L'impact sur le développement local

Le soutien de l'UE a eu un impact positif sur la localité (dont les répondants provenant) à l'avis de 45,8% d'entre eux. Les sceptiques (aucun impact / impact très faible ou faible) représentent les 54,2% et les options extrêmes (sans l'impact par rapport à l'impact élevé) représentent des pourcentages similaires (7,4% et 8,8%). Ce qui est intéressant, c'est l'analyse d'opinions sur l'impact du soutien de l'UE sur le développement a des distributions similaires comme dans la section précédente (nous rappelons la réduction des disparités entre les pays et la croissance économique a été soutenue fortement ou très fortement selon 49,8% des personnes interrogées, respectivement pas du tout/ très faiblement/ faiblement (50,2% restants). Par conséquent, on peut présumer que l'échantillon soit divisé en deux profils (optimistes par rapport aux pessimistes) et nous prévoyons avoir une vision similaire comme la précédente, en ce qui concerne l'évaluation de l'impact de la contribution de l'UE reflété au niveau local.

Tableau No. IV.2. - Tableau comparatif des opinions des pro-européens et des eurosceptiques sur la contribution de l'UE sur l'impact de l'intégration de l'UE au développement local
Tableau réalisé par l'auteur sur la base des données du questionnaire

Les partisans de l'impact significatif de la contribution de l'UE au développement local:	Les sceptiques sur l'existence d'un impact significatif de la contribution de l'UE sur le développement local
C'est une bonne chose que la Roumanie est un État membre de l'Union Européenne;	C'est plutôt une mauvaise chose ou sans importance que la Roumanie est un État membre de l'Union européenne;
La Roumanie a obtenu plutôt d'avantages lors de son adhésion à l'UE;	La Roumanie a obtenu plutôt des désavantages lors de son adhésion à l'UE;
Ils ont indiqué 3 ou plus domaines gagnants après l'intégration;	Ils ont indiqué maximum 2 domaines gagnants après l'intégration
Ils ont indiqué 3 ou plus items en associant l'UE (positif ou négatif);	Ils ont indiqué maximum 2 items en associant l'UE (positif ou négatif);
Les termes auxquels l'UE est associée sont principalement positifs ;	Les termes auxquels l'UE est associée sont principalement négatifs ;
Le soutien de l'UE a diminué de manière significative les lacunes et a contribué à la croissance *;	Le soutien de l'UE n'a pas contribué de manière significative pour réduire les disparités et la croissance *;
Ils relèvent une attitude optimiste en ce qui concerne l'avenir de la Roumanie dans l'UE;	Ils relèvent une attitude sceptique ou pessimiste en ce qui concerne l'avenir de la Roumanie dans l'UE;
Ils pensent qu'ils sont bien informés sur l'UE (assez / pleinement);	Ils pensent qu'ils sont mal informés sur l'UE (pas / moins);
Profil sociodémographique:	Profil sociodémographique:
indépendamment de leur sexe	
indépendamment de leur âge	
indépendamment de l'éducation	
personnes ayant un emploi, actifs	les chômeurs et / ou inactifs
indépendamment du domicile /l'origine des répondants (urbain ou rural)	
principalement localisée dans la région Bucarest- Ilfov	principalement localisée dans la région du Nord-Est

* La relation entre les deux variables (disparités et impact) nécessite un approfondissement en raison de son importance dans l'économie de l'enquête dans son ensemble. Ainsi, les tests statistiques appliqués ont montré que:

- Si les partisans de l'engendrement d'un impact positif sur le développement local, en raison du soutien communautaire, pensent également qu'il y a eu une réduction significative des disparités de développement (accompagné de la croissance), ceux qui ne perçoivent pas qu'il y a eu un impact majeur n'aperçoivent aucune réduction des disparités du développement. ($z = -10,13$, $p = 0,001$. Cela peut illustrer une hypothèse alternative (l'hypothèse nulle étant l'absence des différences dans l'impact et l'évaluation des disparités), la validation est illustrée dans l'annexe 61)
- Les opinions sur l'existence d'un impact significatif étaient accompagnés par des opinions sur la réduction des disparités et inversement (corrélation bidirectionnelle, positive entre les deux variables, généralement appelées "l'impact" ou "le décalage": $\rho = 0,564$, $p = 0,001$, $Rho^2 = 0,32$).

Toutefois, en termes de variation et d'ampleur de l'effet (voir l'annexe 63), on peut soutenir que les opinions positives sur la réduction des disparités pesaient significativement (environ 40%), mais pas décisivement sur l'évaluation finale de l'impact de la contribution de l'UE au développement de la localité (d'où provenaient les répondants).

En comparant les deux tableaux (sur les disparités et l'impact), on remarque que la présomption précédemment publiée est presque entièrement confirmée. Les seuls changements sont liés à:

- Le niveau de l'information perçu - ceux qui apprécient l'impact de la contribution de l'UE au développement leur localité, pensent qu'ils sont mieux informés sur l'espace communautaire et les autres - moins informés/ pas du tout informés (test Mann-Whitney U: $z = -2,193$; $p = 0,028$);
- Genre ou l'âge des personnes interrogées (cette fois il n'y avait pas de différence statistiquement significative);

Mesures à prendre

En ce qui concerne les mesures que la Roumanie devraient prendre pour bénéficier davantage de l'intégration, les répondants ont indiqué: prévenir et combattre la corruption, réduire la bureaucratie, réformer et dépolitiser l'administration, améliorer la gestion et l'utilisation des Fonds structurels, améliorer la qualité des actes législatifs et réglementaires, attirer les

spécialistes pour l'élaboration des stratégies et des politiques publiques, promouvoir les valeurs civiques et appliquer des modèles / meilleures pratiques.

Il y a aussi des recommandations des eurosceptiques et nationalistes: renonciation à l'UE et préservation de l'identité nationale, renégociation des chapitres du traité d'adhésion etc.

Sans faire des jugements de valeur sur la diversité des opinions exprimées (la liste sélective des mesures proposées se trouve à l'annexe 60, la section Fiche synthétiques de l'enquête, question Q7), nous apprécions le grand nombre de répondants qui ont indiqué au moins une mesure (372), et le taux faible de non-réponses (8,8%), dans des conditions de questions ouvertes.

Le futur de la Roumanie dans l'Union Européenne: pessimistes sceptiques optimistes

Les attitudes exprimées au sujet de l'avenir de la Roumanie dans l'UE sont principalement optimistes (plutôt optimiste + très optimiste = 59,8%), mais on doit noter aussi les attitudes pessimistes (très pessimiste + plutôt pessimiste = 23%) et surtout les mentions neutres (« ni optimiste ni pessimiste ») indiquant la désorientation, sans options de position ferme (c'est à dire, soit pessimisme ou optimisme pour l'avenir de la Roumanie dans la Communauté).

Le tableau comparatif sur la confiance de l'avenir de la Roumanie dans l'Union Européenne (optimistes par rapport aux pessimistes) est très similaire aux deux autres décrits ci-dessus et, par conséquent, nous mettrons l'accent sur des aspects spécifiques (et évidemment de fournir des informations non redondantes).

L'analyse des données a relevé que:

- La liste des domaines perdants (suite à l'intégration) fait référence plutôt à ceux qui ont un niveau de confiance inférieur (dans l'avenir de la Roumanie comme État membre de l'UE). La corrélation négative entre le nombre de domaines et le niveau de confiance est significative, à cet égard ($r = 0,132$, $p = 0,007$);
- La confiance dans l'avenir de la Roumanie dans l'UE n'est pas différente selon le niveau d'information, aucune différence statistiquement significative n'est trouvée;

De manière similaire, dans le profil sociodémographique, il n'y avait aucune différences par genre, l'âge, l'éducation, la résidence ou la région de développement des répondants (en ce qui concerne la région, on peut dire que nous avons un élément spécifique dans les tableaux précédents, mettant en évidence des différences significatives, entre Bucarest-Ilfov par rapport

au Nord- Est). Finalement, les personnes employées, actifs sont plus optimistes (comme les chômeurs et / ou le inactives) sur l'avenir de la Roumanie dans l'Union Européenne.

D'où nous nous informons au sujet de l'Union Européenne et en quelle mesure?

En ce qui concerne l'auto-évaluation des répondants sur la mesure dans laquelle ils se considèrent informés sur l'UE, il est pertinent remarquer que dans une proportion écrasante (91,7%) ils se considèrent informés (3 options cumulées: assez informé / informé / très informé). Par conséquent, 7,1% ont dit qu'ils sont moins informés et seulement 1 sur 10 interrogés ont dit qu'ils ne sont pas informés.

Compte tenu de la proportion écrasante de ceux qui se considèrent suffisamment informés sur les questions européennes (institutions, programmes, politiques etc.), un inventaire des comparaisons comportementales ou sociodémographiques devient sans importance. Cela ne signifie pas qu'il n'y ait pas des différences importantes dans l'évaluation de la perception de l'échantillon étudié. Ainsi, les répondants de Bucarest-Ilfov pensent qu'ils sont mieux informés que ceux de la région du Nord-Est, aussi ceux qui ont des études supérieures ou postuniversitaires (par rapport aux répondants ayant un faible niveau d'éducation). D'autre part, il n'y a pas de différences significatives sur la résidence des répondants (peut être la preuve de l'informatique et la pénétration de la télévision par câble/ satellite dans les zones rurales), ni sur le statut professionnel des personnes (dans ce dernier cas, les personnes employées/ actives semblent plus informés sur l'UE, probablement en raison d'une plus grande d'accessibilité aux ressources d'information).

En outre, avant l'adhésion de la Roumanie à l'UE, les principales sources d'information étaient représentées par Internet (41,7%) et la télévision (37,5%). En ce qui concerne d'autres sources d'information que le questionnaire prédéfini, celles-ci figurent à l'annexe 60, la Fiche des résultats, la question Q. 11). Nous précisons que les éléments regroupés sous la rubrique «Autres sources» représentent un faible pourcentage (5,1%) et ils ont été formalisées par une liste sélective (seulement des réponses pertinentes) - mais aussi les options qui auraient pu être associées à des items prédéfinis (nous n'avons pas fait une telle allocation que nous aurions obtenu une distribution en pourcentage dénaturé dans des conditions de réponses hétérogènes et / ou multiples).

Actuellement, la principale source d'information reste l'Internet (83,3% des mentions). Même si la télévision est maintenue en second lieu dans l'ordre des options (représentant 7,6% du total), il est évident que la première source mentionnée a marqué une étape importante au cours de préadhésion- post-intégration (en principe, le pourcentage des valeurs a été doublé). Il faut

ajouter que la proportion d'autres sources a diminué en pourcentage (de 5,1% à 3,2%) - pour la liste détaillée des autres sources et leurs caractéristiques on peut trouver à l'annexe 60, la Fiche des résultats, la question Q. 12)

Principalement, les répondants cherchent des informations sur les Fonds européens (39,2%) et l'éducation (19,9% du total des réponses). Près de 6% des répondants ont mentionné d'autres domaines (outre ceux prédéfinis dans le questionnaire), bien que certains des domaines classifiés sous la rubrique « Autres » se superposent, ou peuvent être associés à ceux prédéfinis)

Dans la catégorie des «autres domaines» pertinents on peut nommer: l'économie, la politique étrangère et la culture (la liste complète des domaines, regroupés par catégorie, peut être retrouvée dans l'Annexe 60 la Fiche des résultats, la question Q. 13).

Enfin, le fait que les répondants pensent qu'ils sont informés en ce qui concerne l'agenda européen, est également confirmé par la large liste des réponses à la question « Donnez au minimum 3 exemples de sites web, journaux, magazines etc., pertinents pour votre intérêt dans la zone UE». Ainsi, dans l'ensemble, nous notons le grand nombre de répondants qui ont indiqué au minimum une source pertinente (346) et le taux réduit des non-réponses (15,2%), dans des conditions de questions ouvertes. Une liste sélective des sources identifiées pertinentes (catégories) se retrouve à l'annexe 60, la Fiche des résultats, la question Q. 14).

IV.1.4. Les différences portant sur le profil sociodémographique et l'attitude- valeur

Une synthèse des résultats de l'enquête relèvent l'existence des divergences d'opinion, ce qui nécessite des explications qualitatives, le soutien statistique intervenant lorsque ces différences sont considérables.

Genre

Le profil sociodémographique n'a pas trouvé de différences statistiquement significatives dans la condition dans laquelle l'échantillon a été structuré compte tenu de la distribution selon le genre, respectivement des proportions relativement égales au niveau régional et départemental, selon les données agrégées au niveau national (voir l'Annexe 56, La justification du processus d'échantillonnage)

En outre, la répartition par genre ne relève pas de différence significative ($p > 0,05$) si l'on considère les autres variables sociodémographiques: âge, niveau d'éducation, statut d'emploi, résidence et région d'origine des répondants.

Malgré l'absence de ces différences, on ne peut pas s'abstenir à remarquer que les femmes de l'échantillon sont plus jeunes (par rapport aux hommes), avec un niveau d'instruction légèrement plus élevé et un statut professionnel plutôt proactif.

Quant au profil attitude-valeur, ce sont les femmes qui pensent, plutôt que les hommes, que l'intégration de la Roumanie était une bonne chose, qu'il y avait plus d'avantages que d'inconvénients (indiquant des domaines gagnants), que les écarts de développement ont été considérablement réduits grâce à la croissance économique.

Sur la base de ces résultats peut-on tirer deux conclusions:

1. les différences sociodémographiques cumulatives (âge, éducation, statut professionnel) même si celles-ci ne sont pas statistiquement significatives), sont pertinentes pour le profil général des répondants optimistes (on fait référence à la population statistique examinée, indépendamment de genres). Comme on va le voir, les jeunes en général, les personnes actives (socialement et économiquement) et avec un niveau d'éducation plus élevé sont partisans de l'intégration et des valeurs européennes;
2. Selon l'étude, les hommes sont relativement plus critiques ou sceptiques (à propos de la problématique analysée), ce qui peut avoir des causes socio-économiques et culturelles (exposition de chômage, rôle du principal soutien de la famille - par rapport au rôle traditionnel de la femme au foyer, moins de temps consacré à l'information que les hommes, cause de multiples responsabilités, la manque de souci pour les questions européennes- le comportement pragmatique est conventionnel, typiquement masculin, et l'autre est affectif- en particulier pour les femmes).

L'âge

Les jeunes apprécient les avantages de l'intégration dans une plus grande mesure (c'est n'est pas un hasard que les répondants adultes et les personnes âgées ont montré, en moyenne, plusieurs domaines perdantes post-adhésion) ont relevé des termes plus positifs avec lesquels ils associent l'UE (meilleure image de la Communauté) et ils apprécient plus la contribution de l'UE à la réduction des disparités socio-économiques.

Compte tenu des constatations ci-dessus, il est possible que leur attachement à tout ce que l'Union Européenne signifie soit plus élevé (quelques arguments: chances d'éducation, mobilité du marché du travail, voyages), mais il faut aussi tenir compte du fait que l'échantillon est relativement surdimensionné sur le groupe d'âge 18 à 35 ans.

Le niveau d'éducation

Les personnes ayant un niveau d'éducation supérieur pensent qu'elles sont mieux informées sur l'Union, elles ont indiqué un plus grand nombre de termes (positifs et négatifs) avec lesquels ils associent l'espace européen et plusieurs domaines gagnants du processus d'intégration de Roumanie dans l'UE. Sans risquer, nous pensons que le niveau des informations est un bon prédicteur (les gens instruits accèdent à de multiples sources d'information); par conséquent, on remarque la capacité de fournir des réponses plus « riches » (un plus grand nombre de domaines, des associations avec l'UE).

Le statut professionnel

Par rapport aux personnes inactives et/sans emploi, les personnes actives et/ occupées considèrent que l'intégration de la Roumanie a été une bonne chose, elles ont indiqué plusieurs domaines gagnants, elles ont apprécié plus la contribution de l'UE pour réduire les disparités et soutenir la croissance (la contribution ayant un impact positif sur leur localité), sont plus optimistes sur le futur de la Roumanie dans l'Union Européenne et elles se considèrent bien informées à ce sujet. Ajoutant que les inactifs et /ou les sans-emploi ont montré un plus grand nombre de termes négatifs avec lesquels ils associent l'Union Européenne. En conclusion, il semble que l'activisme (qui suppose une vulnérabilité plus faible sur le marché du travail et aussi un risque d'exclusion sociale plus faible) suscite la confiance. L'intérêt pour l'UE (information) et sa valorisation (image) a également une composante pragmatique, ce qui signifie que les personnes actives économiquement et socialement aperçoivent l'UE comme une grande opportunité de développement (éducation, carrière, entreprise).

La résidence

Les répondants des zones urbaines ont montré, en moyenne, plusieurs domaines perdants (suite à l'adhésion de la Roumanie à l'UE), ainsi qu'un nombre plus élevé d'attributs (positifs et négatifs) associés à l'Union Européenne. Il est possible que les gens de zones urbaines, soient plus exigeants, qu'ils voulaient qu'il existe plusieurs domaines gagnants- la raison pour cela étant qu'ils peuvent se rapporter à d'autres normes (telles que les salaires, les services) existant dans leurs centres urbains d'origine. En ce qui concerne l'indication d'un plus grand nombre d'attributs, il faut remarquer que les habitants des villes et des municipes peuvent obtenir une meilleure infrastructure informationnelle- éducative et avoir accès à de multiples sources d'information (Internet, télévision, radio, publications, bibliothèques, organisées par les institutions, y compris par des universités).

Par conséquent, dans l'horizon des valeurs et des idées au sujet de l'UE, la résidence doit être liée aux facteurs sociaux et économiques avec lesquels l'homme de la ville interagit. Enfin, les conclusions ci-dessus ne peuvent pas être généralisés, il faut tenir compte aussi que pour des raisons méthodologiques, l'échantillon a été conçu surdimensionné dans les zones urbaines.

La région du développement

Les répondants des régions de Bucarest-Ilfov pensent que le statut de la Roumanie, comme État membre de l'UE, est une bonne chose, que l'intégration a impliqué plutôt des avantages, indiquant, en moyenne, un plus grand nombre de domaines gagnant. L'aide communautaire a permis de réduire les disparités et de soutenir la croissance économique avec un impact positif sur leur localité. Enfin, les répondants de la région mentionnée ci-dessus, pensent qu'ils sont mieux informés sur l'UE (par rapport aux opinions des personnes interrogées du Nord-Est).

Dans la mesure où, les différences dans le profil sociodémographique ne sont pas statistiquement significatives, nous estimons que le niveau de développement économique s'explique principalement dans l'activation de la confiance et d'optimisme sur l'Union Européenne et son rôle dans le développement national et régional.

De plus, pas par hasard, on a conçu l'enquête sur les deux régions de développement, diamétralement opposés à la dynamique de développement économique: Bucarest-Ilfov (PIB/habitant, plus de 50% de la moyenne de l'UE) et Nord-Est (connu comme Moldavie, province culturelle, mais considérée «le poche de la pauvreté»).

De toute évidence, les facteurs culturels anthropologiques (attitudes, représentations sociales, les croyances etc.), peuvent intervenir en plus sur les explications ci-dessus, mais cela nécessite des débats et des études approfondies (non seulement quantitatives mais aussi qualitatives).

En conclusion, probablement l'influence culturelle n'est pas décisive (les conditions économiques et sociales étant responsables de cet écart¹⁵² entre le « riche Bucarest et la pauvre Moldavie »), mais elle ne doit pas être négligée.

¹⁵² Selon un rapport publié récemment de la Banque Nationale Roumaine (2015) le PIB par habitant de Bucarest-Ilfov est quatre fois plus élevé que dans la Moldavie (file:///C:/Users/conference/Downloads/R20150420Guv.pdf).

Le profil des personnes pro-européennes (caractéristiques prédominantes)

- femmes
- jeunes
- niveau élevé d'éducation
- personnes actives et employées
- habitants dans les zones urbaines
- habitants dans la région Bucarest- Ilfov

IV.1.5. Test et validation des hypothèses pertinentes

Dans la section sur l'interprétation des résultats a été mis en évidence un certain nombre de corrélations et de différences statistiquement significatives, chacune pouvant être considérée comme des hypothèses testées et validées (il faut rappeler que nous avons présenté dans la section méthodologique le modèle théorique pour tester ; les différences statistiquement significatives confirmées étant l'équivalent du rejet de l'hypothèse nulle, et respectivement, d'acceptation de l'hypothèse de travail/ alternative).

Par défaut, dans le profil pro-européen, présenté ci-dessus, il n'y a rien de plus que les résultats des séries d'hypothèses de travail. Une autre formulation, plus légère, pourrait être:

Les attitudes et les valeurs pro-européennes sont différents selon le profil sociodémographique; Plus précisément, la solution peut être formulée comme il suit:

- (1) Une personne ayant des valeurs pro-européennes est caractérisée par l'activisme (éducation, occupation), ou
- (2) Un cadre socio-économique plus développé (région développée, centre urbain) peut fournir de meilleures populations (au sens statistique) avec des valeurs européennes, ou
- (3) Le niveau de développement (personnel/ socio-économique) indique la fixation de la valeur (niveau faible pour les eurosceptiques contre le niveau haut des pro-européens).

La raison pour laquelle nous avons procédé avec prudence en l'utilisation efficace des hypothèses telles que celles illustrées ci-dessus est basée sur une certaine prudence méthodologique, en sachant qu'une enquête sans être redoublée par d'autres études qualitatives, a un potentiel d'explication relativement limité (en ce qui concerne des thèmes très vastes, tels que ceux dans le domaine de l'attitude-valeur).). D'autre part, en désirant éviter des formulations

statistiques qui peuvent sembler rigides (dicté par un langage statistique rigoureux), on va lancer et tester les suivantes hypothèses:

HYP: 1. Une attitude européenne est construite et cristallisée sur les résultats perçus, le niveau d'information ayant un rôle secondaire.

Méthode du test: Analyse Factorielle (voir l'annexe 64);

Le résultat du test: L'analyse factorielle développée relève que les facteurs caractérisant les opinions positifs, pro-européennes, doivent d'abord être liés aux résultats perçus, (réduction des lacunes, bénéfiques pour certains domaines, le soutien de l'UE ayant un impact sur le développement etc.). Elles représentent environ 42% cumulativement. D'autre part, le niveau d'informations contribue à la formation d'une attitude pro-européenne, mais à une contribution plus faible.

HYP: 2. L'optimisme sur l'avenir de la Roumanie dans l'UE dépend de la visibilité des résultats pour réduire les disparités et la croissance économique, en sachant les avantages de l'intégration et l'impact positif de la contribution de l'UE au développement local.

Méthode du test: Régression multiple pas à pas (voir l'annexe 65);

Le résultat du test: Dans la régression multiple pas à pas nous avons introduit, tout d'abord, la variable « réduction des disparités » qui expliquait 43% de l'attitude positive vis-à-vis de l'avenir de la Roumanie dans l'UE. Les avantages de l'intégration portent sur la deuxième variable introduite et justifient encore 22%. Enfin, l'impact, il explique également 15% de la variance totale. En conclusion, une vision plus optimiste sur l'avenir de la Roumanie dans l'UE dépend de l'amélioration des perceptions concernant: a) la réduction des écarts économiques; B) obtenir des avantages en raison de l'intégration et dans une moindre mesure; C) avoir un impact positif sur le développement de la localité.

HYP: 3. Valoriser l'impact positif sur le développement de leur localité dépend de la qualité des résultats de la réduction des lacunes économiques et de l'intégration des avantages, notamment par l'inventaire des zones gagnantes.

Méthode du test: Analyse Factorielle (voir l'annexe 65 Tableau 4, les dernières 4 lignes);

Le résultat du test: Dans la régression pas à pas, nous avons introduit, tout d'abord, la variable «réduction de l'écart» qui a expliqué 54,5% de la variance de l'impact positif sur le

développement local. « Les avantages de l'intégration » ont été la deuxième variable introduite et elle a justifié 28,6%. Enfin, les zones gagnantes ne représentent aussi que 9,8 %% de la variance totale.

En conclusion, la valorisation de l'impact positif du soutien de l'UE sur le développement de leur localité dépend de l'amélioration des perceptions de: a) réduire les lacunes économiques; B) obtenir des avantages en raison de l'intégration, et dans une moindre mesure C) multiplier les domaines gagnantes.

Tout ensemble, les bénéfices gagnés (la connaissance des bénéfices et l'inclusion d'autant de domaines gagnants que possible) influence de manière significative l'image sur l'impact de développement (les deux variables représentent 35,4% de la variance totale).

IV.1.6. Conclusions et recommandations

Comme il est indiqué par le rapport de l'IER (Drăgan, 2017), la période 2007-2015/6 a été caractérisée par un développement économique et social important, le produit intérieur brut, a presque redoublé en 10 ans. Le fait que la moitié des répondants interrogés valorise les avantages de l'intégration (réduction des lacunes, croissance économique, impact positif sur le développement de leur localité), tandis que 53,4% de l'échantillon est «alimenté» par la région du Nord-Est, confirme non seulement l'effet énoncé dans le rapport mentionné ci-dessus.

Le fait que ces résultats ont été obtenus (en raison de l'intégration de l'UE), qu'ils sont bien connus et appréciés par la population interrogée, c'est la conclusion la plus importante de cette étude (en dépit de ces divergences d'opinion qui ont été signalées lors de l'analyse et qui peuvent être corrigées).

Les recommandations découlant visent 2 niveaux: social et management décisionnel. Plus précisément, il est nécessaire de promouvoir les avantages de l'intégration de la Roumanie dans l'UE, y compris au niveau local, en sachant que le niveau d'attachement de la communauté (élément important du stock de capital social) dépend de la visibilité des gains et des résultats concrets (perçus au niveau de développement local).

En ce qui concerne le deuxième niveau, le développement de l'infrastructure (la principale vulnérabilité pour la convergence réelle, telle qu'indiquée par le rapport BNR mentionnée ci-dessus) et la création de nouveaux emplois devrait être une priorité, au moins à court et à moyen terme, pour les décideurs du gouvernement, indépendamment de la composition des cycles électoraux;

Connaître les avantages de l'intégration contribue à l'expansion des domaines gagnants (au niveau de la mentalité collective, mais aussi de certains groupes spécifiques - gestionnaires, entrepreneurs, acteurs publics, décideurs etc.) et, sur cette base, à l'analyse pertinente de l'impact.

Les associations correctes avec l'UE, basées sur des événements dédiés (principalement dans les années du bilan), contribuent à la formation d'attitudes et de valeurs pro-européennes, d'autant plus nécessaires dans cette période extrêmement turbulente (Brexit, migration, effervescence des mouvements politiques extrémistes etc.).

Une spécialisation de l'information - séminaires, tables rondes, caravanes etc. - (sans bloquer les sources traditionnelles) contribue à une représentation adéquate des questions et des programmes européens et renforce l'image réelle de la Roumanie dans un cadre institutionnel européen;

Enfin, l'inventaire et l'analyse des mesures proposées par les répondants peuvent être bénéfiques puisqu'ils peuvent être une matière première pour toutes les parties impliquées (université, institution, public, société civile, entrepreneuriat, politique). La pertinence d'une telle approche (dont les résultats peuvent être promus et reproduits dans d'autres contextes de communication publique) réside dans le soutien qui peut être apporté dans l'élaboration de stratégies et de politiques cohérentes qui maximisent, ce que nous appelons généreusement, les avantages de l'intégration.

IV.2. Évaluation de la perception des bénéficiaires des programmes opérationnels régionaux sur la politique de cohésion

IV.2.1. Contexte de la recherche

Au-delà des analyses scientifiques (théoriques et empiriques) et des perceptions plus ou moins optimistes ou pessimistes des citoyens concernant l'intégration de la Roumanie dans l'Union européenne, nous considérons que les points de vue des différents bénéficiaires directs du financement de la politique de cohésion dans le cadre du programme opérationnel régional 2007-2013 sont particulièrement importantes pour améliorer la mise en œuvre.

En ce sens, nous avons cherché à créer une analyse intégrée, ajoutant à la fin de la thèse, l'interrogation d'un certain nombre de bénéficiaires de différentes institutions et organisations sur la manière dont ils ont perçu les avantages d'un tel financement, les obstacles rencontrés et les mesures proposées pour accroître l'impact.

IV.2.2. Méthodologie de la recherche

Le guide d'entrevue était consacré aux bénéficiaires provenant d'institutions, d'organisations et d'agences ayant mis en œuvre ou géré le programme opérationnel régional 2007-2013. Il a été réalisé dans la période mai - août 2018 sur un échantillon de 10 personnes provenant: des agences de développement régional, des entreprises de conseil, des universités, des inspections scolaires, des organisations non gouvernementales, des instituts religieux.

Méthode utilisée: qualitative

Technique: Interview

Outil: Guide d'entrevue

Procédure d'administration du guide d'entrevue: entrevue en ligne

À titre de particularité, il convient rappeler que, dans le cas du guide d'entrevue, les réponses données sont strictement celles du répondant et ne peuvent pas être considérées comme une position officielle de l'institution/ l'organisation/ l'entreprise dans lequel le répondant est embauché.

IV.2.3. Interprétation des résultats

Dans cette section, nous présenterons les résultats obtenus suite à l'application du guide d'entrevue. Pour faciliter la compréhension et assurer un «fil rouge» pour l'ensemble de la démarche d'enquête, nous avons opté pour le format de présentation suivant:

a) présenter la question du guide d'entrevue (avec des sous-questions-up, le cas échéant, afin d'éviter la fragmentation du sens et de la séquence en question du contenu, la structure et la logique des réponses);

- b) fournir de brèves références (principalement de deux sources¹⁵³) au même sujet qui fait l'objet de la question / de l'ensemble de sous-questions, selon le cas;
- c) présenter les réponses pertinentes¹⁵⁴ au guide d'entretien appliqué aux bénéficiaires éligibles du programme opérationnel régional 2007-2013;
- d) présenter des conclusions partielles pour chacun des 8 ensembles de questions

1. Il est connu que la Roumanie a été l'un des principaux bénéficiaires de l'intégration européenne, confirmé par des études et des analyses faites par des acteurs représentatifs pour les questions européennes (la Commission nationale pour le pronostic, la Banque Nationale de Roumanie, Le Ministère des Fonds Européens, l'Institut Européen de la Roumanie, etc.).

S'il vous plaît dites-nous:

a. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette proposition ? Comment les avantages de l'intégration européenne ont-ils été reflétés dans votre vie quotidienne ? Dans la vie de votre institution / organisation / communauté? Pouvez-vous donner un exemple?

La file de questions qui ouvre la série de discussions basée sur un guide d'entretien destiné aux bénéficiaires éligibles a pour point de départ les avantages de l'intégration européenne et tente d'adapter ces avantages à la vie quotidienne (préfiguration d'un impact réel ou du moins d'effets positifs tangibles sur la plan personnel), mais aussi au niveau social (en référence aux structures de proximité de l'appartenance - travail et communauté). "

Quant aux avantages de l'intégration, il y a toute une gamme de littérature spécialisée (à la fois des baromètres européens, produits périodiquement, mais aussi des études et analyses nationales effectuées par des institutions et organes unanimement reconnus et légitimes): l'Institut Européen, la Commission Nationale du Pronostic, la Banque Nationale de Roumanie. etc.). Compte tenu de nos travaux, l'analyse du contexte et les sondages d'opinion confirment

¹⁵³ Une première source est représentée par le présent document: la section intitulée "Évaluation de la perception des citoyens roumains sur l'intégration européenne", à savoir l'enquête réalisée dans cette évaluation, et la deuxième source est représentée par un rapport d'évaluation ex ante. "Évaluation ex ante du programme opérationnel régional 2014-2020", réalisée par le ministère des Fonds européens deux ans après la fin de la période de programmation précédente (mai 2015).

¹⁵⁴ Il a fallu faire deux observations: 1) ont été téléchargés et interprétés uniquement des guides d'entrevue complets (déclarés valides); 2) seules les réponses pertinentes ont été prises en compte (le contenu apporte des connaissances supplémentaires); sinon, les réponses avec un contenu médiocre ont également été présentées, mais les raisons sont méthodologiques (préoccupations ou connaissances insuffisantes concernant certains sujets de mise en œuvre, différences d'approche d'un répondant institutionnel / organisationnel à un autre) - et extrapolations exclues, en raison du petit nombre de cas et de la nature qualitative de notre approche (la représentativité ne peut pas être associée qu'à des études quantitatives, mais également à des conditions supplémentaires pour déléguer la représentativité);

incontestablement que la Roumanie a bénéficié de l'intégration. Sans détailler une analyse déjà réalisée, il suffit de rappeler brièvement que près des trois quarts des répondants (soit 74,1%) considèrent que la Roumanie a bénéficié d'avantages du processus d'adhésion à l'UE, les gains étant plus importants. choisis dans les domaines économique et social (plus de 50% des répondants ont indiqué au moins un des deux domaines).

Cependant, pour des raisons de validation et de cohérence méthodologique au niveau structurel (sujets similaires traités dans divers chapitres / sections du document), nous avons ressenti le besoin de poser une question sur les avantages de l'intégration, mais à partir d'un point critique constructif: "***Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette proposition?***"

L'une des personnes interrogées reconnaît l'axiomatique / les avantages non prouvés et de plus, il relève plus de signes: une meilleure qualité des services, une approche différente (meilleures) des fonctionnaires (en fait, un comportement approprié par rapport aux citoyens et aux partenaires, probablement en raison de la formation, de la visibilité sociale produite par les projets / les interventions POR).

Mais nous ne parlons pas seulement des signaux indirects, mais aussi des résultats concrets, bien que le point (travaux d'investissement et de modernisation), ou de l'impact / impact immédiat direct sur leur activité:

„L'impact des Fonds européens est implicite et commence à se faire sentir dans la qualité des services et de l'approche des fonctionnaires, ainsi que dans les travaux d'investissement et de modernisation - qui ont commencé à avoir lieu. Par exemple, l'entreprise que je gère a mené des études scientifiques pour la soumission de projets européens.” (C.D, Socioexpert).

Il faut reconnaître, cependant, que, malgré l'accord quant aux bénéficiaires de l'intégration, les répondants ne les ont pas indiqués / personnalisés toujours au niveau individuel ou social. En fait, les opinions sceptiques ne sont pas exclues (même pour les bénéficiaires potentiels éligibles), les perceptions et les affiliations de valeur étant conditionnées par une série de facteurs contextuels (la dynamique de l'entreprise pendant la période de référence, l'impact de la crise économique, l'évolution des relations avec d'autres partenaires, y compris institutionnels, etc.).

„De nombreux bénéficiaires des financements européens ont connu une croissance spectaculaire grâce aux investissements réalisés dans les programmes de financement.” (E.L., Laconseil).

Sans extrapoler à tous les acteurs publics bénéficiaires (comme nous l'avons dit, les opinions expriment l'expertise mais aussi les expériences individuelles des experts interrogés - et non les opinions des organisations membres), les opinions relativement critiques ne sont pas le bénéfice exclusif des personnes interrogées travaillant dans le secteur privé. Plus précisément, bien que l'on reconnaisse que la Roumanie était un bénéficiaire de l'intégration, elle n'était pas un très gros bénéficiaire (de la taille de la Pologne, par exemple), les causes étant multiples, internes et externes: la lenteur du processus d'intégration (il faut se rappeler que la période de référence est 2007-2013), infrastructures mal développées etc.

Les avantages en termes de vie quotidienne des citoyens (par rapport aux axes prioritaires et aux projets financés par le domaine de référence du répondant) consistent à améliorer les infrastructures du transport, mais aussi à développer le tourisme.

«La Roumanie a bénéficié de l'intégration sans être une des plus grandes, car les choses tournent lentement, pour des causes internes et communautaires, à un stade précoce de l'intégration, généré par une infrastructure peu développée, même si les Fonds européens sont utilisés pour l'améliorer.

*Des avantages sont également constatés pour la vie des citoyens, notamment par le développement rapide ou lent des infrastructures de transport, en particulier des routes, ainsi que par le développement et la mise en valeur de monuments historiques désormais appréciés et visités par un nombre croissant de touristes. Pour l'unité administrative du département de Dâmbovița, l'exemple pertinent étant la réhabilitation de l'ensemble Brâncovenesc Potlogi qui a été réhabilité et modernisé grâce au projet «Restauration et valorisation durable du patrimoine culturel et création / modernisation des infrastructures connexes» mis en œuvre dans le cadre du Programme Opérationnel Régional 2007-2013, axe prioritaire 5- **Développement durable et promotion du tourisme**. Ce monument historique, réhabilité, a placé sur la carte du tourisme la localité et le département, objectif emblématique de l'histoire de la Valachie.» (G.V., Conseil du Département de Dâmbovița).*

Une perspective intéressée est développée par un représentant situé de l'autre côté de la barricade (plutôt le gestionnaire¹⁵⁵ que le bénéficiaire). Plus précisément, l'intérêt est motivé par la dualité de la perspective:

¹⁵⁵ Dans ce cas, il s'agit d'un représentant d'une grande agence de développement régional (ADR Bucharest-Ilfov).

- a) D'une part, les résultats des gains sont confirmés (infrastructure routière, développement urbain, social et éducatif, le soutien à l'environnement des entreprises étant le plus pertinent), justement en demandant un contre-argument: les avantages dans les domaines invoqués n'auraient tout simplement pas eu lieu s'il n'y avait pas de demandes de dépôt (avec des axes et des domaines d'intervention spécifiques);
- b) Par ailleurs, l'attention est attirée sur le fait que les attentes sociales sont très élevées, étant donné que le soutien européen ne peut pas (seul) résoudre tous les problèmes du développement.

Enfin, il est reconnu qu'un avantage indirect est représenté par le développement institutionnel, la capacité administrative - tous étant reconvertis dans l'amélioration des services fournis aux citoyens.

«Dans la vie quotidienne, l'utilisation et le besoin d'utiliser des Fonds européens sont devenus un leitmotiv. Les citoyens ont suscité de grands espoirs dans l'UE et dans ces Fonds, en oubliant qu'ils sont assez petits par rapport aux budgets locaux et nationaux au fil des ans. Toutefois, grâce à l'adhésion à l'UE, des projets d'infrastructures routières, urbaines, sociales et éducatives ou des projets de soutien pour le milieu des entreprises, qui n'auraient probablement pas été réalisés en l'absence d'impulsion et d'appels à candidatures, pourraient être réalisés, ce qui les a rendus possibles.

Le programme opérationnel régional 2007-2013 et 2014-2020 maintient l'institution en vie, dont la majeure partie lui est consacrée. Étant donné que les principaux candidats au programme sont les autorités publiques locales et les bénéficiaires finaux des citoyens de la région, je pense que l'adhésion à l'UE et la disponibilité des Fonds et l'approche européenne ont contribué à améliorer la qualité des services administratifs et communautaires.

La capacité de se déplacer plus facilement vers d'autres États européens pour les citoyens et les agents de l'administration publique, a accéléré l'ouverture vers une approche plus efficace, avec des gains plus importants pour les citoyens. » (L.R., ADR Bucharest-Ilfov).

"Dans la vie de l'institution à laquelle ils appartiennent, de bons changements ont eu lieu pour attirer des financements - des investissements qui ont aidé à développer d'autres départements et à améliorer les conditions de vie des citoyens. » (A.B., Maire de Buzau).

Conclusions partielles:

Les avantages de l'intégration de l'UE (matérialisés principalement par l'accès à des subventions européennes) sont de la nature des preuves; le montant des bénéfices absorbés dépend d'un ensemble de facteurs: économiques, sociaux, conjoncturels et de positionnement, etc.;

Bien que les extrapolations soient exclues (l'argumentation a également été faite dans la section méthodologique), il est intéressant de voir comment les acteurs publics et privés sont positionnés - contre ce problème. Nous différons ici:

- a) Le positionnement par rapport aux intérêts individuels est similaire:
 - les acteurs publics invoquent le développement de la capacité administrative et du rôle institutionnel pour faciliter l'accès aux avantages, bien que le rapport d'évaluation ex ante cité au début de la section indique que les rôles de l'autorité de gestion et des agences de développement régional n'étaient pas encore bien définis)
 - les acteurs privés valorisent les avantages dans la mesure où les Fonds européens les ont aidés à développer leurs propres entreprises. Étant dépendant des autres partenaires (institutions, ONG, fournisseurs) et se développant dans une société troublée par des dilemmes éthiques et des luttes politiques, nous sommes prudents quant à l'identification des avantages individuels;
- b) Le positionnement par rapport aux intérêts sociaux est différent: les acteurs publics désignent comme principal avantage le développement des infrastructures en particulier (en tout cas un développement des axes prioritaires), et les représentants du secteur privé soulignent des avantages visibles à plusieurs niveaux: améliorer la vie des citoyens, réaliser des travaux d'investissement etc.

a. Pensez-vous qu'il y avait des coûts liés à l'adhésion à l'Union européenne ? Quels sont les types de coûts que vous avez pu subir ou ressentir d'un point de vue personnel, social, professionnel ? Comment vous sentez-vous de votre point de vue (personnel, social, professionnel)? Pouvez-vous donner des exemples ?

„Les coûts de l'adhésion consistent principalement à aligner les normes roumaines aux normes européennes. Par exemple, la procédure de protection des données personnelles, devenue obligatoire grâce à l'adoption du règlement européen sur la protection des données à caractère personnel, par lequel la loi no. 677 est abrogée (...) et les nouveaux changements résultant de l'alignement sur les normes européennes.” (C.D, Socioexpert)

„Oui, le fait que la législation européenne doive parfois être appliquée à tous les États constitue un obstacle, une bureaucratie croissante, la Roumanie n'étant pas encore prête à adhérer à tous les règlements de l'UE – GDPR” (A.B-Mairie de Buzau).

Une autre perspective contraste deux causes du coût:

- (1) la position contributive (de la Roumanie) au budget de l'UE;
- (2) l'incapacité de prévenir les conflits entre les règles internes et communautaires (le maintien de la paix implique évidemment des coûts inhérents - temps, personnel, argent, etc.).

„C'est le coût de l'adhésion, car on sait que la Roumanie contribue au budget de l'Union, elle ne bénéficie donc pas seulement d'avantages, ce qui signifie que ce qu'elle paie inconditionnellement, elle reçoit, avec un plus, bien sûr, conditionné par les politiques communautaires et les orientations de développement établies au niveau européen.

D'un point de vue administratif et juridique, il y a des situations qui génèrent des conflits de normes au niveau national et communautaire, leur abondance, leur duplication, finissent par entraver le développement effectif des activités administratives, y compris celles de mise en œuvre de ces normes.” (G.V., Conseil du Département de Dâmbovița).

En dehors de cela, si le premier type du coût (Nous l'appelons "de positionnement" / "de rôle"), il y a la compréhension et l'engagement, des avantages sont également constatés (les contributions sont converties, avec un plus, en allocations).

Par contre, le coût des conflits juridiques (entre les règles nationales et le droit européen) est lié à la première perspective (alignement sur l'acquis communautaire), mais il remporte sur des causes internes (sur-réglementation, résistance au changement, absence de mécanismes de bureaucratisation etc.).

Enfin, une autre catégorie de coûts pertinente est représentée par ceux qui constituent un obstacle au développement durable - nous parlons notamment des coûts économiques et sociaux (conséquences de l'expansion de la consommation), de l'environnement (trafic, pollution, déchets), mais aussi des coûts sociaux (libre circulation des travailleurs, crise des ressources humaines hautement spécialisées / éduquées).

Dans ce dernier registre thématique, on distingue les coûts associés à la migration des jeunes potentiels et de la main-d'œuvre qualifiée, comme le relèvent les exemples ci-dessous:

„La migration excessive de la main-d'œuvre qualifiée est un coût, la Roumanie n'adaptant pas encore le marché du travail aux exigences de l'éducation. Nous avons connu ce coût au niveau professionnel en développant les compétences des jeunes qui se sont ensuite rendus en Europe pour chercher un emploi mieux rémunéré.” (L. V, Katalyv Group).

„L'existence des possibilités d'éducation en Europe a incité de nombreux jeunes à étudier à l'étranger, la plupart d'eux trouvant un emploi et s'y installant. Nous pouvons également parler du marché du travail qualifié (par exemple les médecins) qui recherchaient des meilleures conditions de revenu et de travail.” (TG, Inspection Scolaire de Dambovita.).

Il convient mentionner les effets pervers dans un double perspectif: des avantages par rapport aux pertes- le résultat d'approches incohérentes - comme le relève l'exemple ci-dessous:

„Formellement, le financement européen a presque atteint ses objectifs initiaux. Au niveau systémique, cependant, l'évolution est négative. Les objectifs financés par l'UE n'étaient pas considérés comme des objectifs du système d'enseignement supérieur roumain mais plutôt comme des instruments permettant d'accroître les revenus des universités et des personnes impliquées dans l'amélioration des infrastructures éducatives. L'absence de la synchronisation des politiques nationales avec les objectifs des programmes de financement a entraîné de facto, chaque année, une diminution du nombre d'étudiants inscrits” (M. M., Directeur de la Direction des Fonds Européens, Université Politehnica de Bucarest).

En outre, en l'absence de la gestion par pays (analyse coûts-avantages au niveau sectoriel et maximisation des avantages résultant d'une vision stratégique justifiée et cohérente), des mesures pour protéger les ressources (humaines, matérielles) qui assurent un développement durable, mais aussi la présence d'un environnement concurrentiel rigoureux (au-delà du concept européen, il y a un monde d'intérêts nationaux), les coûts de l'intégration deviennent difficiles à quantifier, à contrôler et à gérer correctement.

„Un coût d'adhésion est précisément l'une des libertés du marché unique: le mouvement et la circulation de la main-d'œuvre qualifiée, dans laquelle l'État a investi au moins 8-12-15 ans dans l'éducation. L'ouverture au consumérisme est un autre coût: la liberté des hypermarchés et des supermarchés d'ouvrir leurs magasins dans les zones centrales des villes sans respecter une législation claire sur le trafic généré, la hausse des niveaux de pollution dans des zones de déplacement limitées, les déchets, ont beaucoup contribué au comportement qui affecte l'environnement.

L'absence d'une approche unitaire des autorités centrales sur les rapports coûts-avantages dans des divers domaines a conduit à de résultats modestes en termes d'adhésion à l'UE et de protection des ressources naturelles et humaines à long terme en Roumanie. Les pays

européens souhaitaient appartenir à une communauté européenne afin de maximiser les avantages de la taille et de l'approche, mais aussi pour leurs propres citoyens et l'existence de l'État. L'UE est une construction qui jouit d'une évolution constante et les États et les citoyens doivent connaître leurs intérêts pour assurer une existence appropriée aux générations futures." (L.R., ADR Bucharest-Ilfov)

Enfin, il y a aussi des avis selon lesquels il n'y avait pas de coûts (ou même ils n'étaient pas ressentis):

„Je n'ai ressenti aucun coût" ... (E.L., Laconseil).

Conclusions partielles:

Le principal coût de l'intégration est déterminé par l'alignement des règles nationales sur les réglementations européennes. Cet aspect comporte de nombreuses facettes (conditionnalité communautaire, mais aussi réactivité nationale inadéquate - lenteur, incohérence, etc.);

La contribution de la Roumanie au budget de l'UE ne serait finalement pas aperçue dans les coûts d'intégration parce que les allocations d'équilibre dépassent les contributions. De plus, cela est validé par les études et les analyses "techniques" invoquées dans l'analyse contextuelle du sondage (et confirmés par des données contrefactuelles issues des entretiens).

Les exemples fournis (coûts générés par les réglementations sur la protection des données personnelles, coûts administratifs d'alignement sur la législation de l'UE, coûts de gestion, coûts sociaux et environnementaux, etc.) sont pertinents pour les intérêts et le profil des répondants: pour en citer un seul exemple, les répondants invoquent les coûts du GDPR, les gouvernements locaux accusent la sur-réglementation et l'incohérence législative et les acteurs impliqués dans la gestion du POR indiquent davantage la gestion des politiques nationales (gestion des ressources, meilleure prise de décision - performance pour maintenir et promouvoir les intérêts de la Roumanie, la bonne mise en œuvre des directives et des principes de l'UE, une analyse sectorielle des coûts réels, des allocations et des avantages).

1. Pensez-vous que le programme opérationnel régional (POR) 2007-2013 a contribué à l'objectif de «réduire les disparités de développement entre la Roumanie et les États membres de l'UE»? Merci de préciser et / ou d'illustrer votre réponse :

Cette question (inspiré du rapport d'évaluation ex-ante mentionné dans la partie introductive de la méthodologie) vise à mieux comprendre l'un des thèmes principaux de cette recherche: disparités de développement. Bien qu'apparemment, nous sommes confrontés à une incongruité méthodologique (le rapport ex-ante a pour projection 2014-2020 et la question est évidemment POR 2007-2013), nous parlons en fait de cohérence et de continuité. À l'appui de cette déclaration, nous proposons les arguments suivants:

- Les axes prioritaires et la proportion d'allocations (en pourcentage) au cours des deux périodes ne présentent pas de différences d'approche majeures;
- Étant donné que le rapport d'évaluation a été établi au début de la période de programmation (2015) et compte tenu de la constatation ci-dessus, il est évident que les répondants ont également signalé la période de référence précédente; en fait, au début du 2015, la grande majorité des projets de ROP n'était pas encore démarrée;
- Compte tenu de la question des disparités en matière de développement, elle traverse les deux périodes, la question n'ayant pas encore été résolue. En outre, cela pourrait bien être au-delà de 2020 (indépendamment des objectifs, des axes, des domaines d'intervention et du volume des allocations prévues pour cette période). De plus, ni les scénarios les plus optimistes (de la Banque Nationale de Roumanie, de la Commission Nationale de Pronostic) n'indiquent l'élimination des disparités dans un avenir proche.

Les représentants des entreprises reconnaissent la contribution du ROP au développement économique et à la compétitivité accrue, reconnaissant implicitement le rôle de ce dernier dans l'élimination des disparités économiques (en référence aux autres États membres de l'UE).

« POR a réussi à accroître la capacité de production de nombreuses entreprises qui n'auraient pas été compétitives sans une aide financière européenne. À titre d'exemple: une entreprise de plasturgie Fondée par un projet de POR. » (C.D, Socioexpert).

Cependant, il y a également des opinions radicales (y compris dans l'esprit d'entreprise), selon lesquelles les écarts de développement continuent à être maintenus (implicitement un échec du POR, strictement dans cette perspective):

« Cet objectif n'a pas été atteint, il y a encore des régions peu développées, Région du Nord-Est. » (E.L., Laconseil).

Cependant, il semble que les points mentionnés ci-dessus donnent une perspective fragmentaire, étant donné que la question concernait les disparités de développement dans la Communauté.

Par conséquent, certains représentants de l'administration locale ont estimé que les allocations contribuaient incontestablement à la diminution des disparités de développement entre la Roumanie et le reste des États membres de l'UE - la preuve la plus évidente étant le nombre de projets mis en œuvre. Un avantage spécifique (lié strictement aux intérêts des acteurs publics) est représenté par une diminution de la pression sur les budgets locaux. Parmi les effets, il est possible de rediriger les ressources (Fonds européens) vers «d'autres catégories de projets» (en fait, des réaffectations à d'autres programmes / projets et / ou une redistribution du cofinancement, conformément aux règles et réglementations financières nationales spécifiques aux lignes directrices).

« Ce programme a permis de réduire rapidement les disparités de développement entre la Roumanie et les États membres à travers la promotion et la réalisation d'un grand nombre de projets, ce qui a conduit la Roumanie à un autre niveau, les besoins sont très élevés encore, nécessitant ce type le programme de continuer à être bien pris en charge, sinon ne pas être en mesure de mettre en valeur la richesse des monuments historiques en Roumanie et la beauté naturelle du pays. En outre, les infrastructures de transport, l'infrastructure éducative, les stations ont encore besoin de financement car elles ne permettent pas de générer de la richesse et d'éliminer les disparités de Roumanie par rapport à d'autres régions de l'UE. Dans le cadre de ce programme, environ 120 projets ont été financés au niveau de l'UAT de Dâmbovița, y compris pour le secteur public, ce qui a entraîné une diminution de la pression sur les budgets locaux, permettant leur orientation vers d'autres catégories de projets. » (G.V., Conseil du Département de Dâmbovița).

D'autres acteurs publics estiment que la réduction des disparités reste un desideratum inatteignable, mais cela ne conduit pas à une perspective pessimiste car de progrès importants restent à accomplir.

“Même si ce programme n’a pas réussi à avoir un impact important sur les écarts de notre pays, sans lui, il y aurait eu une augmentation beaucoup plus importante des écarts.

Les progrès sont importants, même si les changements sont minimaux et il est presque impossible que la Roumanie rattrape les autres États qui, à leur tour, se développent constamment (A.B., Hôtel de ville de Buzău). » (A.B., Maire de Buzau).

Un représentant ADR fournit une réponse plus claire (ancrée dans la politique et la philosophie d'allocation des ressources communautaires, en référence aux indicateurs économiques et sociaux). Il est reconnu comme il suit:

- (1) la dynamique de développement en termes de réduction des écarts (à un rythme plus soutenu que dans les autres États membres de l'UE);
- (2) l'amélioration de la qualité de vie des utilisateurs, des communautés d'appartenance;

« (1) Le POR vise à répondre aux objectifs de la politique de cohésion économique, sociale et territoriale en Roumanie. En regardant l'évolution du PIB par habitant exprimée dans le PCS, nous remarquons des améliorations notables de cet indicateur pour les régions de Roumanie et une dynamique plus élevée par rapport aux autres États de l'UE. Mais, étant donné que cet indicateur est dépassé, il est difficile de mesurer le bien-être des citoyens, il est assez difficile de mesurer si les écarts réels entre les régions de Roumanie et celles du reste de l'Europe ont été considérablement réduits. Nous notons qu'il y a un écart de quatre fois entre le PIB / habitant entre la région Bucarest-Ilfov et la région du Nord-Est, par exemple, ce qui n'est pas satisfaisant.

(2) Toutefois, des milliers d'emplois créés, d'écoles réhabilitées, des centres d'affaires, des centres urbains ou des parcs ont, sans aucun doute, contribué à améliorer la qualité de vie des bénéficiaires. » (L.R., ADR Bucharest-Ilfov).

En revanche, dans le rapport d'évaluation ex-ante, l'analyse des réponses relève que:

- (a) Même si le programme est destiné à être mis en œuvre au niveau national, il convient de tenir compte des disparités socioéconomiques existant dans les régions de développement et des particularités régionales et des caractéristiques communes;
- b) Les huit plans de développement régional visent tous à réduire les disparités intra-régionales et interrégionales;

Il convient d'ajouter que, selon l'enquête, l'intégration dans l'UE a contribué beaucoup/significativement; dans l'opinion de 49,8% des personnes interrogées.

Conclusions partielles:

La majorité des répondants reconnaissent que les allocations de POR ont contribué à combler les écarts entre notre pays et le reste de l'Union Européenne. Ceci est également confirmé par l'analyse de l'impact du POR 2007-2013. Par conséquent: L'évolution et la dynamique relève que le Programme Opérationnel Régional 2007-2013 a contribué à l'objectif « de réduction des disparités de développement entre la Roumanie et les États membres »;

Les résultats sont visibles dans de nombreux domaines (infrastructures sociales et éducatives, tourisme, investissements) et ont eu des effets bénéfiques sur la qualité de vie des habitants (dans la région / les communautés où des projets de ROP ont été mis en œuvre avec succès);

Malgré les progrès réalisés, les écarts de développement entre les régions riches et pauvres de la Roumanie ont été maintenus (Bucarest-Ilfov, Nord-Ouest, Ouest; Nord-Est, Oltenia du Sud-Ouest).

2. Dans quelle mesure estimez-vous qu'il y a une cohérence entre les objectifs du programme et les besoins réels des citoyens? Pouvez-vous donner un exemple de réussite?

Le thème des approches cohérentes (entre objectifs, priorités et besoins de développement) représente un véritable défi à tous les stades de développement, y compris dans le cadre du Programme Opérationnel Régional. Comme nous l'avons remarqué, pour la période de référence (2007-2013), il y avait une certaine cohérence (reconnue à la fois par les données contrefactuelles fournies dans les rapports d'évaluation et par les experts interrogés).

En ce qui concerne la perspective actuelle (2014-2020), il est intéressant de noter que, même si l'évaluation ex ante déclare à l'unanimité la cohérence des programmes (ce rapport détaille cette cohérence par rapport aux autres documents programmatiques, mais du profil régional, etc. Il reste à savoir si, à la fin de la prochaine période de programmation (2020) le même niveau de cohérence sera maintenu et, en outre, ce dernier facteur contribuera à l'impact du POR sur le développement de la Roumanie.

Enfin, comme indiqué ci-dessous, les principaux problèmes ne résident pas à la fois dans la formalisation des hypothèses (le contenu des documents de programme) et dans leur correspondance avec les besoins réels des régions / communautés locales.

« Il y avait un certain degré de cohérence avec les besoins, mais cela aurait pu être plus important. Comme le programme comportait une composante publique et une composante privée, je pense qu'il aurait été plus approprié d'être séparé par de différents programmes, mais cette tendance est également actuelle (2014-2020). Sinon, j'estime que certains besoins Fondamentaux ont été couverts, tandis que d'autres ont bénéficié de Fonds provenant d'autres sources de financement.

Un projet important a été le développement et la modernisation des routes départementales 701, DJ 401A et DJ 711A sur la route Dobra-Cornatelu-Branistea-Titu-Salcuta-Odobesti-Potlogi-Corbi Mare, ce qui a permis d'améliorer la qualité de vie des habitants des localités traversées à tous ceux qui l'utilisent.” (GV, Conseil du département de Dâmbovița).

L'une des raisons de l'incohérence entre les objectifs supposés et les véritables besoins de développement c'était que le POR 2017-2013 était conçu comme un programme de couverture national (contrairement à la Pologne, par exemple, où - rappelons-le, il y avait 16 programmes opérationnels consacrés aux 16 régions de développement).

Une autre raison était que les allocations n'étaient pas suffisamment étalonnées à la spécificité régionale. L'une des leçons apprises c'est que l'utilisation de critères statistiques (zone, population, etc.) ne doit pas seulement fonctionner, mais doit être juxtaposée à d'autres analyses qualitatives et / ou liée aux principes de développement de systèmes intégrés.

“Le POR 2007-2013 a tenté de répondre aux besoins précédemment connus qui seraient similaires dans tout le pays. En tant que programme national, il s'appliquait uniformément aux régions, ce qui entraînait parfois des allocations non corrélées à la situation sur le terrain.

Par exemple, pour les infrastructures routières, qui financent les routes du département, il était logique que les grandes régions allaient bénéficier de plus de Fonds dans cette direction, mais aussi que la région de Bucarest-Ilfov (la plus petite surface mais la plus dynamique) va disposer de Fonds suffisants pour développer cette infrastructure, y compris la ceinture de la capitale, qui dessert un grand nombre de passagers, de transporteurs et de touristes, ce qui aurait contribué à réduire la pollution, l'agglomération de Bucarest.” (LR, ADR Bucarest-Ilfov).

Même si l'allocation et la logique de l'intervention étaient bien ciblées, les spécificités régionales et les particularités des attentes ont généré des effets contraires aux prévisions - comme sont relevés dans l'exemple ci-dessous:

« À mon avis, les objectifs thématiques du programme n'ont pas été mis en corrélation avec les priorités et ont été pleinement rapportés aux besoins réels des citoyens. Entre les grandes régions du pays, il y a des particularités qui ne pourraient pas être satisfaites, par rapport

aux besoins des citoyens. Par exemple, si le Centre de soutien et de développement des affaires, situé dans le nord de Bucarest, représente une réussite du POR, fournissant des locaux pour les bureaux des petites entreprises, à la périphérie de Râmnicu Vâlcea, un centre ayant la même destination reste un investissement malheureux qui n'a pas atteint son objectif. » (BA, l'Église Orthodoxe Roumain).

Cependant, il est reconnu que, malgré certaines incohérences, les priorités et les objectifs en général ont répondu aux besoins de développement régional (et, dans une moindre mesure, aux besoins locaux).

« Le développement des centres urbains, des infrastructures éducatives, sociales ou de transport a toujours été et demeure l'être une priorité pour améliorer la qualité de vie des citoyens. Nous pouvons dire que les priorités et les objectifs ont répondu aux besoins. En Roumanie, les habitants de cette région, ainsi que des autres, les touristes roumains ou étrangers apprécient directement: la réhabilitation des centres historiques, des infrastructures de transport locales, des forteresses médiévales ou des églises fortifiées, attirant des touristes et de l'argent aux budgets locaux.» (LR, ADR Bucarest-Ilfov).

Certains répondants ont préféré ne pas émettre de jugements de valeur par rapport à la corrélation entre les objectifs thématiques du programme, respectivement les priorités et les objectifs du programme, avec les besoins réels des citoyens et parler plutôt des réalisations notables (dues à la mise en œuvre successive de projets POR)

Histoires de réussite / Bonnes pratiques:

- (1) Les résultats des POR ont un impact significatif sur le développement économique et social. Un exemple c'est la rénovation de monuments culturels et patrimoniaux, tels que l'église de Tinganu - Cernica (C.D, Socioexpert);
- (2) Une histoire réussie: Hotel Belvedere BOTOSANI. "Améliorer le produit touristique en élargissant et en modernisant l'Hôtel Belvedere - 3 étoiles". Projet achevé avec succès en 2012 (E.L., Laconseil);
- (3) Exemples de réussite à Bucarest-Ilfov: réhabilitation de certains parcs ou transformation de zones dégradées / abandonnées en parcs, réhabilitation de certains centres sociaux appartenant aux directions générales de l'assistance sociale et de la protection de

l'enfance, acquisition de matériel d'intervention spécial par les inspections des situations Urgence, efficacité énergétique des blocs, etc. (L.R., ADR Bucharest-Ilfov).

Bien que la plupart des exemples fournis concernent le domaine des connaissances du bénéficiaire (la date de correspondance entre l'affiliation régionale du répondant et le domaine de mise en œuvre), certains ont estimé que les avantages devaient être extrapolés au domaine régional et /ou local.

Il ne s'agit pas seulement de la notoriété des projets mais aussi du fait qu'ils représentent des modèles de développement intégrés (économie, social, tourisme, développement urbain) et, par ailleurs, remplissent la condition de la durabilité.

Conclusions partielles:

Le critère de cohérence entre les objectifs, les priorités et les besoins de développement a généralement été respecté, ce qui se reflète à la fois dans les réponses au guide d'entrevue et dans les autres rapports d'évaluation analysés. Au-delà d'un léger conformisme social, il est évident que cette cohérence est dictée par la rigueur / conditionnalité à la base des documents de programmation - et ne pourrait en être autrement (à valider, les objectifs thématiques d'un programme doivent refléter des priorités, cette dernière étant transposée dans les objectifs du programme, elle doit être analysée avant que les objectifs et les priorités ne soient définis "pour être remplis").

À un autre niveau, cependant, de cohérence adaptée aux besoins locaux réels, il est évident que des incohérences entre les objectifs thématiques du programme, les priorités, les objectifs du programme et les besoins réels des citoyens ont existé ou que, dans d'autres cas, les interventions du POR ont échoué (peut-être seulement partiellement) à satisfaire ces besoins/ une partie d'entre eux;

D'un autre côté, il semble que, du moins parmi les personnes interrogées, il y a une compréhension commune de la cohérence (la thèse du programme, les priorités, les objectifs, les besoins). L'analyse des arguments et des exemples fournis (exemples de réussite) indique ceci: si certains bénéficiaires se tournent vers des exemples indiquant la résolution intégrée de certains besoins de développement régional, d'autres préfèrent substituer des arguments à des exemples ponctuels de projets achevés.

3. Dans quelle mesure les ressources humaines et la capacité administrative pour la gestion du programme étaient-elles adéquates ? Pouvez-vous expliquer votre réponse et donner un exemple ?

Dans le cadre de la gestion du ROP 2007-2013, l'adéquation entre les ressources humaines et le volume d'activités (effectuée en relation avec les bénéficiaires) implique deux types d'approche:

- L'approche optimiste selon laquelle l'adéquation a été atteinte "*(...) dans une large mesure, car la communication et la collaboration entre les autorités publiques jouant un rôle dans l'administration du POR et les bénéficiaires des Fonds a été réalisée plus efficacement que dans le cas des algorithmes opérationnels*" (C.D, Socioexpert);
- Approche dépendante – critique (conditionnelle / restrictive) selon laquelle l'adéquation ressource-tâche ne fonctionnait pas à de paramètres idéaux, les causes étant plutôt exogènes / conjonctives (le caractère de "première de la programmation 2007-2013", le manque de temps nécessaire pour l'alignement de la législation), plutôt qu'endogène (résultant de la gestion des POR ou des ADR);

« Étant donné que c'était le premier exercice financier, le début de la mise en œuvre était plus difficile parce que la législation communautaire devait être respectée, étant de nouveaux concepts, les mécanismes internes n'étant pas préparés à ce type de bureaucratie, obligés d'apprendre les mécanismes, d'autant plus qu'ils ont été adaptés et modifiés pour répondre aux exigences de la Commission et des exécutants du projet.

L'exemple le plus pertinent est le non-alignement de la législation interne sur la législation communautaire dans le domaine des marchés publics, qui a conduit à accepter les corrections financières reçues pour établir des conditions jugées restrictives pour les soumissionnaires ayant participé aux appels d'offres organisés pour la mise en œuvre de certains projets.» (GV, Conseil du département de Dâmbovița).

Cependant, les causes endogènes ont bloqué les mécanismes d'adéquation - le meilleur exemple étant la collaboration entre les Autorités de Management et les Agences de Développement Régionales agissant en tant qu'Organismes Intermédiaires - une collaboration correcte institutionnelle, mais qui a engendré des effets pervers dus aux déséquilibres dans la quantité de tâches et de ressources humaines disponibles.

« La gestion du programme était assurée par l'Autorité de Management du POR, au sein du Ministère de développement Régional et de l'Administration Publique. Étant donné que le REGIO / POR était un programme unitaire au niveau national, le mécanisme de délégation de certaines attributions par le biais des accords-cadres avec les huit agences de développement régional, agissant comme organes intermédiaires, était approprié pour respecter des délais raisonnables et vérification.

Cependant, l'AM POR a centralisé les contrats de financement dans tout le pays, ce qui a permis de traiter des agglomérations naturelles parmi le personnel, ce qui a entraîné des retards. Surtout pour le bénéficiaire privé des Fonds Regio, des mois ou des années de retard dans la réception de la réponse au choix du financement et le démarrage effectif pourraient signifier la perte de la possibilité de répondre à certaines commandes, voire la disparition de l'entreprise. Ainsi, les ressources humaines ont parfois été dépassées par la quantité de travail, en fonction de l'agglomération et de la période d'ouverture des appels. » (L.R., ADR București-Ilfov).

Conclusions partielles:

Il est évident que l'adéquation entre les ressources humaines et la capacité institutionnelle à répondre aux besoins des bénéficiaires organisationnels est "mesurée" en fonction des expériences individuelles et de leur positionnement (parmi les répondants, nous avons des agents économiques ainsi que des Agences de Développement), donc des représentants de la gestion du POR);

L'adéquation doit être considérée à la fois comme un processus interdépendant (l'influence des facteurs exogènes / conjoncturels étant encore forte), mais aussi dynamique - évolutive (capacité de AM POR / ADR à façonner les ressources et les tâches au cours du programme - simplification, déburocratisation, personnel supplémentaire, Soutien informatique, etc.);

En fin de compte, il est important que les leçons apprises en 2007-2013 soient correctement prises en compte dans la période de programmation actuelle.

5. Pensez-vous que la relation entre d'une part le Ministère de développement Régional et l'Administration publique (ou Agences de développement Régional) et d'autre part les bénéficiaires est satisfaisante ? Pouvez-vous expliquer votre réponse et donner un exemple ?

La question susmentionnée ne précise que le domaine des relations interinstitutionnelles décrit ci-dessus. Certaines opinions positives émanant de l'environnement entrepreneurial sont intéressantes (voir les points a et b)

- (a) «*Communication hautement adaptée aux besoins des bénéficiaires, de manière rapide et professionnelle par les pouvoirs publics.*» (C.D, Socioexpert).
- (b) «*Les agences de développement régional soutiennent souvent les bénéficiaires; moins de cabinets de conseil en gestion.*» (E.L., Laconseil).

Contrairement aux opinions exprimées par certains bénéficiaires institutionnels (administration publique), ces derniers-ci déclarent (c):

- La modification des règles du jeu et du fait d'imposer des conditions difficiles à satisfaire;
- Le manque de prévisibilité;
- L'absence des mécanismes de consultation / absence de consultation réelle;
- Imposer des solutions préétablies;
- Les mécanismes de mise à la terre / insuffisance des mesures correctives;

L'exemple ci-dessous est éloquent à cet égard:

(c) «*La relation entre les autorités mentionnées et les bénéficiaires était sinieuse, imposant des conditions, souvent à la limite de la réalisabilité, par des changements soudains de mécanismes, sans consultation préalable des bénéficiaires ou la formalisation de la consultation, imposant les solutions dès le départ. En outre, le mécanisme de correction financière a été utilisé sans tenir compte des situations objectives, souvent appliquées correctement, mais il y a eu des situations où elles étaient superficiellement fondées, ce qui a entraîné leur annulation ou leur diminution devant les tribunaux. D'autre part, il y avait aussi une tâche de guider et de clarifier les bénéficiaires, qui pouvaient obtenir des clarifications au cours de la mise en œuvre, sans lesquelles le taux d'absorption des Fonds aurait été beaucoup plus faible*» (G.V., Conseil du département de Dâmbovița)

En dépit de ces lacunes, qui résultent de la déclaration finale, sans le soutien des directives des bénéficiaires, le taux d'absorption des Fonds du POR aurait été beaucoup plus faible.

En revanche, les bénéficiaires du domaine de la gestion du portefeuille opérationnel estiment que la collaboration institutionnelle est bonne, bénéfique pour les candidats (voir la description ci-dessous):

« La relation AM POR dans MDRAP et ADR est une coordination à double sens, où les deux ont des questions et ont besoin de réponses de l'autre. Les bénéficiaires sont en particulier en contact avec l'ADR lors du suivi et de la vérification, au cours desquels les uns et les autres doivent accomplir certaines tâches et certains objectifs.

Auparavant, lors de la phase des bénéficiaires potentiels, les candidats entraînent en contact avec le service d'assistance technique au sein de chaque ADR. Au moins pour ADR Bucarest-Ilfov, je peux dire que cette relation est très bonne, qu'il n'y a pas de situation de ne pas répondre au téléphone ou de ne pas voir quelqu'un au siège quand il a des questions. Parfois, en fonction des circonstances particulières liées au statut du demandeur, de la législation par laquelle il a été établi, etc., l'OI POR demande le point de vue AM POR et le demandeur est tenu informé.» (L.R., ADR Bucarest-Ilfov).

En conclusion, la collaboration institutionnelle doit être renforcée et la relation avec les bénéficiaires mieux encouragée, en tenant compte des signaux d'amorçage de toutes les parties prenantes (autorités locales, agents économiques, organisations et associations, etc.).

6. Selon vous, quels sont les axes / domaines prioritaires qui ont eu le plus d'impact sur la croissance économique régionale? Quels sont les facteurs qui ont favorisé cette croissance ?

Une analyse des réponses sur les axes / domaines prioritaires ayant eu le plus grand impact sur la croissance économique régionale reflète trois types de rapports:

- **Rendre compte des intérêts et des expériences individuelles (spécifiques aux bénéficiaires privés):**
 - (a) *« Axes 2, 4 et 5, à savoir "Améliorer les infrastructures de transport régionales et locales", "Soutenir le développement d'un environnement commercial régional et local" et "Développement durable et promotion du tourisme", parce qu'elles visent à développer la capacité de production des opérateurs économiques » (C. D. V, Socioexpert);*
 - (b) *“Pour notre entreprise: Programme opérationnel régional 2007-2013. Axe prioritaire 5 - Développement durable et promotion du tourisme, domaine d'intervention 5.2 - Création,*

développement, modernisation des infrastructures touristiques pour tirer parti des ressources naturelles et améliorer la qualité des services touristiques.” (E.L., Laconseil).

- **Rendre compte des besoins de développement régional intégré en fonction des avantages pour les citoyens**

(1) *“Les projets de réhabilitation des monuments historiques, la réhabilitation de l’école et des infrastructures sociales, ainsi que la réhabilitation des routes départementales ont eu le plus d’impact. Ils ont amélioré la qualité de l’acte éducatif en améliorant les conditions du processus éducatif, en créant du confort pour les enfants et les enseignants. Les monuments historiques réhabilités ont entraîné une augmentation des indicateurs touristiques, des personnes intéressées par l’histoire ou, pour les étrangers, l’histoire des Roumains, en utilisant les routes départementales réhabilitées.”* (GV, Conseil du département de Dâmbovița).

(2) *« Au niveau de la municipalité de Buzau, le plus grand impact a eu les axes qui ont financé: La réhabilitation du réseau routier et des stations de transport (axe 2), attirant ainsi plus de touristes dans la localité et l’axe 1 visant à soutenir le développement durable des villes - des pôles de croissance, grâce auxquels un projet visant à acheter et à installer un système de surveillance (infrastructure de transfert de données, équipement de transmission de données, caméras vidéo fixes et mobiles) a été mis en place, centrale de surveillance) nécessaire pour accroître la sécurité et prévenir la criminalité dans la zone d’action – Buzau.»* (A.B., hôtel de ville de Buzau).

- **Rendre compte de l’impact généré - croissance économique:**

« Pour la région de Bucarest-Ilfov, les Fonds disponibles au titre du programme opérationnel régional 2007-2013 constituaient une somme extrêmement faible du produit ou du revenu régional brut total des principaux demandeurs éligibles (Mairie de Bucarest, Conseil du département d’Ilfov, des villes d’Ilfov).

Étant donné que la plupart des Fonds a été affectée à l’équipement social, éducatif et d’urgence, il est difficile de dire que ces Fonds ont eu un impact significatif sur la croissance économique. Les investissements dans ces domaines n’ont pas d’effet visible à court terme. Cependant, on peut dire que le soutien à la création de centres d’affaires, qui soutiennent à leur tour l’esprit d’entreprise, a aidé plusieurs centaines d’entreprises à poursuivre leurs activités et à accroître leur chiffre d’affaires.» (L.R., ADR Bucharest-Ilfov).

Conclusions partielles:

Indépendamment de leur appartenance et de leur positionnement, les bénéficiaires interrogés estiment que l'impact n'a été possible que lorsque le développement s'est déroulé à plusieurs niveaux, concentré (infrastructures routières, éducation et infrastructures sociales, soutien à l'environnement des entreprises, développement touristique, etc.);

L'allocation unique par intervention et axes (un programme régional unique au niveau national) nécessitait un compromis entre les besoins et les spécificités locales (d'une part) et le volume des allocations régionales (gérées par les huit ADR) - d'autre part.

7. Selon vous, quels sont les axes prioritaires qui ont eu le moins d'impact sur la croissance économique régionale ? Quelles étaient les raisons à votre avis ?

En miroir (avec la question 6), les axes prioritaires ayant le moins d'impact sur la croissance économique régionale sont: l'AP 3 (amélioration des infrastructures sociales) et l'AP5 (Assistance technique), ainsi que les axes dédiés à l'efficacité énergétique.

Nous présentons ci-dessous les 3 réponses les plus pertinentes:

- a) *“les axes 3 et 5, respectivement l'amélioration de l'infrastructure sociale et de l'assistance technique, car ils ne ciblaient pas expressément la dynamique économique régionale / nationale”* (C.D, Socioexpert);
- b) *“Axe 4. Soutenir le développement de l'environnement des affaires régional et local était un axe qui influençait moins le développement régional, étant orienté vers l'environnement des entreprises, qui ne sait pas si cet élan a été recoupé avec la crise économique pendant la période de mise en œuvre.”* (G.V., Conseil du Département de Dâmbovița);
- c) *« Les axes dédiés à l'amélioration des infrastructures sociales, éducatives ou d'efficacité énergétique ont eu le moins d'impact sur la croissance économique régionale, ce qui signifie que l'argent investi n'a pas rapporté plus d'argent dans le temps écoulé. Le POR ne visait pas à réaliser la croissance économique régionale, mais plutôt à améliorer la qualité de vie des citoyens. Grâce à des investissements dans ces axes, les chances pour leurs bénéficiaires d'être plus prêts pour un environnement entrepreneurial à l'avenir sont plus élevées. »* (L.R., ADR Bucharest-Ilfov).
- d) L'axe de développement du tourisme a eu un impact relativement modeste en raison des faibles investissements dans des infrastructures spécifiques: *« A mon avis, les investissements dans les infrastructures touristiques ont eu le moins d'impact sur la croissance économique régionale. Bien que des travaux de réhabilitation aient été*

réalisés, il n'ya eu aucun impact sur le développement du tourisme régional. À mon avis, les objectifs touristiques sur lesquels il est intervenu n'étaient pas des éléments clés d'attraction. "(M.C., Directeur de l'Université de Bucarest);

Plus important que l'inventaire des axes est le constat que même l'axe des agents économiques (Soutenir le développement de l'environnement commercial régional) n'a pas eu d'impact sur la croissance économique (en raison de la crise économique qui a couvert une grande partie de la période de programmation).

D'un autre côté, sans le soutien d'autres domaines (par exemple, infrastructure, social), les actions entrepreneuriales ne peuvent pas générer un impact économique significatif.

Conclusions partielles:

Partant du fait que, selon l'avis de certains bénéficiaires, le programme opérationnel régional n'a pas ciblé la croissance régionale, la contribution de certains projets de POR (protection de l'environnement, développement urbain) est laissée au deuxième niveau;

En revanche, le développement des infrastructures (notamment des transports, mais aussi des infrastructures sociales ou éducatives) génère évidemment une croissance économique (dans un horizon temporel plus large). Par conséquent, l'absence d'analyses cohérentes et détaillées (sectorielles / axiales, domaines d'intervention, etc.) sur l'impact du POR sur l'économie ne devrait pas conduire à la minimisation de l'un ou l'autre des axes prioritaires.

Il est également intéressant de noter que les données collectées dans le cadre de l'enquête relèvent que l'économie et l'éducation ont eu le plus à gagner de l'adhésion de la Roumanie à l'UE (zones gagnantes indiquées par 56,9% et 40,9% des répondants), la santé et l'administration publique étant considérées comme les zones les moins profitables (elles ont le moins à gagner)

8. L'impact des Fonds du POR sur le développement socio-économique se résume parfois à des résultats et à des effets.

a. Dans quelle mesure les indicateurs du programme ont-ils été pertinents pour avoir un impact positif ?

La question de la mesure de l'impact, la dernière partie du guide d'entretien, a généré des approches provisoires en fonction du profil du répondant (agent économique, établissement public bénéficiaire, structure de gestion du POR) et de l'expérience et de l'expertise individuelle. Ainsi, selon l'avis des bénéficiaires privés, l'impact est strictement lié aux investissements soutenus par des Fonds européens et peut être mesuré seulement si le reporting est fait à un

horizon de temps moyen ou long (il y a aussi le risque de surestimation). Pour d'autres agents économiques, l'impact ne devrait pas exister dans une relation dépendante et unifiée avec l'investissement; le côté manifeste / visible de l'impact se traduit plutôt par l'emploi - le maintien des emplois et, en outre, la création de nouveaux emplois. Dans les deux approches / équivalences d'impact (investissements ou emplois), nous avons fondamentalement deux aspects d'une même pièce (parce que seuls les investissements créent des emplois), mais ils nécessitent des indicateurs différents (économiques et sociaux), pour mesurer l'impact (chiffre d'affaires, productivité, taux de profit vs taux d'occupation, taux de chômage, etc.).

En référence à ces deux perspectives (qui peuvent être considérées comme complémentaires, au final), deux réponses nous ont semblé pertinentes:

- (a) L'impact réel sera quantifié à moyen et long terme grâce au retour sur l'investissement des Fonds européens. La probabilité de déclarer un impact surestimé par rapport à la situation réelle existe et se manifeste (C.D, Socioexpert).
- (b) Les résultats de la création et du maintien d'emplois ont eu des effets positifs sur la chaîne (E.L., Laconseil).

Selon les institutions publiques bénéficiaires, les indicateurs utilisés dans le POR étaient pertinents (voir l'exemple ci-dessous):

« Les indicateurs ont été pertinents car ils ont quantifié les résultats obtenus par la mise en œuvre des projets: nombre de km de routes réhabilités, bâtiments réhabilités, nombre de bénéficiaires des services offerts, nombre d'élèves bénéficiant de meilleures conditions d'éducation etc.»

(G.V., Conseil du département de Dâmbovița).

Ce n'est que dans cet exemple (et dans tous les autres semblables) que sont cités principalement des indicateurs quantitatifs, et non des indicateurs de résultat ou de performance (qui devraient quantifier l'efficacité, pas seulement l'efficience).

Une telle approche restrictive est "chargée" par certains représentants de la direction du ROP; Reconnaissant que les indicateurs ont été définis par les appels eux-mêmes, il est souligné que l'impact réel ne peut être mesuré qu'en se connectant à d'autres indicateurs, en appelant davantage des catégories de sources statistiques, etc.

« Des indicateurs ont été établis lors d'appels de projets. Il ne convient pas de quantifier le nombre de kilomètres de route goudronnée, de bâtiments, d'écoles, d'hôpitaux ou de musées réhabilités si la quantification n'est pas en rapport avec le total existant à ce

moment ou en pourcentage pour voir l'impact réel. Par exemple, les POR ont réhabilité et carrelé X blocs de logements, mais nous ne pouvons pas parler de l'impact total sans faire référence au nombre total de blocs / appartements dans la région ou au nombre de blocs réhabilités par les Fonds autres que POR. » (LR, ADR Bucharest-Ilfov).

b. Que proposez-vous pour que les indicateurs soient pertinents pour avoir un impact positif? Pouvez-vous citer trois mesures ?

Les approches présentées ci-dessus soulignent l'importance de la pertinence des indicateurs utilisés pour mesurer l'impact réel des projets de POR sur les économies régionales.

Un bref examen des mesures proposées pour que les indicateurs soient pertinents relève que:

- Une analyse socio-économique séquentielle (sur les axes prioritaires, les principaux domaines d'intervention, etc.) doit être réalisée, c'est-à-dire qu'elle doit être fournie par une expertise indépendante (objective, neutre);
- Le programme opérationnel régional devrait être consacré à chaque région en tant que document programmatique distinct (à savoir huit programmes régionaux, comme en Pologne, par exemple, où il y a 16 programmes de ce type);
- Les indicateurs utilisés devraient également permettre une mesure après la mise en œuvre et / ou cibler la période de durabilité;
- Les guides à financer doivent être adaptés à l'impact réel attendu;
- Les projets doivent être évalués et contractés dans le délai prévu et stipulé dans les lignes directrices pour les candidats;
- Les indicateurs devraient être définis de manière plus stricte (éventuellement avec la fixation de seuils minimaux);
- Lors de la définition des indicateurs, une référence (seuil de déclaration) doit toujours être considérée.

Le réalisme des indicateurs (en ligne avec les réalités du marché, dans un sens générique) contribue beaucoup au respect du critère de pertinence. C'est pourquoi, compte tenu des recommandations formulées, nous trouvons:

- a) la nécessité de mettre en corrélation les indicateurs de programme avec les projets mis en œuvre par les autorités locales par le biais de leurs Fonds propres ou d'autres sources de financement que les POR;
- b) la nécessité de mettre en corrélation les indicateurs de projet avec les données du marché (y compris les évaluations indépendantes) ou selon des scénarios;

Nous énumérons ci-dessous les mesures proposées les plus pertinentes:

<ul style="list-style-type: none">• <i>“Analyse d'impact socio-économique de chaque projet / zone / axe réalisée par des organisations indépendantes</i>• <i>Analyse du niveau de vie des bénéficiaires après la mise en œuvre du projet</i>• <i>Formuler des lignes directrices en ce qui concerne l'impact réel» (C. D. V, Socioexpert).</i>
<ul style="list-style-type: none">• <i>“Création de programmes régionaux distincts (pas un programme unique), respectivement indicateurs clairs sur chaque région” (L.V, Groupe Katalyv);</i>
<ul style="list-style-type: none">• <i>“Evaluer et contracter des projets dans les termes prévus dans le guide, pas à une distance de 2-3 ans (soumission de la demande de subvention - signature du contrat de financement”) - (E.L., Laconseil).</i>
<ul style="list-style-type: none">• <i>“Les indicateurs devraient être beaucoup plus stricts, des nombres minimums fixés, ne pas investir dans des projets qui ne peuvent même pas survivre à la période de durabilité. Ce n'est pas le cas avec les projets dans le département de Dâmbovița, qui sont des projets très réussis, qui sont décernés dans diverses galeries.” (G.V., Conseil du département de Dâmbovița).</i>
<ul style="list-style-type: none">• <i>“Les indicateurs doivent être définis par rapport à un numéro de référence total (personnes, entreprises, kilomètres, blocs, hôpitaux, etc.);</i>• <i>Les indicateurs du programme doivent être mis en corrélation avec les projets menés par les autorités publiques locales (en tant que principaux bénéficiaires du POR) au moyen de Fonds propres ou autres que le POR.</i>• <i>Les indicateurs du projet doivent être corrélés avec la moyenne d'une entreprise ayant un profil similaire ou avec la situation où le projet n'aurait pas eu lieu.” (L.R., ADR București-Ilfov).</i>
<ul style="list-style-type: none">• <i>“Mise en place d'indicateurs d'impact (vision d'au moins 6 mois);</i>• <i>Établir la durabilité des projets pendant au moins un an;</i>• <i>Suivi de la réalisation de l'impact après l'achèvement des projets (6 mois-1 an)” - A.B., Mairie de Buzau;</i>

c. Que faudrait-il changer aux indicateurs pour obtenir une évaluation quantitative précise ?s

Enfin, l'atteinte de l'objectif de mesure de l'impact exact grâce à des indicateurs appropriés peut être facilitée par:

- Formation professionnelle des employés - appropriée aux fins susmentionnées;
- Établir des normes minimales;
- Établir et formaliser des indicateurs d'impact (par exemple dans un guide, méthodologie associée);
- "Institutionnalisation" de l'impact (commission spécialement créée pour le suivre et l'évaluer, compte tenu de l'importance des quantifications et des produits générés);
- Corrélation d'indicateurs spécifiques (projet, programme) avec des indicateurs utilisés par les statistiques officielles (par exemple, données fournies par l'INS);
- Elaboration d'indicateurs spécifiques du projet - à reproduire dans le cadre de la POR uniquement dans certains domaines d'intervention / axes clés (par exemple dans le domaine de la R & D dans le contexte du développement durable et de la compétitivité régionale).

Par conséquent, nous présentons ci-dessous 6 des réponses fournies:

"La formation professionnelle des employés dans les autorités publiques, qui joue un rôle dans l'approbation et le suivi des projets afin de se concentrer sur les résultats réels et pas seulement sur les résultats scripturaux." C.D, Socio-Expert).

"Etablir des normes minimales pour atteindre un certain type d'objectifs, en particulier ceux qui peuvent être uniformisés, pour ainsi dire, afin que les bonnes pratiques et les projets réussis puissent être reproduits dans d'autres domaines, en respectant la spécificité locale, bien sûr. " (G.V., Conseil du département de Dâmbovița).

« Elaboration d'un guide pour des indicateurs d'impact spécifiques sur chaque domaine d'intervention. » (A.B., Mairie de Buzau).

« Appliquez des indicateurs spécifiques et surveillez-les. » ("(M.C., Directeur de l'Université de Bucarest);

« Création d'une commission interministérielle pour la mesure de l'impact.» (B.A., Église orthodoxe Roumaine).

« Corrélation des indicateurs de programme avec les indicateurs de l'Institut national de la statistique (numérique) » (TG, Inspection Scolaire de Dambovita).

"En ce qui concerne l'enseignement supérieur technique, il est recommandé de créer des indicateurs spécifiques et non pas génériques en fonction de la typologie du demandeur / projet (exemple: valeurs imposées pour les facteurs d'impact des recherches effectuées dans les laboratoires ou centres de recherche, au sein du programme, pour assurer la visibilité de la recherche et de l'infrastructure utilisée). " (M. M., Directeur de la Direction des Fonds Européens, Université Politehnica de Bucarest)

Une perspective intéressante (non exclusive, car elle a été analysée par nous dans d'autres chapitres du document) est développée par l'un des représentants de la direction du POR (à savoir les Agences Développement Régional): c'est le fait que la mesure "mathématiques" a ses propres limites et que, pour cette raison, elle doit être doublée (contrebalancée) par l'évaluation d'impact qualitative (y compris en faisant appel à des données contrefactuelles).

« Je pense qu'une mesure d'impact réaliste est plutôt approximative que précise. La mesure quantitative présente l'avantage de fournir des "chiffres précis" et est plus facile à obtenir, mais une mesure qualitative serait obtenue grâce aux réponses des bénéficiaires directs. Sans leur implication et leurs réponses, seulement en résumant les chiffres sur papier, il est très facile de fausser l'impact réel.» (L.R., ADR București-Ilfov).

IV.2.4. Conclusions

La section sur la mesure de l'impact (et les indicateurs utilisés) a généré l'ensemble des conclusions suivantes :

- L'impact devrait principalement être rapporté sur les investissements et l'appel à des indicateurs sociaux (en ce qui concerne l'emploi) peut accroître la précision de la mesure;
- Le risque de surestimation de l'impact peut être évité par référence à un horizon temporel raisonnable, c'est-à-dire en analysant le respect du critère de durabilité;
- Un autre danger est l'utilisation d'indicateurs d'entrée (parfois excessive); il est donc nécessaire de prendre en compte (y compris, le cas échéant, recalibrer au cours de la période de programmation) les indicateurs de résultat ou de performance;

- La qualité des indicateurs doit être validée (par marché¹⁵⁶, par d'autres évaluations) en tenant compte du fait que leur réalisme conduit à une mesure d'impact réelle;
- La précision de la mesure ne doit pas devenir un dogme; elle doit être doublée par des évaluations qualitatives qui indiquent non seulement ce qui a été réalisé, mais aussi pourquoi et comment cela fonctionnera à l'avenir;

Au-delà de ces conclusions, les données du tableau ci-dessous (voir l'annexe de l'enquête) relèvent qu'il y a 2 tableaux de taille égale:

1. ceux qui pensent que le soutien de l'UE a eu un impact positif sur le développement de leur localité;
2. ceux qui pensent que cet impact n'existe pas étant de petite taille.

Dans quelle mesure pensez-vous que l'aide de l'UE a eu un impact positif sur le développement de votre localité?

Impact positif sur le développement local grâce au soutien de l'UE	frq	%
a) pas du tout;	30	7.4
b) très peu;	47	11.5
c) peu;	144	35.3
d) beaucoup;	151	37.0
e) significativement;	36	8.8
pas du tout/ très peu/ peu	221	54.2
beaucoup/ significativement	187	45.8

D'où la nécessité de mesures précises pour réduire les attitudes sceptiques / décourageantes, consolider les valeurs de cohésion et les valeurs pro-sociales.

Plus important encore, il faut que les leçons apprises ne soient pas minimisées (qu'elles soient quantifiables ou non) (y compris la perception sociale associée à ces coûts, il conviendrait de les adapter aux réalités et à la visibilité de l'impact);

Bien qu'en général, il y avait une cohérence de priorités thématiques du programme, les objectifs du programme et les besoins réels des citoyens, il est nécessaire de mieux adapter les documents programmatiques sur les questions spécifiques de la région ou de certaines autorités locales dans les régions (par exemple à travers des analyses sectorielles/ une réévaluation / mise à jour des statistiques régionales);

¹⁵⁶ Dans les rapports d'évaluation du POR (intermédiaire et final), l'idée de la fixation réaliste des indicateurs du programme est réitérée sur la base d'une collaboration avec les bénéficiaires et les autres parties prenantes (institutions et autorités centrales, associations professionnelles, fournisseurs de statistiques officielles, etc.) .

Conclusions et recommandations

Pour les quatre pays analysés (Portugal, Pologne, Roumanie et Bulgarie), les derniers développements relèvent que le phénomène de convergence de la croissance économique avec l'UE27 est en train de se concrétiser. Cependant, nous avons une convergence à deux vitesses (la Pologne et le Portugal, respectivement la Roumanie et la Bulgarie).

Dans le cas de la Roumanie, selon le rapport d'analyse d'impact, bien que l'un des principes de ROP (les régions moins développées bénéficient de plusieurs Fonds contractés par le FEDR), le niveau des Fonds contractés est inversement proportionnel au niveau du développement des régions et le fait qu'il y a des différences significatives entre le PIB des régions les plus développées et celui des régions les moins développées annule l'effet positif des allocations différenciées et leur rôle dans la réduction des disparités régionales. À cet égard, il est recommandé à l'organe de gestion de procéder à une analyse territoriale des effets (radiographier leur "concentration"). Parallèlement, il est recommandé d'analyser en permanence / périodiquement l'efficacité de la politique de développement en surveillant les variations de certains indicateurs clés au cours de la mise en œuvre de la politique de cohésion.

Comme nous l'avons montré dans le document, il est très difficile d'estimer quel serait le niveau économique d'un État membre s'il restait en dehors de l'espace de la Communauté européenne (bien que chaque vague d'élargissement ait également entraîné une augmentation des divergences entre les États membres). En conclusion, nous sommes tentés d'allonger la perspective développée par Crespo et al. (2008), selon lesquels il y a une croissance économique à la fois positive et asymétrique en tant qu'État membre de l'UE (tout en avertissant que l'hétérogénéité du pays reste une préoccupation sérieuse).

On pense que les pays en développement connaissent un rythme de développement plus rapide car ils ont la possibilité de reproduire des méthodes, des technologies, des institutions et des politiques publiques des pays développés. De cette manière, ils ne doivent pas trouver de nouveaux moyens de stimuler l'économie, mais mettre en œuvre les solutions existantes. Toutefois, la recommandation d'utiliser cet avantage concurrentiel ne doit pas être absolue: il y a différents modèles, pratiques et cultures institutionnelles (certaines déjà identifiés, par exemple en Roumanie par rapport au Portugal, en Pologne par rapport à ceux de Bulgarie) qui ne permettent pas un

transfert automatique (d'où la théorie des formes sans substance), sans test et sans adaptation, sans analyse des coûts et des avantages du changement.

Les politiques nationales consacrées aux ressources nécessaires pour réduire les disparités régionales doivent prendre en compte l'existence des clubs de convergence ainsi que des facteurs historiques et culturels spécifiques.

La qualité institutionnelle joue un rôle important en termes de croissance économique. Les études de convergence relèvent clairement que le taux de disparition des différences entre les États est déterminé par la qualité des acteurs publics, par leur capacité administrative. En revanche, même si on dit que l'administration est impersonnelle, elle est néanmoins composée de personnes, d'où les déclarations de Coleman (1988) qui considère que ces autorités sont une expression de la culture d'un groupe d'individus, à savoir les mentalités, leurs attitudes et leurs habitudes se reflètent dans la structure institutionnelle et les décisions prises au sein de celle-ci - cela en justifie pleinement la validité.

Par conséquent, les bonnes pratiques en matière de formation des employés de l'autorité de gestion (identifiées dans tous les domaines de l'assistance technique du POR) doivent être accompagnées par des modules de formation sur l'éthique, l'intégrité et la bonne gouvernance, exclusivement destinés aux décideurs (responsables de la gestion et de la politique) .

En outre, il est recommandé que les documents programmatiques soient mieux adaptés aux problèmes régionaux spécifiques ou aux communautés locales au sein des régions (par exemple, en élaborant des lignes directrices à l'intention des candidats pour chaque région, gérées entièrement par des Agences de développement régional, la réalisation d'analyses sectorielles, par une réévaluation / mise à jour des statistiques régionales).

De plus, compte tenu de la période de convergence élevée, à la suite des tests de convergence développés par l'auteur, il est recommandé de fixer un calendrier rigoureux pour le lancement des appels, la simplification de la soumission du projet, la déstructuration, la réduction des délais d'évaluation et de traitement des demandes de remboursement / paiement, de manière à réduire les écarts de mise en œuvre et à quantifier les résultats en temps réel, ce qui permet de résoudre rapidement les problèmes rencontrés.

Une meilleure adéquation des ressources humaines avec la capacité administrative impliquée dans la gestion du programme est liée à des facteurs exogènes (réformes institutionnelles, crise économique, ajustements structurels mais aussi ajustements endogènes. Dans ce dernier aspect, l'amélioration des relations institutionnelles AM-ADR est une priorité et doit commencer avec une meilleure définition des rôles et des responsabilités).

Lors de l'évaluation de l'impact réel de la mise en œuvre du POR (sur la croissance économique), une réévaluation des indicateurs utilisés et la valorisation des évaluations qualitatives sont nécessaires; le juste équilibre entre ces deux perspectives peut apporter une contribution décisive à une mesure équitable et, de plus, ancrée dans la dynamique de l'évolution du programme de référence. Une perspective intéressante (non exclusif) c'est le fait que la mesure "mathématiques" a ses propres limites et que, pour cette raison, elle doit être doublée (contrebalancée) par l'évaluation d'impact qualitative (y compris en faisant appel à des données contrefactuelles).

Sources et références bibliographique

Livres et articles scientifiques

- Alesina, A., Ozler, Roubini N., Swagel, Ph., *Political instability and economic growth*. Journal of Economic Growth 1(2), pp. 189-211.
- Aghion, Ph., (2012), *Notes*, disponible sur https://scholar.harvard.edu/files/basilico/files/aghion_notes_2013.pdf
- Aghion, Ph., Howitt, P., (2010), *L'économie de la croissance*, Economica, Paris, 2010
- Aisen, A., Veiga, F. J., (2005), *Does Political Instability Lead to Higher Inflation? A Panel Data Analysis*, IMF Working Paper, WP/05/49, disponible sur <https://www.imf.org/external/pubs/ft/wp/2005/wp0549.pdf>
- Azomahou, T, El Ouardighi, J., Nguyen Van, P., Pham, K., (2006), *estimation semi-paramétrique de la convergence des régions européennes*, Economie & prévision 2006/2 (n° 173), pages 97 à 110, disponible sur <https://www.cairn.info/revue-economie-et-prevision-2006-2-page-97.htm>
- Bachtler, J., Turok, I., (1997), *Coherence of EU Regional Policy*, London: Routledge
- Badinger, H. (2005), *Growth Effects of European Integration: Evidence from the EU Member States*, Review of World Economics, vol 141, Issue 1
- Balassa, B. (1961), *The Theory of Economic Integration*, Irwin Hpmewood, Illinois
- Baldwin E. R., Seghezza, (1996), *Growth and European Integration: Towards an Empirical Assessment*, CEPR Discussion Paper No. 1393,
- Baldwin Richard et Wyplosz- "L'Economie de l'intégration européenne", Publishing House, Bucarest, 2006
- Baldwin, R., (1989), *The Growth effects of 1992*, Economic Policy 9
- Barro, R. (1991), *Economic growth in a cross-section of countries*, Quarterly Journal of Economics No.106
- Barro, R., Sala-I- Martin, X., (1992), *Convergence*, Journal of Political Economy, Vol. 100, No.2, disponible sur <https://dash.harvard.edu/handle/1/3451299>
- Batt, J (2003), *The impact of the eu's new eastern border on process of convergence and divergence in Europe :policy implications*, chapter 26 in *Economic Convergence*

and Divergence in Europe: Growth and Regional”, édité par Gertrude Tumpel-Gugerell, Peter Mooslechner Edward Elgar, UK, 2003, pp. 425-435

- Baumol, W., Wolff N, E., (1998), *Productivity Growth, Convergence, and Welfare: Reply*, American Economic Review, American Economic Association, vol. 78(5), pp. 1155-1159
- Beckerman, W., (1992), *Economic development and the environment : conflict of complementarity?*, Policy Research Working Paper Series 961
- Bernard, A., Durlauf, S., (1996), *Interpreting tests of the convergence hypothesis*, Journal of Econometrics, Vol. 70, No.1-2, 1996, pp.161-173
- Black, J., (ed.), (2002), *A dictionary of Economics*, Second Edition, Oxford, Oxford University Press, pp. 87
- Boeri, T., Svejnar, J., (2002), *Labor Market Flexibility in Central and East Europe*, William Davidson Working Paper Number 496,
- Borensztein, E., Gregorio, J., Lee Jong-Wh (1998), *How does foreign investment affect economic growth?*, Journal of International Economics, Elsevier, Vol.45
- Bower, U., Turrini, A., (2010), *Eu accession: A road for fast-track convergence?* Comparative Economic Studies, no 52, 2010, pp. 181-205
- Boyle, G, E et McCarthy, T.G. (1997), *Mesures simples de la convergence du PIB par habitant: une note sur d'autres preuves internationales*, Oxford Bulletin of Economic and Statistics, 59, 2, p. 257 - 258
- Bradley, J., Petrakos, G. George and Traistaru, I, (1996), *Integration, Growth, and Cohesion in an Enlarged European Union*, Studies in European Economic and Law, Springer, USA, 1996
- Bran, P., (1992), *La valeur de la fascination*, Editeur Encyclopédique, Bucarest
- Bratoeva-Manoleva, S. (2017), *Déterminants macroéconomiques de l'inégalité de revenu en Bulgarie*, Center for Economic Theories and Policies, revised Sep 2017, disponible sur <https://ideas.repec.org/p/sko/wpaper/bep-2017-07.html>
- Brou, D., Ruta, M (2011), *Economic Integration, Political Integration or Both?*, Journal of the European Economic Association 9(6), pp. 1143
- Campos, F.N., Coricelli, F., (2002), *Growth in Transition: What We Know, What We Don't and What We Should*, Journal of Economic Literature, 40:3, pp. 793-836
- Caves, E. R., (19971), *International corporations: the industrial economics of foreign investment*, Economica, No. 38, pp. 1-27

- Chelcea, S. (2007), *Méthodologie de la recherche sociologique. Les méthodes quantitatives et qualitatives*, La deuxième édition de la collection Bibliothèque de Sociologie, Bucarest
- Chol-Won, L. (2003), *Les modèles de croissance Fondés sur la R & D*, Conférences à l'Université de Zurich”
- Clark, D., (2010), *Introduction to econometric and input-output models*, Regional and Local Economics (RELOCE), lecture notes, Centre for Local and Regional Economic Analysis, University of Portsmouth
- Conceicao, P. et Galbraith, J. K., (1998), *Construire des séries temporelles longues et denses d'inégalités à l'aide de l'index Theil, projet de l'Université du Texas sur l'inégalité avec le soutien de Ford Foundation et The Jerome Levy Economics Institute*, Working Paper nr. 259
- Cooper, C. A. et B. F. Massell(1965b), *Toward a general theory of customs unions for developing countries*, Journal of Political Economy, no 73, pp 461-476.
- Coord. Ailenei, A. (2008), *Réduire les inégalités - condition essentielle de la cohésion économique et sociale*, Contrat no. 91-050 / 21.09.2007, PN II - Partenariats dans les domaines prioritaires, Phase II / 2008, Diagnostic des inégalités économiques et sociales en Roumanie par rapport à l'Union européenne, Académie des Etudes Economiques, Bucarest.
- Craciuneanu, V. (2013), *Les théories économiques et les doctrines d'Aristote à Samuels*, Editions de l'Université, Bucarest, pp. 202.
- Crespo-Cuaresma, J., Dimitz, M.A., et Ritzberger-Grünwald., D., (2003), *The impact of European integration on growth. What can we learn for EU accession?*, published in Economic Convergence and Divergence in Europe. Growth and Regional development in a Enlarged European Union”, Edward Elgar, UK, pp. 55
- Croitoru, C. (dir.), Becuț, A. (dir.) (2016), *Baromètre de la consommation culturelle 2015. Préférences, pratiques et tendances*, Pro Universitaria, Bucarest, pp. 263.
- Crozet, M., Mayer, T. et Mucchielli, J. L, (2004), *How do firms agglomerate? A study of FDI in France*, Regional Science and Urban Economics, pp.51
- Dalgaard, K.J., et Vastrup, J. (2001), *Sur la mesure de Convergence*, Economies Letters, vol.70, p. 283-287
- Darvas, Z., (2010), *Beyond the crisis: Prospects for emerging Europe*, Bruegel Working Paper, no 6

- De Melo, J., Montenegro, C., et Panagariya- “L'integration regionale hier et aujourd'hui”, Revue d'Economic de développement 0(2), 1992, pp 7-49
- De Melo Jaime, Montenegro Claudio et Panagariya, A., (1992), *L'integration regionale hier et aujourd'hui*, Revue d'Economic de développement 0(2), pp 7-49
- Deloitte Social Progress 2015, disponible sur <https://www2.deloitte.com/content/dam/Deloitte/au/Documents/public-sector/deloitte-au-ps-social-progress-index-executive-summary-2015-90415.pdf>
- Dicharry, P, Nguyen-Van, P., Pham, K., (2017), *Les critères d'allocation du Fonds de Cohésion sont-ils respectés ?*, Bulletin de l'Observatoire de politiques économiques en Europe, disponible sur <http://www.opee.unistra.fr/spip.php?article363>
- Dictionnaire économique en ligne à <http://www.dictionar-economic.com/index.php?do=view&id=269>
- Dimand, R., Spencer J. B., (2008), *Trevor Swan and the Neoclassical Growth Model*, National Bureau of Economic research, Working Paper 13950, Cambridge, page 11, en ligne <http://www.nber.org/papers/w13950.pdf>
- Dixon, R., (2003), *Trevor Swan on Equilibrium Growth with Technical Progress*, The Economic Record, The Economic Society of Australia, vol 79 (247), 2003
- Djankov, S., Murrell, P.(2002), *Enterprise Restructuring in Transition: A Quantitative Survey*, Journal of Economic Literature, 40:3, 2002, pp. 739-792
- Doukas A. John, Lang L., (2003), *Foreign direct investment, diversification and firm performance*, Journal of Internationa Business Studies No. 34, pp.153-172.
- Dragan, G. (coord.) (2017), *Roumanie - 10 ans dans l'Union Européenne*, Rapport REI, Document de travail no. 35, Bucarest
- Dragan, G, Orban, L., Pascariu, G.C, (2013), *La politique de cohésion de l'UE. Déterminants, mécanismes, outils*, Éditions Université, Bucarest
- Ederveen, S., Groot, H.,Nahuis, R., (2006), *Fertile soil for Structural Funds? A panel data analysis of the conditional effectiveness of European cohesion policy*, Tinbergen Institute Discussion Papers 02-096/3, Tinbergen Institute, Amsterdam
- Eurobaromètre Standard d'Automne (EB 86), *L'opinion publique dans l'Union Européenne* , disponible à <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/STANDARD/surveyKy/2143> , accessibles 24/04/2017.

- *Europe centrale, orientale et du Sud-Est. Gouvernement efficace pour une croissance plus forte* (2016), Regional Economic Issues, Fonds Monétaire International, Washington, disponible sur <http://www.imf.org/en/Publications/REO/EU/Issues/2017/01/07/Central-Eastern-and-Southeastern-Europe1>
- Faregina, A.M., Pastore, F (2008), *Mind the Gap Unemployment in the New EU Régions*, Journal of Economic Surveys, Vol. 22, No. 1, pp. 73–113
- Faregina, A.M., Pastore, F (2005), *Regional Unemployment in the OST-Literature'*, in Caroleo F.E. and Destefanis S. (eds), *The European Labour Market – Regional Dimensions*, Physika, Heidelberg, New York, pp. 33 – 87
- Friedman, M.J. (1992), *Les anciennes failles ont-elles déjà péri?*, Journal of Economic Literature, vol. 30, p. 2129-32
- Galor, O., *Convergence? Inferences from Theoretical Models*, The Economic Journal, Vol. 106, No. 437, 996, pp. 1056-1069.
- Global Competitiveness Report, disponible sur <https://www.statista.com/statistics/268157/ranking-of-the-20-countries-with-the-highest-road-quality/>
- Greiner Alfred, Semmler Willi, Gong Gang –« *Economic Growth: A time Series Perspective* », en ligne <http://sites-final.uclouvain.be/econ/DW/DOCTORALWS2004/bruno/book%20semmler/economic%20growth/2.pdf>
- Grossman M. G., Krueger B. A., (1995), *Economic growth and the environment*, The Quarterly Journal of Economics, Vol. 110, No. 2
- Helpman, E., (1984), *A Simple Theory of Trade with Multinational Corporations*, Journal of Political Economy, No, 92, pp. 451-471.
- Henrekson, M., Torstensson, M. and Torstensson, R (1997), *Growth Effects of European Integration*, European Economic Review vol. 41, no 8
- Hirschman, A. (1974), *The Strategy of the Development*, Mew Haven, CN, Yale University Press, Traduction française de Françoise Pons- “Stratégie du développement économique », Paris, Les Editions Ouvrières
- Hirschman, A.O. (1964), «La paternité d'un indice», American Economic Review, p. 761-762.

- Howitt, D. Cramer, D. (2010), *Introduction dans l'SPSS pour la psychologie*, édition II, collection Collegium, Polirom, Iași, p 296.
- Huber, P., (2007), *Regional Labour Market Developments in Transition: A Survey of the Empirical Literature*, The European Journal of Comparative Economics, Vol. 4, n. 2, pp. 263-298
- Iancu, A, (2009), *Convergence Economic*, Romanian Academy Publishing House, 2009, vol. 1 et 2
- Ionescu, C., (2006), *Paradigmes de développement*, Économique Publishing House, Bucarest, , pp 161-162
- Isarescu, M.,- « Nominal convergence versus real convergence », La Banque Nationale de Roumanie, Bucarest, 2015.
- Jaliu, D.(2012) - Développement régional et Fonds structurels, Economica Publishing House, Bucarest, pp. 9-11
- Jinga Ion, Popescu Andrei- “L'intégration européenne. Dictionnaire des termes communautaires”, Lumina Lex, Bucarest, 2000, pp. 113-114
- Jones I. Charles- « Introduction to economic growth », first edition, W.W. Norton &Company. Inc. New York, 1997, pp. 47-56.
- Jovanovic N. Miroslav- “The Economics of European Integration”, Published by Edward Elgar, Cheltenham, UK, 2005, pp. 624
- Kaufman Daniel, Kraay Aart, Lobatón Pablo-Zoido- «Governance Matters, World Bank Development Research Group, “Macroeconomics and Growth », Policy Research Working Paper, 2196, October 1999
- Knox, P., Agnew, J. (1998), *The geography of the world economy*, Arnold publishers, Third Edition, Marea Britanie
- Koh T. H. Winston, Leung Hing-Man- “Education, Technological Progress and Economic Growth”, Research Collection School Of Economics, Singapore Management University, 2003.
http://ink.library.smu.edu.sg/cgi/viewcontent.cgi?article=2183&context=soe_research
- Kooros, K.S, Badeaux M. L, (2007), *Economic Development Planning Models: A Comparative Assesment*, International Reseach Journal of Finance and Economics Issue 7, 2007

- Krugman, P., (1991)- *Increasing Returns and Economic Geography*, Massachusetts Institute of Technology
- Krugman, P.,(1991), «*L'efficacité croissante et la géographie économique*», *Journal of Economics Politics*, 99 (3), pp. 483-499s
- Lambert, P., J., Aronson, R.J., (1993), *Analyse de la décomposition de l'inégalité et le coefficient de Gini*, *The Economic Journal*, vol. 103, numéro 420, pp. 1221-1227
- Landau Daniel- “The contribution of the European common market to the growth regressions”, *American Economic Review*, 82 (4), 1992, pp. 774-782
- List, F., *Système national d'économie politique*, RSR Académie Publishing House, Bucarest, 1973,
- Lucas Jr Robert- “On the mechanism of economic development”, *Journal of Monetary Economics*, No. 22, 1988,
http://web.stanford.edu/~klenow/Lucas_Mechanics.pdf.
- Lucas, R., (2002), *Lecture on Economic Growth*, Harvard University Press, Cambridge, Massachussettes and London, England,
- Lucas, R., (1988), *On the Mechanics of Development Planning*, *Journal of Monetary Economics*, No. 22, pp. 3 – 42.
- Lucas, R., (1990), *Why doesn't Capital Flow from Rich to Poor Countries*, *American Economic Review* 80, pp. 92–96
- Manuel sur la Gestion des Fonds structurels de l'Union européenne, Réseau Européen des Associations de Lutte Contre la Pauvreté et L'exclusion Social, 2 ème édition, 2006, http://www.crpv-paca.org/depot-feder/guides-outils/manual_fr.pdf
- Marelli Enrico, Signorelli Marcello- “Institutional, nominal and real convergence in Europe”, *Banks and Bank Systems*, Volume 5, Issue 2, 2010
- Markusen R. James, Venables J. Anthony, Konan Denise Eby, Zhang Kevin- "A Unified Treatment of Horizontal Direct Investment, Vertical Direct Investment, and the Pattern of Trade in Goods and Services", NBER working paper 5696, 1996 and Markusen R. James, Venables J. Anthony,, "The Role of Multinational Firms in the Wage-Gap Debate", *Review of International Economics* 1997, 5, 435-451.
- Martin Ron- *The Sage of Handbook of Economic Geography*, chapter 3 « The ‘New Economic Geography’ : Credible Models of the Economic Landscape », etited by Leyshon Andrew, Lee Roger, McDowell Linda et Peter Sunley, Sage Publication, 2011, pp. 53

- Mecu, D, G., (2013), Modeling Economic Growth”, Revue statistique roumaine - Supplément TrimII/2013, pp 241
- Midelfart-Knarvik, K.H., Overman, H.G., Redding, S. et Venables , A.J. (2000a), *The location of European industry*, report prepared for the Directorate General for Economic, disponible sur http://ec.europa.eu/economy_finance/publications/pages/publication11136_en.pdf
- Mihut, I., (2014), *Vers la convergence économique dans un monde de divergence*, Cluj University Press
- Mokime Nshue, A., (2012), *Modèles de croissance économique*, Kinshasa
- Moldovanu, D., (1994), *Doctrines économiques* , Chisinau Universitas
- Molle , W., (2006), *The Economics of European Integration. Theory, practice, policy-* Erasmus University Rotterdam, The Netherlands, Published by Ashgate Publishing Company
- Monfort, Ph., (2008), *Convergence of EU régions. Measures and evolutio*, European Union Regional Policy, nr. 1, disponible sur http://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/work/200801_convergence.pdf
- Myrdal, G.,(1957), *Economic Theory and Underdeveloped Régions*, London, Duckwort, 1957, Traduction française de “Théorie du développement économique », Paris, Edition Présence africaine
- Naidoo, R., (2004), *Economic Growth and Liquidation of Natural Capital: The Case of Forest Clearance*, disponible sur <http://le.uwpress.org/cgi/reprint/85/2/194>
- Nelson, B.,(ed.) (2009), *A comprehensive dictionary of Economics*, Abhishek Publications, India
- Newhouse, J., (1997), *Europe’s Rising Regionalism*, Foreign Affairs, January/February, pp. 67–84.
- Bukowski, P., Novokmet, F., (2017), *Top Incomes during Wars, Communism and Capitalism : Poland 1892- 2015*, The Londons School of Economics and Political Science, International Inequities Institute, disponible sur <http://www.lse.ac.uk/International-Inequalities/Assets/Documents/Working-Papers/Working-Paper-17-Top-Incomes-during-Wars-Communism-and-Capitalism-Poland-1892-2015-Pawel-Bukowski-and-Filip-Novokmet.pdf>
- Pelkmans, J.(1997), *European Integration. Methods and Economic Analysis*, Netherlands Open University

- Perroux, F., (1955), *Note sur la notion de pôle de croissance*, *Economique appliqué*, 7, pp. 307-320
- Petrakos, G. (2001), *Pattern of regional inequality in transition economies*, *European Planning Studies*, Vol. 9, No. 3
- Pritchett, L., (1997), *Divergence, big time*, *Journal of Economic Perspectives* vol 11, no 3, pp. 3–17
- Profiroiu, M. (2003), *Politiques européennes*, Economic Publishing House, Bucarest
- Quah, D.T. (1993), *L'erreur de Galton et les tests de l'hypothèse de convergence*, *The Scandinavian Journal of Economics*, vol. 95, pp. 427-43.
- Raiser, M., (2001), *Informal Institutions' Social Capital and Economic Transition. Reflections on a Neglected Dimension*, in Corma and Popov (eds.), *Transition and Institutions*, Oxford University Press
- Reinert, H., Reinert, S.E., (2006), *Creative Destruction in Economics: Nietzsche, Sombart, Schumpeter*, in J.G. Backhaus, W. Drechsler(ed). *Friedrich Nietzsche: Economy, and Society*. Springer
- Ricardo, D. (1821), *Des principes de l'économie politique et de l'impôt*, Publisher John Murraym Albemarle- Street, London
- Romer, P., (1986), *Increasing Returns and Long Run Growth*, *Journal of Political Economy*, Vol. 94, No. 5, pp. 1002-1037
- Romer, P., (1990), *Endogenous Technological Change*, *Journal of Political Economy*, 98 (supplement), pp. 71 – 102.
- Rodriguez-Pose, A., Fratesi, U., (2004), *Between Development and Social Policies: The Impact of European Structural Funds in Objective 1 Régions*, *Regional Studies*, vol. 38, issue 1, 97-113, disponible sur <https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/00343400310001632226?scroll=top&needAccess=true>
- Rodriguez-Pose, A., Garcilazo, J. E., (2015), *Quality of Government and the Returns of Investment: Examining the Impact of Cohesion Expenditure in European Régions*, *Regional Studies* 48 (8), 1274-1290
- Walt Whitman, R., (1960), *The Stages of Economic Growth*, The University Press, London, Cambridge

- Sachs, D. J., Warner, M. A., (1997), *Natural resource abundance and economic growth*, Harvard University, Cambridge, November, disponible sur http://www.cid.harvard.edu/ciddata/warner_files/natresf5.pdf
- Sala-i Martin, X., (2006), *The Word Distribution of Income: Falling Poverty and Convergence*, *Period*, *Quartely Journal Of Economic Studies*, No 44, pp. 393-406
- Sala-i-Martin, X, (1996), *Cohésion régionale: témoignages et théories de la croissance et de la convergence régionales* - *Revue économique européenne*, vol. 40, pp. 1325-1352
- Salsecci, G., Pesce, A., (2008), *Long-term Growth Perspectives and Economic Convergence of CEE and SEE Countries*, *Transition Studies Review*, Vol. 15, No. 2, pp 225-239.
- Savoia, A., Sen, K., (2012), *Do We See Convergence in Institutions? A CrossCountry Analysis*, *Development Economics and Public Policy Working Paper Series WP No. 33*
- Schumpeter, J., A., (1976), *Capitalism, Socialism and Democracy*, Londra, Routledge, pp.19-86.
- Schumpeter, J. A., (2011), *Can capitalism survive ?. Creative Destruction and the Future of the Global Economy*, traducere din engleza de Monica Sibinescu, Editura Publica, Bucuresti
- Simionescu, M., (2014), *Testing Sigma Convergence Across EU-28*, *Economics & Sociology*, Vol. 7, No 1, pp. 48-60.
- Smith, A. (2007), *An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations*, disponible sur https://www.ibiblio.org/ml/libri/s/SmithA_WealthNations_p.pdf,
- Socol, C., Socol, A. (2006), *Le modèle européen: croissance, convergence et de cohésion*, *Economie teoretică și aplicată*, v. 13, nr.8, p. 61-66, disponible sur <http://store.ectap.ro/articole/137.pdf>, pp. 65
- McKraw, Th., (2006), *Business History Review 80*, Cambridge Journals Online, London
- Tirole, J., (1988), *The Theory if Industrial Organization*, Cambridge, MA: MIT Press, University of Chicago Press, disponible sur <https://www.journals.uchicago.edu/doi/pdfplus/10.1086/261763>
- Van de Coevering, C., (2003), *Structural convergence and monetary integration in Europe*, Bank of Netherlands, Monetary and Economic Policy Department, MEB Series nr. 2003, pp. 20.

- Vanhoultdt , P., (1999), *Did the European unification induce economic growth? In search of scale effects and persistent changes*, Review of World Economics, 135 (2), pp. 193-220
- Voinea, L. et al.,(2007), *Le Manuel d'évaluation de la compétitivité régionale, mené dans le cadre du projet GOF «Roumanie - Création d'une capacité d'évaluation régionale conforme à l'Agenda de Lisbonne»*, disponible sur <https://bit.ly/2WP8tZd>
- Wilhelmsson, F., (2009), *Effects of the EU Enlargement on Income Convergence in the Eastern Border Régions*, AgriFood Economics Centre, Lund University and NUPI, no 758
- Yoichi, S., (1963), *An Effect of Price Changes in the Harrod-Domar Model*, The Quarterly Journal of Economics, Vol. 77, No. 3, Oxford University Press, pp. 459-469
- Young T. A, Levy, D. et Higgins, J. M., (2007), *Heterogeneous Convergence*, Emory Law and Economics Research Paper No. 07-2,
- Young T. A, Levy, D. et Higgins, J. M ., (2008), *Sigma Convergence versus Beta Convergence: Evidence from U.S. County-Level Data*, Journal of Money, Credit and Banking, Vol. 40, No. 5
- Zaman, Gh., Goschin, Z. et Vasile, V. (2013), *Evolution des déséquilibres territoriaux en Roumanie dans le contexte de la crise économique*, Romanian Journal of Economics, vol.37
- Zaman, Gh., Goschin, Z., (2010), *Technical change as exogenous or endogenous factor in the production function models. Empirical evidence from Romania*, http://www.ipe.ro/rjef/rjef2_10/rjef2_10_2.pdf
- Žďárek, V., Šindel, J., (2009), *Selected Issues Relating to Real and Nominal Convergence on New EU Member States*, https://www.vsem.cz/data/data/ces-soubory/gf_INFERR_VZ.pdf

Resources électroniques

- Cadre de Référence Stratégique National 2007-2013, Pologne, Ministère de développement régional, Varsovie, mai 2007, disponible sur http://www.funduszeuropejskie.2007-2013.gov.pl/WstepDoFunduszyEuropejskich/Documents/NSRO_an_20_07.pdf

- Cadre Stratégique National de Référence, 2007-2013, République de Bulgarie, disponible sur <https://www.eufunds.bg/archive/documents/1259682749.pdf>
- Changements structurels de groupes d'entités dans l'économie nationale dans le registre Regon en juillet 2017, Central Statistical Office 2017, pp.168, disponible sur <http://stat.gov.pl/obszary-tematyczne/podmioty-gospodarcze-wyniki-finansowe/zmiany-strukturalne-grup-podmiotow/zmiany-strukturalne-grup-podmiotow-gospodarki-narodowej-w-rejestrze-regon-i-polrocze-2017-r-,1,20.html>
- Cohésion économique et sociale, disponible sur https://ec.europa.eu/regional_policy/ro/policy/what/glossary/e/economic-and-social-cohesion
- Commission européenne, disponible sur https://ec.europa.eu/regional_policy/archive/atlas2007/index_ro.htm et <https://ec.europa.eu/info/business-economy-euro/economic-and-fiscal-policy-coordination/international-economic>
- Commission nationale de prévision, Les disparités régionales à l'horizon 2008, <http://www.cnp.ro/user/repository/173eb73d5500c38082a3.pdf>. et sur
- Commission nationale de prévision, Le rapport de prévision territoriale - printemps 2013: Projection des principaux indicateurs économiques et sociaux dans le profil territorial jusqu'en 2016, juin 2013, disponible sur http://www.cnp.ro/user/repository/prognoza_teritoriala_primavara_%202013.pdf
- DEXONLINE- <https://dexonline.ro/definitie/impact>.
- Dictionnaire des néologismes en ligne: <https://dexonline.ro/definitie/integrare>
- Eurobaromètre Standard d'Automne (EB 86), *L'opinion publique dans l'Union Européenne* , disponible à <http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/Survey/getSurveyDetail/instruments/STANDARD/surveyKy/2143>
- Évaluation ex post du FEDER et du Fonds de cohésion 2007-2013, DOCUMENT DE TRAVAIL DES SERVICES DE LA COMMISSION ", Bruxelles, 2016, SWD (2016) 318 final, pp.19, disponible sur https://www.espa.gr/elibrary/expost_ERDF_CF_report_en_en.pdf
- Fonds structurels et d'investissement européens, <https://cohesiondata.ec.europa.eu/dataset/2007-2013-Funds-Absorption-Rate/kk86-ceun>.

- http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/atlas/programmes/2007-2013/poland/operational-programme-mazovia
- http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/atlas/programmes/2007-2013/poland/operational-programme-lodzkie
- http://ec.europa.eu/regional_policy/fr/atlas/programmes/2007-2013/poland/operational-programme-lubelskie
- http://ec.europa.eu/regional_policy/how/principles/index_ro.cfm
- http://ec.europa.eu/regional_policy/RO/funding/special-support-instruments/jessica/#1
- http://europa.eu/european-union/about-eu/countries/member-countries/bulgaria_ro
- <https://ec.europa.eu/growth/tools-databases/regional-innovation-monitor/base-profile/lubelskie>
- Huart, F, (2003), *Élargissement de l'UE : les candidatures de la Pologne et de la Turquie*, Éditorial, Lettre Jean Monnet, No. 8., disponible sur http://pole-europeen-jean-monnet.univ-lille1.fr/lettres/lettre_08.pdf
- *Impact and results of Cohesion Policy. Benefits from V4 Cohesion Policy to The EU-15 and project examples from V4+* (Polish Presidency in the Visegrad Group in the period of July 2016 - June 2017). https://www.funduszeuropejskie.gov.pl/media/51506/Impact_and_results_of_cohesion_policy.pdf.
- Inforegio, Roumanie, <http://www.inforegio.ro/en/>;
- Kaloyan Ganey, Ralitsa Simeonova-Ganeva, Iglia Vasileva, Andrey Vasilev- Methodology for assessing the net impact of European Funds on economic development (Sibila 2.0), septembre 2015, disponible sur https://www.researchgate.net/publication/292145692_METHODODOLOGY_FOR_ASS ESSING_THE_NET_IMPACT_OF_EUROPEAN_FUNDS_ON_ECONOMIC_DEV ELOPMENT_SIBILA_20
- *L'enquête Parlemètre 2015*, disponible sur <http://www.europarl.europa.eu/atyourservice/ro/20150630PVL00108/2015-parlemeter>
- L'évaluation ex post du FEDR et du Fonds de cohésion 2007-2013, disponible sur http://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/evaluation/pdf/expost2013/wp1_sw_d_report_en.pdf

- L'impact de l'adhésion de la Roumanie à l'Union européenne sur l'économie roumaine. Analyse sectorielle (industrie, agriculture, services, etc.), Institut européen de Roumanie, Bucarest, 2018 (www.ier.ro)
- La dimension de la société et du PT2020, disponible sur <http://multisector.pt/2016/02/04/dimensao-empresa/>
- La politique de cohésion 2007-2013, disponible sur https://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docoffic/official/regulation/pdf/2007/publications/guide2007_fr.pdf
- La politique de cohésion de l'UE 1988-2008. Un investissement dans l'avenir de l'Europe, Inforegio Panorama, no.26, 2008, disponible sur http://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/panorama/pdf/mag26/mag26_ro.pdf
- Le Cadre de référence stratégique national 2007-2013, Portugal
- Le Programme de convergence 2017-2020, avril 2017, disponible sur http://discutii.mfinante.ro/static/10/Mfp/pdc/programconvergenta2017_2020.pdf
- Le Programme Régional Opérationnel 2007-2013, Le rapport final de mise en œuvre 2007-2013, Mars 2017
- Le Rapport sur les problèmes économiques régionaux – Printemps 2016 en Europe centrale, orientale et du sud-est (ESEE), FMI, 2014, disponible sur <https://www.imf.org/external/lang/romanian/pubs/ft/reo/2016/eur/rei0516mpro.pdf>
- Market Insights Annual Report 2017, pp.11, disponible sur http://www.colliers.com/-/media/files/emea/poland/reports/2017/colliers_annual_report_2017_v3.pdf?la=en-pl
- Marzinotto, Benedicte (2012), “The Growth Effects of EU Cohesion Policy: a Meta-Analysis”, Bruegel Working Paper 2012/14, disponible sur <http://www.bruegel.org/publications/publication-detail/publication/754-the-growth-effects-of-eu-cohesion-policy-a-meta-analysis/>
- Mid-term Evaluation of Operational Programme Regional Development 2007-2013 (Final Report) under project BG161PO001/5-01/2008/037, implemented with the financial assistance of the Operational Programme “Regional Development 2007 - 2013”, co-financed by the European Union through the European Fund for Regional Development.
- Ministère des Fonds européens, Roumanie, www.Fondsuri-ue.ro, www.mfe.gov.ro

- Mise à jour de l'évaluation à mi-parcours du programme opérationnel régional 2007 - 2013 (contrat de service n ° 50 / 29.04.2013), rapport d'évaluation - version finale, avril 2014, disponible via le lien http://www.inforegio.ro/images/Evaluare/Raport_evaluare_POR_versiune%20finala.pdf
- Oliver, T (2018), *L'impact du retrait du Royaume-Uni sur l'intégration à l'UE*
- *Étude pour le comité AFCO, 2018*, disponible sur [http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2018/604973/IPOL_STU\(2018\)604973_EN.pdf](http://www.europarl.europa.eu/RegData/etudes/STUD/2018/604973/IPOL_STU(2018)604973_EN.pdf)
- Ombudsman européen et des droits des citoyens, 2015, disponible à l'adresse https://www.ombudsman.europa.eu/fr/presse/statistiques/eb751_eb_factsheet.faces
- POR 2007-2013, RAPPORT FINAL DE MISE EN ŒUVRE 2007-2013, Mars 2017
- Portugal, «Business Rule 2016», EMBASSADE DE ROUMANIE AU PORTUGAL, Office de promotion économique et commerciale de Lisbonne
- Programme opérationnel de développement régional 2007-2013, Bulgarie, Sofia, en Septembre 2007, pp.100 disponible sur <https://www.eufunds.bg/archive/documents/1259761409.pdf>
- Rapport annuel de mise en œuvre POR Lodskie 2014, pp. 312-314, disponible sur <http://www.2007-2013.cop.lodzkie.pl/index.php/dokumentyakty-prawne/sprawozdaniaraporty.html>
- Rapport d'exécution NORD POR 2014 « , pp.34, <http://www.novonorte.qren.pt/>
- Rapport d'exécution du POR Centre 2014, p 16, disponible sur <http://www.qren.pt/np4/4897.html>
- Rapport de la Commission européenne (2013), page 15. Les données d'Eurostat confirment que Sofia est la seule région avec des niveaux d'économie socio-économique proches de la moyenne de l'UE.
- Rapport de mise en œuvre POR Lublin, 2014, disponible sur <http://www.npf.rpo.lubelskie.pl/front/page/get/128/>
- Rapport de synthèse sur les résultats de l'évaluation de l'impact des interventions du POR menées dans le cadre du projet "Développement de la capacité d'évaluation du AM POR et OI POR", Ministère de développement Régional et de l'Administration Publique, juillet 2015 (version finale, disponible sur www.mdrap.ro). Dans le présent rapport comprend également une méthodologie pour l'évaluation de l'impact, ce qui

explique pourquoi dans notre travail, nous ne disposons que de brèves références méthodologiques.

- Rapport final - Évaluation de l'impact des interventions du programme opérationnel Développement régional 2007-2013 et de leur contribution à la mise en œuvre des politiques horizontales de l'UE, Sofia, 2015
- Rapport final - Évaluation de l'impact des interventions du programme opérationnel Développement régional 2007-2013 et de leur contribution à la mise en œuvre des politiques horizontales de l'UE, Sofia, 2015
- Rapport sur la compétitivité mondiale 2016-2017, disponible sur <https://www.weforum.org/reports/the-global-competitiveness-report-2016-2017-1>
- Regional innovation policy trends in the Norte Region, Portugal, disponible sur <https://ec.europa.eu/growth/tools-databases/regional-innovation-monitor/news/regional-innovation-policy-trends-norte-region-portugal>
- Résultats du programme de subventions BG161PO001 / 3.1-02 / 2009 "Soutien au développement des attractions touristiques"
- Schwab, Klaus, World Economic Forum (2010), The Global Competitiveness Report (2010-2011), disponible sur http://www3.weforum.org/docs/WEF_GlobalCompetitivenessReport_2010-11.pdf
- Schwab, Klaus, World Economic Forum (2014), The Global Competitiveness Report 2014-2015 (Full Data Edition), disponible sur http://www3.weforum.org/docs/WEF_GlobalCompetitivenessReport_2014-15.pdf
- Septième rapport sur la cohésion économique, sociale et Territoriale, septembre 2017, Bruxelles, pp. 23, disponible sur https://ec.europa.eu/regional_policy/fr/information/publications/reports/2017/7th-report-on-economic-social-and-territorial-cohesion
- Sixième rapport sur la cohésion économique, sociale et territoriale, juillet 2014, Bruxelles, p. XV., disponible sur http://www.europarl.europa.eu/meetdocs/2014_2019/documents/regi/dv/cor-2014-04896_/cor-2014-04896_fr.pdf
- Société Académique de Roumanie (2014), *Rapport annuel - Roumanie 2014*, Bucarest, disponible à <http://sar.org.ro/wp-content/uploads/2014/04/RAPORT-SAR-2014-FINAL.pdf>, accessible 24/04/2017

- Stratégie de développement régional du Nord-Est 2014-2020, avril 2013, pp. 1, disponible à <http://www.adrnordest.ro/user/file/pdr/v3/strategie%20RNE%202014-2020%20aprilie%202013.Pdf>
- The Global Competitiveness Report (2010); disponible sur http://www3.weforum.org/docs/WEF_GlobalCompetitivenessReport_2010-11.pdf
- Vers une nouvelle cohésion en Europe - convergence, compétitivité et coopération, le troisième rapport sur la cohésion économique et sociale (2004), https://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docoffic/official/reports/pdf/cohesion3/cohesion3_toc_fr.pdf
- Vue d'ensemble de l'Union européenne, disponible sur http://europa.eu/european-union/about-eu/countries/member-countries/portugal_ro

Législation et réglementation

- RÈGLEMENT (UE) N o 1297/2013 DU PARLEMENT EUROPÉEN ET DU CONSEIL du 11 décembre 2013 modifiant le règlement (CE) n o 1083/2006 du Conseil en ce qui concerne certaines dispositions ayant trait à la gestion financière pour certains États membres qui connaissent ou risquent de connaître de graves difficultés quant à leur stabilité financière, aux règles de dégagement pour certains États membres et aux règles de paiement du solde final
- Dispositions générales FEDER - FSE - Fonds de cohésion (2007 - 2013), disponible sur <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/RO/TXT/?uri=uriserv:g24231>
- Journal officiel de l'Union Européenne, 08 / vol. 4, disponible sur http://www.renascce.eu/documente/Linii%20reg%20vechi%20RO_828ro.pdf
- L'Acte unique européen, Titre V 1987 Art 130A, page 25, <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/RO/TXT/?uri=URISERV:xy0027>
- L'adhésion d'un nouvel État membre- <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/RO/TXT/?uri=URISERV:114536> disponibles
- Lignes directrices pour la détermination des corrections financières à appliquer aux dépenses cofinancées par les Fonds Structurels et le Fonds de Cohésion pour violation des règles pour les marchés publics», approuvé le 19 Décembre, 2013 par la Décision (2013) 9527.
- Règlement (CE) 1080/2006 sur le Fonds Européen de Développement Régional et abrogeant le Règlement (CE) 1783/1999, J.O. no. 210 / 31.07.2006, art. 3, alin.b.

- RÈGLEMENT (CE) N ° 1083/2006 DU CONSEIL du 11 juillet 2006 portant dispositions générales sur le Fonds européen de développement régional, le Fonds social européen et le Fonds de cohésion.
- Réglementé par le no. 6572/2011 du 04/12/2011 sur le Cadre de prêt pour la mise en œuvre des programmes régionaux financés par les Fonds structurels.
- Réponses de la Commission au rapport spécial de la Cour des comptes «Fonds structurels - la Commission a-t-elle réussi à faire face aux lacunes identifiées dans les systèmes de gestion et de contrôle des États membres?» Brussel, 2012, disponible sur <http://ec.europa.eu/transparency/regdoc/rep/1/2012/FR/1-2012-69-FR-F1-1.Pdf>
- Traité de Rome, Art 2, 1957, en ligne <http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=CELEX:11957E/TXT>
- Traité sur l'Union Européenne, Maastricht, 1992, Title I, article B, pp. 7, disponible sur https://europa.eu/european-union/sites/europa.eu/files/docs/body/treaty_on_european_union_fr.pdf

Ressources- bases de données

- EUROSTAT, <http://ec.europa.eu/eurostat/data/database>
- Institut National de Statistique de Pologne, <http://www.inforegio.ro/en/>
- Institut National de Statistique de Portugal, <https://www.ine.pt/>
- Institut National de Statistique de Roumanie, <http://www.insse.ro>
- OECD, The Sources of Growth in OECD Countries, Paris, 2003
<https://www.bancaditalia.it/dotAsset/964d01a6-93b5-44d1-b387-923f87fc9671.pdf>
- SIGPOA, <https://sigpoa.cedr-a.gov.pt/auth>.
- UNCTADSTAT,
<http://unctadstat.unctad.org/wds/TableViewer/tableView.aspx?ReportId=109>
- WORLDBANK, <https://data.worldbank.org/>

ANNEXES

Annexe 1: Les principales différences entre la politique de cohésion 2007-2013 et la politique de cohésion 2014-2020

2007-2013	2014-2020
Stratégie de Lisbonne	Stratégie Europe 2020
La politique de cohésion était associée à la stratégie de Lisbonne par le biais d'une affectation nécessitant l'allocation d'une part des Fonds de la politique de cohésion (60-75%) aux domaines d'investissement de Lisbonne.	Toutes les interventions des Fonds ESI doivent contribuer à la stratégie Europe 2020, mais de nouvelles règles relatives à la concentration thématique définissent un niveau minimal de ressources devant être allouées à des domaines d'intervention spécifiques ainsi qu'une allocation minimale pour le FSE.
Lien indirect entre la politique de cohésion et la stratégie de Lisbonne par le biais des programmes de réforme nationaux concernant uniquement la phase de programmation.	Liens directs et explicites entre les recommandations par pays et les accords de partenariat ainsi que les programmes au cours de la phase de programmation et de mise en œuvre.
Rapports stratégiques distincts pour la politique de cohésion, le FEADER et le Fonds européen pour la pêche (FEP) librement associés aux rapports de la stratégie de Lisbonne.	Les rapports sur la progression de 2017 et 2019 couvriront tous les Fonds ESI et sont intégrés au semestre européen.
Chaque Fonds dispose de son propre champ thématique défini dans un ensemble de priorités.	Un ensemble d'OT communs aux cinq Fonds ESI a été introduit, selon lequel un champ d'intervention de chaque Fonds est traduit en priorités d'investissement concrètes (pour la politique de cohésion) ou priorités de l'Union (pour le FEADER et le FEAMP)

Source: *FONDS STRUCTURELS ET D'INVESTISSEMENT EUROPÉENS 2014-2020*, 2015: 19, https://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/guides/blue_book/blueguide_fr.pdf

Annexe 2: Distribution des Fonds ESI parmi les objectifs des politiques en 2007-2013 et les catégories de régions en 2014-2020

2007-2013		2014-2020			
Objectif de la politique	Fonds	Objectif de la politique	Catégorie de régions	Fonds	
Convergence dans la politique de cohésion.	Fonds de cohésion FEDER FSE	Investissements pour la croissance et l'emploi pour la politique de cohésion	Au niveau des États membres	Fonds de cohésion	
			Régions moins développées	FEDER FSE FEADER	
Convergence dans la pêche.	FEP		Régions en transition	FEDER FSE FEADER	
Convergence dans la politique de développement rural.	FEADER		Mission, objectifs et priorités du développement rural.	Régions plus développées dans la politique de cohésion et autres régions dans le développement rural.	FEDER FSE FEADER
				Compétitivité régionale et emploi dans la politique de cohésion.	FEDER FSE
Non-convergence dans la pêche.	FEP		Encourager la mise en œuvre de la PCP et de la PMI.		
Non-convergence dans la politique de développement rural.		Promouvoir le développement territorial des secteurs de la pêche.			

Source: *FONDS STRUCTURELS ET D'INVESTISSEMENT EUROPÉENS 2014-2020*, 2015: 30, https://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/guides/blue_book/blueguide_fr.pdf

Annexe 3. Total des allocations ue de la politique de cohésion 2014-2020 (millions d'euros, prix courants)

	Fonds de cohésion	Régions les moins développées	Régions en transition	Régions plus développées	Régions ultrapériphériques et septentrionales à faible densité de population	Coopération territoriale européenne		Initiative pour l'emploi des jeunes (allocation additionnelle)	TOTAL
						Coopération transfrontière	Coopération transnationale		
BELGIQUE			1.039,7	938,6		219,0	44,2	42,4	2.283,9
BULGARIE	2.278,3	5.089,3				134,2	31,5	55,2	7.588,4
RÉPUBLIQUE TCHÈQUE	6.258,9	15.282,5		88,2		296,7	43,0	13,6	21.982,9
DANEMARK			71,4	255,1		204,2	22,7		553,4
ALLEMAGNE			9.771,5	8.498,0		626,7	338,7		19.234,9
ESTONIE	1.073,3	2.461,2				49,9	5,5		3.590,0
IRLANDE				951,6		150,5	18,3	68,1	1.188,6
GRÈCE	3.250,2	7.034,2	2.306,1	2.528,2		185,3	46,4	171,5	15.521,9
ESPAGNE		2.040,4	13.399,5	11.074,4	484,1	430,0	187,6	943,5	28.559,5
FRANCE		3.407,8	4.253,3	6.348,5	443,3	824,7	264,6	310,2	15.852,5
CROATIE	2.559,5	5.837,5				127,8	18,3	66,2	8.609,4
ITALIE		22.324,6	1.102,0	7.692,2		890,0	246,7	567,5	32.823,0
CHYPRE	269,5			421,8		29,5	3,3	11,6	735,6
LETTONIE	1.349,4	3.039,8				84,3	9,3	29,0	4.511,8
LITUANIE	2.048,9	4.628,7				99,9	13,9	31,8	6.823,1
LUXEMBOURG				39,6		18,2	2,0		59,7
HONGRIE	6.025,4	15.005,2		463,7		320,4	41,4	49,8	21.905,9
MALTE	217,7		490,2			15,3	1,7		725,0
PAYS-BAS				1.014,6		321,8	67,9		1.404,3
AUTRICHE			72,3	906,0		222,9	34,4		1.235,6
POLOGNE	23.208,0	51.163,6		2.242,4		543,2	157,3	252,4	77.567,0
PORTUGAL	2.861,7	16.671,2	257,6	1.275,5	115,7	78,6	43,8	160,8	21.465,0
ROUMANIE	6.935,0	15.058,8		441,3		364,0	88,7	106,0	22.993,8
SLOVÉNIE	895,4	1.260,0		847,3		54,5	8,4	9,2	3.074,8
SLOVAQUIE	4.168,3	9.483,7		44,2		201,1	22,3	72,2	13.991,7
FINLANDE				999,1	305,3	139,4	21,9		1.465,8
SUÈDE				1.512,4	206,9	304,2	38,1	44,2	2.105,8
ROYAUME-UNI		2.383,2	2.617,4	5.767,6		612,3	253,3	206,1	11.839,9
Coopération interrégionale									571,6
Actions innovatrices urbaines									371,9
Assistance technique									1.217,6
UE28	63.399,7	182.171,8	35.381,1	54.350,5	1.555,4	7.548,4	2.075,0	3.211,2	351.854,2

Source: FONDs STRUCTURELS ET D'INVESTISSEMENT EUROPÉENS 2014-2020, 2015: 44
https://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/guides/blue_book/blueguide_fr.pdf

Annexe 4- L'allocation financière communautaire 2007-2013 (Mil EUR)

PO	Objectifs	Fonds	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
PRO-EMPLOI - PO emploi (RAA)	Convergence	FSE	25.557.272	26.068.417	26.589.785	27.121.581	27.664.013	28.217.293	28.781.639
PO Amélioration du potentiel humain et la cohésion sociale de Madère	Compétitivité régionale et emploi	FSE	32.510.489	27.961.133	23.216.798	18.271.505	19.363.338	11.608.488	2.447.047
PO Potentiel humain 2007-2013	Convergence	FSE	809.925.701	822.383.649	835.015.942	847.824.574	984.112.826	989.361.816	983.782.279
	Compétitivité régionale et emploi	FSE	24.228.164	24.712.727	25.206.982	25.711.121	26.468.203	26.868.189	27.406.894
PO Assistance technique FSE	Convergence	FSE	10.520.579	10.702.725	10.887.948	11.076.300	9.374.123	10.021.620	10.146.642
	Compétitivité régionale et emploi	FSE	458.851	423.923	387.415	349.277	210.411	242.447	197.739
PO Facteurs de compétitivité 2007-2013	Convergence	FEDR	417.496.731	425.846.666	434.363.599	443.050.871	451.911.888	510.950.126	490.169.130
PO Régional Nord 2007-2013	Convergence	FEDR	364.748.691	372.043.665	379.484.538	387.074.229	394.815.714	352.712.028	410.766.268
PO Régional Centre 2007-2013	Convergence	FEDR	228.890.000	233.467.800	238.137.156	242.899.899	247.757.897	252.713.056	252.767.316
PO Régional Alentejo 2007-2013	Convergence	FEDR	116.882.009	119.219.649	121.604.042	124.036.123	96.516.846	129.047.183	146.628.126
PO Régional Algarve 2007-2013	Convergence	FEDR	42.760.156	37.246.284	31.494.752	25.498.262	19.249.314	12.740.209	5.963.039
PO Azore pour Convergence 2007-2013	Convergence	FEDR	129.985.501	132.585.210	135.236.915	137.941.654	140.700.487	143.514.496	146.384.786
PO Régional du Lisbonne 2007-2013	Compétitivité régionale et emploi	FEDR	41.253.361	42.078.428	42.919.996	43.778.396	44.653.963	45.547.043	46.457.984
PO Amélioration du potentiel économique et la cohésion territoriale RAM 2007-2013	Compétitivité régionale et emploi	FEDR	75.041.119	65.967.092	56.500.087	46.628.015	30.338.461	21.868.673	14.205.557
PO Enhancement territoriale thématique 2007-2013	Convergence	FC	411.601.948	419.833.987	428.230.667	436.795.281	445.531.186	454.441.810	463.530.646
	Convergence	FEDR	215.027.948	219.328.507	223.715.077	228.189.378	148.895.336	126.821.692	120.600.760
PO assistance technique FEDR	Convergence	FEDR	11.170.567	11.345.848	11.523.675	11.704.074	4.337.334	8.717.279	8.876.940
	Compétitivité régionale et emploi	FEDR	781.287	721.816	659.652	594.714	138.879	258.117	257.756

Source: Le Cadre de référence stratégique national 2007-2013, Portugal, pp.94;

Annexe 5- Le budget du POR Nord 2007-2013 alloué par axe prioritaire

Axes prioritaires	Le financement communautaire	Cofinancement National	Répartition indicative du cofinancement national		Le financement intégral	Taux FEDR %	Plus d'informations	
			Le financement public national	Le financement privé national			La contribution de la BEI	Autre
PO	2.661.645.133	553.416.868	384.225.138	169.191.730	3.215.062.001	82,79	197.500.000	0
AP 1	962.002.177	245.263.129	84.829.796	160.433.333	1.207.265.306	79,68	125.000.000	
AP 2	230.406.824	40.660.028	40.660.028	0	271.066.852	85,00	10.000.000	
AP 3	260.814.425	46.026.075	46.026.075	0	306.840.500	85,00	30.000.000	
AP 4	1.133.512.510	208.248.366	199.489.969	8.758.397	1.341.760.876	84,48	30.000.000	
AP 5	74.909.197	13.219.270	13.219.270	0	88.128.467	85,00	2.500.000	

Source: *Rapport d'exécution du POR Nord pp.34*,
disponible sur <http://www.novonorte.qren.pt/>

Annexe 6- La programmation financière, les approbations, l'exécution jusqu'au 31/12/2014 (Centre)

Axe prioritaire (AP)	Programmation financière 2007-2013 (FEDR)	FEDER approuvé (après reprogrammation)	FEDR accompli
AP 1: Compétitivité, innovation et connaissances	718000000,00	730741663,14	490422137,71
AP 2: Valorisation de l'espace régional	210000000,00	208343071,19	169761834,74
AP 3: Cohésion local et urbain	724000000,00	827027321,91	711233875,71
AP 4: Assistance technique	44633124,00	40570032,74	28300403,35
Total	1696633124,00	1806682088,98	1399718251,51

Source: *Rapport d'exécution du POR CENTRE, 2014, pp. 9*,
disponible sur <http://www.qren.pt/np4/4897.html>

Annexe 7- L'allocation financière communautaire 2007-2013 région de l'Alentejo

Axe prioritaire (AP)	Allocation UE 2007-2013 (FEDR)	Cofinancement national	Total	Taux d'exécution	Taux de paiement
AP 1: Compétitivité, innovation et connaissances	318.130.622	106.043.540	424.174.163	77,85%	63,79%
AP 2: Valorisation de l'espace régional	112.327.074	19.822.425	132.149.499	59,55%	59,67%
AP 3: Cohésion local et urbain	400.076.282	70.601.697	470.677.979	87,85%	79,37%
AP 4: Assistance technique	23.400.000	4.129.412	27.529.412	61,26%	61,25%
Total	853.933.978	200.597.074	1.054.531.052	71,63%	66,02%

Source: Tableau élaboré par l'auteur à partir des données de Rapport d'exécution du POR Alentejo 2014, disponible sur <http://www.qren.pt/np4/4901.html>

Annexe 8- L'allocation financière pour POR Açores, 2007-2013

AP	Programmée 2007-2013 (PR)		Approuvé 2007-2013 (APP)		Exécuté 2007-2013 (EX)		Taux d'exécution EX/AP
	UE	National	UE	National	UE	National	
AP 7	304.444.353	53.725.474	371.512.598	428.803.609	254.500.785	291.336.770	68,5%
AP 8	273.781.483	48.314.380	335.842.819	377.565.443	280.689.274	312.678.919	83,6%
AP 9	318.522.380	56.209.832	343.341.484	391.667.907	318.521.527	362.467.958	92,8%
AP 10	65.600.833	65.600.833	74.289.247	141.735.356	71.095.023	135.346.909	95,7%
AP 11	4.000.000	705.882	4.350.447	4.842.270	3.941.350	4.360.979	90,6%
TOTAL	966.349.049	224.556.401	1.129.336.59	1.344.614.584	928.747.959	1.106.191.534	82,2%

Source: Rapport d'exécution du POR Açores pour Convergence, 2014, pp.37, disponible sur <http://www.qren.pt/np4/4930.html>

Annexe 9- Enseignement supérieur (ISCED 5-8); %

GEO/TEMP	2011	2012	2013	2014	2015
Union européenne (28 pays)	26.8	27.7	28.6	29.3	30.1
Portugal	17.2	18.5	19.3	21.7	22.9
Nord	14.8	16.4	16.5	18.2	18.7
Algarve	16.4	18.1	18.7	19.4	19.7
Centre	14.6	16.5	17.0	19.7	21.8
Lisbonne	24.2	24.9	27.0	31.0	32.5
Alentejo	14.7	14.2	15.6	16.8	18.0
Açores	10.7	12.1	11.9	13.0	14.3
Madère	13.8	14.7	16.2	16.6	17.3

Objectif Compétitivité (3 régions) - average	18.1	19.2	20.6	22.3	23.2
Objectif Convergence (4 régions) - average	13.7	14.8	15.3	16.9	18.2
stdev (7 régions)	4.17	4.10	4.65	5.65	5.84

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

Annexe 10- Emploi par secteur d'intensité technologique et de connaissance par région NUTS 2 et sexe

Total - ensemble des activités NACE (UM = Millier, respective %)

GEO/TEMP	2004	2005	2006	2007	2008
Union européenne (28 pays)	208,345.5	212,156.4	216,255.2	220,481.3	missing
Portugal	4,991.4	4,963.8	4,988.8	4,996.3	5,017.5
Nord	1,752.7	1,745.8	1,757.0	1,748.4	1,752.7
Algarve	197.9	194.7	201.7	204.5	206.0
Centre	1,212.9	1,200.2	1,200.6	1,204.4	1,197.1
Lisbonne	1,265.4	1,258.7	1,260.6	1,272.9	1,299.0
Alentejo	339.5	338.2	340.2	337.5	327.6
Açores	104.7	105.3	107.4	107.5	110.9
Madère	118.4	120.9	121.1	121.1	124.2

%

Régions (1-7)	%	%	%	%	%
Nord	35.1	35.2	35.2	35.0	34.9
Algarve	4.0	3.9	4.0	4.1	4.1
Centre	24.3	24.2	24.1	24.1	23.9
Lisbonne	25.4	25.4	25.3	25.5	25.9
Alentejo	6.8	6.8	6.8	6.8	6.5
Açores	2.1	2.1	2.2	2.2	2.2
Madère	2.4	2.4	2.4	2.4	2.5
Total	100	100	100	100	100

Objectif Compétitivité (3 régions) - average	10.6	10.6	10.6	10.7	10.8
Objectif Convergence (4 régions) - average	17.1	17.1	17.1	17.0	16.9
stdev (7 régions)	13.60	13.59	13.56	13.53	13.55

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

Annexe 11- Emploi par sexe, âge et région NUTS 2 -de 15 à 64 ans

Unit: Millier

GEO/TIME	2011	2012	2013	2014	2015
Union européenne (28 pays)	19,192.3	18,543.3	18,055.5	18,035.4	18,198.3
Portugal	4,453.2	4,255.9	4,158.0	4,254.5	4,309.0
Nord	1,581.2	1,510.4	1,454.8	1,485.9	1,497.1
Algarve	187.2	178.8	176.7	184.1	185.0
Centre	982.5	954.3	951.3	949.1	964.1
Lisbonne	1,181.5	1,121.8	1,092.5	1,140.0	1,164.8
Alentejo	304.3	287.3	283.7	290.7	287.8
Açores	103.4	98.0	96.0	98.7	103.5
Madère	113.1	105.4	103.0	106.0	106.7

Régions 1-7	100%	100%	100%	100%	100%
Nord	35.5	35.5	35.0	34.9	34.7
Algarve	4.2	4.2	4.2	4.3	4.3
Centre	22.1	22.4	22.9	22.3	22.4
Lisbonne	26.5	26.4	26.3	26.8	27.0
Alentejo	6.8	6.8	6.8	6.8	6.7
Açores	2.3	2.3	2.3	2.3	2.4
Madère	2.5	2.5	2.5	2.5	2.5

Objectif Compétitivité (3 régions) - average	11.1	11.0	11.0	11.2	11.3
Objectif Convergence (4 régions) - average	16.7	16.7	16.7	16.6	16.5
stdev (7 régions)	13.53	13.56	13.45	13.44	13.45

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

Annexe 12- Taux de risque de pauvreté par région NUTS 2

(Pourcentage de la population totale)

GEO/TEMP	2012	2013	2014	2015	2016
Portugal	17.9	18.7	19.5	19.5	:

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

Annexe 13- Taux de privation matérielle sévère par région NUTS 2

(%de la population totale¹⁵⁷)

GEO/TEMP	2012	2013	2014	2015	2016
Portugal	8.6	10.9	10.6	9.6	:

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

Annexe 14- Personnes en risque de pauvreté ou d'exclusion sociale par région NUTS 2

(% de la population totale)

GEO/TEMP	2012	2013	2014	2015	2016
Portugal	25.3	27.5	27.5	26.6	:

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

¹⁵⁷ Note: L'augmentation des deux premières années de la période d'enquête, suivie d'une baisse au cours des 2 dernières années pour lesquelles des données sont disponibles (2014-2015).

Annexe 15- Taux d'emploi par sexe, âge et région NUTS 2 (%), de 15 à 64 ans

pourcentage

GEO/TEMP	2011	2012	2013	2014	2015
Union européenne (28 pays)	64.1	64.0	64.0	64.8	65.6
Portugal	63.8	61.4	60.6	62.6	63.9
Nord	62.9	60.4	58.7	60.5	61.4
Algarve	64.2	62.0	61.9	65.0	65.6
Centre	65.7	64.3	64.8	65.3	66.9
Lisbonne	63.8	61.2	60.4	63.8	65.7
Alentejo	64.2	61.1	60.9	62.9	63.4
Açores	60.6	57.1	55.7	57.0	59.7
Madère	61.7	57.8	56.6	58.3	59.1

Objectif Compétitivité (3 régions) - average	63.2	60.3	59.6	62.4	63.5
Objectif Convergence (4 régions) - average	63.4	60.7	60.0	61.4	62.9
stdev (7 régions)	1.71	2.46	3.14	3.28	3.11

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

Annexe 16- Taux d'activité par sexe, âge et région NUTS 2 (%). De 15 à 64 ans

GEO/TIME	2011	2012	2013	2014	2015
Union européenne (28 pays)	71.1	71.6	71.9	72.3	72.5
Portugal	73.6	73.4	73.0	73.2	73.4
Norte	72.9	72.6	71.6	71.6	71.6
Algarve	76.5	76.1	75.1	76.5	75.3
Centro (PT)	73.9	73.8	74.1	73.9	74.3
Área Metropolitana de Lisboa	74.6	74.6	74.5	75.2	75.7
Alentejo	73.8	73.4	73.8	73.9	73.5
Região Autónoma dos Açores (PT)	68.6	67.7	67.5	68.5	68.7
Região Autónoma da Madeira (PT)	71.8	70.5	69.8	69.2	69.8

Objectif Compétitivité (3 régions) - average	74.3	73.7	73.1	73.6	73.6
Objectif Convergence (4 régions) - average	72.3	71.9	71.8	72.0	72.0
stdev (7 régions)	2.48	2.79	2.83	3.02	2.73

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

Annexe 17- Taux de chômage par sexe, âge et région NUTS 2 (%)

Age 15 ans ou plus (total),

GEO/TEMP	2011	2012	2013	2014	2015
Union européenne (28 pays)	9.6	10.5	10.9	10.2	9.4
Portugal	12.7	15.5	16.2	13.9	12.4
Nord	13.0	16.0	17.1	14.8	13.7
Algarve	15.4	17.6	16.9	14.5	12.5
Centre	10.0	11.7	11.4	10.6	9.2
Lisbonne	14.1	17.6	18.5	14.9	13.1
Alentejo	12.4	16.0	16.9	14.3	13.3
Açores	11.3	15.1	17.0	16.3	12.8
Madère	13.5	17.2	18.1	15.0	14.7

Objectif Compétitivité (3 régions) - average	14.3	17.5	17.8	14.8	13.4
Objectif Convergence (4 régions) - average	11.7	14.7	15.6	14.0	12.3
stdev (7 régions)	1.79	2.07	2.36	1.77	1.72

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

Annexe 18- Dépenses de R&D intra-muros par secteur d'exécution et région NUTS 2

Tous les secteurs. Unit: Euro par habitant

GEO/TEMP	2010	2011	2012	2013	2014
Union européenne (28 pays)	490.9	516.7	536.3	543.4	564.4
Portugal	260.8	242.7	220.1	215.4	214.1
Norte	199	201.3	186.6	187.1	187.5
Algarve	74.6	66.7	67.1	59.4	66.2
Centro (PT)	176.3	176.8	178.8	179.4	192.4
Área Metropolitana de Lisboa	531.5	462.2	390.2	374.9	356.3
Alentejo	57.6	58.8	84.8	51.6	52.7
Região Autónoma dos Açores (PT)	57.6	58.8	84.8	51.6	52.7
Região Autónoma da Madeira (PT)	63.2	48.9	45.4	53.1	56.5

Objectif Compétitivité (3 régions) - average	223.1	192.6	167.6	162.5	159.7
Objectif Convergence (4 régions) - average	122.6	123.9	133.8	117.4	121.3
stdev (7 régions)	171.86	149.74	119.83	121.48	115.05

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

Annexe 19- Taux de participation à l'éducation et à la formation région NUTS 2 (4 dernières semaines)

(De 25 à 64 ans, pourcentage)

GEO/TIME	2011	2012	2013	2014	2015
Union européenne (28 pays)	9.1	9.2	10.7	10.8	10.7
Portugal	11.5	10.5	9.7	9.6	9.7
Norte	11.1	9.5	9.0	8.7	8.2
Algarve	11.1	10.1	9.0	8.7	8.0
Centro (PT)	11.9	10.6	9.7	9.6	9.5
Área Metropolitana de Lisboa	12.7	12.4	11.5	11.6	13.1
Alentejo	10.2	9.3	8.4	8.6	8.2
Região Autónoma dos Açores (PT)	6.8	8.0	7.0	6.4	6.3
Região Autónoma da Madeira (PT)	7.5	8.1	8.9	9.1	8.4
Objectif Compétitivité (3 régions) - average	10.4	10.2	9.8	9.8	9.8
Objectif Convergence (4 régions) - average	10.0	9.4	8.5	8.3	8.1
stdev (7 régions)	2.22	1.52	1.36	1.54	2.11

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

Annexe 20- Produit intérieur brut régional (SPA par habitant), par région NUTS 2¹⁵⁸

geo/temp	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Norte	13200	13400	14500	15300	16300	16300	15800	16600	16500	16900	17100	17800
Algarve	17800	17900	19600	20700	21800	21600	20000	20300	19900	20500	20500	21300
Centro (PT)	14300	14700	15700	16600	17400	17100	16700	17400	17200	17700	17800	18500
Área Metropolitana de Lisboa	24000	24600	26500	27800	29100	29100	28100	29000	28500	28300	28300	29300
Alentejo	15400	15800	17000	18200	18900	18500	17600	18700	18600	18600	18500	19300
Região Autónoma dos Açores (PT)	14600	14900	16300	17200	18000	18400	17900	18800	18500	18700	18700	19400
Região Autónoma da Madeira (PT)	16000	16900	18500	19400	20200	20300	19400	19900	20000	19300	19500	20200
average	16471.43	16885.71	18300	19314.29	20242.86	20185.71	19357.14	20100	19885.71	20000	20057.14	20828.57
min	13200	13400	14500	15300	16300	16300	15800	16600	16500	16900	17100	17800
MAX	24000	24600	26500	27800	29100	29100	28100	29000	28500	28300	28300	29300
DIFF Competitivitate - Convergență	4,892	5,100	5,658	5,808	6,050	6,092	5,500	5,192	5,100	4,725	4,742	4,850
Compétitivité	19,267	19,800	21,533	22,633	23,700	23,667	22,500	23,067	22,800	22,700	22,767	23,600
Convergence	14,375	14,700	15,875	16,825	17,650	17,575	17,000	17,875	17,700	17,975	18,025	18,750
stdev (7 régions)	3,622	3,710	3,997	4,146	4,308	4,323	4,119	4,133	4,010	3,834	3,798	3,902

Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données d'Eurostat

¹⁵⁸ Note: Le PIB (produit intérieur brut) est un indicateur de la production d'un pays ou d'une région. Il reflète la valeur totale de tous les biens et les services produits, diminué de la valeur des biens et des services utilisés dans la consommation intermédiaire pour leur production. En exprimant le PIB en SPA (standards de pouvoir d'achat), on élimine les différences de niveaux de prix entre les pays. Les calculs par habitant permettent de comparer des économies et des régions présentant d'importantes différences en taille (Source: Eurostat)

Annexe 21- Les progrès l'application du «Nord», sur des années

(Unité: Milliers d'euros)

Année	Opérations publiques			Opérations des Systèmes encouragements			Exécution totale		
	Coût total Éligible	FEDER	Taux de croissance	Coût total Éligible	FEDER	Taux de croissance	Coût total Éligible	FEDER	Taux de croissance
2008	2872	2195		2948	2948		5820	5143	
2009	71555	51846	2261,4%	30354	23910	711,1%	101909	75756	1373,1%
2010	448384	324025	525,0%	127143	88524	270,2%	575527	412549	444,6%
2011	997938	749805	131,4%	229970	151560	71,2%	1227908	901365	118,5%
2012	1464768	1171326	56,2%	347940	221798	46,3%	1812708	1393124	54,6%
2013	1936370	1550618	32,4%	475949	299912	35,2%	2412319	1850530	32,8%
2014	2265061	1818859	17,3%	621273	390513	30,2%	2886334	2209372	19,4%

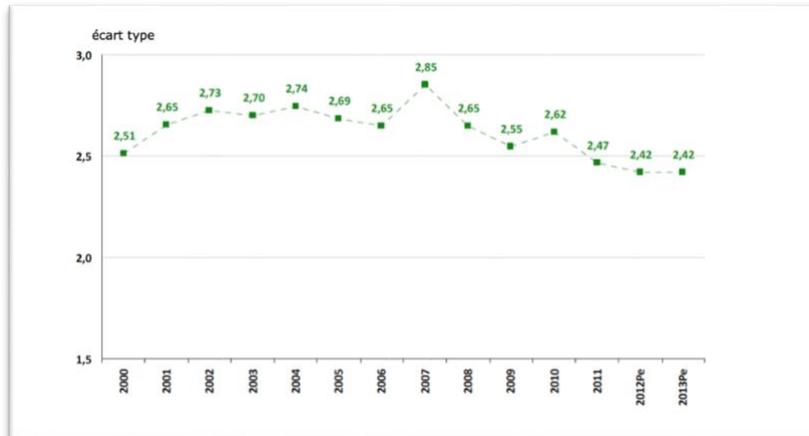
Source: Rapport d'implémentation POR NORD 2014, disponible sur <http://www.qren.pt/np4/documentos?tema=26>

Annexe 22- Régions de développement NUTS 2 du Portugal



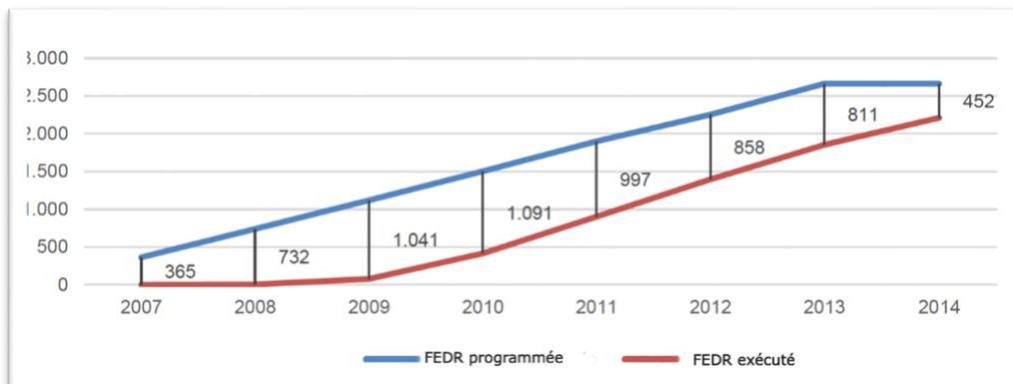
Source: <https://maps.google.com/>

Annexe 23- Dispersion inter-régionale du PIB par habitant, dans la région centrale, entre 2000 et 2013



Source: Tableau élaboré par l'auteur sur la base des données www.ine.pt/

Annexe 24- Evolution du FEDR entre 2007-2014 dans le Nord



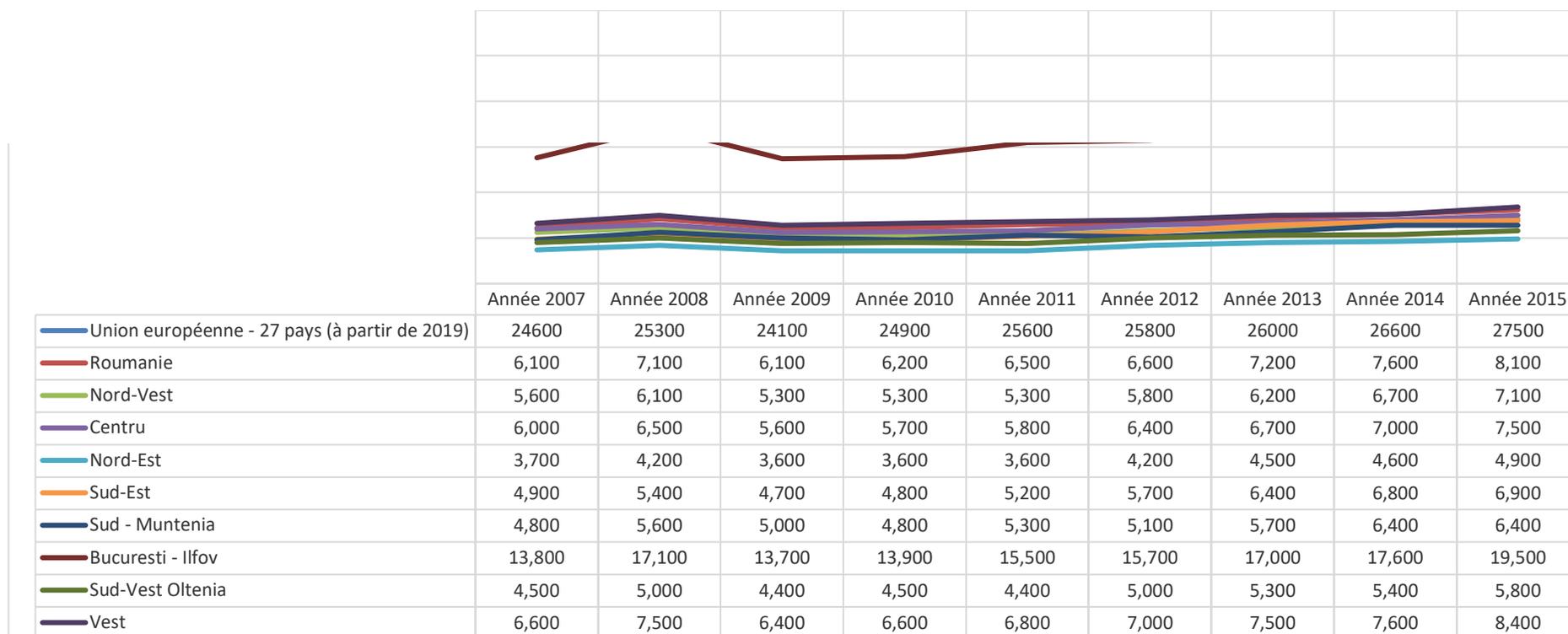
Source: Rapport d'exécution du POR Nord pp.49, disponible sur <http://www.novonorte.qren.pt/>

Annexe 25 - L'évolution du produit intérieur brut (PIB) aux prix courants du marché par région NUTS 2 - Pologne

	Année 2007	Année 2008	Année 2009	Année 2010	Année 2011	Année 2012	Année 2013	Année 2014	Année 2015
Union européenne - 27 pays (à partir de 2019)	25600	25800	24100	25100	25800	26300	26400	27300	28800
Lódzkie	12800	13500	13500	14700	15800	16600	16700	17500	18500
Mazowieckie	21400	22100	22900	25300	27000	28400	28800	29900	31600
Malopolskie	12300	13000	13000	13900	15100	15700	15900	16600	17800
Slaskie	14600	15500	15700	17000	18300	18900	18700	19400	20600
Lubelskie	9700	10300	10100	11000	11800	12500	12700	13000	13600
Podkarpackie	9800	10400	10300	11100	11900	12400	12700	13200	14000
Swietokrzyskie	11000	11900	11600	12300	13000	13300	13100	13600	14300
Podlaskie	10300	10600	10700	11600	12400	12700	13100	13500	14100
Wielkopolskie	14600	15300	15800	16700	17900	18800	19200	20000	21500
Zachodniopomorskie	12300	13000	12700	13600	14300	14900	14900	15600	16800
Lubuskie	12400	12600	12500	13400	14100	14800	14900	15700	16500
Dolnoslaskie	15100	15700	15900	17900	19400	20200	20100	20900	22100
Opolskie	11600	12500	12300	13100	13900	14400	14400	15100	16000
Kujawsko-Pomorskie	11900	12400	12200	13200	13900	14400	14700	15200	16100
Warminsko-Mazurskie	10200	10700	10700	11500	12200	12700	12800	13300	14100
Pomorskie	13600	13800	14300	15300	16400	17400	17300	17800	19000

Source : Eurostat : <http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/submitViewTableAction.do> Unité de mesure : SPA/ habitant (Pour Pologne il n'existe pas de données disponibles Euro/habitant)- consulté en avril 2019

Annexe 27- L'évolution du produit intérieur brut (PIB) aux prix courants du marché par région NUTS 2 - Roumanie

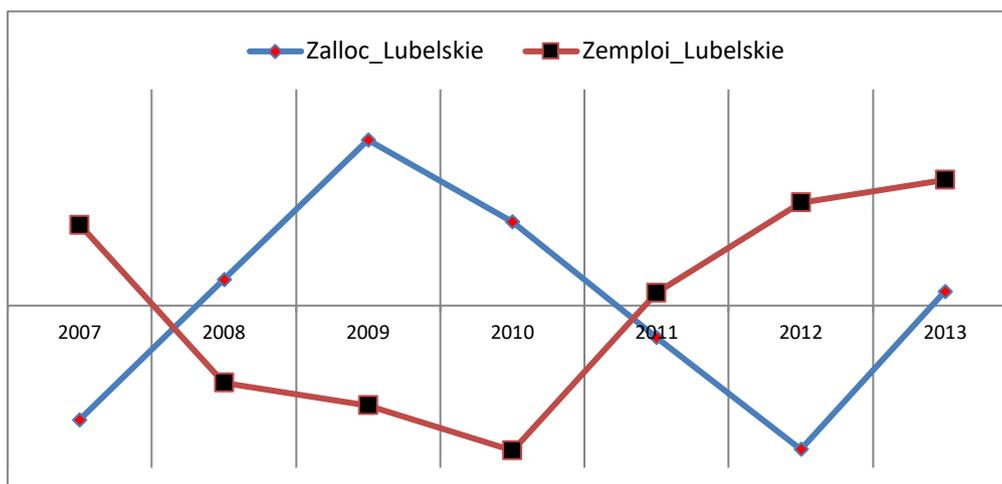


Source : Eurostat <http://appsso.eurostat.ec.europa.eu/nui/submitViewTableAction.do> Unité de mesure : Euro/ habitant

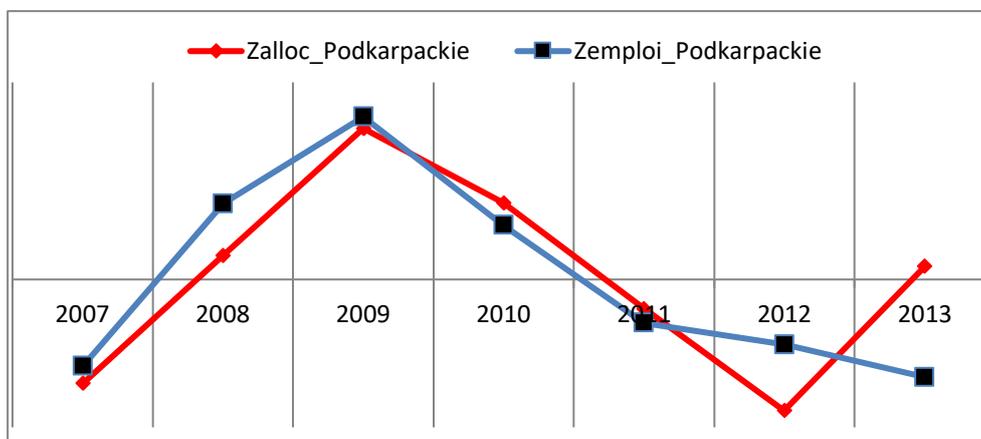
Annexe 28- Programmes régionaux – allocations en Pologne

Programme opérationnel régional	Total		2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
16 POR	16,555,614,188	100%	2,320,878,674	2,375,226,449	2,429,216,368	2,397,526,540	2,352,757,295	2,309,415,992	2,370,592,870
Dołnoslaskie	1,213,144,879	7.3	170,066,906	174,049,345	178,005,561	175,683,428	172,402,874	169,226,955	173,709,810
Kujawsko-Pomorskie	951,003,820	5.7	133,318,188	136,440,086	139,541,428	137,721,070	135,149,391	132,659,737	136,173,920
Lubelskie	1,155,854,549	7.0	162,035,558	165,829,927	169,599,313	167,386,841	164,261,210	161,235,273	165,506,427
Lubuskie	439,173,096	2.7	61,566,274	63,007,965	64,440,163	63,599,522	62,411,922	61,262,201	62,885,049
Lodzkie	1,006,380,910	6.1	141,081,325	144,385,012	147,666,945	145,740,588	143,019,160	140,384,533	144,103,347
Malopolskie	1,290,274,402	7.8	180,879,448	185,115,082	189,322,828	186,853,057	183,363,932	179,986,094	184,753,961
Mazowieckie	1,831,496,698	11.1	256,751,672	262,764,000	268,736,738	265,230,990	260,278,305	255,483,592	262,251,401
Opolskie	427,144,813	2.6	59,880,067	61,282,272	62,675,245	61,857,628	60,702,554	59,584,324	61,162,723
Podkarpackie	1,136,307,823	6.9	159,295,364	163,025,567	166,731,209	164,556,152	161,483,379	158,508,614	162,707,538
Podlaskie	636,207,883	3.8	89,187,951	91,276,456	93,351,209	92,133,416	90,413,000	88,747,457	91,098,394
Pomorskie	885,065,762	5.3	124,074,542	126,979,983	129,866,293	128,172,149	125,778,779	123,461,745	126,732,271
Slaskie	1,712,980,303	10.3	240,137,237	245,760,506	251,346,748	248,067,857	243,435,662	238,951,215	245,281,078
Swietokrzyskie	725,807,266	4.4	101,748,602	104,131,239	106,498,187	105,108,887	103,146,179	101,246,072	103,928,100
Warmińsko-Mazurskie	1,036,542,041	6.3	145,309,518	148,712,216	152,092,508	150,108,418	147,305,429	144,591,843	148,422,109
Wielkopolskie	1,272,792,644	7.7	178,428,736	182,606,983	186,757,718	184,321,409	180,879,558	177,547,486	182,250,754
Zachodniopomorskie	835,437,299	5.0	117,117,286	119,859,810	122,584,275	120,985,128	118,725,961	116,538,851	119,625,988

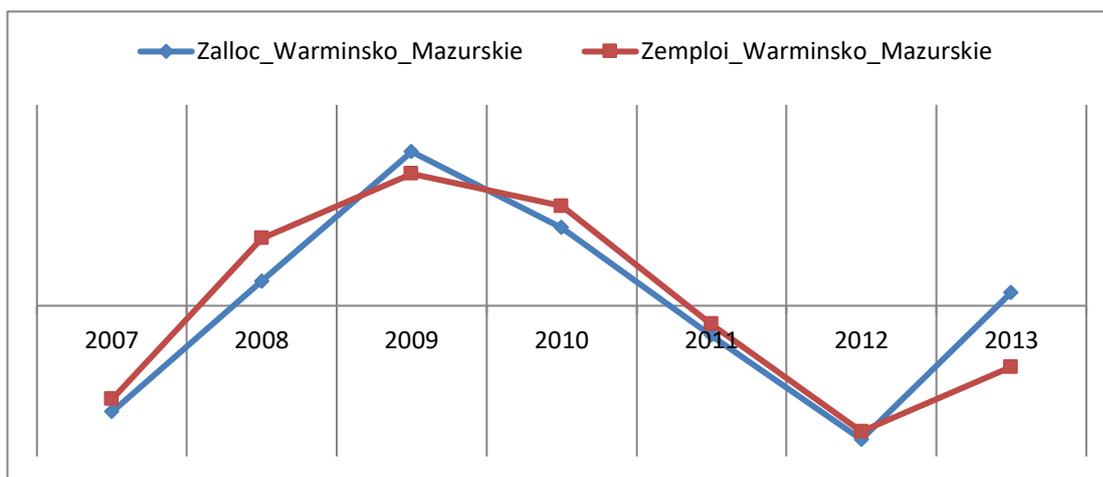
Annexe 29- Flux des allocations financières et évolution des taux d'emploi (Lubelskie)



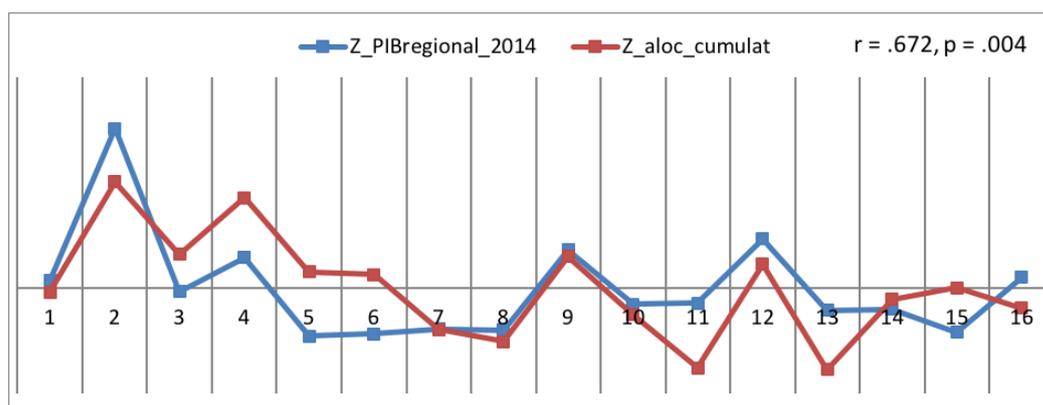
Annexe 30- Flux de l'allocation financière et évolution du taux d'emploi (Podkarpackie)



Annexe 31- Flux de l'allocation financière et évolution du taux d'emploi (Warminsko-Mazurskie)

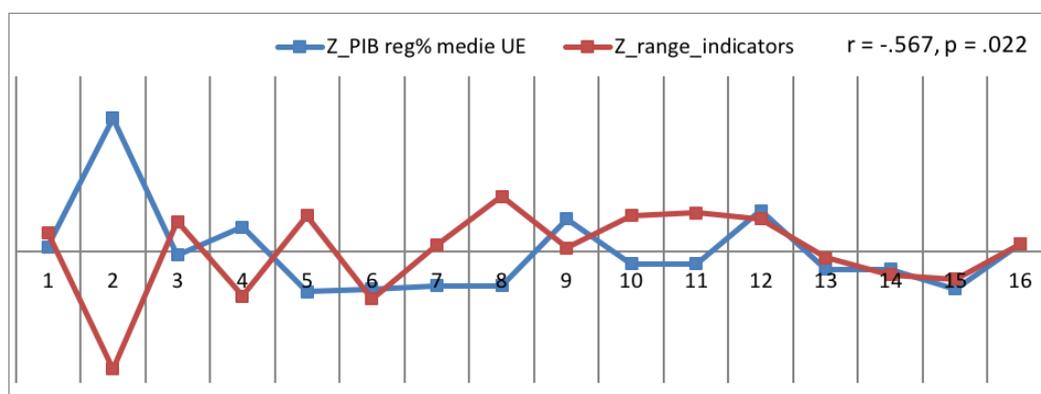


Annexe 32- Total des allocations financières et PIB régional par habitant (2014)

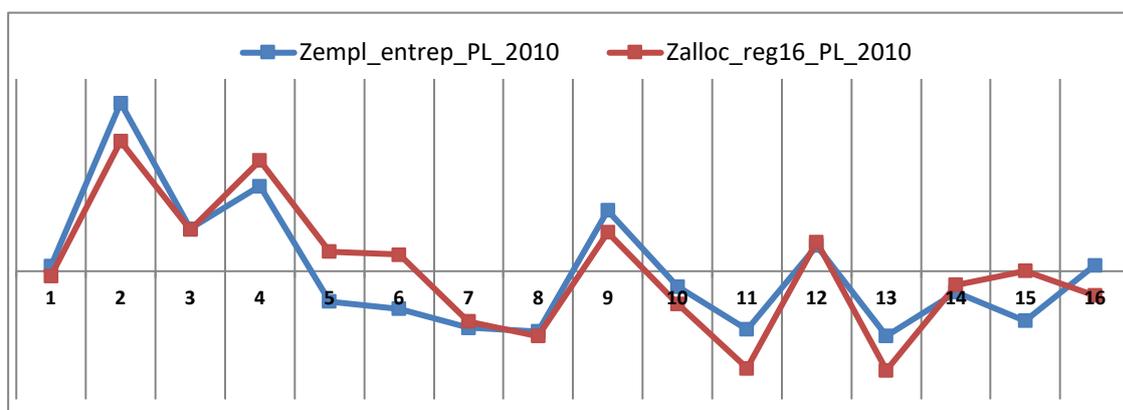


Légende: 1. Łódzkie; 2. Mazowieckie; 3. Małopolskie; 4. Śląskie; 5. Lubelskie; 6. Podkarpackie; 7. Świętokrzyskie; 8. Podlaskie; 9. Wielkopolskie; 10. Zachodniopomorskie; 11. Lubuskie; 12. Dolnośląskie; 13. Opolskie; 14. Kujawsko-Pomorskie; 15. Warmińsko-Mazurskie; 16. Pomorskie

Annexe 33- PIB régional (% de la moyenne de l'UE) par rapport aux indicateurs de zone (rangs)



Annexe 34-La corrélation entre le nombre de salariés dans les entreprises actives et les allocations régionales associées aux axes liés à l'économie et à la compétitivité par l'innovation (2010)

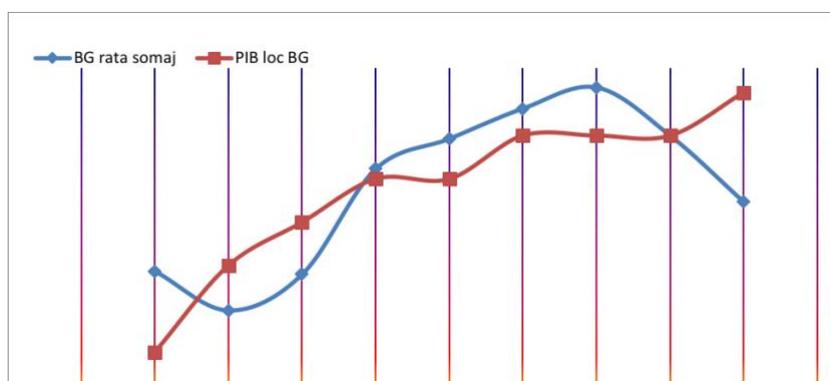


Annexe 35- Allocation financière de PORD-Bulgarie sur les axes prioritaires

Axe prioritaire	Total	Financement UE	Cofinancement national	%Fonds agréés	% Fonds payés	%Taux d'absorption (dec. 2014)	% alloc
Développement urbain durable et intégré	859 067 973	730 207 777	128 860 196	98%	75%		58.7
Accessibilité régionale et locale	400 318 689	340 270 886	60 047 803	122%	83%		22.4
Développement durable du tourisme	198 093 623	185 379 580	29 714 043	95%	69%		9.4
Développement local et coopération	89 671 387	76 220 679	13 450 708	98%	95%		6.1
Assistance technique	54 123 087	46 004 623	8 118 464	97%	56%		3.4
Total	1 601 274 759	1 378 083 545	240 191 214	103%	77%	59,04%	100%

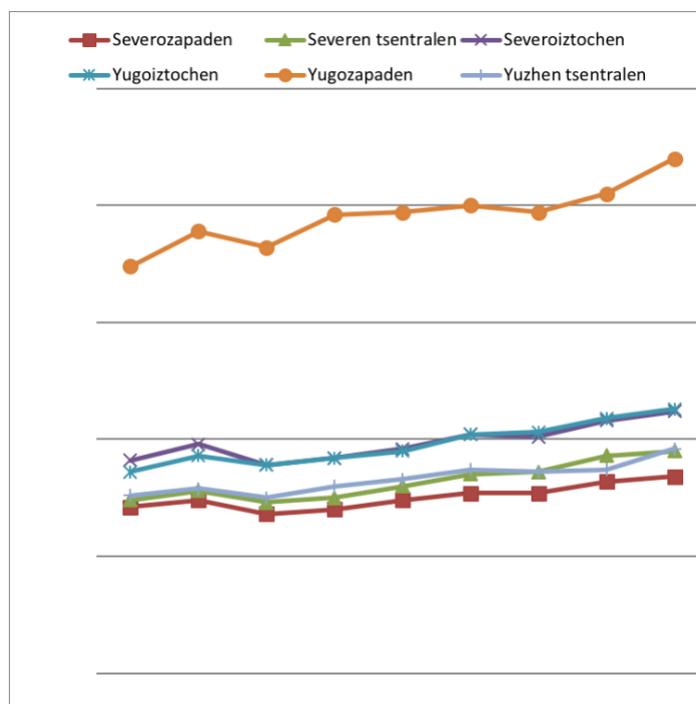
Source: Évaluation de l'impact des interventions du programme opérationnel Développement régional 2007-2013 et de leur contribution à la mise en œuvre des politiques horizontales de l'UE. Rapport final, Sofia, juin 2015

Annexe 36- Evolution des taux de chômage vs. PIB régional (2007-2015) en Bulgarie



Source: Travail de l'auteur basé sur les données d'Eurostat (valeurs Z standardisées)

Annexe 37- Évolution du PIB régional par habitant 2007-20150 Bulgarie



Annexe 38- Classement de la compétitivité régionale en Bulgarie

Piles/ régions NUTS 2	NW	NC	NE	SW	SC	SE	STDEV
Institutions (262)	257	254	234	249	235	253	10.02
Stabilité macroéconomique*	na	na	na	na	na	na	na
Infrastructure (259)	234	236	226	199	215	232	14.26
Santé (262)	250	246	257	228	243	261	11.67
Enseignement primaire *	na	na	na	na	na	na	na
Enseignement supérieur et apprentissage tout au long de la vie (258)	257	225	229	187	238	241	23.61
Efficacité du marché du travail (262)	234	229	232	130	228	220	40.54
Taille du marché (261)	258	251	259	231	256	261	11.15
Formation technologique (262)	259	251	260	244	252	256	5.96
Complexité de l'entreprise (261)	230	237	191	29	245	231	82.88
Innovation (262)	255	247	245	143	254	261	45.04
Total	262	246	247	208	248	259	19.33
Moyenne	248	242	237	182	241	246	25.04

Classement de la compétitivité régionale	Total	Moyenne
I. SW (Yugozapaden)	208	182
II. NC (Severen tsentralen)	246	242
III. NE (Severoiztochen)	247	237
IV. SC (Yuzhen tsentralen)	248	241
V. SE (Yugoiztochen)	259	246
VI. NO (Severozapaden)	262	248

*Cette catégorie, avec l'enseignement primaire, est mesurée au niveau national. Source: Annoni P. et Dijkstra L., Centre commun de recherche (2013), Indice de compétitivité régionale de l'UE, disponible sur: http://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/studies/pdf/6th_report/rci_2013_report_final.pdf

Annexe 39- Classement relatif des régions NUTS 2 (niveau de l'UE) en termes d'indice de compétitivité régionale (indice et occupation): 2010 par rapport à 2013

Année/ régions NUTS 2	NO (Severozapaden)	NC (Severen tsentralen)	NE (Severoiztochen)	SW (Yugozapaden)	SC (Yuzhen tsentralen)	SE (Yugoiztochen)
2010: index (position occupée dans 268 positions)	-1,387 (262)	-1,275 (254)	-1,294 (256)	-0,562 (203)	-1,144 (243)	-1,291 (255)
2013: index (position occupée dans 262 positions)	-1,481 (262)	-1,279 (246)	-1,292 (247)	-0,715 (208)	-1,302 (248)	-1,403 (259)

Source: Annoni P. et Dijkstra L., Centre commun de recherche (2013), Indice de compétitivité régionale de l'UE, disponible sur:

http://ec.europa.eu/regional_policy/sources/docgener/studies/pdf/6th_report/rci_2013_report_final.pdf;

Annoni P. et Kozovska K., Centre commun de recherche (2010), Indice de compétitivité régionale de l'UE, disponible sur: http://publications.jrc.ec.europa.eu/repository/bitstream/JRC58169/rci_eur_report.pdf

Annexe 40- Taux de croissance annuels moyens selon les principaux indicateurs pour 2008-2013 (%)

Indicateur	Bulgarie	UE 28	Max.	Min.	Indicateur	Bulgarie	UE 28	Max.	Min.
PIB	0,9	-0,2	3,1	-4,9	Main d'œuvre	68,4	71,9	81,1	63,5
Consommation finale	0,1	-	2,7	-4,2	Taux de chômage	13	11	27,7	5
Investissement	-4,9	-3,8	1,6	-16,6	L'emploi	59,5	64,1	74,4	48,8
Exportations	4,9	2,6	9,3	-1,5					
Importations	0,9	0,7	5,5	-7					

Annexe 41- Allocation, paiements, absorption et PIB (2014)- Roumanie

Régions	Total des allocations ¹⁵⁹	dont les allocations FEDR:	Total FEDR payé	Budget total de l'État payé	Total payé	Absorption (%)	PIB 2014	PIB 2015	% FEDR du Total Fondsuri alocate
Nord-Ouest	522.19	451.8	394.97	57.39	452.36	86.6	13500	14400	12.09
Centre	470.61	407.67	321.79	47.28	369.07	78.4	14100	15100	10.9
Nord-Est	703.97	610.41	507.51	75.36	582.87	82.8	9300	9900	16.32
Sud-Est	571.6	496.03	366.26	51.76	418.02	73.1	13700	14600	13.25
Sud - Muntenia	615.1	532.19	403.50	59.31	462.81	75.2	12800	13700	14.23
Bucarest - Ilfov	382.48	331.37	220.25	32.47	252.72	66.1	35600	39400	8.86
Sud-Ouest Oltenie	604.98	524.01	383.02	57.44	440.46	72.8	10900	11600	14.01
Ouest	446.62	386.61	293.04	45.54	338.58	75.8	15400	16500	10.34
TOTAL/ Moyenne	4317.55	3740.09	2890.34	426.55	3316.89	Med 76.8			Med 12.5

	Fonds alloués: ERDF + BS	Régions							
		NE	SE	S	SO	O	NO	C	B-I
	(million Euro)	% FEDR du Total Fonds alloués							
		16.32%	13.25%	14.23%	14.01%	10.34%	12.09%	10.90%	8.86%
Fonds alloués: ERDF + BS (million Euro)									
TOTAL (sans AT et promotion du potentiel touristique) dont:	4,317.55	703.97	571.60	615.10	604.98	446.62	522.19	470.61	382.48
<i>FEDR</i>	<i>3,740.09</i>	<i>610.41</i>	<i>496.03</i>	<i>532.19</i>	<i>524.01</i>	<i>386.61</i>	<i>451.80</i>	<i>407.67</i>	<i>331.37</i>

La phase de mise en œuvre du POR le 31.03.2016

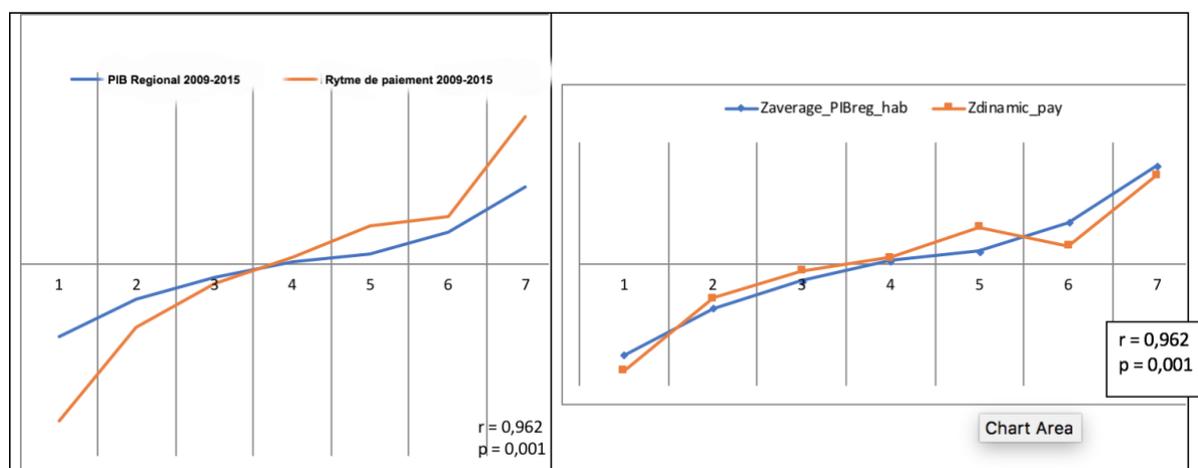
Axes prioritaires	NE	SE	S	SO	O	NO	C	B-I	TOTAL
AP 1 - Développement urbain	966.6	784.8	842.8	829.8	612.4	716.1	645.6	524.7	5,923
AP 2 - Infrastructure routière	639.6	519.2	557.7	549.0	405.2	473.8	427.2	347.2	3,919
AP 3 - Infrastructure sociale	559.6	454.4	536.3	513.1	354.5	438.3	390.8	311.1	3,558
AP 4 - Environnement d'affaires	332.1	264.9	376.5	310.7	316.5	297.4	250.1	210.8	2,359
AXA 5 - Tourisme	553.7	454.2	352.7	419.5	247.1	337.8	326.0	263.8	2,955
TOTAL	3,051.7	2,477.5	2,666.0	2,622.1	1,935.8	2,263.3	2,039.8	1,657.8	18,714

Axes prioritaires	NE (%)	SE (%)	S (%)	SO (%)	O (%)	NO (%)	C (%)	B-I (%)	TOTAL%
-------------------	--------	--------	-------	--------	-------	--------	-------	---------	--------

¹⁵⁹ Sans Assistance technique et promotion du potentiel touristique.

AP 1 - Développement urbain	16.3	13.3	14.2	14.0	10.3	12.1	10.9	8.9	100
AP 2 - Infrastructure routière	16.3	13.2	14.2	14.0	10.3	12.1	10.9	8.9	100
AP 3 - Infrastructure sociale	15.7	12.8	15.1	14.4	10.0	12.3	11.0	8.7	100
AP 4 - Environnement d'affaires	14.1	11.2	16.0	13.2	13.4	12.6	10.6	8.9	100
AXA 5 - Tourisme	18.7	15.4	11.9	14.2	8.4	11.4	11.0	8.9	100

Annexe 42- Catégories de PIB et paiements en 2009-2015- Roumanie



L'Annexe 42 relève l'existence d'une corrélation positive, forte et statistiquement significative entre l'évolution du PIB régional (le total des 8 régions de développement du pays) et les paiements (FEDER + Budget de l'État) pour la période 2009-2015; leur dynamique positive accompagne généralement l'augmentation du PIB régional d'une année sur l'autre. Cependant, nous ne pouvons pas parler de causalité et d'interdépendance (au sens d'une influence directe des allocations de l'UE sur le PIB), les deux évolutions à la hausse étant influencées par une multitude d'autres facteurs (crise 2009-2011, évolution économique générale, taux d'absorption, etc.).

Annexe 43- Paiements par rapport au PIB 2009-2015 par région

ANS	payFEDRbs_Nord_Ouest	payFEDRbs_Centre	payFEDRbs_Nord_Est	payFEDRbs_Sud_Est	payFEDRbs_Sud_Muntenia	payFEDRbs_Sud_Ouest_Olténie	payFEDRbs_Ouest	payFEDRbs_Bucarest_i_Ilfov
2009	19.09	11.87	27.04	20.19	16.21	26.49	11.19	0.58
2010	35.38	47.95	59.48	56.98	44.72	55.22	27.59	15.09
2011	50.27	56.66	88.48	56.73	57.89	48.97	39.9	21.91
2012	52.01	46.43	93.49	54.04	66.74	78.59	48.13	20.98
2013	71.85	53.98	103.4	61.77	66.73	78.12	76.16	37.19
2014	65.73	52.15	82.17	75.38	65.57	60.27	42.21	51.71
2015	111.54	72.13	115.66	73.82	125.72	69.19	70.6	62.11
ANS	PIB reg_Nord_Ouest	PIB reg_Centre	PIB reg_Nord_Est	PIB reg_Sud_Est	PIB reg_Sud_Muntenia	PIB reg_Sud_Ouest_Olténie	PIB reg_Ouest	PIB reg_Bucarest Ilfov
2009	11100	11800	7600	9700	10300	9200	13500	29000
2010	11700	12500	8000	10700	10800	10000	14800	31900
2011	11700	12700	8000	11000	11100	10300	15100	35200
2012	12600	13800	9000	12400	11000	10900	15400	33500
2013	12600	13700	9100	13100	11500	10800	15200	34200
2014	13500	14100	9300	13700	12800	10900	15400	35600
2015	14400	15100	9900	14600	13700	11600	16500	39400
2009	11100	11800	7600	9700	10300	9200	13500	29000

Note : Fait intéressant, au niveau régional, la situation est similaire et, par conséquent, les disparités régionales (par exemple Bucarest-Ilfov \neq Nord-Est, Ouest \neq Sud-Ouest Olténie) ne peuvent être captées exclusivement à l'aide des deux indicateurs utilisés dans l'analyse précédente. FEDR + paiements du budget de l'État).

Annexe 44- Tableau de corrélation (paiements par rapport au PIB)

Catégories	Régions de comparaison		r	p	sig.
extrême (-;+)	Nord Est	Bucarest- Ilfov	0,790	0,034	5% bidirectionnel
2 riches (+;+)	Ouest	Bucarest- Ilfov	0,764	0,054	5% bidirectionnel
2 pauvres (-;-)	Nord Est	Sud Ouest Olténie	0,852	0,015	5% bidirectionnel
moyenne riches	Centru	Nord Ouest	0,848	0,016	5% bidirectionnel
moyenne pauvres	Sud Est	Sud Muntenia	0,783	0,037	5% bidirectionnel

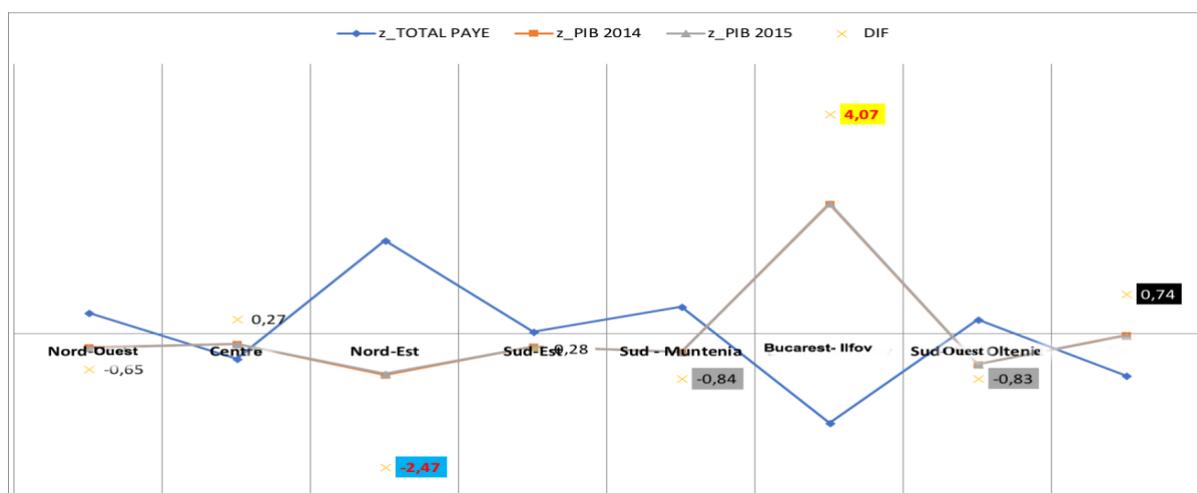
Note : Comme on peut le remarquer, toutes les corrélations sont positives et statistiquement significatives, ce qui implique des évolutions similaires dans les paiements et le PIB. Ces développements ne sont pas linéaires, mais nous aidons plutôt aux tendances (plutôt indicatives).

Par conséquent, malgré les corrélations précédentes, les différences entre les paiements et le PIB sont importantes dans les régions du Nord-Est et de Bucarest-Ilfov et près dans le cas des régions pauvres de taille moyenne ou environnements riches, comme indiqué dans le tableau ci-dessous (standardisation Z-score). En fait, entre les

paiements cumulatifs et le PIB régional par habitant (2014 et 2015 respectivement), les corrélations négatives et statistiquement significatives, les régions du Nord-Est et Bucarest Ilfov influencent fortement ce modèle.

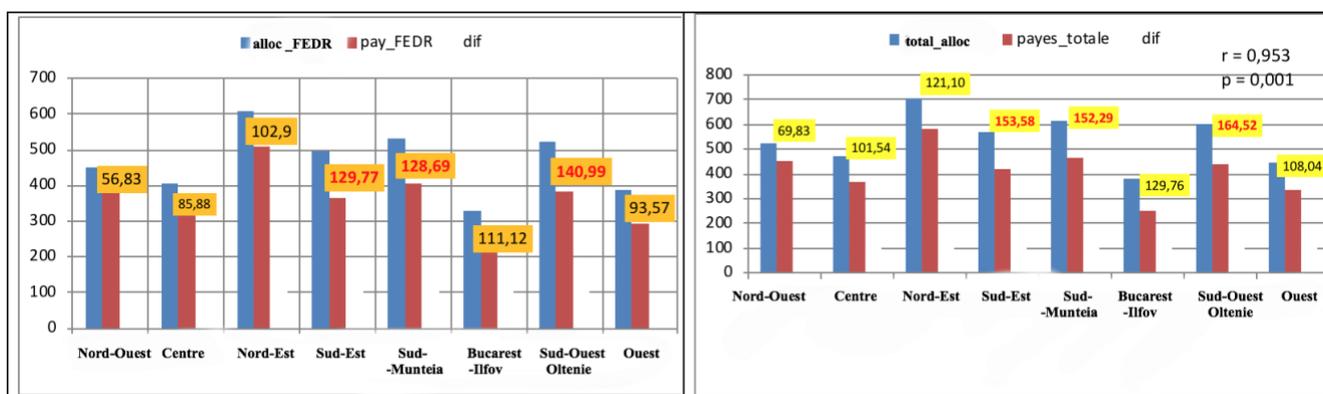
Ainsi, dans le Nord-Est, nous avons un paiement de grande valeur (et une absorption élevée), mais un faible PIB, la région Bucarest-Ilfov choses assis en face (peut-être la prospérité de la région - une grande partie de l'économie du pays est concentrée ici - pas a été une incitation à attirer des Fonds européens).

Annexe 45- Différences entre les paiements agrégés (2014, 2015) et le PIB au niveau régional

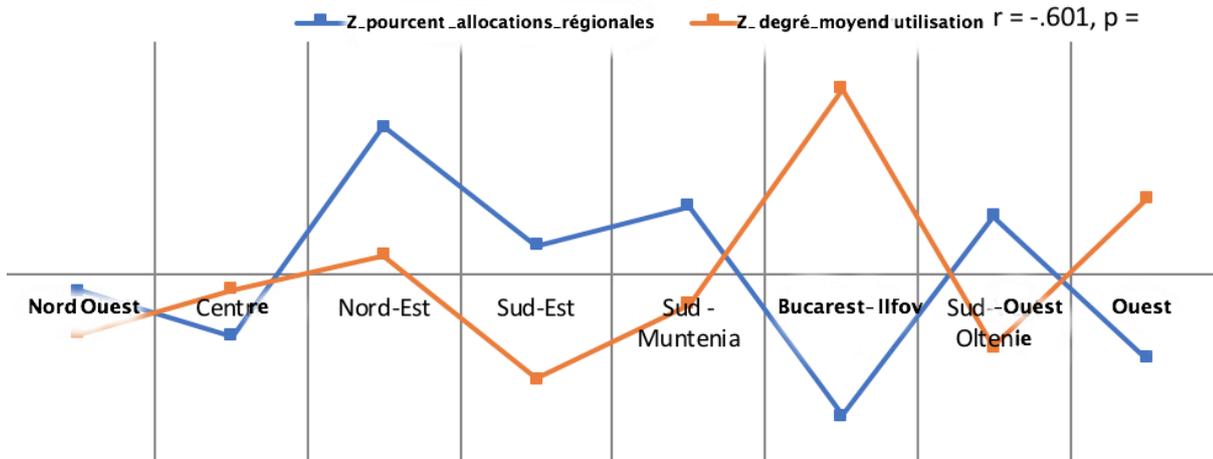


Note : Enfin, en ce qui concerne les allocations et les paiements effectués, nous remarquons que dans les régions pauvres du sud de la Roumanie (Sud-est, Sud Munténie et Sud-Ouest Olténie), les écarts entre allocations et paiements sont les plus importants. positifs, statistiquement significatifs - ce qui relève que les allocations et les paiements vont de pair (voir graphique ci-dessous).

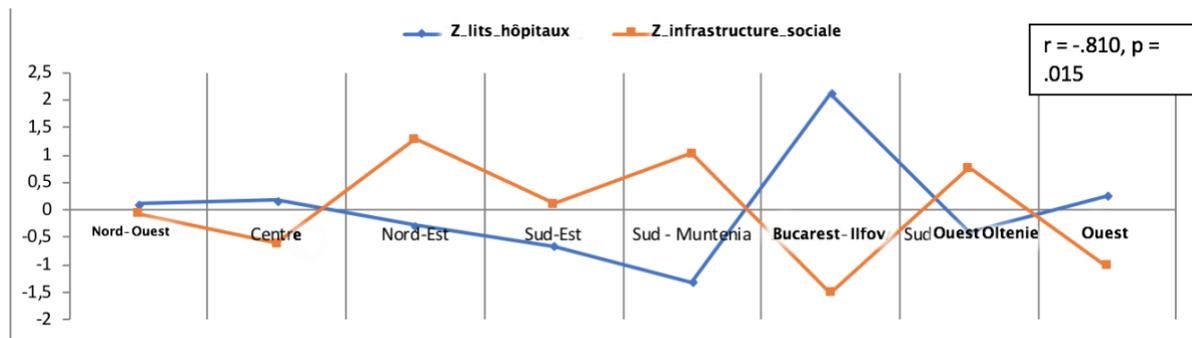
Annexe 46- Différences entre les allocations et les paiements (FEDER, total)



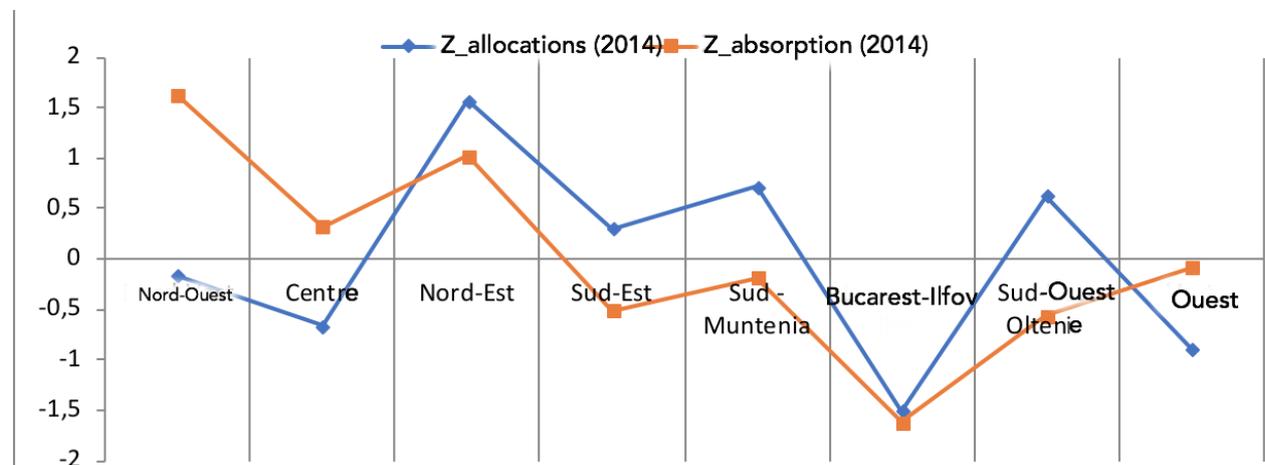
Annexe 47- Allocations régionales et degré moyen d'utilisation



Allocations régionales vs. Le nombre moyen des lits dans les hôpitaux (évolution)



Annexe 48 Allocations régionales (total) vs. Le taux d'absorption (2014)



Annexe 49- Taux d'absorption * par régions de développement (paiements aux bénéficiaires) - POR 2007-2013

Nr. Crt.	Région	Total FEDR payé	Total BS payé	2007		2008		2009		2010		2011		2012		2013		2014		2015		2016	
				FEDR	BS	FEDR	BS	FEDR	BS	FEDR	BS	FEDR	BS	FEDR	BS	FEDR	BS	FEDR	BS	FEDR	BS	FEDR	BS
1	NE	507.51	75.36	0.00	0.00	0.00	0.00	26.92	0.12	55.32	4.16	78.88	9.60	76.61	16.88	87.81	15.59	70.77	11.40	100.08	15.58	11.12	2.02
2	SE	366.26	51.76	0.00	0.00	1.75	0.00	20.17	0.02	52.89	4.09	49.70	7.03	47.25	6.79	52.45	9.32	63.66	11.72	64.09	9.73	14.31	3.05
3	S	403.50	59.31	0.00	0.00	0.00	0.00	16.20	0.01	42.72	2.00	51.27	6.62	58.22	8.52	56.99	9.74	55.42	10.15	107.15	18.57	15.54	3.71
4	SV	383.02	57.44	0.00	0.00	0.00	0.00	25.70	0.79	51.03	4.19	43.50	5.47	65.58	13.01	66.72	11.40	51.54	8.73	59.09	10.10	19.86	3.75
5	V	293.04	45.54	0.00	0.00	0.00	0.00	11.19	0.00	26.70	0.89	36.47	3.43	40.23	7.90	64.06	12.10	35.19	7.02	60.26	10.34	18.95	3.85
6	NV	394.97	57.39	0.00	0.00	0.00	0.00	18.28	0.81	34.88	0.50	44.54	5.73	44.02	7.99	61.07	10.78	56.64	9.09	96.38	15.16	39.15	7.32
7	C	321.79	47.28	0.00	0.00	0.00	0.00	11.86	0.01	44.09	3.86	51.37	5.29	38.78	7.65	45.34	8.64	44.73	7.42	61.85	10.28	23.77	4.14
8	B-I	220.25	32.47	0.00	0.00	0.00	0.00	0.58	0.00	14.55	0.54	19.63	2.28	19.52	1.46	32.32	4.87	44.10	7.61	53.62	8.49	35.93	7.20
Total du programme		2,890.33	426.55	0.00	0.00	1.75	0.00	130.89	1.75	322.18	20.24	375.35	45.45	390.22	70.21	466.75	82.45	422.04	73.14	602.52	98.25	178.62	35.04

Source: MADRAPFE, Direction générale du programme opérationnel régional (données internes, demandées par la loi n ° 544/2001 sur le libre accès aux informations d'intérêt public - réponse n ° 10641 / 15.09.2017).

*1 euro = 4,5915 lei. Moins d'axe d'assistance technique et DMI 5.3 - Promotion du potentiel touristique - sans allocations régionales

Annexe 50- Indicateurs de la mesure de performance de la gestion du POR 2007-2013

Nom de l'indicateur	Signification	Réalisation (par référence 2014)
Taux d'absorption	le rapport entre les montants remboursés par la Commission européenne et l'allocation financière	44,87% (approx. 80% en 2016)
Taux de popularité	le rapport entre la subvention demandée et l'allocation financière	203,36%
Taux d'approbation	Le rapport de subvention liée à des projets approuvés et la subvention demandée	55,53%
Taux de traitement du contrat	le rapport entre la subvention à attribuer et la subvention pour les demandes de subvention approuvées:	92,73%
Taux de recouvrement des dépenses communautaires	le rapport entre les montants remboursés par la CE et les paiements internes effectués	97,66%

Source: Mise à jour de l'évaluation à mi-parcours du programme opérationnel régional 2007-2013, contrat no. 50 / 29.04.2013, Rapport d'évaluation - version finale.

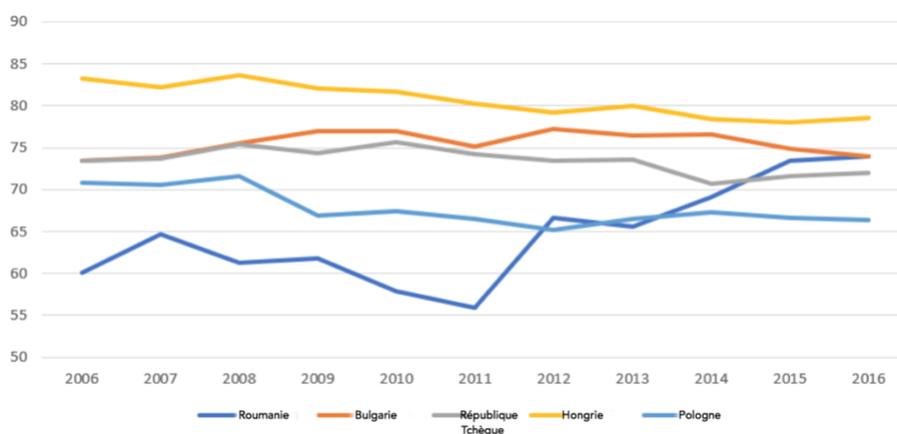
Annexe 51- Soutien du FEDER et du Fonds de cohésion par rapport au PIB et aux dépenses en capital du gouvernement 2007-2013- les trois pays

UE/ Les pays	Fonds de cohésion du FEDR (Milliards euro)	% PIB	% Dépenses d'investissement du gouvernement
EU27	261,236	0.3	6.5
Pologne	57,178	2.3	40.9
Bulgarie	5,435	2.0	38.7
Roumanie	15,374	1.7	25.1
Portugal	14,558	1.2	27.5

Source: Eurostat, statistiques du gouvernement

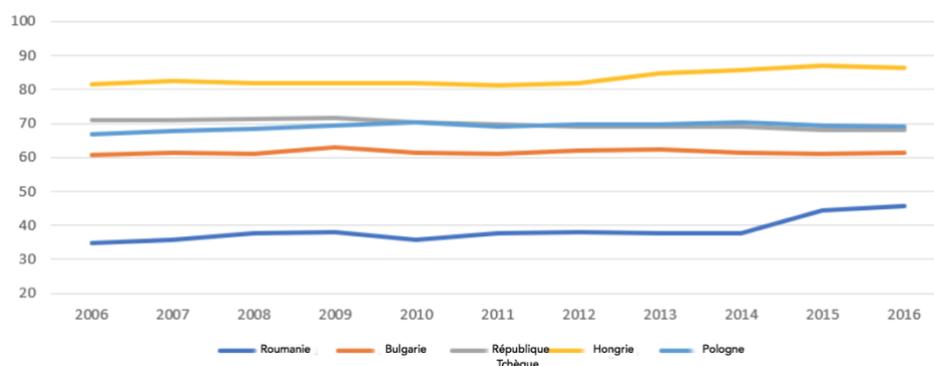
Note: La première colonne indique les montants totaux du financement pour la période 2007-2013, estimés à la fin de 2015. Cela est ensuite lié au PIB global et aux dépenses en capital de l'État pour les années 2007 à 2013. Les dépenses en capital du gouvernement sont la somme de la formation brute de capital fixe des administrations publiques plus les transferts en capital, ajustée pour les transferts «forcés» aux banques et autres entreprises pendant la crise.

Annexe 52: Indice de convergence structurelle avec l'UE au niveau de la VAB



Source: calculs de l'auteur

Annexe 53- Indice de convergence structurelle avec l'UE dans la population occupée



Annexe 54-Les résultats obtenus avec le logiciel régression pour les trois pays: la Roumanie, la Pologne et la Bulgarie.

1. Roumanie

Dependent Variable: (LOG(RO2015)-LOG(RO2004))/8				
Method: Least Squares				
Date: 07/19/17 Time: 22:13				
Sample: 1 8				
Included observations: 8				
(LOG(RO2015) - LOG(RO2004))/8=C(1)+ C(2)*LOG(RO2004)				
	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C(1)	-0.142964	0.070987	-2.013945	0.0907
C(2)	0.025823	0.007934	3.254809	0.0174
R-squared	0.638419	Mean dependent var	0.087941	
Adjusted R-squared	0.578155	S.D. dependent var	0.010926	
S.E. of regression	0.007096	Akaike info criterion	-6.846143	
Sum squared resid	0.000302	Schwarz criterion	-6.826283	
Log likelihood	29.38457	Hannan-Quinn criter.	-6.980094	
F-statistic	10.59378	Durbin-Watson stat	0.724929	
Prob(F-statistic)	0.017361			

2. Pologne

Dependent Variable: (LOG(PL2015)-LOG(PL2004))/16				
Method: Least Squares				
Date: 07/19/17 Time: 22:01				
Sample: 1 16				
Included observations: 16				
(LOG(PL2015) - LOG(PL2004))/16=C(1)+ C(2)*LOG(PL2004)				
	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C(1)	-0.045884	0.036460	-1.258472	0.2288
C(2)	0.008605	0.003949	2.179124	0.0469
R-squared	0.253277	Mean dependent var	0.033551	
Adjusted R-squared	0.199939	S.D. dependent var	0.003291	
S.E. of regression	0.002944	Akaike info criterion	-8.701785	
Sum squared resid	0.000121	Schwarz criterion	-8.605212	
Log likelihood	71.61428	Hannan-Quinn criter.	-8.696840	
F-statistic	4.748580	Durbin-Watson stat	2.532938	
Prob(F-statistic)	0.046898			

3. Bulgarie

Dependent Variable: LOG(BG2015)				
Method: Least Squares				
Date: 07/19/17 Time: 21:31				
Sample: 1 6				
Included observations: 6				
LOG(BG2015)=6*C(1)+(6*C(2)+1)*LOG(BG2004)				
	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C(1)	-0.443573	0.122579	-3.618685	0.0224
C(2)	0.059219	0.013842	4.278188	0.0129
R-squared	0.985202	Mean dependent var	9.336596	
Adjusted R-squared	0.981502	S.D. dependent var	0.343074	
S.E. of regression	0.046660	Akaike info criterion	-3.030654	
Sum squared resid	0.008709	Schwarz criterion	-3.100068	
Log likelihood	11.09196	Hannan-Quinn criter.	-3.308522	
F-statistic	266.3055	Durbin-Watson stat	1.698757	
Prob(F-statistic)	0.000083			

Annexe 55: Questionnaire

1. L'intégration de la Roumanie dans l'UE est-elle une bonne chose ou une mauvaise chose?

une mauvaise chose; b) ni bon ni mauvais; c) une bonne chose;

2. En ce qui concerne la situation dans son ensemble, pensez-vous que, par l'adhésion à l'UE, la Roumanie a atteint:

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) seulement des inconvénients;
- b) plus d'inconvénients que d'avantages;
- c) ni d'avantages ni d'inconvénients
- d) plus d'avantages que d'inconvénients;
- e) seulement des avantages

3. Quels sont les domaines qui ont bénéficié de l'adhésion à l'UE?

Maximum 3 réponses:

- a) Économie
- b) Santé;
- c) Éducation
- d) Infrastructure
- e) Social
- f) Administration publique
- g) Autre: _____

4. Quels sont, à votre avis, les domaines ayant les avantages les plus bas en raison de l'adhésion à l'UE?

Maximum 3 réponses:

- a) Économie
- b) Santé;
- c) Éducation
- d) Infrastructure
- e) Social
- f) Administration publique
- g) Autre: _____

5. Qu'est-ce que l'Union européenne signifie pour vous?

Maximum 3 réponses:

- a) liberté de voyager, d'étudier et de travailler partout dans l'UE

- b) paix
- c) diversité culturelle
- d) démocratie
- e) bureaucratie
- f) chômage
- g) protection sociale
- h) perte d'argent
- i) prospérité économique
- j) contrôle des frontières insuffisant
- k) plus d'infractions
- l) perte d'identité nationale

6. A votre avis, dans quelle mesure l'intégration de l'UE a-t-elle influencé la réduction des disparités entre les États et la croissance économique?

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) pas du tout; b) très peu; c) peu; d) beaucoup; e) significativement;

7. Quelles mesures devrait prendre la Roumanie pour bénéficier davantage de l'intégration?

Répondre:

8. Dans quelle mesure pensez-vous que le soutien de l'UE a eu un impact positif sur le développement de votre localité?

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) pas du tout; b) très peu; c) peu; d) beaucoup; e) significatif;

9. Quelle est votre attitude à l'égard de l'avenir de la Roumanie dans l'UE?

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) très pessimiste;
- b) plutôt pessimiste;
- c) ni optimiste ni pessimiste;
- d) plutôt optimiste;
- e) très optimiste

10. À votre avis, pensez-vous que vous êtes informé sur l'UE?

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) Pas informé
- b) Peu informé

- c) Assez informé
- d) Informé
- e) Très informé

11. Avant l'adhésion, quelle était votre principale source d'information sur l'UE?

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) Internet
- b) Magazine
- c) TV
- d) journaux
- f) Autres: _____

12. Actuellement, quelle est votre principale source d'informations sur l'UE?

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) Internet
- b) Magazine
- c) TV
- d) journaux
- f) Autres: _____

13. Quels sont vos domaines d'intérêt dans l'UE pour lesquels vous recherchez des informations?

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) l'éducation;
- b) le financement de l'UE;
- c) l'emploi;
- d) nouvelles;
- e) le tourisme;
- f) Autre: _____

14. Enumérez au moins trois exemples des sites web, journaux, magazines, etc., pertinents pour votre domaine d'intérêt sur l'espace de l'UE!

Exemple 1: _____

Exemple 2: _____

Exemple 3: _____

15. Genre:

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) mâle;
- b) femelle;

16. L'âge (années atteints): _____

17. Quelle est la dernière forme de scolarité?

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) école secondaire (5-9 degrés);
- b) lycée (10-12 années);
- c) licence à court terme;
- d) licence à long terme;
- e) Maîtrise;
- f) Doctorat;

18. Quelle est votre profession actuelle?

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) Employé
- b) Étudiant / étudiant
- c) Manager
- d) Retraité
- e) Chômeur
- f) Autre: _____

19. Lieu de résidence:

Choisissez l'une des réponses suivantes:

- a) urbain;
- b) rural;

20. Département/ District: _____

21. Région* de développement:

- a) Bucarest-Ilfov;
- b) Nord-Est

** l'encadrement régional a été effectué par l'auteur après le codage (traitement des réponses du Q20).*

Annexe 56- La justification du processus d'échantillonnage

La distribution des répondants selon l'âge et la répartition des quotas selon le critère « âge »

Catég. Age (ans)	Roumanie	% Roumanie	Nord Est	% Nord Est	Bucarest Ilfov	% Bucarest Ilfov	Total	% Total	Echantillon	% Echantillon	% Dif INS vs. Echantillon
20-24 ans	1.366.374	10,9	216.103	11,1	177.954	11,4	394.057	11,3	69	16,9	-5,6
25-29 ans	1.303.077	10,4	193.400	10,0	190.800	12,3	384.200	11,0	67	16,4	-5,4
30-34 ans	1.522.719	12,1	230.994	11,9	220.606	14,2	451.600	12,9	56	13,7	-0,8
35-39 ans	1.538.897	12,2	241.801	12,5	187.909	12,1	429.710	12,3	58	14,2	-1,9
40-44 ans	1.743.878	13,9	269.268	13,9	208.445	13,4	477.713	13,7	52	12,7	0,9
45-49 ans	1.076.258	8,6	168.270	8,7	113.249	7,3	281.519	8,1	36	8,8	-0,8
50-54 ans	1.332.266	10,6	206.223	10,6	151.010	9,7	357.233	10,2	30	7,4	2,9
55-59 ans	1.448.043	11,5	219.892	11,3	171.914	11,0	391.806	11,2	19	4,7	6,6
60-64 ans	1.244.286	9,9	193.364	10,0	133.928	8,6	327.292	9,4	21	5,1	4,2
Moyenne (%) (%)		11,11		11,11		11,11		11,11		11,11	0,00
stdev (%)		1,54		1,54		2,23		1,75		4,71	4,12

Annexe 57- La distribution des répondants selon le genre et la répartition des quotas selon le critère « Genre »

Catég. Genre	Roumanie	% Roumanie	Nord Est	% Nord Est	Bucarest Ilfov	% Bucarest Ilfov	Total	% Total	Echantillon	% Echantillon	% Dif INS vs. Echantillon
Mâle	6.275.240	49,9	984.984	50,8	737.292	47,4	1.722.276	49,3	198	48,5	0,7
Femelle	6.300.558	50,1	954.331	49,2	818.523	52,6	1.772.854	50,7	210	51,5	-0,7
Diff. (%)		0,2		1,6		5,2		1,4		3,0	0,00
stdev (%)		0,14		1,12		3,69		1,02		2,08	1,06

Annexe 58- La distribution des répondants par résidence

Catég. Résidence	Roumanie	% Roumanie	Nord Est	% Nord Est	Bucarest Ilfov	% Bucarest Ilfov	Total	% Total	Echantillon	% Echantillon	% Dif INS vs. Echantillon
urbain	7.313.959	58,2	904.390	46,6	1.415.087	91,0	2.319.477	66,4	334	81,9	+/-15,5
Rural	5.261.839	41,8	1.034.925	53,4	140.728	9,0	1.175.653	33,6	74	18,1	
Diff (%)		16,3		-6,7		81,9		32,7		63,7	
stdev (%)		11,5		4,8		57,9		23,1		45,1	

Annexe 59- La distribution du nombre des questionnaires et la répartition des quotas selon le critère *«population totale [20; 64 années]»

Catég.	Bucarest Ilfov	dont Bucarest	dont Ilfov	Nord Est	dont Bacău	dont Botoșani	dont Iași	dont Neamț	dont Suceava	dont care Vaslui	Total
population INS	1,555,815	1,415,087	140,728	1,939,315	364,955	235,663	470,921	274,769	368,203	224,804	3,495,130
% INS	44.51	40.49	4.03	55.49	0.44	6.74	13.47	7.86	10.53	6.43	100%
échantillon théorique	182	165	16	226	43	28	55	32	43	26	408
échantillon effectivement	190	165	25	218	39	24	64	29	39	23	408
Dfif. Th. - Eff	(8.38)	0	(8.57)	8.4	3.6	3.5	(9.0)	3.1	4.0	3.2	0
Diff. % din 408	(2.05)	0.05	(2.10)	2.05	0.88	0.86	(2.21)	0.75	0.98	0.79	0

Note: Le regroupement selon les données de l'Institut national des statistiques (INS) inclut également la tranche d'âge 15-19 ans, c'est pourquoi nous l'avons exclu de l'analyse, en tenant compte de l'intervalle suivant [20; 24 ans]. Cela n'affecte pas de manière significative la répartition des quotas, puisque la proportion des répondants de 18 ans et / ou de 19 ans est négligeable (0,98% du volume de l'échantillon)

Annexe 60- Fiche synthétique des résultats et justification du processus d'échantillonnage

1. L'intégration de la Roumanie dans l'UE est-elle une bonne chose ou une mauvaise chose?

Catégorie	frq	%	Catégorie	frq	%	Catégorie	frq	%
a) une mauvaise chose;	23	5.6	b) ni bon ni mauvais;	68	16.7	c) une bonne chose;	317	77.7
mauvais ou indifférent = 91 (22,3%)						une bonne chose = 317 (77,7%)		

2. En ce qui concerne la situation dans son ensemble, pensez-vous que, par l'adhésion à l'UE, la Roumanie a atteint:

Avantages vs. inconvénients	frq	%	Données manquantes- Ne sait pas/ Ne répond pas (NSP/ NRP)
a) seulement des inconvénients;	10	2.5	11 (2,7%)
b) plus d'inconvénients que d'avantages	61	15.0	
c) ni d'avantages ni d'inconvénients	32	7.8	
d) plus d'avantages que d'inconvénients	263	64.5	
e) seulement des avantages	31	7.6	
*plutôt d'inconvénients = 71 (17,9%)	ni d'avantages ni d'inconvénients= 32 (8,1%)		plutôt d'avantages= 294 (74,1%)
* plutôt d'inconvénients = 71 (19,5%)		plutôt d'avantages= 294 (80,5%)	

* Sans les non-réponses.

3. Quels sont les domaines qui ont bénéficié de l'adhésion à l'UE?

Les domaines	Oui (bénéfice)	Oui%	Non	Non%
a. Économie	232	56,9	176	43,1
b. Santé;	48	11,8	360	88,2
c. Éducation	167	40,9	241	59,1
d. Infrastructure	138	33,8	270	66,2
e. Social	218	53,4	190	46,6
f. Administration publique	112	27,5	296	72,5
g. Autre *: frq = 44, représentant 10,8% de l'échantillon. NSP / NRP = 18 (4,4%)				

* **Économie, services et ressources**: agriculture, entreprises multinationales, informatique, commerce, commerce de détail, accès aux Fonds non remboursables; **Justice**: lutte contre la corruption, législation, pression pour s'aligner sur les normes européennes dans divers domaines; **Social**: mentalité européenne, société civile, législation anti-discrimination, culture, nous avons la liberté de nous orienter vers un avenir meilleur en dehors de la Roumanie, un standard de vie; mobilité du marché du travail, capacité à travailler dans d'autres pays de l'UE, **droits et libertés (valeurs européennes)**; La démocratie, la politique (construction politique), la liberté, l'état de droit, la justice, la liberté d'expression, la libre circulation / libre circulation au sein de l'UE, la liberté de circulation dans l'Union sans visas, la possibilité de voyager et de travailler plus facilement dans d'autres pays européens; **Environnement**: normes environnementales; **Coopération**: partenaires externes, sécurité (liste sélective, regroupement de domaine - seulement les réponses pertinentes).

4. Quels sont, à votre avis, les domaines ayant les avantages les plus bas en raison de l'adhésion à l'UE?

Les domaines	Oui (perte)	Oui %	Non	Nu %
Économie	111	27,2	297	72,8
Santé;	232	56,9	176	43,1
Éducation	153	37,5	255	62,5
Infrastructure	152	37,3	256	62,7
Social	74	18,1	334	81,9
Administration publique	138	33,8	270	66,2
g. Autre*: frq = 12, représentant 2,9% de l'échantillon. NSP/ NRP = 9 (2,21%)				

* **Administration**: Armée, "Tous les domaines ont bénéficié; Lorsque les résultats ne sont pas satisfaisants, cela est dû d'une mauvaise gestion de nos institutions"; **Économie**: industrie, agriculture, compétitivité, économie traditionnelle de subsistance; **Social**: alimentation publique; **Travail**: développement de l'emploi, capital humain, politique: décision politique; **Culture**: activités culturelles; **Environnement**: domaine de l'environnement (liste sélective, regroupement de domaine – seulement les réponses pertinentes).

5. Qu'est-ce que l'Union européenne signifie pour vous?

Termes (associées à l'UE)	Oui (association)	Oui %	Non	Non %
a) la liberté de voyager, d'étudier et de travailler partout dans l'UE	350	85,8	58	14,2
b) paix	49	12,0	359	88,0
c) diversité culturelle	226	55,4	182	44,6
d) démocratie	130	31,9	278	68,1
e) bureaucratie	70	17,2	338	82,8
f) chômage	21	5,1	387	94,9
g) protection sociale	27	6,6	381	93,4
h) perte d'argent	40	9,8	368	90,2
i) prospérité économique	95	23,3	313	76,7
j) contrôle des frontières insuffisant	31	7,6	377	92,4
k) plus d'infractions	24	5,9	384	94,1

l) perte d'identité nationale	84	20,6	324	79,4
-------------------------------	----	------	-----	------

6. À votre avis, dans quelle mesure l'intégration de l'UE a-t-elle influencé la réduction des disparités entre les États et la croissance économique?

Réduction des disparités par l'intégration en l'UE:	frq	%
a) pas du tout;	24	5.9
b) très peu;	51	12.5
c) peu;	130	31.9
d) beaucoup;	171	41.9
f) significativement;	32	7.8
pas du tout/ très peu/ peu	205	50.2
beaucoup/ significativement	203	49.8

7. Quelles mesures devait prendre la Roumanie pour bénéficier davantage de l'intégration?

L'énumération sélective des mesures pertinentes identifiées: la prévention et la lutte contre la corruption, la réduction de la bureaucratie, l'amélioration de la gestion et de l'utilisation des Fonds structurels, l'amélioration de la qualité des actes législatifs et réglementaires, la dépolitisation de l'administration, l'attraction des spécialistes dans l'élaboration des politiques et stratégies publiques, la promotion des valeurs civiques (éducation), attirer des investissements, réformer l'administration (*réformes dans l'éducation, les finances, la santé et l'infrastructure*), appliquer des modèles / bonnes pratiques (leçon polonaise pour attirer des Fonds européens).

Il y a également des recommandations des eurosceptiques ou nationalistes: *renoncer à l'appartenance de l'UE, maintenir l'indépendance économique par la production interne, renégociation) certains chapitres du traité d'adhésion*. Bon exemple: La Roumanie doit «être plus ferme dans la défense de l'identité nationale». La Roumanie «ne devrait tout accepter, seulement pour se conformer aux décideurs de l'UE». La Roumanie «devrait adopter des mesures pour protéger et promouvoir les produits roumains. Adopter des mesures législatives pour aider les producteurs roumains». Dans l'ensemble, nous remarquons le nombre élevé des répondants qui ont indiqué au moins une mesure (372) et le taux réduit des non-réponses (8,8%), dans les conditions des questions ouvertes.

8. Dans quelle mesure pensez-vous que le soutien de l'UE a eu un impact positif sur le développement de votre localité?

Impact positif sur le développement local grâce au soutien de l'UE	frq	%
a) pas du tout;	30	7.4
b) très peu;	47	11.5
c) peu;	144	35.3
d) beaucoup;	151	37.0
e) significativement;	36	8.8

pas du tout/ très peu/ peu	221	54.2
beaucoup/ significativement	187	45.8

9. Quelle est votre attitude à l'égard de l'avenir de la Roumanie dans l'UE?

L'attitude à l'égard de l'avenir de la Roumanie dans l'UE	frq	%
a) très pessimiste;	26	6.4
b) plutôt pessimiste;	68	16.7
c) ni optimiste ni pessimiste;	70	17.2
d) plutôt optimiste;	205	50.2
e) très optimiste	39	9.6
(-)très pessimiste/ plutôt pessimiste;	94	23.0
(0) neutre – ni optimiste, ni pessimiste	70	17.2
(+)ni optimiste ni pessimiste;	244	59.8
(-) pessimisme ou scepticisme	164	40.2
(+) optimisme	244	59.8

10. À votre avis, pensez-vous que vous êtes informé sur l'UE?

La perception de l'information de l'UE:	frq	%
a) Pas informé	5	1.2
b) Peu informé	29	7.1
c) Assez informé	171	41.9
d) Informé	140	34.3
e) Très informé	63	15.4
• Pas/ peu informé	34	8.3
• Assez informé / Informé/ Très informé	374	91.7

11. Avant l'adhésion, quelle était votre principale source d'information sur l'UE?

Sources d'information de l'UE - pré-adhésion	frq	%	Données manquantes (NSP/ NRP)
a) Internet;	170	41,7	9 (2,2%)
b) Magazine	15	3,7	
c) TV;	153	37,5	
d) Journaux	40	9,8	
e) Autre*:	21	5,1	
Internet et TV = 79,2%	Magazines et journaux =13,5%		Autre = 5,1%

*avec des non-réponses.

Autre (liste sélective, seulement les réponses pertinentes): **des cours** (lycée, faculté), cours spécialisés (programmes de formation), ateliers organisés dans le propre lycée, **conférences, études**, participation à de divers événements avec sujets européens, organisé en Roumanie et dans les États membres, des visites d'étude dans les institutions de l'UE, les projets internationaux et **les échanges d'expériences, les lignes directrices de financement Phare**, des expériences et connaissances personnelles (par exemple: «*les livres, les voyages, les discussions personnalisées, directement de l'UE, personnellement, j'ai vécu illégalement dans les pays de l'UE*») **ou le lieu de travail** (par exemple: «*j'ai travaillé dans l'équipe du Ministère de l'Intégration Européenne, l'activité quotidienne était tout à fait liée à l'UE*»).

On y avait aussi des réponses qui correspondent aux items prédéfinis, mais ils ont été encadrés par d'autres parce que la source de l'information (distincte) n'était pas mentionnée explicitement: par exemple: *les nouvelles internationales, radio, toutes les sources ci-dessus*.

12. Actuellement, quelle est votre principale source d'informations sur l'UE?

Sources d'information de l'UE - post-adhésion		frq	%	Données manquantes (NSP/ NRP)
a) Internet;		340	83,3	2 (0,5%)
b) Magazine		16	3,9	
c) TV;		31	7,6	
d) Journaux		6	1,5	
e) Autre*:		13	3,2	
Internet et TV = 90,9%	Magazines et journaux =5,4%			Autre = 3,2%

*avec des non-réponses.

Autres (liste sélective, seulement les réponses pertinentes): les réseaux sociaux (considérés comme une source distincte des pages Web), **des cours et des programmes de formation** (faculté, IER), doctrine spécialisée, livres spécialisés, **échanges d'expériences, partenariats transnationaux avec des membres de l'UE, projets internationaux, les lignes directrices de financement** du POCU, des expériences et connaissances personnelles (voyages).

On y avait également des réponses qui correspondent aux items prédéfinis, mais elles ont été encadrées dans une autre part parce que la source d'information (distincte) n'était pas explicitement spécifiée: par exemple: *Radio (RFI), toutes les sources ci-dessus*.

13. Quels sont vos domaines d'intérêt dans l'UE pour lesquels vous recherchez des informations?

Domaines d'intérêt de l'UE - post-adhésion	frq	%	Données manquantes (NSP/ NRP)
a) éducation;	81	19,9	3 (0,7%)
b) financement de l'UE	160	39,2	
c) emploi;	34	8,3	
d) nouvelles;	60	14,7	
e) tourisme;	47	11,5	
f) Autre*:	23	5,6	

*avec des non-réponses.

Autres domaines:

- Economie / Entrepreneuriat / Business / Opportunités d'affaires
- Projets, financement;
- Éducation;
- Juridique;
- Culture;
- Science (par exemple: *Chimie alimentaire*);
- Jeunesse;
- Politique étrangère / Politique européenne et coopération;
- Affaires européennes / Politiques / Règlements européennes;
- TIC (technologies de l'information et de la communication);
- La culture civique (par exemple: *La détérioration de la démocratie, l'avenir de la Roumanie dans l'UE*);
- Divers (domaines mixtes): par exemple: *DG Emploi; DG Justice; Agence des droits Fondamentaux; Portail Eur-Lex*;

14. Enumérez au moins trois exemples des sites web, journaux, magazines, etc., pertinents pour votre domaine d'intérêt sur l'espace de l'UE!

Liste sélective des sources pertinentes identifiées (par catégorie):

• **Pages Web:** Fondsuri-eu.ro, Fondsuri-structurale.ro, finantare.ro, EurActiv, www.ier.ro, realitatea.net, <http://www.oecd.org>, http://europa.eu/Index_fr.htm, www.infoeuropa.ro, www.europa.eu/youreurope, www.europass-ro.ro, site web d'Eurostat, économiste.com, www.erasmusplus.ro, Eurodesk, etc.

• **Les sources des médias** (médias écrits et audiovisuels, y compris les médias sur Internet): National Journal, Monitor, Financial Journal, Realitatea, Money Channel, The Economist, Foreign Policy, Forbes, europaindirect.ecosv.ro, Hotnews, NTV Deutschland, CNN, BBC, Le Monde

• **Publications:** InfoRegio, EUObserver.com, European Voice, Géopolitique,,

Dans l'ensemble, nous notons le nombre élevé de répondants qui ont indiqué au moins une mesure (346), et le taux réduit des non-réponses (15,2%), dans les conditions de questions ouvertes.

15. Genre:

Genre	frq	%
mâle	198	48.5
femelle	210	51.5

16. L'âge (années atteints): L'âge moyen= 36,8, stdev = 11,7, Kurtosis = -0,661, Skewness = 0,507

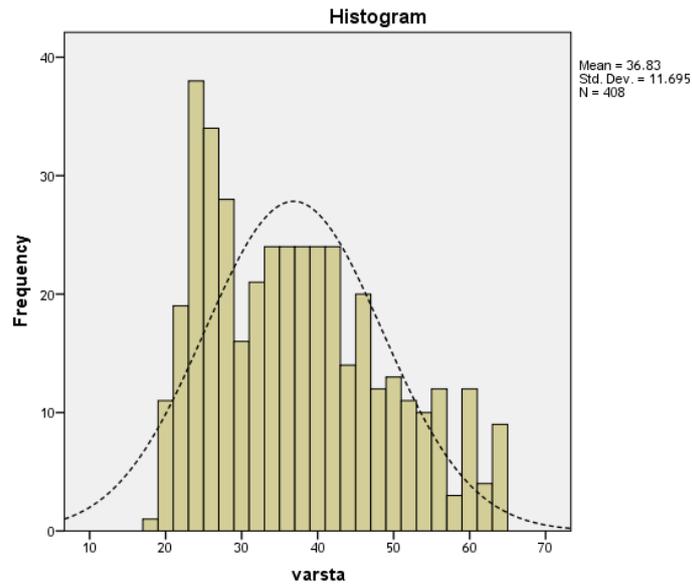


Fig. 1. La représentation graphique des répondants selon le critère "âge"

- Catégorie III: jusqu'à 29 ans = 136 (33,3%), 30-44 ans = 166 (40,7%), 45 ans et plus = 106 (26,05);
- Catégorie II: jeunes jusqu'à 35 ans (y compris) = 206 (50,5%), plus de 36 ans, adultes et personnes âgées = 202 (49,5%);

17. Quelle est la dernière forme de scolarité?

Études moyennes = 57 (14,0%), **licence - durée courte** = 33 (8,1%); **Licence - longue durée** = 99 (24,3%); **Maître** = 189 (46,3%); **Doctorat** = 30 (7,4%).

- **Catégorie III:** enseignement secondaire = 57 (14,0%), études universitaires, licence = 132 (32,4%), études de troisième cycle = 219 (53,7%);
- **Catégorie II:** enseignement secondaire = 57 (14,0%), études universitaires et postuniversitaires = 351 (86%);

18. Quelle est votre profession actuelle?

- chômeur/ sans emploi = 17 (4,2%);
- foyer = 2 (0,49%);
- étudiant / étudiante / doctorante = 63 (15,4%);
- retraité= 15 (3,7%);
- employé = 208 (51,0%);
- directeur / entrepreneur = 84 (20,6%);

- professions libérales = 19 (4,7%);

Profession - Échelle de Activisme:

1. chômeur, sans emploi, foyer, sans emploi = 19 (4,7%);
2. étudiant, étudiant, doctorante et retraité = 78 (19,1%);
3. employé = 208 (51,0%);
4. directeur, entrepreneur, professions libérales = 103 (25,2%);

Catégories inactives inoccupées par rapport aux actives occupées:

- personnes inactives inoccupées= 97 (23,8%);
- personnes actives occupées: 311 (76,2%);

19. Lieu de résidence:

- urbain= 334 (81,9%);
- rural= 74 (18,1%);

20. Département/ District:

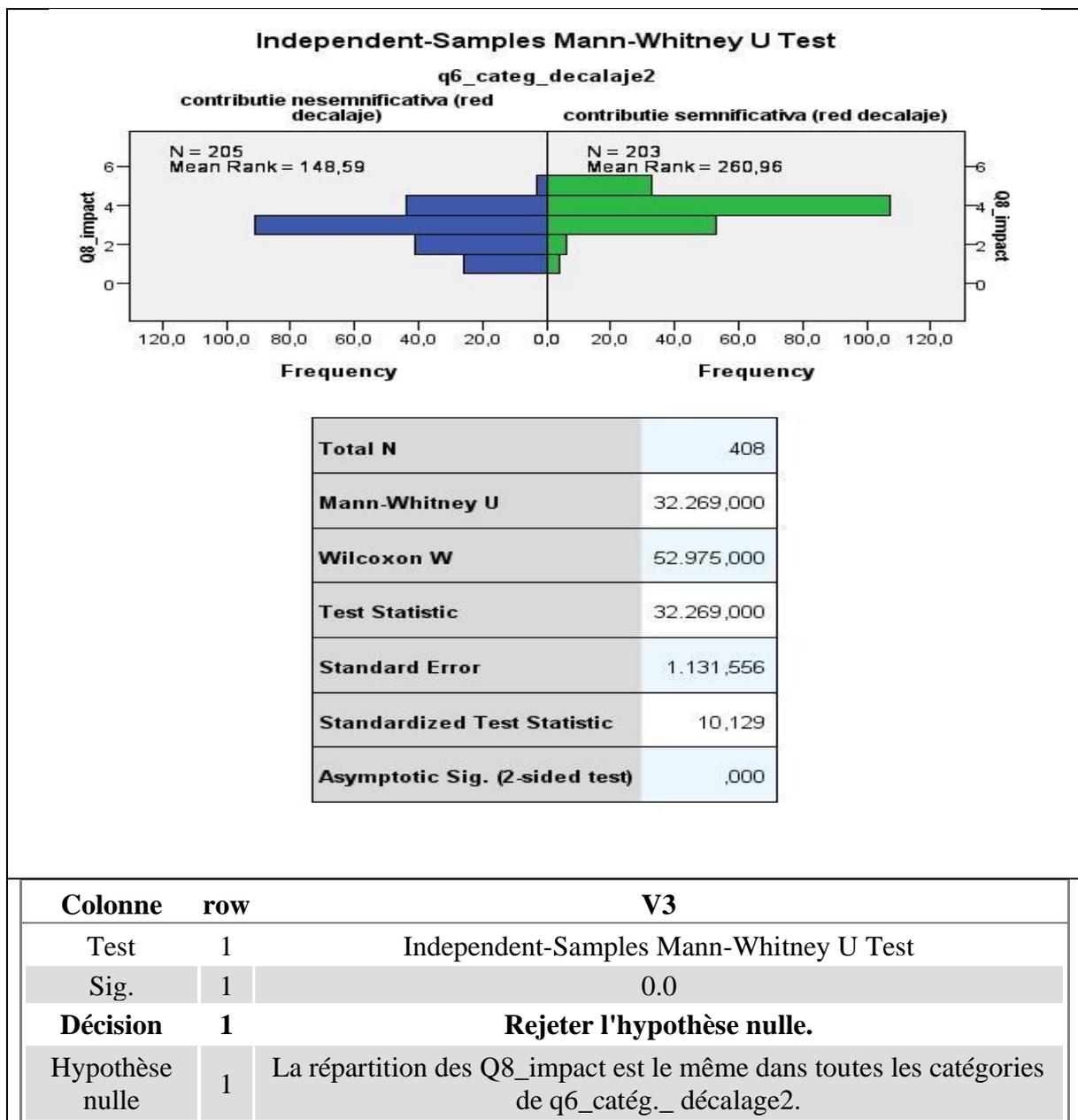
- Bucarest = 165 (40,4%);
- Ilfov = 25 (6,1%);
- Bacau = 39 (9,6%);
- Botoșani = 24 (5,9%);
- Iași = 64 (15,7%);
- Neamț = 29 (7,1%);
- Suceava = 39 (9,6%);
- Vaslui = 23 (5,6%);

21. Région* de développement:

** l'encadrement régional a été effectué par l'auteur après le codage (traitement des réponses du Q20).*

- a) Bucarest-Ilfov= 190 (46,6%)
- b) Nord-Est= 218 (53,4%);

Annexe 61- Tests et analyses statistiques- Test de l'hypothèse sur la relation entre l'impact de l'intégration et la convergence (réduction des lacunes et de la croissance économique)



Variables analysées: une variable nominale (oui ou non) et deux variables ordinales, après le codage des réponses aux questions:

6. A votre avis, dans quelle mesure l'intégration de l'UE a-t-elle influencé la réduction des disparités entre les États et la croissance économique?

8. Dans quelle mesure pensez-vous que le soutien de l'UE a eu un impact positif sur le développement de votre localité?

Annexe 62- Test de fidélité d'items (échelles 5 niveaux)

Les statistiques sur la fiabilité					
Cronbach's Alpha	Cronbach's Alpha Based on Standardized Items	No des Items			
.738	.726	5			
Item Statistics	Mean	Std. Deviation	N		
Inconv. vs avantage	3.61	.924	397		
q6_red_décalage	3.35	.985	397		
Q8_impact	3.31	1.011	397		
q9_attitude	3.41	1.070	397		
Q10_info	3.55	.876	397		
Item-Statistiques totales	Scale Mean if Item Deleted	Scale Variance if Item Deleted	Corrected Item-Total Correlation	Squared Multiple Correlation	Cronbach's Alpha if Item Deleted
Inconv. vs avantage	13.61	7.486	.647	.495	.638
q6_red_décalage	13.88	7.233	.643	.466	.635
Q8_impact	13.92	7.009	.669	.484	.622
q9_attitude	13.82	7.117	.586	.394	.656
Q10_info	13.68	10.745	.017	.012	.838

Cronbach's Alpha > 0,70, nous avons donc une bonne cohérence interne des articles.

Annexe 63- Test de la taille de l'effet

Décalage (-) → l'impact (+): contribution variable " «Réduire le décalage» (la variable dépendante) sur la variable "impact" (variable indépendante)

q6_red_décalage *Q8_impact	Measures of Association Means				Anova	Cohen	
	R	R Squared	Eta	Eta Squared	Sig.	Cohen's d	effect-size r
	,599	,359	,603	,364	,380	,916	,416

Les valeurs d'analyse:

- $R^2 \times 100 = 35,8\%$
- $\text{Sig. Anova} \times 100 = 38\%$
- $\text{effect-size } r \times 100 = 41,6\%$

Le test d'association couvre les questions suivantes:

6. A votre avis, dans quelle mesure l'intégration de l'UE a-t-elle influencé la réduction des disparités entre les États et la croissance économique?

8. Dans quelle mesure pensez-vous que le soutien de l'UE a eu un impact positif sur le développement de votre localité?

Décision: nous estimons que la valeur de la réduction des décalages contribue avec 40% à l'appréciation de l'impact positif de la contribution de l'UE au développement local. La contribution n'est pas décisive (moins de 50%), mais elle est statistiquement significative à un niveau de confiance de 95%.

Annexe 64- Analyse factorielle. Facteurs décrivant le profil des optimistes dans l'UE (extraits)

Component	Initial Eigenvalues			Extraction Sums of Squared Loadings			Rotation Sums of Squared Loadings		
	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %	Total	% of Variance	Cumulative %
1	2.968	42.393	42.393	2.968	42.393	42.393	2.955	42.210	42.210
2	1.038	14.831	57.225	1.038	14.831	57.225	1.051	15.015	57.225
3	.872	12.459	69.683	Variance totale expliquée Méthode d'extraction: analyse des composants principaux.					
4	.602	8.602	78.285						
5	.557	7.960	86.245						
6	.493	7.037	93.282						
7	.470	6.718	100.000						

Rotated Component Matrix ^a	Component		Component Transformation Matrix			Matrice de facteurs orthogonaux pour 7 items		
	1	2	Component	1	2	Variabila	Facteur 1	Facteur 2
réduction_décalage	.776	.036	1	.997	.082	echelle_avantages	.757	-.152
echelle_avantages	.757	-.152	2	-.082	.997	domaines_gagnantes	.660	.253
impact_positif	.745	.091	Méthode d'extraction: analyse des composants principaux. Méthode de rotation: Varimax avec normalisation Kaisea. En tournant dans 3 itérations. Les chiffres de la table de gauche sont appelées saturations factorielles et sont essentiellement des coefficients de corrélation.			associations_positives	.594	.202
domaines_gagnantes	.660	.253				réduction_décalage	.776	.036
attitude_future	.659	-.201				attitude_future	.659	-.201
associations_positives	.594	.202				niveau_information	.023	.934
niveau_information	.023	.934				impact_positif	.745	.091

Interprétation: Nous avons effectué une analyse majeure des composants basée sur les corrélations des ceux sept variables. Initialement, ont été extraits deux facteurs (voir le premier tableau) avec des valeurs propres de 1,00. La rotation orthogonale des facteurs a déterminé la structure factorielle mentionnée ci-dessus (voir le deuxième tableau, section Matrice de facteurs). Le premier facteur représente 42% de la variance et le second 15% (dans les valeurs arrondies, voir le premier tableau, «Rotation Sums of Squared Loadings», colonne «% of variance»).

En conclusion, les facteurs qui caractérisent les points de vue positifs et pro-européens doivent d'abord être liés aux résultats perçus (les décalages ont été diminués, ont été obtenus des bénéfices pour certaines domaines, le soutien de l'UE a eu impact sur le développement etc.). Ces représentent environ 42%, cumulatifs. D'autre part, le niveau d'information contribue à la formation d'une attitude pro-européenne, mais elle a une contribution inférieure.

Annexe 65- La régression multiple pas à pas. Test des hypothèses 2 et 3, respectivement:

- Contributions à la construction d'une attitude optimiste sur l'avenir de la Roumanie dans l'UE (Coefficients_{aa} ← Variable dépendante: attitude_avenir (Roumanie dans l'UE));
- Contributions à la valorisation de l'impact positif du soutien de l'UE sur le développement local (avec référence implicite à la localité du répondant)

Modél	R	R Square	Adjusted R Square	Std. Error of the Estimate	Change Statistics				
					R Square Change	F Change	df1	df2	Sig. F Change
1	.433a	.188	.186	.860	.188	82.578	1	357	.000
2	.488b	.238	.234	.834	.050	23.474	1	356	.000
3	.512c	.262	.255	.822	.024	11.322	1	355	.001
a. Predictors: (Constant), réduction_décalage									
b. Predictors: (Constant), réduction_décalage, avantage									
c. Predictors: (Constant), réduction_décalage, avantage, impact_positif									

Model		Unstandardized Coefficients		Standardized Coefficients	t	Sig.	95.0% Confidence Interval for B		Correlations			Part
		B	Std. Error	Beta			Lower Bound	Upper Bound	Zero-order	Partial	Part	%
1	(Constant)	1.900	.187		10.175	.000	1.533	2.267				
	réduction_décalage	.474	.052	.433	9.087	.000	.372	.577	.433	.433	.433	43
	avantage											
	impact_positif											
2	(Constant)	1.215	.230		5.291	.000	.764	1.667				
	réduction_décalage	.333	.058	.304	5.700	.000	.218	.448	.433	.289	.264	26
	avantaje	.313	.065	.259	4.845	.000	.186	.441	.411	.249	.224	22
	impact_positif											
3	(Constant)	1.050	.232		4.530	.000	.594	1.506				
	réduction_décalage	.261	.061	.238	4.244	.000	.140	.382	.433	.220	.194	19
	avantage	.244	.067	.201	3.632	.000	.112	.375	.411	.189	.166	17
	impact_positif	.197	.059	.187	3.365	.001	.082	.313	.405	.176	.153	15

Note: Sur le modèle ci-dessus on a testé, également, la contribution de la réduction des décalages, l'obtention des avantages et la multiplication des domaines gagnants à l'impact positif sur le développement local (à la suite de le soutien de l'UE). a. Prédicteurs: (Constante), réduire_décalage, b. Predictors: (Constant), réduire_décalage, avantage, c.Predictors: (Constant), réduction_décalage, avantages, domaines_gagnants. Voici les principaux résultats:

Coefficients _a ← Dependent Variable: impact positif (développement local)		B	Std. Error	Beta	t	Sig.	Lower Bound	Upper Bound	Zero-order	Partial	Part	Part %
1	réduction_décalage	.567	.045	.545	12.533	.000	.478	.656	.545	.545	.545	54.5
2	avantage	.379	.054	.342	6.990	.000	.272	.485	.537	.341	.286	28.6
3	domaines_gagnants	.109	.045	.114	2.418	.016	.020	.197	.394	.125	.098	9.8

Annexe 66- Guide d'entrevue

Questions :

1. Il est unanimement reconnu que la Roumanie a été l'un des principaux bénéficiaires de l'intégration européenne, comme confirmé par des études et des analyses faites par des acteurs représentatifs dans les questions européennes (la Commission nationale pour le pronostic, la Banque nationale de Roumanie, le Ministère des Fonds européens, l'Institut européen de Roumanie, etc.).

S'il vous plaît dites-nous:

- a. Dans quelle mesure êtes-vous d'accord avec cette proposition ? Comment les avantages de l'intégration européenne ont-ils été reflétés dans votre vie quotidienne ? Dans la vie de votre institution / organisation / communauté ? Pouvez-vous donner un exemple ?

- b. Pensez-vous qu'il y avait des coûts liés à l'adhésion à l'Union européenne ? Quels sont les types des coûts que vous avez pu subir ou ressentir d'un point de vue personnel, social, professionnel ? Comment vous sentez-vous de votre point de vue (personnel, social, professionnel) ? Pouvez-vous donner des exemples ?

2. Pensez-vous que le programme opérationnel régional (POR) 2007-2013 a contribué à l'objectif de «réduire les disparités de développement entre la Roumanie et les États membres de l'UE» ? Merci de préciser et / ou d'illustrer votre réponse :

3. Dans quelle mesure estimez-vous qu'il y a une cohérence entre les objectifs du programme et les besoins réels des citoyens ?

Pouvez-vous donner un exemple de réussite ?

4. Dans quelle mesure les ressources humaines et la capacité administrative pour la gestion du programme étaient-elles adéquates ? Pouvez-vous expliquer votre réponse et donner un exemple ?

5. Pensez-vous que la relation entre d'une part le ministère de développement régional et l'Administration publique (ou les Agences de développement régional) et d'autre part les bénéficiaires est satisfaisante ? Pouvez-vous expliquer votre réponse et donner un exemple ?

6. Selon vous, quels sont les axes / domaines prioritaires qui ont eu le plus d'impact sur la croissance économique régionale ? Quels sont les facteurs qui ont favorisé cette croissance ?

7. Selon vous, quels sont les axes prioritaires qui ont eu le moins d'impact sur la croissance économique régionale ? Quelles étaient les raisons à votre avis ?

8. L'impact des Fonds du POR sur le développement socio-économique se résume parfois à des résultats et à des effets.

a. Dans quelle mesure les indicateurs du programme ont-ils été pertinents pour avoir un impact positif ?

b. Que proposez-vous pour que les indicateurs soient pertinents pour avoir un impact positif ? Pouvez-vous citer trois mesures ?

c. Que faudrait-il changer aux indicateurs pour obtenir une évaluation quantitative précise ?

LISTE DES ABREVIATIONS ET ACRONYMES

Acronyme	Signification
ADR	Agence de Développement Régional
AM/ AG	Autorité de Management/ Gestion
AP	Axes prioritaires
CEE	Communauté Economique Européenne
CNP	Commission nationale de pronostic
CRSN	Cadre de Référence Stratégique National
DMI	Domaine Majeur d'Intervention
FC	Fonds de Cohésion
FEADR	Fonds Européen pour l'Agriculture et le Développement Rural
FEDR/ FEDER	Fonds Européen de Développement Régional
FEOGA	Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole
FEP	Fonds Européen pour la Pêche
FSE	Fonds Social Européen
INSSE	Institut National De La Statistique (ROUMANIE)
OIR	Organes intermédiaires régionaux
PCES	Politique de cohésion économique et sociale
PNDR	Programme National de Développement Rural
PODCA	Programme Opérationnel Développement des Capacités Administratives
POR	Programme Opérationnel Régional
PORD	Programme Opérationnel Régional sur le Développement
POST	Programme Opérationnel Sectoriel Transport
POSCCE	Programme Opérationnel Sectoriel Augmentation de la Compétitivité Economique
POSDRU	Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources
UE	Union Européenne

LISTE DES TABLEAUX

Nom du tableau	Page
Tableau No II.1 - Allocation financière 2007-2013 par objectifs	74
Tableau No II.2 - Allocation financière / État membre pour la période 2007-2013, en fonction des objectifs de la politique de cohésion	75
Tableau No II. 3- Incidence et volume de soutien aux grandes entreprises 2007-2013	79
Tableau No II.4 – Les allocations financières du capital humain par rapport aux taux de chômage du groupe d'âge de 25 à 64 ans selon le niveau d'études	83
Tableau No II. 5- Les principales hypothèses de travail testées et les résultats obtenus	85
Tableau No. II.6. - L'allocation communautaire du POR Portugal 2007-2013	89
Tableau No.II.7.- Les emplois créés par le POR NORD	101
Tableau No.III.1- Le cadre méthodologique du chapitre III	126
Tableau No.III.2- Structure cadre de l'analyse	127
Tableau No.III.3- Allocation financière pour l'objectif de convergence 2007-2013	134
Tableau no III. 4- Caractéristiques des régions Mazowieckie, Łódzkie et Lubelskie	135
Tableau No III.5.- Caractéristiques des régions Mazowieckie, Łódzkie et Lubelskie par rapport aux programmes opérationnels régionaux alloués pour la période 2007-2013	137
Tableau No III.6- Synthèse des résultats du POR Mazowieckie	139
Tableau No III.7- Synthèse des résultats du POR Łódzkie	142
Tableau No III.8- Synthèse des résultats du POR Lubelskie	145
Tableau No III.9- Validation / invalidation des hypothèses statistiques	158
Tableau No III.10- Synthèse des résultats du PORD Bulgarie	163
Tableau No III.11- Caractéristiques des régions- Sud-Ouest – Yugozapaden et Nord-Ouest – Severozapaden	164
Tableau No III.12.- Synthèse des résultats du POR Roumanie	192
Tableau No III.13 - Caractéristiques des régions Bucarest-Ilfov, Sud-Est et Nord-Est	194
Tableau No III.14 - Membre Classement analysé selon le PIB par habitant et la moyenne de l'UE	225
Tableau No III.15 – Le temps nécessaire pour atteindre la convergence avec l'UE27 et la zone euro	231
Tableau No III.16– Le temps nécessaire pour atteindre la convergence des régions avec la moyenne nationale	234
Tableau No III.17.- Paramètres résultant de l'application du modèle de régression	241
Tableau No III.18- Le coefficient de Gini et les poids de la population et du PIB qui ont servi de base au calcul de ce coefficient	245
Tableau No IV.1 - Tableau comparatif des opinions des pro-européens et des eurosceptiques sur la contribution de l'UE à la réduction des disparités	271
Tableau No. IV.2. - Tableau comparatif des opinions des pro-européens et des eurosceptiques sur la contribution de l'UE à la sur l'impact de l'intégration de l'UE au développement local	272

LISTE DES GRAPHIQUES ET DES FIGURES

Nom du Graphique	Page
Graphique No. II.1.- Disparités dans le PIB / tête en SPA entre les régions NUTS 2 dans l'UE27, 2000-2014	104
Graphique No III.1- Répartition des contrats par région et état d'exécution	181
Graphique No. III.2.- Les allocations financières indicatives pour la Roumanie 2007-2013	190
Graphique No. III.3- Taux effectif d'absorption des programmes opérationnels le 31 mars 2017	214
Graphique No. III.4- Le taux d'absorption des Fonds européens 2007-2013 dans les États membres	215
Graphique No. III.5- Évolution des montants reçus et versés au budget de l'UE en 2007-2016	216
Graphique No. III.6- Calcul du niveau de PIB/habitant en Roumanie, en Pologne et en Bulgarie dans la moyenne de l'UE27	226
Graphique No. III.7 - Taux de croissance annuel moyen du PIB par habitant calculé sur la parité du pouvoir d'achat	227
Graphique No III.8 - Convergence des courbes de croissance économique des pays développés et moins développés au point d'équilibre t *	228
Graphique No III.9 - Evolution du taux de croissance annuel du revenu par habitant pour la Roumanie, la Pologne, la Bulgarie et l'UE27	230
Graphique No III.10 - Le point de convergence avec l'UE27 pour les trois pays: la Roumanie, la Pologne, la Bulgarie	231
Graphique No III.11 - Le point de convergence avec l'UE27 pour la Roumanie, compte tenu de 4 scénarios	232
Graphique No III.12 - Evolution de la variance de l'indicateur PIB par habitant dans les régions de Roumanie, Pologne et Bulgarie	237
Graphique No III.13 - Evolution de la variance de l'indicateur par PIB par habitant au niveau de l'UE	238
Graphique No III.14 - Evolution de l'indice Herfindahl entre 2004 et 2015, calculé sur la base de l'évolution de l'indicateur du PIB au niveau des régions des pays	243
Graphique No III.15 - Courbe de Lorenz	244
Graphique No III.16- Courbe de Lorenz pour la Roumanie	247
Graphique No III.17- Courbe de Lorenz pour la Pologne	248
Graphique No III.18 - Courbe de Lorenz pour la Bulgarie	248
Graphique No III.19 - Calcul de l'indice Theil au niveau de l'UE	250
Graphique No III.20 - Calcul de l'indice Theil dans les trois États: Roumanie, Pologne et Bulgarie	250

Nom de la figure	Page
Fig. No. I.1- L'équation de base de la théorie néoclassique	47
Fig No I.2.- Le diagramme Solow avec le travail	48
Fig No I.3. Le diagramme de Swan	50
Fig. No. II.1.- Régions éligibles à la convergence et à la force de compétitivité et du travail européen	74